



**HAL**  
open science

## Fred Forest: catalogue raisonné (1963-2008)

Isabelle Lassignardie

► **To cite this version:**

Isabelle Lassignardie. Fred Forest: catalogue raisonné (1963-2008). Histoire. Université de Picardie Jules Verne, 2010. Français. NNT: . tel-00515232

**HAL Id: tel-00515232**

**<https://theses.hal.science/tel-00515232>**

Submitted on 6 Sep 2010

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

UNIVERSITÉ DE PICARDIE/AMIENS – JULES VERNE

ÉCOLE DOCTORALE EN SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

DOCTORAT HISTOIRE DE L'ART

ISABELLE LASSIGNARDIE

# **FRED FOREST : CATALOGUE RAISONNÉ (1963-2008)**

TOME II : ŒUVRES 1977-1987

SOUS LA DIRECTION DE LAURENCE BERTRAND DORLÉAC

SOUTENANCE : 26 MARS 2010

FACULTÉ DES ARTS, UPJV, AMIENS

MEMBRES DU JURY:

LAURENCE BERTRAND DORLÉAC

LESZEK BROGOWSKI

FRANCOISE COBLENCÉ

ÉVELYNE TOUSSAINT



ISABELLE LASSIGNARDIE

**FRED FOREST : CATALOGUE RAISONNÉ  
(1963-2008)**

TOME II : ŒUVRES 1977-1987



## Table des matières

<b>1977</b> .....	<b>627</b>
1977 Vidéo dans une chambre d’hôtel .....	629
1977 Discours dans un fauteuil .....	631
1977 Le mètre carré artistique – Le mètre carré non artistique .....	633
<b>1978</b> .....	<b>727</b>
1978 Action vidéo Julia Margaret Cameron .....	729
1978 Expériences de presse / Territoire du mètre carré artistique .....	733
1978 Avis de recherche Julia Margaret Cameron.....	739
1978 La maison de vos rêves.....	743
<b>1979</b> .....	<b>767</b>
1979 Vidéo nucléaire / Atomkraft .....	769
1979 Libé œuvre d’art .....	773
<b>1980</b> .....	<b>777</b>
1980 Le territoire du mètre carré (Anserville) .....	779
<b>1982</b> .....	<b>793</b>
1982 La bourse de l’imaginaire ou La bourse du fait divers.....	795
<b>1983</b> .....	<b>915</b>
1983 La conférence de Babel .....	917
1983 Intervention immédiate.....	943
1983 Autopsie du discours politique .....	951
1983 L’art sociologique aux 24 heures du Mans .....	957
1983 À propos du blanc.....	961
1983 Ici et maintenant.....	967
1983 Espace communicant.....	973
<b>1984</b> .....	<b>979</b>
1984 Jouez avec moi sur le territoire de l’art.....	981
1984 Bleu électronique, hommage à Yves Klein .....	983
1984 Le réseau passé-présent ou Le réseau Fred Forest .....	989
1984 Les mots dans la télévision .....	999
1984 Apprenez à regarder la télévision avec votre radio.....	1003
1984 Les cailloux radiophoniques .....	1023
1984 Du passé au futur en passant par maintenant .....	1029
<b>1985</b> .....	<b>1031</b>
1985 Thèse de doctorat.....	1033
1985 Célébration du présent ou Téléphone dans une télévision .....	1043

1985	Sculpture téléphonique planétaire.....	1051
<b>1986</b>	<b>.....</b>	<b>1057</b>
1986	Le vase brisé .....	1059
1986	Jeux d'eau .....	1065
1986	Les robinets électroniques ou L'eau qui coule .....	1067
1986	Le rallye téléphonique .....	1073
1986	L'eau qui coule.....	1081
1986	Tirer des fils .....	1083
1986	Le temps de l'écriture électronique .....	1087
1986	Bonjour Monsieur Marshall.....	1105
1986	Le réseau T.E.L.E.P.A.T. Service de communication du futur .....	1107
<b>1987</b>	<b>.....</b>	<b>1119</b>
1987	Le nu sur le câble .....	1121
1987	Tirer des fils .....	1127
1987	Big String ou Tirer des fils .....	1131
1987	Nombre d'or et champ de fréquence 14000 hertz.....	1135
<b>Index</b>	<b>.....</b>	<b>1145</b>

**1977**





1977 Vidéo dans une chambre d'hôtel

Réf. :	Titre :	Année :
FF.1977.01	Vidéo dans une chambre d'hôtel	1977
Contexte :		
Œuvre réalisée le 22 février 1977, dans le cadre de la septième édition des Rencontres Internationales Ouvertes de Vidéo-art organisées par Jorge Glusberg, à la Fondation Miró, Barcelone (Espagne). L'établissement « Nouvel Hotel » (18/20, rue Santa Ana, Barcelone) est le lieu et décor de l'action.		
Série :	Type :	
	Vidéo Animation	

### Présentation

Fred Forest filme depuis le comptoir de l'accueil du « Nouvel Hotel » de nouveaux arrivants et les invite à la visite d'une chambre, durant laquelle un inventaire détaillé de son contenu est réalisé.

L'artiste évoque ce projet en termes de « visite sociologique », d'un « constat-vidéo d'une réalité sociale donnée » (dans *Fred Forest Pionnier et expérimentateur, de l'art vidéo au net art*, Paris, L'Harmattan, 2004, p.118)

### Sources

- Archives personnelles de l'artiste :

Document présenté : facture du « Nouvel Hotel » (Barcelone) établie au nom de « Claude Forest ».

Aucun document vidéo n'a été conservé.

### Bibliographie

Fred Forest, *100 actions*, Nice, Z'éditions, 1995, p.118

Fred Forest, *Fred Forest Pionnier et expérimentateur, de l'art vidéo au net art*, Paris, L'Harmattan, 2004, p.118

### Présence médiatique (recensement par Fred Forest)

#### Presse

« Fred Forest : accion de arte sociologico en un hotel », in *Telexpress*, Barcelone, 23 février 1977

Angela Limas, « La alternativa del arte sociologico », in *Telexpress*, Barcelone, 25 février 1977

1977 Vidéo dans une chambre d'hôtel  
 Copie de la facture du « Nouvel Hotel » (Barcelone) lieu de tournage de l'action.

Sources : archives personnelles de l'artiste

CALLE SANTA ANA, 15 Y 20  
 BARCELONA - 2

**HR**

**Nouvel Hotel**

N.º 34082  
 Teléfono 301 82 74  
 TELEFONOS NOVEL  
 Habitación n.º 42/52  
 1

Sr. D. *Claude Forest*

**A - SERVICIOS ORDINARIOS**

MES DE	Día	Día 22		Día 23		Día 24		Día		Día		Día		Día		TOTALES	
		Pesetas	Cts.	Pesetas	Cts.	Pesetas	Cts.	Pesetas	Cts.	Pesetas	Cts.	Pesetas	Cts.	Pesetas	Cts.	Pesetas	Cts.
SEPT 1977																	
Habitación		357		482		482											
Pección alimenticia																	
Desayuno		68		68		68											
Almuerzo																	
Comida																	
Total del día pesetas		425		550		550											
Suma anterior				405		855		1.505									
Total serv. ordinarios				955		1.405											

**B - OTROS SERVICIOS**

Bodega																	
Café, leche, té																	
Baños																	
Lavado, Planchado																	
Telegr. Correspon.																	
Telef.		26		48													

Réf. :	Titre :	Année :
FF.1977.02	Discours dans un fauteuil	1977
Contexte :		
Installation réalisée pour le Musée d'art contemporain de Montréal (Canada), du 3 au 23 mars 1977.		
Série :	Type :	
	Installation Vidéo Environnement sonore	

### Présentation

L'installation se compose d'un fauteuil de bureau noir, sur lequel sont posés un magnétophone, un magnétoscope (U-Matic ¾ de pouce) et un moniteur (Sony CVM 90 UM), ces derniers étant reliés entre eux. Alors que le moniteur diffuse des images préenregistrées d'hommes politiques en plein discours, le magnétophone émet sans cesse le son « blablabla... ». Le message est direct et littéral : le fauteuil est l'attribut générique du pouvoir ; il accueille les images filmées d'allocutions d'hommes politiques ; la bande son relève du non sens et de l'absurde. Forest passe le politique à travers le filtre de l'ultra simplification et de la mise en scène stéréotypée.

### Sources

- Archives personnelles de l'artiste :

Document présenté : photographie de l'installation (crédits Fred Forest).

### Bibliographie

Fred Forest, *100 actions*, Nice, Z'édicions, 1995, p.119

Fred Forest, *Fred Forest Pionnier et expérimentateur, de l'art vidéo au net art*, Paris, L'Harmattan, 2004, p.119

1977 Discours dans un fauteuil  
Photographie de l'installation (auteur : Fred Forest)

Sources : archives personnelles de l'artiste



Réf. : FF.1977.03	Titre : Le mètre carré artistique Le mètre carré non artistique	Année : 1977
Contexte :  Création d'une société civile immobilière dite « du mètre carré ». Achat d'un terrain divisé en 20 parcelles et situé à la frontière suisse. Publication dans la presse d'une annonce : « Placez vos capitaux à deux pas de la frontière suisse », <i>Le Monde</i> , 10 mars 1977. Participation à une vente aux enchères d'œuvres d'art, dirigée par Maître Binoche à l'Espace Cardin, Paris, le 22 mars 1977 : mise en vente du « mètre carré non artistique ». Publication dans la presse d'une annonce : « Appel d'offre international. Spéculation M2 artistique », dans <i>Le Monde</i> et <i>Frankfurter Allgemeine</i> en septembre 1977. Organisation d'une conférence, à l'Hôtel Crillon, Paris, le 26 octobre 1977.		
Série :  Mètre carré artistique	Type : Vente aux enchères Simulation Expérience de presse Conférence Publication	

### Présentation

Cette « œuvre » se constitue d'une succession de faits et d'événements qui rendent au premier abord malaisée la lecture dans son ensemble. Le projet démarre sous le nom du *Mètre carré artistique* pour se poursuivre en *Mètre carré non artistique* et se prolonger par l'« Appel d'offre international. Spéculation M2 artistique » publié dans la presse. De plus, notons que cette notion de « mètre carré artistique » sera le point d'amorce thématique de nombreux autres projets du *Territoire du mètre carré* à Anserville (à partir de 1980) au *Territoire des réseaux* en 1996 (voir les notices correspondantes Tomes II et III) et sera par conséquent citée en tant que série dans les cartouches concernés.

#### *Le mètre carré artistique*

Au début de l'année 1977, Fred Forest crée une société civile immobilière dite du « mètre carré artistique », dont les statuts sont déposés légalement devant notaire, puis achète un terrain d'une surface de vingt mètres carrés, divisé en vingt parcelles égales, situé sur la commune de Filingues, près d'Annemasse (France).

Quelques semaines plus tard, est publié dans le quotidien *Le Monde* daté du 10 mars 1977, un encart publicitaire intitulé « Placez vos capitaux à deux pas de la frontière suisse », avec pour objectif la mise en vente de « mètres carrés artistiques », correspondant aux parcelles inscrites au cadastre du terrain acquis par l'artiste, dans le cadre d'une vente aux enchères prévue le 22 mars 1977, à l'Espace Cardin, à Paris, « œuvre » numérotée initialement 83 bis « M2 artistique », dans le catalogue. Le lendemain de la publication de l'offre par voie de presse, l'artiste est convoqué par les services de la répression des fraudes auprès du ministère de l'intérieur, suspecté de publicité mensongère. Un rapport est rédigé, à la demande du procureur de la République, par des brigadiers de la gendarmerie d'Annemasse s'étant rendus sur les parcelles de « mètres carrés artistiques », attestant le caractère non artistique du lieu.

#### *Le mètre carré non artistique*

Suite à cette mise en doute de la qualité et du statut artistique de la proposition de Forest, ce dernier fait connaître l'affaire par communiqué de presse, engendrant l'édition de brèves et d'articles dans les journaux généralistes et économiques, relayant la décision.

Le 20 mars 1977, sur ordre du Parquet, la Chambre de Discipline des Commissaires-priseurs interdit à Maître Binoche de procéder à la vente du « mètre carré artistique », ce qui amène Fred Forest à proposer, en

remplacement, un « mètre carré non artistique » (numéroté 83 ter dans le catalogue des ventes), à savoir une pièce de tissu blanc, d'une surface d'un mètre carré, dont l'artiste précise le coût d'achat, soit cinquante neuf francs. Ce textile fut déposé au sol à l'entrée de la salle des ventes, se faisant ainsi piétiner par les auditeurs et participants, puis fut mis en vente, pour atteindre en ultime enchère, le prix de six mille cinq cent francs.

Cette action est prolongée quelques mois plus tard. Le 20 septembre 1977, *Le Monde* publie un second encart publicitaire produit par Forest, intitulé « Appel d'offre international. Spéculation M2 artistique », invitant les potentiels acquéreurs à retourner leurs promesses d'achat du montant de leur choix, avant le 15 octobre 1977. Cette annonce fut également publiée dans le quotidien allemand *Frankfurter Allgemeine* ; une tentative de parution dans les colonnes de *Newsweek*, aux Etats-Unis, fut annulée, la direction du journal ne saisissant pas la nature, ni le statut de l'annonce soumise par Fred Forest. Une conférence de presse présentant le projet et ses différentes étapes, est organisée dans les salons de l'Hôtel Crillon le 26 octobre 1977 ; les enveloppes, contenant les promesses d'achat, envoyées à Maître Le Marec, huissier de justice, sont tour à tour ouvertes et annoncées au public présent. La fin de la séance sera perturbée par l'intervention inopinée d'un groupe de « punks ».

### Commentaires de Fred Forest

*« Appropriation de l'espace de l'information aux fins de faire passer un message critique sur les pratiques de la spéculation immobilière particulièrement florissantes à cette époque-là.*

*Le concept de l'action entreprise ici repose sur le montage d'un dispositif visant à créer une "œuvre-information" critique. Une œuvre qui prendra corps et existence dans le corps même de la grande information, utilisant pour ce faire les supports médiatiques nationaux. L'œuvre envisagée a pour objectif premier la dénonciation des pratiques de spéculation (liée à des scandales financiers particulièrement juteux à l'époque, dont ceux de la Garantie Foncière et des frères Willot, au nombre de quatre, surnommés les Dalton) en mettant en relation parodique la spéculation dans l'immobilier avec celle qui s'effectue d'une manière aussi effrénée que joyeuse dans le marché de l'art.*

*En vue d'être en mesure de créer cet "événement" médiatique, l'artiste met en place une stratégie de communication [...] »*

*« Le " m<sup>2</sup> non-artistique " comme nous l'avons dit n'est qu'un vulgaire morceau de chiffon blanc, acheté le matin même, pour la somme modique de 59 FF, revendu le soir avec une plus-value énorme ! Forest avec sa démonstration nous donne " à voir " les mécanismes de la spéculation, les mettant en scène avec leur propre rituel dans le lieu social et professionnel où ils s'effectuent habituellement. La spéculation, en tant que telle, est remise en selle dans " l'espace médiatique ". Les plumitifs et les commentateurs s'en donnent à cœur joie. Dans l'ignorance la plus totale, ils contribuent à la création d'une œuvre d'art déjà historique. Les retombées de la presse, aussi bien écrite qu'audiovisuelle, sont considérables. Par sa sensibilité aiguë à la circulation et au traitement de l'information dans nos sociétés, Forest a su détourner et " subvertir ", en les investissant de l'intérieur, les médias. Les asservissant à la cause de sa démonstration, c'est-à-dire à celle de son " œuvre ". Une œuvre sous forme d'une constellation d'informations que son action fait émerger par la force du dispositif et de l'événement médiatique créés. »*

(Propos extraits du site personnel de l'artiste : <http://www.webnetmuseum.org>  
[http://webnetmuseum.org/html/fr/expo-retr-fredforest/actions/20\\_fr.htm#text](http://webnetmuseum.org/html/fr/expo-retr-fredforest/actions/20_fr.htm#text) )

### Sources

- Archives INA – Fonds Fred Forest : AR E ORI 00013262 INA 14 ;  
AR E ORI 00013262 INA 21 ; AR E ORI 00013262 INA 30

Documents présentés : extraits du catalogue de la vente aux enchères organisée à l'Espace Cardin (mars 1977) ; compte-rendu de l'ensemble de l'action (par Fred Forest) ; certificat d'authenticité établi par Pierre Restany ; compte-rendu du déroulement de la conférence à l'Hôtel Crillon à Paris ((octobre 1977, par Fred

Forest) ; copie de l'annonce " Placez vos capitaux à deux pas de la frontière suisse ", in *Le Monde*, Paris, 10 mars 1977; copie de l'annonce « Spéculation m2 artistique : appel d'offre international », in *Le Monde*, Paris, 20 septembre 1977 (et dans presse allemande) ; copies des coupons-réponses de promesses d'achat ; documents relatifs à la publication d'un livret (Règlement du territoire, texte de Fred Forest « L'artiste prestataire de services »).

- Archives INA – Fonds Fred Forest / Documents vidéo :

Documents présentés : captures d'écran extraites des différents documents vidéo suivants :

N° DL : D0 T 20030701 DIV 003.001

00 :39 :05

(1<sup>ère</sup> partie) Captation de la vente du *Mètre carré non artistique*, Espace Cardin (Paris) le 22 mars 1977. Non monté, N/B.

N° DL: D0 T 20030707 DIV 005.001

00:13:40

(2<sup>ème</sup> partie) Captation de la vente du *Mètre carré non artistique*, Espace Cardin (Paris) le 22 mars 1977 du point de vue de la scène. Non monté, N/B.

N° DL: D0 T 20030701 DIV 016.001

00:40:10

Captation de la conférence Hôtel Crillon (Paris) le 26 octobre 1977. Non monté, couleur.

N° DL: D0 T 20030703 DIV 021.001

00:18:31

Captation de la préparation de la conférence, Hôtel Crillon (Paris) le 26 octobre 1977. Non monté, couleur

N° DL: D0 T 20030704 DIV 008.001

00:36 :03

Dépouillement des promesses d'achat, Hôtel Crillon (Paris) le 26 octobre 1977

Captation du point de vue de la scène, Fred Forest anime, pose des questions au « jury » rassemblé. Non monté, couleur.

N° DL: D0 T 20030712 DIV 009.001

00:32:37

Entretien entre Fred Forest et Pierre Restany le 26<sup>e</sup> octobre 1977. Non monté, N/B

- Archives personnelles de l'artiste

Copie du « Diplôme du citoyen » (1978) élaboré en vue de la réalisation en 1980 du *Territoire du mètre carré* à Anserville; livret *Fred Forest-Territoire du mètre carré artistique* (1978) présentant de nombreux documents (certificat d'authenticité signé Pierre Restany) ; texte de présentation du projet ; articles de presse.

## Bibliographie

Catalogue des ventes « Tableaux d'aujourd'hui », Espace Cardin Paris, 1977 (vente du 22 mars 1977)

Fred Forest, *Territoire du mètre carré artistique*, Paris, 1978, Edition du territoire, n.p.

Pierre Restany, « Paris : six mille cinq cent francs franchi pour un ready-made collectif involontaire », in *Domus*, Milan, août 1977, n°573, p.53

Pierre Restany, « Le territoire du mètre carré artistique », in FOREST Fred, *Territoire du mètre carré artistique*, Edition du territoire, 1978, n.p.

Jean-Patrice Rouille, « Les spéculateurs et le mètre carré artistique de Fred Forest », in *Opus International*, Paris, n°65, hiver 1978

Stéphane Rona, « Art sociologique : Que se passe-t-il ? Le M2 artistique », in *+ - 0*, Bruxelles, 26 juin 1979

Fred Forest, « L'art sociologique et sa fonction critique. Le Territoire », in *+ - 0*, Bruxelles, novembre 1979, n°28, p.29



Fred Forest, *100 actions*, Nice, Z'éditions, 1995, pp.120-121

Jean Deveze, « Les espaces multiples de Fred Forest », in Fred FOREST, *Fred Forest Pionnier expérimentateur. De l'art vidéo au net-art*, Paris, L'Harmattan, 2004, pp.26-32.

Fred FOREST, *Fred Forest Pionnier expérimentateur. De l'art vidéo au net-art*, Paris, L'Harmattan, 2004, pp.120-121

### **Présence médiatique (recensement par Fred Forest)**

#### **Presse**

« Investering i en Kvadrameter Mark », in *Lundabladet*, Suède, 10 mars 1977

« Båsta investeringen ar en Kvadrameter Koust », in *Skanska Dagbladet*, Suède, 10 mars 1977

« Ny exposa St Petri », in *Sydsvenska Dagbladet*, Suède, 12 mars 1977

« Le mètre carré artistique », in *La Vie Française*, Paris, n°73, 21 mars 1977

Patrick Lamm, « Le marché du non-art », *Les Echos*, Paris, 24 mars 1977

« Quelques mètres carrés de placement artistique », in *Le Nouvel Economiste*, Paris, n°73, 27 mars 1977

« Les aventures du mètre carré », in *Le Nouvel Observateur*, Paris, 11 avril 1977

« The promised land », in *The Paris-Métro*, Paris, n°8, 13 avril 1977

Jean-Jacques Levêque, « Les artistes qui veulent changer la société s'attaquent maintenant à l'institution suprême de l'argent », in *Les Nouvelles Littéraires*, Paris, n°2580, 14 avril 1977

« Le mètre carré artistique de Fred Forest », in *Midi Libre*, Montpellier, 26 avril 1977

Annick Pelly, « Je veux créer un événement par la subversion », in *Le Quotidien de Paris*, Paris, 27 avril 1977

Vilém Flusser, « Le mètre carré (non artistique) par Fred Forest », in *+ - 0*, Bruxelles, n°17, mai 1977

« Canular et dérision », in *Vision sur les Arts*, Paris-Béziers, n°110, mai/juin 1977, p.1

Philippe Gavi, « Fred Forest, un artiste de la communication », in *Libération*, Paris, n°1027, 13 mai 1977

« Le mètre carré artistique », in *L'Indépendant*, Perpignan, 22 mai 1977

« Connaissez-vous Fred Forest, l'homme-média n°1 ? », in *Stratégies*, Paris, n°142, juin 1977

Dominique Lancestre, « De l'art ou du cochon », in *Ouest France*, Rennes, 16 juin 1977

Klaus Peter Schmid, « Parieser Geschichten », in *Die Zeit*, Allemagne fédérale, n°28, 1er juillet 1977

« Le mètre carré artistique », in *+ - 0*, Bruxelles, n°18, p.12, juillet-septembre 1977

Pierre Restany, « Six mille cinq cents francs pour un Ready-Made collectif », in *Domus*, Milan, n°573, août 1977

« Le mètre carré artistique... ou l'art sociologique », in *Écho de la Drôme*, Valence, 2 août 1977

Roland Mihail, « Pas sérieux s'abstenir », in *Le Point*, Paris, n°260, septembre 1977

Yves Lassueur, « La dernière folie de Fred Forest : il vend de l'absurde au mètre carré », in *La Tribune de Lausanne*, Lausanne, 16 septembre 1977, pp.1-2

Olle Granath, « Koust till saluperKvadrameter », in *Dagens Nyheter*, Suède, 18 septembre 1977

Fritz Heimplatzer, « Erde im quadraten Kunstwerk », in *Koelner Stadt-Anzeiger*, Cologne, n°222, 24-25 septembre 1977

« La surenchère de Fred Forest », in *Témoignage Chrétien*, Paris, 29 septembre 1977

« Mètre-carré artistique aux enchères », in *Le Quotidien de Paris*, Paris, 3 octobre 1977

« Le marché de l'art », in *Les Nouvelles Littéraires*, Paris, n°2607, 20 octobre 1977

Beverly Goldberg, « Can't see the Forest for the mètres-carrés », in *The Paris-Métro*, Paris, 22 octobre 1977

Heinz Schwerfel, « Kunst Meterweise verkauft », in *Aachen Narchichten*, Aachen, 26 octobre 1977

« Les Punks manifestent », in *Le Havre Libre*, Le Havre, 28 octobre 1977

« Un mètre-carré artistique vendu... 200 Dollars », in *Journal de l'île de La Réunion*, Saint Denis, 28 octobre 1977

Philippe Gavi, « Spéculation mètre carré artistique », in *Libération*, Paris, n°1164, 28 octobre 1977

« Les Punks manifestent », in *Normandie Nouvelles*, Rouen, 28 octobre 1977

Renaud Vincent, « Les Punks ont pris d'assaut le Crillon », in *France-Soir*, Paris, 29 octobre 1977

Marc Voline, « L'art Punk », in *Les Nouvelles Littéraires*, Paris, n°2609, 3 novembre 1977

« L'Art et la spéculation : un ménage heureux ? », in *Libération Champagne*, Troyes, 5 décembre 1977

« Le Territoire », in Sogestu-Shuppan, Japon, juillet 1978, pp.94-95

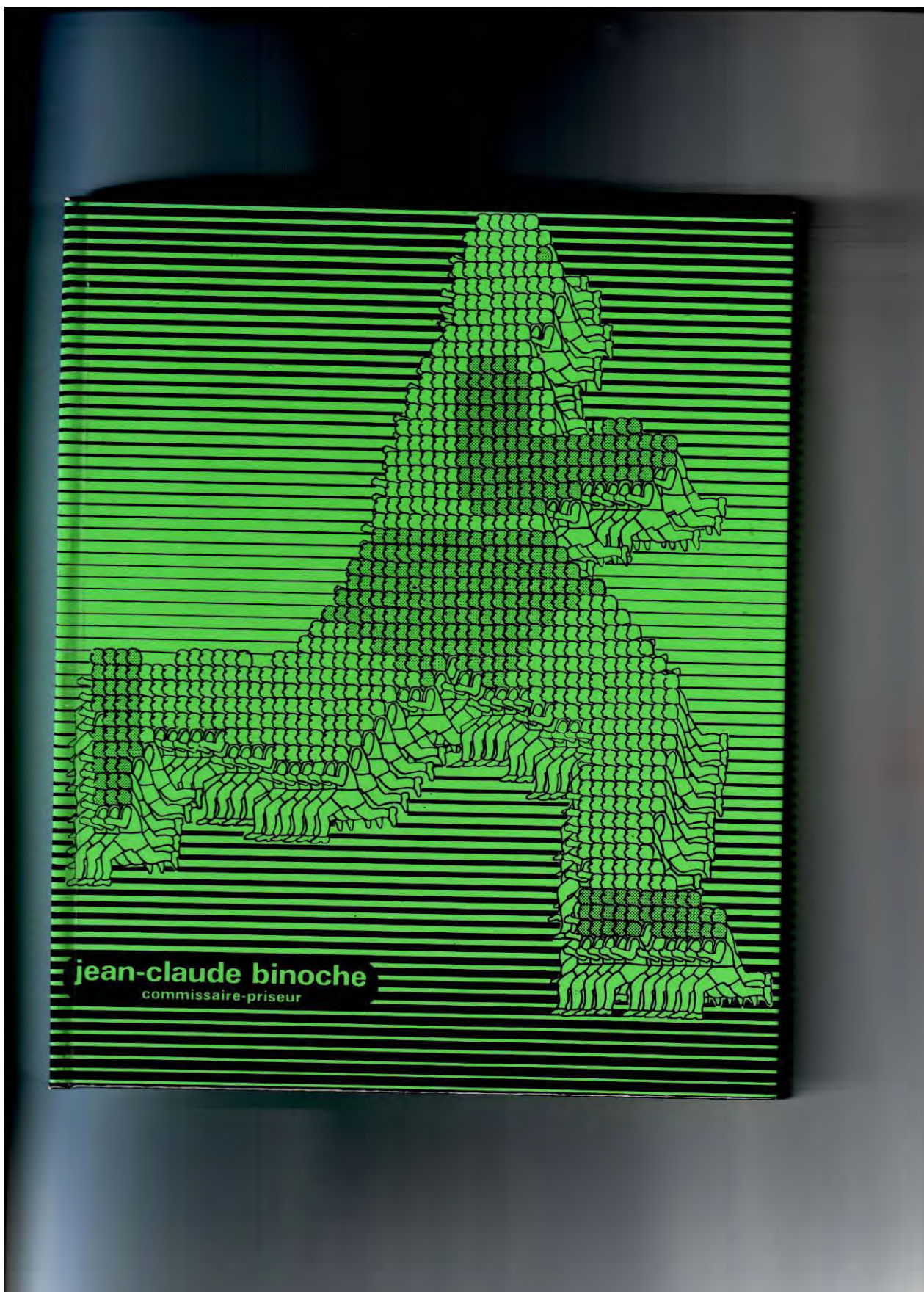
#### **Emission de télévision**

Conférence Hôtel Crillon, Télévision nationale allemande Z.D.F, 28 octobre 1977

1977 Le mètre carré artistique

Catalogue de la vente aux enchères, Espace Cardin, 22 mars 1977 ; première de couverture

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 30



**espace cardin**

3 av. Gabriel Paris 8<sup>e</sup> 073.44.42

**VENTE DU MARDI 22 MARS 21 h**

**TABLEAUX**

**d'AUJOURD'HUI**

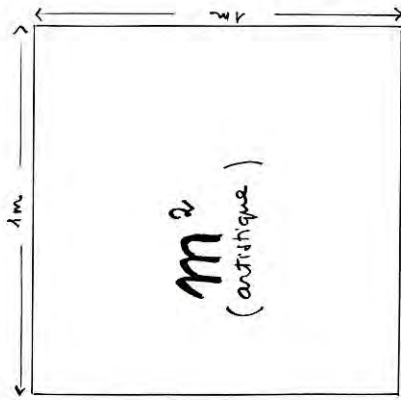
**jean-claude binoche**

commissaire-priseur

**EXPOSITIONS :** à l'étude de Maître Jean Claude Binoche  
5 rue la Boétie 265.79.50 073.42.55  
jusqu'au 18 Mars

à l'espace cardin 3 av. Gabriel le :  
Mardi 22 Mars de 10 h à 18 h

FOREST Fred 83 bis. 1 m<sup>2</sup> artistique



La société civile immobilière du M<sup>2</sup> artistique Fred Forest  
 enregistré de Filippiers, 101 au lieu dit "Clay hervien"  
 Metz en vente aux enchères publiques :

1 Mètre carré artistique  
 (fait numéroté n°1)

Confirmerait aux fins de la loi n°601 Jean Claude  
 Biniche aura reçu délégation pour réaliser cette  
 opération dans le cadre de sa vente d'œuvres d'art  
 contemporaines  
 Espace Cardin le mardi 22 mars 1977

mètre carré artistique

(vente aux enchères publiques au premier lot  
 sous forme de la base sociale portant le n°1)

Le M<sup>2</sup> artistique n'est pas un jeu conceptuel : c'est un terrain  
 matérialisé par une surface réelle de 1 m x 1 m - Ce terrain  
 a une existence physique, géographique, juridique. De surcroît  
 il possède un statut artistique déterminé par un acte étatique  
 complet et à la nature, ~~indivisible~~ ~~inaliénable~~ ~~insaisissable~~  
 de ce terrain. Ce terrain peut s'acheter ou  
 d'une façon générale le terrain à l'achat ou à la vente, car il  
 constitue un objet de droit distinct de la nouvelle  
 qualité artistique.

C'est dans le but de le promouvoir et d'enlever sa dimension  
 qui a été créée la SOCIÉTÉ CIVILE IMMOBILIÈRE DU MÈTRE CARRÉ  
 ARTISTIQUE FRED FOREST dont le siège social a été élu au  
 7 passage de la main d'œuvre à l'air, 11<sup>ème</sup> arrondissement.  
 Cette société a pour vocation de créer et de vendre des M<sup>2</sup> artistiques  
 sous la forme d'attributions de fait sociales. A chacune de  
 fait, déterminées en accord rigoureux avec la loi M<sup>2</sup> artistique  
 qu'elle représente. Chaque note sera retenue en un fraction  
 unique de division.

Le M<sup>2</sup> artistique mixte qui est prévu à la loi au chapitre de  
 la Société civile immobilière et à l'investissement des d'art  
 le M<sup>2</sup> artistique constitue une valeur pécuniaire exemplaire.

Le donateur de cette opération immobilière a été confié à  
 Monsieur Jean-Luc FARE notaire à Gueneppe (Hauts de Seine)  
 au 7 avenue de la République qui a été chargé d'en assurer  
 l'accomplissement juridique. Le terrain initial acquis par la  
 société civile immobilière se trouve au 7 passage de la main  
 d'œuvre au terrain de 20 m<sup>2</sup> à l'adresse au lieu dit  
 "Clay HERVIER" à FILIPPERS NOTRE DAME. Il a été divisé  
 par fractionnement en fractions de arpentage multiples qui représentent  
 la propriété avec la fin des arpentages multiples de cinq  
 économique nationale. Ce terrain d'une surface totale de 20 m<sup>2</sup>  
 a donc été divisé en 40 fractions de 0,50 arpentage, soit  
 deux centimes de 1 à 40 créant ainsi pour chacune d'elles  
 un M<sup>2</sup> artistique

1977 Le mètre carré artistique

Convocation de Fred Forest à la Préfecture de police (Paris) au sujet de la vente du *Mètre carré artistique*, en date du 10 mars 1977

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 30

REPUBLIQUE FRANÇAISE

**PRÉFECTURE DE POLICE**

Le 10 mars 1977

Référence à rappeler F. CLAPIER

M FOREST

est prié de bien vouloir se présenter à l'adresse suivante :  
(Timbre du Service)


DIRECTION de la POLICE ÉCONOMIQUE et de la RÉPRESSION des FRAUDES	12-14, Quai de Gœurois PARIS - 4 <sup>e</sup> ° Étage-Bureau N° <u>435</u> Téléph. 277-11-00 Poste : <u>43-25</u>
---	---

le vendredi 11 mars 1977  
de \_\_\_\_\_ à \_\_\_\_\_, ou de \_\_\_\_\_ à 9h45  
muni de pièces d'identité \_\_\_\_\_  
et de : \_\_\_\_\_

Documentation sur le "mètre carré artistique"  
ainsi que tous autres documents que vous  
pourrez juger utiles à la bonne compréhension  
de la publicité parue dans "Le Monde" du  
10 mars 1977.

OBJET : Demande de renseignements relatifs  
à la publicité susdite.

Cette convocation ne confère aucun droit à l'usage des parcs de stationnement administratifs.

Le 

*Prrière de rapporter la présente convocation*

1977 Le mètre carré artistique

Compte-rendu de la vente du *Mètre carré non artistique* édité par la Préfecture de police (Paris), en date du 23 mars 1977

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 30

DIRECTION  
DE LA  
POLICE ECONOMIQUE  
ET DE LA  
REPRESSION DES FRAUDES

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE  
MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR

PRÉFECTURE DE POLICE

SECTION MONITEUR  
DE RENFORT

PARIS, LE 23 mars 1977

Le Commissaire de Police Freddy CHAPIER

à

Monsieur le Premier Substitut, Chef de la Section  
Economique et Sociale du Parquet de Paris,  
s/c de Monsieur le Directeur de la Police  
Economique et de la Répression des Fraudes

J'ai l'honneur de vous rendre compte que j'ai  
assisté, hier 22 mars 1977 à 21 heures, à la vente aux  
enchères qui s'est déroulée espace Cardin à Paris, sous le  
marteau de Maître BINOCHE.

L'"oeuvre" numérotée 83bis, dénommée "Mètre carré  
artistique Fred Forest" avait fait l'objet d'une interdiction  
de vente qui a été respectée.

Il lui a toutefois été substitué une autre "oeuvre"  
(n° 83ter) qui n'était autre qu'un carré de tissu blanc  
d'un mètre de côté préalablement déposé au sol à l'entrée  
de la salle et que le public a piétiné au passage. Ce mètre  
carré de tissu a été signé publiquement par Monsieur  
Fred FOREST, après qu'il ait expliqué en quelques mots  
les motifs de la non-mise en vente de l'"oeuvre" numérotée  
83bis. La mise à prix a été de 59 francs, prix d'achat du  
tissu, et l'enchère finale s'est élevée à 6500 francs!

Monsieur FOREST a ensuite gagné le rez-de-chaus-  
sée de l'immeuble où il a été rejoint par une partie de  
l'assistance et a tenu une sorte de conférence de presse,  
filmée et enregistrée, au cours de laquelle il a expliqué  
sa démarche artistique et a fait distribuer un tract dont  
un exemplaire est joint au présent, faisant état d'une  
"atteinte à la liberté de création".

Il a, par ailleurs, manifesté son intention de  
ne pas s'en tenir là, parlant notamment de l'éventualité  
de l'achat d'un appartement qu'il projette de vendre, une  
fois son "statut artistique" établi, centimètre carré par  
centimètre carré !!!

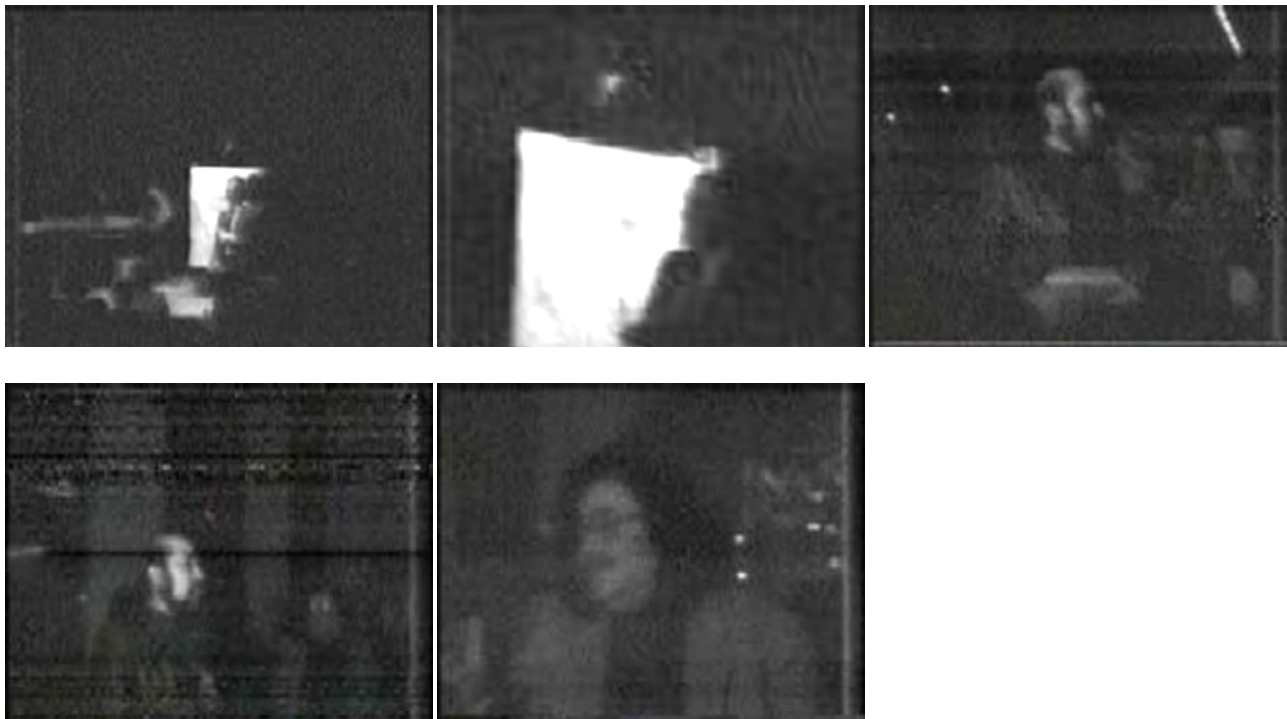


Commissaire de Police

1977 Le mètre carré non artistique

Extraits de la vidéo filmant la présentation et la vente aux enchères du *Mètre carré non artistique*, le 22 mars 1977

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest / N° DL : D0 T 20030701 DIV 003.001



(1)

Lors que la situation n'est débloquée côté terrain j'ai pu envisager la mise en place du dispositif définitif - Maître Jean-Luc Faure notaire suppléant à Annemasse avec qui j'échangeais quelques correspondances et conversations téléphoniques. Entrepris sur place avec diligence et efficacité la concrétisation de la transaction après avoir prouvé aux formalités administratives aboutissant à la constitution de la société civile immobilière de Marché -

Les statuts de la société précisent :

Forme : Article 1er - Il est formé par les présents, entre les propriétaires des parts d'intérêt ci-après créées et de celles qui pourraient l'être ultérieurement, une société civile particulière, qui sera régie par les articles 1832 et suivants du code civil, le chapitre Ier du titre II de la loi n° 71-759 du 16 Juillet 1971, le chapitre 1er du décret n° 72-1236 du 29 Décembre 1972, et par les présents statuts

Objet : Article 2ème La société a pour objet :

L'acquisition d'un terrain situé sur le territoire de la Commune de Fillings (Haute Savoie) soit une surface de 20 m<sup>2</sup> à prendre sur le n° 72 de la section B (feuille n° 1) lieudit "Chez Mermier"

Cette superficie est mitoyenne avec son au numéro 74 et bord de la rivière "La Penose"

La rédaction de l'état descriptif de division devra être établi conformément aux dispositions du décret du 14 octobre 1957

La division du terrain en fractions destinées à être attribuées aux associés en propriété ou en jouissance - chaque part d'intérêt correspondra à un "mètre carré artistique" ; chaque mètre carré représentera une fraction unique de division

Le 12 Mars 1977 j'adhésai à Marcien et Nadane Michel Sage 17 route d'Etrembrières 74100 à Annemasse la correspondance suivante :

\*

Doc (A)



(2)

Le 18 mai 1977 je leur adressai la nouvelle correspondance rédigée dans les termes suivants :

\* Doc (B)

Quelques jours plus tard se réunissait la première assemblée générale extraordinaire de la société civile immobilière du m<sup>2</sup> artistique et son usage social -

Le procès verbal faisait apparaître les mentions suivantes :

\* Doc (C)

Le 24 mai 1977 La SAFER Savoy-Bourgogne sur la signature de son délégué départemental H Bornes à Amoy faisait connaître qu'elle renonçait à exercer son droit de préemption sur le dossier 77368 sur les 20 m<sup>2</sup> artistiques vendus au comptant pour la somme de 20 francs au Comptant par <sup>M. Forest</sup> Michel Sage à Fred Forest. Sci du mètre carré artistique

Le 27 mai <sup>après</sup> suite Jean-Luc Favre me notifiait qu'il avait reçu le document d'arpentage établi par le géomètre -

L'acte définitif d'acquisition pouvait être fait -

Le règlement administratif <sup>d'achat</sup> ~~de l'acquisition~~ avait été mené tambour battant sans perte de temps inutile - La pratique de l'art sociologique requiert en toutes circonstances beaucoup de souplesse à la fois, et de persévérance, pour surmonter les obstacles de la bureaucratie -

Nous allions maintenant pousser l'acte aux choses sérieuses - Tous les éléments étaient réunis, ~~mais~~ il fallait ~~maintenant~~ acter le dispositif d'achat -  
Qui signerait ce dispositif ?



(4)

Rétrospectivement il faut bien admettre que cette "publité" mettait  
 la cause directement la spéculation par la fausse publicité me fait de  
 quelque jour le journal le Monde. ~~El fait~~ ~~monde~~ ~~à~~ ~~un~~ ~~moment~~  
 le journal est né en absolu de la publication de annonces qui lui  
 ont été présentées - Il est libre de les accepter ou de les refuser souverainement  
 sans même avoir à en justifier les raisons - Le journal le Monde accueille  
 des 12 colonnes tout au long de l'année à abondant volume de  
 publicité immobilière commandée par des promoteurs aussi importants  
 que nombreux - la renouée de ~~la~~ ~~publité~~ ~~constituent~~ ~~leur~~ ~~revenu~~  
~~de~~ ~~survie~~ ~~du~~ ~~journal~~ ~~à~~ ~~financement~~ ~~indétournable~~ - C'était  
 donc le régime pour cet organe de presse, aussi prestigieux soit-il,  
 hier us à us de 12 annonces qui ~~de~~ ~~donner~~ ~~suite~~ ~~à~~ ~~la~~ ~~publication~~  
 de l'annonce Fred Forest - les permis sur le journal ont multipliés -  
 Elles ont d'ordre technique, mais aussi d'ordre financier. Je me souviens  
 encore et y a quelques années alors que j'étais employé au journal  
 les échos comme directeur de ligne comment ~~un~~ ~~contrat~~ ~~ne~~  
 fut pas recadré à la suite d'une intervention téléphonique d'un  
 fondé de pouvoir des "frères Willet" protestant contre le ~~de~~ ~~me~~ ~~denier~~  
 qui les mettait publiquement en cause - L'argumentation était classique ;  
 nous faisons tout au long de l'année un certain nombre d'ordres de  
 publicité qui représentent un total considérable de millions ...  
 nous sommes étonnés de votre ingratitude - la telle annonce  
 usquait donc d'indétourner les bailleurs de fonds ~~habitués~~  
~~et~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~publité~~ ~~immobilière~~ ~~du~~ ~~monde~~ ~~et~~ ~~il~~ ~~font~~  
 rendre ~~partage~~ à ceux qui, au service du journal, avaient décidé  
 d'y faire suite. Contribuant à cela à l'évolution progressive des idées ...  
 et aux nouvelles formes d'expression sociale de l'art -

Je rédigeai entièrement le texte de l'annonce qui devait occuper  
 environ un quart de page - cette rédaction se fit d'ailleurs sans  
 hésitation et sans repentis dans un climat de stimulante euphorie -  
 les mots et les phrases sonnaient à mes oreilles à la recherche comme  
 le roulement d'une fouace cascade - Je me regalais par avance de  
 l'effet produit sur le lecteur - Philippe Dupuy me conseillait ~~de~~  
~~par~~ ~~la~~ ~~manière~~ ~~de~~ ~~faire~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~publité~~ ~~mise~~ ~~en~~ ~~page~~ ~~et~~  
 bientôt la nouvelle définitive fut écrite -

Un appel téléphonique de notre Jean-Claude Buisson en ma absence à  
 mon domicile soulève cependant mes inquiétudes - Il veut me voir  
 très rapidement. La Compagnie des Écrivains lui demande  
 de fournir quelques explications <sup>supplémentaires</sup> sur les modalités de cette vente au  
 m<sup>2</sup> artistique qui figure au catalogue officiel sur le n° 83 bis -  
 La chambre de notaires n'est pas et il lui est rappelé qu'il  
 n'a pas qualité pour vendre du terrain de loi l'autorisent uniquement,  
 par son statut, à opérer des transactions de biens ~~non~~ ~~nobles~~. Cette  
 disposition du code français n'a dû pas faire obstacle non seulement  
 à la vente au m<sup>2</sup> artistique car la vente ~~légalisée~~ ~~ultérieurement~~ par le  
 notaire n'effectuera pas de conditions ~~substantielles~~ ~~substantielles~~ ~~substantielles~~ ; la réalité c'est

(5) L'encadrement (objet mobilier) du m<sup>e</sup> artistique qui sera offert aux enchères publiques. L'acquisition de cet encadrement devant, selon la loi, dans un second temps, à l'attribution préférentielle au m<sup>e</sup> artistique à l'acheteur de cet objet. J'avais prévu cette objection et ~~par~~ donc de la clause des notaires et j'avais donc à l'avance imaginé cette farade - C'est pourquoi, d'ailleurs, Jacques Jeunet, mon mandataire auprès du vendeur du terrain avait pu s'occuper de préciser dans le compromis <sup>de vente</sup> ~~de vente~~ ~~de vente~~ qu'il autorisait le débordement alentour sur le propre terrain de la largeur de l'encadrement ~~en fait~~. En effet, cette surface ne pouvait pas être réglée sur le m<sup>e</sup> artistique qui n'aurait pu ~~être~~ <sup>en</sup> alors, si nettement !

Repetons-nous, pour bien saisir le processus en cours :

La compagnie des Commisaires priseurs est assurée par un informateur elle-même de la clause des notaires aux abois qu'il s'agit bien de la vente d'un objet mobilier relevant de la compétence de notre Broche officielle ministérielle sur forme d'un encadrement de bois de couleur foncé qui sera proposé aux enchères publiques le 22 mars 1977 à 21 heures à l'espace Cardin.

Le 10 mars 1977 sur ~~de titre~~ ~~de titre~~ titre, toutignant appel à la spéculation, l'annonce fait dans le journal Le Monde - magnifiquement richie par juxtaposition ~~de~~ article relatif aux problèmes des relations franco-américains avec l'interdiction du Circule sur l'aéroport de New-York elle fait éclater littéralement la page - C'est un véritable coup de fouet à la figure du lecteur.

\* (mettre ici le texte composé de la publicité)

Doc (I)

(6)

Dès cet instant le téléphone n'arrête pas de sonner chez moi. Une multitude de personnes appellent amis proches ou relations diverses pour me congratuler avec complaisance. Fonctionnaires aussi, ussistants et friands, souffrant de caudal ou d'escroquerie avec excitation. Debordé face ce flet d'appels je laisse le soir à mon repêcher l'ennui de répondre aux interlocuteurs et je m'enfuis pour fumer dans un coin chez des amis. A mon retour dans la nuit je découvre ~~sur la table~~ en glisse sur la table un papier bleu. Je le decachète : c'est une convocation officielle de la Direction de la police Economique et de la repression des fraudes libelles de la fausse signature.

Monsieur Forest est prié de bien vouloir se présenter à l'adresse suivante  
Direction de la police économique 12 quai de Gesvres Paris 4<sup>e</sup>  
Bureau 437

le vendredi 11 mars 1977

à 09h45

muni de ses pièces d'identité et de la documentation sur le "mètre carré artistique" ainsi que tous autres documents que vous pouvez juger utiles à la bonne compréhension de la publicité fautive datée du 10 mars 1977.

Objet : Demande de renseignements relatifs à la publicité susdite.

a en cas de : cette convocation ne confère aucun droit à l'usage des locaux d'administration administrative.

A la lecture de ce document je jubile. J'ai en main tous les données pour dynamiser l'événement auprès de son propre. De manière à sensibiliser la situation je décide dans le premier temps de ne pas déférer à

(7)

Cette crovocation

Le mardi 14 mai à 10<sup>h</sup>30 je téléphone à ~~Fredy~~ Freddy Clapier  
compagnon de police à la section noble de enfant du  
bureau 345 que je le leur me rends à cette crovocation  
pour raisons de convenance personnelle. Je propose, plutôt  
conserver ~~à~~ l'initiative, la date du Lundi 14 mai, à 10 heures,  
jour et heure pour lesquels ce def. vos est pris.

La pratique de l'art sociologique qui s'exerce sur les circuits  
et les phénomènes de communication d'une façon directe et  
réflexive nous amène à travailler sur cette communication  
elle-même - Compte tenu de la situation qui se développait et  
s'agissait de effectuer rapidement à communiquer de presse  
pour alerter les journalistes de ce fait nouveau qui venait  
s'ajouter au "traumatisme" provoqué par la publication de  
l'annonce - Il fallait, et c'est là le problème de méthode  
de l'art sociologique exploiter à fond l'événement -

En ce qui concerne la communication fut édité et étudié ~~trois~~  
à trois cents journalistes -

L'action du m<sup>o</sup> artistique était entrée dans sa phase  
opérationnelle - C'est à partir de ce moment que, tous  
filés lâchés, l'événement décollait et se effectuait.

Les journaux les plus nouveaux de l'économie s'emparaient de  
cette affaire de spéculation comme le Nouvel économiste, la  
vie française, le journal de Genève, Les Echos etc... (1) un  
commentateur spécialisé de l'économie consacra sa rubrique  
entière au m<sup>o</sup> artistique sur France-Inter - L'affaire foudra  
des profanes ~~seulement~~ investies qui conféraient la position  
des les media - le mécanisme de la provocation à parfaitement  
fonctionné et la contribution supplémentaire de la police économique  
me donne à atout majeur dans cette activation -

8

Le mardi 14 mars à 10 heures je me rends à la  
préfecture de police pour un entretien <sup>deux</sup> de commissaire  
Paddy Clappier et son adjoint le commissaire Swinnen.  
Je décide ce matin là de ne pas me raser. Au  
dernier moment devant un miroir je troque mon blouson  
de cuir noir contre le large manteau ~~noir~~ qui me donne  
vivement l'allure d'un homme d'affaires réussi.  
Je cherche précipitamment ma cravate : un accessoire vestimentaire  
auquel je n'ai plus recours depuis de longues années. Je saisis  
mon attaché-case duquel je ~~trouve~~ jette et tire quelques  
catalogues d'exposition et les statuts de la Société civile  
Immobilière. Je suis navrément devant la porte du  
bureau 347 après m'être perdu dans les couloirs de  
la préfecture de police. Deux hommes m'attendent sans  
indélicatesse excessive, mais un peu, sans hostilité factuelle.  
L'un d'eux m'installe à la machine à écrire. Le second  
qui semble le chef des, un mouvement désinvolte qui  
fait remonter en moi tous les souvenirs culturels des lieux  
fouillés prend position sur le coin du bureau.  
La machine à écrire cripète :

L'ou milleheufas . . . . .

\* (auditez rapport de police ici)

Doc (E)

à l'été du ministère de l'intérieur

Ce procès-verbal a été annexé sous le no 61888 E  
à ~~trois~~ procès-verbaux qui l'avaient précédés ainsi  
redigés :

- 1<sup>o</sup> x Doc (F)
- 2<sup>o</sup> x Doc (G)
- 3<sup>o</sup> x Doc (H)

9

Tout a fait en forme après cet interrogatoire j'invite courtoisement le commissaire Freddy Clapier à ~~l'inviter~~ à la soirée du 22 pour la vente à l'espace cardinal - "Il ne faut pas s'il pourra venir" - Il prononce quelques remerciements entre les dents : "Ça l'aurait bien intéressé j'imagine" J'insiste, et lui signale qu'il y aura de très bons habits : un beau fardeau de spéculateurs sur l'art - "Il fera l'impossible, n'aura-t-il ?" - En effet il était là, en tenue commandée comme on tenoignera à son tour lors de ~~la~~ compteur des circonstances qu'il a Gournis le 28 mars 1977 à l'occasion de la première subvention, chef de la section Economique et sociale du parquet de Lyon -

A la sortie de la préfecture de police je me retrouve dehors dans la square de la Tour St Jacques - Il fait doux, c'est presque le printemps - Le m<sup>e</sup> architecte forçonne à merveille.

laisser à espace  
ici



Coup de fil enthousiaste de Jeannet qui m'appelle d'Auvergne - Il exulte - la goudaïmèni d'Auvergne a reçu l'ordre d'acquiescer sur place à Fillings et d'aller reconnaître le terrain du m<sup>e</sup> architecte - Les ordres d'envoyer, d'en haut, de Lyon - La police judiciaire de Lyon est dépêchée sur les lieux pour interroger le Notaire, le vendeur et Jeannet son mandataire qui leur fait don en style inimitable de déclarations mémorables - Les Renseignements généraux suivent aussi l'affaire et multiplient convocations et auditions. Des habitants de la région téléphone à maître Fane pour être consultés sur ce placement qui les intéresse potentiellement. La Télévision régionale ne donne en rendez-vous. Pour faire le sujet ils se déplacent à Lyon - La machine est en marche - Elle ne se l'arrête -

laisser à espace  
ici



A Lyon : nouvel appel de la secrétaire de Broche - Il se fait quelque chose. Nos sommes la veille de



(10)

la vente au matin - Le usage défait Binoche et l'infame que notification d'interdiction de la vente veut de lui être transmise par la chambre de discipline de la compagnie des Commissaires Reunis -

" Je vous informe que la chambre a décidé, du sa séance du jeudi 17 mars 1977 de vous interdire de procéder à l'adjudication de "votre œuvre artistique" désignée sous le n° 73 bis du catalogue de la vente, prévue le 22 mars 1977, à l'espace cordier.  
Je dois vous préciser, en outre, qu'en cas d'inobservation de la présente interdiction, le fait sera traité au regard de l'abus, sous toute forme d'arbitrage "

~~C'est une catastrophe, mais aussi une chance exceptionnelle pour investir les media - Immédiatement l'envisager les solutions de recharge et la mise au point d'une stratégie.~~

~~Panier outre l'interdiction est impossible les conséquences seraient très graves pour Binoche - Stimuler moi-même ne rente aux enchères et ne substituer à l'officier ministériel : je tombe sur le coup de la loi.~~

~~Il ne reste plus qu'une solution : remplacer l'objet par un autre.~~

~~La vente "d'œuvre artistique" étant interdite je propose tout simplement, en substituant, la vente de "œuvre non artistique" !  
La farade est trouvée !~~

~~De façon à ne pas démolir l'opinion je demande à Binoche de ne pas divulguer la nouvelle de l'interdiction de la vente de l'œuvre~~

\* ) L'interdiction signifiée ainsi par la chambre de discipline de la Compagnie des Commissaires Reunis à l'égard Binoche est directement consécutive elle-même à ne correspondance ~~qui aura été adressée à~~ être même chère par le Procureur de la République Jugeur du Tribunal de Grande Instance de Paris 3ème Section sous n° 52992 c. précité ;

Monsieur le Président.

J'ai l'honneur de vous transmettre les pièces ci-jointes en vous priant de me faire parvenir dans les plus brefs délais les renseignements ~~qu'elle~~ demandés à l'égard Binoche

(11)

Vous voyez en outre, d'ors et déjà, inviter Maître Brusche à s'abstenir de procéder à la vente de "la première tranche du mètre carré artistique" prévue pour le 22 mars 1977. En effet d'un fait cette vente ne me paraît pas rentrer dans les attributions d'un commissaire-priseur qui au terme de l'article 1 du 2 novembre 1945 n'a compétence que pour procéder aux ventes des meubles et d'effets mobiliers corporels et d'autre fait les plus grands réserves peuvent être faites sur mes réserves.

Signé : Bouley - Duparc

Il y avait plusieurs façons d'encadrer cette décision arbitraire qui manifestement paraît au plus près en s'affuyant sur deux arguments inévitablement.

Le premier mettrait en cause la compétence de Maître Brusche. L'initiateur de la décision feignant d'ignorer les justifications avancées quelques jours plus tôt selon lesquelles serait bien mis en vente un objet mobilier sous forme de l'encadrement en bois forcé du m<sup>2</sup> artistique. (2) Le second argument mettrait en doute le "serieux" de la vente et faisait ainsi apparaître son caractère purement subjectif et partisan de la reconnaissance totale de l'art contemporain sur lequel se fondait finalement cette interdiction.

Il y avait donc plusieurs attitudes à adopter -

A l'annonce de la nouvelle je leurai d'abord, mentalement, c'est une catastrophe ! Toute l'opération retombe à plat - Mais c'était aussi, une occasion exceptionnelle à l'aide de cette arme <sup>nouvelle</sup> que m'offrait pour me lancer à l'avant des médias - ~~Alors~~ l'hème je pense en revue les solutions de rechange - Je mets au point l'élaboration d'une autre stratégie - J'envisage trois hypothèses :

1) Caser cette interdiction est impossible ; les conséquences ~~seraient~~ incalculables pour Brusche - ~~Le~~ Impossible également, faute de temps, de faire appel contre cette décision - Je pourrais moi-même, mettre en vente le m<sup>2</sup> artistique devant l'assistance et me substituer à l'officier ministériel ... mais je tomberais alors sur le coup de la loi -

Il ne reste plus qu'une solution : remplacer l'objet interdit

(12)

La n autre !

La solution est là : la vente du "m<sup>2</sup> artistique" étant interdite et il ne me reste plus qu'à en pondre acte et à lui substituer celle du "m<sup>2</sup> non artistique" !

"Le mètre carré non artistique" : la farade était trouvée !

Lou ne pas démolir l'opinion je demande à Brucho de garder le secret sur l'interdiction - la nouvelle sera divulguée au dernier moment, avant la vente. Je me rends aussitôt, au soir, de chez Brucho, du côté des n° 1 au de la rue de la Boche - Le fenêtre chez ..... magasin de tapis -

Deux vendeurs se précipitent un réseau à la main -

- "Je desire un réseau de tapis, blanc, d'un mètre sur un mètre"

- le langage, mamiem ?

- ????

- le teigal, peut-être ?

- Oui, c'est ça, le teigal !

- c'est beaucoup plus solide, et ça ne casse pas, mamiem à savoir.

Le réseau de teigal n'est pas donné : il m'a coûté 50 francs -

Je me fais délivrer une facture - le paquet ~~est~~ <sup>est</sup> ~~très~~ <sup>très</sup> ~~facile~~ <sup>facile</sup> je force avec mon "mètre non artistique" <sup>sur le tas</sup> ~~à~~ <sup>pour rédiger</sup> ~~à~~ <sup>se communiquer</sup> de presse que je distribuerais le lendemain ~~après la vente~~ - au cours de la vente après avoir donné lecture -

Communiqué : Attente à la liberté de création

\* doc (J)

Conformément aux usages de toute exposition de toute les œuvres présentées à la vente est ouverte au public de la soirée à l'efface Cardin - Brucho, un peu nerveux, s'affaire d'un collectionneur à l'autre - Chacun s'emploie à tirer de lui le bon tuyau de dernière minute - A plusieurs reprises et tente de ne répondre pas y parvenir - Notamment il a quelque chose à me dire - Enfin il me répondit : "j'ai été obligé

(3)

de tendre la même à des journalistes de la radio -  
Je ne pouvais pas leur mentir - Ils insistèrent sur le  
mètre carré artistique pour en savoir plus. Je ne suis troué  
contraint de les aviser que sa vente était interdite. 27

Le lendemain sur les ondes de France-inter André Larraud  
deux heures avant la vente annonce son annulation et retrace  
l'histoire du m<sup>2</sup> artistique - Je suis furieux - les puristes  
de la 2<sup>e</sup> chaîne de télévision allemande se désolent :  
l'événement n'aura pas lieu - J'ai failli le temps maintenant  
de redynamiser en respectant de l'information sur le  
mètre carré artistique - Je suis croqué -

Espace Caubert Mardi 22 Mars 21 heures : Je dis pose au sol à l'entrée de  
la salle de m<sup>2</sup> un artistique (tergal) éclairé violemment par  
deux spots - le gilet d'étouffement ~~caractéristique~~ caractéristique de  
public qui doit bêtement pour tenter de les leur  
pretinel de tenir au sol - bon baser à toute s'ventualité  
le équipe d'amis m<sup>2</sup> a pu former de la Grèce à  
droite de la tribune - J'ai copé la vidéo à Heide Fischer qui  
la balance à bout de bras comme un pistolet mitrailleur sur  
le nez des esters fonlées qui courent l'ensemble du  
public cultivé présent - Jeanet installe hautement un  
magnétophone sur le sculpture de César - le galleste chargé  
d'écouter commercialement la fesselle en question jette à  
Jeanet des regards furibonds - le quinzaine de personnes  
sont nôtés d'annonce et s'installent à nos côtés - L'ami elle ;  
hante Jean Luc Favre notaire suppléant et Michel Sage de  
tendre du terrain de Fillings - hante Philippe Lette mon avocat  
prend place à proximité ; en quelques mots je l'informe des  
derniers rebondissement - La salle qui s'est remplie progressivement  
et maintenant pleins à craquer - Pinoche mine sur les talon  
par un individu long ~~et~~ et noir comme un oiseau de  
travail aucune ne demande de le suivre ni couler -  
L'individu en question dont j'ai raté l'airi de titre officiel est  
chargé de faire le rapport sur la vente à cause du scandale  
du m<sup>2</sup> artistique - mètre "carré" artistique ou "m<sup>2</sup> artistique" il  
m'annonce que "Pinoche perdra son étude m<sup>2</sup> je n'aurai  
mon projet" - il est catégorique - La première de derniers  
heure est endement télécommandés par ceux qui s'activent  
depuis le début pour tenter de me réduire au silence soit  
par l'intimidation soit par l'abus d'autorité - Je ne rebuine

(14)

Les Bruoché qui garde toujours sa calme et sa source de premier communiste. Et doit ici rendre hommage à sa détermination et à sa loyauté au malgré des usages en courus. Tout à respectat les devoirs de sa fonction il est resté toujours fidèle us à us de nos à ses engagements - Le fait est assez rare dans ce milieu pour mériter d'être signalé - Avec sa sensibilité de la diplomatie il fait durer la conversation et n'hésite à communique à "l'oiseau noir" la teneur de la déclaration qu'il n'apprête à être publiquement.

L'oiseau noir est agité de hoquets successifs - Avec le bras qui s'agite désespérément derrière son dos se engage le même temps d'alerter le ami photographe pour qu'il fixe sur un film notre trio en conversation -

L'oiseau noir ~~accepte de faire~~ n'ayant pu fléchir sa détermination ni celle de Bruoché transige et accepte de faire le rapport modéré à condition qu'il change de place dans son texte trois virgules et qu'au lieu de déclarer "interdiction en avant du taquet" s'adulcore avec "interdiction administrative" - Et dirige de l'œil vers Bruoché et lui donne satisfaction ses regards. La verte peut commencer le "mètre carré artistique" n° 83 les remplacera le "mètre carré artistique" 83 bis.

Le carton à la main, l'œil au dessus de l'horizon, la visée bien placée Bruoché lance la verte.

u N° 81 - Telerama Le large acyclique neutrale Nigé, désigné, date au dos 1969 nous commençons à ... ??  
Le commando de l'art révolutionnaire est en place -  
Notre groupe compait dans le renforcement direct de l'estrade attirer les regards et susciter quelques commentaires de s'écrit qui se transmettent de bouche à oreille - Les manutentionnaires savoyards nous hâtent des les jambes en transportant le housse (3) raffiné avec une grâce éléphantique -

Bruoché poursuit ininterrompue :

n° 77 - Cocteau Jean dessin "four ligne blanc" à la plume rehaussé de pastel - Nigé en bas à droite - Nous commençons à 2000 francs - - - - -

n° 76 - Venanzhy "Gestalt Bleue" Polyester sur acide Edition Lyra n° 318 Nigé et date Toumay 73 au dos - - - -

n° 80 - Danna André "La Parole" aquarelle sur papier Nigé en bas à droite 1940

(15)

Prendre ce sera votre tour ...

" NO 83 - Christo - "liens emballés" pour eux,  
Lashque, cordes. Nique et date '62 et bas à droite  
L'échère est devant à gauche ...  
A djusi: ~~2000~~ trente mille francs !

Le NO 83 vs Le mètre carré artistique ne sera pas vendu -  
Il est remplacé par le 83 ter: le mètre carré un artistique.  
L'artiste présent va expliquer, lui-même, de quoi il s'agit.

Propulsé par le groupe je brade aux côtés de Brunoche -  
Je m'empare du micros - Je fais face au public - Je pars  
lentement mon texte de la poche - Je déplie le papier :

" Le mètre carré artistique a été interdit par mesure administrative  
Je considère que c'est une grave atteinte à ma liberté  
d'expression "

Rires et applaudissements du public. La salle  
s'échauffe - Je poursuis ma lecture de dénonciation -  
Au premier rang la mine de quelques collectionneurs  
s'allonge quand j'éprouve au passage avec moi  
le geste support-surface -

J'explique brièvement que je fais un autoportrait d'artiste  
sociologique et que je vais mettre en vente avec le  
mètre carré un artistique ne œuvre purement esthétique à l'échelle  
des chantiers : un morceau de chiffon sur lequel tout le monde  
a marché en entrant dans les lieux -

Je l'ai acheté, de n'importe quel même pour 19 francs - la facture  
que je tiens à la main et fait la foi - maintenant je vais le  
signer et faire là même le sacraliser, donc lui conférer  
une valeur et une reconnaissance sociale qui font entrer  
ce chiffon dans l'ordre économique - Nous allons faire  
des travaux pratiques d'économie : le mettre au  
enchères publiques. On constate la progression de la  
flu-value par son changement de statut -

1977 Le mètre carré artistique

Certificat d'authenticité du *Mètre carré artistique* entendu comme œuvre d'art, rédigé par Pierre Restany, le 11 août 1977, en vue de la présentation à l'Hôtel Crillon (octobre 1977)

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 21

**ART SOCIOLOGIQUE**

**FRED FOREST**

AL 57977



CERTIFICAT D'AUTHENTICITÉ.

JE SOUSSIGNÉ PIERRE RESTANY  
CRITIQUE D'ART ET EXPERT INTERNATIONAL  
D'ART CONTEMPORAIN,  
CERTIFIÉ  
QUE LE MÈTRE CARRÉ ARTISTIQUE  
FRED FOREST  
CONSTITUE  
SUR LE DOUBLE PLAN DU GESTE ET DE L'OBJE  
UNE OEUVRE D'ART AUTHENTIQUE  
CONÇUE, PRÉSENTÉE ET VENDUE COMME TELLE.

A Paris, le 11 août 1977

RESTANY

PIERRE RESTANY  
13, rue Payenne  
75003 PARIS  
Tél. 278-62-95

**Frankfurter Allgemeine**  
ZEITUNG FÜR DEUTSCHLAND

montag 19.9.1977

**qm KUNST**  
**Jetzt in FF investieren**

Das qm Kunst ist ein Quadratmeter Land in Frankreich. Seinen außergewöhnlichen Status erhält es durch den mit allen Kompetenzen als Künstler und Immobilienexperte ausgestatteten FRED FOREST. Alle Transaktionen mit dem qm Kunst halten sich strikt an die französische Gesetzgebung, was insbesondere die Bestimmungen für Bau- und Ackerland betrifft — ohne daß jedoch dessen unbestreitbarer Kunstcharakter dabei verloren geht.

Die Immobiliengesellschaft für das qm Kunst FRED FOREST, eine Gesellschaft des bürgerlichen Rechts, hat sich auf den Verkauf von Quadratmetern Kunst in Form von Gesellschaftsanteilen spezialisiert. Unsere Gesellschaft hat ein Terrain erworben, das zur Gemeinde Fillinges (Hoch-Savoie) gehört und im Grundbuch Abtlig. B. Blatt I, Nr. 72, Ortsbezeichnung „Chez Mermier“, mit 20 qm eingetragen ist. Das qm Kunst: Investition von hohem Rang, mit der Sie Niveau bewetzen, Triumph der abendländischen Kultur in höchster Blüte.

Die Gründung der Immobilienges. für das qm Kunst FRED FOREST wurde von Herrn Rechtsanwalt Jean-Luc Favre, Notarstellvertreter in Annemasse, 7 Place de la Libération, unter Berücksichtigung der juristischen Erfordernisse durchgeführt. Die Gesellschaft erlaubt sich, den umsichtigen Anleger eindringlich daran zu erinnern, daß mit dem qm Kunst eine Doppelinvestition mit hoher Rendite präsentiert wird. In einer wirtschaftlichen Krisenzeit weltweiten Ausmaßes ist diese Form der Anlage — Kunst und Immobilien in einem Coup — in ihrer Ausgefeuchtheit wahrhaft geeignet, unseren freiheitlichen Fortschrittsgesellschaften neue Perspektiven der Marktwirtschaft zu eröffnen. — Bei der internationalen öffentlichen Versteigerung zeitgenössischer Kunst im Espace Cardin, Paris, am 22. 2. 77 (Leitung RA Binche) wurde schon das qm Kunst von Fred Forest mit 6500 FF (ca. 3200 — DM) zugeschlagen. Es hatte in wenigen Stunden einen Wertzuwachs vom 110fachen seines ursprünglichen Preises erzielt. Das qm Kunst, eine Geschmacks-Immobilie höchster Qualität, legale französische Handelsware, läßt somit die kühnsten Hoffnungen auf eine außergewöhnliche Rendite zu.

Unsere Immobiliengesellschaft (geführt nach Artikel 1832 ff. des Bürgerlichen Gesetzbuches, Kap. I der Abtlig. II des Gesetzes Nr. 71 755 v. 16. 7. 71, I. Kap. d. Erlasses Nr. 721 238 v. 29. 12. 72) ist die einzige, welche Ihnen diese absolut neue Anlageform anbieten resp. Sie daran teilnehmen lassen kann. Wir sind das einzige spezialisierte Unternehmen für Kunst-Land. Nach unseren Ratschlägen können Sie in aller Sicherheit Ihren schwärmerischen Spekulationsinstinkten freien Lauf lassen. Die Welt der Kunst; das ist unser Geschäft. Kunst-Land; das ist unser Spezialziel. Unsere Verkaufsbüros bieten Ihnen jeglichen Informations-Service. Wir klären für Sie alle verwaltungstechnischen Fragen. Wir bieten Ihnen das qm Kunst in dem ländlichen Rahmen, aus dem in Ihren Träumen schon immer „Gott in Frankreich“ blickte.

**SUBMISSIONS-VERKAUF**

Adressieren Sie Ihr Angebot im verschlossenen Umschlag mit Rotstift-Vermerk „qm Kunst“ an: Maître Le Marec, Huisier de Justice, 6 Bd. Saint Germain, F-75005 Paris (France). RA Le Marec leitet die Öffnung der Offerten am 26. 10. 77 um 18.30 Uhr in den Salons des Hotels Crillon, 10 Place de la Concorde, Paris. Es werden Immobilien-, Kunst- und Wirtschaftsexperten sowie Presseleute aus aller Welt vertreten sein.

Sichern Sie sich auch unverzüglich Ihre Teilnahme an unseren nächsten Programmen:

Verkauf von 1000 qm Kunst (Gründung eines Freilicht-Museums für qm Kunst). Der Kauf umfaßt die Eigentumsübertragung des Geländes wie ein von FRED FOREST signiertes, die Oberfläche des gewählten Terrains „materialisierendes“ Werk.

**FRED FOREST**  
**SOCIETE CIVILE IMMOBILIERE DU M2 ARTISTIQUE**  
7 Passage de la Main d'Or, F-75011 Paris

**FRED FOREST DOCUMENTA 6 KASSEL**

**Frankfurter Allgemeine**  
ZEITUNG FÜR DEUTSCHLAND  
Immobilien-Abt.  
6 Frankfurt am Main  
Heilerhofstr. 2-4  
Telefon 0611/75911



1977 Le mètre carré artistique

Encart dédié à être publié dans *Newsweek*, en septembre 1977 (*Spéculation du m2 artistique*)

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 30

**Newsweek**

## BUY FRANCE PIECE BY PIECE

### Financing for qualified buyers -

A typical product of the good old France, the "artistic square meter" is 1 s.q.m. of French national soil whose status has been determined by Fred FOREST, artist and authority on the subject. In a period of international economic crisis, this shrewd form of investment, straddling the worlds of art and real estate, is a forward-looking solution for our advanced liberal societies, letting you give full rein to your most delirious speculative instincts. Our speciality is artistic real estate: a prestige investment, it puts a seal on your class, your good taste, and the triumph of western civilisation. The artistic square meter can be negotiated in strict accordance with the French laws governing real estate, while retaining its inalienable artistic character.

**High investment potential with low carrying costs -** On 22 March 1977, during an international sale of contemporary art directed by Maître Binoche, the "Fred FOREST Artistic Square Meter Real Estate Company" put up for sale a non-artistic square meter which was knocked down for \$ 1.300 - an appreciation of a hundredfold in a few hours.

### INVITATION TO INTERNATIONAL TENDER

Bids by submission for an "artistic square meter" representing lot no. 1 at the place called "Chez Mermier" in the village of Fillinges (Haute Savoie), marked on the communal survey as No. 72 of section B (sheet no. 1).

**Method of payment -** You are free to fix the price of your bid yourself. Send it, sealed and marked "m2 artistique" in red on the envelope, to Maître le Marec, Huissier de Justice, 6 Bd. St Germain, 75005 Paris, before October 15 1977. The official opening of bids will take place at a public event at the Hotel Crillon in Paris on 26 October 1977 at 6.30 p.m., in the presence of a committee of art and realty specialists and the international press.

Subscribe to our next Super-cultural program: the sale, plot by plot, of a lot of 1,000 "artistic sq.m." with a view to setting up an open air artistic sq.m. museum. With the official title deeds for each acquisition is included an artwork signed Fred FOREST of the same dimensions as the terrain.

**Information :** Fred FOREST Artistic Square Meter Real Estate Company  
7 Passage de la Main d'Or, 75011 PARIS  
(Our company welcomes all serious propositions of financial support with a view to the extension of its programs)

**ART SOCIOLOGIQUE**

**FRED FOREST**

AL 57977



CERTIFICAT D'AUTHENTICITE'

JE SOUSSIGNÉ PIERRE RESTANY  
CRITIQUE D'ART ET EXPERT INTERNATIONAL  
D'ART CONTEMPORAIN,  
CERTIFIE  
QUE LE MÈTRE CARRÉ ARTISTIQUE  
FRED FOREST  
CONSTITUE  
SUR LE DOUBLE PLAN DU GESTE ET DE L'OBJET  
UNE OEUVRE D'ART AUTHENTIQUE  
CONÇUE, PRÉSENTÉE ET VENDUE COMME TELLE.

A Paris, le 11 août 1977

RESTANY

PIERRE RESTANY  
13, rue Feytaud  
75003 PARIS  
TEL. 278-52-95

*Ce document tient lieu  
d'Invitation pour le 26 Octobre 1977  
à 18 h.30 dans les salons  
de l'Hotel de Crillon  
10, place de la Concorde Paris*

C O M M U N I Q U E

ELEMENT DE REFLEXION SUR UN CAS CONCRET POUR APPRECIER DE LA  
LIBERTE DE LA PRESSE EN MATIERE DE PUBLICITE ET LE JEU DES  
POUVOIRS OCCULTES DANS NOTRE SOCIETE LIBERALE AVANCEE .

Courant septembre l'artiste français Fred FOREST dans le développement critique de sa démarche artistique lançait une action qui utilisait trois supports de presse internationaux : " FRANKFURTER ALLGEMEINE " , " LE MONDE " , " NEWSWEEK " dans lesquels il se proposait de faire paraître des placards publicitaires tournant en dérision les pratiques de la spéculation dans l'art et l'immobilier sous le titre " m2 artistique " .

" Frankfurter Allgemeine " en Allemagne et " Le Monde " en France publiaient le 19 Septembre dernier les annonces selon la programmation prévue .

Il n'en fût pas de même de Newsweek USA ( groupe Whashington post ) qui refusait après une période d'atermolements de passer cette annonce bien qu'ait été accepté l'ordre enregistré sous N° 48 par ses bureaux de Londres en Europe . De surcroit ce refus n'a été notifié officiellement à Fred FOREST et à son avocat Maître Paul LOMBARD que le 21 septembre , soit deux jours après qu'elle aurait dû paraître normalement dans le numéro de Newsweek ( exécutive édition USA ) du 19 septembre pour lequel elle était programmée .

Après avoir pris connaissance de plus près du contenu de cette annonce les services de Newsweek aux U.S.A se sont ravisés et ont effectués diverses interventions et pressions dans la chronologie suivante :

- 1° - 18 Août 1977 : ordre de publicité passé par Fred FOREST accepté par Newsweek .
- 2° - 22 Août 1977 : Exigence satisfaite d'un dépôt exceptionnel d'un chèque de garantie équivalent au montant de l'ordre de publicité passé .
- 3° - Quelques jours plus tard : ordre de rejet laconique par télex à ses services de Paris : " Publicité non conforme au standard de Newsweek " (?)
- 4° - Paris surpris interroge New-York sur les raisons qui motivent ce refus . New-York avance deux arguments :
  - a) loi américaine n'autorise pas appel de fonds direct au lecteur ( ce n'est nullement l'objet de cette annonce )
  - b) Titre " Buy France piece By piece " considéré comme publicité mensongère .

Afin de lever toute ambiguïté d'interprétation pour obtenir l'autorisation de publication Fred FOREST propose de modifier le texte ( copy ) en faisant apparaître qu'il ne demande en aucun cas l'expédition d'argent - Enfin il accepte de changer le titre ( accroche ) qui deviendra " Buy a pièce of France")

Les bureaux de New-York donnent enfin leur accord par télex après les modifications intervenues pour une publication le 19 Septembre comme prévu

- 5° - Une semaine plus tard : Nouveau télex de New-York à ses bureaux parisiens réclamant des précisions sur le statut financier de la société civile immobilière du m2 artistique. Fred FOREST fournit toutes les précisions utiles , les références légales et demande à *Newsweek* de se mettre en rapport direct avec son avocat en cas de besoin .
- 6° - Par lettre recommandée en date du 21 septembre *Newsweek* retourne le chèque déposé par Fred FOREST et avise : " Nous regrettons vivement de devoir vous confirmer que l'annonce qui devait paraître le 19 septembre n'est pas parue . Malgré les nombreux échanges de mémo et télex entre Paris et New-York , et les rebondissements que vous connaissez ( modification de l'accroche et de la copy ) nous buttons sur l'insuffisance des informations concernant la structure financière de votre société . Face à cette situation l'éditeur usant de la " clause d'acceptation " a décidé de ne pas insérer votre annonce dans cette édition . Le temps et la distance ont certainement joués contre nous et croyez bien que nous le déplorons .

Le rapport des faits exposés ci-dessus se passe de tous commentaires . Il nous permet de nous interroger d'une façon pertinente sur l'exercice de la liberté au niveau de la publicité dans la presse dans nos société libérales avancées . A titre d'observation nous feront simplement remarquer qu'à longueur d'année *Newsweek* publie des pages entières de publicité pour le compte de nombreuses firmes , notamment pour I.T.T. , sans jamais " butter sur l'insuffisance des informations concernant la structure financière " de ces sociétés .

Nous proposons , aujourd'hui , à votre méditation cette illustration concrète et significative sur les pratiques de notre époque en matière de presse publicitaire .

Fred FOREST

COMMUNIQUE

WHEN NEWSWEEK CENSORS ADVERTISING : an illustration of the role played by hidden forces in our advanced liberal society.

*This past September, French artist Fred FOREST pursuing his critical artistic work, launched a new action using three international newspapers, "FRANKFURTER ALLGEMEINE", "LE MONDE" and NEWSWEEK. He intended to publish a large ad in each, mocking speculative practices in art and real estate through the "Artistic Square Meter" : a piece of land one meter by one meter whose artistic quality is determined by FOREST himself.*

On September 19th, "FRANKFURTER ALLGEMEINE" in Germany and "LE MONDE" in France published the ad, as scheduled.

But not the U.S. Executive Edition of NEWSWEEK (part of the Washington Post group) which finally refused, after first having accepted and recorded the order through London offices as n° 48. To make matters worse, the artist and his lawyer, Mr. Paul LOMBARD were only officially notified of the refusal on September 21st, two days after the advertisement should normally have appeared.

Here is the sequence of events:

- 1 - August 18th : NEWSWEEK accepts FOREST'S advertisement.
- 2 - August 22ND : NEWSWEEK issues an exceptional demand for deposit of a check equivalent to the price of publishing the ad - duly met by FOREST.
- 3 - August 29th : Paris receives by teletype an order to reject the ad: "Advertisement not in conformity with NEWSWEEK standards." Paris, surprised, requests that New York explain its refusal; New York advances

two arguments:

- a) American law does not allow direct appeals to readers for funds. (This is in no way the ad's objective.)
- b) The ad's title, "Buy France Piece by Piece" considered as deceptive advertising.

In order to clear up any ambiguities in the interpretation of his text, and obtain the authorization to publish, FOREST proposes to change the copy, making clear that he is not asking readers to send money. He also accepts to modify the accroche which becomes: "Buy A Piece of France".

New York offices immediately wire their approval of the new version for publication on September 19th.

4 - September 5th : New cable from New York arrives in Paris offices demanding details of the financial status of the Artistic Square Meter Real Estate Company. FOREST furnishes all required information, including legal references, and requests NEWSWEEK to get directly in touch with his lawyer if necessary.

5 - On September 21st NEWSWEEK sends a registered letter containing the check deposited by Fred FOREST and the following statement: "We deeply regret to inform you that your ad which was scheduled to appear on September 19th was not published. In spite of the numerous exchanges of memos and teletypes between Paris and New York, and the turns, which you know too well, that this affair has taken (changes in the accroche and the copy), we have run up against the inadequate information concerning the financial structure of your company. As a result, the editor, applying the "acceptancy clause" has decided not to publish your advertisement in our forthcoming issue. Time and distance worked against an agreement, and you may be certain that we deplore this."

Is there any need for further comment ? All year long, NEWSWEEK publishes pages full of ads from numerous firms, particularly from I.T.T., without ever "running up against the inadequate information concerning the financial structure" of these companies.

(PUBLICITE)

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

# SPÉCULATION M2 ARTISTIQUE

المتر مربع الفني

La Société Civile Immobilière du M2 Artistique Fred FOREST fait savoir à son aimable clientèle, et contrairement à certaines rumeurs visant à porter atteinte à son honorabilité qu'elle existe toujours. Elle rappelle que le mètre carré artistique présente pour le spéculateur avisé l'avantage d'un placement double à haut rendement. En période de crise économique internationale ce mode d'investissement astucieux, à cheval sur l'art et l'immobilier, s'ouvre aux perspectives de développement du marché dans nos sociétés libérales avancées. C'est la seule société au monde à proposer cette formule inédite de spéculation dont elle entend vous faire bénéficier à vos risques et périls.



La Société Civile Immobilière du M2 Artistique Fred FOREST lance maintenant une nouvelle vente du M2 Artistique sous forme de la part sociale n° 1 correspondant à une fraction unique de division d'un terrain de 20 m<sup>2</sup> situé sur le territoire de la commune de Filingues, Haute-Savoie, France (... à deux pas de la frontière suisse !) au lieu-dit chez Mermier. Nous rappelons à cette occasion que le m2 artistique est un terrain d'un mètre sur un mètre dont le statut artistique a été déterminé en toute compétence par Fred FOREST comme ont pu le constater les gendarmes de la brigade d'Annemasse dépêchés sur place d'urgence le mardi 15 mars 1977 pour satisfaire à une injonction transmise réglementairement par le canal de la voie hiérarchique. Dans toutes les transactions le m2 artistique se négocie conformément à la législation régissant les terrains à bâtir ou agricoles tout en conservant son caractère artistique inaliénable.

Au cours de la vente internationale d'Art Contemporain que dirigeait Maître Binoche le 22 mars à l'Espace Cardin le n° 83 bis « M2 ARTISTIQUE » a été interdit de vente et remplacé par le n° 83 ter le M2 NON ARTISTIQUE, adjugé 6.500 F. Nous précisons que cette interdiction contre laquelle nous faisons appel visait les modalités techniques de cette vente à la suite d'un conflit de compétence survenu entre la Chambre des Notaires et celle des Commissaires-Priseurs. Cette interdiction ne pouvait en aucune manière S'ADRESSER AU M2 ARTISTIQUE EN LUI-MÊME, c'est-à-dire à sa qualité de marchandise ARTISTICO-IMMOBILIÈRE rigoureusement légale conforme au code commercial français.

### OFFRE D'ACHAT PAR SOUMISSION

Rien de plus simple : vous fixez vous-même en toute liberté subjective le montant de votre offre. Aucun montant maximum ou minimum n'est conseillé. CETTE OFFRE VOUS L'ADRESSEREZ SOUS PLI CACHETE AVANT LE 15 OCTOBRE 1977 A M<sup>e</sup> LE MAREC, HUISSIER DE JUSTICE, 6, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 75005 PARIS, EN PORTANT EN EVIDENCE LA MENTION « M2 ARTISTIQUE » EN ROUGE SUR L'ENVELOPPE. CE DERNIER PROCEDERA A L'OUVERTURE PUBLIQUE DES ENVOIS LE 26 OCTOBRE 1977, A 18 H 30, DANS LES SALONS DE L'HOTEL CRILLON, 10, PLACE DE LA CONCORDE, PARIS (8<sup>e</sup>). Cette ouverture se fera en présence de spécialistes de l'immobilier, de l'art contemporain et de la presse. Afin d'ouvrir à tous nos amis étrangers les facilités spéculatives de notre système artistico-immobilier nous assurerons une large information au-delà de nos frontières notamment en direction des pays du Moyen-Orient vers lesquels s'orientent les tendances du marché. Notre société, contrairement à certaines allégations xénophobes, ne veut nullement brader le territoire national, parcelle par parcelle, mais entend faire bénéficier dans un esprit de parfait œcuménisme l'accès du plus grand nombre au délice de l'art comme de la spéculation.

### PROMESSE D'ACHAT

Je soussigné, Nom, Prénom **ROUDAUT RENE**

Adresse **2, rue C. Schlumberger, 68000 - COLMAR** Téléphone **(89) 41.35.88**

offre par la présente d'acheter « LE M2 ARTISTIQUE » aux termes et conditions proposées par la Société Civile Immobilière du M2 ARTISTIQUE FRED FOREST pour la somme de .....

**Deux cents francs (200 FF)**

(en chiffres et en lettres). Laque somme je m'oblige à régler entre les mains du notaire suppléant Maître Jean-Luc FAVRE désigné par la Société vendeuse dans un délai de quinze jours suivant l'acceptation de la présente offre par la société du M2 ARTISTIQUE dès qu'elle m'aura fait connaître qu'elle a été retenue.

Fait à **COLMAR** le **20 Septembre** 1977. Signature

**PROMESSE D'ACHAT**

Je soussigné, Nom, Prénom GAMBRIER Bernard  
 Adresse 27 rue de Louvain 75013 Paris Téléphone 5750586

offre par la présente d'acheter « LE M2 ARTISTIQUE » aux termes et conditions proposées par la Société Civile Immobilière du M2 ARTISTIQUE FRED FOREST pour la somme de 27,52  
Vingt sept francs 52 centimes

(en chiffres et en lettres). Laquelle somme je m'oblige à régler entre les mains du notaire suppléant Maître Jean-Luc FAVRE désigné par la Société vendeuse dans un délai de quinze jours suivant l'acceptation de la présente offre par la société du M2 ARTISTIQUE dès qu'elle m'aura fait connaître qu'elle a été retenue.

Fait à Paris le 19 sept 1977. Signature

**PROMESSE D'ACHAT**

Je soussigné, Nom, Prénom ROUSSEL Michel  
 Adresse 22 Rue des Coteaux 78460 CHEVEUSE Téléphone 0520893

offre par la présente d'acheter « LE M2 ARTISTIQUE » aux termes et conditions proposées par la Société Civile Immobilière du M2 ARTISTIQUE FRED FOREST pour la somme de un franc (1F)

(en chiffres et en lettres). Laquelle somme je m'oblige à régler entre les mains du notaire suppléant Maître Jean-Luc FAVRE désigné par la Société vendeuse dans un délai de quinze jours suivant l'acceptation de la présente offre par la société du M2 ARTISTIQUE dès qu'elle m'aura fait connaître qu'elle a été retenue.

Fait à Chevreuse le 20 9 1977. Signature

**PROMESSE D'ACHAT**

Je soussigné, Nom, Prénom BEYENS Thierry  
 Adresse 30 rue de Fatipifications 1060 Bruxelles Belgique Téléphone 10

offre par la présente d'acheter « LE M2 ARTISTIQUE » aux termes et conditions proposées par la Société Civile Immobilière du M2 ARTISTIQUE FRED FOREST pour la somme de 10  
Dix nouvelles de sous-solvet super spéculative-artistique\*

(en chiffres et en lettres). Laquelle somme je m'oblige à régler entre les mains du notaire suppléant Maître Jean-Luc FAVRE désigné par la Société vendeuse dans un délai de quinze jours suivant l'acceptation de la présente offre par la société du M2 ARTISTIQUE dès qu'elle m'aura fait connaître qu'elle a été retenue.

Fait à Bruxelles le 21 septembre 1977. Signature

\* pièces gravées par stuy thamadwucgelivigadoug. Thierry

**PROMESSE D'ACHAT**

Je soussigné, Nom, Prénom ROUBACH Gérard  
 Adresse 69 rue Nollet Paris 17° Téléphone 229.26.89

offre par la présente d'acheter « LE M2 ARTISTIQUE » aux termes et conditions proposées par la Société Civile Immobilière du M2 ARTISTIQUE FRED FOREST pour la somme de 1F (un franc)

(en chiffres et en lettres). Laquelle somme je m'oblige à régler entre les mains du notaire suppléant Maître Jean-Luc FAVRE désigné par la Société vendeuse dans un délai de quinze jours suivant l'acceptation de la présente offre par la société du M2 ARTISTIQUE dès qu'elle m'aura fait connaître qu'elle a été retenue.

Fait à Paris le 8 - 10 1977. Signature

*Monsieur dans votre entreprise surréaliste-  
 lucratif de mise en valeur (... inoppragable)  
 de la bête humaine*

**PROMESSE D'ACHAT**

Je soussigné, Nom, Prénom **GINER BALBINO**  
 Adresse **6 Rue d'AUBUISSON - 31000 TOULOUSE** Téléphone .....

offre par la présente d'acheter « LE M2 ARTISTIQUE » aux termes et conditions proposées par la Société Civile Immobilière du M2 ARTISTIQUE FRED FOREST pour la somme de .....  
**2 POTS DE FLEURS A PETARD ET ETIQUETTES**  
 (en chiffres et en lettres). Laquelle somme je m'oblige à régler entre les mains du notaire suppléant Maître Jean-Luc FAVRE désigné par la Société vendeuse dans un délai de quinze jours suivant l'acceptation de la présente offre par la société du M2 ARTISTIQUE dès qu'elle m'aura fait connaître qu'elle a été retenue.

Fait à **Toulouse** le **19 sept** 1977. Signature **Giner**

**PROMESSE D'ACHAT**

Je soussigné, Nom, Prénom **BELKAHIA F.A.R.I.D.**  
 Adresse **103 Bd. de la RESISTANCE CASA** Téléphone **241034**  
*d'Alger* **BLANCA MAROC**

offre par la présente d'acheter « LE M2 ARTISTIQUE » aux termes et conditions proposées par la Société Civile Immobilière du M2 ARTISTIQUE FRED FOREST pour ~~la somme de~~ **1 m<sup>2</sup>**  
**(sans palmier) dans la palmeraie de Marrakech**  
 (en chiffres et en lettres). Laquelle somme je m'oblige à régler entre les mains du notaire suppléant Maître Jean-Luc FAVRE désigné par la Société vendeuse dans un délai de quinze jours suivant l'acceptation de la présente offre par la société du M2 ARTISTIQUE dès qu'elle m'aura fait connaître qu'elle a été retenue.

Fait à **CASA** le **16 sept** 1977. Signature

**T.A. Lewandowski**  
 45 quai Carnot  
 92210 St-Cloud  
 Tél. 602 0117

**PROMESSE D'ACHAT**

Je soussigné, Nom, Prénom **LEWANDOWSKI TADEUSZ AN**  
 Adresse **45 quai Carnot - 92210 St-Cloud** Téléphone **602 0117**

offre par la présente d'acheter « LE M2 ARTISTIQUE » aux termes et conditions proposées par la Société Civile Immobilière du M2 ARTISTIQUE FRED FOREST pour la somme de .....  
**100 F — cent francs**  
 (en chiffres et en lettres). Laquelle somme je m'oblige à régler entre les mains du notaire suppléant Maître Jean-Luc FAVRE désigné par la Société vendeuse dans un délai de quinze jours suivant l'acceptation de la présente offre par la société du M2 ARTISTIQUE dès qu'elle m'aura fait connaître qu'elle a été retenue.

Fait à **Paris** le **20/9/1977** 1977. Signature **T.A. Lewandowski**

**PROMESSE D'ACHAT** **RENAUDIE SERGE 4 RUE RASPAIL 94200 IVRY**

Je soussigné (NOM, PRENOM, DOMICILE, TELEPHONE) offre par la présente d'acheter "LE M2 ARTISTIQUE" conditions proposées par la Société Civile Immobilière du M2 ARTISTIQUE FRED FOREST, pour la somme de .....  
**1,00 F. un franc symbolique** ..... et  
 Laquelle somme je m'oblige à régler entre les mains du notaire suppléant désigné Maître Jean-Luc FAVRE, désigné dans un délai de 15 jours suivant l'acceptation de la présente offre par la société du M2 ARTISTIQUE.

Fait à **Ivry sur Seine** le **17 sept** 1977  
 Signature.

(1) Le 22 Mars le m2 artistique interdit et remplacé au pied levé par le m2 non artistique tissu de tergal de 1 m x 1 le matin a été adjugé pour 6.500 Francs.



PROMESSE D'ACHAT

Je soussigné Nom, Prénom STARCK PHILIPPE  
 Domicile : 37 bis RUE DE MONTREUIL 75011 0337298  
 offre par la présente d'acheter «LE M2 ARTISTIQUE» aux termes et conditions proposés par la Société Civile Immobilière du M2 ARTISTIQUE FRED FOREST pour la somme de CENT FRANCS... 100 FR  
 (en chiffres et en lettres). Laquelle somme je m'oblige à régler entre les mains du notaire suppléant désigné Maître Jean-Luc FAVRE par la Société vendeuse dans un délai de 15 jours suivant l'acceptation de la présente offre par la société du M2 ARTISTIQUE.  
 Fait à PARIS le 15/10/1977.

Signature. 

PROMESSE D'ACHAT

Je soussigné, Nom, Prénom CHARPENTIER Anli RAVANOMANANA  
 Adresse 217 Anakmahy TANANARIVE Téléphone .....

offre par la présente d'acheter «LE M2 ARTISTIQUE» aux termes et conditions proposées par la Société Civile Immobilière du M2 ARTISTIQUE FRED FOREST pour la somme de 1000 F.T.G. (Mille francs Malgache)  
 (en chiffres et en lettres). Laquelle somme je m'oblige à régler entre les mains du notaire suppléant Maître Jean-Luc FAVRE désigné par la Société vendeuse dans un délai de quinze jours suivant l'acceptation de la présente offre par la société du M2 ARTISTIQUE dès qu'elle m'aura fait connaître qu'elle a été retenue.  
 Fait à TANANARIVE le 1er Octobre 1977. Signature 

PROMESSE D'ACHAT

Je soussigné, Nom, Prénom ROCHE Yves  
 Adresse Les Peyrières Capdenac le Haut Téléphone .....

offre par la présente d'acheter «LE M2 ARTISTIQUE» aux termes et conditions proposées par la Société Civile Immobilière du M2 ARTISTIQUE FRED FOREST pour la somme de 46 100 F.T.G.  
 (en chiffres et en lettres). Laquelle somme je m'oblige à régler entre les mains du notaire suppléant Maître Jean-Luc FAVRE désigné par la Société vendeuse dans un délai de quinze jours suivant l'acceptation de la présente offre par la société du M2 ARTISTIQUE dès qu'elle m'aura fait connaître qu'elle a été retenue.  
 Fait à Capdenac le 20/9/77 1977. Signature 

PROMESSE D'ACHAT

Je soussigné, Nom, Prénom Magan Germain  
 Adresse 9 rue Ancienne Tannerie Téléphone .....

offre par la présente d'acheter «LE M2 ARTISTIQUE» aux termes et conditions proposés par la Société Civile Immobilière du M2 ARTISTIQUE FRED FOREST pour la somme de 84 000 AVIGNON  
 (en chiffres et en lettres). Laquelle somme je m'oblige à régler entre les mains du notaire suppléant Maître Jean-Luc FAVRE désigné par la Société vendeuse dans un délai de quinze jours suivant l'acceptation de la présente offre par la société du M2 ARTISTIQUE dès qu'elle m'aura fait connaître qu'elle a été retenue.  
 Fait à Avignon le 22 Septembre 1977. Signature 

**PROMESSE D'ACHAT**

Je soussigné, Nom, Prénom BLAND Hubert

Adresse 23, rue des Vieux Rachi aux bny. 67000 Téléphone STRASBOURG

offre par la présente d'acheter « LE M2 ARTISTIQUE » aux termes et conditions proposées par la Société Civile Immobilière du M2 ARTISTIQUE FRED FOREST pour la somme de Cinq cents francs, cinquante deux centimes = 50,32 FF

(en chiffres et en lettres). Laquelle somme je m'oblige à régler entre les mains du notaire suppléant Maître Jean-Luc FAVRE désigné par la Société vendeuse dans un délai de quinze jours suivant l'acceptation de la présente offre par la société du M2 ARTISTIQUE dès qu'elle m'aura fait connaître qu'elle a été retenue.

Fait à Strasbourg le 21 Sept 1977. Signature [Signature]

**PROMESSE D'ACHAT**

Je soussigné, Nom, Prénom CASPARD Pierre

Adresse 13, allée Georges ROUULT 75020 PARIS Téléphone 797-77-21

offre par la présente d'acheter « LE M2 ARTISTIQUE » aux termes et conditions proposées par la Société Civile Immobilière du M2 ARTISTIQUE FRED FOREST pour la somme de 10 FF

(Dix francs français artistiques<sup>(1)</sup>)

(en chiffres et en lettres). Laquelle somme je m'oblige à régler entre les mains du notaire suppléant Maître Jean-Luc FAVRE désigné par la Société vendeuse dans un délai de quinze jours suivant l'acceptation de la présente offre par la société du M2 ARTISTIQUE dès qu'elle m'aura fait connaître qu'elle a été retenue.

Fait à Paris le 23 septembre 1977. Signature PCH

1) leur statut artistique a été déterminé en toute compétence par moi, Pierre Caspard.

**PROMESSE D'ACHAT**

Je soussigné, Nom, Prénom de TONNAC BARBARA

Adresse 19, rue du Piège, 78121 Crepière Téléphone 056.4794

offre par la présente d'acheter « LE M2 ARTISTIQUE » aux termes et conditions proposées par la Société Civile Immobilière du M2 ARTISTIQUE FRED FOREST pour la somme de 500 FF (cinq cents francs)

(en chiffres et en lettres). Laquelle somme je m'oblige à régler entre les mains du notaire suppléant Maître Jean-Luc FAVRE désigné par la Société vendeuse dans un délai de quinze jours suivant l'acceptation de la présente offre par la société du M2 ARTISTIQUE dès qu'elle m'aura fait connaître qu'elle a été retenue.

Fait à Crepière le 3.10 1977. Signature [Signature]

**PROMESSE D'ACHAT**

Je soussigné, Nom, Prénom DOUAY Gilles

Adresse 23, av. P. Branellette 11170 VIRY-CHATILLON Téléphone 905-66-68

offre par la présente d'acheter « LE M2 ARTISTIQUE » aux termes et conditions proposées par la Société Civile Immobilière du M2 ARTISTIQUE FRED FOREST pour la somme de deux fers de combat d'une valeur totale de 60 F

soixante francs

(en chiffres et en lettres). Laquelle somme je m'oblige à régler entre les mains du notaire suppléant Maître Jean-Luc FAVRE désigné par la Société vendeuse dans un délai de quinze jours suivant l'acceptation de la présente offre par la société du M2 ARTISTIQUE dès qu'elle m'aura fait connaître qu'elle a été retenue.

Fait à Viry-Chatillon le 20 oct 1977. Signature [Signature]

**PROMESSE D'ACHAT**

Je soussigné, Nom, Prénom DUCANOZO F  
 Adresse ma de 2 impasse financière Téléphone Charanton 4233

offre par la présente d'acheter «LE M2 ARTISTIQUE» aux termes et conditions proposées par la Société Civile Immobilière du M2 ARTISTIQUE FRED FOREST pour la somme de 1 F au carré (un franc au carré)

(en chiffres et en lettres). Laquelle somme je m'oblige à régler entre les mains du notaire suppléant Maître Jean-Luc FAVRE désigné par la Société vendeuse dans un délai de quinze jours suivant l'acceptation de la présente offre par la société du M2 ARTISTIQUE dès qu'elle m'aura fait connaître qu'elle a été retenue.

Fait à Trouville le 13 septembre 1977. Signature Ducanozo

**PROMESSE D'ACHAT**

Je soussigné, Nom, Prénom de MONTAIGU Olivier  
 Adresse 224 Boulevard Saint Germain, 75007 PARIS Téléphone 5483788

offre par la présente d'acheter «LE M2 ARTISTIQUE» aux termes et conditions proposées par la Société Civile Immobilière du M2 ARTISTIQUE FRED FOREST pour la somme de Ceint onze francs onze centimes

(en chiffres et en lettres). Laquelle somme je m'oblige à régler entre les mains du notaire suppléant Maître Jean-Luc FAVRE désigné par la Société vendeuse dans un délai de quinze jours suivant l'acceptation de la présente offre par la société du M2 ARTISTIQUE dès qu'elle m'aura fait connaître qu'elle a été retenue.

Fait à PARIS le 4 Octobre 1977. Signature Olivier

**PROMESSE D'ACHAT**

Je soussigné, Nom, Prénom ROCHAT Patrick  
 Adresse Villa Bleue Rd d'Ant Téléphone 90/37.13.54  
70780 1ère France

offre par la présente d'acheter «LE M2 ARTISTIQUE» aux termes et conditions proposées par la Société Civile Immobilière du M2 ARTISTIQUE FRED FOREST pour la somme de 1 Franc (UN Franc)

(en chiffres et en lettres). Laquelle somme je m'oblige à régler entre les mains du notaire suppléant Maître Jean-Luc FAVRE désigné par la Société vendeuse dans un délai de quinze jours suivant l'acceptation de la présente offre par la société du M2 ARTISTIQUE dès qu'elle m'aura fait connaître qu'elle a été retenue.

Fait à 1 Isle 95 France le 20 Septembre 1977. Signature Patrick

**PROMESSE D'ACHAT**

Je soussigné, Nom, Prénom De SAINT SAUVEUR  
 Adresse PRUGNY 10190 ESTISSAC Téléphone 704034

offre par la présente d'acheter «LE M2 ARTISTIQUE» aux termes et conditions proposées par la Société Civile Immobilière du M2 ARTISTIQUE FRED FOREST pour la somme de 1 F un franc

(en chiffres et en lettres). Laquelle somme je m'oblige à régler entre les mains du notaire suppléant Maître Jean-Luc FAVRE désigné par la Société vendeuse dans un délai de quinze jours suivant l'acceptation de la présente offre par la société du M2 ARTISTIQUE dès qu'elle m'aura fait connaître qu'elle a été retenue.

Fait à TRUVES le 20 Septembre 1977. Signature de Saint

**PROMESSE D'ACHAT**

*Nous* Je soussigné, Nom, Prénom **MICHELETTI Gabriel et SCHMITT Evelyn** *67600 Saalesbat*

Adresse **56 Rue du 11 Nov 1918 / 51 place de la Liberté, Saalesbat** Téléphone **36.8.378**

offre par la présente d'acheter « LE M2 ARTISTIQUE » aux termes et conditions proposées par la Société Civile Immobilière du M2 ARTISTIQUE FRED FOREST pour la somme de **1. franc (un franc)**

(en chiffres et en lettres). Laquelle somme je m'oblige à régler entre les mains du notaire suppléant Maître Jean-Luc FAVRE désigné par la Société vendeuse dans un délai de quinze jours suivant l'acceptation de la présente offre par la société du M2 ARTISTIQUE dès qu'elle m'aura fait connaître qu'elle a été retenue.

Fait à **Staabourg** le **24 Septembre** 1977. Signature **MicheleTTi Evelyn**

*(Pourrions-nous louer ce m2 artistique ?)*

**PROMESSE D'ACHAT**

Je soussigné, Nom, Prénom **CHARPENTIER Danièle**

Adresse **2 rue que pucelle / 91000, 05514** Téléphone **928.5218**

offre par la présente d'acheter « LE M2 ARTISTIQUE » aux termes et conditions proposées par la Société Civile Immobilière du M2 ARTISTIQUE FRED FOREST pour la somme de **cent cinquante francs 150,00 fr.**

(en chiffres et en lettres). Laquelle somme je m'oblige à régler entre les mains du notaire suppléant Maître Jean-Luc FAVRE désigné par la Société vendeuse dans un délai de quinze jours suivant l'acceptation de la présente offre par la société du M2 ARTISTIQUE dès qu'elle m'aura fait connaître qu'elle a été retenue.

Fait à **Orsay** le **23 09** 1977. Signature **Charpentier**

**PROMESSE D'ACHAT**

Je soussigné, Nom, Prénom **FRED SIDI BEL MAGOUILLE**

Adresse **MOYEN-ORIENT 3° À DROITE** Téléphone **ROUGE**

offre par la présente d'acheter « LE M2 ARTISTIQUE » aux termes et conditions proposées par la Société Civile Immobilière du M2 ARTISTIQUE FRED FOREST pour la somme de **1.000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000 000**

(en chiffres et en lettres). Laquelle somme je m'oblige à régler entre les mains du notaire suppléant Maître Jean-Luc FAVRE désigné par la Société vendeuse dans un délai de quinze jours suivant l'acceptation de la présente offre par la société du M2 ARTISTIQUE dès qu'elle m'aura fait connaître qu'elle a été retenue.

Fait à **ABU DHABI** le ..... 1977. Signature **quitté 25 000 000**

**PROMESSE D'ACHAT**

Je soussigné, Nom, Prénom **COLLOT Robert**

Adresse **10 rue des PONTONNIERS** Téléphone **36.0.161**

offre par la présente d'acheter « LE M2 ARTISTIQUE » aux termes et conditions proposées par la Société Civile Immobilière du M2 ARTISTIQUE FRED FOREST pour la somme de **(trois francs) 3,00**

(en chiffres et en lettres). Laquelle somme je m'oblige à régler entre les mains du notaire suppléant Maître Jean-Luc FAVRE désigné par la Société vendeuse dans un délai de quinze jours suivant l'acceptation de la présente offre par la société du M2 ARTISTIQUE dès qu'elle m'aura fait connaître qu'elle a été retenue.

Fait à **Bayern** le **30 9** 1977. Signature **Colly**

**PROMESSE D'ACHAT**

Je soussigné, Nom, Prénom HARPELIER Yvonne

Adresse 21 rue Guy de Maupassant 91400 Arsy Téléphone 928 52 48

offre par la présente d'acheter « LE M2 ARTISTIQUE » aux termes et conditions proposées par la Société Civile Immobilière du M2 ARTISTIQUE FRED FOREST pour la somme de 50 FF

cinquante Francs

(en chiffres et en lettres). Laquelle somme je m'oblige à régler entre les mains du notaire suppléant Maître Jean-Luc FAVRE désigné par la Société vendeuse dans un délai de quinze jours suivant l'acceptation de la présente offre par la société du M2 ARTISTIQUE dès qu'elle m'aura fait connaître qu'elle a été retenue.

Fait à arsy le 20/09/1977 Signature

**PROMESSE D'ACHAT**

Je soussigné, Nom, Prénom PLAGNIOL Jean

Adresse 4, rue de Liège 75009 PARIS Téléphone 874 83 26

offre par la présente d'acheter « LE M2 ARTISTIQUE » aux termes et conditions proposées par la Société Civile Immobilière du M2 ARTISTIQUE FRED FOREST pour la somme de 800 FF

huit cent francs (800 FF)

(en chiffres et en lettres). Laquelle somme je m'oblige à régler entre les mains du notaire suppléant Maître Jean-Luc FAVRE désigné par la Société vendeuse dans un délai de quinze jours suivant l'acceptation de la présente offre par la société du M2 ARTISTIQUE dès qu'elle m'aura fait connaître qu'elle a été retenue.

Fait à PARIS le 20 SEPT 1977 Signature

**PROMESSE D'ACHAT**

Je soussigné, Nom, Prénom AMUNDSEN Sigurd

Adresse Gammel Køge Landevej 575 DK-2650 Hvidovre Téléphone 45 17 82 35 9

offre par la présente d'acheter « LE M2 ARTISTIQUE » aux termes et conditions proposées par la Société Civile Immobilière du M2 ARTISTIQUE FRED FOREST pour la somme de un franc artistique\*

(en chiffres et en lettres). Laquelle somme je m'oblige à régler entre les mains du notaire suppléant Maître Jean-Luc FAVRE désigné par la Société vendeuse dans un délai de quinze jours suivant l'acceptation de la présente offre par la société du M2 ARTISTIQUE dès qu'elle m'aura fait connaître qu'elle a été retenue.

Fait à Copenhague le 22 septembre 1977. Signature

Sigurd AMUNDSEN  
Gammel Køge Landevej 575  
DK-2650 Hvidovre  
Tel. (01) 78 23 59

\* Le franc artistique étant une pièce française de un franc dont j'aurai déterminé le statut artistique en votre compétence -

**PROMESSE D'ACHAT**

Je soussigné, Nom, Prénom LAMBERT CHRISTIAN J.L.

Adresse 36 Avenue de Suffren 75015 PARIS Téléphone 783 90 68

offre par la présente d'acheter « LE M2 ARTISTIQUE » aux termes et conditions proposées par la Société Civile Immobilière du M2 ARTISTIQUE FRED FOREST pour la somme de deux cent francs et quarante six centimes

(en chiffres et en lettres). Laquelle somme je m'oblige à régler entre les mains du notaire suppléant Maître Jean-Luc FAVRE désigné par la Société vendeuse dans un délai de quinze jours suivant l'acceptation de la présente offre par la société du M2 ARTISTIQUE dès qu'elle m'aura fait connaître qu'elle a été retenue.

Fait à Paris le 20/9 1977. Signature

**PROMESSE D'ACHAT**

Je soussigné, Nom, Prénom BORNES Georges Journaliste en chômage

Adresse 81 avenue du St Germain 78600 Maisons laffitte Téléphone 962 13 65

offre par la présente d'acheter « LE M2 ARTISTIQUE » aux termes et conditions proposées par la Société Civile Immobilière du M2 ARTISTIQUE FRED FOREST pour la somme de 1 F.....  
un franc

(en chiffres et en lettres). Laquelle somme je m'oblige à régler entre les mains du notaire suppléant Maître Jean-Luc FAVRE désigné par la Société vendeuse dans un délai de quinze jours suivant l'acceptation de la présente offre par la société du M2 ARTISTIQUE dès qu'elle m'aura fait connaître qu'elle a été retenue.

Fait à Maisons laffitte le 12 septembre 1977. Signature C. Bornes

**PROMESSE D'ACHAT**

Je soussigné, Nom, Prénom GUERRINI Jean-Noël

Adresse Montecristo rés. des Ples, 20000 Ajaccio Téléphone 91 28 48

offre par la présente d'acheter « LE M2 ARTISTIQUE » aux termes et conditions proposées par la Société Civile Immobilière du M2 ARTISTIQUE FRED FOREST pour la somme de .....  
5 centimes

(en chiffres et en lettres). Laquelle somme je m'oblige à régler entre les mains du notaire suppléant Maître Jean-Luc FAVRE désigné par la Société vendeuse dans un délai de quinze jours suivant l'acceptation de la présente offre par la société du M2 ARTISTIQUE dès qu'elle m'aura fait connaître qu'elle a été retenue.

Fait à Ajaccio le 3 octobre 1977. Signature JG

*Ci joint un sou, qualité superbe, graveurs; Avers: LAORIFFOUL, revers: A. Dieudonné*

**PROMESSE D'ACHAT**

Je soussigné, Nom, Prénom RAZANAJATOVO Noëline

Adresse Lila Coiffure - ANT SIRABE - Madagascar Téléphone .....

offre par la présente d'acheter « LE M2 ARTISTIQUE » aux termes et conditions proposées par la Société Civile Immobilière du M2 ARTISTIQUE FRED FOREST pour la somme de .....  
1000 FMG (Mille francs malgache)

(en chiffres et en lettres). Laquelle somme je m'oblige à régler entre les mains du notaire suppléant Maître Jean-Luc FAVRE désigné par la Société vendeuse dans un délai de quinze jours suivant l'acceptation de la présente offre par la société du M2 ARTISTIQUE dès qu'elle m'aura fait connaître qu'elle a été retenue.

Fait à ANT SIRABE le 25 septembre 1977. Signature Noëline

**PROMESSE D'ACHAT**

Je soussigné, Nom, Prénom MULLER HEINO

Adresse 18 AVENUE DU BEL-PAIS 76012 PARIS Téléphone .....

offre par la présente d'acheter « LE M2 ARTISTIQUE » aux termes et conditions proposées par la Société Civile Immobilière du M2 ARTISTIQUE FRED FOREST pour la somme de .....  
11,13 FR.

(en chiffres et en lettres). Laquelle somme je m'oblige à régler entre les mains du notaire suppléant Maître Jean-Luc FAVRE désigné par la Société vendeuse dans un délai de quinze jours suivant l'acceptation de la présente offre par la société du M2 ARTISTIQUE dès qu'elle m'aura fait connaître qu'elle a été retenue.

Fait à PARIS le 3/10/77 1977. Signature Henri Müller

**PROMESSE D'ACHAT**

Je soussigné, Nom, Prénom EBERHARD Marc

Adresse BP 3146, ST VOIS NANCY CEDEX Téléphone (28) 51.48.28

offre par la présente d'acheter « LE M2 ARTISTIQUE » aux termes et conditions proposées par la Société Civile Immobilière du M2 ARTISTIQUE FRED FOREST pour la somme de UN FRANC SUISSE

(en chiffres et en lettres). Laquelle somme je m'oblige à régler entre les mains du notaire suppléant Maître Jean-Luc FAVRE désigné par la Société vendeuse dans un délai de quinze jours suivant l'acceptation de la présente offre par la société du M2 ARTISTIQUE dès qu'elle m'aura fait connaître qu'elle a été retenue.

Fait à NANCY le 20 septembre 1977. Signature Marc Eberhard

**PROMESSE D'ACHAT**

Je soussigné, Nom, Prénom NOYER PATRICK

Adresse 13. BD. FRERES VOISINS Téléphone PARIS 15<sup>e</sup>

offre par la présente d'acheter « LE M2 ARTISTIQUE » aux termes et conditions proposées par la Société Civile Immobilière du M2 ARTISTIQUE FRED FOREST pour la somme de 600 F

(en chiffres et en lettres). Laquelle somme je m'oblige à régler entre les mains du notaire suppléant Maître Jean-Luc FAVRE désigné par la Société vendeuse dans un délai de quinze jours suivant l'acceptation de la présente offre par la société du M2 ARTISTIQUE dès qu'elle m'aura fait connaître qu'elle a été retenue.

Fait à PARIS le 11/10 1977. Signature Noyer

**PROMESSE D'ACHAT**

Je soussigné, Nom, Prénom Le Guennec Marc

Adresse 77, Rue Le Meux Téléphone 020 47 50

1150 Isles de Vilnoy 004 43 89

offre par la présente d'acheter « LE M2 ARTISTIQUE » aux termes et conditions proposées par la Société Civile Immobilière du M2 ARTISTIQUE FRED FOREST pour la somme de deux francs - (base 20.000 F l'hectare) 2 F

(en chiffres et en lettres). Laquelle somme je m'oblige à régler entre les mains du notaire suppléant Maître Jean-Luc FAVRE désigné par la Société vendeuse dans un délai de quinze jours suivant l'acceptation de la présente offre par la société du M2 ARTISTIQUE dès qu'elle m'aura fait connaître qu'elle a été retenue.

Fait à Isles le 20 Septembre 1977. Signature Directeur de Galerie d'Art Rurale Le P

**PROMESSE D'ACHAT**

Je soussigné, Nom, Prénom LIEVRE Hervé

Adresse 40, rue Dulong 17 Téléphone 227 71 19

offre par la présente d'acheter « LE M2 ARTISTIQUE » aux termes et conditions proposées par la Société Civile Immobilière du M2 ARTISTIQUE FRED FOREST pour la somme de 3,53

trois francs trente trois centimes

(en chiffres et en lettres). Laquelle somme je m'oblige à régler entre les mains du notaire suppléant Maître Jean-Luc FAVRE désigné par la Société vendeuse dans un délai de quinze jours suivant l'acceptation de la présente offre par la société du M2 ARTISTIQUE dès qu'elle m'aura fait connaître qu'elle a été retenue.

Fait à Paris le 20/3 1977. Signature Lievre

**PROMESSE D'ACHAT**

Je soussigné, Nom, Prénom D.I.D.I.E.R. Andre.....

Adresse 63, rue du General de Gaulle 94270 Vincennes Bicêtre Téléphone 570.9193

offre par la présente d'acheter « LE M2 ARTISTIQUE » aux termes et conditions proposées par la Société Civile Immobilière du M2 ARTISTIQUE FRED FOREST pour la somme de 200 francs  
deux cents francs.....

(en chiffres et en lettres). Laquelle somme je m'oblige à régler entre les mains du notaire suppléant Maître Jean-Luc FAVRE désigné par la Société vendeuse dans un délai de quinze jours suivant l'acceptation de la présente offre par la société du M2 ARTISTIQUE dès qu'elle m'aura fait connaître qu'elle a été retenue.

Fait à Vincennes Bicêtre..... le 21 Septembre..... 1977. Signature André Didier

**PROMESSE D'ACHAT**

Je soussigné, Nom, Prénom VALROFF Jacques.....

Adresse 9 rue PELLERIN 75100 PARIS 13<sup>e</sup> arr Téléphone 522.68.06

offre par la présente d'acheter « LE M2 ARTISTIQUE » aux termes et conditions proposées par la Société Civile Immobilière du M2 ARTISTIQUE FRED FOREST pour la somme de .....

UN Franc Soixante centimes.....

(en chiffres et en lettres). Laquelle somme je m'oblige à régler entre les mains du notaire suppléant Maître Jean-Luc FAVRE désigné par la Société vendeuse dans un délai de quinze jours suivant l'acceptation de la présente offre par la société du M2 ARTISTIQUE dès qu'elle m'aura fait connaître qu'elle a été retenue.

Fait à PARIS..... le 20 9..... 1977. Signature [Signature]

**PROMESSE D'ACHAT**

Je soussigné, Nom, Prénom PEYRE JEAN-LOUIS.....

Adresse 61, rue de Douai PARIS 9<sup>e</sup> Téléphone .....

offre par la présente d'acheter « LE M2 ARTISTIQUE » aux termes et conditions proposées par la Société Civile Immobilière du M2 ARTISTIQUE FRED FOREST pour la somme de .....

1,00 F soit un franc rond.....

(en chiffres et en lettres). Laquelle somme je m'oblige à régler entre les mains du notaire suppléant Maître Jean-Luc FAVRE désigné par la Société vendeuse dans un délai de quinze jours suivant l'acceptation de la présente offre par la société du M2 ARTISTIQUE dès qu'elle m'aura fait connaître qu'elle a été retenue.

Fait à PARIS..... le 19/09/77..... 1977. Signature [Signature]

**PROMESSE D'ACHAT**

Je soussigné, Nom, Prénom ALBA CHRISTIAN.....

Adresse 1 Avenue de la Part d'Amiens 75010 PARIS Téléphone 772.80.21

offre par la présente d'acheter « LE M2 ARTISTIQUE » aux termes et conditions proposées par la Société Civile Immobilière du M2 ARTISTIQUE FRED FOREST pour la somme de .....

1 F (UN FRANC).....

(en chiffres et en lettres). Laquelle somme je m'oblige à régler entre les mains du notaire suppléant Maître Jean-Luc FAVRE désigné par la Société vendeuse dans un délai de quinze jours suivant l'acceptation de la présente offre par la société du M2 ARTISTIQUE dès qu'elle m'aura fait connaître qu'elle a été retenue.

Fait à Paris..... le 20 9..... 1977. Signature [Signature]



**PROMESSE D'ACHAT**

Je soussigné, Nom, Prénom QUINTRIE CARLOTTE Thierry.....

Adresse Délégation Régionale au Tourisme, Téléphone 94.52.04  
5, place de la Balaie, 69005 LYON SE

offre par la présente d'acheter « LE M2 ARTISTIQUE » aux termes et conditions proposées par la Société Civile Immobilière du M2 ARTISTIQUE FRED FOREST pour la somme de 1 Franc  
(un Franc)

(en chiffres et en lettres). Laquelle somme je m'oblige à régler entre les mains du notaire suppléant Maître Jean-Luc FAVRE désigné par la Société vendeuse dans un délai de quinze jours suivant l'acceptation de la présente offre par la société du M2 ARTISTIQUE dès qu'elle m'aura fait connaître qu'elle a été retenue.

Fait à LYON..... le 22 Septembre..... 1977. Signature  
Ph. Quintrie

**PROMESSE D'ACHAT**

Je soussigné, Nom, Prénom BARROT Maxime.....

Adresse 1 square Jean Guillet, Téléphone 5302435

offre par la présente d'acheter « LE M2 ARTISTIQUE » aux termes et conditions proposées par la Société Civile Immobilière du M2 ARTISTIQUE FRED FOREST pour la somme de sept francs quatre vingt dix neuf centimes -

(en chiffres et en lettres). Laquelle somme je m'oblige à régler entre les mains du notaire suppléant Maître Jean-Luc FAVRE désigné par la Société vendeuse dans un délai de quinze jours suivant l'acceptation de la présente offre par la société du M2 ARTISTIQUE dès qu'elle m'aura fait connaître qu'elle a été retenue.

Fait à Paris..... le 23 Septembre..... 1977. Signature  
Maxime BARROT

**PROMESSE D'ACHAT**

Je soussigné, Nom, Prénom Pierre LANDOLT.....

Adresse Fazenda Tamanduá, S.P. 65, 57100, Téléphone  
PAROS PA BRASIL

offre par la présente d'acheter « LE M2 ARTISTIQUE » aux termes et conditions proposées par la Société Civile Immobilière du M2 ARTISTIQUE FRED FOREST pour la somme de Cent cinquante huit cruzeiros et trente deux centavos.

(en chiffres et en lettres). Laquelle somme je m'oblige à régler entre les mains du notaire suppléant Maître Jean-Luc FAVRE désigné par la Société vendeuse dans un délai de quinze jours suivant l'acceptation de la présente offre par la société du M2 ARTISTIQUE dès qu'elle m'aura fait connaître qu'elle a été retenue.

Fait à Soa Tereziânia..... le 23 septembre..... 1977. Signature  
Pierre Landolt

**PROMESSE D'ACHAT**

Je soussigné, Nom, Prénom CHARPENTIER Chryselle.....

Adresse 3 rue Guy Hocquêt 91000, Téléphone 928 52 42

offre par la présente d'acheter « LE M2 ARTISTIQUE » aux termes et conditions proposées par la Société Civile Immobilière du M2 ARTISTIQUE FRED FOREST pour la somme de 100 F  
cent francs

(en chiffres et en lettres). Laquelle somme je m'oblige à régler entre les mains du notaire suppléant Maître Jean-Luc FAVRE désigné par la Société vendeuse dans un délai de quinze jours suivant l'acceptation de la présente offre par la société du M2 ARTISTIQUE dès qu'elle m'aura fait connaître qu'elle a été retenue.

Fait à ORSAÏ..... le 23 19 1..... 1977. Signature  
chyl

PROMESSE D'ACHAT

Je soussigné, Nom, Prénom **اليد فراج سامان**

Adresse **تاج بوا دي بولون** Téléphone .....

offre par la présente d'acheter « LE M2 ARTISTIQUE » aux termes et conditions proposées par la Société Civile Immobilière du M2 ARTISTIQUE FRED FOREST pour la somme de .....

**Farah Saman**  
**42 rue du Bois de Beaulogne**  
**92200 Neuilly**

Je soussigné, Nom, Prénom **KATZ Jean** Tél. **627 98 82**

Domicile **2 rue Jean Vrain 75017**

offre par la présente d'acheter « LE M2 ARTISTIQUE » aux termes et conditions proposées par la Société Civile Immobilière du M2 ARTISTIQUE FRED FOREST pour la somme de **1.100.000 (un million)**

(en chiffres et en lettres). Laquelle somme je m'oblige à régler entre les mains du notaire suppléant désigné Maître Jean-Luc FAVRE par la Société vendeuse dans un délai de 15 jours suivant l'acceptation de la présente offre par la société du M2 ARTISTIQUE.

Fait à **Paris** le **15.9.1977**.

Signature. 

PROMESSE D'ACHAT

Je soussigné, Nom, Prénom **TIMBAUT Alain**

Adresse **24 RVE ALPHAND 75013 PARIS** Téléphone **580 73 00**

offre par la présente d'acheter « LE M2 ARTISTIQUE » aux termes et conditions proposées par la Société Civile Immobilière du M2 ARTISTIQUE FRED FOREST pour la somme de **1/2 FRANC un demi franc (ou cinquante centimes)**

(en chiffres et en lettres). Laquelle somme je m'oblige à régler entre les mains du notaire suppléant Maître Jean-Luc FAVRE désigné par la Société vendeuse dans un délai de quinze jours suivant l'acceptation de la présente offre par la société du M2 ARTISTIQUE dès qu'elle m'aura fait connaître qu'elle a été retenue.

Fait à **PARIS** le **19/09/1977** Signature **A. Timbaut**

PROMESSE D'ACHAT

Je soussigné, Nom, Prénom **PEYROCHE Philippe**

Adresse **4 rue Michel Laval prolongée 42000 ST ETIENNE** Téléphone **74 60 37**

offre par la présente d'acheter « LE M2 ARTISTIQUE » aux termes et conditions proposées par la Société Civile Immobilière du M2 ARTISTIQUE FRED FOREST pour la somme de **1 Franc**

(en chiffres et en lettres). Laquelle somme je m'oblige à régler entre les mains du notaire suppléant Maître Jean-Luc FAVRE désigné par la Société vendeuse dans un délai de quinze jours suivant l'acceptation de la présente offre par la société du M2 ARTISTIQUE dès qu'elle m'aura fait connaître qu'elle a été retenue.

Fait à **St Etienne** le **20.9.1977** Signature 

COI

M.  
D'UNE I

« Malgré du gouver sur presq miques », à Ussel, M d'une rela comisé un adaptée » lement re tion ». Cet s'effectuer nification l'actuel s; direction, rale pour

**cayc**

centro de arte y comunicación

Jorge Glusberg director

Buenos Aires, 23 septembre 1977

Fred Forest  
7 Passage de la Main D'Or  
75011 Paris  
France

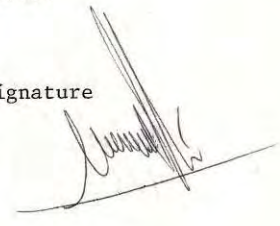
Re.: 1551/77

Cher Fred Forest:

J'ai de l'interet a votre proposition:

Je soussigné. Nom. Prénom ..... JORGE GLUSBERG .....  
Adresse ..... ELPIDIO GONZALEZ 4070 - BUENOS AIRES ..... Téléphone ..... 566-8046 .....  
offre par la présente d'acheter "LE M2 ARTISTIQUE" aux termes et conditions  
proposées par la Société Civile Immobiliere du M2 ARTISTIQUE FRED FOREST  
pour la somme de ..... U\$S 200,00 - DEUX CENTS DOLLARS .....  
(en chiffres et en lettres). Laquelle somme je m'oblige a régler entre les  
mains du notaire suppléant Maitre Jean-Luc FAVRE désigné par la société  
venderesse dans un délai de quinze jours suivant l'acceptation de la pré-  
sente offre par la société du M2 ARTISTIQUE des qu'elle m'aura fait connai-  
tre qu'elle a été retenue.

Fait a ..... BUENOS AIRES ..... le ..... 23 SEPTEMBRE ..... 1977.

signature  


Mr Alain TIMBAUT  
24, rue Alphonse  
75013 PARIS  
tél. 580.73.00

PARIS le 19/09/77

à l'attention de Mr. Fred FOREST  
ou de sa société -

Messieurs,

L'incidence de l'érosion monétaire  
sur le demi-franc est deux fois moindre que sur  
celle du franc selon l'expert que je me permets d'être.

Aussi cette somme est le meilleur  
moyen d'accès à la spéculation avant que je con-  
naisse la qualité en la matière, et irréprochable,  
de la marchandise artistico-immobilière que vous  
proposez.

C'est pourquoi, j'ai choisi le  
demi-franc comme moyen de règlement et

m'engage à l'acquitter pour l'acquisition du  
"M<sup>2</sup> artistique".

Confiant dans l'attitude progressiste  
et artistique que je vous suggère, je vous  
prie de croire à mes plus spéculatives salutations.

H. Forest

P.S. je vous suggère également de faire lecture  
de cette lettre le 26 octobre à l'hôtel Cillon. Elle  
détendra l'atmosphère, pourrait servir de publicité  
pour vous et moi-même etc... etc...

Dieter Koczak

7.10.77

Urschlingstraße 27

5000 Köln 1 (RFA)

Angebot

Für ein gut leuchtendes Bild in

DM 250,-.

Dieter Koczak.

1977 Le mètre carré artistique

Bulletins de promesse d'achat page 18/23

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 30

**OTE ART CIE**

## LETTRE OUVERTE SOUS PLI FERMÉ

à

**Présidence Résidentielle  
de l'Étart d'Ambilly**

4, rue V. Hugo

74104 Ambilly/F.

Fondé le 15 novembre 1975

Maître LE MAREC

Huissier de Justice

6 Bd Saint-Germain

75005 PARIS

**Les HOMMES D'ESPRIT  
EXTRÉMISTES du CENTRE  
de l'ÉTART d'AMBILLY**

Résident Présidentiel :

JACQUES JEANNET

Chargée de traduction :

SOLANGE BRISSONI

Hymne composé par :

CHARLEMAGNE PALESTINE

Ambassadeurs :

MARINA ABRAMOVIC  
JOHN ARMLEDER  
BEN VAUTIER  
ANDRE BERCOFF  
ERIC DECHATRETTE  
CHERIF DEFRAÛI  
JEAN-LUC FAVRE  
HERVE FISCHER  
VILEM FLUSSER  
FRED FOREST  
JOEL FREMIOT  
BALBINO GINER  
JEAN-MARC JACQUIER  
PAUL LOMBARD  
JEAN-LUC PARANT  
JOAN RABASCALL  
PIERRE RESTANY  
STEPHAN RONA  
SOSNO  
JEAN-PAUL THENOT  
PAUL TOMASELLI  
EDGARDO-ANTONIO VIGO  
WOLMAN

### P R O M E S S E D ' A C H A T

Je soussigné J E A N N E T Jacques  
demeurant 4 rue Victor Hugo  
74104 AMBILLY - F

offre par la présente d'acheter  
" LE M2 ARTISTIQUE " aux termes  
et conditions proposées par la  
Société Civile Immobilière du  
M2 ARTISTIQUE FRED FOREST pour  
la somme de 325 unités de compte  
en MONNAIE D'ARTISTE.

TROIS CENTS VINGT CINQ unités de  
compte en MONNAIE D'ARTISTE.

Laquelle somme je m'oblige à ré-  
gler entre les mains du notaire  
suppléant Maître Jean-Luc FAVRE  
désigné par la Société venderesse  
dans un délai de quinze jours  
suivant l'acceptation de la présen-  
te offre par la société du  
M2 ARTISTIQUE dès qu'elle m'aura  
fait connaître qu'elle a été retenue.

Fait à AMBILLY le 20 septembre 1977

Le Résident Présidentiel  
de L'Étart D'Ambilly  
Jacques Jeannet

*Jeannet*

Sehr geehrte Herren,

ich habe von Ihrer außergewöhnlichen Auction gehört und möchte mich hiermit an der selben beteiligen. Ich biete für einen Quadratmeter (1m<sup>2</sup>) Unkunst ein Kilogramm (1kg) deutsche Saatkartoffeln bester Qualität, die Sie auf evtl. verbleibenden Restgemarkungen gewinnbringend anbauen können!!

Ich bitte dringend um ein Antwortschreiben an folgende Adresse:

Dr. Markuse  
c/o Dr. Wilhelmy  
Josefstraße 16  
D 5000 Köln 1

Mit herzlichem Dank

*Dr. Markuse*

Köln, den 26.9.1977



1977 Le mètre carré artistique

Bulletins de promesse d'achat page 20/23

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 30

DR. HEINZ SCHINDLER  
DIPLOM-VOLKSWIRT  
STEUERBERATER

D 7800 FREIBURG I. BR.  
WEISMANNSTRASSE 7  
TELEFON (0761) 69217  
SPRECHSTUNDEN NUR  
NACH VEREINBARUNG

Maitre Le Marec  
Huissier de Justice  
6 Bd. Saint Germain  
F-75005 Paris (France)

20. September 1977

Einschreiben

Betr.: Anzeige in der Frankfurter Allgemeinen Zeitung vom 19.9.1977  
der "Fred Forest Societe Civile Immobiliere DU M2 Artistique"

Hier: Submissions-Verkauf: qm Kunst; Angebot

Sehr geehrte Herren!

Ihre in der Frankfurter Allgemeinen Zeitung veröffentlichte Submission habe ich gelesen und möchte mich mit einem Angebot daran beteiligen:

Ich biete als Gegenleistung von „qm Kunst in Form eines Gesellschaftsanteiles“

1 qm Berliner Mauer,  
lieferbar, sobald die Mauer aufgehört hat, eine Mauer zu sein.

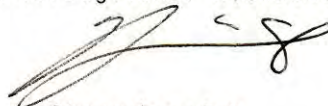
Der qm Berliner Mauer ist eine Un-Geschmacks-Immobilie schlechtesten Qualität, derzeit illegale deutsche Handelsware, läßt somit kaum Hoffnungen auf eine außergewöhnliche Rendite zu.

Nachdem aber bereits das qm Un-Kunst von Fred Forest innerhalb von wenigen Stunden einen Wertzuwachs vom 110fachen seines ursprünglichen Preises erzielte, besteht die Hoffnung, daß dann, wenn die Mauer keine Mauer mehr ist, ~~der~~ qm Berliner Mauer einen Seltenheitswert höchsten Grades erlangen wird.

Sichern Sie sich also durch Annahme dieses Angebotes ein Stück deutscher Zukunft.

Ich höre wieder von Ihnen und zeichne bis dahin

mit vorzüglicher Hochachtung



Steuerberater

1977 Le mètre carré artistique

Bulletins de promesse d'achat page 21/23

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 30

Janina Modzelewska  
Kierberger Straße 15  
5000 Köln 51  
RFA

Köln, den 8. 10. 1977

A n g e b o t

Für 1 (ein) qm Kunst von Fred Forest biete ich

DM 180,—.

Ich beziehe mich auf die Anzeige  
in der FRANKFURTER ALLGEMEINEN ZEITUNG  
vom 19.9.1977.

*J. Modzelewska*

PROMESSE D'ACHAT

Je soussigné, Nom, Prénom, GORUCHON..... Jay-Luc.....  
Adresse 14 rue du Cap Français 93 Les Lilas Téléphone..... 804 55 60.....

offre par la présente d'acheter "le M2 ARTISTIQUE" aux termes et conditions proposées par la Société Civile Immobilière du M2 ARTISTIQUE FRED FOREST pour la somme de cinq cent..... francs.....

( EN CHIFFRES ET EN LETTRES ). Laquelle somme je m'oblige à régler entre les mains du notaire suppléant Maître Jean-Luc FAVRE désigné par la Société vendresse dans un délai de quinze jours suivant l'acceptation de la présente offre par la société du M2 ARTISTIQUE dès qu'elle m'aura fait connaître qu'elle a été retenue.

Fait à Les Lilas..... le 11/10..... 1977 SIGNATURE.

Jay-Luc Gouchon

Guy POILVERT

Mouxex, ce 9.10.77

Mouxex

01220 DIVONNE LES BAINS

Je soussigné, Guy Poilvert,  
Mouxex 01220 Divonne les Bains,  
téléphone (050) 50.01.81, offre  
par la présente d'acheter "le m<sup>2</sup>  
artistique" aux termes et conditions  
proposées par la Société Immobilière  
du M<sup>2</sup> Artistique Fred Forest pour  
la somme de 100,00 Fcs (cent  
Franco). Laquelle somme je  
m'oblige à régler entre les mains  
du notaire susdit Maître Jean-  
Luc Favre désigné par la société  
venderette dans un délai de quinze  
jours suivant l'acceptation de la  
présente offre par la société du M<sup>2</sup>  
artistique dès qu'elle m'aura fait  
connaître qu'elle a été retenue.

Fait à Mouxex, le 9.10.77



Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 30

Résultat appel d'offres international  
26 octobre 1977 FRED FOREST

Total des envois . . . . 58  
PROPOSITIONS . . . . 51  
PROPOSITIONS FANTASISTES . . 7

JORGE GLUSBERG	BUENOS AIRES	6.000 FF
CLAUDE LACHAND	PARIS	4.500 FF
RENÉ CRUON	NICE	4.000 FF
FRANÇOISE GATTI	PARIS	4.000 FF
ANDRÉ GIBIAT	MONTPELLIER	3.500 FF
JACQUES DAYAN	VERSAILLES	3.000 FF
JEANNE SOUZA	PARIS	2.000 FF
JEAN PLAGNIOL	PARIS	800 FF
JEAN NOYER	PARIS	600 FF
BARBARA de TONNAC	CRESPIERES	500 FF
ANDRÉ DIDIER	KREHELIN-BICETRE	200 FF
RENÉ RONDAUT	COLMAR	200 FF
DANIELE CHARPENTIER	ORSAY	150 FF
OLIVIER de MONTAIGU	PARIS	111, 11 FF
PHILIPPE STARCK	PARIS	100, 00 FF
TADEUSZ LEWANDOSWSKI	ST CLOUD	100, 00 FF
ARMAND MAGAN	AVIGNON	100, 00 FF
GUY POILVERT	DIVONNE LES BAINS	100, 00 FF
CHRISTELLE CHARPENTIER	ORSAY	100, 00 FF
GILLES DONAY	VIRY CHATILLON	60, 00 FF
ISABELLE GRAND	PARIS	50, 32 FF
AURELIA GREGORI	MARSEILLE	50, 00 FF
BERNARD GAMBIER	PARIS	27, 50 FF

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 30

CHRISTIAN	LAMBERT	PARIS	19,46 FF
HEINO	MULLER	PARIS	11,13 FF
MARTINE	BARROT	PARIS	7,99 FF
HERVE	LIEVRE	PARIS	3,33 FF
ROBERT	COLLOT	STRASBOURG	3,00 FF
MARC	LE GUENEC	ISLES DE VILLENoy	2,00 FF
JACQUES	VALROFF	MARLY LE ROI	1,60 FF
JEAN	KATZ	PARIS	1,00 FF
PHILIPPE	PEYROCHE	STETIENNE	1,00 FF
THIERRY	QUINTRE LAMOTHE	LYON	1,00 FF
CHRISTIAN	ALBAN	PARIS	1,00 FF
GEORGES	BORNES	MAISON-LAFFITTE	1,00 FF
GABRIEL	MICHELLETI	STRASBOURG	1,00 FF
	DUCONDOZOF	CHARENTON	1,00 FF
PATRICK	ROCHAT	ISLE SUR SORGUE	1,00 FF
SAUVEUR	DESAIN	TROYES	1,00 FF
GERARD	ROUBACH	PARIS	1,00 FF
MICHEL	ROUSSEL	PARIS	1,00 FF
JEAN-NOEL	GUERRINI	AJACCIO	0,50 FF
ALAIN	TIMBAUT	PARIS	0,50 FF
(49) YVES	ROCHES	FIGEAC	0,01 FF

OFFRES EN MONNAIES ETRANGERES

ANDRE	CHARPENTIER	ANTSIRABE	1.000 F MALGACHE
NOELINE	RAZANAJATOVO	ANTSIRABE	1.000 F MALGACHE
PIERRE	LANDOLT	BRESIL	158 Cruzeiros 32 centavos
DIETER	HELLER	KASSEL	100 Marks
MICHAEL	SCHERER	DUSSELDORF	50 Marks
MARC	EBERHARD	NANCY	1 F swiss
FARAH	SAMAN	NEUILLY	.....

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 30

OFFRES FANTASISTES !

SIGMUND AMUNDSEN	COPENHAGUE	1 F ARTISTIQUE
PIERRE CASPARD	PARIS	10 F ARTISTIQUE
KARL BUNGEST	ANTWERPEN	1 Billet fantaisie de 100.000 marks
DR HEINZ SCHINDLER	FREIBURG	1 QM BERLINER
JACQUES JEANNET	AMBILLY	325 UNITES DE COMPTE MONNAIE D'ARTISTE
BALBINO GINER	TOULOUSE	2 POTS DE FLEURS
<del>XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX</del>	<del>XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX</del>	<del>XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX</del>
FARID BELKATHA	CASABLANCA	1 m <sup>2</sup> de Palmerais à MARRAKECH

Eingänge total	58
Angebote	51
Phantasieangebote	7

Jorge Glusberg	Buenos Aires	6.000 FF
Claude Lachand	Paris	4.500 FF
Rene Cruon	Noce	4.000 FF
Francoise Gatti	Paris	4.000 FF
Andre Gibiat	Montpellier	3.500 FF
Jacques Dayan	Versailles	3.000 FF
Jeanne Souza	Paris	2.000 FF
Jean Plagniol	Paris	800 FF
Jean Noyer	Paris	600 FF
Barbara de Tonnac	Crespieres	500 FF
Andre Didier	Kremlin-Bicetre	200 FF
Rende Rondeaut	Colmar	200 FF
Danielle Charpentier	Orsay	150 FF
Olivier de Montaigu	Paris	111,11 FF
Philippe Starok	Paris	100 FF
Tadeusz Lewandowski	St. Cloud	100 FF
Armand Magan	Avignon	100 FF
Guy Pailvert	Divonne les Bains	100 FF
Chrystelle Charpentier	Orsay	100 FF
Gilles Donay	Viry Chatillon	50 FF
Isabelle Brand	Paris	50,32 FF
Aurelia Gregori	Marseille	50 FF
Bernard Gambier	Paris	27,52 FF
Christian Lambert	Paris	19,46 FF
Heino Muller	Paris	11,13 FF
Martine Barrot	Paris	7,99 FF
Herve Lievre	Paris	3,33 FF
Robert Collot	Strasbourg	3 FF
Marc le Guenec	Isles de Villenoy	2 FF
Jacques Valroff	Marly le Roi	1,60 FF
Jean Katz	Paris	1 FF
Philippe Peyroche f	St. Etienne	1 FF
Thierry Guintrie- Lamothe	Lyon	1 FF
Christian Alban	Paris	1 FF
Georges Bornes	Maison-Laffitte	1 FF
Gabriel Michelletti	Strasbourg	1 FF
Duconozof	Charenton	1 FF
Patrick Rochat	Isle wur Sorgne	1 FF
Sauveur Desaint	Troyes	1 FF
Gerard Roubach	Paris	1 FF
Michel Roussel	Paris	1 FF
Jean-Noel Guerrini	Ajaccio	0,50 FF
Alain Timbaut	Paris	0,50 FF
Yves Roches	Figeac	0,01 FF



- 2 -

Angebote in fremder Währung

Andre Charpentier	Antsirabe	1.000 F Malgache
Noeline Razanajatovo	Antsirabe	1.000 F Malgache
Pierre Landolt	Bresil	158 Cruzeiros 32 Centavos
Dieter Heller	Kassel	100 DM
Michael Scherer	Düsseldorf	50 DM
Marc Eberhard	Nancy	1 F Suisse
Farah Saman	Neully	.....

Phantasieangebote

Sigmund Amundsen	Copenhague	1 F Artistique
Pierre Caspard	Paris	10 F Artistique
Karl Bungest	Antwerpen	1 Phantasie-Geldschein über 100.000 DM
Dr. Heinz Schindler	Freiburg	1 qm Berliner Mäder
Jacques Jeannet	Ambilly	325 Unites de Compte Monnaie d'artiste
Balbino Giner	Toulouse	2 Pgts de fleurs
Farid Belkahia	Casablanca	1 m <sup>2</sup> de palmeraie à Marrakech

Resultat der internationalen Offerten

25. Oktober 1977 FRED FOREST  
Hotel Crillon  
Paris

Mètre carré artistique - Hôtel Crillon - 26 octobre 1977 -  
Compte Rendu -

ART SOCIOLOGIQUE OU PANIQUE A L'HOTEL FRED FOREST

Une des constantes de " l'art sociologique " tient dans la volonté de ses protagonistes d'investir et de se manifester dans tous les lieux autres que les lieux culturels habituels . Lieux sociaux et du quotidien qui deviennent soudain : champs d'expériences ouverts à tous les possibles . Lieux dont la fonction sociale initiale se trouve brutalement détournée ou subtilement perturbée. J'ai toujours considéré , pour ma part , les hotels comme des champs d'action privilégiés à ce titre (1) . Lieux clos , au rituel régi par des règles strictes , mises en oeuvre par un personnel initié et hautement spécialisé : Contrôle des identités , remises des clefs , prestations personnalisées , déplacement différé ( ou anticipé / des bagages , service ponctuel des petits déjeuners etc ..

Modèle social : l'organisation du système hotelier , aussi rigide puisse-t-elle paraître , laisse toutefois à l'individu , à l'intérieur du cadre fixé , la liberté d'aménager sa vie intime . Cela pour un temps rigoureusement programmé par tranches de 24 Heures renouvelables par tacite reconduction . Mise à disposition d'une alvéole numérotée , chambre de transit tarifiée où se règlent les moments décisifs de l'existence : consommation officielle des amours légitimes ( et illégitimes ) , temps des vacances , négociations d'affaires , partage des héritages avec les cousins de province , échange des informations et espionnage industriel entre l'Est et l'Ouest . Oscar Wilde et Coco Chanel , comme quelques esthètes argentés l'avaient bien compris , qui avaient choisi d'établir à vie leurs domiciles dans les palaces de luxe . En contre partie il faut reconnaître que ses hotels minables ont été également d'un rendement honnête pour la production littéraire : lieux d'inspiration pour plusieurs générations d'écrivains en mal de sordide , d'exotisme et d'anonymat .

Afin d'en opérer rigoureusement l'analyse la méthodologie de l'art sociologique exige de traiter les catégories les unes après les autres . Dans l'expérience décrite ci-dessous il s'imposait de repousser , aussi séduisant soit-il , l'étude du concept trop général du phénomène " hotel " pour se concentrer sur la catégorie bien spécifique du " quatre étoiles " . Catégorie bien délimitée point d'application de l'observation et milieu déterminé d'intervention .

Sa situation géographique privilégiée sur la cartographie parisienne , et son prestige exceptionnel désignaient tout naturellement l'hôtel de crillon comme modèle pour une telle expérience . Expérience qui visait , comme nous le mentionnons plus haut à réactiver un lieu particulièrement formalisé et pétrifié dans des strates idéologiques , des règles et des codes sociaux surannés par l'introduction abrupte d'éléments parasites étrangers à son cérémonial

ordinaire . Cette activation devant s'opérer dans notre cas , ponctuellement , comme évènement support , à l'occasion de la vaste opération du M2 artistique avec ses imbrications économiques artistiques et critiques . Laquelle opération , constituant déjà , en elle-même une parodie globale du rituel social à l'échelle des structures , des mécanismes et des systèmes d'information de notre société de masse . Bref il s'agissait pour le compte de l'art sociologique de prévoir , d'annoncer et d'organiser dans les salons de l'hotel de Crillon , plus précisément dans le grand salon dit des " Ambassadeurs " sous ses lustres dégoulinants de lumière et dans les marbres veinés d'or et de noir , l'ouverture à l'appel d'offre international lancé aux Etats Unis dans News Week , en Europe dans le MONDE et FRANKFURTER ALLGEMEINE pour la vente d'un et unique mètre carré artistique . Pour assurer le plein succès de cet évènement rien n'a été ménagé : Tam-Tam de la presse , large diffusion d'invitations , réunions d'un jury comportant d'éminents spécialistes du domaine artistique et immobilier (2) Convoqués également , pour participer activement à la mise en scène ( mise en forme ) du spectacle ( simulacre ) la seconde chaîne de télévision allemande , antenne 2 et l'institut National de l'audiovisuel ...

Les objectifs ayant été définis , le décor brossé , l'ambiance suggérée , passons maintenant à la relation chronologique des faits .

Hotel de Crillon Mercredi 26 Octobre 1977

- 15H 00 : Arrivée en taxi devant le tambour d'entrée 10 Place de la Concorde .
- 15H 03 : Un portier , casquette aux armes de l'hotel , se précipite .
- 15H 09 : Je me présente à la réception
- 15H 17 : Le directeur me précédant de quelques pas me conduit vers le salon des ambassadeurs .
- 15H 26 : Je prends officiellement possession des lieux tandis qu'une armée de femmes de ménage fait disparaître hâtivement les traces du banquet qui vient de se dérouler .
- 15H 34 : Un groom désabusé installe dans le Hall un panneau : Conférence M2 artistique , à coté d'un chevalet sur lequel triomphe discrètement une affiche de Bernard BUFFET .
- 15H 40 : Mon Iandy débarque avec la sono que lui a prêté son voisin de pallier : le musicien pop .
- 16H 00 : la télévision allemande se met en place .
- 16H 05 : Trois copains aux cheveux longs réussissent à me rejoindre dans le grand salon pour me donner un coup de main .
- 17H 00 : Le podium et la table du jury au tapis vert sont violemment éclairés .
- 17H 04 : Un maître d'hotel compassé me tend un télégramme qui m'est destiné sur un plateau d'argent .
- 17H 50 : Un journaliste de Libération dont je reconnais la silhouette , tangué innoemment un micro à la main en direction de la réception .

.../...

- 3 -

- I8H 04 : Une quinzaine de personnes attendent à l'entrée du salon .
- I8H 15 : Georges Donaud rédacteur en chef de la revue Perspective Immobilière délégué par la FNAIM (3) prend place à la table du jury .
- I8H20 : Une quarantaine de personnes pèsent sur la porte d'entrée du salon .
- I8H22 : L'équipe vidéo , Sony met en batterie ses deux caméras couleurs .
- I8H 24 : Trois autres membres du jury s'installent autour du tapis vert .
- I8H 30 : La direction du Crillon fait allumer les trois grands lustres monumentaux .
- I8H35 : La porte cède sous la pression des invités . Une centaine de personnes se précipitent sur les places assises .
- I8H 40 : Un ami me souffle dans l'oreille , il faut démar- rer ça commence à chauffer .
- I8H 43 : Je bondis sur l'estrade .
- I8H 45 : Maître Le MAREC huissier de justice s'étant vu notifier une interdiction de procéder à l'ouver- ture des soumissions par son autorité de tutelle ( procureur ) me jette une enveloppe cacheté et s'enfuit poursuivi par une meute de photographes..
- I8H 50 : Je dénonce publiquement cette interdiction arbi- traire ainsi que la censure de News-Week U.S.A exercée sur le M2 Artistique .
- I9H 00 : Quatre cent personnes se pressent maintenant dans le grand salon .
- I9H I2 : Maître Binoche et Maître Philippe LETTE lancent le débat .
- I9H I3 : Restany par vidéo-satellite s'adresse à nous en direct , des Indes , sur un moniteur de télévi- sion .
- I9H I5 : Un secrétariat fébrile procède à l'ouverture des enveloppes sur le contrôle de deux témoins.
- I9H 20 : Le débat se poursuit .
- I9H 22 : Je donne lecture de la première liste d'acquéreurs
- I9H 27 : Une poignée de pièces de monnaie s'abat soudain sur le podium
- I9H 32 : Une personne de la salle , puis deux , puis trois prennent la parole .
- I9H 35 : Un groupe compact de Punks vocifèrent derrière des lunettes noires visiblement venus là en commando de choc .
- I9H 36 : Une Joconde vivante conduite par la main, par l'artiste italien Paolo CALIA nous rejoint sur le podium.

.../...

- 4 -

- I9H 37 : Réflexe professionnel : Binoche propose immédiatement sa mise aux enchères .
- I9H 38 : Cinq " bombes-à-merde " explosent avec de belles flammes bleues provoquant un début de panique .
- I9H 40 : Je poursuis lecture des soumissions .
- I9H 42 : Le public reflue vers le fond de la salle dans un mouvement rapide .
- I9H 43 : Stéphane RONA invite les gens présents à " reprendre leur esprit à ne pas se laisser intimider par quelques pétards mouillés " .
- I9H 44 : Les Punks s'approprient du terrain .
- I9H 45 : Je fais savoir que la situation m'échappe mais que tout ce qui arrive est immédiatement pris en charge selon le dispositif prévu , par l'art sociologique . Je poursuis lecture des soumissions . Un provocateur, ( gouvernemental ou un militant communiste de service me lance une bordée d'injures.
- I9H 49 : Les punks me rejoignent sur l'estrade .
- I9H 50 : Je poursuis lecture des soumissions imperturbable .
- I9H 52 : Un punk agite consciencieusement une bouteille de ketchup en me regardant fixement .
- I9H 53 : Je poursuis lecture des soumissions .
- I9H 54 : Une bouteille vide de coca-cola et un verre lancé en notre direction se brisent à nos pieds .
- I9H 55 : le punk à la bouteille de Ketchup me frôle de trop près .
- I9H 56 : Je saisis soudainement le ketchup et lui balance à la figure le liquide rouge .
- I9H 58 : Nous roulons tous les deux à terre .
- I9H 59 : On se précipite pour nous battre -(ou nous séparer ?)
- 20H 00 : La salle est entièrement noyée par un brouillard épais de fumigène .
- 20H 00 : Le jury a disparu comme par enchantement : seul Hervé FISCHER résiste vaillamment à mes côtés arrosé lui aussi par mon jet de ketchup .
- 20H 01 : La moitié de la salle s'est vidée . La confusion est à son comble - l'art sociologique est au maximum de sa démonstration .
- 20H 02 : Les premières sirènes de police retentissent à l'extérieur .
- 20H 03 : Les Punks allument un grand feu de camp sur le tapis du salon voisin .
- 20H 04 : Un homme en gabardine , commissaire de police , m'interpelle et me signifie qu'il va faire évacuer les lieux .

.../...

- 5 -

- 20H 06 : les punks au mieux de leur forme prennent un bain collectif avec les poissons rouges dans la fontaine du patio et font quelques grimaces obscènes à quelques clientes horrifiées .
- 20H 08 : Quinze C.R.S. visières sur le nez font irruptions au pas de course dans le hall de l'hotel . Leur élan se suspend une seconde au milieu de l'arène .
- 20H 09 ; Les punks aux cheveux courts ( et mes amis aux cheveux longs ) cherchent précipitemment le salut vers les étages .
- 20H 10 : La chasse s'organise à partir du central téléphonique de la réception où des ordres sont jetés vers les étages afin de couper la retraite aux fuyards qui sèment la panique sur leur passage .
- 20H 11 : Trois clients de l'hotel sont poussés sans ménagement dans le car de police alors qu'ils sortent de l'ascenseur pour leur plus grand ahurissement : L'art sociologique est au comble de son épanouissement .
- 20H 12 : Une " bombe-à-merde " explose avec retard aspergant deux cuisiniers en toque blanche qui avaient quittés leurs fourneaux pour quelques instants .
- 20H 13 : Les sirenes de police hurlent toujours à l'extérieur Douze cars gris sont rangés le long du trottoir .
- 20H 15 : Le directeur de l'hotel livide me somme de la rejoindre dans son bureau immédiatement .
- 20H 16 : Un C.R.S. désœuvré fait la conversation à une vieille anglaise couverte de bijoux qui essaye de s'informer d'une voix aigue .
- 20H 17 : " Le personnel n'avait jamais vu ça "
- 20H 19 : Un gradé assure qu'il n'y a plus personnes dans les étages .
- 20H 20 : Je téléphone à Maître Paul LOMBARD l'avocat de la Société Civile Immobilière du mètre carré artistique pour l'informer de la situation .
- 20H 22 : Très digne je rentre dans le bureau du directeur de l'hotel suivi de quatre commissaires de police qui se distribuent les rôles : l'art sociologique vient d'atteindre le sommet de sa plénitude et sa consécration définitive .

- (1) - Action Hotel Paloma Rio de Janeiro Octobre 1975  
- Conférence de Presse m2 artistique Nouvel Hotel Barcelone 27 Février 1977 .
- (2) - Wolfgang Becker directeur de la Neue Galerie D'Aachen  
Jean-claude Binoche commissaire priseur - Michel Wozoni promoteur immobilier , Georges Donaud Rédacteur en chef de Perspectives Immobilières , Hervé Fischer théoricien de l'art , Philippe Lette avocat international , Paul Lombard avocat , Pierre Restany critique , Stéphane Rona directeur de + - 0 , Pierre Rouve vice président de l'A.I.C.A
- (3) - Fédération Nationale des agents immobiliers regroupant 6000 adhérents .

I N V I T A T I O N

M2 ARTISTIQUE

Fred FOREST gérant de la Société Civile Immobilière du m2 artistique vous invite le Mercredi 26 Octobre 1977 à 18 H 30 dans les salons de l'Hotel de Crillon , 10 place de la Concorde à Paris pour assister à l'ouverture officielle à " l'appel d'offres international " lancé par voix de presse en vue de l'attribution d'un m2 artistique sous le contrôle de Maître LE MAREC Huissier de justice .

A cette occasion un comité de personnalités diverses compétentes en matière d'art et d'immobilier seront réunies pour un débat auquel participeront :

*NICHEL BOZONI PROPRIÉTAIRE IMMOBILIER*  
Jean-Claude BINOCHÉ ✓ Wolfgang BECKER ( Directeur de la New Galerie Aachen Allemagne ) Georges DONAUD ( rédacteur en Chef de " Perspectives Immobilières " revue de la F N A I M )  
Hervé FISCHER ( Théoricien de l'Art , Maître assistant à la Sorbonne ) Pierre RESTANY ( critique d'art ) Stéphane RONA ( Rédacteur en chef de la revue d'art Belge + - 0 ) Pierre ROUVE ( vice-président de l'association internationale des critiques d'art - Londres ) ainsi que deux juristes de première importance au plan national .

Notre prochain programme : Devenez souscripteur - collectionneur du musée de plein air du m2 artistique . Chaque acquisition comporte l'attribution d'une " oeuvre " descriptive signée correspondante au terrain et aux constructions sous forme de maquettes appelées à s'y réaliser .

1977 Le mètre carré artistique

Images extraites des prises de vue filmées lors de la préparation de la conférence à l'Hôtel Crillon, le 26 octobre 1977

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – N° DL: D0 T 20030703 DIV 021.001





1977 Le mètre carré artistique

Images extraites des prises de vue filmées lors la présentation à l'Hôtel Crillon, le 26 octobre 1977  
(dépouillement des promesses d'achats)

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – N° DL: D0 T 20030704 DIV 008.001



1977 Le mètre carré artistique

Images extraites des prises de vue filmées lors la présentation à l'Hôtel Crillon, le 26 octobre 1977  
(intervention imprévue d'un groupe de personnes)

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – N° DL: D0 T 20030704 DIV 008.001



(14)

## PROJET DU TERRITOIRE DU M2 ARTISTIQUE

### Article I : Fondements

En sa qualité d'artiste  
Fred FOREST crée le musée de plein air du m2 artistique et assure sa gestion et son développement sous forme de territoire souverain.

### Article II : Implantation

Le Territoire s'établit en plein air sur une surface de 1000 m2 de terrain. Chaque mètre carré est visualisé au sol par un système de bornage. Une allée piétonnière cimentée permet la circulation sur son pourtour. Une clôture grillagée d'une hauteur de 3 mètres en délimite le périmètre. L'accès s'effectue par une entrée unique fermant à clef. Un panneau de signalisation sous forme d'une enseigne peinte ( et si possible lumineuse ) désigne le lieu : " Espace utopique du Territoire du m2 artistique ".

### Article III : Réalisation

La réalisation matérielle du Territoire fait appel à deux sources de financement.

1° - Pour sa création : Elle fait appel à un mécène, à une collectivité ou à un investisseur qui met à sa disposition les sommes nécessaires à l'infrastructure de base ( décrite sous la rubrique Implantation ). En échange, le nom du mécène reste attaché à l'existence du territoire et figure sur tous les documents du Territoire

d'une façon exclusive pour une durée de 99 ans.

2° - Pour son fonctionnement : Le système établi sous forme d'une A.S loi 1901 en constitue la structure juridique.

Je cède à des collectionneurs et à des amateurs des mètres carrés artistiques dont ils deviennent propriétaires.

Ce système de cession s'effectue selon les modalités suivantes :

- Toute acquisition donne au souscripteur, de plein droit, la propriété "artistique" du terrain et par conséquent le titre correspondant établi légalement. Dans la même opération, le souscripteur reçoit également, de plein droit, de Fred FOREST, en qualité d'artiste, une oeuvre descriptive, signée Fred FOREST, matérialisant la surface désignée. Cette oeuvre indépendante du terrain est détenue par le souscripteur à son domicile ou tout lieu de son choix. Cette oeuvre constitue une représentation du terrain ( M2 artistique ) de type analogique. En corollaire, chaque mètre carré sur le terrain, dans l'espace artistique délimité, porte désignation de son propriétaire sous forme d'une indication nominative.

#### IV - Développement du territoire

Le Territoire du m2 artistique est un musée vivant et évolutif. Le cadre ayant été mis en place selon le processus décrit dans les paragraphes précédents, le musée devient alors le point de départ d'une succession de créations et d'aménagements qui font évoluer sa structure. Sur propositions faites individuellement à l'ensemble des copropriétaires-collectionneurs en vue de l'aménagement de leur propre mètre carré artistique, je propose de nouveaux programmes artistico-immobiliers. Il peut s'agir, en l'occurrence, d'objets divers se concrétisant sur le terrain par la réalisation de maquettes en dur : maisons individuelles, habitations collectives, gares, banques, complexe sidérurgique, puits de pétrole, stations de sports d'hiver, etc... Sur le modèle ana-

logue au jeu du monopoly, le détenteur de chaque " mètre carré artistique " peut souscrire, ou non, aux différents programmes d'aménagements qui lui sont successivement présentés. Chacun des programmes souscrits lui donne droit automatiquement à l'installation sur place des équipements et d'une " oeuvre " signée Fred FOREST, spécifique et représentative du programme choisi.

Pour résumer :

D'une part, le collectionneur, au coup par coup, mais dans une continuité cohérente, acquiert une série d'oeuvres dont il a la libre disposition, d'autre part, dans l'espace du Territoire, sur son mètre carré artistique, se matérialisent ses options successives qui prennent signification par rapport au développement d'ensemble de la création que je coordonne et dirige. Cette activité donne lieu d'ailleurs, à la publication de rapports réguliers, de textes et de documents photographiques, d'un journal qui informe les participants de la " vie " du territoire.

#### V - Dispositions particulières

Le nombre de m2 artistiques détenus par un seul et même collectionneur est limité à 30, sauf pour l'investisseur initial permettant le démarrage du Territoire dont le nombre est fixé à 100.

- La cession des parts ( m2 artistique ) à de tierces personnes, faisant ou non partie des souscripteurs du musée, est autorisée mais elle entraîne automatiquement la remise à nue du terrain considéré pour le cas où elle ne s'accompagnerait pas de la cession des "oeuvres " correspondantes à la même personne.
- La cession des " oeuvres " à des tierces personnes est pleinement autorisée, en partie ou en totalité. Toutefois, l'artiste \_\_\_\_\_
- devra en être avisé afin de procéder sur le terrain à la suppression des aménagements aliénés.

4

#### VI - Finalité de l'opération

L'objectif artistique poursuivi à travers ce projet est clair. Il consiste après une observation du fonctionnement des mécanismes des règles de notre vie sociale, à imaginer et à réaliser une activité ludique prenant double appui sur la réalité et la fiction pour proposer de nouveaux modèles...  
J'apparais, d'abord, comme le concepteur du jeu, ensuite comme son animateur dans une relation d'échanges et de participation avec le collectionneur. " Créateur- narrateur " j'exprime, au jour le jour, " l'historicité " d'un espace topographique en continue transformation. Le cas échéant, je m'entoure de spécialistes, urbanistes, sociologues, économistes etc... Le développement du Territoire est calqué sur le développement d'une société humaine, comme un être vivant, un mécanisme finalisé sur un modèle cybernétique où les interventions aléatoires de l'artiste bouleversent l'ordre rationnel des prévisions. ( Découverte d'uranium ou cyclones, ici ou là ...).

#### VII - Conclusions

L'espace utopique du m2 artistique est un projet ambitieux mais réalisable. Par son dispositif fonctionnel il renouvelle la conception, la nature, et la notion même " d'oeuvre d'art " en en proposant une forme nouvelle. Cette conception instaure un système d'échanges où la participation du détenteur revêt une forme active indispensable au devenir de " l'oeuvre ".

1977 Le mètre carré artistique (Territoire du mètre carré artistique, 1978)

Série de documents produits par Fred Forest en vue de l'édition d'un livret récapitulatif du projet du *Mètre carré artistique*, publié en 1978. Présentation (version allemande), page 01/03

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 21

Das QM-KUNST-LAND

FRED FOREST

SATZUNG

#### Artikel 1: Gründung

FRED FOREST gründet als Künstler und Geschäftsführer einer Immobiliengesellschaft in Personalunion das QM-KUNST-LAND. Er ist persönlich verantwortlich für die Geschäftsführung, insbesondere für jegliche in Zukunft zu erwartende Expansion.

#### Artikel 2: Aufbau

Das QM-KUNST-LAND umfaßt ein Gebiet von 1.000 Quadratmetern. Jeder Quadratmeter ist genau vermessen und in seinen Abgrenzungen sichtbar. Verschiedene zweckmäßige Einrichtungen schützen die auf dem Grund und Boden entstehenden Installationen; Fußgängerzonen gewährleisten die Begehbarkeit des Landes. In einem anschließenden Gebäude ist die Verwaltung (Sekretariat, Archiv usw.) untergebracht. Ein Verhandlungsraum ist vorgesehen. Dieser ist bei besonderen Verhältnissen auch gesellschaftlicher Treffpunkt.

#### Artikel 3: Funktion

FRED FOREST überträgt nach erfolgter Ausschreibung der qm Kunst den verschiedenen Bietern bzw. Sammlern das Eigentum in Form einer originalen Kunst-Besitzurkunde, welche als Kunstwerk zum Zeitpunkt des Verkaufs den Gegenwert zur geforderten Kaufsumme darstellt. Es steht eine einmalige limitierte Auflage von 1.000 - eintausend - Quadratmetern Kunst zur Verfügung.

Der Käufer - im folgenden Eigentümer genannt - erhält über den eigentlichen Erwerb hinaus die Ehrenbürgerschaft des QM-KUNST-LANDES, welches ihm in Form einer vom Künstler eigenhändig signierten Urkunde bestätigt wird. Die Ehrenbürgerschaft besteht - selbst bei Weiterverkauf der Kunst-Besitzurkunde - auf Lebenszeit.

Die Oberfläche eines qm Kunst trägt jeweils den Namen des Eigentümers sowie eine interne Katasternummer (von 1 - 1000) des QM-KUNST-LANDES.

#### Artikel 4: Entwicklung und Nutzung des Landes

Das QM-KUNST-LAND ist eine kreative Fläche, welche sich auf die verschiedenartigste Weise einrichten läßt. Im Urzustand ist diese Fläche geometrisch in Quadratmeter aufgeteilt.

Das QM-KUNST-LAND ist die symbolische Verkörperung der biologischen, wirtschaftlichen, politischen, kulturellen und sozialen Kraft des Lebensprozesses.

#### Ein privilegierter Ort für schöpferische Nutzung:

FRED FOREST startet regelmäßig artistico-immobiliäre Kampagnen, wie zum Beispiel für Einfamilienhäuser, Wohnkasernen, öffentliche Parks, Meditationscenter, Pflasterstraßen für Demonstrationen, Barken, Flughäfen, Bahnhöfe, Industriegebiete usw.....

- 2 -

Jeder Eigentümer eines qm Kunst kann frei unter den vorgeschlagenen Möglichkeiten wählen, welches Projekt er als Modell für sich realisiert sehen möchte – unter der Voraussetzung, die notwendige Baugenehmigung der Landverwaltung erhalten zu haben. Alle Unternehmungen werden jeweils in einem artistico-administrativen Dossier erfaßt. Dieses Dossier ist ein vom geschäftsführenden Künstler signiertes U n i k a t und enthält Verwaltungsdokumente, Pläne, Photos usw., welche in den Besitz des Eigentümers, der das entsprechende Programm finanziert hat, übergehen.

Umgekehrt ist es auch möglich, daß die Eigentümer selbst Programm-vorschläge ausarbeiten.

Zusammenfassung: Der Eigentümer wird automatisch und kontinuierlich zum Sammler von eigenständigen Kunstwerken, welche die sich auf seinem Landabschnitt konkretisierenden Programme reflektarisch wiedergeben.

Unterdessen entwickelt sich das Land in Bezug auf die Realität zum kritischen Simulator urbaner und sozialer Gegebenheiten.

#### Artikel 5: Geschäftsführung, Verwaltung, Information

Die spielerische Gesamtrichtung bestimmt der Künstler. Ihm obliegt auch die Geschäftsführung, wobei jedoch ein demokratisches Minimum durch persönliche Anhörung und Kollektiv-Konsultationen gewährleistet ist. In jedem Fall sind alle diesbezüglichen Aktivitäten integrierte Bestandteile des künstlerischen Werkes. Der Künstler koordiniert und leitet also die Gesamtheit der Operationen. Er beruft Gremien ein, organisiert Gespräche und Tagungen mit Städteplanern, Gesellschaften zur Verteidigung des Verbrauchers, Soziologen, Philosophen, Juristen, Posten, Kunstkritikern, Künstlern, Installateuren .....

In diesem Zusammenhang gibt FRED FOREST in seiner Eigenschaft als dienstleistender Künstler ein nummeriertes und im Original signiertes Trimester-Bulletin heraus, welches über die Ereignisse im QM-KUNST-LAND berichtet und den Eigentümern (hier auch: Einwohnern) gratis zur Verfügung steht.

Darüberhinaus sind weitere Veröffentlichungen vorgesehen, insbesondere ein Buch über das Leben der Einwohner von QM-KUNST-LAND.

#### Artikel 6: Besondere Dispositionen

- Der Erwerb der qm Kunst durch einen Käufer ist anzahlmäßig beschränkt und unterliegt der Autorisation der Landverwaltung.
- Lediglich dem Gründungs-Mäzen stehen einhundert Anteile auf Wunsch zur Verfügung. Der Name dieses Anlegers bleibt dem QM-KUNST-LAND auf 99 Jahre eng verbunden.
- Der Verkauf der Kunst-Besitzurkunden durch einen Eigentümer an einen anderen Eigentümer ist unter der Voraussetzung der gleichzeitigen Gebietsabtretung gestattet. Der Verkauf ist ebenfalls dritten Personen gegenüber gestattet. In beiden Fällen ist die Rückgabe der in Frage stehenden Kunst-Besitzurkunde an die Landverwaltung jedoch unabänderlich, welche im Anschluß daran ein neues Kunst-Besitzdokument ausstellen wird. Die Landverwaltung arbeitet im Sinne einer freien Preisgestaltung, erhebt jedoch auf alle Verkaufstransaktionen jeweils eine Unkostenpauschale von 10 Prozent.

- 3 -



- 3 -

Artikel 7: Schlußfolgerung

Das QM-KUNST-LAND will eine neue Art der künstlerischen Beziehung zwischen Sammler und Künstler herstellen. Diese Beziehung erwächst aus dem ständig sich erweiternden Dialog und bewirkt, daß der "Sammler" nicht mehr nur passiver Besitzer von "Objekten" ist, sondern auf Dauer von einer künstlerischen Dienstleistung profitiert, d.h. auf Wunsch sogar aktiv am System des Landes teilnehmen kann.

Die Idee des QM-KUNST-LANDES, seine Verwirklichung, seine Arbeitsweise wollen die sozialen, kulturellen, politischen und wirtschaftlichen Phänomene zur Schau stellen. Die Verwirklichung von "Ereignissen" und die "Materialisationen" finden auf Vorschlag des Geschäftsführers statt oder mit stillschweigender Einwilligung desselben auf Verlangen der Einwohner bzw. des jeweiligen Einwohners.

Das Land ist zu besichtigen.

Das Land ist von einer Mauer umschlossen.

Das Land ist durch einen roten Neon-Namenszug kenntlich gemacht.

Das QM-KUNST-LAND richtet einen "Tag der offenen Tür" ein. Es empfängt Gäste und organisiert die verschiedensten Colloquien über gesellschaftliche Probleme.

THE TERRITORY OF THE ARTISTIC SQUARE METRE

---

FRED FOREST

---

Regulations governing the above:

Article 1: In his dual role of artist and director of the private estate company of the artistic square metre, Fred Forest has created the "TERRITORY OF THE ARTISTIC SQUARE METRE". He is personally responsible for the running of it, its development and all schemes to be realised upon it in the future.

Article 2: The Foundations  
The area is established in the open air on a surface of one thousand square metres of land. Each square metre is visualised on the ground by a system of bordering which sets out its perimeter. Numerous fixtures protect the installations on the ground and allow pedestrian traffic. A building has been annexed to the site, and this constitutes the seat of the administration - with its conference room, a secretariat and an archive.

Article 3: How the Project Works  
After launching a subscription Fred Forest hands over, to amateurs and collectors alike, artistic square metres. This he does by presenting to each subscriber an original, artistic title deed which has the value of a work of art. It is the acquisition of this document (accompanied by a dossier) which represents the sum total of the monies demanded. One thousand blocks are available, and the subscription is limited to this maximum. In addition, this acquisition entitles the purchaser to the honorary title of "Citizen of the Artistic Square Metre", delivered to him in the form of a diploma authenticated by the signature of the artist. The title of citizen resides with the original purchaser in eternity - it cannot be transferred, a posteriori, with the title deed, should the latter be passed on to a third person. Each square metre will carry on the ground the designation of the owner's name as well as an internal Land Office registration reference according to an unbroken series from 1 to 1,000.

Article 4: Development and organisation  
The territory of the artistic square metre is an area of creativity which includes the setting-up of various arrangements on site which materialise in a concrete way. This area is divided up on the ground according to a geometric structure whose base unit is the square metre. The territory of the artistic square metre is the symbolic lieu par excellence of the manifestations of life in all their biological, chemical, political, cultural and social force. It is a privileged milieu of different creations which are realised on the spot in manifold forms.  
For example, Fred Forest launches regular artistico-property programmes: individual dwellings, public gardens, areas for contemplation, cobbled streets for controversial demonstrations, banks, airports, stations, industrial complexes, and so on.....  
Each holder of an artistic square metre can subscribe to

2.

the programme of his choice and see his project realised in concrete terms, in the form of a model on the scale of the artistic square metre - on condition that he has obtained the necessary authorisation of the territorial administration.

Each operation gives rise to an exclusive and unique artistico-administrative signed by the artist-director (which can include diverse documents: plans, photographs, and so on....), and this dossier automatically becomes the property of the holder of the artistic square metre who has financed the programme.

Reciprocal propositions for such programmes may of course be made on the initiative of the owners of the territory. To summarise: the "collector" acquires, step by step and in a coherent and continuous fashion, a series of autonomous "works", over which he holds sole sovereignty at the same time as his successive options are realised on the land - options made concrete in the form of permanent models. Thus the territory is born, it grows, it develops as a pattern of critical simulation of land organisation in relation to the existing reality of urbanism.

Article 5: The Running, Administration, Creation, and Information side of the scheme.

The running of the whole as well as the artistic direction of the territory depends on the artist who fixes the rules and sees that they are carried out. At the same time an individual consultative system and the possibility of free referenda guarantees minimum democratic rights. The rôles of the artist as animator, organiser and director are integrating parts of his creation; therefore, as an artist he co-ordinates and directs the operation in its entirety. In certain cases, he assembles a committee of experts: urbanists, representatives of consumer associations, sociologists, philosophers, legal experts, poets, art critics, artists, plumbers, and so on....

In his rôle as an artist offering his services he ensures regular information on the progress of the territory in a three-monthly bulletin, numbered and signed. Only the citizen-owners of artistic square metres are entitled to this service (which is free and gratis). Various publications are foreseen, especially that of a book narrating the lives and daily existence of the inhabitants of the territory.

Article 6: Particular Conditions

- The number of artistic square metres held by one and the same person is limited, and the administration's word is final on this point.

- Only the investor-founder whose financial assets permit the starting-up of the territory shall be allowed to hold up to one hundred square metres. The name of this investor stays attached to the territory as that of patron-founder for a period of 99 years.

- The sale of artistic title-deeds between owners is authorised for the cessation of ownership. This kind of sale is also permitted in the case of third persons, but in

1977 Le mètre carré artistique (Territoire du mètre carré artistique, 1978)

Série de documents produits par Fred Forest en vue de l'édition d'un livret récapitulatif du projet du *Mètre carré artistique*, publié en 1978. Règlement (version anglaise), page 03/03

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 21

3.

both cases, restitution of the original title-deed to the territorial administration must take place, so that a new deed can be issued. The territorial administration exercises a 'free-trade' policy over buying and selling prices -it will not intervene therein- but in all transactions a fixed agency fee of 10% is charged.

Article 7: Final Summary

The idea of the artistic square metre , its realisation and functioning, have as their united aim the construction of a representation of social, cultural, political and economic phenomena. All schemes realised on the area are one of two types - they are either "happenings" or "concrete schemes" - and are carried out on the initiative of the director or at the express request of the citizens of the territory after agreement of all parties. The territory may be visited. A boundary wall delineates the perimeter. A red neon sign announces its existence. When models are set up on the territory, site visits are organised. The citizens of the territory are invited to meetings in the form of informal sittings. The owners of the blocks of land are the exclusive beneficiaries of the invitations and publications to come. Organised visits are foreseen for the public, as well as 'open days'. Finally, various colloquies on the problems of society are organised on the spot.

Director

Fred FOREST

1977 Le mètre carré artistique (Territoire du mètre carré artistique, 1978)  
Série de documents produits par Fred Forest en vue de l'édition d'un livret récapitulatif du projet du *Mètre carré artistique*, publié en 1978. Reproduction du « Diplôme de citoyen », remis aux acquéreurs d'une parcelle.

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 21



1977 Le mètre carré artistique (Territoire du mètre carré artistique, 1978)

Série de documents produits par Fred Forest en vue de l'édition d'un livret récapitulatif du projet du *Mètre carré artistique*, publié en 1978. Texte « Territoire du mètre carré artistique et modèle de simulation.

L'artiste prestataire de service », page 01/05

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 14

TERRITOIRE DU M2 ARTISTIQUE ET MODELE DE SIMULATION  
L'ARTISTE PRESTATAIRE DE SERVICE

Le jeu en tant qu'activité exercée librement, sans obligation par plaisir, est, au sens large du terme, une des composantes fondamentales de toute manifestation artistique. Cela ne veut pas dire, pour autant que l'art est une occupation purement gratuite sans objectif déterminé. L'art n'est pas, non plus, uniquement activité d'évasion orientée vers la fiction. L'art entretient des liens organiques avec la réalité qui le génère. Il pèse de tout son poids sur cette réalité pour tenter d'en modifier la perception, la vision, la nature. C'est ainsi que le jeu (l'art) conçu comme modèle de simulation procède par explorations successives et anticipe sur les situations réelles en balayant tout le champ des possibles. Dans cet esprit, l'art (le jeu) développe alors des stratégies d'action. Ces stratégies par la répétition, la reproduction et la représentation ludiques contribuent à renouveler les rôles sociaux. Elles agissent sur les comportements. Elles mettent en évidence les mécanismes et les modèles sociaux. Par le jeu de la distanciation elles proposent d'autres "scénarios" plausibles. De cette façon l'art exerce directement son action sur la réalité sociale qu'il essaye d'infléchir, et dans le plus heureux des cas de modifier... L'artiste oppose à la réalité sa représentation simulée ce qui a pour résultat, par comparaison, d'en révéler imperfections et insuffisances par rapport à un modèle utopique. La culture ne peut plus se satisfaire, aujourd'hui, d'être un élément de loisir, elle doit s'affirmer comme un instrument critique. Le projet opérationnel du territoire du m2 artistique et son concept s'inscrivent dans cette perspective. Nous pouvons y reconnaître, de fait, la volonté délibérée de mettre en relation, par une méthodologie appropriée, des situations fictives avec les données du réel. La fiction est présentée sur le "plateau" du monde réel comme une réalité viable à travers laquelle l'expérience de communication vécu entre l'artiste et le spectateur se trouve renouvelée et enrichie. En effet, le jeu, le rêve, l'imaginaire sont introduits dans la dimension même du vécu. Une telle conception de l'art (est-ce encore de l'art ? est-ce déjà de l'art ?) se heurte aux codes traditionnels et rend en tant que telle sa perception problématique. Chaque acte véritablement novateur doit rompre avec l'ordre établi. Pour le grand public l'irruption brutale dans le champ familier de l'art d'idiomes nouveaux suscite un phénomène naturel de rejet et exige un temps plus ou moins long d'assimilation. Dans l'élargissement, inéluctable aujourd'hui, des perspectives artistiques au domaine des sciences humaines l'expression personnelle tend à devenir la traduction d'un problème plus général dans ses implications politiques, sociales, psychologiques, philosophiques etc... Cette intégration des sciences humaines et du vécu quotidien dans le paysage artistique, chasse gardée des arts plastiques,

1977 Le mètre carré artistique (Territoire du mètre carré artistique, 1978)

Série de documents produits par Fred Forest en vue de l'édition d'un livret récapitulatif du projet du *Mètre carré artistique*, publié en 1978. Texte « Territoire du mètre carré artistique et modèle de simulation. L'artiste prestataire de service », page 02/05 (reprise du paragraphe précédent).

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 14

- 2 -

y reconnaître , de fait , la volonté délibérée de mettre en relation , par une méthodologie appropriée , des situations fictives avec les données du réel . La fiction est présentée sur le plateau du monde réel comme une réalité viable à travers laquelle l'expérience de communication vécue entre l'artiste et le spectateur se trouve renouveler et enrichir ce monde réel.

Le jeu , le rêve , l'imaginaire , sont introduits dans la dimension-même du vécu . Une telle conception de l'art ( est-ce encore de l'art ? ) se heurte aux codes traditionnels et rend sa perception problématique . Chaque acte novateur rompt inévitablement avec l'ordre établi. Pour le grand public, l'irruption brutale dans le champ familier de l'art d'idiomes nouveaux , suscite un phénomène naturel de rejet et exige un temps plus ou moins long d'assimilation . Dans l'élargissement inéluctable aujourd'hui , des perspectives artistiques au domaine des sciences humaines , l'expression personnelle tend à devenir la traduction d'un problème plus général dans ses implications politiques , sociales , psychologiques , philosophiques , etc .

Cette intégration des sciences humaines et du vécu quotidien dans la sphère artistique , s'accompagne d'une diversification au niveau des concepts , des méthodes et des techniques . C'est en ce sens que le TERRITOIRE DU M2 ARTISTIQUE et le système qu'il propose échappent aux critères traditionnels pour offrir une nouvelle forme d'activité et un nouveau type de production artistique . Une relation dialogique interactive s'établit dans le temps entre l'artiste et des interlocuteurs . Le collectionneur , ou l'amateur d'art n'est plus le possesseur ou le consommateur passif d'un objet fini , mais il se trouve de fait , engagé dans un processus de création sur lequel il dispose d'une possibilité effective d'intervention. La relation se poursuit dans le temps tandis que les événements , ou les objets produits ne sont seulement que les jalons témoins d'un cheminement en devenir ~~en devenir~~.

.../...

1977 Le mètre carré artistique (Territoire du mètre carré artistique, 1978)

Série de documents produits par Fred Forest en vue de l'édition d'un livret récapitulatif du projet du *Mètre carré artistique*, publié en 1978. Texte « Territoire du mètre carré artistique et modèle de simulation.

L'artiste prestataire de service », page 03/05

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 14

- 3 -

Le TERRITOIRE DU M2ARTISTIQUE est conçu comme dispositif de communication . Dispositif de communication établi et géré par l'artiste -animateur qui fonctionne d'une part entre les mille souscripteurs concernés mais aussi entre les souscripteurs et le monde extérieur car le territoire lui-même est un instrument de médiation . La fonction de l'artiste se transforme : Son statut glisse du statut antérieur de producteurs d'objets à celui de prestataire de service .

l'artiste devient aujourd'hui un prestataire de service.

Que représente au juste le territoire du m2 ARTISTIQUE ?

Par son système de division , il fait apparaître une réalité structurelle , une organisation spatiale et géométrique calquée sur certains modèles d'urbanisme . L'unité de base , son module, le mètre carré artistique , se reproduit de proche en proche, pour en recouvrir la surface totale . Un réseau étudié d'allées piétonnières , de voies principales et secondaires facilite la circulation à l'intérieur du territoire . Un mur d'enceinte délimite son pourtour . Une salle d'archives permet le stockage des informations , un secrétariat leur diffusion.

L'unité de base choisie : le m2 ARTISTIQUE constitue un module directement adapté , dans sa matérialité physique, à l'échelle humaine , ce qui fonde un rapport quasi-organique entre le détenteur et son objet .

Le niveau du sol - ou niveau zéro - au ras de terre , matérialise la surface d'arpentage du territoire . Niveau intermédiaire entre l'Infra et le Super-territoire. Niveaux qui prennent place respectivement au-dessous et au-dessus de la zone d'horizontalité , de visualisation cadastrale , dont le fonctionnement , comme une sorte de membrane régulatrice, assure le système d'échange interactif entre le dessus et le dessous , le positif et le négatif , la mort et la vie.

Chaque détenteur de m2 artistique peut formuler le souhait d'être enterré sur le territoire et obtenir , le cas

.../...



1977 Le mètre carré artistique (Territoire du mètre carré artistique, 1978)

Série de documents produits par Fred Forest en vue de l'édition d'un livret récapitulatif du projet du *Mètre carré artistique*, publié en 1978. Texte « Territoire du mètre carré artistique et modèle de simulation.

L'artiste prestataire de service », page 04/05

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 14

- 4 -

échéant , satisfaction à condition expresse d'avoir obtenu les autorisations légales de son vivant et d'en faire assurer les charges d'entretien par ses ayants-droits . Cette éventualité ( ce service ) très particulier a pour but d'attirer l'attention , à titre d'exemple , sur les multiples possibilités fonctionnelles offertes par le territoire ...

Le niveau inférieur , dans ses strates superposées , devra rester en principe dans sa forme première , lieu naturel et privilégié des transformations organiques élémentaires. Activité qui échappera quelque peu à la réglementation administrative territoriale . Tout projet proposé par un concessionnaire concernant le sous-sol du territoire ( énergie géothermique , parking souterrain , recherches minières , adduction d'eau , etc . ) sera exclu en principe. Un comité consultatif sera néanmoins réuni pour étudier chaque cas . Cette disposition qui protège les bases mêmes du territoire et ses fondements répond au souci de lui maintenir une plate-forme et un soubassement naturel vierge de toute intervention.

La réalité active du TERRITOIRE DU M2 ARTISTIQUE se situe à l'étage supérieur . C'est là que se manifesteront toutes les virtualités de la vie . C'est le lieu de concrétisation et de matérialisation de tous les échanges sociaux individuels ou collectifs . Il est appelé à connaître , sans contraintes autres que celles définies par le règlement intérieur du territoire des développements variés en relation étroite avec les mécanismes sociaux , culturels , économiques , politiques du contexte plus général dans lequel il se situe : c'est-à-dire le territoire France , le territoire Europe et le territoire Monde ...

Le territoire du m2 ARTISTIQUE est un champ d'expérimentation pour tous les modèles de simulation fondé sur l'échelle unitaire du m2 artistique , son option fondamentale . En respectant cette échelle , le territoire se développe comme un espace rural urbain , ou imaginaire , selon

.../...

1977 Le mètre carré artistique (Territoire du mètre carré artistique, 1978)

Série de documents produits par Fred Forest en vue de l'édition d'un livret récapitulatif du projet du *Mètre carré artistique*, publié en 1978. Texte « Territoire du mètre carré artistique et modèle de simulation.

L'artiste prestataire de service », page 05/05

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 14

- 5 -

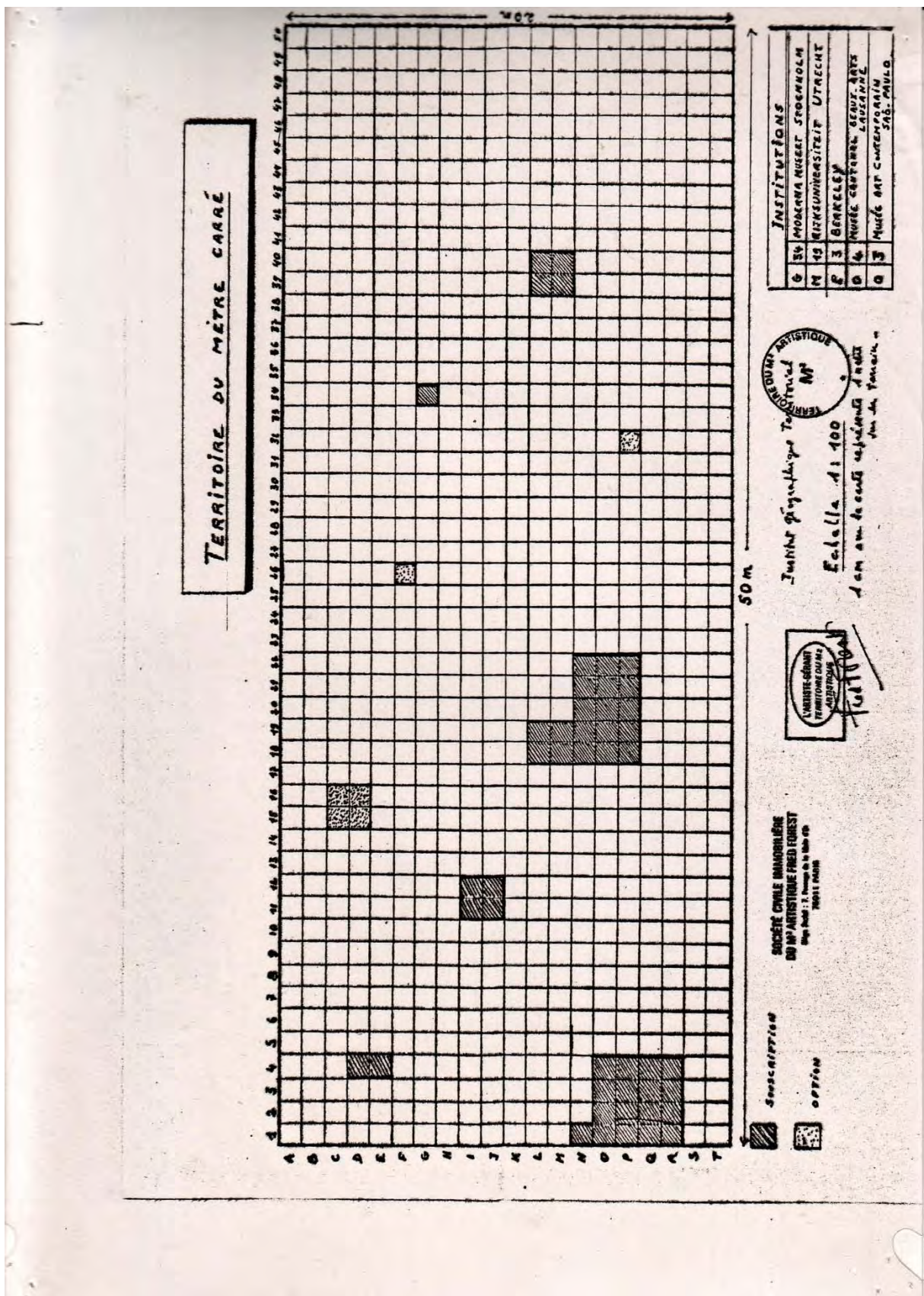
les options des détenteurs . Des programmes immobiliers écologiques , économiques , politiques , sémantiques , sont régulièrement lancés par le gérant-artiste .

Ils sont réalisés sous forme de maquettes sur place , et d'informations diverses injectées dans les dispositifs de communication interne et externe .

L'artiste prestataire coordonne le tout . Animateur d'un instrument ludique et participatif il en assure le fonctionnement et le discours .

1977 Le mètre carré artistique (Territoire du mètre carré artistique, 1978)  
 Plan synthétique des parcelles du Territoire du mètre carré.

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 14



1977 Le mètre carré artistique (Territoire du mètre carré artistique, 1978)

Texte de René Berger, « Le territoire du m<sup>2</sup> artistique ou F.F. entre Diogène et Ford », daté du 2 février 1979, page 01/07.

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 14

René Berger .

- page 1 -

LE TERRITOIRE DU M<sup>2</sup> ARTISTIQUE  
OU F.F. ENTRE DIOGENE ET FORD

Sans être alléchante (pas de reproductions en couleurs ni superlatifs), la plaquette de F.F. retient l'attention. Elle ressemble à celles que diffusent promoteurs immobiliers et sociétés financières; elle en appelle - voir le m<sup>2</sup> projeté en blanc au milieu des champs sur la couverture - à ce double besoin d'investir qui est au fond de chacun de nous: investir dans la terre, investir dans le capital. Sauf à sursauter quand à l'article 2 du règlement on lit: "Le territoire s'établit en plein air sur une surface de 1000 m<sup>2</sup>. Chaque m<sup>2</sup> est visualisé au sol par un système de bornage qui en délimite le périmètre...". De quoi décourager les défis historiques les plus célèbres: "Le premier qui, ayant enclos un terrain, s'avisa de dire, ceci est à moi, et trouva des gens assez simples pour le croire, fut le vrai fondateur de la société civile. Que de crimes, de guerres, de meurtres...", même si le prospectus fait état d'un "certificat d'authenticité" signé Pierre Restany "critique d'art et expert international d'art contemporain". Il n'est plus que de sourire pour échapper à nos deux compères dont on sait qu'ils aiment à pratiquer l'ambiguïté débonnaire, celle qu'on redoute le plus. Et s'il y avait d'autres explications?

En voici une que j'avance, non pas parce que je la crois plus valable, mais parce qu'elle me paraît en rapport avec certaines réflexions qu'il n'est plus possible d'escamoter lorsqu'on envisage l'art dit contemporain.

Le monde actuel est - c'est un truisme - dominé par un système de production qui fait du marché la loi par excellence, sinon exclusive. Science, technologie, économie concourent à l'impérialisme du

modèle occidental qui s'impose à la planète entière sous l'égide du concept de développement. A preuve la distinction universellement reçue entre pays dits développés et pays en voie de développement. A preuve encore l'étalon de mesure qu'est le Produit National Brut (PNB) qui se traduit visuellement par l'image de la prospérité américaine diffusée par les mass media. Rien qui, sans ce contexte, ne se convertisse en valeur d'échange.

L'art ne fait pas exception, même s'il résiste ou qu'on lui prête une résistance qui pourrait bien être un alibi plus qu'un besoin. Ainsi les artistes confient leurs oeuvres aux marchands qui, avec le concours des collectionneurs, des critiques, des musées et des media constituent le circuit de l'art qui, à côté de celui des matières premières - pétrole, cuivre, plutonium - apparaît bien exigü puisqu'il ne touche guère qu'une dizaine de milliers de personnes de par le monde. Mais, grands ou petits, les circuits fonctionnent tous sur le même principe de la solvabilité et de la rentabilité, soit qu'on multiplie les ventes en abaissant les prix par une production industrielle, (les calculatrices électroniques valent aujourd'hui moins qu'un demi-kilo de boeuf), gaspillage et mise au rebut remédiant à la saturation; soit qu'on s'attache à fabriquer du rare, donc du cher, ainsi que le pratiquent, entre autres, la production de l'or, du diamant, celle de l'art, en attendant que se raréfient définitivement, après le pétrole, l'eau, l'air, le silence, le feuillage dont on vendra les reliefs ou les ersatz en boîtes numérotées pour les premiers, non numérotés pour les seconds...

Art et/ou marchandise, les deux, mais qu'advient-il, quand dans les foires internationales - à Bâle, à Paris, à Cologne - il n'est plus question que de cotes, de stocks, de chiffres d'affaires sans parler des ventes aux enchères qui font la une - ô Sotheby, ô Christie's-

antichambres de Wall Street et du Stock Exchange?

On peut s'étonner, s'indigner; tels sont les faits. D'où le double statut de l'art. L'ambiguïté subsiste, mais elle est historique.

Dans les sociétés intégrées, par quoi j'entends les civilisations anciennes ou ce qui restait naguère des sociétés primitives en Asie, en Afrique, en Amérique, l'art n'a jamais existé en tant que tel. Il était purement et simplement tenu pour une technique parmi d'autres. Or, le propre des techniques était - qu'il s'agisse de labourer, de construire un palais ou une maison, de moissonner ou de peindre des tombes - d'une part qu'un certain résultat fût obtenu, généralement par l'intervention d'un outil sur une matière, et à quoi répondait le savoir-faire ou le métier; d'autre part que la technique et ce qui en résultait fût inséré dans la dimension symbolique qui constituait la fin même de la société. Le schéma opératoire qui présidait à toute technique (technique dite artistique comprise) n'était donc pas opératoire par lui-même; il ne le devenait que par l'intervention d'un schéma symbolique, seul capable d'assurer l'efficacité du premier. L'ouverture de la bouche chez les Egyptiens, le pouvoir magique du masque chez les Africains s'accomplissaient seulement quand était célébré le rite adéquat dont faisait partie la récitation des formules "justes".

C'est à la Renaissance, pour prendre un point de repère commode, que s'amorce la rupture. D'une part les activités se développent de plus en plus, à la suite de l'avènement de la science, vers un processus de technique fondé, comme la science d'ailleurs, sur la mise en oeuvre de la raison, qui triomphe de nos jours sous le nom de technologie dans la production industrielle liée au capitalisme, d'autre part, l'activité artistique se dissocie des autres activités, comme si l'oeuvre d'art se distinguait des autres produits, l'artiste occupant une place

à part. Privilège dont on n'a pas vu que, sous les apparences d'une glorification d'exception, il consacrait en fait un état d'exception. Alors que les autres activités, politiques, religieuses, sociales, économiques, techniques s'inséraient toujours plus dans la réalité historique, l'art s'est vu assigné à résidence, l'esthétique, cage dorée, se substituant au symbolique. Mais comme rien dans le système de production qui s'est imposé n'échappe à l'économique, on en est venu peu à peu à la plus étrange dichotomie qui soit: d'un côté le discours sur l'art, dont écrivains et critiques excelleront à multiplier les variations entre la morale et la philosophie (jusqu'aux camisoles de force toutes récentes du structuralisme et de la sémiologie); d'un autre côté le marché de l'art que règlent les seuls impératifs de l'offre et de la demande. L'astuce suprême, double d'ailleurs, consiste en ceci que discours esthétique et pratique économique sont - tel est l'effet de la dichotomie - toujours tenu à distance l'un de l'autre: Le premier s'approvisionne aux seules valeurs spirituelles; l'autre ne s'intéresse qu'à la valeur vénale, l'argent, Toute confusion est rigoureusement pros- crite ou passe pour sacrilège. Il y aurait lieu de s'interroger plus longuement sur ce traitement singulier, mais l'ambiguïté, que j'ai brièvement mise au jour, suffit, je crois, à situer la démarche de Fred Forest.

Sans vouloir investir notre ami d'un pouvoir excessif, on peut à tout le moins le créditer d'une réflexion critique qui me paraît en accord avec ce qui précède. Conscient de l'assujettissement de l'art au circuit commercial, conscient aussi de l'ambiguïté dans laquelle on l'entretient sous le couvert d'une idéologie qui prend nom d'esthétique, F.F. décide de faire voir les choses telles qu'elles sont. Ainsi de ce tissu blanc d'un mètre sur un mètre, acquis pour la somme de fr. 59.- qu'il signe lors d'une vente aux enchères et qui atteint en quelques minutes la somme de fr. 6'500.- Ce qui démontre jusqu'à l'ab-

1977 Le mètre carré artistique (Territoire du mètre carré artistique, 1978)

Texte de René Berger, « Le territoire du m2 artistique ou F.F. entre Diogène et Ford », daté du 2 février 1979, page 05/07.

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 14

- page 5 -

surde que notre système de production - la vente aux enchères en est un - ne peut fabriquer que ce pourquoi il est programmé (Yves Klein l'avait déjà dénoncé naguère). C'est dire que, à la limite, tout ce qui apparaît dans une exposition, galerie, musée est prêt à prendre figure d'art, la caisse oubliée dans un coin (avec une coulée de margarine pour qu'on reconnaisse un Beuys); et que serait-il advenu à Duchamp si son urinoir avait été placé en dehors de l'Armory Show?

~~Le~~ <sup>Yves</sup> circuit de l'art n'existe ni par lui-même ni dans l'abstrait; il a ses lieux, ses agents, sa ou ses techniques, ses points d'insertion avec les autres systèmes. C'est ainsi que de nos jours une opération politique ou économique d'envergure s'accompagne, à côté des missions d'experts, de consultants, d'hommes d'affaires, de responsables politiques, de manifestations dites culturelles parmi lesquelles les expositions de prestige jouent un rôle privilégié. On se souvient de la Joconde qui a fait (pour parler le jargon du show business) des malheurs à Tokyo. Quant à Toutankhamon, il remplit les caisses du ~~M~~ métropolitain à New York à force d'être reproduit sur tout ce qui peut se vendre, du T-shirt au cendrier - de quoi rallier plus efficacement l'opinion publique à la cause égyptienne que beaucoup de pourparlers au sommet. On peut donc prédire, après le périple de Deng Xiaoping aux Etats-Unis, que feront bientôt escale à Pékin les Impressionistes, accompagnés ou précédés des artistes pop ou hyperréalistes.

A tort ou à raison, F.F. s'efforce, avec la conscience que je lui prête, mais qui n'est peut-être ni aussi ferme ni aussi simple que je l'avance, d'intervenir sur la chaîne des opérations. Comment? En agissant, pour prendre une expérience qui lui est chère, sur les media. Aucun événement en effet qui, de nos jours, ne passe ou ne se fabrique à partir de la presse, de la radio, de la télévision. Imaginons donc dans un quotidien aussi) que "Le Monde" (ou aussi répandu en Suisse



romande que la "Tribune de Lausanne") apparaisse soudain un blanc, les lecteurs concluront immédiatement à une défaillance technique, de même si l'émission de radio ou de télévision s'interrompt plus d'une minute ou deux. Les media passent non seulement pour transparents, reflets de la réalité; ils ne sont crédibles qu'en faisant le plein. Tout medium est donc tenu de pratiquer en permanence la saturation, contre quoi F.F. s'élève, pour retrouver le sens du relatif et de la contingence. L'histoire, nous rappelle-t-il, n'est pas le déroulement d'un programme; elle est (reste encore ?) affaire d'hommes. On peut s'interroger sur la portée d'une telle mise en garde, d'autant plus difficile à saisir que, ne prenant pas l'allure de la rébellion, elle ne suscite ni la répression du pouvoir politique, ni l'adhésion des "révolutionnaires". Au mieux l'on dira que F.F. joue les perturbateurs, ce qui n'est pas faux, à condition d'entendre le mot dans son vrai sens.

A quoi nous convie, à sa manière, l'expérience du M<sup>2</sup> artistique. La terre est réputée faite pour être vendue, et revendue. Le défi vise donc d'abord le spéculateur qu'est en puissance tout propriétaire. Aucune plus-value à attendre d'un terrain sans utilisation possible. A défaut d'utilisation F.F. nous propose - telle est la gageure - de participer au jeu de simulation qu'il entend non pas programmer, mais inventer au gré des jours et de sa fantaisie, fantaisie qui peut être la nôtre aussi: un tremblement de terre vient de secouer la parcelle 10; on découvre du pétrole à la 11; le Messie (lequel, F.F. ne le précise pas?) prêche à la parcelle 333 dimanche à 15 heures tandis qu'à la 334 aura lieu l'élection de Miss 2000; la 222 accueille les chômeurs d'Alsace et de Lorraine tandis qu'à la 219 le Shah inaugure un nouveau millénaire de son règne... Quoi encore? Tout ce qui se passe (et aussi ce qui ne se passe pas) invité à l'épreuve de la maquette probable.

1977 Le mètre carré artistique (Territoire du mètre carré artistique, 1978)

Texte de René Berger, « Le territoire du m<sup>2</sup> artistique ou F.F. entre Diogène et Ford », daté du 2 février 1979, page 07/07.

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 14

- page 7 -

A Alexandre qui lui demandait s'il désirait quelque chose: "Oui, que tu t'ôtes de mon soleil" répondit Diogène. Le système fait partout écran. A la manière du Cynique, F.F. se promène en plein jour avec sa lanterne allumée, le territoire du M<sup>2</sup> Artistique en guise de tonneau. Mais le moyen d'occuper mille tonneaux? Après que Ford eut mis les idées sur quatre roues, voici donc la sagesse en parcelles, optimisme et cynisme allant de pair à notre époque de mass media. Ce qui laisse en tout cas augurer, simple conjecture de ma part, d'importants remaniements parcellaires. Donc, à suivre.

René Berger

Lausanne, le 2 février 1979



**1978**



1978 Action vidéo Julia Margaret Cameron

Réf. : FF.1978.01	Titre : Action vidéo Julia Margaret Cameron	Année : 1978
Contexte : Réalisation d'une animation urbaine, dans le cadre d'une exposition à la Galerie Die Brucke, Vienne (Autriche), du 25 février au 15 mars 1978.		
Série : Julia Margaret Cameron	Type : Animation Participation Vidéo	

### Présentation

Il s'agit d'entreprendre une « opération de recherche » d'un personnage historique, la photographe Julia Margaret Cameron, en réinjectant sa « présence » comme donnée réelle dans le champ social. Fred Forest réalise des « micros-trottoirs » (enregistrements audio et vidéo) interrogeant les passants sur le personnage sujet de ses investigations.

Ce projet préfigure l'animation *À la recherche de Julia Margaret Cameron*, menée en janvier/avril 1988 à Toulon (France).

### Sources

- Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 17

Document présenté : texte de Fred Forest exposant le projet réalisé pour la Galerie Die Brucke à Vienne (Autriche).

Aucun document audio et vidéo n'a été conservé.

### Présence médiatique (recensement par Fred Forest)

#### Presse

« Julia Margaret Cameron », in *Kurier Wienen Morgen*, Vienne, Autriche, n°60, 1<sup>er</sup> mars 1978

Erwin Melchart, « Aktion zum Jubiläum », in *A Z*, Vienne, Autriche, 8 mars 1978

« Julia Margaret Cameron ist sogern siibe Torten », in *Neue Kronen-Zeitung*, Vienne, Autriche, 8 mars 1978

« Julia Margaret Cameron », in *Stadt Revue*, Cologne, Allemagne, n°3, avril 1978

ACTION : " WISSEN SIE, WO JULIA MARGARET CAMERON WOHNT ? "

Vidéo-action dans les rues de Vienne  
( STEPHANSPLATZ - GRABEN - KOHLMARKT ) à la demande de Anna AUER  
de la galerie DIE BRUCKE .

25 Février 1978.

BUT : Création d'un micro évènement de communication sociale dans les rues de Vienne . Cette action constitue le démarrage d'une action qui se développera sur un an et qui utilise différents médias : Journaux , Radio , télévisions , tracts , correspondances , affiches murales etc ...

THEME : Déclenchement d'une opération de recherche d'une personne que Fred FOREST doit retrouver à tout prix . Il s'agit de Julia MARGARET CAMERON une photographe célèbre qui a vécu au 19<sup>eme</sup> siècle . Cette femme est morte , bien entendu , mais le jeu consiste à l'imaginer vivante et à mettre en oeuvre toutes les possibilités d'investigation pour la retrouver . L'existence fictive aujourd'hui de ce personnage disparu est introduite comme une donnée réelle dans le champ social . La démarche de FOREST va consister par un procédé qui lui est coutumier d'introduire ainsi la fiction au sein de la réalité sociale , de rendre crédible cette fiction et de stimuler ainsi l'imagination sociale .

DISPOSITIF : Dans les rues de Vienne Fred FOREST qui ne parle pas la langue allemande s'adresse en français aux passants qu'il croise . L'action est enregistrée à la vidéo . Chaque personne rencontrée va recevoir une série successive d'informations :

- 1 - Fred FOREST demande : Savez-vous où habite Julia Margaret CAMERON ?
- 2 - Fred FOREST présente une pancarte qu'il tient à la main sur laquelle la question est rédigée en langue Allemande.
- 3 - Fred FOREST présente une série de photos d'identités d'une femme qui est sensée être Julia Margaret CAMERON
- 4 - Utilisant un magnétophone portatif qu'il porte en bandouillière Fred FOREST fait écouter à son interlocuteur la voix de Julia Margaret CAMERON . Cette voix dit : " je suis Julia Margeret CAMERON , cet homme me poursuit depuis trois ans surtout ne lui donnez pas mon adresse S.V.P "

A quelques mètres des interventions réalisées par Fred FOREST une jeune femme ( celle de la photo présentée ) revêtue d'un chapeau comme le portrait à l'époque Julia Margaret CAMERON se tient dans l'environnement immédiat de l'action tentant de se faire reconnaître par les passants qui viennent d'être interrogés .

OBSERVATIONS

Le comportement des personnes arrêtées :

.../...

- Refus de réponse par une mimique de dénégation .  
( sourire gêné , " je ne suis pas acheteur " , changement de direction )
- Lecture de la pancarte et signe de dénégation signifiant qu'elles ne connaissent pas l'adresse ( visage désolée )
- Regard attentif sur la série de photos avec même signe négatif de la tête le visage ne leur dit rien
- Oreille tendue sur le magnétophone :
  - a) même signe de négation
  - b) rire gêné , ou franc .
- Attitude active et participative : un certain nombre de passants proposent le recours à la police , la lecture de l'annuaire téléphonique ou un appel à la radio

Le visionnement des bandes est très révélateur par le comportement gestuel des protagonistes .

#### CAS PARTICULIERS :

- Une personne interrogée ( une femme d'une cinquantaine d'années ) fait comprendre qu'elle s'appelle elle-même Julia mais qu'elle n'est pas Julia Margareth CAMERON .  
(un dialogue très long s'établit )
  - L'assistante de Fred FOREST commande dans un salon de thé commu à Vienne : L. HEINER
- CAFE-KONDIATOREI dix pâtisseries à livrer à l'adresse de Julia Margareth CAMERON Backerstrasse 5 . Immédiatement après son départ FRED FOREST pénètre à l'intérieur de l'établissement et met à exécution les modalités de la demande de recherche . ( Question en français , carte-affiche présentée , écoute du magnétophone ) . La serveuse interrogée qui vient d'inscrire l'adresse de Julia Margaret CAMERON sur son registre de commande pour la livraison prétend ne pas connaître Julia Margareth CAMERON

#### SUITE DE L'ACTION

Le 1er Mars 1978 - Publication dans le quotidien WEINER MORGEN KURIER d'une petite annonce dans la rubrique " Allgemeines " :

Appel : Toute personne pouvant fournir des renseignements sur l'adresse de Julia Margareth CAMERON est priée de les transmettre d'urgence à Fred FOREST C/O Galerie DIE BRUCKE BUCKERSTRASSE 5 1010 WIEN

Le 1er Mars 1978 - Appel lancé à la radio O 1 par Fred FOREST demandant des renseignements et l'adresse de Julia Margareth CAMERON. ( Mme GRUNDMAN responsable du programme )

Le 3 Mars 1978 - Nouvel appel lancé à la radio O 3 . Responsable du programme H. HOLZER reporter Klaus Winterberger .

- l'émission de télévision prévue avec la journaliste Bohons Lisbeth pour un appel sur ce médium ne pourra se réaliser à la suite d'un refus de dernière heure .





Réf. :	Titre :	Année :
FF.1978.02	Expériences de presse / Territoire du mètre carré artistique	1978
Contexte :		
Publication d'annonces dans les rubriques « Immobilier » du quotidien allemand <i>Die Zeit</i> Mars et mai 1978		
Série :	Type :	
Mètre carré artistique	Expérience de presse	

### Présentation

Publication d'annonces dans la presse allemande en rapport avec le projet du *Territoire du mètre carré artistique* (commencé en 1977). Ces interventions et le concept de *Mètre carré artistique* sera présenté à la Galerie Française Friedrich, à Cologne (Allemagne) en juin 1979.

### Sources

- Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 30

Copie des pages de journaux accueillant les encarts de Fred Forest ; affiche annonçant l'exposition à la Galerie Friedrich.

**DIE ZEIT**

Nr. 14 — 30. März 1979

**WIRTSCHAFT**

**Investieren • Bauen • Wohnen**

**ARGENTINIEN**

Investitionsmöglichkeit mit fachmäßiger Bewirtschaftung durch  
 wirt in Argentinien. Landstücke von 200–4000 ha, von 200 bis  
 4000 \$/ha. Teilweise vorhandene Infrastruktur.

Information: J. Scharf, Rheingutstr. 36, D-7750 Konstanz

**EXPORT  
 BUSINESS**

Handelsberufliche eine  
 210seitiges Hand-  
 buchs. Know-how  
 in 44. – per  
 1000.– Rückgabe,  
 keine Info.

VERLAG  
 Eichen 5  
 Wittenburg 8

**FAZUR/VAR**

Exklusivzählige Villa  
 in der Nähe von  
 BARY-Bucht, 275 qm  
 in Strandnähe. Ent-  
 wickelt. Preis wegen  
 1.850.000.–

REISEWOHNUN-  
 genlose Kataloge  
 CABINET SOLA,  
 FOURS PLACES,  
 (04) 07 12 19

Kapitalanlage  
 50.000. Verzinsung  
 unter ZB 2855 an DIE  
 ZEIT, 20. 2000 Hamburg 1

**Saint Tropez**

Exklusivzählige  
 Villa durch  
 AS DU PLAN“  
 3120  
 MAXIME

Meer, in der Nähe  
 Stadtzentrums.  
 3 und 4 Zimmern  
 und Privatgarten.  
 Festpreise bei  
 Reservierung.  
 Buchung des 1. Bau-  
 antritts: Juni 1979.  
 100% Garantie.  
 an Ort und Stelle.  
 (04) 96 19 11



**Toscana  
 Podere Querceto**

– 3 km vom Dorf – 35 km vom  
 Meer. – Romantisch gelegenes, so-  
 fort bewohnbares Doppelhaus mit je  
 4 Zimmern, Brotbackofen. – Um-  
 geben von grossen Eichenbäumen. –  
 Verschiedene Pergolen mit Wein-  
 trauben, Feigen- und anderen  
 Fruchtbäumen. – 4 ha Wiesen und  
 Wald. – Elektrizität und Gemein-  
 dewasser Versorgung beantragt. – Preis:  
 DM 90.000.–  
 Ueber 600 Liegenschaften in Süd-  
 frankreich und in der Toscana.  
 Schon ab DM 50.000.–. Verlangen  
 Sie unseren neuen Farbprospekt und  
 die neuen Verkaufslisten. – P. Aeber-  
 sold, A. Digentli, Internat. Immo-  
 bilien-Agentur, Walchstrasse 17,  
 CH-8023 Zürich, T. 0041 1 28 95 05

**Schweiz / T. Gallen**

**Frei stehende Chalets  
 mit Steuervorteilen**  
 nach dem Bauherrenmodell  
 mit geringem Eigenkapital.  
 Hervorragender Standort, sichere  
 Vermietung, Eigennutzung möglich.  
**Schweiz-Informationsdienst**  
 des IFB, Institut für Finanzberatung,  
 Postfach 13 16 37, 5600 Wuppertal 1  
 Tel. (02 02) 30 00 35 leberzeit

**Unternehmen der  
 Unterhaltungsbranche**

(5 Geschäfte, Umsatz weit über  
 1 Mio.) stark ausbaufähig, sucht  
 Teilhaber, still oder tätig.  
 Erforderliches Kapital ca. 100.000.–.  
 Zuschrift unter ZB 2798 DIE ZEIT,  
 Postfach 10 66 20, 2000 Hamburg 1

**TAUSCH**

Geboten: in linksrh. Vorort Düssel-  
 dorf Eigentumswohn. m. Loggia u.  
 Garage, Bj. 1966, ca. 70 qm, sehr  
 gepf. Gesucht: adäquates Objekt in  
 Kleinstadt (Lüneb. H., Frankenw.,  
 Teutob. Wald).  
 Angeb. unter ZM 2703 an DIE ZEIT,  
 Postfach 10 66 20, 2000 Hamburg 1

**SCHWEIZ GRAUBÜNDEN**

**Brigels + Disentis**

Bündner Oberland. Sommer- u. Winterkurorte. Spitzenskigebiete. Eigen-  
 tumswghn. in kleineren Häusern. Unverbaubare, ruhige Südhanglagen, Na-  
 he Lift u. Seilbahn. 2 Zi., 63 qm, Fr. 119 000.–, 3 Zi., 86 qm, Fr. 169 000.–,  
 Ausbaumwünsche sind noch möglich.

FINAGLOB AG = Casa Rhaetia  
 CH 7180 Disentis-Sontget = Tel. 0041 86 / 74 155

Zu verkaufen an der Côte D'Azur

**äußerst luxuriöse 3-Zi.-Wohnung**

in unmittelbarer Meeresnähe. Garten, Garage, Terrasse, Tennisplätze,  
 Schwimmbad, Heizung, moderne Küche. DM 295 000.–. Bei Ankauf Rück-  
 erstattung Reisekosten. Teufer, Postfach 71, NL-6950 ab Dieren (Holland),  
 Tel.: (0031 63) 38 17 42

**40-Betten-Haus  
 in Bad Neuenahr**

gute Lage, voll eingerichtet, zu verpachten.

Anfragen erbeten unter ZA 2818 an DIE ZEIT,  
 Postfach 10 66 20, 2000 Hamburg 1

**Holland – Pesse  
 (Prov. Drenthe)**

30 km hinter der Grenze bei Coe-  
 vorden: komplett eingerichteter

**Ferienbungalow**

mit u. a. Wohnzi., 3 Schlafzi., Bede-  
 zim., offene Küche, 1000 qm Erb-  
 pachtgrund. Preis DM 120.000.–  
 zuzügl. K.  
 Tel. (0031 5281) 2 83  
 (samstags von 9 bis 12 Uhr)

**Lago Maggiore – Italien**

Hang-Bungalow mit 2 Apparte-  
 ments in 2 Etagen für DM 66.000.–  
 von Privat zu verkaufen.  
 Telefon: (05 61) 87 14 32

**REPUBLIK IRLAND**

35 000 qm Meergrundstück mit re-  
 noviertem Cottage im County Sli-  
 go, herrl. Blick auf Donegal Bay,  
 Strom- u. Wasseranschluss, DM  
 148 000.–  
 Anhold Immobilien GmbH, Land-  
 wehrstr. 6, 6100 Darmstadt, Tel.:  
 (0 61 51) 2 17 94 u. (0 62 51) 7 55 20

Holland: Zu verk. Wohnbauernhof  
 an kl. Hafen m. Ausmündung auf  
 Wassersportseen wie Wattenmeer  
 u. Lauwersoep. Tel. (0031 5958) 6 67  
 od. Postfach 4, Kloosterburen NL

Holland, kpl. einger. Zweitwoh-  
 nung (NR 189/205) 4 und/od. 6 Per-  
 sonen, mit Terr. zu verk. Geleg.  
 im BARK „D“ Bremerberg mit  
 Schwimmbad, Sport- u. Tennis-  
 platz, Restaurant,  
 Aha Veluwemeer und Flevohof,  
 Tel. (0031 7023) 11 93

**LIEBHABER-OBJEKT**

Bauernhaus in Ligurien

10 km von San Remo, 300 Jahre  
 alt, mit Liebe zum Detail kom-  
 plett möbliert, ca. 180 qm Wohn-  
 fläche, Patio, Terrasse, Blick auf  
 Meer, Blumenfelder u. Olivenhaine,  
 Telefon, Warm- u. Kaltwasser. Bei  
 Interesse (0 89) 36 60 43

**CANNES**

**PALM-BEACH-VIERTEL  
 ZU VERKAUFEN  
 APARTEMENT-VILLA**

140 qm – 3/4 Zimmer  
 gegenüber Meer – reine Süd-  
 seite. Privatgarten 550 qm

**Gerechtfertigter Preis**

NIGOUX – 96 Bd. Gazagnaire  
 F-06400 – CANNES (Frankr.)  
 Tel.: (93) 38.62.12  
 oder (93) 99.27.44

Liebevoll restauriertes Bauernhaus  
 in Hirschhorn/Neckar, modernisiert,  
 6 Zi., Kü., 2 Bäder, Garage, gr.  
 Dach, noch ausbaufähig, mit Blick  
 auf Neckar und Odenwald, Preis:  
 VB 175 000.–, Tel.: (0 61 57) 44 93

**AMELAND – HOLL. INSEL**  
 in Dorfmitte NES, restaur., sehr  
 gepflegt, freisteh. HAUS, 6 Pers.,  
 Znhzg., 2 Zi., 4 Schlafzi., kpl. Inven-  
 tar, Altstil, Scheune, schöner Gar-  
 ten, Eigengr., Hfl. 290 000.– zzgl. K.  
 R. Feenstra, Postfach 90,  
 NL-6750 AB HAREN (Gr.) – Holland  
 Tel. (0031 50) 34 48 82

1 qm Kunstland –  
 – Zukunftsinvestition –  
 15 m unter der Erde. In einem  
 Klinker Keller, präsentiert Fred  
 Forest mit Video-Schau sein Ange-  
 bot eines symbolischen Nutzungs-  
 rechtes auf utopischem am-Territ-  
 orium – Galerie F: (02 21) 32 70 75

**VERKAUF  
 SIE IHR HA  
 EINEM  
 ZEIT-LESE**

**Kunsthandel**



**Antiquariat Stenderhoff 44 Münster**  
 Alter Fischmarkt 21 · Ruf (02 51) 4 47 49  
 Alte Bücher · Wissenschaften · Alte Grafik · Dekorative Grafik  
 Alte Stadtansichten u. Landkarten · Jagdblätter · Blumen · Vogel  
 Ankauf von Bibliotheken und wertvollen Einzelwerken

Neue Kataloge: 313Z Bücher-Graphik. Eine Auswahl (Schutzgeb. 5.-); 314Z Alte Stadtansichten und Landkarten (Schutzgeb. 3.-); 317Z Naturwissenschaften, Ethnologie; in Vorb.: 318Z Theologie, Mystik u. Ordensgeschichte; 319Z Sprachwissenschaften, klass. Philologie, Archäologie, mittelalterliche Literatur

**Eine Fundgrube preiswerter Bücher**

Kunstabände, Bildbände  
 Sachbücher, Sonderausgaben  
 Verlangen Sie unverbindlich die neue Antiquariatsliste.

C. L. SCHMITT  
 MOD. ANTIQUARIAT  
 Pf. 103, 4930 DETMOLD 1

**K. Arnold**

Antiquariat Geographie, Länderkunde, Reisen, Nordeuropa, außereuropäische Erdteile.

**Sonderliste Juni '78:**

Naturwissenschaften, kostenlose Zusendung.  
 Eylauer Str. 17, 1000 Berlin 61, Tel. (0 30) 7 85 82 92 (Anrufbeantworter)

**Archäologische Ausgrabungen.**  
 Terrakotten, römisches Glas, griechische Vasen, Bronzen, Skulpturen.  
 Katalog: Schutzgebühr 10,- DM.  
 Galerie Günter Puhze, Kunst d. Antike, Stadtstraße 28, 7800 Freiburg, Tel. (07 61) 2 54 76

**Alte Stadtansichten**

Dekorative Graphik — alte Bücher  
 kauft und verkauft. Katalog frei.  
 Antiquariat N. Struck  
 Bopparder Str. 34, 5448 Kastelaun

**Norddeutschlands größter Hersteller von antiken Laternen!**

Kandelaber, Straßenlaternen, Wandleuchten, Parkbänke, Briefkästen.

**Frühjahrskatalog 1978**

**Ikonen - Bronzen - Kreuze**

17.-19. Jahrhundert ist erschienen.

Kostenlose Zusendung auf Anforderung.

**GALERIE ILAS NEUFERT**  
 Oskar-von-Miller-Ring 2  
 8 München 2, Tel. (0 89) 28 37 75

**qm Kunst**

Die Société civile immobilière du m<sup>2</sup> artistique gibt bekannt: Die erhebliche Diskrepanz zwischen den gesellschaftlichen Normen und dem gelebten Verhalten ist uns geläufig. (FRED FOREST, der Geschäftsführer unserer Gesellschaft, ist seit einem Jahrzehnt Spezialist für Feldforschung im Sinne von teilnehmender Beobachtung.) Daher beachten Sie bitte unsere Anzeige unter INVESTIEREN BAUEN WOHNEN. Danke.

**Originalgetreue Replikat**

**HISTORISCHER SCHACHSPIELE**

sowie zahlreicher JUGENDSTIL-SCHMUCKMODELLE  
 Bildkataloge gratis  
 Gertrud Dietze-Mager,  
 Kunstwerkstätte, Parkstr. 46

**WERTVOLLE BÜCHER ALTE GRAPHIK**

kauft zu guten Preisen  
**Das Bücherkabinett**  
 Hamburg 36, Poststraße 14  
 Ruf (0 40) 34 32 36

**Jeder sein eigener Cembalobauer**

durch **ZUCKERMANN-BAUSATZE**  
 Clavichord, Virginal, mehrere Cembalomodelle. Erfahrene Cembalobauer beraten Sie.

Drescher Z 19, Reichsstraße 105, 1000 Berlin 19

**Neu bei der STUTTGARTER FAKSIMILE EDITION**

Die Faksimile-Rarität für Bibliophile und Sammler:

**Kulturgegeschichte des deutschen Volkes**

von Dr. Otto Henne am Rhyh, nach dem vor 100 Jahren erschienenen 2bändigen Werk. Limitierte Auflage, handnummerierte Exemplare, 2 Halbfanz-Lederbände mit zusammen

**Investieren · Bauen · Wohnen**

**CANADA - USA**

IHR 2 TES BEIN - FÜR ALLE FÄLLE  
**WER JETZT NICHT KAUF, KOMMT ZU SPÄT**

194 ha GETREIDEFARM - Seelage	45.000 \$
80 ha GETREIDEFARM hervor. Anlage	81.000 \$
323 ha WEIZEN-GETREIDEFARM	162.000 \$
493 ha WEIZEN-GETREIDEFARM	250.000 \$
881 ha MISCHFARM-RINDERMAST	400.000 \$
421 ha KÖRNERMAIS-WEIZENFARM	442.000 \$
793 ha WEIZENFARM 7% Rendite	580.000 \$
8092 ha KÖRNERMAIS-WEIZEN, 6,5% R.	9.000.000 \$

VERPACHTUNG-VERWALTUNG mögl. WIRTSCHAFTS- und AGRAREXPERTEN beraten und unterstützen Sie.  
 AR \$ 800 \$ EIGENLAGEN, FLUSS- UND SEEUFER-GRUNDSTÜCKE in allen Größen. - Risikoloser Kauf, notarielle Hinterlegung, Grundbucheintrag.

**Dr. Hollstein** Wertanlagen  
 95 Nürnberg, Theaterplatz 8  
 Tel. (091) 2 29 90 u. 2 29 98  
 nach Geschäftsbeschluss 09 11/46 7002

**Zu verkaufen**

**Neue Villa**

160 qm Wohnfläche, Wohnzimmer, 3 Schlafzimmer, 2 Badezimmer, Terrasse, Barbecue, 3300 qm Grundstück. Sehr schöner Blick auf Dorf, in der Nähe des internationalen Segelfluggentrums N. D. des Cyprés FAYENCE (Var)  
 Preis: 750 000 FF

**Cab. Michel BERGE FNAIM**  
 91, bd Carnot, F-06400 CANNES,  
 Tel. (93) 88 30 25

**TESSIN/Schweiz**

**In Riva San Vitale**

luxuriöses Einfamilienhaus (220 m<sup>2</sup>) in ruhiger Lage nahe des Sees zu verkaufen. 5 Zimmer, 2 Badezimmer, Doppelgarage, Zufahrt via Privatstraße, 630 m<sup>2</sup> Garten. ZV 4515 DIE ZEIT, Postfach 10 88 20, 2000 Hamburg 1

**qm Kunst**

Reich sein ist schön. Moral macht weder schön noch reich. Kunst und Immobilien sind die Schatzinseln für den Freibeuter von heute! — Diskrete Beratung:

**Société civile Immobilière du m<sup>2</sup> artistique FRED FOREST,**  
 7, Passage de la Main d'Or,  
 75011 Paris

**Landhaus in Denia/ Spanien**

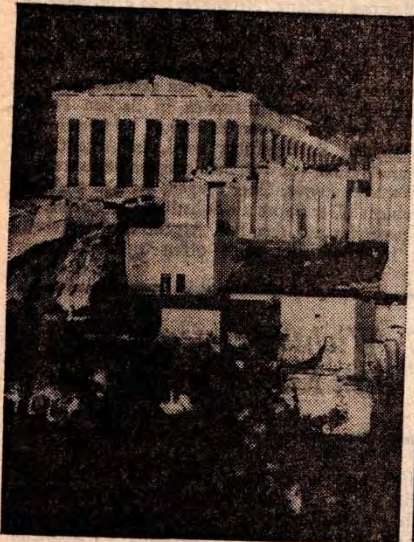
110 qm — 2 Schlafzimmer

2 Bäder, Küche, großes Wohnzimmer komplett eingerichtet, mit Garage und Dachterrasse, ca. 350 qm Land DM 94 000,- für Schnellentschlossene.  
 ZW 4516 DIE ZEIT, Postfach 10 88 20, 2000 Hamburg 1



# Märchenhafte 14 Tage-Sommerkreuzfahrten.

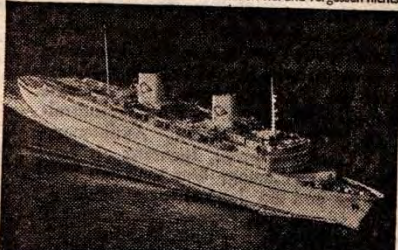
Erleben Sie Griechenland, besuchen Sie Mykonos, Kusadasi, Rhodos, Kreta, Santorini und Korfu. Freuen Sie sich auf Dubrovnik, Istanbul und Venedig... mit dem luxuriösen Komfort der majestätischen Navarino ex Gripsholm.



Der Parthenon-Tempel auf der Akropolis.



Sie erleben viel und vergessen nichts.



Die Navarino – Ihr vollstabilisiertes Luxus-Schiff.

## Märkte, Mythen und Moscheen.

Unsere Sommerkreuzfahrt. Von Mai bis Oktober. 14 Tage herrlicher Sonnenschein und lebendige Geschichte im östlichen Mittelmeer – zur schönsten Jahreszeit.

Besuchen Sie Olympia, Athen, das Juwel des alten Griechenlands, Ephesus und Istanbul in der gastfreundlichen Türkei, Mykonos und Delos, Rhodos und Heraklion auf Kreta, Santorini, Korfu und Dubrovnik. Die Abreise erfolgt von Venedig oder Piraeus jede zweite Woche.

## Die Navarino ex Gripsholm. Es gibt nichts Vergleichbares.

Das Schiff ist eine 23.000 t Luxus-Welt für sich. Vollklimatisiert und kompromißlos für höchste Ansprüche ausgestattet. Alle Kabinen haben Meeresblick und sind so ausgestattet, daß sie in puncto persönlichen Komforts keine Wünsche offen lassen. Gastronomie und Unterhaltungsprogramm gehören zu den erlesensten der Welt. Und der sprichwörtlich zuvorkommende Karageorgis-Service besticht durch Zuverlässigkeit.

Unsere 34seitige Broschüre bringt Ihnen die luxuriöse Welt der Navarino näher. Und damit die „Einmal-im-Leben-Kreuzfahrt“ auf einem „Einmal-im-Leben-Schiff“.

Sollte die Broschüre in Ihrem Reisebüro vergriffen sein, wenden Sie sich bitte unverzüglich direkt an die Karageorgis-Lines.

General-Agentur Hellas Orient Reisen, Kaiserstr. 11, 6000 Frankfurt/Main, Telefon: 0611/20736.

**Karageorgis Cruises**  
 Klassische Kreuzfahrten in klassischer Form.

## Im Herzen des ALTEN LANDES

30 Autominuten von Hamburg

## Bauernhaus von Privat zu verkaufen

Grdst. 6300 qm, Nebengebäude, gut ausbaufähig (zu Tagungs- und/oder Recreationsstätte)  
 VB 550 000,- DM. – Angebote unter ZO 4299 oder (0 41 41) 8 47 40 an DIE ZEIT, Postfach  
 10 68 20, 2000 Hamburg 1

## Inves

### Gelegenheit Hotel-Pension

mit Belegungsverträgen in Nordhessen zu verkaufen. 59 Betten, ruhige Lage, Schwimmbad, großes Grundstück mit mehreren Häusern und Wald. Schätzwert 1,9 Mill. Preis Verhdlg. auch Maklerangebote angenehm. Angebote unter ZA 4328 an DIE ZEIT, Postfach 10 68 20, 2000 Hamburg 1

### Gelegenheit, Wertanlage

Brillanten: 1,44 ct, TW, if 1,63 ct, R, if mit Expertise, ca. 20 % unter Juwelierspreis, aus eigener Sammlung.

Telefon: (06 11) 84 26 14, 9–12 h

### qm Kunst

Reichsein ist schön. Moral macht weder schön noch reich. Kunst und Immobilien sind die Schatzinseln für den Freibeuter von heute! – Diskrete Beratung: Société civile immobilière du m<sup>2</sup> artistique FRED FOREST, 7, Passage de la Main d'Or, 75011 Paris

### Gelegenheit

3-Zim.-Elgt.-Whg., ca. 70 qm Wfl., Garage, Bauj. 73, in landsch. sehr schöner Lage b. Freiburg, Südschwarzwald, von Privat zu verkaufen. VB DM 130 000. Tel.: (07 71) 22 18 od. ZU 4157 DIE ZEIT, Postfach 10 68 20, 2000 Hamburg 1

### SPANIEN – Salou am Meer

Wegen Todesfall zu verkaufen. Neues Wohnng. 70 qm, 40 qm Terrasse, im 4. Stock, Eingangshalle, Esszimmer, Küche, 2 Badezimmer, 3 Zimmer, mit schönen spanischen Möbeln möbliert. Preis 2 Mill. Peseten – ohne Agentur. Näheres: Chotard, 26 rue Hamelin, F-75016 PARIS

### NAHE BEI CANNES

PROV. VILLA  
 10 Zimmer, Sw.-pool, Garten (3600 m<sup>2</sup>), unter Preis: 950 000 FF  
 Cap d'Antibes  
**PRÄCHTIGES HERRENHAUS**  
 15 Zimmer, Nebengebäude, 2 ha Grundstück – Tennis, 10 000 000 FF  
 Photos auf Anfrage – Schreiben od. tel. Sie in deutscher Sprache an:  
**AGENCE MARNA** – 42, rue des Serbes, 06400 Cannes – Tel. (93) 38 95 90 – Spezialist für Villen

**AN UNTERNEHMER** – 3% Umsatzrendite sind zu wenig, täglich Streß und Hetze sind dafür zuviel! Wir sorgen in mittelständischen Unternehmen für weniger Streß und mehr Rendite! 24seitige Info mit 2 Checklisten gegen DM 28,- Kostenersatzung. Teilzeit-Management GmbH, Bayerstraße 13 a, 8900 Lindau/B. – Seminartrainer gesucht –

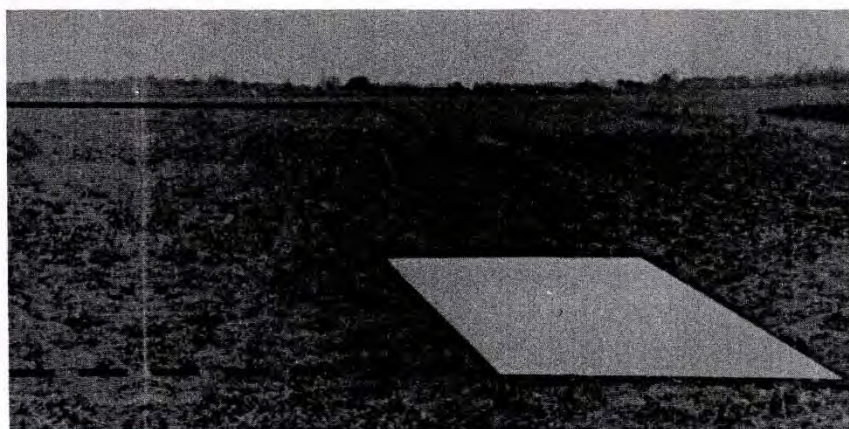
1978 Expériences de presse / Territoire du mètre carré artistique  
Annonce de l'exposition des expériences de presse menées en Allemagne, Galerie Friedrich, Cologne, juin  
1979  
Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 30

# DAS QM-KUNSTLAND

(territoire du m<sup>2</sup>)

**DIE ZEIT WIRTSCHAFT**  
Nr. 14 — 30. März 1979

**Investieren • Bauen • Wohnen**



1 qm Kunstland  
— Zukunftsinvestition —  
15 m unter der Erde, in einem  
Kölner Keller, präsentiert Fred  
Forest mit Video-Schau sein Ange-  
bot eines symbolischen Nutzungs-  
rechtes auf utopischem qm-Territo-  
rium — Galerie F: (02 21) 32 70 75

**m<sup>2</sup>**

## E I N L A D U N G

FRED FOREST

- Variation über atomare Sicherheit - 15 Meter unter der Erde -

GALERIE F. Françoise Friedrich im KUNST-KELLER

Mainzer Straße 45

5000 Köln 1

2. unterirdische Region

Donnerstag, 7. Juni 1979 um 19 Uhr

Ausstellungsaktion für Presse und Publikum

Besichtigung bis 14. Juni 1979 nach telefonischer  
Vereinbarung - Köln 0221 / 32 70 75



## 1978 Avis de recherche Julia Margaret Cameron

Réf. : FF.1978.03	Titre : Avis de recherche Julia Margaret Cameron	Année : 1978
Contexte : Diffusion d'avis de recherche dans la presse : <i>La Charente Libre</i> , 24 mai 1978 <i>Sud Ouest</i> , 26 mai 1978		
Série : Julia Margaret Cameron	Type : Expérience de presse	

**Présentation**

En rapport avec *Action vidéo Julia Margaret Cameron*, action réalisée en mars 1978 à Vienne, en Autriche, il s'agit ici pour l'artiste de proposer une animation reposant sur la presse régionale française. Fred Forest diffuse des avis de recherche concernant Julia Margaret Cameron, une photographe ayant vécu au XIXème, personnage que l'artiste réimplante dans le réel et l'actuel. Par la publication d'avis de recherche, il invite les lecteurs de *La Charente Libre* et de *Sud-Ouest* de lui communiquer toute information la concernant, précisant à chaque fois qu'elle aurait été aperçue dans une rue de la ville, ici à Angoulême.

**Sources**

- Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 17

Documents présentés : copies de deux « avis de recherche » diffusés dans *La Charente Libre* et *Sud-Ouest* en mai 1978.



## les choses de la ville

— Une journée « Perfectionnement tissage » aura lieu le 27 mai, de 14 heures à 22 heures à la F.C.O.L., 14, rue de la Corderie. Renseignements à la F.C.O.L. (tél. 95.17.89).

— L'Association pour la formation continue dans le bâtiment et les travaux publics de la région Poitou-Charentes (A.R.E.F.) sera présenté en Charente du 31 mai au 2 juin grâce à son unité mobile d'information.

— Dimanche 4 juin, à 11 heures, une messe sera célébrée en l'abbaye de Bassac et à 14 h 30, un concert sera donné au parc municipal de Bassac, avec la chorale municipale « Les Gosses d'Angoulême ».

Lundi, à 22 h 50, au carrefour du boulevard Chabasse, et de la rue de Périgueux, une collision s'est produite entre les voitures conduites respectivement par M. Hervé Chadoin, 28 ans, magasinier, demeurant 29, rue de Beaumont à Soyaux et par M. Patrick Gontier, 22 ans, employé municipal domicilié cité Bel-Air à Angoulême. La passagère du premier véhicule, Mme Brigitte Doyen, 23 ans, demeurant 11, rue Saint-André, et M. Patrick Gontier, légèrement blessés, ont été emmenés par les pompiers à l'hôpital de Girac.

— Une « 2 CV » qui avait été dérobée dans la nuit de samedi à dimanche à Angoulême au préjudice de M. Michel Alary, bobinier, demeurant dans cette ville, 2, Allée Jean-Védrine, a été retrouvée à Ruelle. D'autre part, la police a découvert à Angoulême, une Citroën « Ami-6 », dérobée le 9 mai à Bordeaux et qui appartient à M. Michel Dupuch, chef d'équipe, de Tresses (Gironde).

— On a volé alors qu'elle était garée place du Champ-de-Mars, à Angoulême, un carburateur sur la moto Honda de M. Philippe Bouvier, 19 ans, étudiant, de Sers. Sur une autre moto en stationnement sur le parking de l'usine électrique, zone industrielle des Agriers, et appartenant à M. Christian Lagarde, demeurant rue des Saules à Fléac, un sac a été volé de même qu'une combinaison de moto et une paire de gants; seuls les papiers d'identité et du véhicule ont été retrouvés; le préjudice est évalué à 600 F.

C'est dans la voiture « 104 » de M. Jean-Pierre Treysat, de Châteauneuf, garée le 22 mai

— Lundi à 13 h 25, sur l'avenue de Lattre-de-Tassigny, une collision a opposé une voiture qui allait tourner ruee Pierre-Semard et que conduisait Mlle Josiane Grenet, 26 ans, institutrice, 109, rue de la Grand-Font, et un vélomotoriste qui arrivait en sens inverse, M. François Tardieu, 18 ans, agent de la S.N.C.F., domicilié 74, rue de la Charité. Ce dernier légèrement blessé, a reçu des soins à Girac et a pu regagner son domicile.

— Une Amicale des résidents de l'ensemble Charles-Péguy est officiellement constituée; elle a pour but de défendre les intérêts des résidents de cet ensemble pour tout ce qui concerne l'habitat et l'urbanisme; siège social, rue Péguy, Angoulême.

— L'Association des Parents d'élèves (P.E.E.P., Fédération Lagarde) du lycée Marguerite-de-Valois organise une réunion d'information mercredi 31 mai, à 20 h 30, salle 62-63 (entrée principale porte D), avec la participation effective de Mme la directrice du lycée et de la présidente de l'Association P.E.E.P. du Grand-Angoulême. A l'ordre du jour : bilan 78 : sécurité, internat, 1/2 pension, conseils de classe, congrès de Royan, actions P.E.E.P., questions diverses. Cette réunion est ouverte à tous les parents désirant être informés.

### AVIS DE RECHERCHE

On recherche Julia Margaret Cameron, connue sous un autre nom depuis qu'elle réside en France. Taille moyenne, cheveux naturels, yeux tendres; signe particulier : aime les oiseaux. Parle sans accent. Elle aurait été aperçue pour la dernière fois rue du Soleil, à Angoulême. Vêtue d'une robe longue, avec un châle rose autour des épaules.

Prière de communiquer d'urgence tous renseignements à Fred Forest, 36, place du Minage, 16000 Angoulême (tél. 95.02.06).

# SUD-OUEST

Grand Quotidien Républicain Régional d'Informations

Le plus fort tirage de la Loire aux Pyrénées

17



Service publicité : 10, rue Porte-Dijéaux, Bordeaux

**Siège : 8, rue de Cheverus — 33000 BORDEAUX**

Téléphone : (56) 90.92.72

N° commission paritaire 21.037

**1,50 F**

ESPAGNE  
40 pesetas  
MAROC  
1,50 dirham

34<sup>e</sup> ANNÉE N° 10467

**VENDREDI**

**26**

**MAI**

1978

St Bérenger

Soleil ..... 6 h 25  
 Coucher ..... 21 h 35  
 Dr. Q. .... le 29

**Abonnements**

3 mois : **105,00 F**  
 6 mois : **210,00 F**  
 1 an : **420,00 F**

**R**ECHERCHE Julia Margaret Cameron depuis plusieurs années, connue sous un autre nom depuis qu'elle réside en France. Taille moyenne; cheveux naturels, yeux tendres; signe particulier : aime les oiseaux. Parle sans accent. Elle aurait été aperçue pour la dernière fois rue du Soleil, à Angoulême, vêtue d'une robe longue avec un chape rose autour des épaules. Prière communiquer d'urgence tous renseignements à Fred Forest, 36, place du Minage, Angoulême, tél. 95.02.06.

**AU MULTI-MAGASIN PRÉVOST**

Pour toutes les mamans il y a un cadeau avec une remise de 10 % et plus !

EXEMPLE :

Allume-gaz ... ~~30~~ 25  
 Fer à vapeur ... ~~120~~ 153  
 Crêpière ... ~~175~~ 140  
 Rôtissoire ... ~~605~~ 550

Centre de distribution  
**PHILIPS**  
 15, rue de Périgueux  
 16000 ANGOULEME

■ Le ciné-club de la Grand-Font propose ce soir un film franco-italien en couleurs de Philippe de Broca : « Cartouche », avec Jean-Paul Belmondo et Claudia Cardinale.



Réf. :	Titre :	Année :
FF.1978.04	La maison de vos rêves	1978
Contexte :		
Publication d'un encart dans le journal <i>La tribune de Lausanne</i> , Lausanne (Etat de Vaud/Suisse), le 5 novembre 1978 (p.18). Exposition au Musée cantonal des beaux-arts, Lausanne, du 27 novembre au 10 décembre 1978.		
Série :	Type :	
Space-media	Expérience de presse Participation Collecte	

### Présentation

En vue d'une exposition au Musée des beaux-arts de Lausanne, en décembre 1978, Fred Forest publie le 5 novembre dans *La tribune de Lausanne* un encart laissé blanc, sur le principe du *Space-media*, et légendé par ces mots : « *Un espace blanc, un carré vierge dans une page, cela déconcerte toujours. Celui-ci vous est réservé. Si vous voulez participer à notre jeu « La maison de vos rêves », vous pouvez l'utiliser comme support en y présentant votre texte ou votre dessin. C'est une suggestion. Mais il existe cent autres façons de participer* ». Les matériaux récoltés auprès des lecteurs furent exposés du 27 novembre au 10 décembre 1978 au Musée des beaux-arts de Lausanne.

En 1982, Forest souhaite récupérer les documents composant l'exposition auprès du musée qui s'était jusqu'alors chargé de les conserver. Or, le contenu avait disparu, sans doute débarrassé des réserves. Après une bataille épistolaire et juridique contre le Canton de Vaud, Forest publie un ouvrage intitulé *L'œuvre-perdue. Correspondance* (Lausanne, Galerie Rivolta, 1990) témoignant des multiples échanges au sujet de cette affaire menés entre l'administration du musée, les responsables politiques du Canton de Vaud et l'artiste lui-même (Voir *L'œuvre perdue* 1990, Tome III).

### Sources

- Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 09

Documents présentés : copie de l'encart publié dans *La Tribune de Lausanne* le 5 novembre 1978 ; projet de préparation et de présentation de l'expérience de presse ; coupures de presse.

- Archives personnelles de l'artiste

Série de reproductions photographiques (à partir de diapositives) montrant certaines des réponses (dessinées ou construites) des participants

### Présence médiatique (recensement par Fred Forest)

#### Presse

« La maison de vos rêves », in *Tribune Lausanne*, Lausanne, 19 novembre 1978, p.24

« Vernissage au Musée Cantonal des Beaux-Arts », in *24 Heures Lausanne*, Lausanne, 28 novembre 1978

« La maison de vos rêves : du classique au délire », in *La Tribune de Lausanne*, Lausanne, 28 novembre 1978, p.24

« Du plus raisonnable au plus délirant », in *La Tribune Lausanne*, Lausanne, 29 novembre 1978, p.2

« La maison de vos rêves sur les murs du musée », in *La Tribune Lausanne*, Lausanne, 3 décembre 1978, p.24

« Fred Forest : Le pouvoir de l'imagination », in *Fémina*, Lausanne, n°24, 6 décembre 1978, p.68

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 09

PROJET FRED FOREST

CADRE

Le projet se réalise à l'occasion de l'invitation qui m'est faite par le musée des Beaux Arts de Lausanne de m'y manifester du 27 Novembre au 10 Décembre 1978 dans le cadre des Rencontres qu'il organise avec des artistes .

Je dispose d'une grande salle du musée pour l'affichage, l'exposition de documents ainsi que pour l'animation de l'action.

La thématique de l'action réalisée se relie à l'action du "Territoire du m2 artistique " dont une partie , visualisée , se concrétise sur le sol du musée sous forme d'une surface quadrillée .

CHRONOLOGIE

- Vers le 15 Novembre " La Tribune de Lausanne " publie dans ses pages , sous une forme graphique et rédactionnelle à définir , un appel à ses lecteurs du type :

" Vous avez tous imaginé la maison de vos rêves ... chacun l'imagine à sa manière : Elle est grande , elle est minuscule , elle est à la campagne , elle est en pleine ville , elle est rose bonbon , elle est verte , elle est jaune , ou peut-être de toutes les couleurs ... Proposez à Fred FOREST de vous construire sur son Territoire utopique du m2 artistique cette maison de vos rêves .

- Décrivez ci-dessous , ou sur une feuille annexe , ses caractéristiques , faites un dessin , un montage-photo , établissez un plan , envoyez lui une maquette . Toutes les réponses seront exposées au musée des Beaux-Arts de Lausanne du 27 Novembre au 10 Décembre ..
- Si nécessaire le lendemain et le surlendemain un bref rappel est fait sur le journal pour inciter les lecteurs à la participation.
- Le 26 Novembre " La Tribune de Lausanne " rendant compte de l'expérience publie un certain nombre de réponses dans ses colonnes . Elle annonce pour le lendemain l'ouverture publique de l'exposition au musée des Beaux - Arts .
- Le 27 Novembre ouverture de l'exposition . La participation reste ouverte aux lecteurs tout au long de sa durée.
- Du 27 novembre au 10 Décembre - programmation d'une série d'animations .

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 09

- A) Conférences-actions sur le " Territoire du m2 artistique " par Fred FOREST dans les salles du musée
- B) Organisation de deux ou trois débats sur les problèmes de l'habitat avec la participation de quelques personnes très représentatives dans ce domaine
- C) Sur le marché , dans la rue enquête-animation-vidéo reprenant les questions posées par la Tribune de Lausanne. ( Les documents enregistrés sont diffusés sur des moniteurs dans le musée )

#### INFRASTRUCTURE

- L'expérience s'appuie sur le musée
- Elle a le concours de l'Institut de communication de masse de Lausanne ( Alfred Willmer de l'université)
- La participation active de la Tribune de Lausanne

#### PARTICIPATION SOUHAITEE DE LA TRIBUNE DE LAUSANNE

- Collaboration avec la rédaction ~~de~~ et utilisation d'espaces dans ses colonnes.
- Participation technique à l'implantation à l'intérieur du musée ( réalisation de panneaux légers , de photos)
- Réalisation d'affiches et d'invitations
- Collaboration à l'organisation des débats

#### FINALITE DE L'EXPERIENCE

Le thème de l'habitat répond à une aspiration profonde de chaque suisse : posséder un jour sa propre maison

Il fait appel à l'imagination et la créativité des lecteurs . Il aura pour résultat de générer un certain échantillon de " représentations " nait dans l'imaginaire collectif concernant la maison.

L'expérience vise également à ouvrir le lieu culturel élitaires du musée à une population plus large en utilisant le support du journal . Enfin l'expérience établit une relation dialogique active entre le journal et ses lecteurs.

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 09

TRIBUNE - LE MATIN - Dimanche 5 novembre 1978

18

## JOUEZ AVEC LA TRIBUNE

Comment donc imaginer-vous la maison idéale, la maison de vos rêves? Est-elle vaste ou minuscule, sérieuse ou farfêue, futuriste, mobile, aérienne, souterraine? Sur ce thème, notre journal organise dès aujourd'hui un grand jeu auquel, vous tous, lecteurs de la T.M., êtes conviés à participer. Les révelés relèvent de la simplicité même. Il s'agira de présenter et de décrire cette maison idéale en utilisant le support de votre choix: dessin, maquette, texte, montage photographique, peinture, film vidéo, diapositive, bande dessinée, poème de trois lignes ou de trois cents feuillets. Vous pouvez aussi utiliser pour vous exprimer - c'est une suggestion - le carré vierge inséré spécialement à cet effet au milieu de cette page.

Peu important les moyens. Ce qui compte, c'est d'abord votre participation et l'originalité de vos idées. Cette maison de rêve peut être académique. Elle peut être aussi franchement irrationnelle. Elle peut s'apparenter à la case africaine comme au bloc locatif, ce peut être un «doux nid», comme une «machine à habiter». Vous êtes maître à bord, maître du projet tout entier.

Soulignons-le: il s'agit plus d'un jeu que d'un concours. Il n'y aura donc pas de prix en espèces. Néanmoins:

1. La totalité de vos travaux, quels qu'ils soient, si modestes ou importants soient-ils, seront exposés durant un quinze jours, du 27 novembre au 10 décembre prochain, au Musée cantonal des beaux-arts de Lausanne,

dans le cadre de la «Rencontre avec Fred Forest». 2. Les travaux les plus intéressants, les plus originaux, les plus surprenants, seront également présentés dans nos colonnes, avec le nom de leur auteur, vers la même époque.

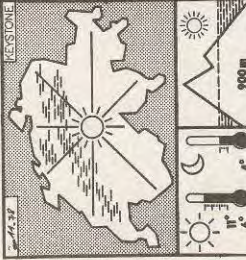
3. Le sort désignera enfin un vainqueur. Il sera récompensé par un rixinédit: un mètre carré artistique, au nord de Paris, offert par l'artiste français Fred Forest, qu'une partie

de nos lecteurs connaissent déjà. (Voir en pied de page.) Qui peut jouer? Tout le monde, sans exception. Nous aimerions justement que s'exprime le public le plus vaste, le plus divers. Que participe aussi bien l'enfant que l'architecte accompli, aussi bien l'étudiant que le retraité. Que des familles se piquent au jeu, ou encore des groupes d'animation et des centres

# Imaginez et décrivez LA MAISON DE VOS RÊVES

« La maison de vos rêves. Rencontre avec Fred Forest. Musée cantonal des beaux-arts, Palais de Rumine, 1005 Lausanne. »

Ekomez-nous, horrifiez-nous, amusez-nous! Bonne chance. Y. L.



## Météo

### Situation générale

L'anticyclone européen est stationnaire. Il continue de dévier les perturbations océaniques des Açores vers les îles britanniques et la Scandinavie.

### Prévisions jusqu'à ce soir

Nord des Alpes, Valais, Grisons: la nappe de stratus en plaine se dissipera en bonne partie en fin de matinée et le temps sera assez

degrés cet après-midi sur le Plateau et 11 degrés en Vallais. Limite du zéro degré vers 3000 m., vents modérés du nord-est en montagne.

Sud des Alpes: assez ensoleillé avec brouillards matinaux, se dissipant en bonne partie cet après-midi. Température maximale voisine de 10 degrés.

### Evolution pour demain et mardi

Peu de changement.

## Ephéméride

44e semaine de l'année. 309e jour. Restent 56 jours. Fête de la Réformation. Le soleil se lève à 7 h 15 et se couche à 17 h 03. La lune se lève à 11 h 46 et se couche à 21 h 27. Etat de la lune: ☾. Températures: maximum de la veille 8,3; minimum de la nuit 4,0; précipitation (en 24 heures): 0,0 mm; umidité (moyenne): 4 h 06.

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 09

Sud des Alpes : assez ensoleillé avec brouillards matinaux, se dissipant en début de matinée.  
 Température maximale voisine de 10 degrés.

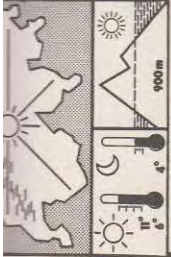
**Evolution pour demain et mardi**  
 Peu de changement.

**Ephéméride**  
 44e semaine de l'année : jour. Restent 56 jours. Fête de la Réformation. Le soleil se lève à 7 h 15 et se couche à 17 h 15. La lune se lève à 11 h 46 et se couche à 21 h 27. Etat de lune : 3/4. Températures : maximum de la veille 8,3 ; minimum de la nuit 4,0 ; précipitation (en 24 heures) : 0,0 mm ; enlèvement 4 h 06.

7 h 13 h  
 Thermo : 4,8 7,2  
 Baro : 958,4 957,7 91

**DES PATEURS MIN**

Morgien : « La Mer moult prenez une sèche ! »  
 Or, voici que dans la grande offensive contre le tabac l'alcool, la plus grande course de l'année s'appelle Route du Rhum. Elle emmène les courants de Saint-Malo à Guadeloupe.  
 On ne connaît le chemin d'aucun d'entre eux. Mais ce dont on peut être sûr, c'est qu'en matière de publicité, tous les chemins mènent au Rhum.  
 Raymond Pitt



**Météo**  
 Situation générale  
 L'anticyclone européen est stationnaire. Il continue de dévier les perturbations océaniques des Açores vers les îles britanniques et la Scandinavie.

**Prévisions jusqu'à ce soir**  
 Nord des Alpes, Valais, Grisons : la nappe de stratus en plaine se dissipera en bonne partie en fin de matinée et le temps sera assez ensoleillé, avec quelques intervalles nuageux. La température atteindra environ 8

**Yachting**

On racontait, dans les milieux spécialisés, que M. Rindler aurait bien aimé appeler « Gautoise » le bateau de Fierre Fehmann, mais que la législation en vigueur l'a forcé à se rabattre sur « Disque d'Or ». Un lutin avait proposé, puisque l'on ne désirait pas associer très visiblement le tabac et le sport, que le bateau s'appelât « La Mer-veille », en l'honneur du ministre de la Santé français. Nous, nous aurions bien vu un slogan sur le trimaran du

**« Extra-terrestre » mexicain  
 D'étranges mutations**

Un Mexicain de 30 ans, qui prétend avoir été enlevé en 1971 par des extra-terrestres dans la ville de Puebla, à 133 km. au sud de Mexico, a subi de graves mutations physiques, affirmait vendredi le journal « El Sol » de Mexico.

Un espace blanc, un carré vierge dans une page, cela déconcerte toujours. Celui-ci vous est réservé. Si vous voulez participer à notre jeu « La maison de vos rêves », vous pouvez l'utiliser comme support en y présentant votre texte ou votre dessin. C'est une suggestion. Mais il existe cent autres façons de participer.

**Qui est Fred Forest ?**



1978 La maison de vos rêves

Photographie (auteur : Fred Forest) : vue de l'exposition au Musée cantonal de Lausanne

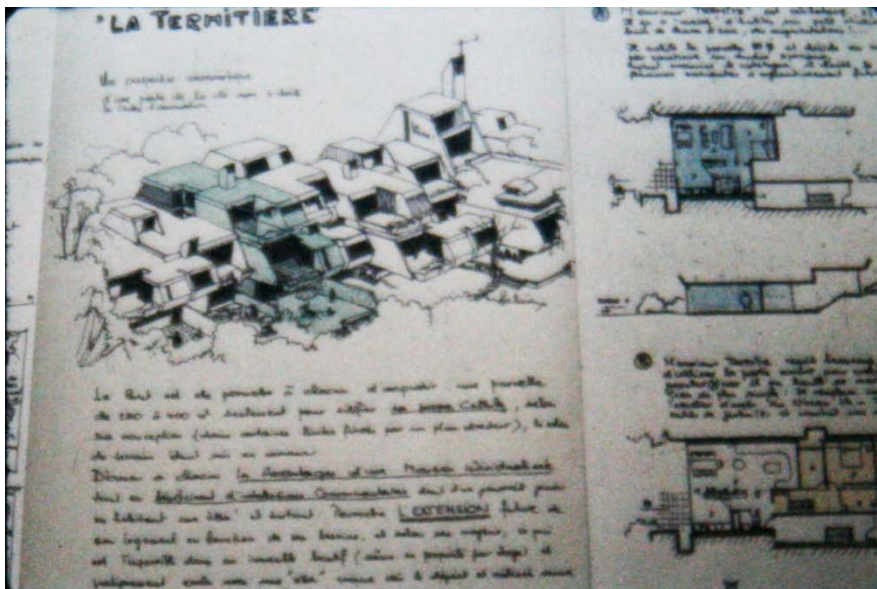
Sources : Archives personnelles de l'artiste



1978 La maison de vos rêves

Photographies de réponses produites par les lecteurs et exposées au Musée cantonal de Lausanne

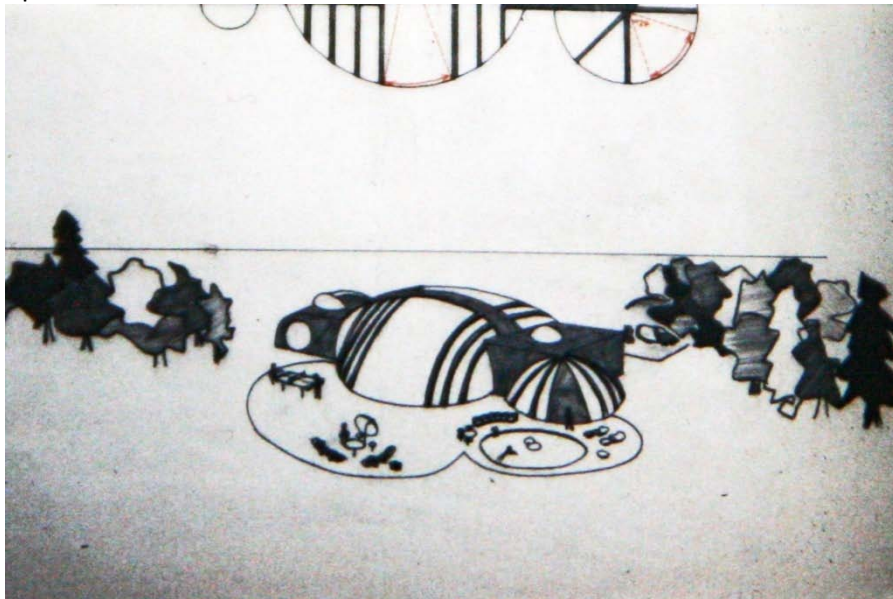
Sources : Archives personnelles de l'artiste



1978 La maison de vos rêves

Photographies de réponses produites par les lecteurs et exposées au Musée cantonal de Lausanne

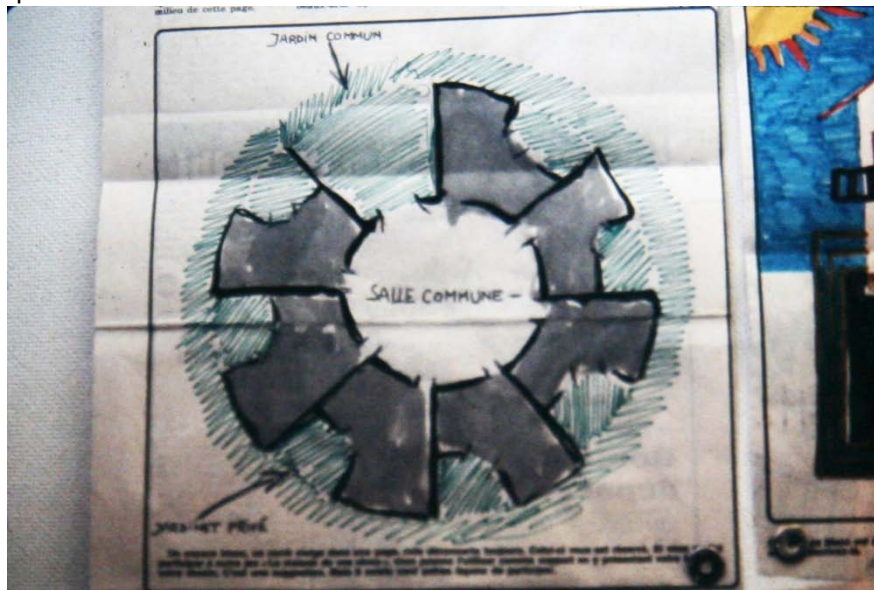
Sources : Archives personnelles de l'artiste



1978 La maison de vos rêves

Photographies de réponses produites par les lecteurs et exposées au Musée cantonal de Lausanne

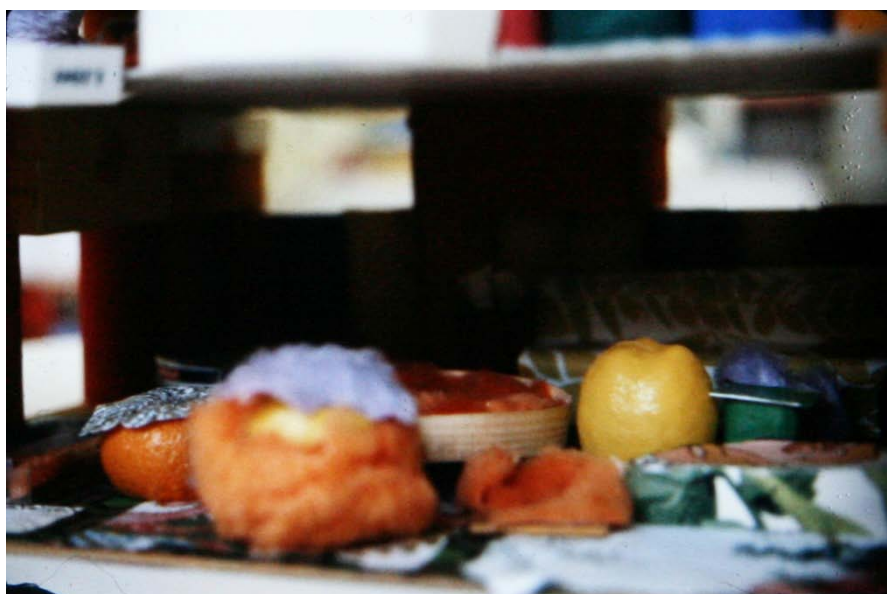
Sources : Archives personnelles de l'artiste



1978 La maison de vos rêves

Photographies de réponses produites par les lecteurs et exposées au Musée cantonal de Lausanne

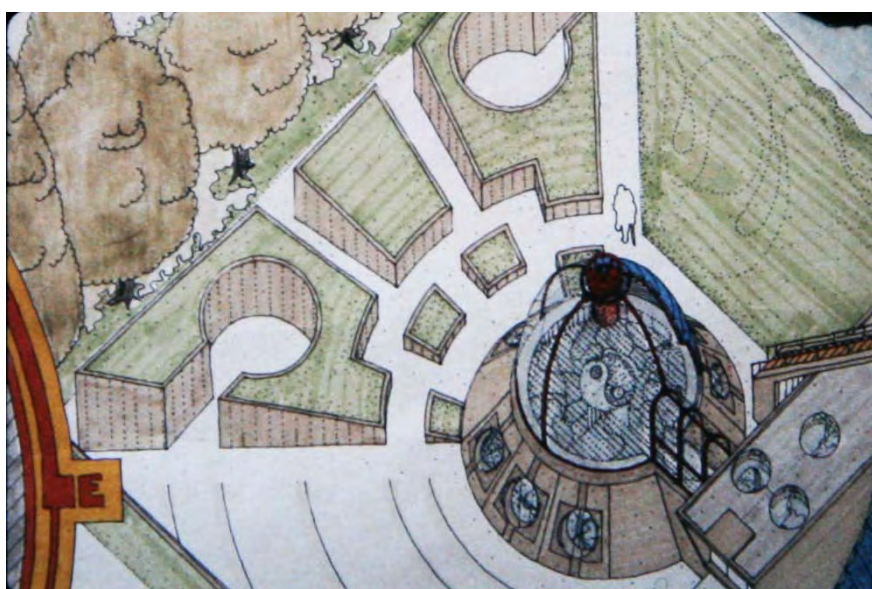
Sources : Archives personnelles de l'artiste



1978 La maison de vos rêves

Photographies de réponses produites par les lecteurs et exposées au Musée cantonal de Lausanne

Sources : Archives personnelles de l'artiste



1978 La maison de vos rêves

Photographies de réponses produites par les lecteurs et exposées au Musée cantonal de Lausanne

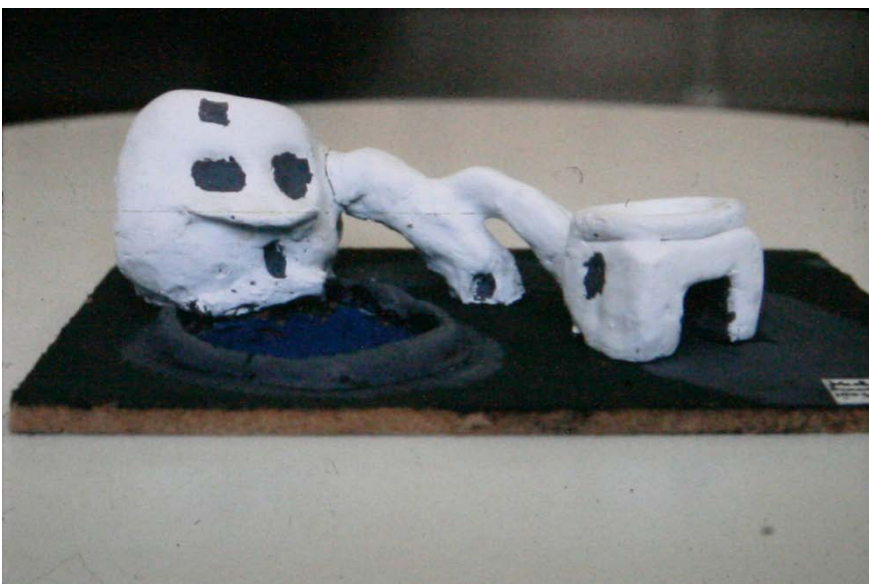
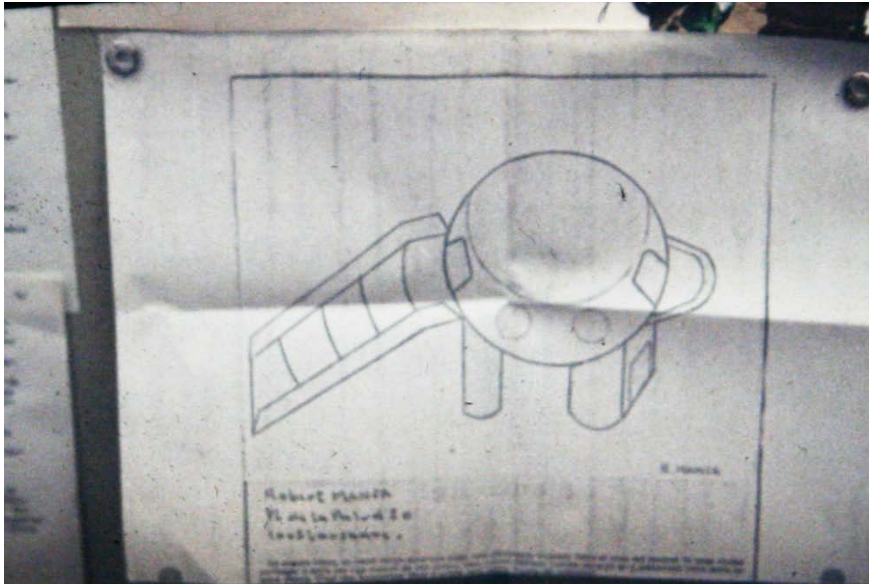
Sources : Archives personnelles de l'artiste



1978 La maison de vos rêves

Photographies de réponses produites par les lecteurs et exposées au Musée cantonal de Lausanne

Sources : Archives personnelles de l'artiste





1978 La maison de vos rêves

Photographies de réponses produites par les lecteurs et exposées au Musée cantonal de Lausanne

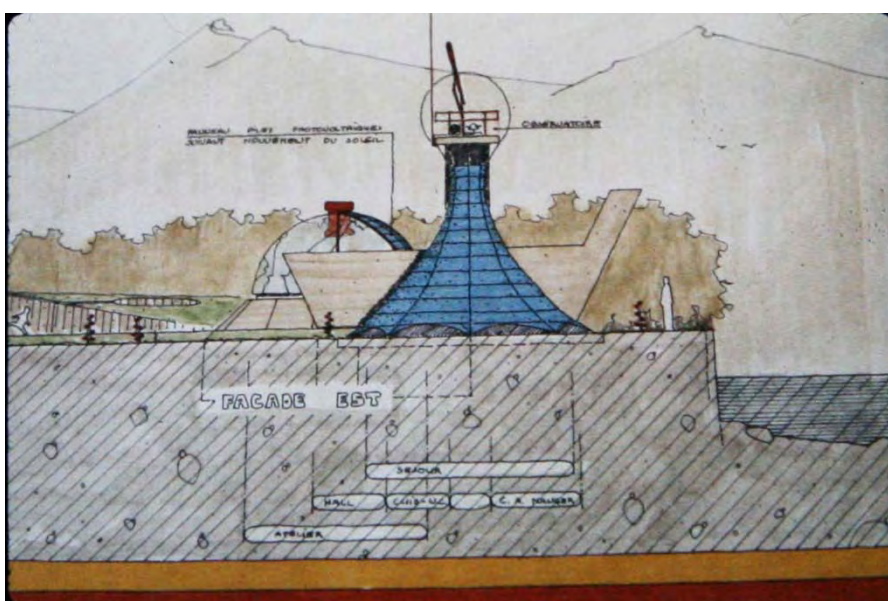
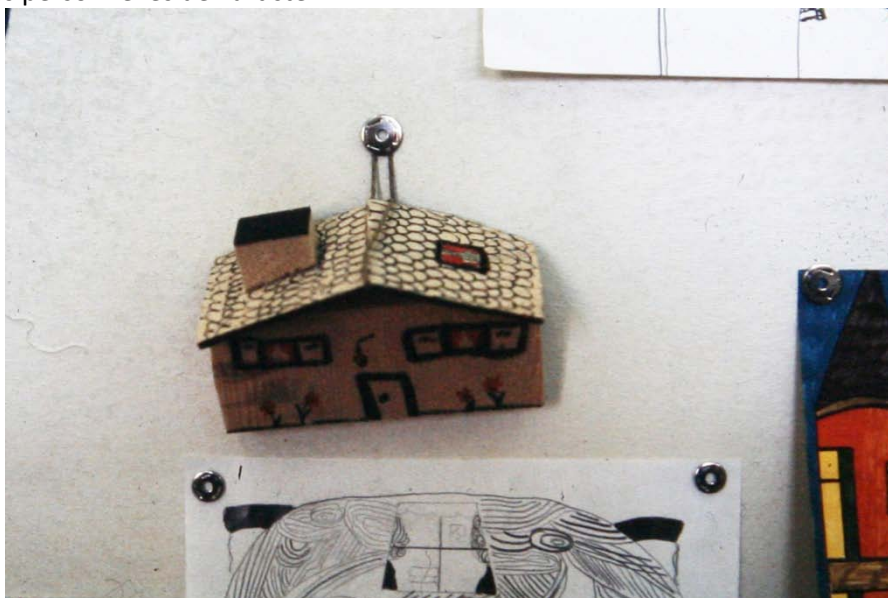
Sources : Archives personnelles de l'artiste



1978 La maison de vos rêves

Photographies de réponses produites par les lecteurs et exposées au Musée cantonal de Lausanne

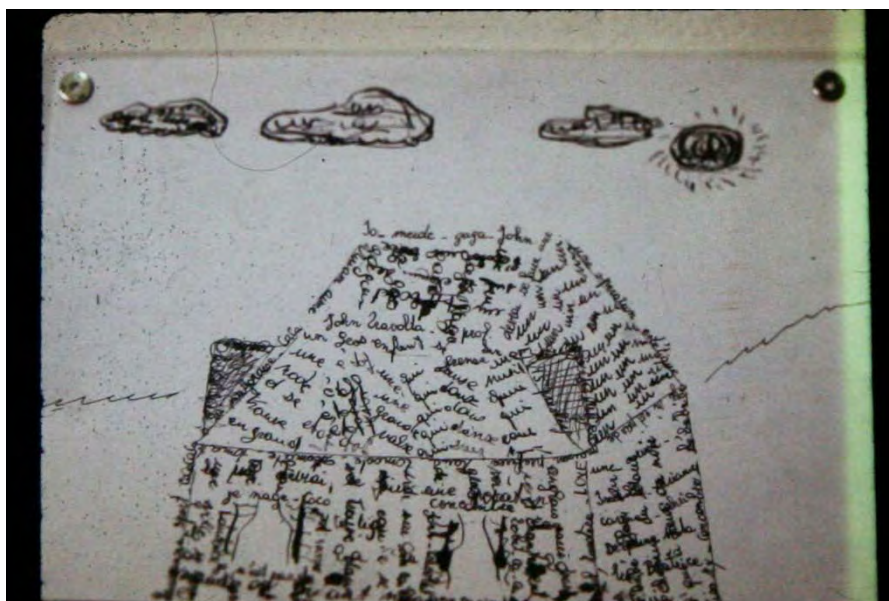
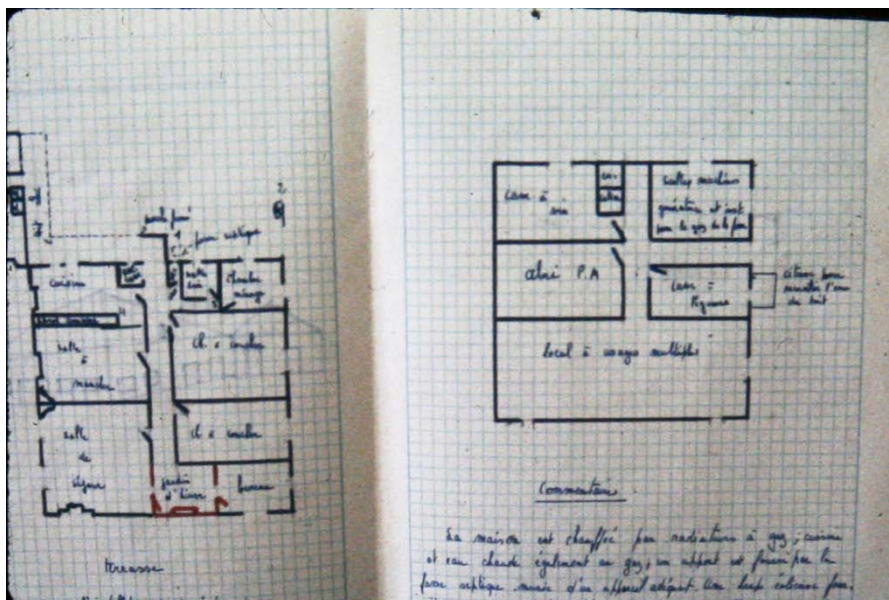
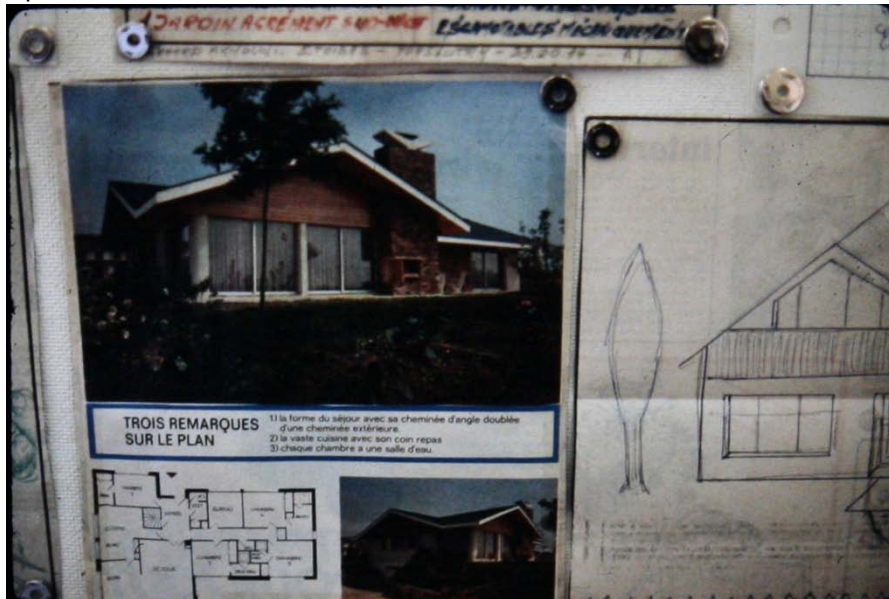
Sources : Archives personnelles de l'artiste



1978 La maison de vos rêves

Photographies de réponses produites par les lecteurs et exposées au Musée cantonal de Lausanne

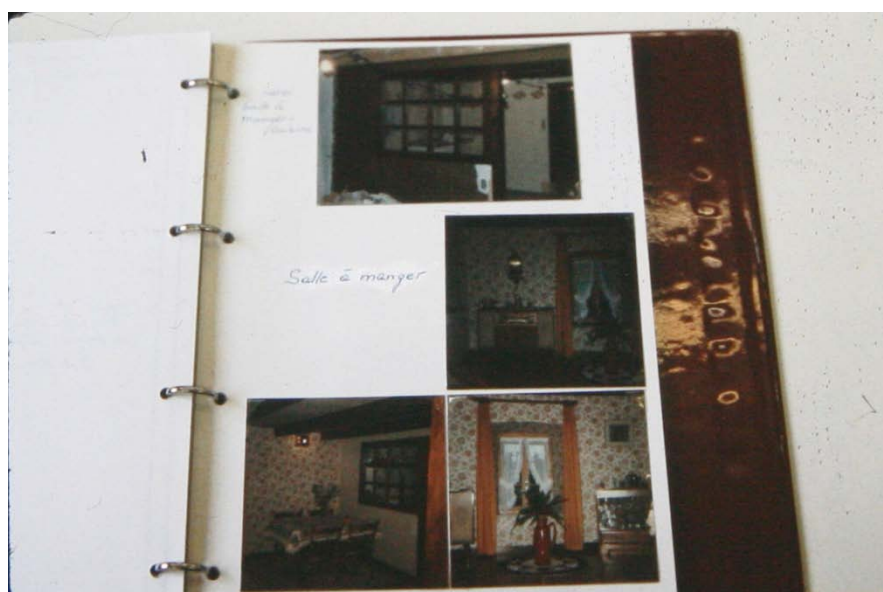
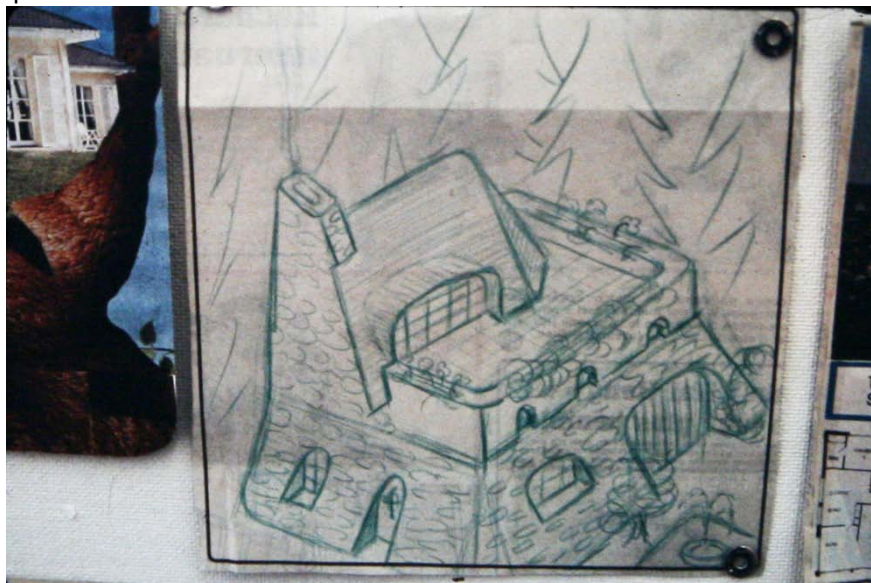
Sources : Archives personnelles de l'artiste



1978 La maison de vos rêves

Photographies de réponses produites par les lecteurs et exposées au Musée cantonal de Lausanne

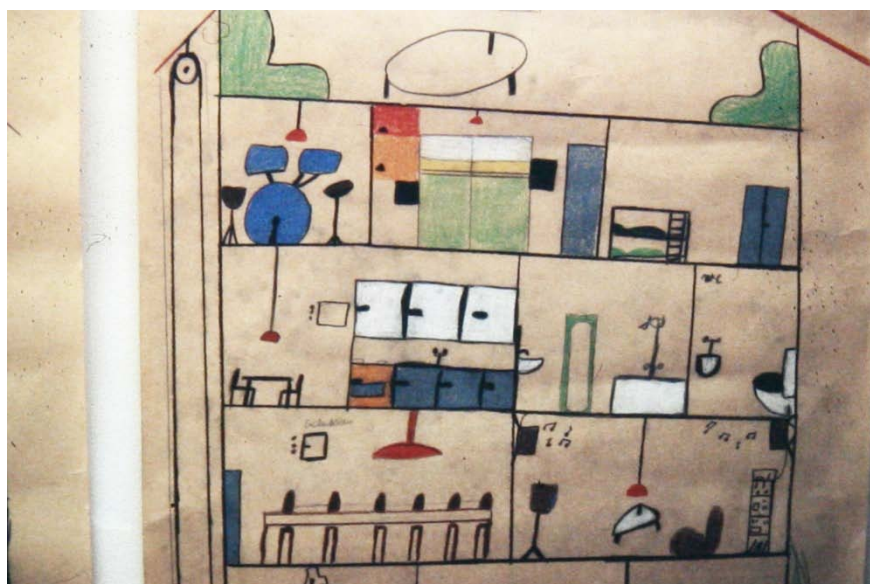
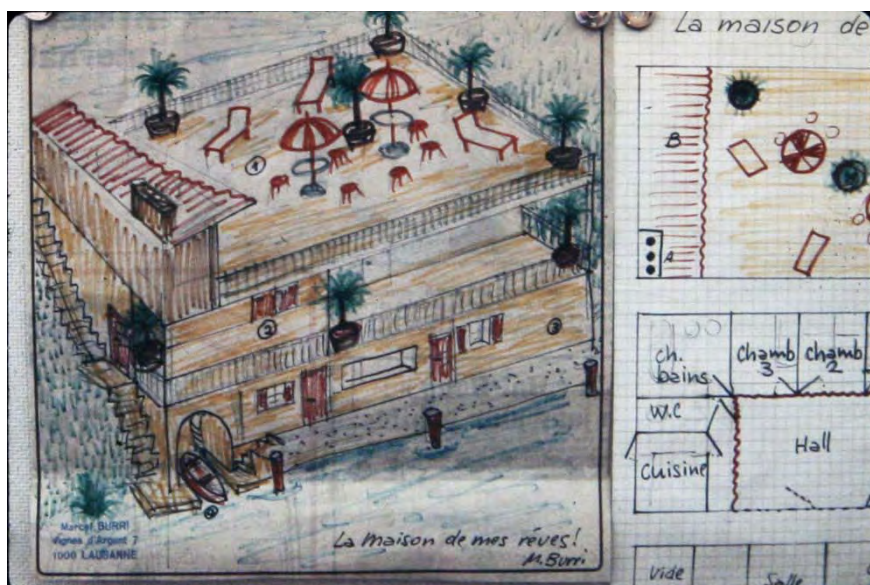
Sources : Archives personnelles de l'artiste



1978 La maison de vos rêves

Photographies de réponses produites par les lecteurs et exposées au Musée cantonal de Lausanne

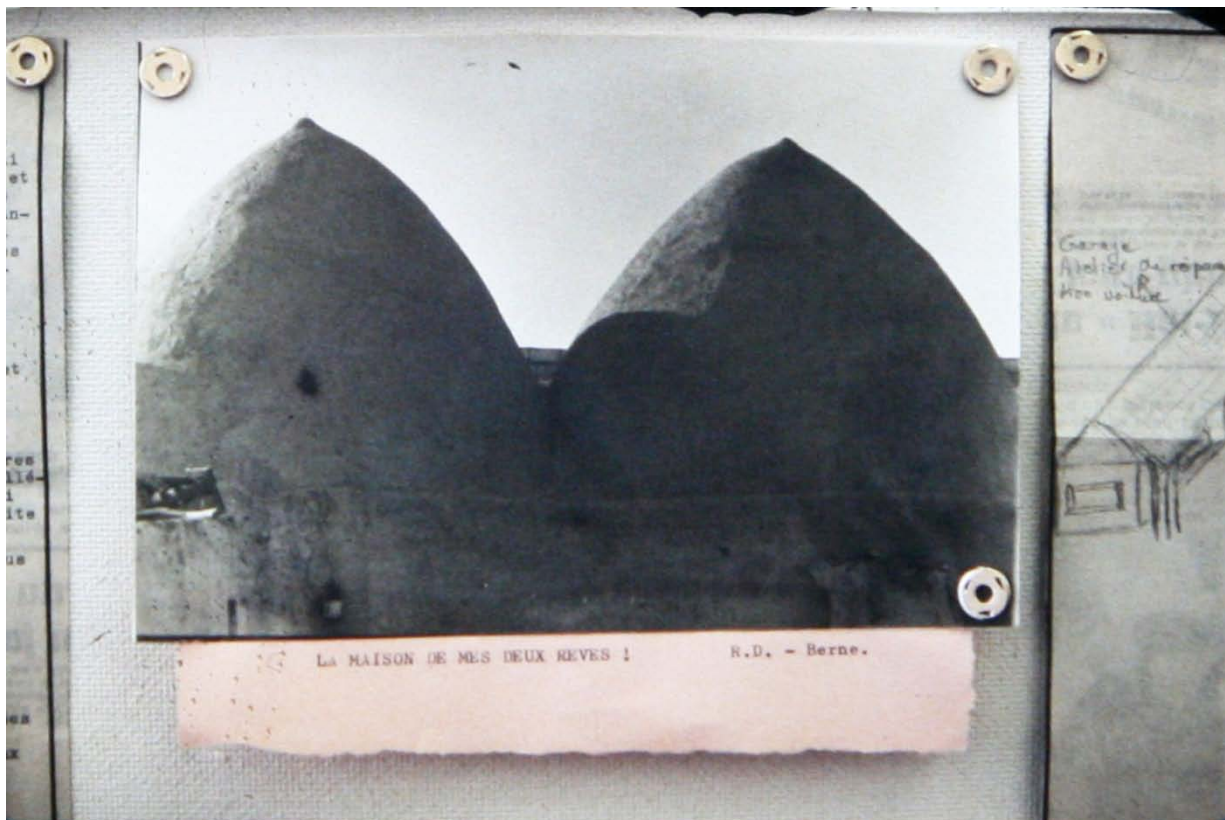
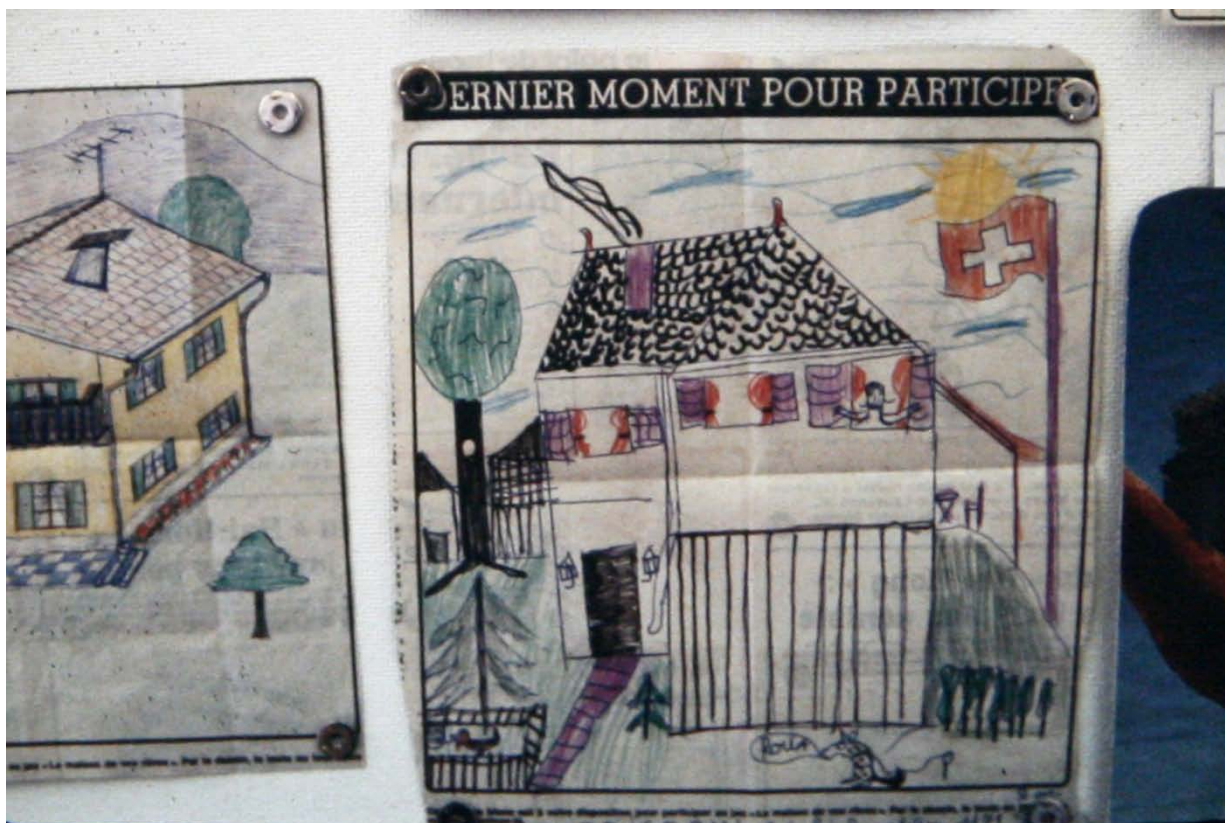
Sources : Archives personnelles de l'artiste



1978 La maison de vos rêves

Photographies de réponses produites par les lecteurs et exposées au Musée cantonal de Lausanne

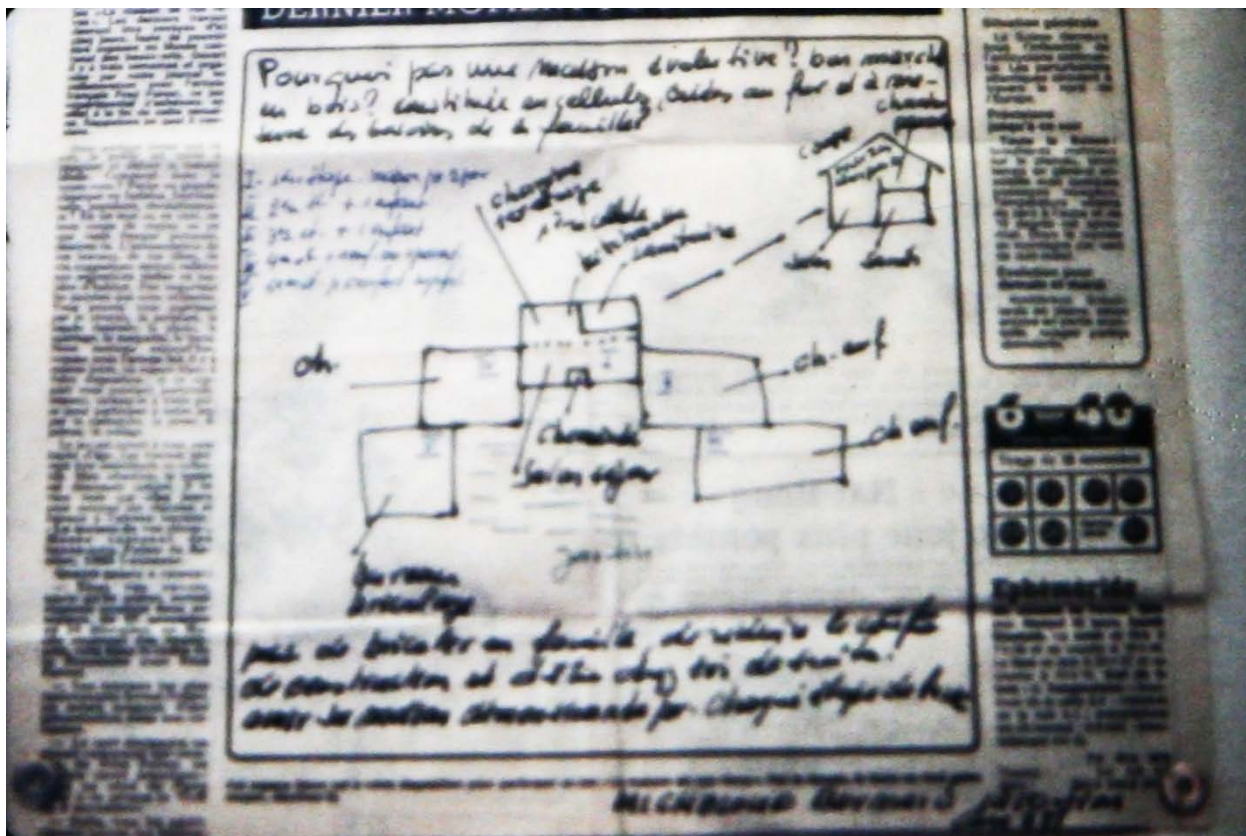
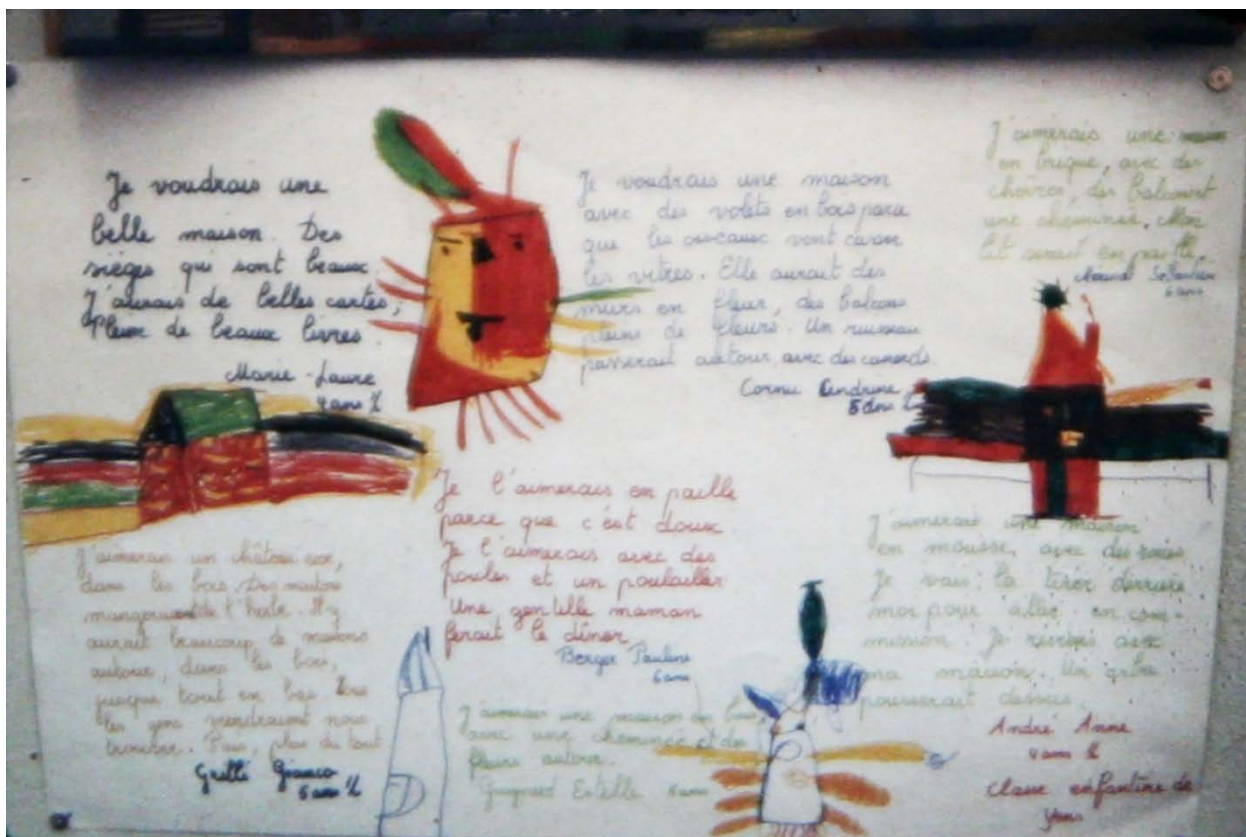
Sources : Archives personnelles de l'artiste



1978 La maison de vos rêves

Photographies de réponses produites par les lecteurs et exposées au Musée cantonal de Lausanne

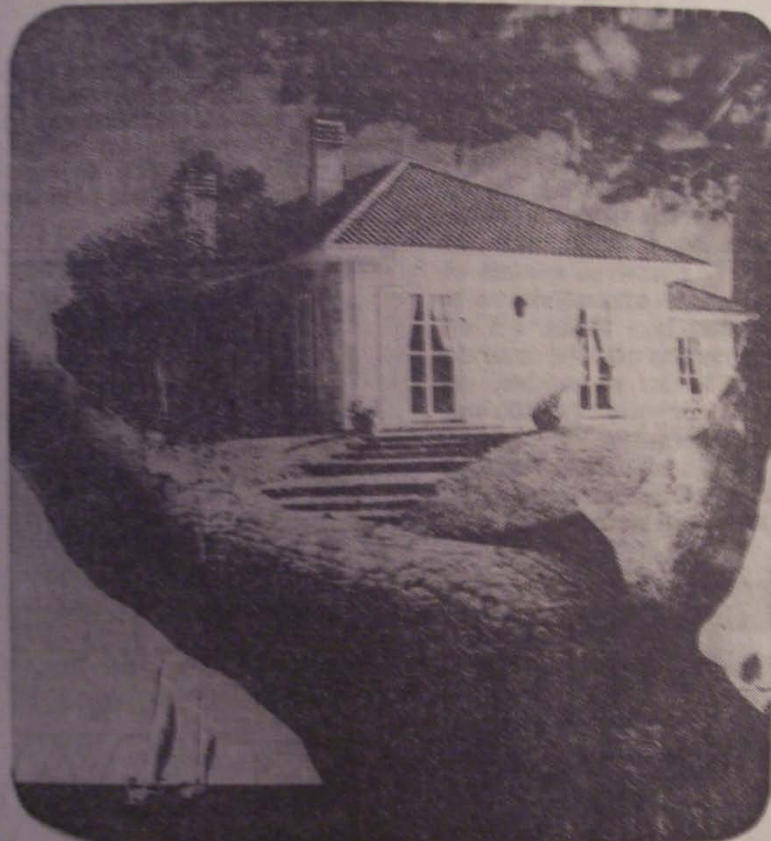
Sources : Archives personnelles de l'artiste



1978 La maison de vos rêves

Reproductions de réponses produites par les lecteurs et exposées au Musée cantonal de Lausanne, publiées le 3 décembre 1978 dans *Tribune-Le matin*, Lausanne

Sources : Archives personnelles de l'artiste



5 Fruticole et lilliputien. Une œuvre de Pascal Hertzig, d'Yverdon.



6 Rustique et bucolique



1978 La maison de vos rêves

Reproductions de réponses produites par les lecteurs et exposées au Musée cantonal de Lausanne, publiées le 3 décembre 1978 dans *Tribune-Le matin*, Lausanne

Sources : Archives personnelles de l'artiste

morceaux de miroir envoyée

2 Complexe, roulant, volant, riches en coins et recoins pour animaux domestiques. Un dessin de Jean-Luc Froidevaux, à La Chaux-de-Fonds.



Arboricole, touristique et maritime. Un photo-montage de Simone Jordan, à Villars-sous-Yens.

d'après-midi comprise entre 4 et 8 degrés.

**Évolution pour demain et mardi**

Au nord : variable et quelques précipitations, limite des chutes de neige s'abaissant à nouveau jusqu'en plaine.

Au sud : demain très nuageux et quelques précipitations, mardi amélioration.

**Ephéméride**

48e semaine de l'année. 31 jour. Restent 28 jours. Sai Cassien. Le soleil se lève à 7 h 56 et se couche à 16 h. La lune se lève à 10 h 32 et se couche à 20 h 22. **Etat de lune :** ☉. **Températures :** minimum de la veille +0,5 ; minimum de la nuit -5,8 ; précipitations (neige en 24 heures) : mm ; ensoleillement : 1 h 18.

7 h 13 h 19 h  
Thermo : -5,8 -0,9 -0,9  
Baro : 947,4 948,1 948,1

**DES Patcon MINI**

**Monnaies**


En 1979, un nouveau dollar d'argent sera mis en circulation aux États-Unis. Il sera frappé du portrait de Susan Anthony (1860-1936).

Philippe Becquetin,




3 Cosmique et baroque. Création de couleurs et de morceaux de miroir envoyée par Sylvie Courvoisier, de Lausanne.

MAISON BÂTIE SUR 4 M<sup>2</sup> DE TERRAIN ARTISTIQUE



3 Sobre, efficace, utile... Une caricature de Philippe Becquetin, à Saint-Maurice.

3 Complexe, roulant, volant, riches en coins et recoins pour animaux domestiques. Un dessin de Jean-Luc Froidevaux, à La Chaux-de-Fonds.



3 Arboricole, touristique et maritime. Un photo-montage de Simone Jordan, à Villars-sous-Yens.

1978 La maison de vos rêves


Reproduction d'une réponse produite par un lecteur et exposée au Musée cantonal de Lausanne, publiée le 3 décembre 1978 dans *Tribune-Le matin*, Lausanne

Sources : Archives personnelles de l'artiste

... à aller contempler les centaines d'autres créations offertes à leur curiosité jus-

... agit de Mlle Sylvie Courvoisier, de Lausanne, qui a gagné un « mètre carré artistique », au nord de Paris,

... à le questionner : l'artiste est à l'exposition tous les après-midi, sauf jeudi et vendredi. — **Tm**



DESIGNER JEAN-LUC FROIDEVAUX 488 MARIE 7 3300 LA CHAUX-DE-FONDS

de miroir envoyée

Complex, roulant, volant, riches en coins et recoins pour animaux domestiques. Un dessin de Jean-Luc Froidevaux, à La Chaux-de-Fonds.

... ses la nuit.

**Au sud : assez ensoleillé.**

**Situation générale**

L'anticyclone continental se retire vers la Scandinavie et les perturbations de l'Atlantique pénètrent graduellement sur l'Europe occidentale. La première a atteint la Suisse la nuit dernière et son activité sera faible. La deuxième, un peu plus active, ne devrait nous parvenir que dans la nuit prochaine.

**Prévisions jusqu'à ce soir**

**Nord des Alpes, Valais, nord et centre des Grisons :** le temps sera partiellement ensoleillé par nébulosité changeante, plus abondante en fin de journée.

La température sera comprise entre 0 et 5 degrés l'après-midi.

Vents modérés d'ouest en montagne, limite du zéro degré vers 1500-1800 m demain.

**Sud des Alpes et Engadine :** assez ensoleillé par nébulosité variable. Température d'après-midi comprise entre 4 et 8 degrés.

**Évolution pour demain et mardi**

**Au nord :** variable et

1978 La maison de vos rêves

Reproduction d'une réponse produite par un lecteur et exposée au Musée cantonal de Lausanne, publiée le 3 décembre 1978 dans *Tribune-Le matin*, Lausanne

Sources : Archives personnelles de l'artiste



**1979**



Réf. :	Titre :	Année :
FF.1979.01	Vidéo nucléaire / Atomkraft	1979
Contexte :		
Galerie Friedrich, Cologne (Allemagne) Du 7 au 14 juin 1979		
Série :	Type :	
	Installation Vidéo Environnement sonore	

### Présentation

*Vidéo nucléaire / Atomkraft* est une installation comprenant douze téléviseurs posés au sol, diffusant simultanément des séquences vidéo montrant des personnes en train de marcher, plans serrés sur leurs pieds enveloppés de matière plastique.

### Commentaires de Fred Forest

*« L'installation créée, in situ, a utilisé la spécificité du lieu qui se présente comme un énorme abris de béton dont le sol est jonché de minéraux noirs cristallisés. Immense cavité creusée sous la Galerie Friedrich pour nécessité de construction, et que l'artiste a décidé d'aménager pour réaliser son environnement.*

*« Dans la pénombre, les téléviseurs disposés à même le sol, diffusent sur les écrans les mouvements de pieds, protégés par des équipements de plastiques transparents. On a l'impression que tous ces pieds qui apparaissent comme des prothèses monstrueuses se déplaçant au niveau du sol ; quadrillant l'espace sur un fonds sonore dont les rythmes répétitifs génèrent un fort climat d'angoisse ».*

(Extraits de Fred Forest, *Fred Forest Pionnier expérimentateur. De l'art vidéo au net-art*, Paris, L'harmattan, 2004, p.124).

### Sources

- Archives personnelles de l'artiste :

Document présenté : une photographie de l'installation.

- Archives INA – Fonds Fred Forest / Documents vidéo :

Documents présentés : captures d'écran extraites du document vidéo suivant :

N° DL: D0 T 20030708 DIV 016.001

Vidéo réalisée par Fred Forest faisant partie du dispositif : plans de pieds enveloppés de plastique marchant sur un tapis de feuilles mortes.

Captation N/B [01 :04 :34]

### Bibliographie

Fred Forest, *100 actions*, Nice, Z'édicions, 1995, p.124

Fred Forest, *Fred Forest Pionnier expérimentateur. De l'art vidéo au net-art*, Paris, L'harmattan, 2004, p.124

1979 Vidéo nucléaire/Atomkraft  
Photographie, vue de l'installation (auteur : Fred Forest)

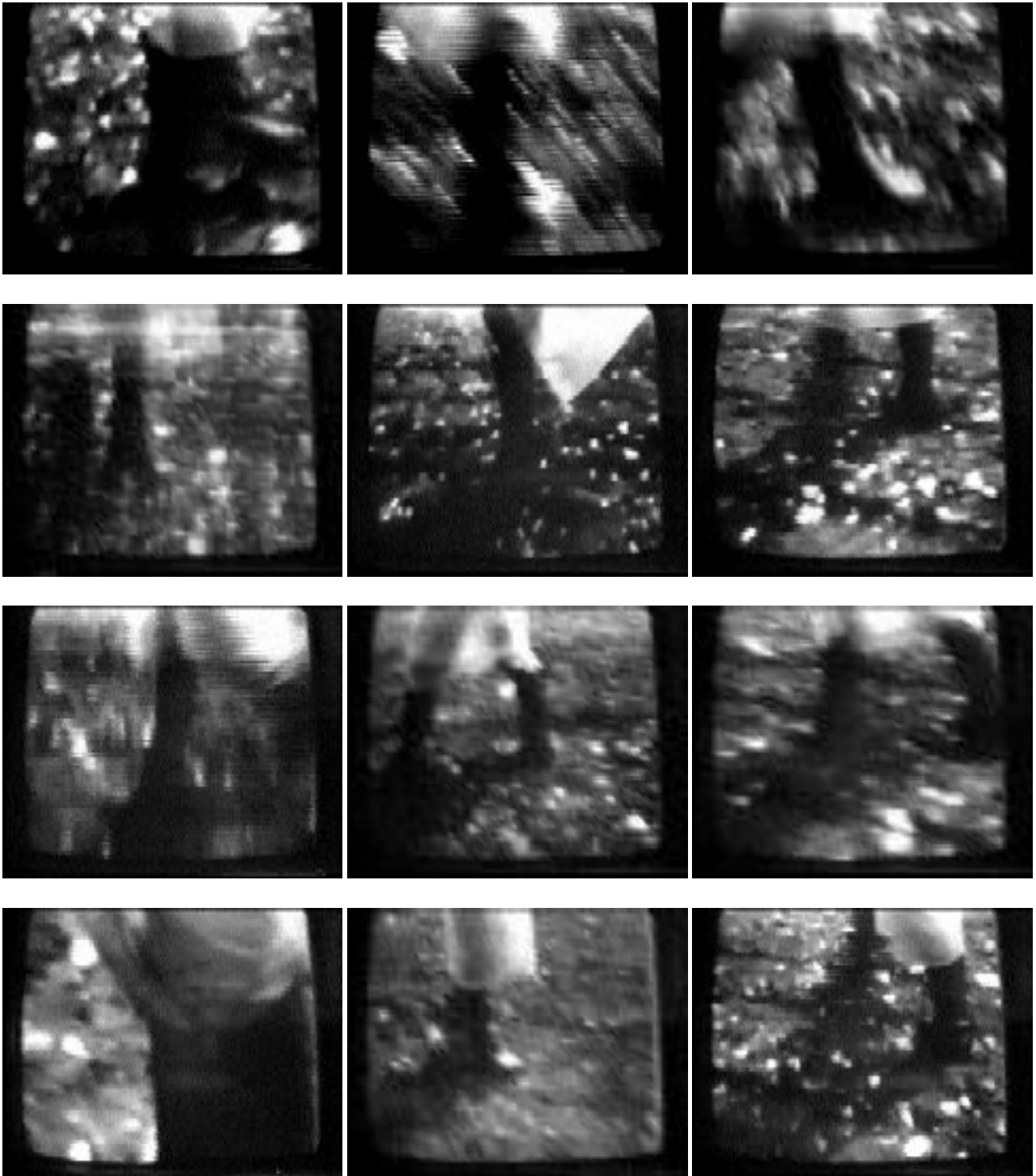
Sources : Archives personnelles de l'artiste



1979 Vidéo nucléaire/Atomkraft

Captures d'écran extraites des vidéos faisant partie de l'installation (auteur : Fred Forest)

Source : Archives INA – Fonds Fred Forest /N° DL: D0 T 20030708 DIV 016.001







Réf. :	Titre :	Année :
FF.1979.02	Libé œuvre d'art	1979
Contexte :		
<p>Journal <i>Libération</i>, « Certificat d'artiste », le 26 octobre 1979, Paris (France)  Journal <i>Libération</i>, « Libé encadré », le 29 octobre 1979, Paris  A l'occasion de l'exposition « Tendances de l'art en France », Musée d'art moderne de la ville de Paris, du 26 octobre au 2 décembre 1979, sous le commissariat de Gérard Gassiot-Talabot</p>		
Série :	Type :	
	Expérience de presse Animation	

### Présentation

Invité à l'exposition « Tendances de l'art en France » Fred Forest publie dans *Libération* une œuvre intitulée *Certificat d'artiste*, imprimée en dernière de couverture du journal le 26 octobre 1979, et ainsi tirée en soixante mille exemplaires.

Le document original encadré avec faste est exposé dans le musée. Durant le vernissage, Forest se tient assis à un bureau, disposé à signer les exemplaires de *Libération* apportés par les visiteurs. Une assistante dotée d'un porte-voix harangue la foule, vend des journaux et incite le public à venir se faire dédicacer l'œuvre multiple par l'artiste. Il s'agissait de tourner en dérision le fonctionnement et les mécanismes du marché et des institutions de l'art : revendiquer le pouvoir de l'artiste à déterminer ce qui peut basculer dans le champ de l'art et transformer sa participation à cette exposition collective en une animation bruyante et dynamique, faisant savoir au plus grand nombre de visiteurs la provocation du geste, dans un cadre montrant peintures et œuvres sculptées contemporaines.

### Sources

- Archives personnelles de l'artiste :

Document présenté : copie du *Certificat d'artiste* publié dans le journal *Libération*, le 26 octobre 1979

- Archives INA – Fonds Fred Forest / Documents vidéo :

Documents présentés : captures d'écran extraites du document vidéo suivant :

N° DL: D0 T 20030701 DIV 013.001

Captation couleur du vernissage et de l'animation dans la salle d'exposition du Musée d'art moderne, le 26 octobre 1979 [00 :09 :07]

### Bibliographie

*Tendances de l'art en France 1968-1979*, (commissaire Gérard Gassiot Talabot), Paris, Musée d'Art Moderne de la ville de Paris, 1979, 112p.

Fred Forest, *100 actions*, Nice, Z'éditions, 1995, p.125

Fred Forest, *Fred Forest Pionnier expérimentateur. De l'art vidéo au net-art*, Paris, L'harmattan, 2004, p.125

### Présence médiatique (recensement par Fred Forest)

#### Presse

Rémy Kolpa, « Libé encadré », in *Libération*, Paris, n°1778, 20 octobre 1979

1979 Libé œuvre d'art

Encart publié dans le journal *Libération*, le 26 octobre 1979, « Certificat d'artiste (Œuvre d'art sociologique) »

Sources : Archives personnelles de l'artiste

**Libération**

**CERTIFICAT D'ARTISTE**  
(Œuvre d'art sociologique)

A l'occasion du bilan de dix années d'art contemporain en France, j'ai l'honneur de délivrer aux responsables culturels de ce pays ce certificat de carence. Ce document symbolique récompense l'esprit de routine, la démission devant les pressions de la hiérarchie administrative, l'absence d'engagement personnel.

Ce certificat est décerné sous forme d'une *œuvre d'art sociologique* réalisée sur papier journal, tirée en 60 000 exemplaires. L'œuvre sera exposée du 26 octobre au 2 décembre 1979 sur les cimaises du *Musée d'art moderne* (ARC 2) selon l'invitation officielle qui m'en a été faite.

L'artiste  
Fred FOREST

**LIBERATION : un investissement en hausse !**

Après avoir eu son titre introduit en bourse, *Libération* devient maintenant avec cette page de journal une œuvre cotée dans les musées français ! Les lecteurs sont invités à se présenter au vernissage le 26 octobre à 18 h au Musée d'art moderne de la ville de Paris (ARC 2), 11 avenue du Président Wilson où Fred Forest procédera à la signature de cette page l'authentifiant comme œuvre d'art.

y:

Da

1979 Libé œuvre d'art

Images extraites de la vidéo tournée lors du vernissage de l'exposition « Tendances de l'art en France »  
(opérateur Roy Lexus)

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest / N° DL: D0 T 20030701 DIV 013.001





**1980**



Réf. :	Titre :	Année :
FF.1980.01	Le territoire du mètre carré (Anserville)	À partir de 1980
Contexte :		
Installation évolutive dans un ancien pavillon de chasse, propriété de Fred Forest, situé à Anserville, Oise (France)		
Série :	Type :	
Mètre carré artistique	Installation Participation Simulation	

### Présentation

Ce projet s'inscrit dans le prolongement des actions (animations, vente aux enchères) menées dans le cadre du *Mètre carré artistique (non artistique)*, en 1977.

En 1979, Forest acquiert un ancien pavillon de chasse dans la commune d'Anserville, située dans l'Oise. Cette propriété devient *Le Territoire du mètre carré*. Ce lieu est à envisager comme une sorte d'état autonome, avec son règlement intérieur, son administration bureaucratique, sa structure pyramidale au sommet de laquelle Forest s'autoproclame gérant et « président à vie ». Concrètement, cette maison ou ce « territoire » accueille une installation permanente et évolutive. Constituée de plusieurs mises en scène, elle matérialise les attributs du pouvoir spectaculaire : une salle dotée d'un « trône », un siège administratif, une salle des machines abritant les commandes symboliques des systèmes de communication de cette micro-entité territoriale. Ce projet repose sur le principe de propriété, bien qu'il soit réduit à cette même entité générique du mètre carré : n'importe qui peut acquérir un mètre carré de terrain, un titre de propriété et de citoyenneté du territoire lui sera remis.

### Commentaires de Fred Forest

*« Ce projet s'inscrit dans la suite logique de l'action du mètre carré artistique dont il en constitue en quelque sorte un territoire, à la fois virtuel et cependant matérialisé, à cinquante kilomètres au nord-ouest de Paris. Il ne s'agit donc pas d'un lieu de pure fiction mais d'un lieu véritablement réel [...] »*

*L'œuvre proposée se matérialise en quelque sorte, ici, par un terrain et un bâtiment qui constituent, en soi, un État indépendant au sein de la République Française. Un État qui ne répond plus qu'à ses propres lois et règles. Lesquelles sont, bien entendu, établies et modifiées par l'artiste, qui décide du bien-fondé selon son bon plaisir et les urgences du moment. Les bâtiments hébergent le pouvoir central du Territoire et ses différents services. Les salles sont aménagées selon des symboles et des fonctions propres au système créé par l'artiste sous forme d'un musée-action. L'œuvre proposée se matérialise en quelque sorte, ici, par un terrain et un bâtiment qui constituent, en soi, un État indépendant au sein de la République Française. Un État qui ne répond plus qu'à ses propres lois et règles. Lesquelles sont, bien entendu, établies et modifiées par l'artiste, qui décide du bien-fondé selon son bon plaisir et les urgences du moment. Les bâtiments hébergent le pouvoir central du Territoire et ses différents services. Les salles sont aménagées selon des symboles et des fonctions propres au système créé par l'artiste sous forme d'un musée-action.*

*[...] Le dispositif fonctionne comme un jeu de simulation et de communication qui traite par les mécanismes de l'imaginaire, du délire organisé, de l'irrationnel et du bon sens, les problèmes de société de manière dialogique et interactive. Après accord de l'administration*



*territoriale, il est possible de devenir citoyen du " Territoire " par souscription d'une parcelle d'un mètre sur un mètre. Cette souscription donne droit aux titres afférents qui ont valeur de documents originaux, signés de la main de l'artiste ».*

(Extraits du site internet :

[http://www.webnetmuseum.org/html/fr/expo-retr-fredforest/actions/22\\_fr.htm#text](http://www.webnetmuseum.org/html/fr/expo-retr-fredforest/actions/22_fr.htm#text))

### Sources

- Archives personnelles de l'artiste

Photographies du *Territoire* à Anserville (auteur : Fred Forest)

- Archives INA – Fonds Fred Forest / documents vidéo :

N° DL: D0 T 20030715 DIV 021.001

Le territoire : 1ère partie 00:31:30 entretien Anserville N/B

N° DL: D0 T 20030714 DIV 003.001

Le territoire: 2ème partie 00:32:11 N/B Rushes

- Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 14

Série de documents d'information sur le fonctionnement et les caractéristiques du *Territoire*.

### Bibliographie

Annick Bureau, « Le territoire on line » (1994) ; disponible sur le site de l'artiste « Webnetmuseum » : <http://www.webnetmuseum.org> (consulté le 20/08/2009)

Fred Forest, *100 actions*, Nice, Z'édicions, 1995, p.126

Jean Deveze, « Les espaces multiples de Fred Forest », in *FOREST Fred, 100 actions*, Nice, Z'édicions, 1995, pp.26-32

Fred Forest, *Fred Forest Pionnier expérimentateur. De l'art vidéo au net-art*, Paris, L'harmattan, 2004, p.126.

Louis-José Lestocart, « La vertu épistémologique », in *Fred Forest, 100 actions*, Nice, Z'édicions, 1995, pp.190-193

### Présence médiatique (recensement par Fred Forest)

#### Presse

« Le territoire du mètre carré », in *La Galerie Jardin des Arts*, Paris, n°198, janvier 1980, p.60

Pierre Castex, « Le mètre carré artistique », in *V.S.D.*, Paris, n°186, 26 mars 1980, p.45

#### Emission de radio

Emission « L'oreille en coin », *France Inter*, 24 août 1980

Emission de Michel Gonzales, *France Culture*, 10 septembre 1980

1980 Le territoire du mètre carré (Anserville)

Photographies de la propriété *Le Territoire*, à Anserville (auteur : Fred Forest)

Sources : Archives personnelles de l'artiste



1980 Le territoire du mètre carré (Anserville)

Photographies de la propriété *Le Territoire*, à Anserville (auteur : Fred Forest)

Sources : Archives personnelles de l'artiste



1980 Le territoire du mètre carré (Anserville)

Photographies : vues des différentes installations et objets exposés dans la propriété *Le Territoire*, à Anserville (auteur : Fred Forest)

Sources : Archives personnelles de l'artiste



« Le téléphone du Territoire »



« Le Trésor du Territoire »



« Le cheval du Territoire »

1980 Le territoire du mètre carré (Anserville)

Photographies : vues des différentes installations et objets exposés dans la propriété *Le Territoire*, à Anserville (auteur : Fred Forest)

Sources : Archives personnelles de l'artiste



« Les gardes et le canon du Territoire »

1980 Le territoire du mètre carré (Anserville)

Photographies : vues des différentes installations et objets exposés dans la propriété *Le Territoire*, à Anserville (auteur : Fred Forest)

Sources : Archives personnelles de l'artiste



« Les gardes et le canon du Territoire » (détails)

## *Le Système de défense du Territoire.*

*Comme l'exige la sécurité du Territoire l'ensemble du Système de défense du Territoire ne peut être révélé et rendu public en donnant tous les éléments constitutifs qui permettraient d'en connaître le fonctionnement. La défense repose sur deux systèmes complémentaires chargés d'assurer la sécurité des dangers de source externe, et celui relevant du domaine intérieur.*

*La bombe " Tonnfort ", piézo-électrique, fleuron de l'industrie d'armement française, ici présentée, avec son réservoir de carburant est, en fait, partie intégrante d'une chaîne informatique complexe, dont les effets sont secrets et susceptibles, sous réserve de confirmation, de déjouer des assaillants disposant d'avions furtifs, de missiles T 38 et de SCUDS.*

*La bombe " Tonnfort " en temps de paix dans sa version " pacifique " adaptée, peut être d'une certaine efficacité contre les impostures de l'Art Contemporain " officiel ", dont Monsieur Germain Viatte, lui-même, assure la promotion et la défense en sa qualité de directeur, à partir des lignes de défense du Musée National d'Art Moderne, définies par une politique arrêtée par le marché de l'Art.*

1980 Le territoire du mètre carré (Anserville)

Série de documents d'information sur le fonctionnement et les caractéristiques du *Territoire* : « Les Gardes du Territoire ».

Sources: Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 14

## *Les Gardes du Territoire*

*Chargés de la défense interne du Territoire ils relèvent dans le système de défense global, des problèmes d'intériorité; alors que la bombarde, piézo-électrique "Tonfort", assure la sécurité pour les dangers émanants, physiquement, des Territoires voisins.*

*Les gardes du Territoire sont électroniques : un point c'est tout !*

*Nous ne pourrons en dire plus pour des raisons évidentes. Notons, seulement, même si on ne les voit pas, qu'ils ont de grandes oreilles. Ils voient " tout ", selon un angle de 360° dans un temps de rotation instantané. Par un système de traduction simultanée ils comprennent toutes les langues, même les langues vernaculaires...*

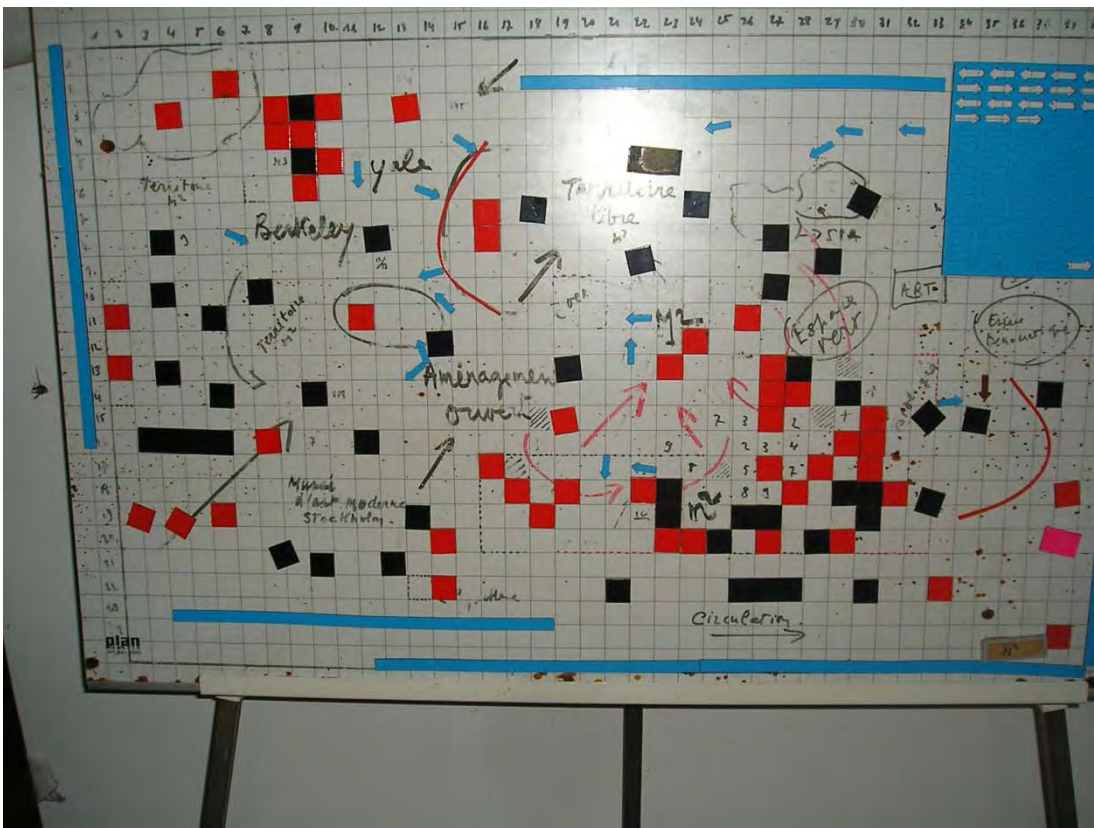
*N'ayant pas de désir, n'ayant pas de sentiment, n'ayant pas d'émotion, n'ayant pas de culture, ni d'idéologie, pour l'instant... ils constituent, à eux trois, la garde fidèle du Territoire. (Le troisième est resté en service sur place à Anserville).*



1980 Le territoire du mètre carré (Anserville)

Photographies : vues des différentes installations et objets exposés dans la propriété *Le Territoire*, à Anserville (auteur : Fred Forest)

Sources : Archives personnelles de l'artiste



Plan pour « Le système de mesure du Territoire »

## *Le Système de mesure du Territoire.*

*Le Système de mesure des M<sup>2</sup> a été conçu spécifiquement pour ce type d'opération afin, d'une part, de faire un arpentage du Territoire, d'autre part, de procéder par division à l'identification des parcelles qui en sont les unités constitutives.*

*Contrairement aux apparences sa technologie reste relativement classique et son utilisation simple après une formation sur le terrain. A condition d'une stricte observation du mode d'emploi les erreurs de calcul restent infinitésimales et de toute façon sans conséquences à l'échelle humaine.*

*Le Système de mesure du Territoire a fait l'objet d'un dépôt de brevet auprès des instances chargées de protéger la propriété industrielle, selon les règles de l'Art.*

## *L'Eau du Territoire*

*L'Eau du Territoire est une eau pure sans répondre à l'appellation contrôlée : incolore, transparente, insipide. Elle constitue un élément fluide qui " mouille " toute substance ou tout corps étranger qui lui est directement soumis. L'Eau du Territoire est potable quand elle sort du robinet.*

*La formule chimique reste une source de polémique (bien qu'elle avoisine  $H_2O$ ), pour les scientifiques...*

*Elle est conforme aux normes techniques prescrites par le Ministère de la santé et de l'environnement .*

*Elle contient des sels de calcium et de magnésium en proportion variable.*

*Les "Eaux territoriales" s'étendent des murs du Territoire à l'ensemble de l'espace planétaire, sans aucunes frontières maritimes ou terrestres au développement de l'Imaginaire.*

*A bien la regarder, comme du marc de café, l'Eau du Territoire ne permet pas de deviner l'avenir, ni même de guérir des malades, comme à Vichy ou à Lourdes, par ses vertus thermales. Cependant elle constitue un système phréatique de représentation dynamique en astronomie, susceptible de révéler les trous noirs dans lesquels, à chaque seconde, notre bon sens risque de sombrer alors que sans risque la connerie reste en surface...*

## *La Terre du Territoire*

*La Terre du Territoire est une matière qui comme pour le reste du globe terrestre forme la couche superficielle du Territoire. A la fois, légère et compacte, il s'agit essentiellement d'une terre végétale de couleur sombre, qui sous le nom d'humus ou de terreau constitue un milieu favorable au développement des plantes. Bien entendu, c'est elle qui constitue le corps même des M<sup>2</sup>, pour ainsi dire. Elle permet par des qualités dévolues au tchernoziom, et la fertilité qui lui est propre, la culture intensive de l'esprit sans craindre l'appauvrissement des sols. Les courants telluriques qui font du département de l'Oise un lieu de convergence idéal des grandes fractures de la croûte terrestre lui confère des propriétés spécifiques qui restent encore à déterminer. La terre du Territoire peut être considérée en tout état de cause comme un des principes constitutifs de toute substance.*



**1982**



Réf. :	Titre :	Année :
FF.1982.01	La bourse de l'imaginaire ou La bourse du fait divers	1982
Contexte :		
Hall du Centre Georges Pompidou, Paris Du 9 au 28 juin 1982		
Série :	Type :	
	Animation Collecte Expérience de presse Participation Publication	

### Présentation

Réalisée au Centre Georges Pompidou à Paris, en juin 1982, *La Bourse de l'imaginaire* consiste en une campagne d'information menée par voies de presse, télévision et radio. Forest invite le public à créer ses propres faits divers, sous formes d'écrits, de dessins, de collages, etc. Les participants adressent leurs productions par courrier, fax ou en les dictant par téléphone. Dans le hall du Centre Pompidou, des équipements sont mis à disposition du public pour la rédaction (machines à écrire, matériel de bureau, etc.). Une quinzaine de personnes font vivre le lieu toute la journée, procédant à la collecte des faits divers, à leur retranscription, à leur présentation sur les murs d'exposition, à leur classement et archivage.

Ces données fictives étaient classées, certaines extraites et hiérarchisées sur le principe de la bourse : tel fait divers voyait sa cote monter au détriment d'un autre ; l'ensemble de ces fluctuations étaient retranscrites sur un tableau général, en permanente évolution. Par l'essence participative du projet, Forest entend réinsérer des données imaginaires produites par le plus grand nombre dans le champ du fait divers.

Parallèlement, Forest et des assistants mènent des animations en dehors de l'espace d'exposition (couloirs du métro parisien, rue, etc.).

### Sources

- Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 24

Documents présentés : notes de synthèse et documents *a posteriori* de l'action ; tract et communiqué d'informations ; texte de Pierre Restany (préface au catalogue) ; réponses et propositions de faits divers par les spectateurs et participants à l'action (documents datés en premier, non datés en suivant). Les faits divers sont identifiés par leur titre (ou les premiers mots du texte) et s'ils sont indiqués, par la date et le numéro attribué par l'artiste.

- Archives INA – Fonds Fred Forest / Documents vidéo

N° DL: D0 T 20030704 DIV 010.001

00 :19 :36

Présentation par Forest du site et des animations/déroulement

N° DL: D0 T 20030706 DIV 015.001

00:03:34

N° DL: D0 T 20030707 DIV 003.001

00:15:14

N° DL: D0 T 20030720 DIV 020.001

00:03:47

Trois versions d'un même document : extraits du journal télévisé de la chaîne *TF1* ; diffusé le 9 juin 1982

N° DL: D0 T 20030724 DIV 010.001



00 :08 :27

Vidéo montrant une distribution de tracts

N° DL: D0 T 20030724 DIV 007.001

00 :19 :56

Action métro (Paris) : repas avec « Albert Duboulois » (participant)

N° DL: D0 T 20030724 DIV 017.001

00:19:03

La bourse de l'imaginaire : Cotation journalière

## **Bibliographie**

*La bourse de l'imaginaire, la bourse du fait divers* (catalogue), Paris, Centre Georges Pompidou, 1982, 96p.  
Pierre Restany, « Bourse de l'imaginaire, essence du monde », préface au catalogue de *La bourse de l'imaginaire, la bourse du fait divers*, Paris, Centre Georges Pompidou, juin 1982  
Jean Deveze, « Les espaces multiples de Fred Forest », dans Fred Forest, *100 actions*, Nice, Z'éditions, 1995, pp.26-32.  
Fred Forest, *100 actions*, Nice, Z'éditions, 1995, pp.128-129  
Fred Forest, *Fred Forest Pionnier expérimentateur. De l'art vidéo au net-art*, Paris, L'harmattan, 2004, pp.128-129.

## **Présence médiatique (recensement par Fred Forest)**

### **Presse**

« Bourse de l'imaginaire », in *Qui ? Police*, Paris, mai 1982, n°175 (encart publicitaire/logo)  
« Bourse de l'imaginaire », in *Tribune de Lausanne*, Lausanne, 23 mai 1982, p.27 (encart publicitaire/logo)  
« Écrivez, téléphonez, imaginez votre fait divers », in *France-Soir*, Paris, 24 mai 1982, p.3  
« Participez à la bourse de l'imaginaire », in *La Dépêche du Midi*, Toulouse, 24 mai 1982  
« Bourse de l'imaginaire », in *Libération*, Paris, 25 mai 1982 (publication du logo de *La Bourse de l'imaginaire*, p.13)  
« Bourse de l'imaginaire », in *Libération*, Paris, 26 mai 1982 (publication du logo de *La Bourse de l'imaginaire*, p.10)  
« Faits divers, l'enquête est ouverte », in *La Vie*, Paris, juin 1982  
« Bourse de l'imaginaire », in *Qui ? Police*, Paris, juin 1982, n° 177  
« Bourse de l'imaginaire », in *Qui ? Police*, Paris, juin 1982, n° 178  
« Choisissez votre fait divers », in *Nouvelles littéraires*, Paris, 2 juin 1982, n° 2839, p.19  
« Bourse de l'imaginaire », in *Libération*, Paris, 3 juin 1982, (publication du logo, p.15)  
« Bourse de l'imaginaire », in *Le Courrier Picard*, Amiens, 5 juin 1982  
« Bourse de l'imaginaire », in *France-Soir*, Paris, 7 juin 1982 (publication du logo, p.9)  
« Choisissez un fait divers », in *Nouvelles littéraires*, Paris, 9 au 16 juin 1982, n° 2840  
« Bourse de l'imaginaire », in *Libération*, Paris, 10 juin 1982, (publication du logo, p.17)  
« Videz vos sacs », in *Le Nouvel Observateur*, Paris, 12 juin 1982  
« Bourse de l'imaginaire », in *Libération*, Paris, 16 juin 1982, (publication du logo, p.16)  
« L'imaginaire au pouvoir », in *Tribune de Lausanne*, Lausanne, 20 juin 1982  
« On a coté le fait divers », in *La Tribune de Lausanne*, Lausanne, 27 juin 1982, p.25  
« Les faits divers les plus cotés », in *Nouvelles littéraires*, Paris, 7/13 juillet 1982, n° 2844  
Pierre Cabanne, « Bourse du fait divers », in *Le Matin*, Paris, 20 juillet 1982  
« La Bourse de l'imaginaire », in *Galerie des Arts*, Paris, octobre 1982, n°213

### **Emission de radio**

Emission de Jacques Pradel, *France Inter*, 9 juin 1982

Emission « Les Matinales » de Jacques Dupont, *France Culture*, 10 juin 1982

Emission de Jacques Pradel, *France Inter*, 25 juin 1982

### **Emission de télévision**

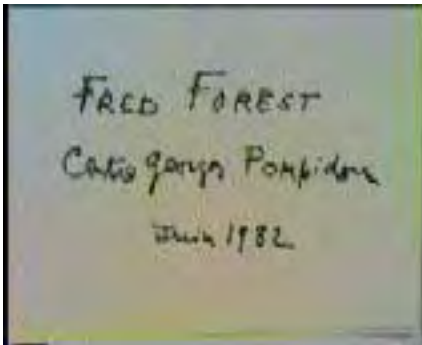
Journal d'information, Télévision nationale française *Antenne 2*, 4 mars 1982.

Journal d'information de la chaîne *TF1*, diffusé le 09/06/1982

1982 La bourse de l'imaginaire / La bourse du fait divers

Extraits du journal télévisé de la chaîne TF1, diffusé le 9 juin 1982 ; reportage sur l'animation de Forest et l'exposition des contenus participatifs.

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest / Documents vidéo : N° DL: D0 T 20030720 DIV 020.001



1982 La bourse de l'imaginaire / La bourse du fait divers

Extraits du journal télévisé de la chaîne TF1, diffusé le 9 juin 1982 ; reportage sur l'animation de Forest et l'exposition des contenus participatifs.

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest / Documents vidéo : N° DL: D0 T 20030720 DIV 020.001



1982 La bourse de l'imaginaire / La bourse du fait divers

Extraits du journal télévisé de la chaîne TF1, diffusé le 9 juin 1982 ; reportage sur l'animation de Forest et l'exposition des contenus participatifs.

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest / Documents vidéo : N° DL: D0 T 20030720 DIV 020.001



1982 La bourse de l'imaginaire / La bourse du fait divers

Photographie prise dans le hall du Centre Georges Pompidou : cotation des faits divers et animation musicale.

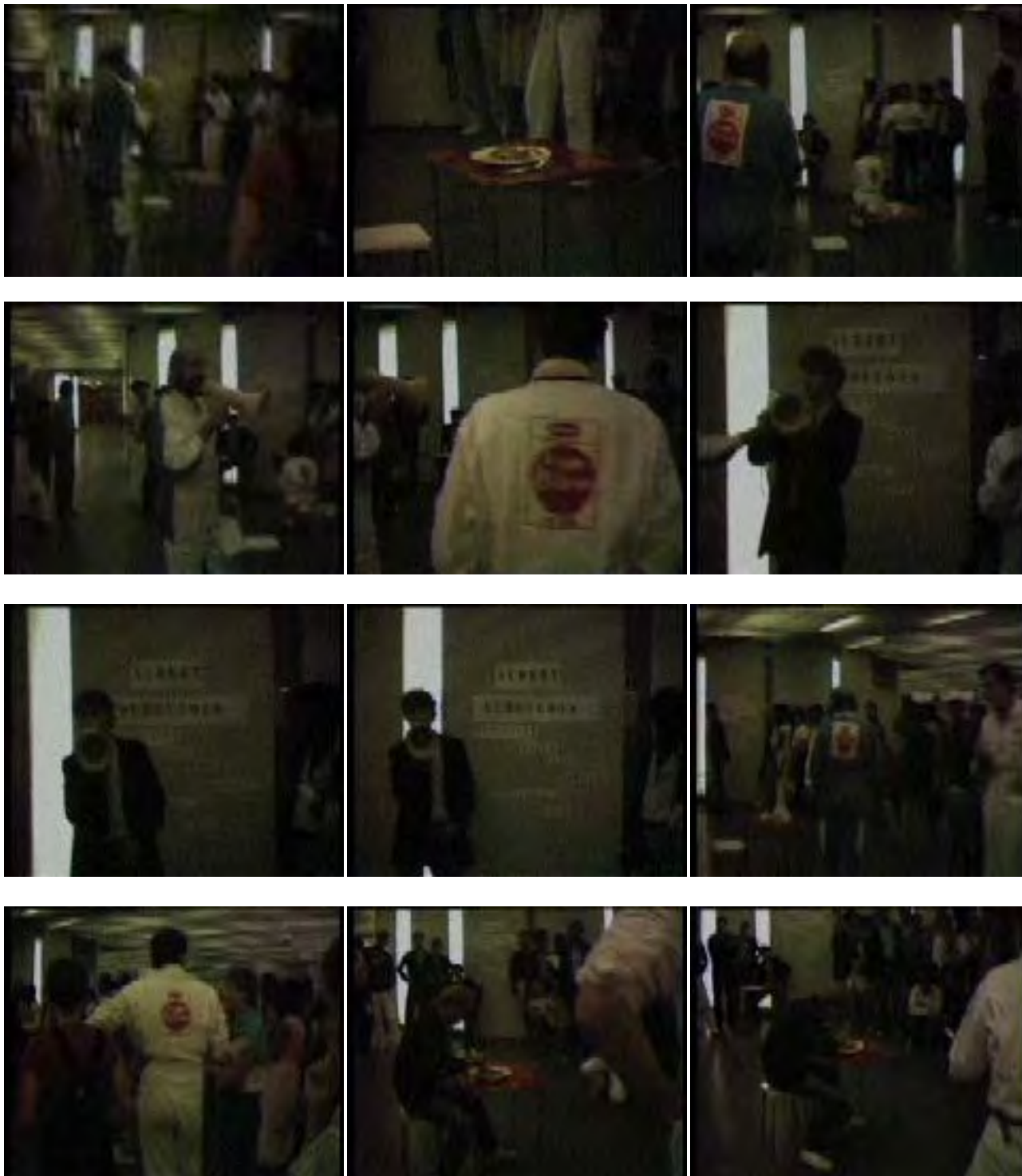
Sources : Archives personnelles de l'artiste



1982 La bourse de l'imaginaire / La bourse du fait divers

Images extraites des documents vidéo témoignant des diverses animations de Fred Forest (ici dans les couloirs du métro parisien avec la participation de « Albert Duboulois » qui mangera en public un plat de spaghettis).

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest / N° DL: D0 T 20030724 DIV 007.001



1982 La bourse de l'imaginaire / La bourse du fait divers

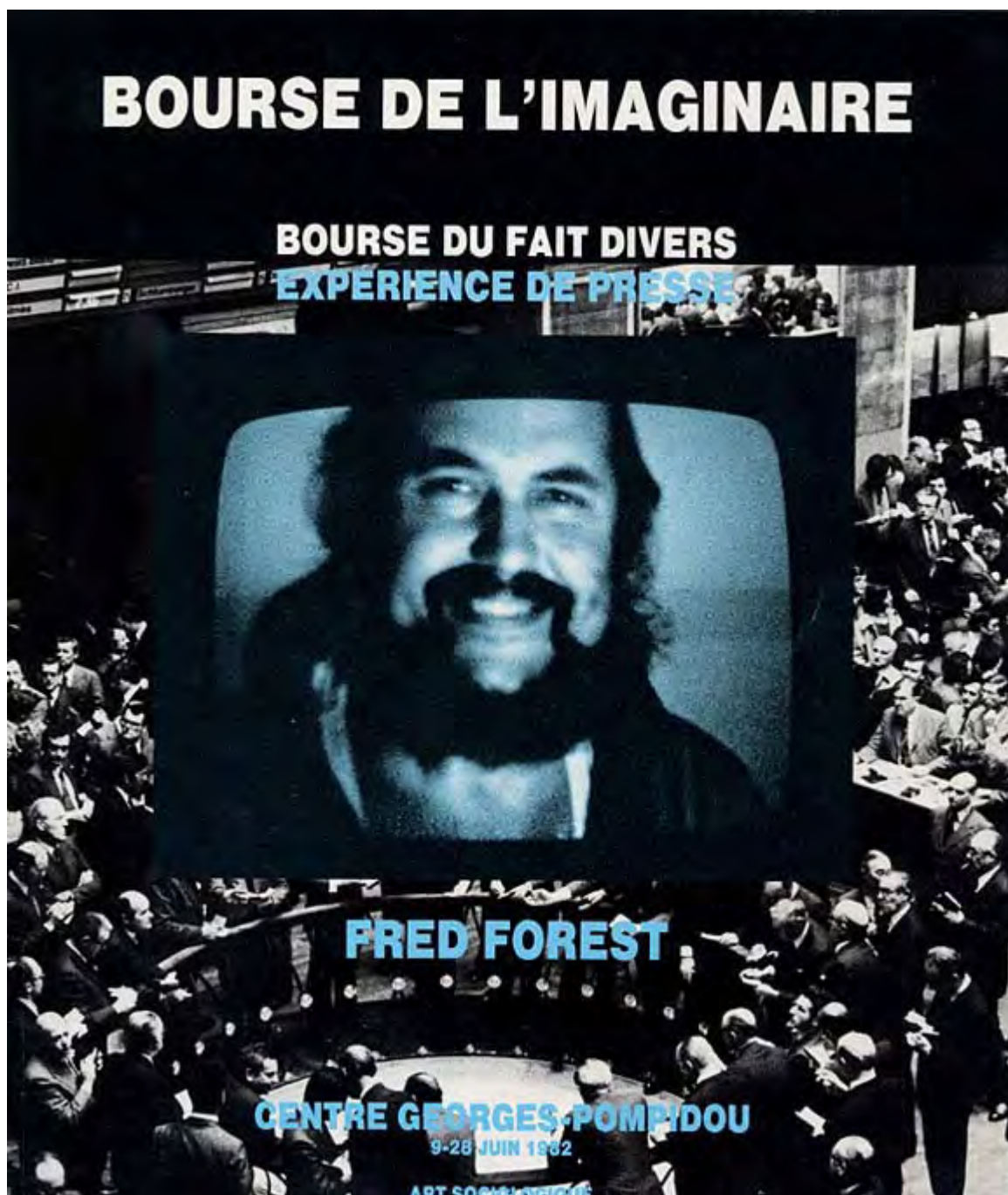
Images extraites des documents vidéo témoignant des diverses animations proposées par Fred Forest :  
distribution de tracts d'information sur *La bourse de l'imaginaire*.

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest / N° DL: D0 T 20030724 DIV 010.001



1982 La bourse de l'imaginaire / La bourse du fait divers

Reproduction de la couverture du catalogue d'exposition : *Fred Forest, Bourse de l'imaginaire. Bourse du fait divers. Expérience de presse*, Paris, Centre Georges Pompidou, juin 1982.





Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 24

Communication de Fred Forest.

"La Bourse de l'Imaginaire"

Une expérience de communication sur le fait divers .

Le contenu de ma communication a pour objet de porter à la connaissance des chercheurs l'existence et les résultats d'une expérience que j'ai réalisée et conçue Juin 1982 dans le cadre du Centre Georges Pompidou à Paris . Cette expérience d'une durée de trois semaines a été présentée comme une "action d'artiste". L'art ne saurait, en effet aujourd'hui ignorer le passage de notre société à une société de communication. Les supports et les pratiques dans ce domaine ne vont pas manquer de favoriser l'émergence de nouveaux types de sensibilités qu'il appartient aux artistes de révéler, à la conscience du plus grand nombre. Après des siècles et des siècles d'une esthétique centrée sur la tyrannie de l'objet tangible, visible et matérialisé nous voici entré dans une ère nouvelle: celle de l'Esthétique de la communication. (I)

I- Objectifs.

Le projet vise à réaliser d'une façon dynamique une expérience de presse interactive sur le thème: imaginaire, société, mass-media. Cela en stimulant les capacités d'imagination du public. Le dispositif mis en place utilise l'espace institutionnel du Centre Georges Pompidou comme lieu de stimulation, d'échange et d'animation. Les instruments de la communication sont eux-mêmes érigés sur place dans une mise en scène qui "spectacularise" l'événement. L'espace est utilisé sur son pourtour comme lieu de présentation des réponses. Ce projet participe à la volonté d'ouvrir l'art à un public plus large par le recours aux moyens de communication de masse et aux nouvelles technologies. Il se propose d'intégrer des paramètres relevant des sciences humaines. Ce projet a pour objectif de tenter d'établir un lien entre deux cultures: la culture populaire et la culture élitaire tout en abolissant l'espace géographique. Son but consiste à utiliser (à faire utiliser) comme matériaux d'échanges certaines productions de presse (les faits divers) pour les activer dans le champ culturel du musée en leur faisant subir une série de manipulations opératoires. D'observer et de favoriser leur relation avec l'imaginaire du public. Action multi-media qui utilisera séparément ou conjointement différents canaux de communication de masse (Journaux, radios, télévisions) en vue de basculer sur le Centre Georges Pompidou les "matériaux" générés par les récepteurs de ces supports.

II- Implantation du dispositif.

L'installation centralisée dans le centre s'implante dans un espace délimité de 300 m<sup>2</sup> à l'intérieur duquel le public peut circuler. Cet espace conçu comme un décor parodiant la Bourse des valeurs financières constitue un véritable espace scénique où se déroule l'action, la régulation des informations, leur reproduction, leur archivage, leur exposition et leur éventuelle réintroduction dans d'autres circuits de communication.

Je dispose sur place:

- de quarantes lignes téléphoniques reliées à des hauts-parleurs et branchés sur répondeur-enregistreurs automatiques.
- d'un telex relié à l'agence A.C.P.
- du système TELETEL.
- 

(I) Art Sociologique éditions IO/18 UGE Paris.

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 24

- d'un magnétoscope couleur (enrégistrement-diffusion)
- d'un réseau de diffusion de dix téléviseurs répartis dans l'espace.
- d'un photocopieur de grande capacité.
- d'un télé projecteur grand écran.
- d'un circuit fermé de télévision.
- d'une cabine technique son-image.
- d'un espace de travail équipé de machines à écrire, de classeurs.
- d'un décor photographique mural évoquant la Bourse de Paris.
- d'un tableau d'affichage lumineux.
- d'un tableau noir de cotation.
- d'un mégaphone.
- d'une équipe de quinze personnes assurant les fonctions d'ouverture et de réponse au courrier. L'animation des lieux (cotation journalière) L'information du public visiteur sur l'expérience. L'assistance matérielle à la rédaction des messages. Les interventions dans les autres espaces du Centre et sur la Piazza extérieure. Les interventions ponctuelles dans des lieux publics: métro, rues piétonnières, Bourse de Paris.

### III- Supports d'appel à la participation.

#### Presse écrite.

France-Soir.....	2	Annonces.....
Libération.....	8	Annonces..2 Articles.....
La Dépêche du Midi.....	3	Annonces.....
La Tribune de Lausanne.....	3	Annonces..1 Article.....
La Vie catholique.....	1	Annonce...1 Article.....
Qui ? Police.....	2	Annonces.....
Les Nouvelles Littéraires.....	2	Annonces..1 Article.....

#### Presse audio visuelle.

France-Inter;.....	1	Heure d'antenne .
Télévision TF I.....		Télé midi avec Y Mourousi.
Deux radios libres parisiennes.....	1	Heure d'antenne.

### IV- Déroulement de l'animation.

L'opération débute par un appel diffusé sur différents supports de presse informant les lecteurs, auditeurs, téléspectateurs de la création durant 3 semaines en France d'une Bourse du fait divers. Ils sont invités à y participer en rédigeant ou en téléphonant un fait divers. Ce fait divers pourra être réel ou entièrement inventé. Le public sollicité pourra également se contenter de l'expédition d'un fait divers découpé dans sa presse habituelle. Chaque personne ayant communiqué un fait divers reçoit en échange la cotation du jour authentifiée par un cachet "artistique" officiel. Tous les faits divers recueillis sont immédiatement affichés sur les cimaises, mis sur ordinateurs pour constitution d'une banque de données de "l'imaginaire". Sous forme de teletextes, apparaissant sur les écrans de télévision, peuvent défiler en continu ou être appelé à la demande. Une imprimante permet de les reproduire et de les distribuer au public présent. Les émissions radio utilisent le matériel sonore enregistré sur les répondeurs. Deux numéros d'appel téléphonique nationaux (comme ceux de la météo ou l'horloge parlante) permettent de prendre connaissance du fait divers côté dans la journée.

#### Une série d'animations se déroule sur place:

- Cotation quotidienne avec participation du public.
- Improvisations de groupes musicaux et de théâtre sur les faits divers rédigés.
- Analyse des résultats hebdomadaires commentés par un sociologue (Jules Gritti)

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 24

- Débats réunissant des spécialistes de l'art et de la presse.

Une série d'animation se déroule hors des murs du Centre:

- distribution de faits divers photocopiés sous forme de tracts aux sorties de métro par l'équipe d'animation.
- Intervention à l'intérieur de la bourse de Paris au moment de la cotation.
- Actions dans le Forum des Halles et sur la place de la Fontaine aux Innocents.

#### V- Finalité de l'action

C'est un lieu commun de dire que les nouveaux moyens de communication ( télévision, radio, film, vidéo cinéma, presse, et demain câble, satellite, ordinateurs etc...) transforment notre société, nos façons de vivre, de sentir, notre culture, notre psychologie, notre morale... Mais dans quelle mesure ?

Pour répondre à cette question il faut se pencher sur le phénomène. Il faut l'interroger, le soumettre à nos observations, à notre expérimentation. L'artiste a toujours été un témoin de son époque. Les dieux grecs, les vierges romanes, ou la leçon d'anatomie de Rembrandt sont des représentations directement inspirées par l'environnement social de l'époque. Aujourd'hui ce contexte social est différent... Ce qui le caractérise, le marque, le détermine est de nature autre. Il nous appartient de rendre "Visible" ce qui ne l'est pas encore aux yeux de tous. Nous avons décidé dans cette expérience de concentrer notre attention sur le fait divers comme des artistes hier l'auraient fait sur un visage de Madone, les sacre de Napoléon ou l'enterrement d'Ornans.

En interrogeant le fait divers nous interrogeons la communication sociale de notre temps . Par une action de manipulation et de transferts sur ses contenus et ses canaux il est intéressant par une méthodologie inaccoutumée de tenter de mettre en évidence le rapport du fait divers à l'imaginaire social et individuel. La dimension symbolique véhiculée par les rites et les mythes dans certaines sociétés trouve chez nous son relais dans la presse, à la radio et la télévision. L'art ne peut pas manquer dans l'exercice de sa fonction fondamentale d'être interpellé par les vecteurs, supports de cette culture qui se passe en dehors des lieux culturels institués. La finalité du projet n'est nullement la vérification expérimentale d'un savoir plus ou moins admis sur la relation qui peut exister entre les messages de nos communications de masse et le fond archétypique de la nature humaine. Il s'agit d'une animation "ouverte" d'un jeu de stimulation à la créativité dont les résultats sont imprévisibles. Cette proposition poussant l'imaginaire à déborder le cadre étroit dans lequel notre société le cantonne et l'institutionnalise pour le tolérer. C'est en dormeur-éveillé que nous nous soumettons aux usages sociaux sans en prendre toujours conscience sauf quand soudain ils sont désignés du doigt par l'artiste... C'est pourquoi l'art est nécessaire à notre société, aujourd'hui plus que jamais .

#### VI- Les résultats.

Ce vaste jeu de communication s'est traduit par une production de 9000 réponses environ. Des réponses, postales, téléphoniques, rédigées sur place mais aussi dans tout l'espace national. Compte tenu de l'importance des moyens utilisés et du lieu lui-même l'on pourrait estimer que le taux de participation a été faible. S'en tenir à ce

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 24

jugement sans nuance<sup>l</sup> serait ignorer la passivité des publics devant les moyens de communication de masse. Il faut souligner que contrairement aux participations généralement offertes sous forme de concours il n'y avait là aucun gain à espérer. Ni un voyage aux Antilles, ni même un maillot de bain offert par la Redoute... Par contre le numéro téléphonique national à fonction~~ner~~ à plein rendement, d'une façon tout à fait étonnante avec au compteur une moyenne de 800 appels quotidiens.

#### VII- Observations en guise de conclusion.

Il faut insister sur un point fondamental celui sur la place qu'occupe le fait divers dans la presse aujourd'hui comme fait de communication interprété quelque fois (Liberation) comme fait de société. Chacun sait que cette rubrique - selon les enquêtes répétées du C.E.S.P (Centre d'études des supports de publicité) - est de beaucoup la plus suivie. Suivie par environ les deux tiers des usages du journal. Cette rubrique a fait preuve avec le développement de la "grande presse" d'une grande stabilité de contenus, de formes, de structures.

L'analyse de plusieurs centaines de réponses révèle d'emblée une tendance générale à la "distanciation". Les participants ne se sont pas efforcés de rivaliser avec les modèles existants. Au contraire la plupart ont pris le fait divers comme genre journalistique à son propre piège. Ils l'ont considéré comme une norme qu'il fallait contester, prendre à revers. Cette contestation s'exerce quelquefois directement par des annotations en marge d'un fait divers sur un journal. Dans une grande majorité de réponses les participants ont réagi en prenant cette distance par la dérision et l'exagération. Il est remarquable que la plupart de ces fictions aient pris pour trame les thèmes les plus courants de la presse mais pour les déformer, les travestir, les détourner. Proposant la caricature du fait divers : son envers ridicule, dérisoire ou absurde. La mort tient une large place, surenchère d'humour macabre, les meurtres, les accidents, les suicides, et les... funérailles se multiplient allégrement à des cadences industrielles. A côté des thèmes macabres se présentent en bonne place ceux relatifs aux OVNI, aux hold-up, aux miracles. Quelque fois ils se trouvent concentrés dans la même réponse : "un OVNI atterrit sur la Piazza du Centre Georges Pompidou provoque des crises cardiaques et des naissances prématurées dans les populations de touristes tandis que le pape arrivé providentiellement ranime les uns, bénit les autres avant de se faire lui-même enlever par des cracheurs de feu sans doute fonctionnaires de Satan..." Il faut souligner l'extrême pudeur, voire la pudibonderie de ce qui touche à la sexualité, une matière qui n'a guère parue digne de dérision. Une minorité de réponses laisse enfin entrevoir une possibilité de libération vers le côté poétique.

La grande mobilité sociale de notre temps et le vaste anonymat urbain ont porté à un degré névralgique de dissociation les deux termes : de privé et de public. Les mass-media tentent de rétablir les liens intermédiaires, Courrier du cœur, horoscopes, consultations radio-phoniques et bien sûr faits divers. Une action comme celle que nous venons de décrire, ici, s'inscrit dans une pratique de la communication qui cherche à porter à notre niveau de conscience le fonctionnement de la communication sociale. *elle-même*

1982 La bourse de l'imaginaire / La bourse du fait divers

Document tapuscrit : « Communication de Fred Forest. La Bourse de l'Imaginaire. Une expérience de communication sur le fait divers », page 05/05

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 24

L'apparition successive au cours des âges des techniques de trans-formation des matériaux, des techniques de l'énergie, et aujourd'hui de techniques de l'information a engagé l'être humain dans de multiples formes d'expression. La plus récente la technique de l'information ne produit plus d'objets mais des messages et des systèmes de communication. Emission, réception, provocation de messages tel est le nouvel "art" auquel appartient la Bourse de l'Imaginaire. Un art qui impose une nouvelle esthétique, l'esthétique de la communication.

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 24

PROJET FRED FOREST

Note de synthèse

Création en France pendant cinq semaines de la

"BOURSE DE L'IMAGINAIRE"

(jeu à partir du fait-divers)

- LIEU : Centre Georges Pompidou (Grand foyer)
- DATE : 9 juin au 28 juin 1982
- REALISATION : Fred Forest, artiste de la communication  
(activités au plan international - prix de la communication - 12<sup>e</sup> Biennale Sao Paulo - Biennale de Venise 1976 - Musée d'Art Moderne de Paris - Conseiller de communication du journal Le Progrès, etc...)
- PARTICIPANTS : Télévision française, France Inter, France Culture, France Soir, La Vie, La dépêche du Midi, La revue Autrement, La Tribune de Lausanne, l'Agence ACP...
- OBJECTIFS :  
Cette manifestation vise à réaliser d'une façon vivante, dynamique et populaire une expérience de presse basée sur le thème : Imaginaire, masse-média et société en stimulant les capacités d'imagination du public. Le dispositif mis en place utilisera l'espace du Centre Georges Pompidou comme lieu d'animation avec une sorte de "mise en scène" spectaculaire du projet.  
Cet espace sera également utilisé comme lieu de présentation des réponses, relatives à la participation des lecteurs du (ou des) journaux qui serviront de vecteurs de communication et de stimulation à l'expérience.
- REALISATION ET FONCTIONNEMENT :
  - Le grand foyer du Centre Georges Pompidou est agencé sous forme d'un environnement informationnel construit autour du fait-divers (agrandissement de textes et photos).

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 24

- 2 -

- Des éléments du décor mis en place suggèrent par certains signes visuels le décor de la "bourse des valeurs financières"... (tableaux de cōtations, coursives de criées, corbeille...)
- Un bureau permanent de traitement des échanges est installé avec son staff d'opérateurs. Ce bureau assure l'information sur l'opération auprès du public de passage dans le Centre et vers l'extérieur par des communiqués journaliers. Il dépouille le courrier, procède à son archivage et à sa présentation sur les cimaises. Il assure également l'expédition en retour aux lecteurs.

- DEROULEMENT DE L'ACTION

Les participants qui s'engagent dans l'expérience (financement global de l'opération et support rédactionnel) proposent sous forme de jeu à leurs propres lecteurs d'inventer durant trois semaines des faits-divers, ou de les raconter, ou de les découper dans la presse. Cela sous forme concise et brève. (Le lecteur, par la même, devient aussi une sorte de journaliste...)

Pendant la durée de l'expérience (du jeu) le journal publie les textes de ses lecteurs sous la forme d'une page ou d'une rubrique spéciale intitulée : - BOURSE-ECHANGE DU FAIT-DIVERS - (à mettre au point avec chaque support).

Toutes les correspondances reçues sont affichées dans le Centre Georges Pompidou où les lecteurs sont invités à aller découvrir leur propre participation. Tous les jours, dans le cadre de l'animation, il est procédé à la cotation du fait-divers sous la forme d'un simulacre calqué d'une façon ludique sur la bourse des valeurs financières. Un sociologue Jules Gritti spécialiste de l'analyse des contenus tente, tout au long de la durée de l'expérience, d'analyser les matériaux produits et procède à leur classement par genres.

En fin de manifestation une étude sera publiée sur le sujet. La totalité des réponses obtenues sera exposée dans différents musées en France et à l'Étranger. Le nom du journal sera bien entendu étroitement associé à ses présentations.

L'ensemble de la manifestation est présenté comme une "œuvre d'auteur" celle de Fred Forest, artiste de la communication.

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 24

- 3 -

- INTERET DE CETTE EXPERIENCE

Le jeu instauré va permettre la concrétisation d'une relation d'échanges entre les lecteurs et le journal. Cette opération permettra par effet de miroir de renforcer le lien d'identification entre le lecteur et son journal.

Création d'une rubrique spécifique à laquelle les lecteurs, en l'alimentant, collaborent activement. Animation de presse et d'échange dynamique qui constituent un "événement" pour la communauté des lecteurs et apportent des éléments pour leur meilleure connaissance par le journal.

Le lecteur verra sa production prendre un statut culturel et accéder au Centre Georges Pompidou où elle sera exposée.

La nature du projet qui pose le problème de la communication et de l'imaginaire aujourd'hui démontre aux professionnels des médias et aux milieux spécialisés la volonté des supports de presse d'instaurer une réflexion sur le fonctionnement des médias

L'information, les publications diverses et la présentation prévue ultérieurement en d'autres lieux assurent un prolongement dans le temps de cette manifestation initiale.



Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 24

- 5 -

## EXPOSE DU PROJET

### "BOURSE - ECHANGE DU FAIT DIVERS"

#### I PREAMBULE

Ce projet artistique témoigne de la volonté d'ouvrir l'art à un public plus large en utilisant les mass-média dans une perspective de participation tout en intégrant des données relevant des sciences humaines.

Ce projet a pour objectif, à travers une animation constituant une expérience de communication, d'établir un lien direct entre le Centre Georges Pompidou et le milieu extérieur aux niveau national et international. Son propos consiste à utiliser, jour après jour, comme matériaux de base certaines productions de presse (les faits divers) pour les intégrer dans le champ de la culture après une série de manipulations opératoires, d'observer ainsi et de stimuler leur relation avec l'imaginaire. Action multi-média qui utilisera isolément ou simultanément différents moyens de communication de masse (journaux, radios, télévisions) en vue de répercuter sur le Centre Georges Pompidou à la suite de ces stimulations les "matériaux" produits par les récepteurs de ces différents médias.

Le titre générique de cette notion d'animation de presse apparaîtra sous l'appellation de :

"BOURSE - ECHANGE DU FAIT DIVERS"  
IMAGINAIRE - MASS-MEDIA ET SOCIETE

#### II IMPLANTATION DU DISPOSITIF

1°) Dans le Centre Georges Pompidou, un espace clos de 200 m2 pour une durée de trois semaines. Les murs de cet espace constituent des cimaises sur lesquelles sera affichée au fur et à mesure de leur arrivée la totalité des réponses réceptionnées postalement.

L'artiste présent dans les lieux donne à voir au public d'une façon permanente l'activité du bureau de presse, en explique le fonctionnement et en commente l'action. Cet espace est conçu comme le lieu scénique du déroulement de l'action où s'effectue la régulation,

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 24

- 6 -

point de départ des stimulations et point d'arrivée en retour des différents échanges.

2°) Sur les lieux :

- Des lignes téléphoniques ; des répondeurs automatiques
- Un abonnement télex d'une agence de presse
- Un magnétoscope
- Un télé-projecteur et son écran
- Une table de travail, de quelques chaises comme dans une salle de rédaction
- Un décor évoquant la bourse et un plateau de télévision.

3°) Une équipe de plusieurs personnes participent dans toutes les fonctions de bureau de presse (correspondances, enregistrement des réponses, affichage des réponses, rédaction et traduction des communiqués, relations téléphoniques et télex).

Un sociologue spécialiste de l'analyse de contenu procède à une classification et une réflexion quotidienne sur les matériaux reçus dont il exprime publiquement les résultats.

### III DEROULEMENT DE L'ANIMATION

Après une période de préparation s'étalant sur deux ans, des accords de participation ont été conclus avec un certain nombre de supports de la presse écrite, parlée et audiovisuelle par l'artiste concepteur de la manifestation agissant à titre personnel.

L'opération débute par un appel des différents supports aux lecteurs, auditeurs et téléspectateurs les informant de la création pendant trois semaines en France d'une Bourse du fait divers à laquelle ils sont invités à participer en rédigeant un fait-divers de dix lignes sur un espace du journal réservé à cet usage. Ce fait-divers pourra être réel ou totalement imaginaire éventuellement visualisé par une image. Le public sollicité pourra également se contenter de l'expédition d'un fait-divers découpé dans la presse habituelle. Le public aura aussi la possibilité de confier ses faits-divers par téléphone à des répondeurs automatiques fonctionnant jour

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 24

- 7 -

et nuit dans le Centre Georges Pompidou.

Chaque personne, ayant communiqué un fait-divers sélectionné par la cotation du jour, verra celui-ci authentifié par un cachet artistique officiel. Tous les faits-divers réceptionnés sont immédiatement affichés sur les cimaises du Centre Georges Pompidou et pris en compte par un ordinateur qui constituera une banque de données.

Sous forme de télétexte ces documents pourront être visualisés sur des écrans de contrôle et une imprimante permettra de tirer des faits-divers pour les distribuer au public de passage dans le Centre. Tout au long de l'expérience le rôle des supports de presse visera à une dynamisation de la participation en assurant un retour d'information. La communication sera réinjectée dans la communication ! Les journaux, dans une rubrique régulière, publieront le tableau de cotation de la bourse de l'imaginaire ainsi que certains faits-divers proposés par les lecteurs. La télévision établira une liaison quotidienne en duplex afin d'avoir en direct les derniers cours de la bourse. La radio utilisera le matériel sonore enregistré par les répondeurs automatiques pour un montage d'émissions.

Le public de passage dans le Centre Georges Pompidou (20.000 visiteurs) sera, aussi, invité par l'équipe d'animation à déposer son fait-divers. Une concertation entre les médias partenaires permettra d'harmoniser globalement l'expérience et compte tenu de la spécificité de chaque support, de normaliser les messages afin que la perception de l'opération puisse apparaître de façon unifiée et cohérente.

- Pendant la durée de l'expérience des rencontres ponctuelles avec le public de chaque support sont organisées dans le Centre ainsi que des débats avec des spécialistes de la presse sur le thème Mass-média, imaginaire et société.
- Un catalogue des réponses ainsi que leur analyse est publié dans les mois qui suivent.

#### IV FINALITE DE L'ACTION : IMAGINAIRE ET SOCIETE

C'est un lieu commun aujourd'hui de dire que les nouveaux moyens de diffusion (télévision, radio, cinéma, presse et demain diffusion par câbles et satellites, vidéo cassettes, etc...) transforment notre société, nos façons de vivre, notre culture, notre psychologie, notre morale. Mais dans quelle mesure ?

Pour répondre à cette question, il faut se pencher sur ces phénomènes. Il faut les interroger, les soumettre à notre observation, à notre expérimentation. L'artiste, a toujours été un témoin de son temps, dont il a offert à travers son interprétation une traduction. Les dieux grecs, les vierges romanes, ou les leçons d'anatomie de Rembrandt sont des représentations directement inspirées par l'environnement social de l'époque qui les a vu naître.

Aujourd'hui ce contexte social est différent et ce qui le caractérise le marque, le détermine est de nature autre. Il nous appartient de rendre "visible" ce qui ne l'est pas encore. C'est pourquoi, ici, nous concentrons notre attention sur le fait-divers comme des artistes l'auraient fait, hier, sur le visage d'une madone ou sur un porte bouteille comme l'a fait Marcel Duchamp.

En interrogeant le fait-divers et sa fonction dans la presse nous nous interrogeons nous-mêmes. Nous espérons apprendre beaucoup. Par une action de manipulation opérationnelle de ses contenus et d'activation systématique de transferts et d'échanges il est intéressant de mettre en évidence sa relation à la condition humaine et son lien de l'imaginaire. Ce matériau brut de l'inconscient collectif ritualisé par les codes, et les rythmes sociaux des mass-média constitue, en fait, un prétexte symbolique qui traduit le balancement entre nos contraintes et le besoin impérieusement ressenti de nous en libérer. L'angoisse moderne trouve, peut-être, le moyen de s'exorciser en exprimant socialement sur nos journaux quotidiens dans la rubrique des faits-divers. La dimension symbolique prise en charge par les rites et les mythes dans certaines sociétés est désormais assurée dans la nôtre par la presse et la télévision... L'art, lui même, dans sa fonction symbolique ne peut pas manquer d'être happé par ce vecteur de culture nouvelle. Le lieu de l'art, aujourd'hui, c'est manifestement plus la télévision que le musée ou la galerie !

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 24

- 9 -

La relation entre la fonction de l'art en général et celle du "fait divers" tel qu'il apparaît sur nos supports de presse nous paraît tout à fait évidente. Le fait-divers constitue une sorte de sublimation du circonstanciel et exerce une fonction sociale par désignation et spectacularisation à travers les mass-médias. Dans ce processus un mécanisme psychologique donne la possibilité au public de réaliser par transposition, symbole et procuration ce qui lui est interdit, ou tout simplement impossible, dans la vie de tous les jours. De cette façon s'opère un télescopage entre réel et fiction. La contradiction humaine semble se résoudre par le pont qui est jeté entre un monde normalisé et l'attrait fascinant de l'anormal. Le fait-divers alimente donc notre besoin d'imaginaire et satisfait à bas-prix les fantasmes du lecteur.

A travers un projet comme celui proposé, ici, sur le thème "imaginaire et mass-média" l'attention est attirée sur la relation qui peut exister entre les contenus de nos moyens de communication de masse et le fond archétypique de la nature humaine. Son but n'est nullement la vérification expérimentale d'un savoir admis. Il s'agit d'une "animation ouverte", d'un jeu de stimulation à la créativité dont les résultats ne sont nullement programmés. Il s'agit d'une action poussant l'imaginaire à briser le cadre étroit dans lequel notre société le cantonne et l'institutionnalise pour le tolérer.

Il s'agit, aussi, d'une réflexion délibérée sur nos pratiques sociales, en intervenant directement sur ces pratiques pour les détourner, les révéler, les perturber, par le lieu à partir duquel elle se réalise, et par la volonté de trouver de nouvelles formes de création utilisant les dispositifs d'informations adaptées dans leurs formes et leur esprit aux besoins de notre époque, de nouveaux types d'oeuvres. C'est en somnambules que nous nous soumettons aux normes sociales sans en prendre conscience le plus souvent, sinon d'une façon fugitive lorsqu'elles sont "exposées" par un artiste. C'est pourquoi l'art est nécessaire à notre société, aujourd'hui plus que jamais.

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 24

FAIT DIVERS

30 février 1987

ETONNANT

\*\*\*\*\*

Vraiment étonnant ce qui s'est passé hier dans cette ville, à cette époque de l'année où les jours recommencent leur montée vers le proche printemps, à cette heure de la journée où les figures tristes passent et repassent, ne se croisant que trop furtivement.

Il est environ 7 heures moins le quart. Les gens viennent de sortir de leur travail quotidien. Ce mardi est un mardi comme les autres, ou plutôt aurait été un mardi comme les autres si tout cela n'était pas arrivé. Car imaginez une foule attendant sur le trottoir que les feux d'en face tournent au vert. Imaginez encore, ce qui n'est pas difficile, des personnes ne se connaissant pas, ne se voyant pas, ne s'entendant pas: et pour cause, leur travail étant terminé, ils profitent de ce moment de repos pour penser à leur femme qui peut-être les attend, au repas préparé ou qu'il faudra encore préparer. C'est dans ce groupe de personnes qu'il est arrivé la chose la plus incroyable que je n'ai vu depuis longtemps.

Mon attention est tout à coup dirigé vers un bruit étrange, continu, qui me semble tout près, un bruit qu'il me semble déjà avoir entendu, dans mon enfance, ou dans un rêve peut-être. Puis je suis attiré par deux points lumineux, tellement lumineux qu'ils semblent éclairer le début de la route où les voitures passent en trombe. Ma curiosité aidant, je regarde d'un peu plus près la forme, mouvante et longiligne se trouvant juste à côté de moi. Et je me rends alors compte que c'est de là, mais oui c'est bien de ce monstre que me parviennent mes différentes impressions. Et plus je regarde, plus cette chose se met en mouvement, plus elle tourne, plus elle fait du bruit, ce même bruit qui disperse par-dessus les têtes des autres spectateurs se trouvant autour de nous maintenant, par-dessus la route où les voitures sont obligées de ralentir. Puis, petit à petit, les mouvements du monstre diminuent d'amplitude, le bruit qu'il émettait s'estompe doucement dans la nuit montante, et lentement nous sommes tous heureux de constater que tout rentre dans le calme, le calme des voitures maintenant arrêtées, le calme des gens qui traversent, qui ne disent rien, qui ne voient rien, qui n'entendent rien. Et pourtant eux aussi, eux comme moi, ont assisté à ce phénomène étrange: Tous ces gens ont vu danser et chanter un Homme ~~MARU~~

1982 La bourse de l'imaginaire / La bourse du fait divers

Faits divers proposés par les participants. Document manuscrit « Un éléphant en état d'ivresse ... », daté du 23 mars 1982, non numéroté

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 24



ECRIVEZ, DESSINEZ, IMAGINEZ VOTRE FAIT DIVERS  
CI-DESSOUS. REMETTEZ LE, OU EXPEDIEZ LE :  
BOURSE DE L'IMAGINAIRE  
CENTRE GEORGES POMPIDOU  
75191 PARIS CEDEX 04  
VOUS POUVEZ AUSSI TELEPHONER DES FAIT DIVERS DE  
CHEZ VOUS EN APPELANT LE 271 29 16

Paris 27 103 182

Un elephant en état d'ivresse prend  
la periferique exterieure à contre sens  
Un poids lourd arrivant à été obliger d'enfoncer  
les rembardees de securité de la bande  
centrale et s'est renversé laissant  
échappé sa cargaison de noix de coco.  
L'elephant est mort d'une indigestion.



Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 24



Casnaux le 05 Juin 1982

Ce n'est pas un crime crapuleux, ou un mariage punis qui fait peur ou qui fait rêver mais un horrible fait divers incroyable mais tristement vrai et qui ne fait qu'une honneur à notre siècle.

Maman et grand-mère, je me range parmi les gens du 3<sup>e</sup> âge. Je peux donc me permettre de dire que je connais un peu la vie avec son cortège de vicissitudes et d'horreurs mais le fait divers qui est relaté dans un journal de Province, que je vous envoie ci-joint dépasse mon entendement.

Comment un père est-il indigne et méprisable pour oser à avoir des rapports sexuels avec sa propre fille? Conséquence de cet acte ignoble: trois femmes innocentes! Et d'abord ce misérable n'a pensé qu'à son plaisir mais pas aux graves conséquences qui en découlent pour l'avenir de ces quatre malheureux: une brisée pour la jeune maman, quant aux enfants, j'en frémis en songeant aux séquelles de la consanguinité!..

Je suis bouleversée, indignée et quoique profondément chrétienne, je trouve "le coup de fusil" de la jeune femme, courageux et juste. C'est le seul moyen pour elle de s'en sortir, elle a bien fait de le prendre!

Cependant, quelque chose me trouble beaucoup dans ce fait divers et je me dis pourquoi cette jeune femme n'a pas demandé l'aide d'un voisin ou l'intervention de la police du fait qu'elle peut sortir librement pour ses courses dans le village?

Sans doute craint-elle les réactions de son père sur ses enfants, ou bien a-t-elle eu peur ou honte du scandale, ou peut-être un sentiment de pitié pour son abominable père? Que savons-nous?

Il faut être dans la personne de Béatrice pour comprendre les motivations qui ont dicté son silence, la mettant ainsi dans l'obligation de subir les outrages de son "monstre" de père?...

Si la justice légale et humaine doit sanctionner le geste, à combien juste, de la jeune femme, de tout mon cœur je souhaite l'acquiescement dans les délais les plus brefs et que la société la punne en charge pour lui permettre d'élever dignement ses trois malheureux enfants.

Mon Dieu, quel calvaire pour cette jeune maman lorsqu'elle regarde ses petits, de penser qu'elle a dû brutalement tuer ~~son~~ père qui est aussi son père afin de sortir de ce ~~cauchemar~~ infernal et mener enfin une vie normale comme tout le monde.



M<sup>me</sup> Aline ARRU  
Villa "Leurs Vacances"  
20 Rue de la Briqueterie  
91400 à Casnaux



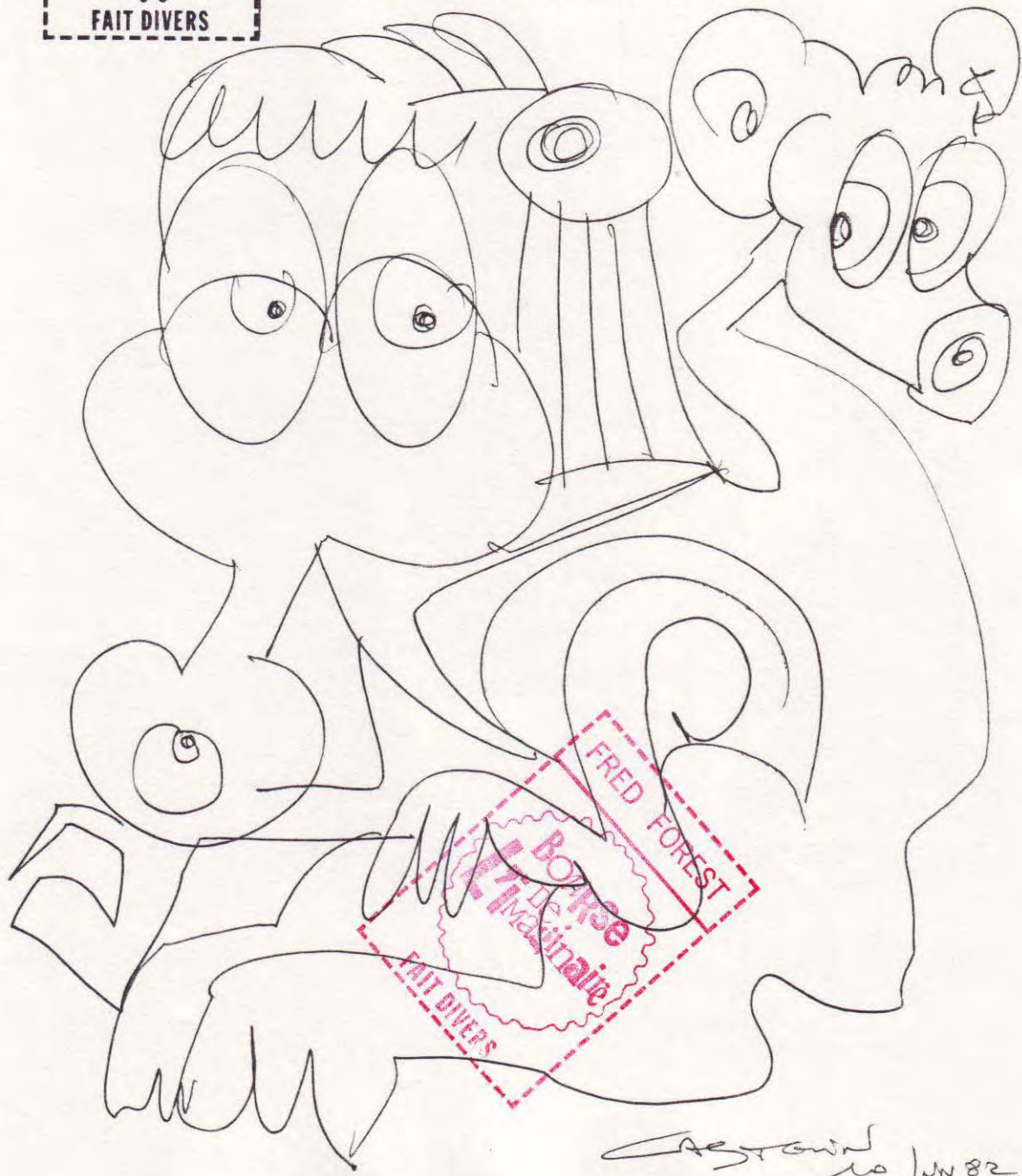
1982 La bourse de l'imaginaire / La bourse du fait divers

Faits divers proposés par les participants. Document (dessin) daté du 10 juin 1982, non numéroté. Signature illisible « Castouin » ou « Cagtouin »

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 24



ECRIVEZ, DESSINEZ, IMAGINEZ VOTRE FAIT DIVERS  
CI-DESSOUS. REMETTEZ LE, OU EXPEDIEZ LE :  
BOURSE DE L'IMAGINAIRE  
CENTRE GEORGES POMPIDOU  
75191 PARIS CEDEX 04  
VOUS POUVEZ AUSSI TELEPHONER DES FAIT DIVERS DE  
CHEZ VOUS EN APPELANT LE 271 29 16



1982 La bourse de l'imaginaire / La bourse du fait divers

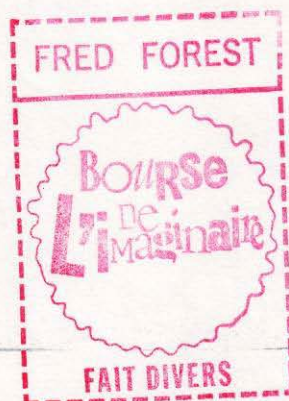
Faits divers proposés par les participants. Document « Madame Duffos... », tapuscrit par Fred Forest, daté du 10 juin 1982

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 24

Le 10/6/82 Cotabon.

7

Madame Duffos de Bourg la Reine s'est jetée par la  
fenêtre du 5ème étage de son immeuble en laissant  
derrière elle trois enfants en bas âge et la porte  
du frigidaire ouverte.



Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 24

10/6/82 cotation

# L'HORRIBLE DÉTAIL ...

2

**Libération**  
**Bourse de l'Imaginaire**  
**FAIT DIVERS**

ALORS DOCTEUR C'EST GRAVE??  
ÉCOUTEZ... JE VAIS VOUS ENVOYER CHEZ UN SPECIALISTE

... CHEZ LE SPECIALISTE.  
MON AMI... C'EST UNE TUMEUR... IL FAUT OPERER!...  
RASSUREZ VOUS RIEN DE GRAVE!  
RHABILLEZ VOUS

VOUS COMPRENEZ... JE DOIS ME MARIER DES QUE JE SERAI REMIS; MA FIANCÉE EST IMPATIENTE ET MOI, AUSSI! LE CÉLIBAT NOUS PÈSE ET NOUS VOUDRIONS DES ENFANTS  
P.A. B.L.A. B.L.A.  
DÉTENEZ VOUS

**TROU NOIR**

... APRES L'OPERATION ...  
ENFIN C'EST TERMINE! A MOI LES BONHEURS DE LA VIE CONJUGALE  
**MAIS!!!**

R.F.A.

**Un chirurgien distrait confond tumeur et pénis**

Mésaventure tragique pour un patient ouest-allemand dont le pénis a été coupé « par erreur ». Le chirurgien responsable qui affirme avoir pris l'organe « mâle » pour une tumeur maligne comparait aujourd'hui devant les juges de Lahnstein. Il déclare ne plus se souvenir très clairement de ce qui s'était passé alors qu'il se trouvait à la table d'opération. Une amnésie qui n'arrangera probablement pas ses affaires. La victime qui a déjà reçu 150 000

**FRED FOREST**  
**Bourse de l'Imaginaire**  
**FAIT DIVERS**  
ETC...

1982 La bourse de l'imaginaire / La bourse du fait divers

Faits divers proposés par les participants. Document tapuscrit « Hier soir, l'épouse du maire ... », daté du 10 juin 1982, non numéroté. Envoi de Pierre-Alain Mertenat.

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 24

le 10/6/82 collation

5



Pierre-Alain Mertenat  
Stalden 1

CH-1700 F r i b o u r g

Hier soir, l'épouse du maire, Madame Berthelot, donnait une conférence à la salle Jean-Paul Sartre sur le "camping sauvage", démontrant toute l'actualité des principes établis il y a bien longtemps par Charlemagne dans son célèbre traité de castramétation. Une collation mit fin à cette soirée fort instructive.



1982 La bourse de l'imaginaire / La bourse du fait divers

Faits divers proposés par les participants. Document manuscrit « Un homme a été retrouvé ... », daté du 11 juin 1982 (n°305)

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 24



ECRIVEZ, DESSINEZ, IMAGINEZ VOTRE FAIT DIVERS  
CI-DESSOUS. REMETTEZ LE, OU EXPEDIEZ LE :

BOURSE DE L'IMAGINAIRE

CENTRE GEORGES POMPIDOU

75191 PARIS CEDEX 04

VOUS POUVEZ AUSSI TELEPHONER DES FAIT DIVERS DE  
CHEZ VOUS EN APPELANT LE 271 29 16

Fait divers du 11 juin 82 n° 305

Un homme a été retrouvé fendu après un meurtre.  
Après l'enquête, il aurait été empoisonné à  
coups de marteau.

Cependant, on a pas encore retrouvé les douilles.  
Et noter que le jeune homme venait de recevoir  
sa feuille de route pour rejoindre la caserne  
du 4<sup>ème</sup> lance-pierres à Cremlay les gonesse.



1982 La bourse de l'imaginaire / La bourse du fait divers

Faits divers proposés par les participants. Document tapuscrit et polaroid, « Jeudi 17 juin, un homme affamé ... », non daté (17 juin 1982 ?), non numéroté

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 24



ECRIVEZ, DESSINEZ, IMAGINEZ VOTRE FAIT DIVERS  
CI-DESSOUS. REMETTEZ LE, OU EXPEDIEZ LE :  
BOURSE DE L'IMAGINAIRE  
CENTRE GEORGES POMPIDOU  
75191 PARIS CEDEX 04  
VOUS POUVEZ AUSSI TELEPHONER DES FAIT DIVERS DE  
CHEZ VOUS EN APPELANT LE 271 29 16

Jeudi 17 juin 1982, un homme affamé, a englouti  
un plat de spaghettis de 533 grammes dans le temps re-  
cord de **3m 30s**, à la station du R.E.R les Halles-Cha-  
telet.

Une trentaine de personnes ont assistés passivement à  
cet évènement avant de prendre leur métro du soir.



Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 24

MANSART Christiane  
78 Rue Doudeauville  
Paris 75018

Junin 1982.

Mort d'un brave homme.

Nous sommes tombés bêtement en panne sur l'autoroute, Paris - Soisson, sans aucun matériel de dépannage, la voiture rangée, sur le côté de l'autoroute, nous sommes parti à travers champs jusqu'au village labas dont on voit le clocher de lointain, il fait chaud en mai vers 15h dans la banlieue parisienne, et il est difficile de traverser les champs, avec des chaussures de ville, le premier café, une veiege, nous reçoit et nous repartons à la recherche d'un téléphone, vers 17h un café nous reçoit le patron gentil, nous passe le combiné



1982 La bourse de l'imaginaire / La bourse du fait divers

Faits divers proposés par les participants. Document « Fait divers n°1. Un boucher s'est trouvé ... », tapuscrit par Fred Forest non daté

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 24



ECRIVEZ, DESSINEZ, IMAGINEZ VOTRE FAIT DIVERS  
CI-DESSOUS. REMETTEZ LE, OU EXPEDIEZ LE :  
BOURSE DE L'IMAGINAIRE  
CENTRE GEORGES POMPIDOU  
75191 PARIS CEDEX 04  
VOUS POUVEZ AUSSI TELEPHONER DES FAIT DIVERS DE  
CHEZ VOUS EN APPELANT LE 271 29 16

FAIT DIVERS N°1

-----

Un boucher s'est trouvé emprisonné dans sa chambre  
froide accidentellement .Après plusieurs jours de présence , ce  
dernier a été tué par le froid .Son apprenti ,pénétrant  
dans la chambre froidevquelques jours plus tard n'a  
pas reconnu son patron ,et l'a envoyé avec les autres  
morceaux au centre de conserves de Rosny-sous -BOIS .  
Nous demandons aux personnes qui auraient acheté des boites en  
provenance de ce centre de bien vouloir les rapporter  
afin de reconstituer le corps du boucher et de le livrer  
sa dépouille à sa famille.

COTATION-LE 17HEURES

GRAND FOYER DE BEAUBOURG



Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 24

715



ECRIVEZ, DESSINEZ, IMAGINEZ VOTRE FAIT DIVERS  
CI-DESSOUS. REMETTEZ LE, OU EXPEDIEZ LE :  
BOURSE DE L'IMAGINAIRE  
CENTRE GEORGES POMPIDOU  
75191 PARIS CEDEX 04  
VOUS POUVEZ AUSSI TELEPHONER DES FAIT DIVERS DE  
CHEZ VOUS EN APPELANT LE 271 29 16



Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 24

**POLICE**  
**Bourse**

M. Maurice FOISSY  
14, rue Rabutin Chantal  
Nouveau Parc Sévigné  
13009 MARSEILLE

## L'ENTERREMENT

Henri suivait l'enterrement de son oncle qu'il n'avait pas vu depuis 15 ans.

Les héritiers en puissance, étaient arrivés comme des rapaces, et se pressaient derrière le corbillard.

Le vieux laissait - leur avait-on dit - un magot confortable, mais jusqu'alors, il était soigné à l'hospice patelin.

Henri avait quelques espoirs quant aux dispositions testamentaires que l'oncle avait prises avant sa sénilité.

Les six héritiers probables se regardaient subrepticement tout en marchant lentement sur cette route caillouteuse - et chacun de s'appuyer le montant de sa part et d'échafauder des châteaux en Espagne -

Henri lui, désirait une belle moto, mais sa situation d'employé aux écritures dans une sinistre étude, ne lui permettait pas de dépenses onéreuses -

Il marchait près d'un vague ami de la famille qui regardait ces héritiers cupides - et ce bon monsieur sur une interrogation du neveu se laissa aller à une hilarité étouffée et dit " - votre oncle ne fait rien à sa famille, une œuvre de charité aura son argent, car il a fini ses jours parmi des personnes dévouées, mais étrangères -

Henri devint blanc de rage - Comment ce vieux geïone avait-il pu les berner ainsi ?

L'enterrement s'acheva rapidement dans l'indifférence familiale - le neveu, seul au bord de la tombe, la rage au cœur - perdant ses illusions, prit une poignée de terre et lança, en guise d'adieu ! -

FRED FOREST  
Bourse de l'Imaginaire  
FAITS DIVERS

-4 JUIN 2-1 725

313



ECRIVEZ, DESSINEZ, IMAGINEZ VOTRE FAIT DIVERS  
CI-DESSOUS. REMETTEZ LE, OU EXPEDIEZ LE :  
BOURSE DE L'IMAGINAIRE  
CENTRE GEORGES POMPIDOU  
75191 PARIS CEDEX 04  
VOUS POUVEZ AUSSI TELEPHONER DES FAIT DIVERS DE  
CHEZ VOUS EN APPELANT LE 271 29 16

*en faisant P.Pi*

*travaillant de la capsule psychique,  
Il avait mis son cœur sur orbite à  
voiles, nonobstant, c'était l'instant  
c'était un cosmote du subconscient  
dans ce monde de Dements.*

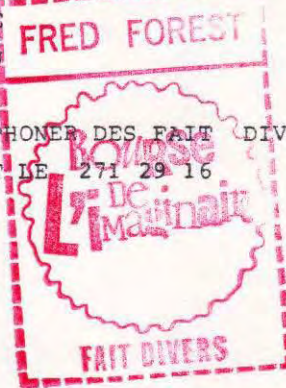
*Un agnifuriste  
de 70 Ans.*



Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 24



ECRIVEZ, DESSINEZ, IMAGINEZ VOTRE FAIT DIVERS  
CI-DESSOUS. REMETTEZ LE, OU EXPEDIEZ LE :  
BOURSE DE L'IMAGINAIRE  
CENTRE GEORGES POMPIDOU  
75191 PARIS CEDEX 04  
VOUS POUVEZ AUSSI TELEPHONER DES FAIT DIVERS DE  
CHEZ VOUS EN APPELANT LE 271 29 16



A minuit l'épicier entendait des bruits dans  
son magasin avec sa femme, enfila son pyjama et  
sort un grand couteau avant de descendre l'escalier.

Ses pas font craquer une marche, à cet instant  
dans l'obscurité de sa boutique accablée par le contenu  
de boîtes de conserves diverses, il aperçoit, très  
nettement, un bricot se faufilait - "Le SCOUT"  
s'écria-t-il appaissant - Pasenne ne répondit. Il retint  
son souffle, c'est alors qu'il put distinguer le sort de  
la baguette glissée sous le bras de l'individu mystérieux;  
~~à la fois~~, puis de paniquer il commit l'irréparable.

"La mort d'un scout est évitable" écrit Jocjane,  
tout subigardis dressés par la colère - (Elle demandait  
docteur)  
le divorce d'ailleurs) - Cette histoire de ~~mœurs~~ le couteau...  
le bout de baguette... le Scout... prouve qu'un scout,  
même français, moyen peut être victime de l'auto-défense!

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 24

1

### Le moine sous le lit

- Vous voilà pris sur le fait  
Que faisiez vous sous mon lit  
J'entend dans votre poche remuer des clés  
Inutile de chercher à vous sauver  
Deux agents vous attendent sur le palier
- Madame laissez moi vous expliquer  
afin d'éprouver ma foi  
on m'envoya coucher sous le lit d'une mécréante  
Je vous ai entendu parfois jurer  
et rire de notre crédulité  
en écrivant des textes athées  
Mais lorsque vous lisez la bible  
je me rejouissais  
Lorsque vous l'illustriez je jubilais  
pensant récupérer une âme.
- Vous vous expliquerez avec la police  
pour violation de domicile  
et tentative d'endoctrinement  
que faisiez vous dans votre sainte maison
- Des liqueurs Madame  
et j'étais chargé de les gouttes
- C'est pour ça que vous avez la trogne rouge  
je comprend l'inquiétude de votre directeur  
de conscience
- Quand j'étais saoul bien malgré moi  
je délirais  
Je me prenais pour le saint Esprit  
et je suppliai la vierge Marie  
de venir dans mon lit  
Madame ayez pitié de moi  
Je ne bois plus depuis que je viens chez vous





② suite Le Moine sous le lit

Tout simplement parceque vous n'en avez plus l'occasion  
Je vous trouve un peu simplet  
Vous gobez tout  
Les liqueurs et les manigances de votre religion  
Vous bénéficiez sans doute de circonstances atténuantes avec un séjour en cabane  
Sachez que mes illustrations sont humoristiques  
que l'âme c'est du bluff  
et toutes les religions des attrapes nigots  
Maintenant sortez  
et que je ne vous revoie plus dans ma maison.

Pendant plusieurs nuits  
au moindre craquement des boiseries  
j'allumais et me penchais  
pour regarder sous le lit  
ça devenait une obsession.  
Pour dormir tranquille  
Je n'avais qu'une solution  
installer sous le lit  
un piège à loup.

Germaine Chamayou

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 24

Madame Elisabeth HAUCHARD  
31 rue du Canon  
76310 St Adrien

Fait divers



À la Place des Jurés - qu'auriez-vous fait ?

Madame X... est nouvellement mariée - afin de s'offrir un peu de superflu, elle accepte de parler comme présentatrice de mode dans un pays sud-Américain.

À l'arrivée, elle comprend vite son erreur et son imprudence - Elle se retrouve avec d'autres femmes obligées de se prostituer.

Cela dure deux longues années.

Grâce à l'aide d'un français, elle arrive à rentrer en France. La première chose qu'elle fait, arrivée à Paris, est d'acheter un revolver.

Ensuite elle se rend dans le bureau de la femme qui l'avait engagée et la tue.

Madame X... a été acquittée par les jurés à l'unanimité.



592



ECRIVEZ, DESSINEZ, IMAGINEZ VOTRE FAIT DIVERS  
CI-DESSOUS. REMETTEZ LE, OU EXPEDIEZ LE :  
BOURSE DE L'IMAGINAIRE  
CENTRE GEORGES POMPIDOU  
75191 PARIS CEDEX 04  
VOUS POUVEZ AUSSI TELEPHONER DES FAIT DIVERS DE  
CHEZ VOUS EN APPELANT LE 271 29 16

Le terroriste Fred a encore  
Frappé -  
Tous les médias sont consternés.  
La Bourse attend  
Une dévaluation de l'imaginaire  
est en attente -  
l'inflation du fait divers va encore  
augmenter -





1982 La bourse de l'imaginaire / La bourse du fait divers

Faits divers proposés par les participants. Document « Ordinaire américain », non daté, signé Edgar Allen Bushmiller

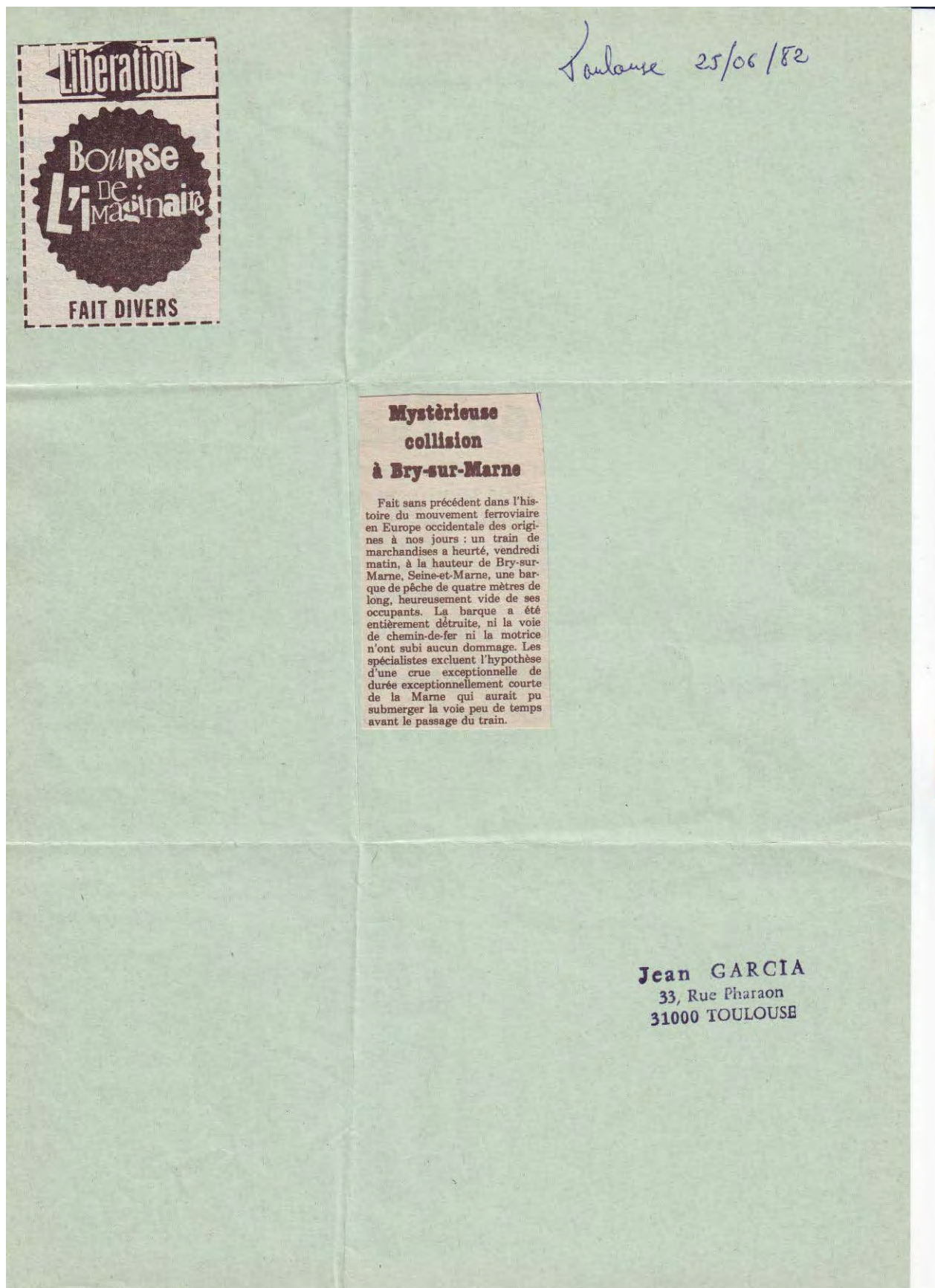
Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 24



1982 La bourse de l'imaginaire / La bourse du fait divers

Faits divers proposés par les participants. Coupure de presse « Mystérieuse collision à Bry-sur-Marne », daté du 25 juin 1982, non numéroté, envoi de Jean Garcia (Toulouse)

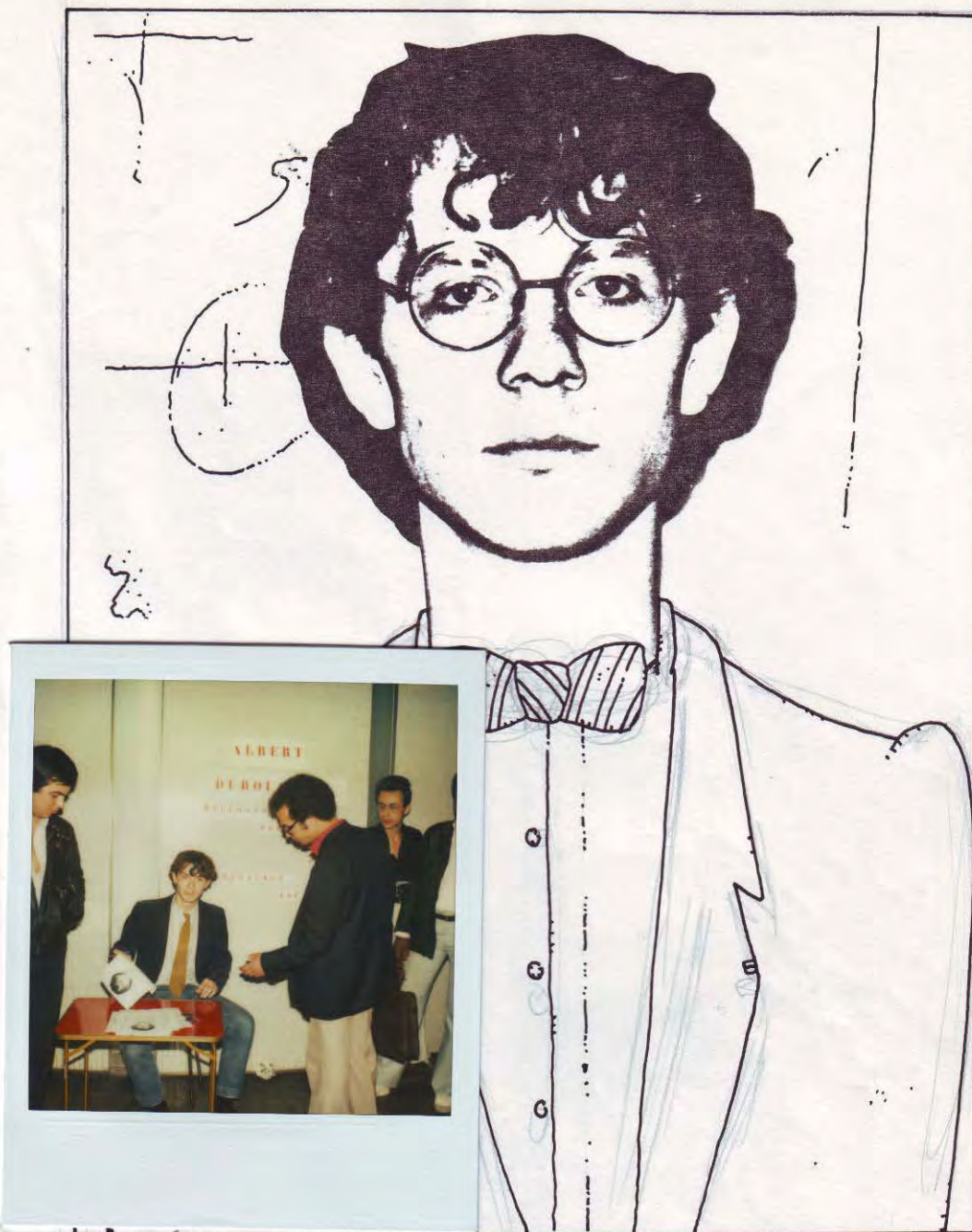
Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 24



1982 La bourse de l'imaginaire / La bourse du fait divers

Faits divers proposés par les participants. Document (dessin et polaroid) « Albert Duboulois, biologiste, chanteur rock ... », non daté, non numéroté, envoi d'Albert Duboulois ( ?)

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 24



Albert Duboulois, biologiste, chanteur rock et lauréat du prix de l'Académie française a dédié tous les objets qu'on lui présentait ce jour entre 17h30 et 17h34 à la station de métro-R.E.R les Halles , Chatelet.

1982 La bourse de l'imaginaire / La bourse du fait divers

Faits divers proposés par les participants. Document (dessin/empreinte), « Picsou de Pitchenette ... », non daté, non numéroté, envoi de Wladislaw Znorko ( ?)

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 24



Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 24

# Les Malouines <sup>à Monsieur Fred Forest</sup>

juin 82

Un grand Amiral Anglais séjournait à St Malo --- il y a très longtemps. Dans ce beau port de mer, les habitants s'appellent 'Malouins' et les habitantes 'Malouines'. Or, l'Anglais, un peu pirate, mais 'schoking' s'éprit d'une 'Malouine' très sexy. Au bout de quelques mois, le résultat en fut la naissance de deux belles jumelles! Mais l'Amiral, rappelé par son épouse et son gouvernement du rentrer à Londres. Et en plus de cent ans, les petites Malouines, à l'aide de quelques Malouins, devinrent au moins 2000, disséminées dans la banlieue de St Malo.

Mais voilà qu'une colonie d'Argentins vint s'installer près des Malouines, histoire de leur apprendre à danser le tango. Ces danseurs surent s'infiltrer partout, se rendant maîtres absolus des Malouines qui laisseront tomber beaucoup de Malouins. Les héritiers de l'Amiral Anglais ayant eue connaissance de cette invasion, décidèrent de < Reconquérir les Malouines, contre les Argentins > C'est ainsi, selon certains plunitifs de l'an 2000, que la quare des Malouines a commencé.

## ~ EN FABLE EXPRESS ~

Cout près de St Malo, vivaient des 'Malouines' qui dansaient le tango avec des Argentins. Les anglais sont venus 'conquérir les Malouines' 'Contre les Argentins', ces affreux cas

M<sup>r</sup> Pierre RAY 42 avenue M<sup>e</sup> Joche  
FRED FOREST 06000 Nice



1982 La bourse de l'imaginaire / La bourse du fait divers

Faits divers proposés par les participants. Document tapuscrit « Fribourg. Sexagénaire tuée par une auto », non daté, non numéroté, envoi de Jean-Charles Dubey

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 24

Jean-Charles Dubey  
Près du Château  
1564 DOMDIDIER

F R I B O U R G  
=====

Sexagénaire tuée par une auto

Jeudi à 15 h., Mme Adèle Ivry, habitant Marly, regagnait son domicile venant de Morat. A Fribourg, à l'intersection des rues André-Sanfrappé et Alain-Provist, elle n'accorda pas la priorité à Mr Homère Dalord. La collision fut inévitable. Grièvement blessée, Mme Ivry fut transportée à l'hôpital Max Himoume, à Fribourg. Tard dans la soirée, on apprenait son décès.

Conclusion : elle est morte, Adèle.



1982 La bourse de l'imaginaire / La bourse du fait divers

Faits divers proposés par les participants. Document tapuscrit « Le grand mystère de la vie... », non daté, non numéroté, envoi de Pierre-Alain Mertenat

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 24

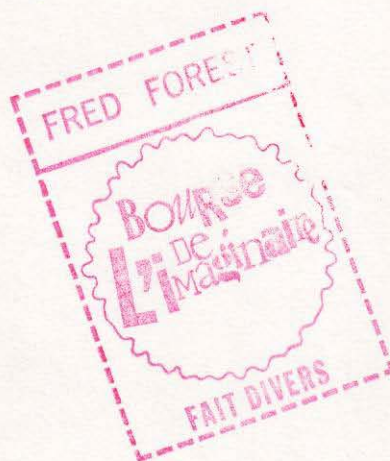


Pierre-Alain Mertenat  
Stalden 1

CH-1700 Fribourg  
(Suisse)

Le grand mystère de la vie se perpétue tous les jours.

Ainsi, hier, en Dordogne, une fourmi indigène mit au monde, dans une grande excitation, une graminée encore jamais observée et que l'on peut rapprocher par sa taille et sa couleur particulières à notre fétuque qui prolifère dans nos prés dès la St Walther.



1982 La bourse de l'imaginaire / La bourse du fait divers

Faits divers proposés par les participants. Document manuscrit « Une rue. Un enfant s'échappe ... », non daté, non numéroté.

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 24



ECRIVEZ, DESSINEZ, IMAGINEZ VOTRE FAIT DIVERS  
CI-DESSOUS. REMETTEZ LE, OU EXPEDIEZ LE :  
BOURSE DE L'IMAGINAIRE  
CENTRE GEORGES POMPIDOU  
75191 PARIS CEDEX 04  
VOUS POUVEZ AUSSI TELEPHONER DES FAIT DIVERS DE  
CHEZ VOUS EN APPELANT LE 271 29 16

*Une rue. Un enfant s'échappe de la  
main de sa mère, court, tombe.  
Un vieil homme le ramasse et le  
ramène à la femme. "Ce n'est pas grave"  
dit-il "il a glissé sur un pistoulet"*

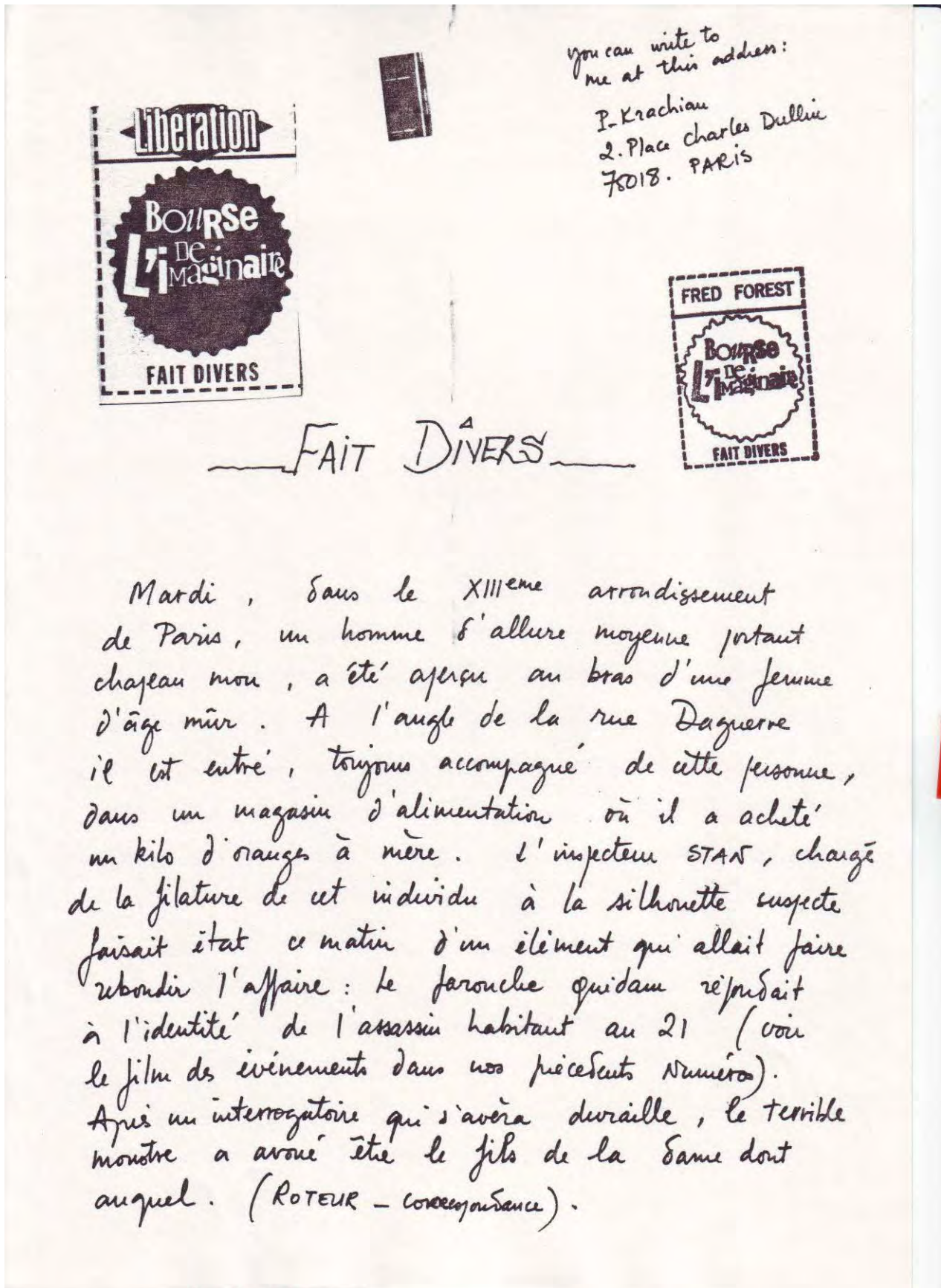




1982 La bourse de l'imaginaire / La bourse du fait divers

Faits divers proposés par les participants. Document manuscrit « Fait divers. Mardi, dans le XIIIème arrondissement ... », non daté, non numéroté. Envoi de P.Krachiau

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 24



Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 24

LES ENIGMES DE PROVENCE



Les superstitions des temps anciens ont-elles disparu tout-à-fait de nos provinces ? L'affaire qui s'est déroulée, il y a six mois à E... aux pieds des Alpilles en Provence, en apporte un curieux démenti.

En effet, le crime qui s'est déroulé le 24 décembre 1981 au voisinage de ce village, a connu depuis maintes explications dont la dernière n'est pas la moindre : Satan est parmi nous !

Le crime dont il s'agit fut celui d'un marginal qui vivait au lieu-dit "L'Oeil-du-Pendu", en bordure des pâturages à moutons des Alpilles. Tout le village fut témoin, et Firmin le berger en premier lieu puisque c'est lui qui donna l'alarme, de l'horrible assassinat de cet homme, inexplicable jusqu'à ce jour par le parquet chargé de l'instruction de l'affaire.

Un homme fut victime d'une agression mortelle dans le secret d'une fragile cabanne de bois, inattaquable par les hommes les plus forts du village, qui s'acharnèrent vainement à l'ouvrir durant une nuit entière. Qu'on imagine une cabanne en planches mal équarries, avec une porte, une seule fenêtre et une cheminée sur son toit de goudron, telle qu'en construisent ici les éleveurs pour abriter leurs chevaux. La nuit fut témoin de l'attente de tout un village assistant, impuissant, à la mort d'un homme et à sa lente agonie dans d'affreux hurlements, qu'aucun d'eux n'a oubliés à ce jour.

Le soleil matinal vit la fin de cet homme, son dernier cri et l'ouverture de la cabanne. Alors, les ténèbres repoussées, étincelante aux premiers rayons, apparut une hache plantée dans les dernières vertèbres de l'homme scindé en deux, comme un mouton à l'abattoir. Une orgie de sang éclaboussait l'intérieur de la cabanne, mais la hache était "miraculeusement" intacte...

Maintes explications avaient été avancées toujours officieusement. Mais devant l'insistance et la pression de tout un village, amplifiée par la presse, la justice a dû prendre position. Hier matin, lors d'une conférence de presse restreinte, elle a annoncé sa thèse : "Une force occulte a envahi, l'espace d'une nuit, la cabanne située au lieu-dit "L'Oeil-du-Pendu". Les autorités ecclésiastiques se penchent sérieusement sur ce cas."

Autrement dit, les vraies explications seront pour plus tard. Ou ne seront pas. Messieurs les exorcistes à vos missels ! Peut-être messieurs les sorciers vont-ils se précipiter sur leurs baguettes ? Car, on peut l'affirmer, le Moyen-Âge est de retour parmi nous. L'obscurantisme faisant figure de science nouvelle dans notre technologie de pointe, les plus brillants cerveaux, avant-gardistes acharnés, professent comme une religion l'ouverture qui, paradoxalement, les contraint d'accueillir les esprits les plus rétrogrades et les plus tendancieux.

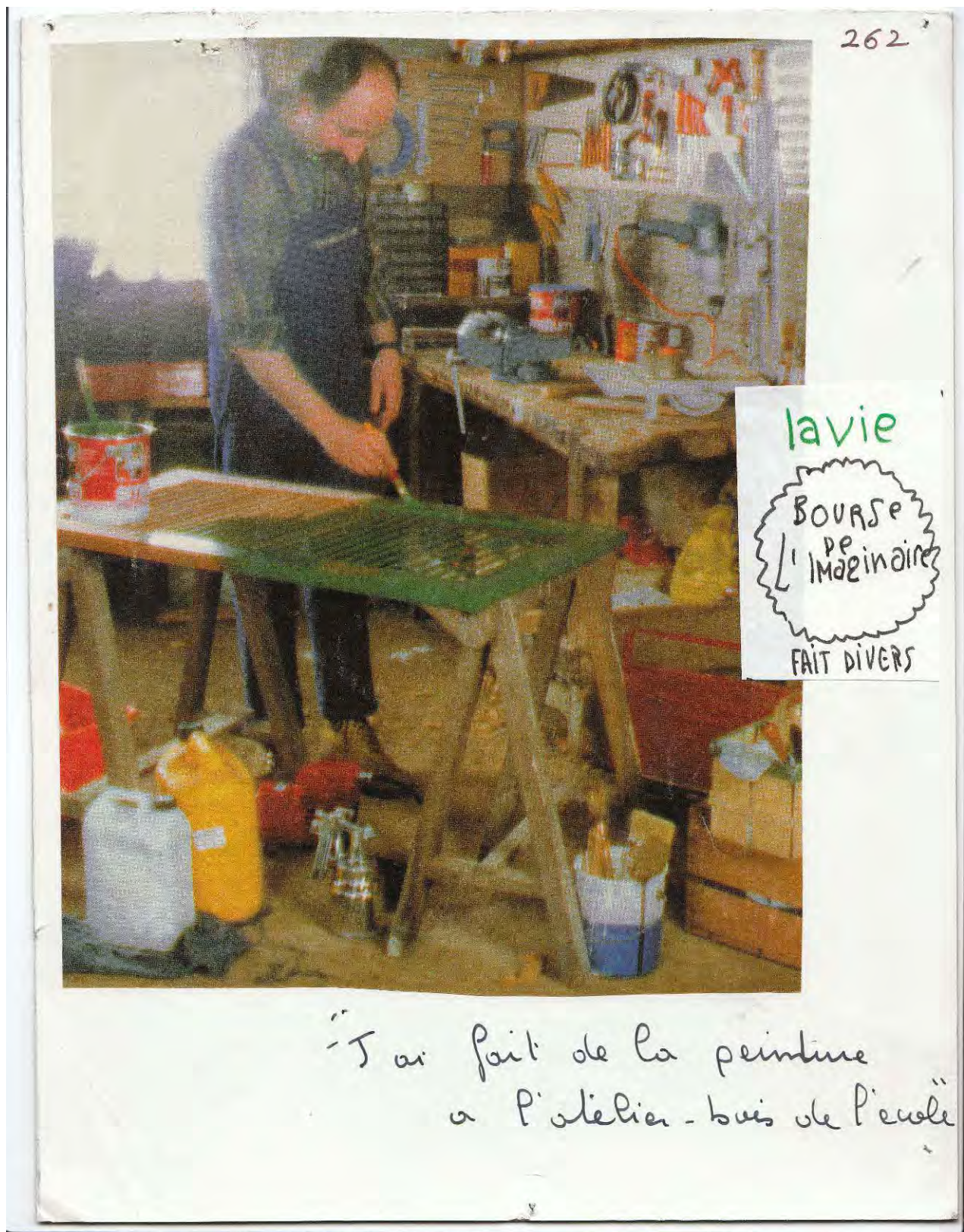
=====

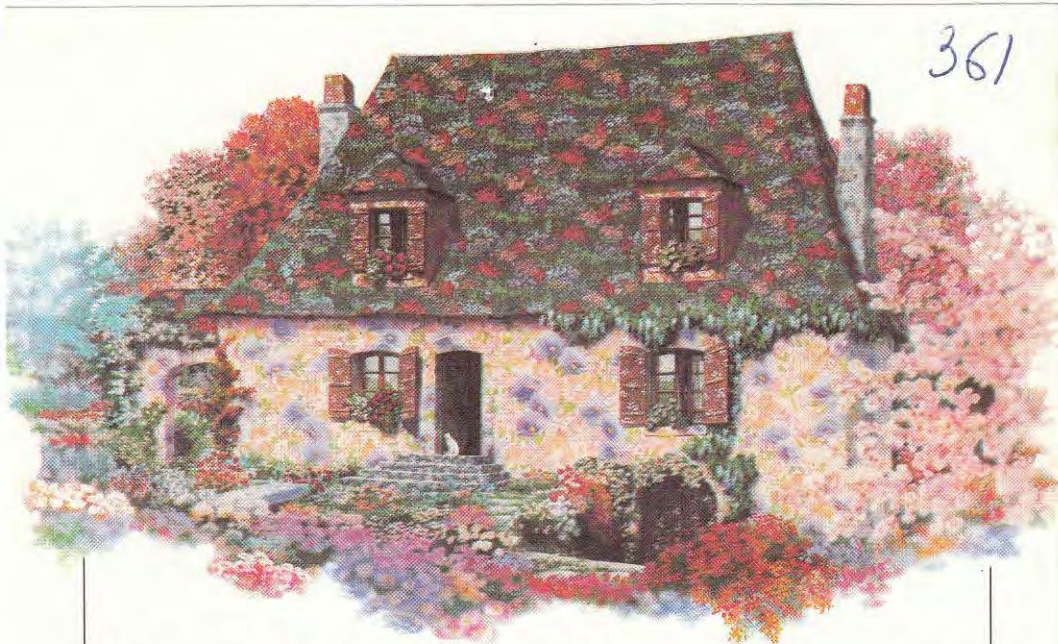
O. FAUCARD  
13300 - SAOON

1982 La bourse de l'imaginaire / La bourse du fait divers

Faits divers proposés par les participants. Document « J'ai fait de la peinture ... », non daté, non signé.

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 24





C'est à 10<sup>h</sup> ce matin, qu'un groupe appartenant à "défense et sauvegarde de l'homme", a face' les portes d'un grand-centre hospitalier.

Le groupe, ni la garde féminine de ce centre n'était interviewée, avait pour but la destruction totale de "la banque du sperm"

C'est la 2<sup>ème</sup> fois en 28 jours que cette banque au sein particulière fait l'objet d'attaques. Les forces de police du quartier n'ont pas répondu à l'appel...

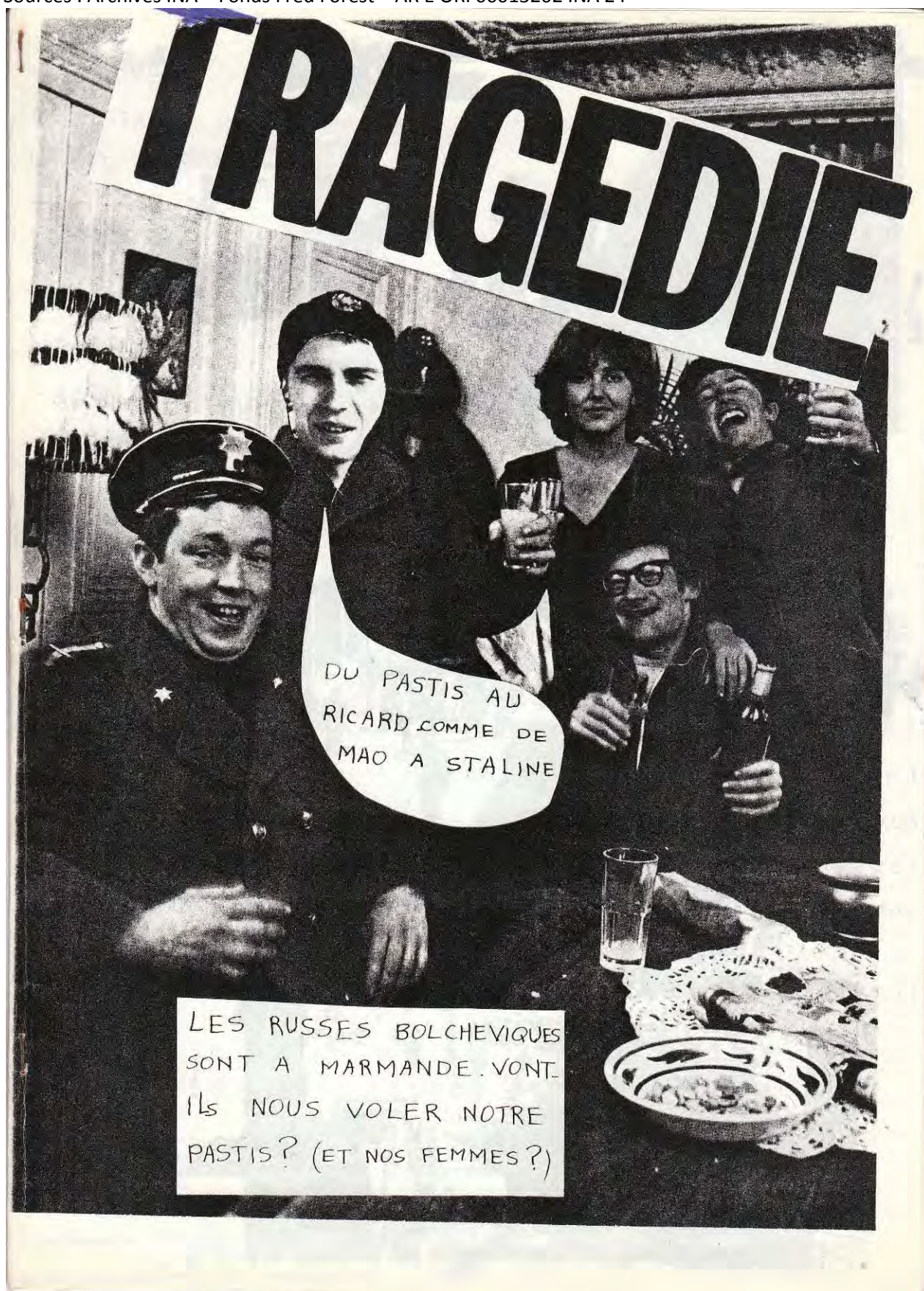
1982 La bourse de l'imaginaire / La bourse du fait divers

Faits divers proposés par les participants. Document non daté, non signé, « Jimmy le décalé », collage.

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 24



La thèse officielle a fait l'effet d'une claque. « Ce jeune a vu trop de films américains » déclare un ministre. Déclaré « inanalysable » par les psychiatres. Jimmy, né avec le siècle, appartient pourtant à notre époque, à notre culture. Faut-il voir là un signe de crise pas vraiment En attendant Pour éviter un renversement radical de l'ordre du monde Vaccinez-vous sans plus tarder.



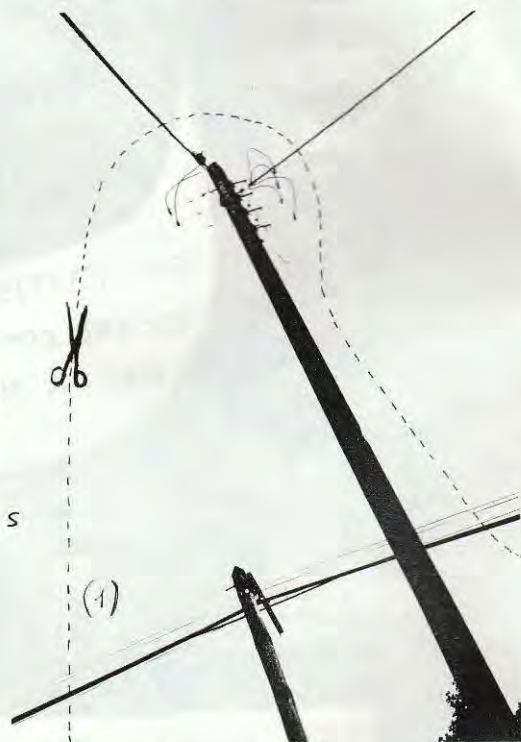
Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 24



EN FLANANT SUR LES  
VERGES DE LA GARONNE, NOUS  
AVONS CONSTATÉ LEUR PRÉSENCE



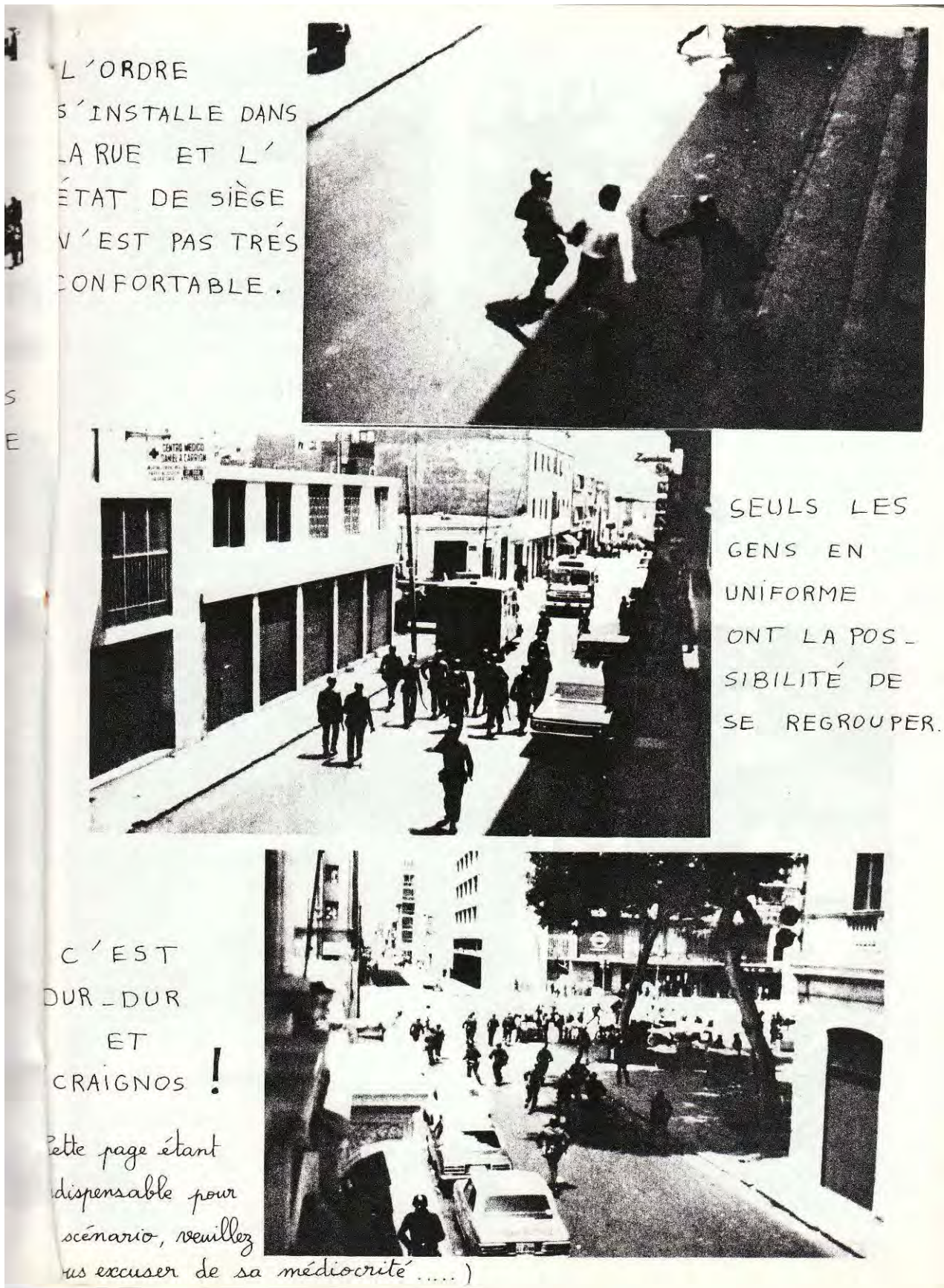
AUTANT SUR LES BOULEVARDS, QU'  
AUX CAFÉS et QU'AUX P.T.T.(s)  
LES MOYENS DE COMMUNICATIONS  
SONT COUPES



1): découper suivant les pointillés.  
et vous le constaterez.



Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 24





Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 24



DISCOURS DE BREJNEV A  
LA TÉLÉVISION:  
« CALMEZ-VOUS LES P'TITS  
GARS, JE NE VOUS  
PRENDRAI PAS VOTRE  
PASTIS (ni vos femmes). MOI  
CE QUE JE VEUX C'EST  
VOS COUILLES. ELLES  
SONT GROSSES ET DURES A  
SOUHAIT POUR JOUER AU  
TAC A TAC »

DES REACTIONS VIOLENTES  
SE FONT RÉSSENTIR →



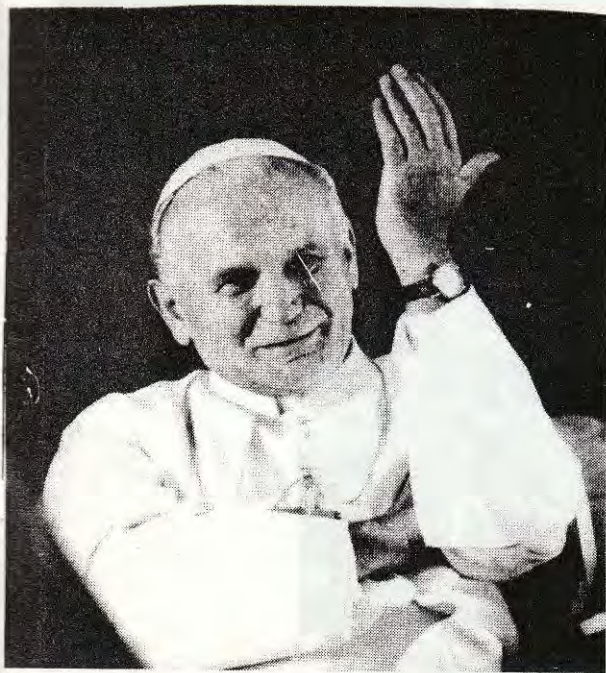
ON DECOUVRE L'ESPRIT COLABO.  
\_ « LES AMERICAINS N'ONT PAS  
A INTERVENIR, CECI N'EST  
QU'UNE AFFAIRE INTERIEURE:  
NAPOLEON N'A-T-IL PAS  
ETENDU SON EMPIRE JUSQU'A  
LA BÉRÉZINA!? EN PLUS ILS  
ONT AMENE DE LA VODKA! » \_

et G.G. tu nous paye à boire

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 24



L'ÉGLISE S'INSURGE ET APPELLE A LA RÉVOLTE - LES CURÉS DE NOS PAROISSES S'INDIGNENT DU FAIT QUE NOS HOMMES NE POURRONS PLUS PROCRÉER, CE QUI ENTRAINERA UNE BAISE NOTABLE DES BAPTÊMES ET DONC DE LEUR REVENU.



LE PAPE A MÊME ÉTÉ JUSQU'À DIRE : « JE VAIS LA LEUR ~~DIRE~~ FOUTRE AU CUL. »

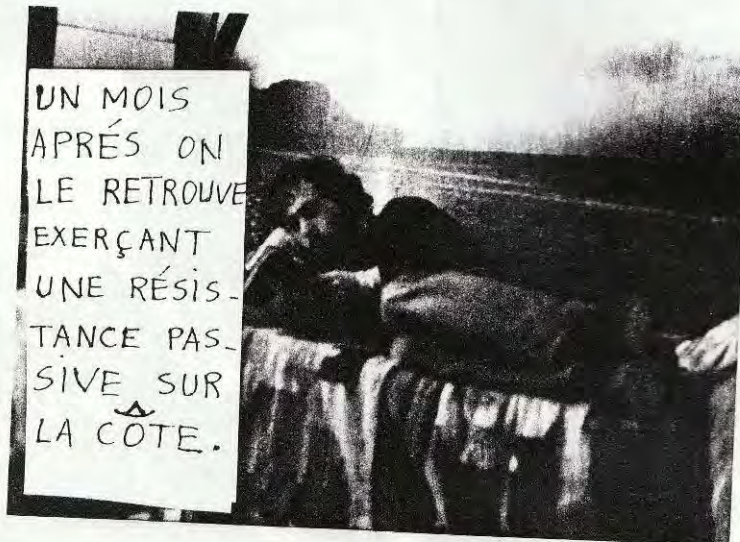
(1) DÉCOUPER SUIVANT LES POINTILLÉS ET SA VIE NE TIENDRA PLUS QU'À

UN FIL

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 24



QUEL EST CET ÉTRANGE PERSONNAGE ? QUE MANIGANCE-T-  
- CONTRE LE TERRIBLE OPPRESSEUR ?



Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 24

DE TOUTE PART  
LA RÉSISTANCE  
S'ORGANISE .

PAR VOIE(ou x)  
FLUVIALE →



PAR VOIE  
← TERRESTRE .

LES TERRORISTES  
SE REGROUPENT

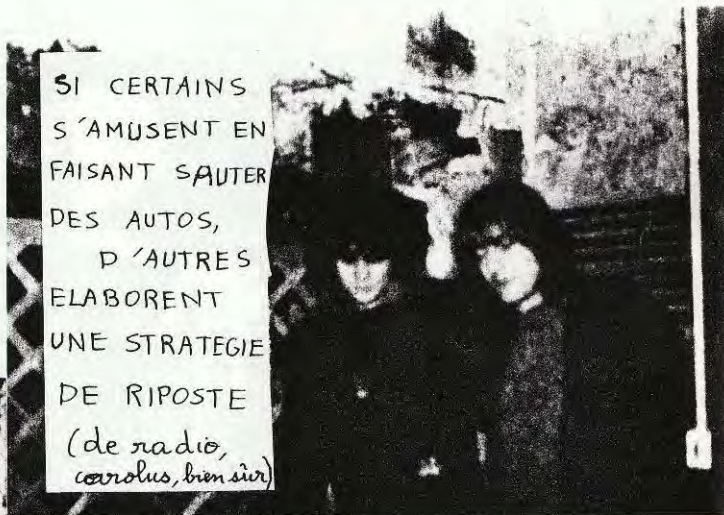
POUR ORGANISER  
LA GUERRILLA  
URBAINE .



Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 24



(1) MOT DE PASSE



VU LE CLIMAT D'INSÉCURITÉ VOUS COMPRENDREZ AISÉMENT QUE NOUS N'AVONS PAS REPRODUIT EXACTEMENT LES DIALOGUES ET QUE NOUS NE DEVOILERONS NI LEUR OBJECTIF NI LEUR TACTIQUE.

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 24



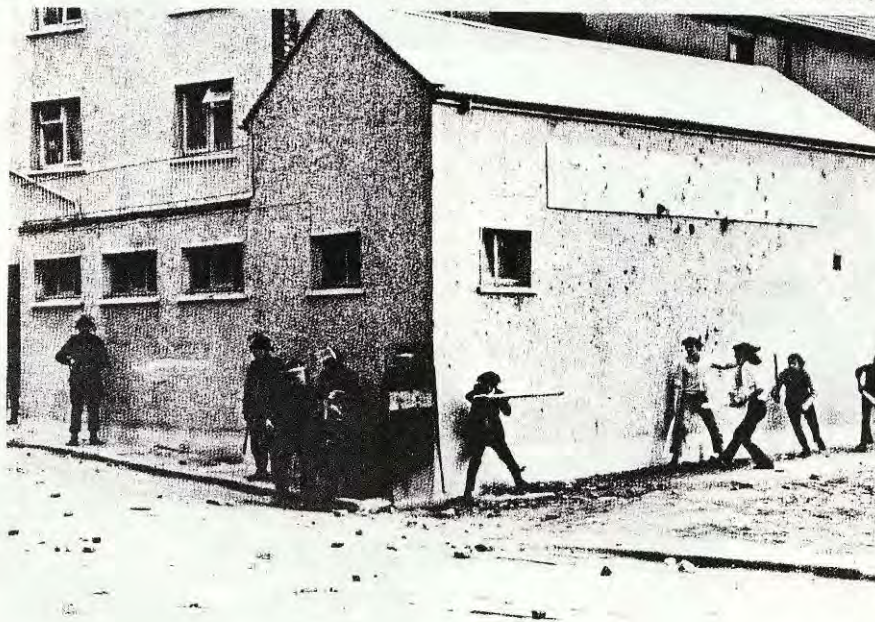
Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 24



VOICI ENFIN LE HEROS DE  
NOTRE HISTOIRE: LÈCHE VALDA.



POUR NE PAS SE LAISSER DÉBORDER PAR DES MOUVEMENTS  
EXTRÉMISTES (voir ci-dessous) LÈCHE VALDA EFFECTUE LUI MÊME  
L'ATTENTAT ELABORÉ MINUTIEUSEMENT COMME NOUS N'



AVONS PAS  
PU L'EX-  
PLIQUER  
PRÉCÉDEM-  
MENT.

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 24



RECICI N'ÉTANT PAS  
ASSEZ, NOTRE HÉROS  
PREND SON COURAGE  
À DEUMAINS (si vous  
le voulez bien!)  
ET VA ACCOMPLIR  
L'ACTION QUI LE  
RENDRA CÉLÈBRE(?)



ITS  
E  
V, SOUS VOS  
AS YEUX, IL VA  
ETER EN

PLEINE RUE DES GRAINES DEHADÉNOSINE DI-NUCLÉOTIDE

TRÉS PHOSPHATÉ.

UNE MINUTE PLUS  
TARD DES ARBRES  
POUSSANT À UNE  
ALLURE VERTIGINEU-  
SE DÉTRUISENT  
TOUT (SUR LEURS  
PASSAGES!)





Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 24



Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 24



Antoine Moreno. Il était peu à peu devenu la cible d'une bande de voyous.

Le ministère  
de la désinformation



EN ATTENDANT DIVERTISSEZ VOUS  
EN ALLANT VOIR :

*Les ballets du Bolchoï*

1982 La bourse de l'imaginaire / La bourse du fait divers

Faits divers proposés par les participants. Document non daté, non signé, « Cynisme et passion », collage  
Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 24



1982 La bourse de l'imaginaire / La bourse du fait divers

Faits divers proposés par les participants. Document non daté, « D'Adrienne-82 », collage

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 24





3,80 F • JUIN 1982 • N° SÉRIE •

52

# Libération

Libération

Bourse de l'Imaginaire

FAITS DIVERS

**CE SOIR, Orlando furioso**

**DEBARQUE a Pékin**

**IL FRANCHIT**

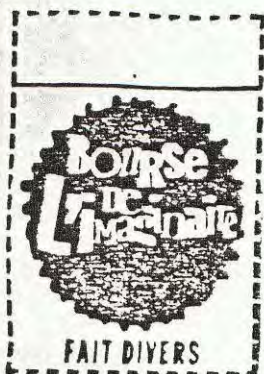
**18 dames**

**A OUT RANCE**

LA GUERRE DES MALOINES  
suite page 24

Tirage ce Soir  
à La  
Télévision





ECRIVEZ, DESSINEZ, IMAGINEZ VOTRE FAIT DIVERS  
CI-DESSOUS. REMETTEZ LE, OU EXPEDIEZ LE :  
BOURSE DE L'IMAGINAIRE  
CENTRE GEORGES POMPIDOU  
75191 PARIS CEDEX 04  
VOUS POUVEZ AUSSI TELEPHONER DES FAIT DIVERS DE  
CHEZ VOUS EN APPELANT LE 271 29 16

C'EST NOUVEAU !  
C'EST EN FRANCE  
C'EST HORS DU TEMPS

MICHEL.T. A OUVERT  
UN CENTRE DE NATURO.  
THERAPIE - AU MILIEU  
DE LA BROUSSE -  
VOUS VIVREZ DANS

CENTRE DE NATUROTHEAPIE



CORREZE

UN MONDE AUTARCIQUE AVEC TOUTE  
L'AMBIANCE DU 19<sup>eme</sup> SIECLE -  
..... ET ÇA MARCHE <sup>TRES</sup> FORT -

TEL 874 43 72



1982 La bourse de l'imaginaire / La bourse du fait divers

Faits divers proposés par les participants. Document non daté, « Des cadeaux pour les mères dans le vent », collage signé « Jean-François ».

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 24



1982 La bourse de l'imaginaire / La bourse du fait divers

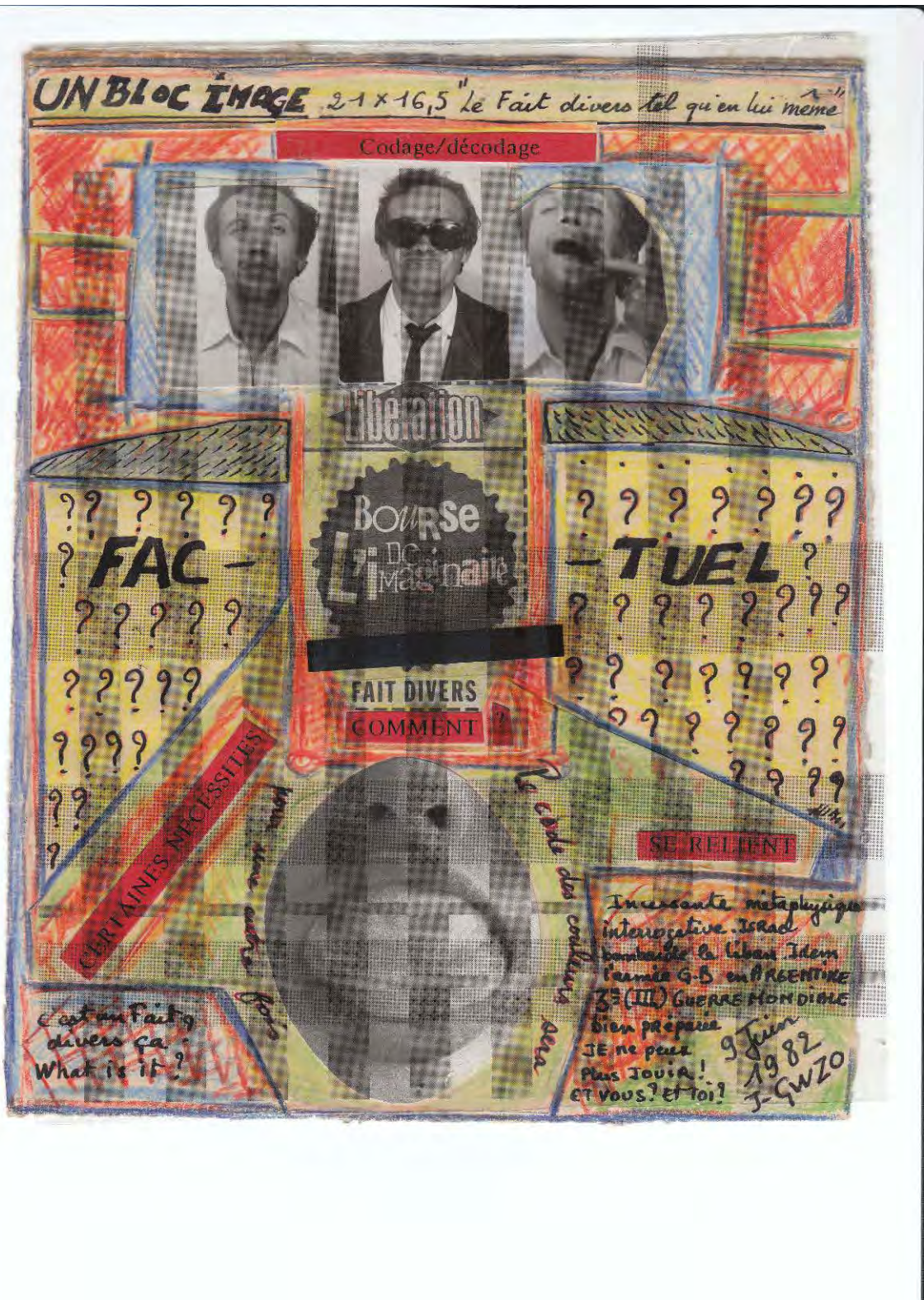
Faits divers proposés par les participants. Document non daté, « Bordeaux. Des pluies torrentielles », coupure de presse.

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 24



1982 La bourse de l'imaginaire / La bourse du fait divers  
 Faits divers proposés par les participants. Document « Un bloc image ... », daté du 9 juin 1982, signé « J-GWZO », page 01/02.

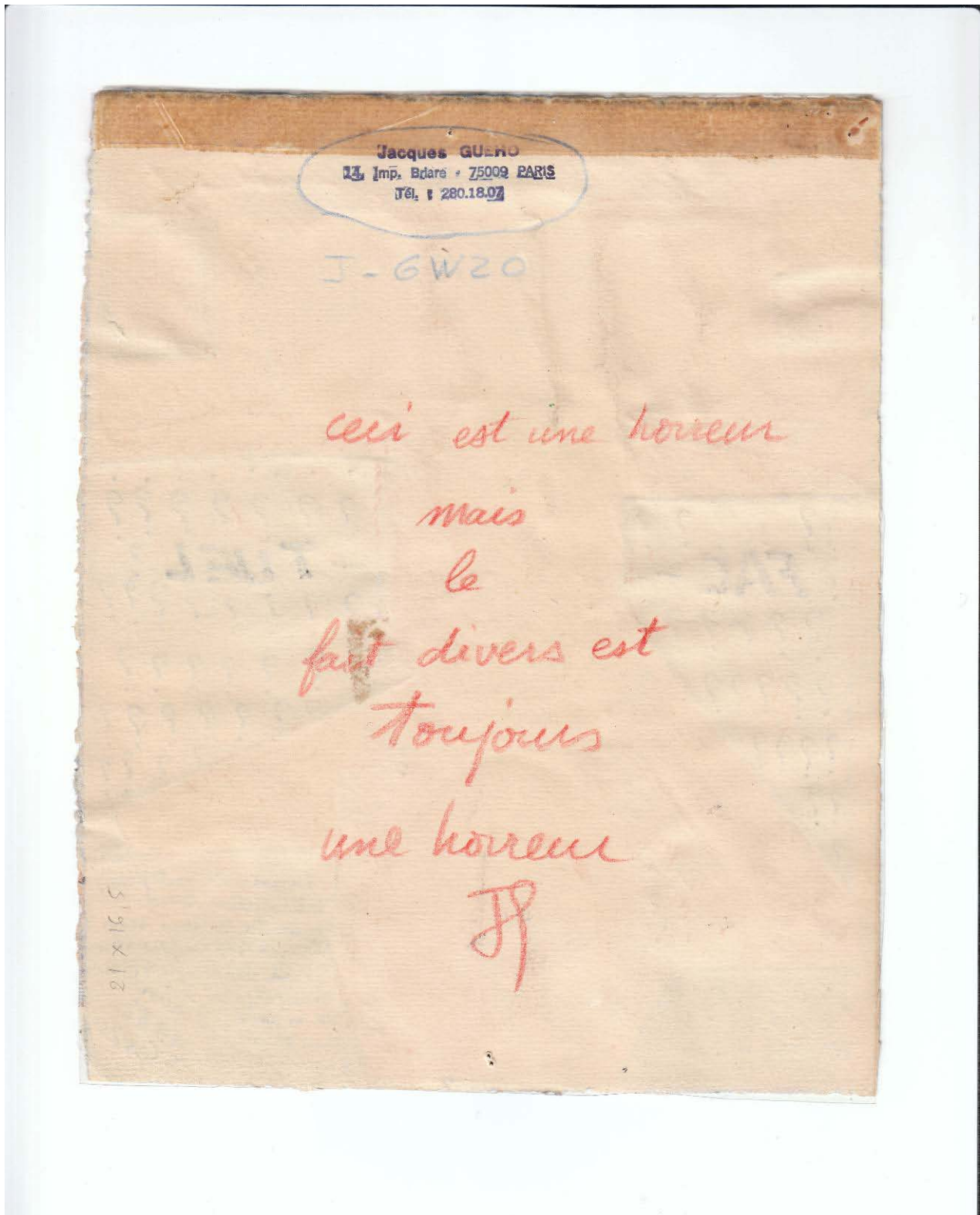
Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 24



1982 La bourse de l'imaginaire / La bourse du fait divers

Faits divers proposés par les participants. Document « Un bloc image ... », daté du 9 juin 1982, signé « J-GWZO », page 02/02.

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 24



1982 La bourse de l'imaginaire / La bourse du fait divers

Faits divers proposés par les participants. Document « Dans une petite ville de province ... », non daté, signé « H Le Ray »

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 24



276

Dans une petite ville de province, un artisan bijoutier a une boutique à l'angle de deux rues se recoupant.

La porte d'entrée s'ouvre sur une cour fermée par une grille, et sur le côté il y a une fenêtre qui donne sur l'autre rue.

Quand le bijoutier s'absente tous les jours à midi pour déjeuner au restaurant, il libère son chien de garde, une grosse chienne boxer noire.

Un voleur a observé ces habitudes. Il a un petit caniche gris, et chaque fois qu'il passe devant la grille, à midi, les deux bêtes se précipitent l'une vers l'autre, avec de grandes démonstrations d'amitié.

Un jour, le voleur tente de s'introduire dans l'atelier en passant par la fenêtre, pendant que la chienne de garde est occupée.

Mais un agent qui passait par là le voit, l'arrête, et l'emmène au Commissariat.



Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 24

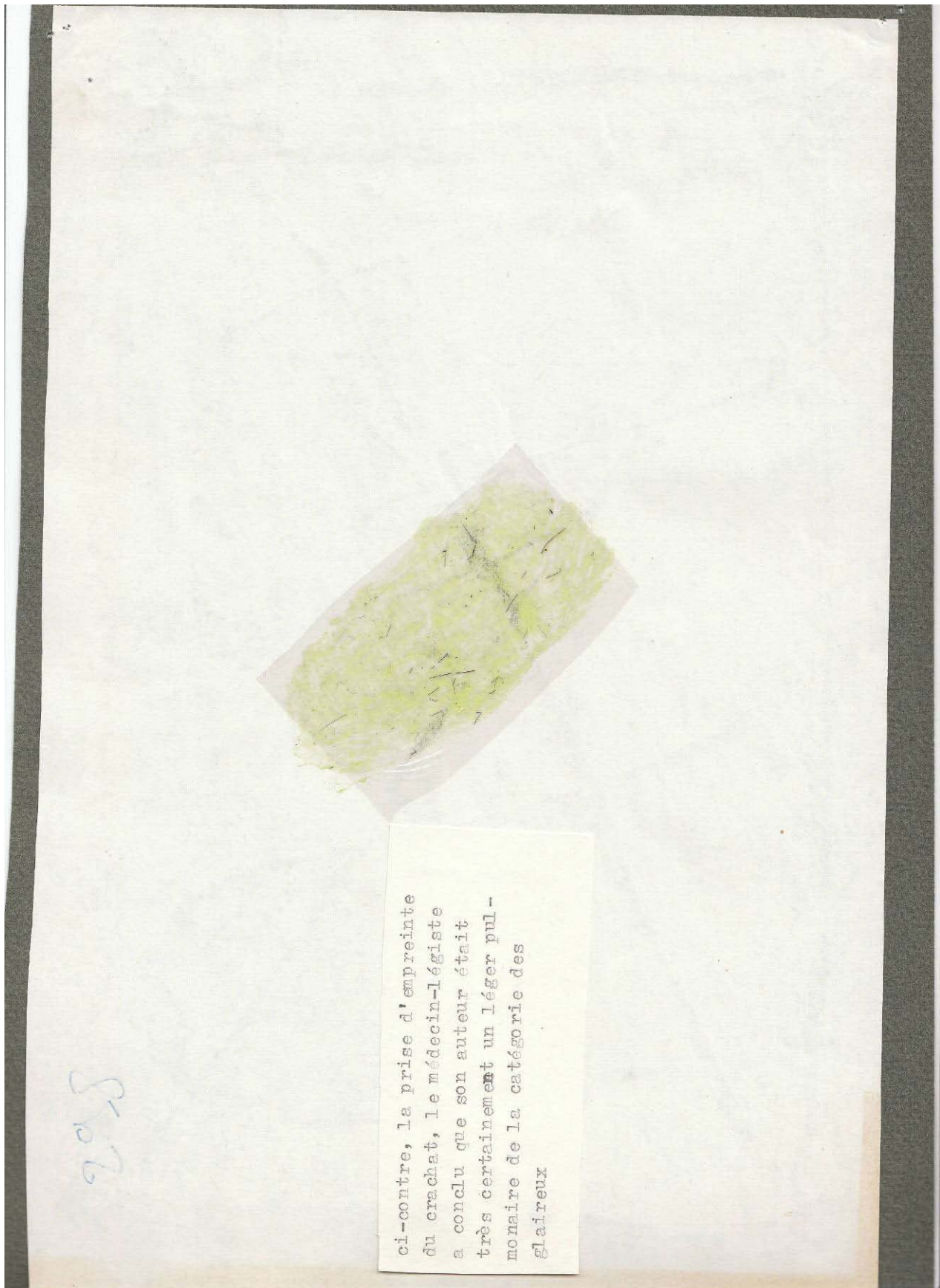
### **Crachat tragique : 1 blessé**

Pour avoir voulu cracher, plus loin que ses camarades lors d'un « concours » organisé avec quelques amis, un homme de 38 ans s'est grièvement blessé en tombant du deuxième étage dimanche à Belfort. Ferme ment décidé à l'emporter, M. Claude Antoine avait pris son élan du fond de la pièce où se déroulait le « concours » dans son appartement de Belfort. Arrivé au balcon, M. Antoine n'a pu conserver son équilibre et a fait une chute de huit mètres. Affligé de plusieurs fractures du crâne, aux jambes et aux poignets, il a été hospitalisé à Belfort dans un état critique.

Le témoin n°1, un facteur quadragénaire, ayant reçu le dit crachat en pleine figure a porté plainte pour atteinte à sa dignité de préposé des P.T.T.



Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 24





1982 La bourse de l'imaginaire / La bourse du fait divers

Faits divers proposés par les participants. Document « Au sujet d'un animal divers ... », non daté, envoi de Gaston-Louis Marchal, dessin et collage

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 24



1982 La bourse de l'imaginaire / La bourse du fait divers

Faits divers proposés par les participants. Document « De vous à moi ... », non daté, non signé, collage

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 24



1982 La bourse de l'imaginaire / La bourse du fait divers

Faits divers proposés par les participants. Document dépêche A.F.P. « 5<sup>ème</sup> course – Prix du chemin de fer du nord », non daté, envoi d'Alain Solonovitch

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 24



480

ECRIVEZ, DESSINEZ, IMAGINEZ VOTRE FAIT DIVERS  
 CI-DESSOUS. REMETTEZ LE, OU EXPEDIEZ LE :  
 BOURSE DE L'IMAGINAIRE  
 CENTRE GEORGES POMPIDOU  
 75191 PARIS CEDEX 04  
 VOUS POUVEZ AUSSI TELEPHONER DES FAIT DIVERS DE  
 CHEZ VOUS EN APPELANT LE 271 29 16

ALAIN SOLONOVITCH  
 25-27, RUE ARTHUR-ROZIER  
 75019 PARIS

X

GLGL

PMU0048 2 /AFP-NN85

CHANTILLY - 5-EME COURSE - PRIX DU CHEMIN DE FER DU NORD -  
150.000 F - 1.600 M.

DEPART: 16H.28

1)-	502	BIG JOHN	(F. HEADL	G: 2.00
		A JOHN MICHAEL		P: 1.60
2)-	501	YA ZAMAN	(A. GIBERT)	P: 3.30
		JUMELE DANS L'ORDRE:	13.50	
3)-	505	THIS MAN	(J.L. KESSAS)	
4)-	503	PROSPERO	(G. DOLZUER)	
5)-	504	WATER MELON	(J.C. DESAINT)	
6)-	506	GOLDORAK	(S. GORLI)	

6 PARTANTS - TOUS COURU

DISTANCES: 1-1/2 - 3/4 - TETE - ENCOLURE - 2 -

DUREE: 1'38''80/100

MUTUEL: 2.00 - 1.60 - 3.30 -

JUMELE DANS L'ORDRE: 13.50

AFP/KA

AFP 101656

JUN 82



1982 La bourse de l'imaginaire / La bourse du fait divers  
Faits divers proposés par les participants. Document « Sheila ... », non daté, envoi de Serge Vignes

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 24



SERGE VIGNES

14 RUE CANY

31 TOULOUSE

365



SERGE VIGNES

14 RUE CANY

31 TOULOUSE

CRITIQUE D'ART

SOCIOLOGUE

~~(02) 42.05.44~~

**SHEILA**



Les critiques ne m'ont jamais  
empêchée de sortir sous  
la pluie sans imperméable.



Faits divers proposés par les participants. Document manuscrit et dessiné « Fritz von Arthman s'endort ... », non daté, non signé

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 24



Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 24

# L'HORRIBLE DÉTAIL ...

**Liberation**

**Bourse**  
**L'Imaginaire**

**FAIT DIVERS**

885 921

**ALORS DOCTEUR C'EST GRAVE??** **ECOUTEZ... JE VAIS VOUS ENVOYER CHEZ UN SPECIALISTE**

**MON AMI... C'EST UNE TUMEUR... IL FAUT OPERER!... RASSUREZ VOUS RIEN DE GRAVE!** **RHABILLEZ VOUS**

**VOUS COMPRENEZ... JE DOIS ME MARIER DES QUE JE SERAI REMIS; MA FIANCÉE EST IMPATIENTE ET MOI AUSSI! LE CELIBAT NOUS PÈSE ET NOUS VOUDRIONS DES ENFANTS BLA BLA BLA** **DÉTENDEZ VOUS**

## TROU NOIR

**...APRES L'OPERATION... ENFIN C'EST TERMINE! A MOI LES BONHEURS DE LA VIE CONJUGALE MAIS!!!**

R.F.A.

**Un chirurgien distrait confond tumeur et pénis**

Mésaventure tragique pour un patient ouest-allemand dont le pénis a été coupé « par erreur ». Le chirurgien responsable qui affirme avoir pris l'organe « mâle » pour une tumeur maligne comparait aujourd'hui devant les juges de Lahnstein. Il déclare ne plus se souvenir très clairement de ce qui s'était passé alors qu'il se trouvait à la table d'opération. Une amnésie qui n'arrangera probablement pas ses affaires : la victime qui a déjà reçu 150 000

ETC...

ENVOI DE MR J.G. GRUSSON  
93 Rue Saint-Charles  
75015 PARIS

1982 La bourse de l'imaginaire / La bourse du fait divers

Faits divers proposés par les participants. Document (tract) « Élections au Conseil Général », non daté, non signé

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 24

Département du TARN de CASTRES-EST

Elections au Conseil Général des 14 et 21 Mars 1982

Candidature de Pierre VIVIES, Collectiviste d'État  
Journalisme politique libre

219, avenue De Gaulle, 219 Tél : (63) 35.41.36

**à Fred FOREST, PARIS-BEAUBOURG**

Camarades de la Liberté, de l'Égalité et de la Fraternité,  
Les 14 et 21 Mars, nous voterons pour créer l'Office National des Inventeurs Associés à l'État actuel, par Agences Régionales.... et Ateliers Régionaux d'Inventeurs Associés à l'État Socialiste afin de combattre le Chômage et accroître les exportations en évitant l'évasion d'Inventeurs à l'Étranger.... comme celle des capitaux en SUISSE, Etc' . . . .  
Pour celà, revendiquons le droit d'expression à la T.V., à la Radio et dans la Presse libre.

Nous voterons aussi pour la Démocratie par le RÉFÉRENDUM et la PROPORTIONNELLE..... promesses au Printemps 1981 .... vite oubliées dès l'Été 81. Abstentionnistes et ÉCOLOGISTES ... mes Bulletins de vote sont notre meilleur outil, arme pacifique pour nous imposer à la nouvelle Majorité. VOTER n'est pas toujours signer un chèque en blanc.


Vous voterez pour un Candidat qui ne se désistera que pour le Parti ... de la nouvelle Majorité qui dès à présent, adoptera le maximum de notre Programme, sinon : je me présente au 2ème tour....si nous y avons droit, afin de susciter des vocations d'Inventeurs collectivistes d'État. Lire nos plus amples détails imprimés . . . .

Le succès de ma Candidature doit créer dès 1982 plusieurs coopératives associant leurs Personnels..... à l'État propriétaire de Brevets d'Inventions par contrats avec des Inventeurs présumés, brevetés....même étrangers, bienvenus en FRANCE.

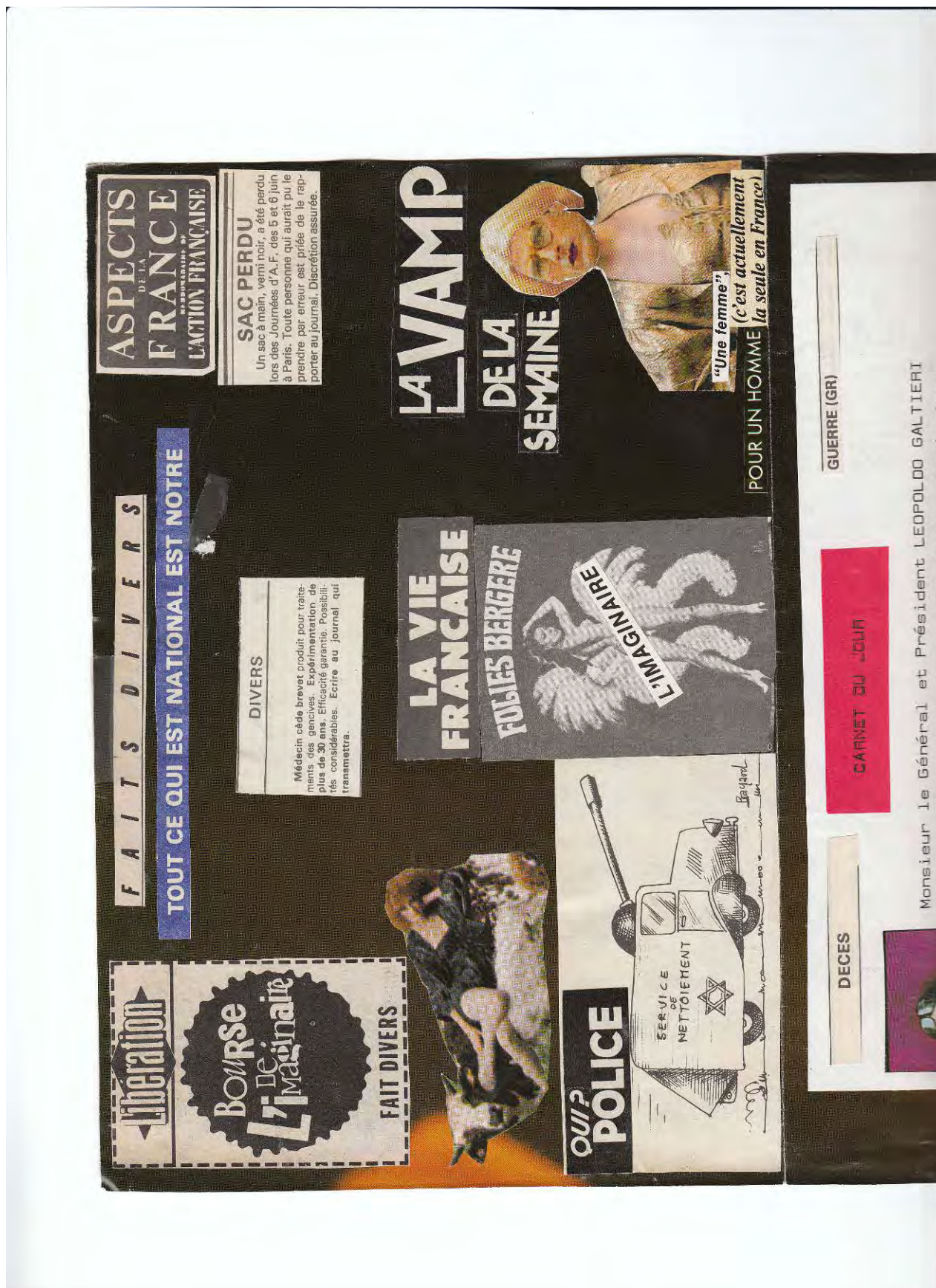
**BOURSE de l'IMAGINAIRE et de FAITS DIVERS...!**  
A toutes fins utiles et salutaires,  
Vu, le Candidat : Pierre VIVIES

**SAUF CENSURE POLITIQUE.. SINON RELIGIEUSE!**

offset Alary - Castres 99.11.36

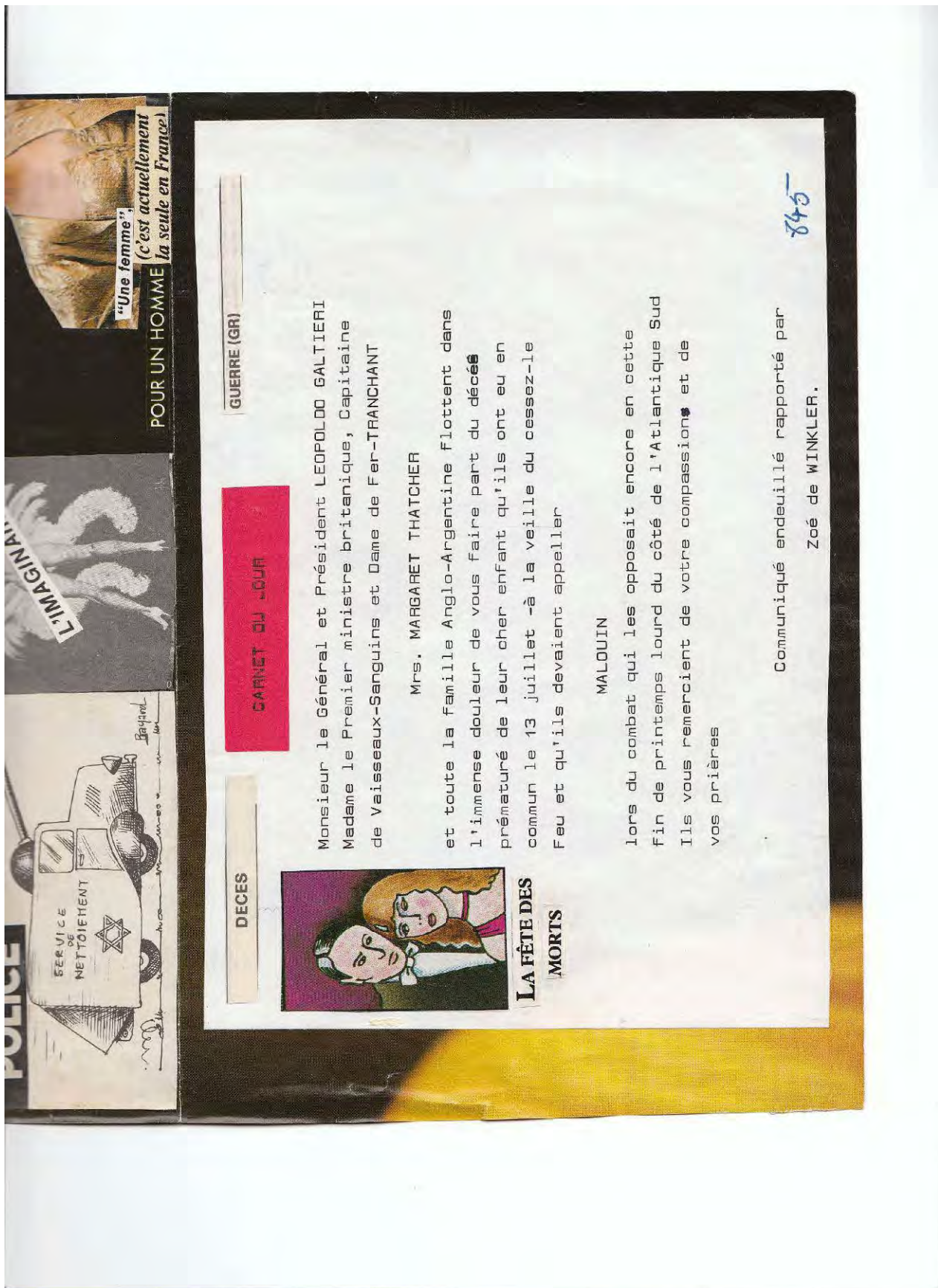


Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 24





Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 24



DECES



LA FÊTE DES  
MORTS

CARNET DU JOUR

GUERRE (GR)

Monsieur le Général et Président LEOPOLDO GALTIERI  
Madame le Premier ministre britannique, Capitaine  
de Vaisseaux-Sanguins et Dame de Fer-TRANCHANT

Mrs. MARGARET THATCHER

et toute la famille Anglo-Argentine Flottent dans  
l'immense douleur de vous faire part du décès  
prématuré de leur cher enfant qu'ils ont eu en  
commun le 13 juillet -à la veille du cessez-le  
feu et qu'ils devaient appeler

MALOUIN

Lors du combat qui les opposait encore en cette  
fin de printemps lourd du côté de l'Atlantique Sud  
Ils vous remercient de votre compassion et de  
vos prières

Communiqué endeuillé rapporté par  
Zoé de WINKLER.

845

1982 La bourse de l'imaginaire / La bourse du fait divers

Faits divers proposés par les participants. Document (coupure de presse) « Drame de la jalousie ... », non daté, non signé

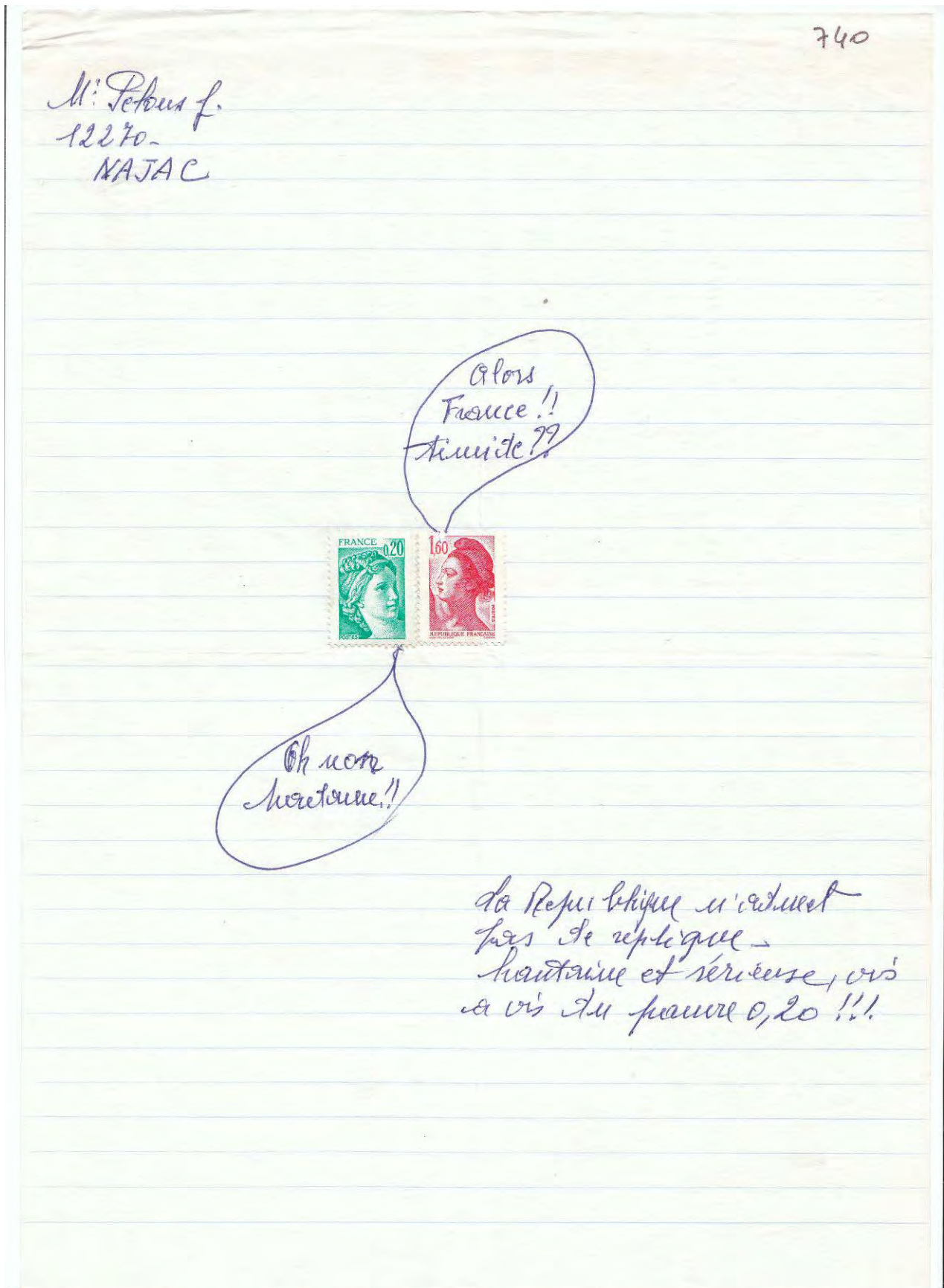
Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 24



1982 La bourse de l'imaginaire / La bourse du fait divers

Faits divers proposés par les participants. Document manuscrit « Alors France !! timide ?? », non daté, envoi de « Pelous f »

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 24



742

BOURSE  
DE  
L'IMAGINAIRE

FAITS DIVERS

**12** mois de crédit gratuits

et tout ce que on peut muséifier

TARIFS:

- suicide collectif: 30F
- 1 jour de vie: 6F par personnes
- 10 jour de vie: 60F
- 1 mois de vie: 180F
- 6 mois de vie: 1080F
- 1 cercueil: 145,5F
- 3 cercueil pour le prise de 2: 290,5F
- 1 tombe: 400,50F
- cerémonie de deuil: 90F

MAISON:

“ LORGNONE ”  
la maison de la mort

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 24

A CHACUN SA PASSION.

Il est des passions comme celle de la CHASSE PHOTOGRAPHIQUE qui demandent au delà d'une parfaite connaissance de la nature et de la vie animalière, une loyauté sans tache, une patience hors du commun et surtout beaucoup d'abnégation.

Qui se doute des semaines de travail en silence pour aménager jours après jours la fine toile d'affût, écran protecteur et rassurant entre la bête et l'homme. Une fois acceptée, la toile (camouflée plutôt pour l'oeil indiscret du promeneur que pour l'animal lui même) sera rapprochée par le "chasseur" jusqu'aux limites tolérées par l'espèce étudiée.

Viennent ensuite les longues attentes, les nuits de veille, les crampes et les illusions jusqu'au jour J où les oeufs éclos animent le nid d'une activité intense.

Sublime récompense pour l'oeil privilégié qui par sa patience a su s'identifier à l'animal pour en percevoir la vie secrète.

J'ai fait cela sur votre commune, nanti des autorisations d'accès car la courtoisie et le respect de la propriété sont deux des règles d'or du chasseur photographe de l'ASCPF (Association sportive de la chasse photographique française).

Pourtant, ce dimanche, alors que les oeufs étaient éclos, le nid resta désert, et les restes "civilisés" de passages fréquents dans l'affût : papiers de bonbons, cigarettes, mouchoir, etc ... me laissaient pressager une amère déception.

L'oeil rivé sur ce nid vide je m'apprêtais à quitter ma "cache", résigné et déçu, quand une détonation retentit une cinquantaine de mètres plus bas ... D'un bond je sortis de l'affût et n'en croyant pas mes yeux, je vis un chasseur endimanché essayer sa 12 mm sur des "cibles vivantes" un deuxième coup claqua, semant la panique parmi les nids, puis l'homme armé m'apercevant, disparut dans le taillis.

Etait-il la cause de l'abandon des nids ? Qu'auriez vous fait vous protecteurs, vous promeneurs, ou vous vrais chasseurs devant son attitude ?

A TOI, LE CHASSEUR DE GRENADE qui gaza en douce le terrier du renard alors que tu savais notre intention de filmer ; A TOI, LE BUCHERON DU DIMANCHE qui débita à la tronçonneuse l'arbre du bord de Garonne dans lequel était mon affût ; A TOI, enfin CHASSEUR ENDIMANCHE de SEILH, je dédie cette photo, portrait accusateur de l'oiseau qui n'a pas compris puisse son oeil plein de reproches vous inciter à méditer sur les conséquences de vos actes irréfléchis, voire illégaux, et si, après la lecture de cet article, vous êtes toujours fiers de votre FORCE ARMEE, j'aurai échoué dans ma démarche. Cependant cette réflexion publiée m'aura donné l'occasion de remercier très chaleureusement toutes les personnes qui, prévenues de mon intention photographique, ont à tous les degrés fait preuve à mon égard de gentillesse et de compréhension.

Jacques DELPECH.

1982 La bourse de l'imaginaire / La bourse du fait divers

Faits divers proposés par les participants. Document tapuscrit « A chacun sa passion », non daté, envoi de Jacques Delpech, page 02/02

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 24

Monsieur Jacques DELPECH  
3, rue des cerisiers  
31 700 - BEAUZELLE

563

Beauzelle, le 15 Juin 1982.

JEU DE LA BOURSE  
DE L'IMAGINAIRE ET  
DU FAIT DIVERS

### Le nid du milan noir

M. Jacques Delpech est chasseur d'images animalières et, à ce titre, membre de l'Association sportive de la chasse photographique française. Un récent dimanche, à Seilh, près de Toulouse, il s'apprêtait à filmer un nid de milan noir qu'il avait précédemment découvert. Les œufs étaient éclos, mais le nid resta vide car :

« Une détonation retentit, nous dit-il. D'un bond, je sortis de l'affût, et, n'en croyant pas mes yeux, je vis un chasseur endimanché essayer sa 12 mm sur des « cibles vivantes ». Un deuxième coup claqua, semant la panique parmi les nids. Puis, l'homme armé m'apercevant, disparut dans les taillis. Qu'auriez-vous fait, vous, protecteurs; vous, promeneurs, ou vous, vrais chasseurs, devant son attitude ? »

M. J. Delpech souhaite que ces quelques lignes donnent à réfléchir à tous ceux qui commettent de tels actes, souvent illégaux. Précisons que le milan noir est un rapace protégé.



TITRE ORIGINAL : "A CHACUN SA PASSION".

INTERPRETATION DU CHRONIQUEUR : "LE NID DU MILAN"

TITRE PROPOSE POUR LA BOURSE : "L'ART DU CONDENSE".

Le texte original dont je joints l'exemplaire ci-à-côté, a été envoyé par mes soins à la Dépêche du Midi pour être publié, à ma demande, dans le petit Bestiaire de Raoul LAMBERT, chroniqueur animalier célèbre dans la région pour son objectivité et sa passion des animaux.

Les impératifs de la presse l'ont certainement contraint à condenser mon article.

Assurément, le fond de ses lignes rejoint mes idées, mais je pense que l'absence de la photo du rapace accusateur et le caractère sec et bref des lignes imprimées n'ont pas eu auprès des lecteurs l'impact que j'aurais souhaité, d'autant que l'article publié ne laisse soupçonner les mois de patience et d'attente qui ont précédé le fait divers relaté.

Domage pour la poésie et le suspens de mon texte original. Grace à votre bourse le texte original trouvera une plus grande audience palliant ainsi à la carence régionale.

JD  
*J. Delpech*



Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 24

la vie

Bourse  
de  
L'imaginaire

FAIT DIVERS

16

186

Havre libre

MARDI 12 OCTOBRE 1965

## Un enfant et son sauveteur en difficultés échappent à la noyade ... grâce aux rênes de l'ânesse « Bella »

L'ânesse « Bella », bien connue des enfants habitues du jardin Saint-Roch, vient de se faire un nouvel ami.

Un jeune garçon, René Martel, 12 ans, demeurant 25 bis, rue des Briquetiers, a maintenant

de très sérieuses raisons de penser que c'est un heureux hasard qui a placé sur son chemin, le doux animal et sa maîtresse, Mme Léone Beattour, demeurant rue Camille-Pelleletan.

Dimanche soir, à la suite de circonstances assez imprévues, vers 21 h. 35, le jeune René perdait l'équilibre au bord du quai Colbert et tombait dans le bassin Vaubert, à la hauteur du garage Citroën.

La scène avait eu lieu très vite, fort heureusement, et notamment un automobiliste qui, sans hésiter, se jeta à l'eau pour secourir l'enfant.

Mais le sauveteur avait compté sans le froid et il se trouva très vite en difficulté tout comme René qui se débattait non loin du quai.

C'est à ce moment, alors que plusieurs personnes suivait la scène sans pouvoir intervenir, qu'intervint Mme Léone Beattour, reconduisant « Bella » à l'écurie, après une journée de promenade passée dans le jardin Saint-Roch.

Avec une grande présence d'esprit, Mme Beattour retira les rênes de « Bella » et les jeta à l'eau à la portée de l'enfant et du sauveteur.

Tous deux s'en remparèrent et furent ainsi hissés sur le quai.

Si l'enfant a été malgre tout transporté à l'hôpital et placé en observation salle Stempowski, l'automobiliste courageux qui, depuis jusqu'au soir, est remonté dans sa voiture sans se faire connaître.

R. L.



### Un cyclomotoriste blessé dans une collision

Un cyclomotoriste, Jean-Paul Thioulien, 37 ans, monteur au chauffage, 93, rue Orlane-Graumont, qui roulait au volant d'un vélomoteur des rues de Rouelles et du Docteur-Roux, a été blessé aux reins au cours d'une collision avec la voiture de M. Pierre La Folle.

### In appel du Canada aux Leclerc et aux Poulain

Un Canadien de Québec, M. André Hardy, nous fait parvenir le lettre dont nous publions le texte ci-dessous :

Monsieur le Directeur,

J'ai l'honneur de solliciter de votre bienveillance votre appui juridique dans un appel que lance aux habitants de la Seine-Normandie. En voici le texte :

M. & M<sup>me</sup> LUCIEN GUYOMARD  
ET LEURS ENFANTS

2, IMPASSE BÉGOUEN  
76620 LE HAVRE

46-54-80

890

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 24

Le Havre Presse 12/10/65 186 bis

---

**LA VIE HAVRAISE • LA VIE HAVRAISE**

---

# Avec les guides de son âne

---

## «La dame de Saint-Roch» repêche un enfant tombé dans le bassin Vauban et l'automobiliste qui voulait le sauver

**CONDUISANT sa voiture à son** domicile, Mme Léone Beantour a été dimanche soir l'héroïne d'un curieux mais efficace sauvetage. Elle passait vers 18 h. 30 sur le quai Colbert afin de regagner son domicile, rue Camille-Pelletan, après avoir promené tout l'après-midi ses enfants dans le jardin Saint-Roch, quand elle vit un attroupement à hauteur du garage Citroën. Un enfant et un homme surnageaient péniblement au bassin Vauban, et malgré la rapidité des pompiers qui avaient été alertés, il paraissait peu probable que tous deux puissent se maintenir jusqu'à l'arrivée des sauveteurs. Le jeune garçon, René Martel, 11 ans et demi, qui demeure à proximité du bassin, 25 bis, rue des Bri-

questers, avait trébuché quelques instants auparavant et piqué une tête dans l'eau. Un courageux automobiliste s'accrocha aussitôt, plongea, mais se trouva en difficulté. C'est alors qu'arriva Mme Beantour. Dans un étonnant réflexe, elle débrida son âne, lança les guides, et parvint à retirer l'enfant de l'eau puis à faire remonter l'automobiliste. Quand les pompiers arrivèrent, le double sauvetage était achevé. Le jeune Martel avait été conduit à l'hôpital dans une voiture particulière, où il fut admis en observation salle Stampowski, mais son état n'inspirait aucune inquiétude. Personne ne devait revoir son premier sauveteur, qui avait discrètement repris sa route.



« La Dame de Saint-Roch ».



René MARTEL

### Salon d'Automne des Artistes Havrais

Le Comité d'organisation du Salon d'Automne des Artistes Havrais est en mesure de confirmer les dates des différentes phases de mise en place et de tenue du Salon 1965.

Durée du salon 1965 : 23 octobre au 12 novembre, en la Galerie Hamon.

Date limite de dépôt des toiles à la Galerie Hamon : mardi 13 octobre à 19 h. précises.

Date de réunion du jury d'attribution des différents prix : samedi 23 octobre, à 21 h.

Date du vernissage officiel : samedi 23 novembre, à 17 h.

Date de remise des prix : samedi 5 novembre, à 17 heures.

### Ce soir

## Le C.D.M.

## avec «LE

## chef-d'œuvre

C'EST ce soir, à l'A.B.C., que le Centre Dramatique du Nord donne le premier spectacle de sa saison 1965-66 : « Le Bal des Voleurs », de Jean Anouilh. Rappelons que les prochains spectacles seront à La Mélière.



Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 24

Paris - Normandie 12 Octobre 1965

verra remettre une somme de 10 francs.

### Salon d'Automne des Artistes Havrais

Le Comité d'organisation du Salon d'Automne des Artistes Havrais est en mesure de confirmer les dates des différentes phases de mise en place et de tenue du Salon 1965 :  
Durée du Salon 65 : 23 octobre au 12 novembre, en la galerie Hamon.  
Date limite de dépôt des toiles à la galerie Hamon : mardi 13 octobre, à 19 heures précises.  
Date de réunion du jury des différents prix : samedi 23 octobre, à 21 heures.  
Date du vernissage officiel : samedi 23 octobre, à 17 heures.  
Date de remise des prix : samedi 6 novembre, à 17 h.

### Avis aux Anciens Déportés et Internés et Familles de Disparus

L'Association des Déportés, Internés et Familles de Disparus de Seine - Maritime (U.N.A.D.I.F.) a le plaisir de vous informer que les démarches que va être levée la forclusion en ce qui concerne les demandes de cartes officielles de Déportés et Internés résistants au régime concentrationnaire nazi.

Cette mesure est due aux démarches et efforts incessants déployés par notre U.N.A.D.I.F. pour une juste et légitime satisfaction apportée aux victimes du régime concentrationnaire nazi.  
Pour tous ceux qui n'avaient pas fait de demande officielle, s'adresser à l'U.N.A.D.I.F., Maison des Combattants, 1, rue de l'Avancee à Rouen, tous les après-midi, de 14 h. à 19 h., sauf le lundi.

### Recrutement de deux sous-bibliothécaires

La mairie communique :  
Un concours sur épreuves, en vue du recrutement de deux sous-bibliothécaires aura lieu à la mairie du Havre au mois de novembre prochain.  
Pourront y prendre part, les candidats titulaires du baccalauréat complet ou du brevet supérieur de l'enseignement primaire âgés de plus de 18 ans au 1<sup>er</sup> novembre et de moins de 40 ans au 1<sup>er</sup> janvier 1966.  
Les inscriptions seront reçues jusqu'au 31 octobre 1965 à la mairie du Havre (bureau du personnel) qui tient le règlement du concours à la disposition des éventuels candidats.  
Traitement mensuel brut de début 725,40 (net 551,96 F); de fin de carrière : 1.427,63 (net 1.359,03 F).

# L'Enfant, l'âne et l'ânière

Pas un conte presque une fable

1866



Il était une fois un petit garçon de douze ans, un âne, sa bonne ânière et un automobiliste. Tous quatre en ce dimanche inondé de soleil, s'étaient promènes à travers la ville, heureux de se jour sans école, sans usine. L'âne, quant à lui, était heureux; il n'était pas resté à l'écurie, mais avait conduit, à travers les

allées bien ombragées, des myriades de gamins livrés de grand air et de leur...  
Chacun oubliait, cet après-midi-là, ses devoirs du soir, son chef de service ou sa triste mangeoire...  
Las ! Tout à coup, sans prévenir, le soleil plongea dans les eaux du large, la fraîche, sournoise, rampa sous les feuillages. Il était l'heure de rentrer.

Le petit garçon, à contre-cour, repartit le chemin de sa maison, sur des 3<sup>es</sup> quillères.  
Il s'appuyait sur Martel pour son double équilibre.  
Mais d'un coup ses pieds se soulevèrent et se balançaient en l'air, et il se trouva, à son insu, au-dessus de son âne.  
Le petit, tout à coup, se trouva dans une poche d'eau éblouissante et se sentit aspiré, aspiré, aspiré...

L'automobiliste, à son tour, reprit sa route, se retourna, et vit que son véhicule, à l'arrêt, se balançait sur le pavé du quai, à cet instant, résonnèrent les applaudissements et les sémaphores de l'ânière. Mère Beattour, tous deux regardaient, tournée face à la rue Camille Pelletan.  
L'ânière aperçut l'homme et l'enfant. Il arrêta son âne.  
Prétentement, elle détacha les rênes, les laissa, sales, une brève, aux deux baigneurs involontaires. Puis elle tira. Bientôt, l'enfant et son malheureux sauveteur retrouvèrent le sol dur du quai.  
L'homme se secoua, s'épongea, bondit dans sa voiture et disparaissait.

L'enfant s'ébroua. Puis, timidement, il dit : « Merci, Madame, à son tour, il disparaît.  
Puis, quant à lui, reprit, plus égaré, plus égaré, son petit...

## UN CYCLO PERCUTE

### Grièvement blessé

Tragique accident, hier soir, au carrefour des rues...  
Un cycliste, âgé de 35 ans, a été grièvement blessé hier soir, au carrefour des rues...  
Le blessé a été transporté à l'hôpital.

## Un sac à main volé dans une voiture.

M. Michel Ouflet, 40 ans, a été victime hier soir d'un vol de son sac à main dans une voiture...  
Le vol a été constaté par la police.

## Le battant : 1200 canots berts.

Cent vingt canots berts, appartenant à quatre clubs de la région, ont été envoyés en mer hier soir...  
Ces délicieuses framboises ont été transportées dans la nuit...

## Deux cyclistes accidentés à Ronelles.

Deux cyclistes ont été accidentés hier à Ronelles...  
Les blessés ont été transportés à l'hôpital.

## Collision rue de Rouen un blessé hospitalisé.

Vers 13 heures, au carrefour de la rue de Rouen et de la rue de la République, une collision a eu lieu entre une voiture et un cycliste...  
Le blessé a été transporté à l'hôpital.

## Des pierres dans le... de la station

Des pierres ont été jetées dans le... de la station...  
Les autorités ont été avisées.

**AU QUART DE TOUR UN DÉMARRAGE SANS RATE**  
LE DUPLICATEUR GROG ORMATIC VOUS FAIT DE 7 A 250 COPIES

# celle semaine

Le Pèlerin 24 octobre 1965

186 bas

## EN FRANCE

### RENTREE UNIVERSITAIRE

Lors de la rentrée dans les facultés et les grandes écoles il y aura cette année 50 000 étudiants de plus qu'en 1964, 413 000 étudiants contre 363 000 l'an passé. Les plus nombreux restent les littéraires : 137 000 contre 129 000 pour les scientifiques, 86 000 pour les juristes, 47 000 pour les étudiants en médecine et 14 000 en pharmacie.

### JEUNES AGRICULTEURS.

Réunis à Paris, les Jeunes Agriculteurs ont tenu leurs journées d'études consacrées à l'Europe. Au cours des débats, l'un de leurs anciens, Michel Debattise, secrétaire général de la F. N. S. E. A., devait déclarer : « Oui à l'Europe, mais pas à l'importation quel prix », définissant ainsi la politique propre du C. N. J. A. Le président du centre, M. Guillaume, devait dresser devant M. Pisani un réquisitoire contre la politique actuelle du gouvernement en matière agricole. Dans sa réponse, M. Pisani, étudiant la question de l'Europe et la crise du Marché commun, dressait le bilan de cette politique et constatait qu'en 1965 le revenu agricole s'élevait toujours pas favorablement.

### TRANSPORTS : HAUSSE DES TARIFS.

Présentant son budget devant l'Assemblée nationale, M. Marc Jacquet, ministre des Transports, a annoncé que de nouvelles hausses devaient intervenir en 1966 pour combler le décalage qui existe entre le prix des transports et leur coût réel. En ce qui concerne les chemins de fer, la hausse serait de 3 % pour les voyageurs et de 3 % pour les marchandises. A Paris, le ticket d'autobus passerait de 0,185 à 0,25 F, le ticket de métro de 0,37 F à 0,50 F.

### LISTES ELECTORALES.

Depuis le 12 octobre, les listes électorales doivent être affichées dans les mairies. Les électeurs doivent vérifier si leur nom y figure bien. S'il n'y était pas, par erreur ou oubli, ils ont jusqu'au 1<sup>er</sup> novembre pour déposer une réclamation devant les Commissions municipales.

instance, qui estimait que la C. F. D. T. était bien la continutrice de l'ancienne C. F. T. C.

### ACCORDS PETROLIERS

AVEC L'ALGERIE. Par 298 voix contre 165 — les communistes s'étant pour l'occasion associés à la majorité — les députés ont ratifié les accords pétroliers franco-algériens intervenus le 29 juillet dernier. (Voir le Pèlerin du 25 juillet 1965, n° 4315.) M. de Broglie, secrétaire d'Etat aux Affaires algériennes, a dressé un bilan de la coopération entre les deux pays, et insisté, en particulier sur la normalisation des rapports franco-algériens. Il a souligné notamment l'importance de l'assistance technique : 2 274 enseignants civils et militaires. Pour l'enseignement catholique privé : 148 établissements, 1 380 enseignants et 35 000 élèves dont 90 % sont des Algériens.

En campagne



— Partis... ou Part-y-pas ? —

### CONGRES DE LA C. F. T. C.

Les 22 et 24 octobre, la C. F. T. C. maintenue, présidée par M. Joseph Sauty, devait tenir son Congrès à Vincennes. Parmi les objectifs proposés, on note le désir des dirigeants de la C. F. T. C.-Sauty de maintenir un syndicalisme se référant explicitement à la morale sociale chrétienne. Rappelons que dans le conflit qui l'oppose à la C. F. D. T. sur la possession du sigle et du patrimoine de l'ancienne centrale syndicale, la C. F. T. C. maintenue a fait appel du jugement rendu en première

### RETRAITES MAJOREES.

Avant la fin de 1966, aucune retraite ne sera inférieure à 2 000 F par an, a déclaré devant les députés M. Grandval, ministre du Travail. La retraite minima sera portée à 1 900 F au 1<sup>er</sup> janvier prochain. Concernant les allocations familiales, M. Grandval a annoncé que le gouvernement en améliorera progressivement le montant, sans toutefois donner d'autres précisions.

### LA CATASTROPHE DE MALPASSET.

Nouveau procès de la catastrophe de Malpasset à Draguignan. On se souvient que la rupture du barrage fit 421 morts en 1959, à Préjuss. Lors de l'audition des témoins, le directeur de la Protection civile du Var a fait remarquer qu'il n'existait toujours pas de système d'alarme en service sur les

barrages qui permettrait de donner automatiquement l'alerte aux populations en cas de danger.

### SOINS RAPIDES.

Une équipe de médecins conventionnés de la Seine vient de proposer qu'un plan d'organisation de la médecine d'urgence soit mis en place dans toute la France. En composant un numéro de téléphone unique pour tout le pays, on pourrait obtenir, le jour comme de nuit, le secours d'un médecin, une ambulance, qui permettrait de porter rapidement assistance aux accidentés et aux malades.

## DANS LE MONDE :

### MANIFESTATIONS CONTRE LA GUERRE.

Plusieurs journées de protestations aux Etats-Unis contre les opérations de guerre menées au Vietnam par les troupes américaines. Ce sont surtout les étudiants et les professeurs qui manifestent ainsi contre la politique menée dans le Sud-Est asiatique par la Maison Blanche.

### PRIX NOBEL.

Alors que trois Français viennent de recevoir le prix Nobel de médecine, c'est un Russe, l'écrivain Mikhaïl Alexandrovitch Cholokhov qui vient de se voir décerner le prix Nobel de littérature.

### LA FORMATION DU GOUVERNEMENT ALLEMAND

Nouvelle difficulté pour la



## L'ANE SAUVEUR

C'est mercredi. Le soir descend sur Le Havre. Le couchant ensanglante l'horizon. Le bassin Vauban rougit. René Martel, douze ans, joue sur les pierres du bord. Il suffit d'un faux pas, d'un pavé disjoint. Hop ! voici l'enfant dans l'eau profonde. Elle bat le quai indifférente, cette eau terrible. Le petit se débat, crie... Une auto passe. Son conducteur a vu le drame. Il stoppe, plonge tout habillé. Il ne songe pas à la note salée, comme l'eau de mer qui l'imbibe, du dégraisage. Lui aussi avale cette eau,

s'acharne à accrocher quelque anfractuosité du granit.

Alors passe l'ânesse.

Mme Beautour a, en effet, une ânesse, avec qui elle promène les petits, square Saint-Roch. Elle la conduit à l'écurie. Elle voit le double drame, arrête son animal, lance à l'eau les rênes. Le sauveur s'y accroche, en même temps qu'il tient René sous son bras. Bella, l'ânesse, s'arc-boute et ramène les malheureux. Sauvés !

Où, une ânesse ! Il faudrait lui coller la médaille de sauvetage. Mais, surtout, à l'esprit d'à-propos de sa propriétaire.

LE PÈRE

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 24

Havre - Libre 5 Novembre 1965

# SAUVÉ DE LA NOYADE PAR UN ANE... **RENÉ (12 ans)** apprend à nager



(PHOTO « HAVRE LIBRE »)

ON se souvient encore de cette histoire charmante, qui avait bien failli tourner au fait divers. Un dimanche soir, c'était le 10 octobre, René Muriel, 12 ans, venait chez lui en jouant avec son frère Gérard, 14 ans. Ils lancent des cailloux dans le bassin Vauban Soudain, René fait un faux pas et tombe à l'eau du haut du quai Colbert.

Allo! allo! ces appels au secours. L'automobiliste stoppe, s'arrête à la rive et plonge. Quelques secondes plus tard, ils sont deux sur le pont à se noyer. René ne sait pas nager et le sauvetage est en difficulté.

C'est alors que Mme Léone Beauvais saute à son tour. Elle tire derrière elle « Bella », une bête grise bien connue des enfants de la ville « Bella » recroqueville sur Saint-Roch où elle a plusieurs très petits amis.

Sans hésiter, Mme Beauvais dételle « Bella » et lance ses rennes vers l'homme et l'enfant. Quelques instants plus tard, tous deux sont sains et saufs, sur

la terre ferme. Les guides de la gentille ânesse les ont saucés.

L'automobiliste part sans se faire connaître. On ne saura que bien plus tard qu'il s'agit de M. Lucien Guyomard, directeur d'Ebénor, demeurant 19, place du Chillon.

Après quelques jours d'hôpital le petit René est retourné à l'école. Mais il n'a en peur. Très peur même. A 12 ans, il a connu la plus grande des angoisses.

Alors, hier, avec plusieurs de ses frères, il a quitté le domicile familial de la rue des Brigandiers et s'est rendu à la Piscine municipale.

« Je veux savoir nager, j'ai confiance », confia-t-il à ses copains.

« Un peu tendu, mais surtout bravement, il s'est exercé hier, dans le petit bassin, aux disciplines de la brassée.

Il est assez fier de ses dons évidents et précise même, à l'occasion, avec un peu de malice : — Vous savez ce que ça dit de plonger !... René LEMHOF.

186 km

# “FRANCE” QUATRE DEUX C

AVEC quatre heures de retard sur son bier avec un équipage amputé du ci deux cents garçons du personnel e paraît sans eux, en conclusion d'un conflit dans les annales de la Transat — depuis

Get appareillage surprise — au sujet duquel on n'a pas fini d'éplucher dans certains milieux — s'inscrivait dans le prolongement d'un conflit dont il faut pour en bien comprendre le mobile et le mécanisme, reprendre les origines et suivre le scrupuleux déroulement chronologique.

### Histoire de prime

De New York, « France » ne reviendra pas directement sur Le Havre comme il est coutumier qu'il fasse dans le rythme de ses rotations régulières.

Au départ du grand port américain il est prévu qu'il accomplisse du 10 au 23 novembre une croisière dans les Caraïbes avant de regagner son port d'attache. C'est pourquoi le personnel civil du paquebot avançait à nouveau une revendication déjà ancienne concernant la prime de croisière qui lui est allouée.

Cette bonification établie auparavant à 4,52 F avait été portée le 22 septembre — après que des pourparlers eussent été entrepris entre les syndicats et la Transat — à 6 francs, en même temps que d'autres primes (sujet de l'aménagement supplémentaire). Mais, une certaine catégorie des A.D.S.G. estimant que la prime principale aurait dû être augmentée jusqu'à 10 francs, le syndicat C.G.T. décida de se livrer à une consultation qui porta sur l'ensemble du personnel civil du « France ».

Par 444 voix pour contre 361 voix non et 12 abstentions, le principe de revalorisation de la prime au taux de 6 francs estimé par la Transat était accepté.

Le départ du « France » qui était forcément l'enjeu sous-jacent de ce sondage ne semblait donc pas pouvoir être mis en cause.

### Fraction dissidente

Mais les intérêts différents qui se rattachent à cette croisière allaient faire qu'une fraction dissidente des électeurs entendus contesterait les résultats acquis.

Les garçons des deux salles à manger au nombre global de 312 (effectif renforcé pour les croisières) estimaient que les conditions étaient défavorables dans l'ensemble de la mesure proposée et que pour cette raison ils devraient contester leur vote comme mépondérants. Il s'agit du personnel des cuisines, c'est-à-dire dix francs quand un garçon de salle à manger n'en reçoit que six. Mais il faut être d'accord pour que l'on en fasse un fait qui, en soi, n'est pas une position de force.

**Remon**

rest

L'Union

de la A.D.

des civils

du

à la suite

de

la

de

la

de

la

**Tro**

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 24

*Nade 13 Mars 1966*

# une médaille pour Bella

JUSQU'ICI, SEULS, LES PETITS ENFANTS DU HAVRE CONNAISSAIENT "BELLA", QUI, LES DIMANCHES ET LES JEUDIS, LES PROMENAIT À TRAVERS LES ALLÉES D'UN JARDIN PUBLIC.

CETTE GENTILLE ÂNESSE AU REGARD TIMIDE RECEVRA-T-ELLE UNE MÉDAILLE ? ELLE LE MÉRITERAIT EN TOUT CAS !..

**AU SECOURS!** Qui crie comme ça? Viens vite, Bella!

C'est un enfant! Il va se noyer...

L'HOMME PLONGEA DANS LE BASSIN, QU'LE PETIT RENÉ VENAIT DE TOMBER ACCIDENTELLEMENT.

MAIS UN SOIR, COMME ELLE REGAGNAIT SON ÉCURIE, EN COMPAGNIE DE SA MATTRESSE, M<sup>ME</sup> BEAUTOUR...

MAIS L'EAU DU PORT ÉTAIT GLACIALE...

Hé! Monsieur, prenez les rênes, agrippez-vous...

Mon Dieu! Il semble en difficulté

SANS PERDRE SON SANG-FROID, M<sup>ME</sup> BEAUTOUR MENA BELLA AU BORD DU BASSIN.

Hurrah! Ils sont sauvés.

Brava, Bella!

La brave bête sans elle, nous n'ions pas...

3

1982 La bourse de l'imaginaire / La bourse du fait divers  
Faits divers proposés par les participants. Document (collage) « Sur-l'Aire-d'Amour ... », envoi non signé

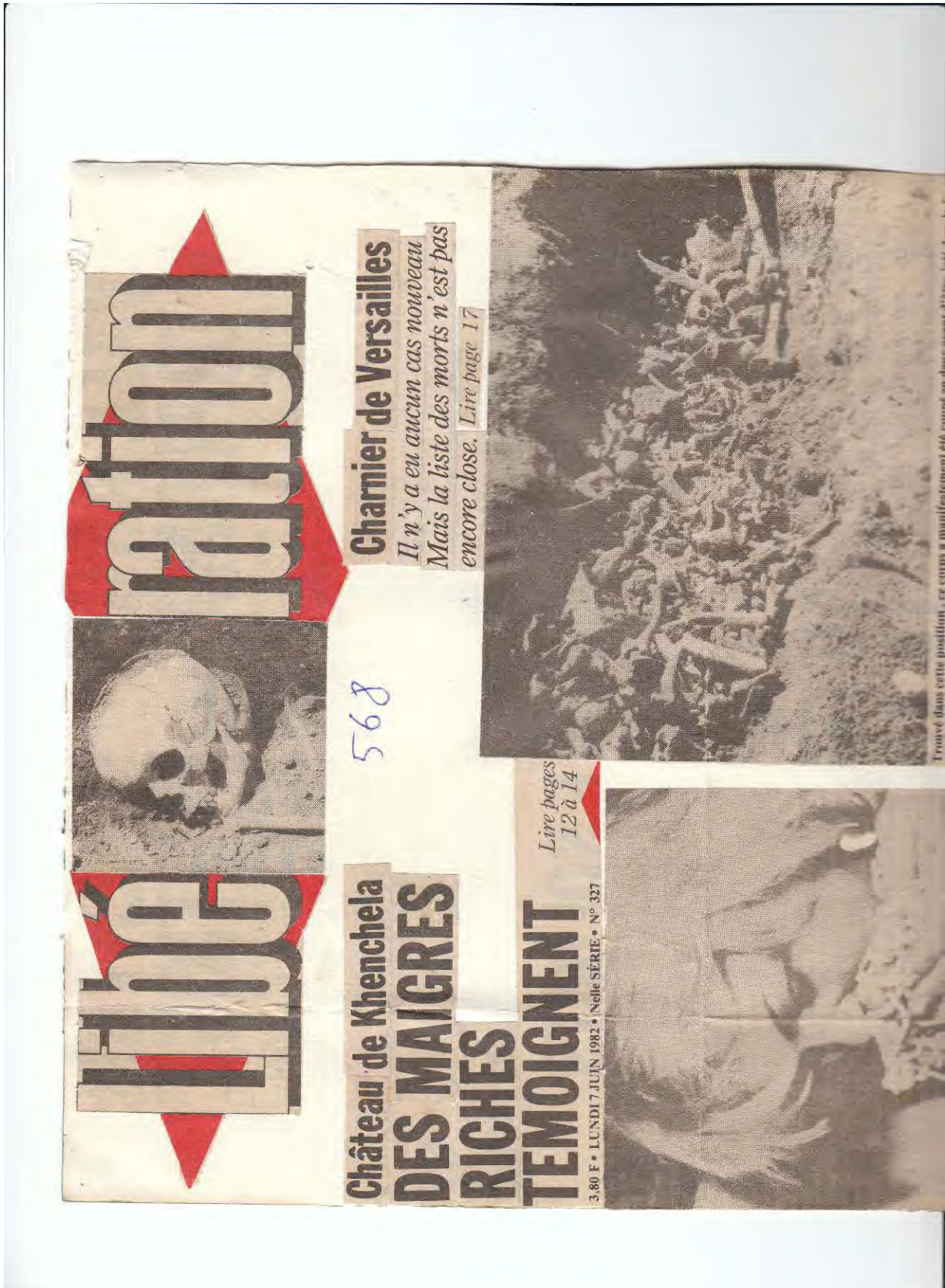
Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 24



1982 La bourse de l'imaginaire / La bourse du fait divers

Faits divers proposés par les participants. Document (coupures de presse, « Libération, 7 juin 1982), « Château de Khenchela ... », envoi non signé, page 01/02

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 24



1982 La bourse de l'imaginaire / La bourse du fait divers

Faits divers proposés par les participants. Document (coupures de presse, « Libération, 7 juin 1982), « Château de Khenchela ... », envoi non signé, page 02/02

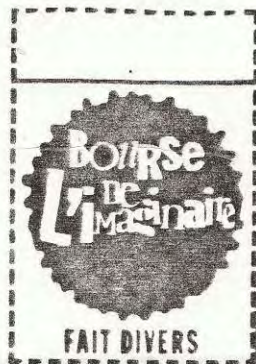
Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 24



1982 La bourse de l'imaginaire / La bourse du fait divers

Faits divers proposés par les participants. Document « Qui a bu boira ... », envoi signé « Tomislav Srdanovic », non daté

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 24



314  
Ecrivez, dessinez, imaginez votre fait divers  
CI-DESSOUS. REMETTEZ LE, OU EXPEDIEZ LE :  
BOURSE DE L'IMAGINAIRE  
CENTRE GEORGES POMPIDOU  
75191 PARIS CEDEX 04  
VOUS POUVEZ AUSSI TELEPHONER DES FAIT DIVERS DE  
CHEZ VOUS EN APPELANT LE 271 29 16



Tomislav SRDANOVIC  
54, Rue SERVAN  
75011 PARIS



Faits divers proposés par les participants. Document (exemplaire découpé du journal « Libération », envoi non daté, non signé.

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 24



1982 La bourse de l'imaginaire / La bourse du fait divers

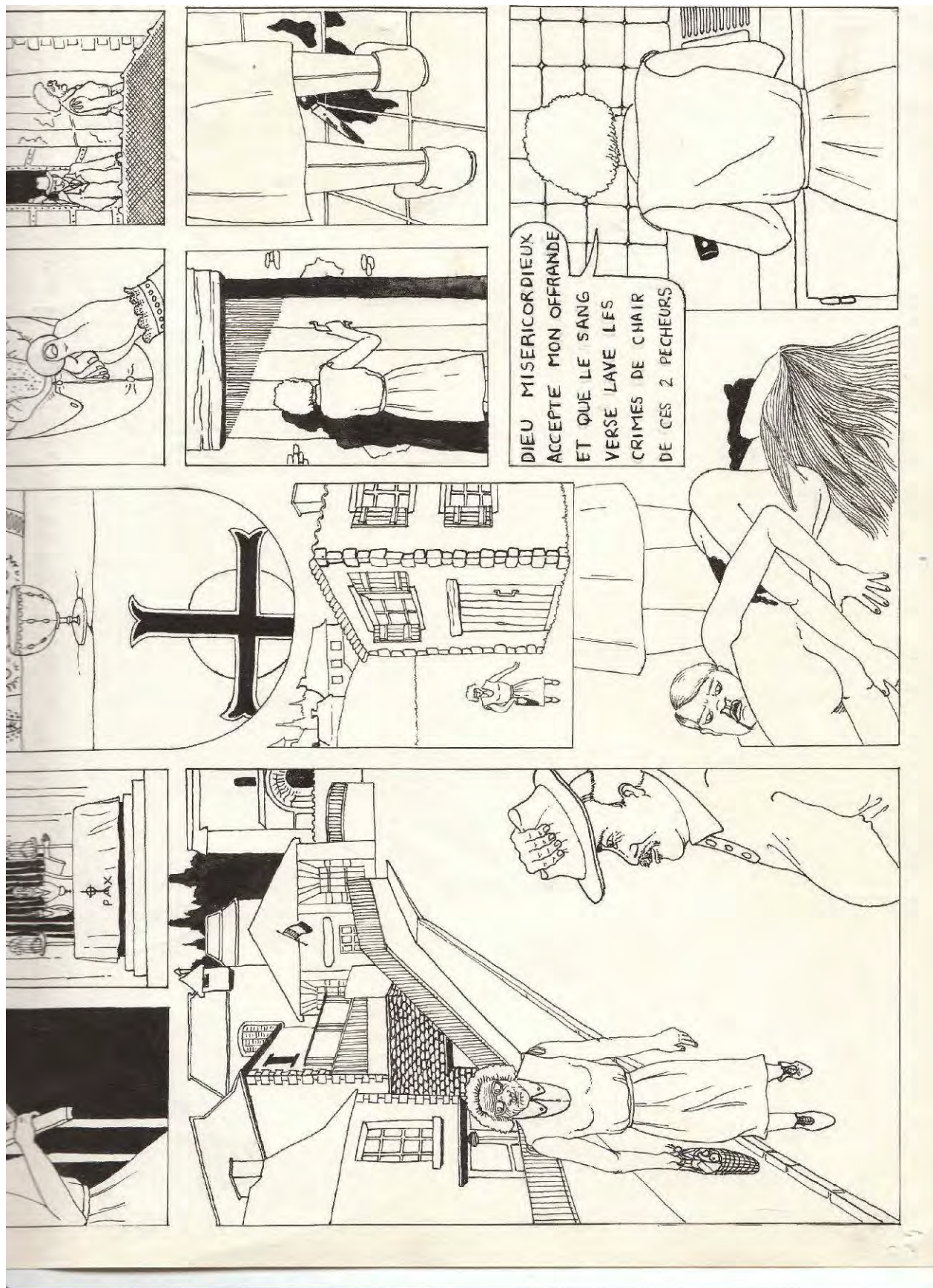
Faits divers proposés par les participants. Document (collage) « Fait divers. B.o B.ards », envoi non signé, non daté.

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 24



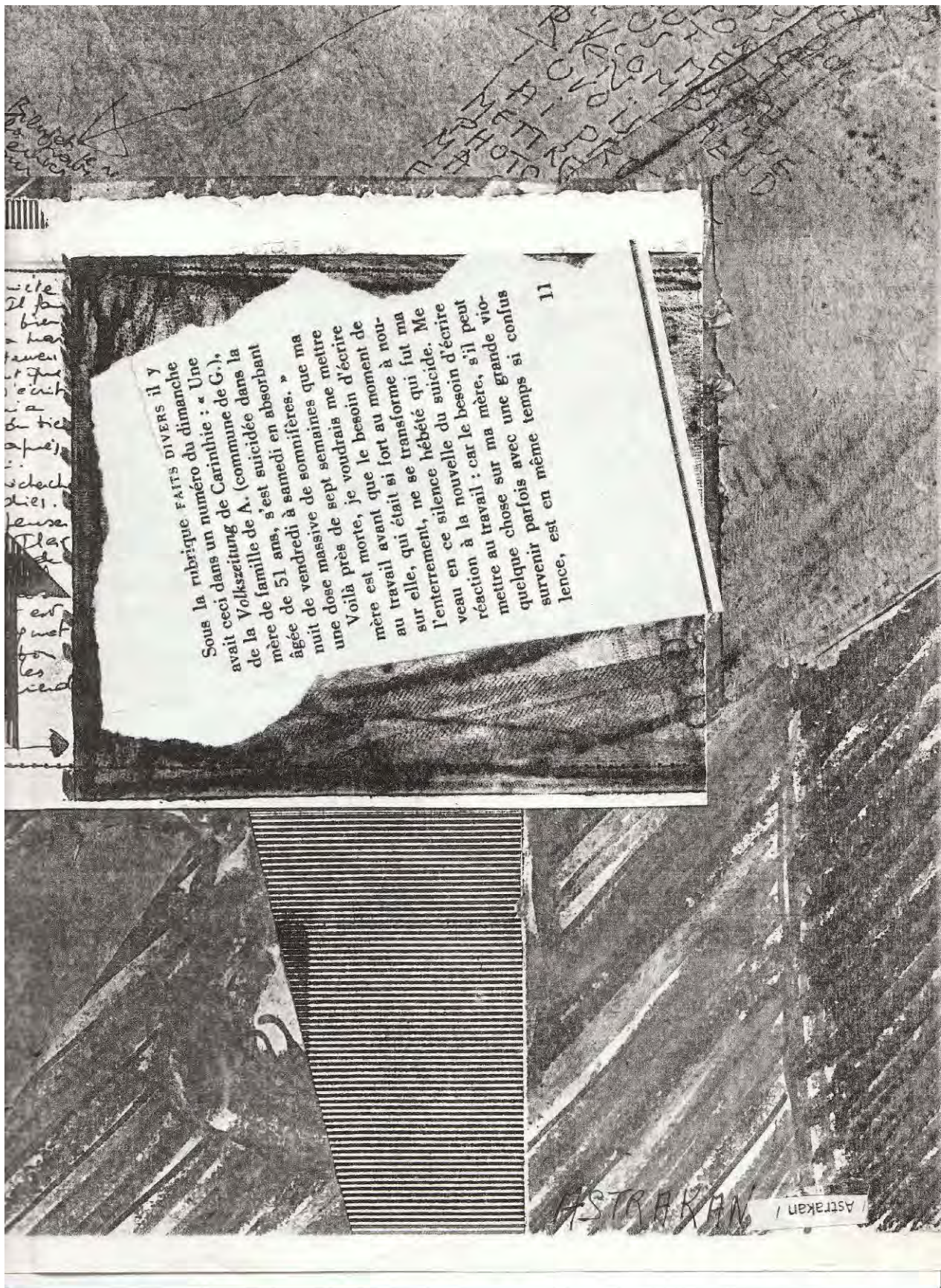


Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 24





Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 24

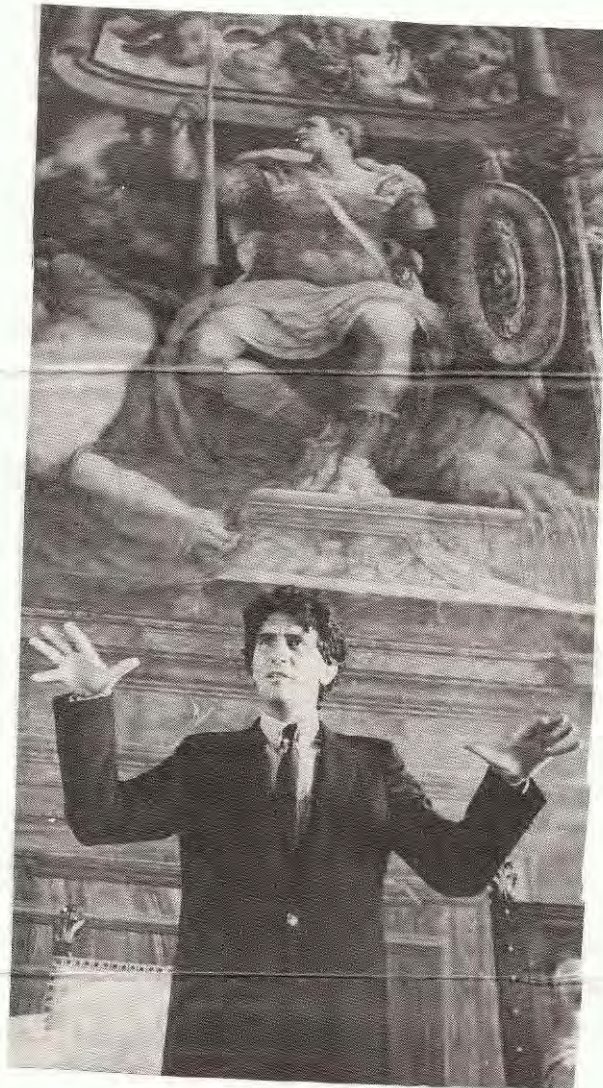


1982 La bourse de l'imaginaire / La bourse du fait divers

Faits divers proposés par les participants. Document (coupures de presse) « Les intellectuels devant la justice ... », non daté, non signé.

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 24

118



**Les intellectuels  
devant la justice**

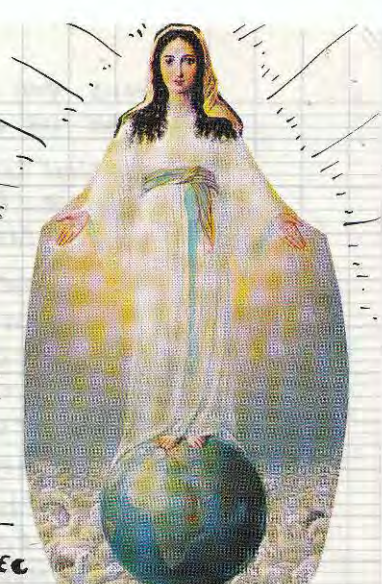
53

APRÈS LES 12 APPARITIONS  
DE PLOUGUERNEVEL (C-DU-N).

# ESCROQUERIE... MÉGÉLANIE...

J.-M. LE BRADEC A TOUT AVOUÉ.  
RENNES LE 30 MAI.

MAI, C'EST LE MOIS DE MARIE... C'EST  
PEUT-ÊTRE CE QUI A INSPIRÉ JEAN-MARIE  
LE BRADEC. GRÂCE A LUI, ELLE EST APPARUE  
12 FOIS AU PETIT ÉPILEPTIQUE DE PLOUGUER-  
NEVEL (DANS LES CÔTES-DU-NORD) YVON NÉDELEC  
TREIZE ANS ET DEMI.



PLOUGUERNEVEL EST UN JOLI BOURG DES CÔTES-DU-NORD RÉPUTÉ POUR  
SON ÉTABLISSEMENT PSYCHIATRIQUE. AUX ALENTOURS DE CET ASILE D'ALIÉNÉS  
LES MAISONS POUSSENT COMME DES CHAMPIGNONS. LA VIEILLE GARE SI RO-  
MANTIQUE A DISPARU DEPUIS LONGTEMPS, FAISANT PLACE AUX HABITATIONS  
DES MÉDECINS ET AUTRES PERSONNELS VENUS S'INSTALLER LÀ.

PLOUGUERNEVEL S'EST DONC AGGRANDI, ET SANS MAUVAIS JEUX DE MOTS  
RUCIVER BÔTES, IL Y VIENT DE PLUS EN PLUS, UN MONDE FOU.

N'Y VOYEZ LÀ AUCUN RAPPROCHEMENT AVEC CE FAIT DIVERS.

A PLOUGUERNEVEL IL Y A DONC EU DOUZE APPARITIONS DE LA VIER-  
GE EN CE JOLI MOIS DE MAI. ENFIN MARIE, LA SAINTE MÈRE DE JÉSUS  
CHOISI LE PAYS BRETON. APRÈS FATIMA, LOURDES ET UN CERTAIN PA-  
ELIN DE L'EST DE LA FRANCE, DONT J'AI OUBLIÉ LE NOM, ENTR'AUTRES,  
LA SAINTE VIERGE A DAIGNÉ PARAITRE OU APPARAÎTRE... A PLOUGUER-  
NEVEL. N'EST-CE POINT NORMAL PUISQUE PROCHE DE LÀ, EN TERRE  
BRETONNE, A SAINTE ANNE D'AURAY, EST ÉRIGÉE UNE BASILIQUE EN  
L'HONNEUR DE SA MÈRE : SAINTE ANNE ?

C'ÉTAIT DONC BIEN NORMAL ET ELLE A APPARU DOUZE FOIS AU  
PETIT YVON NÉDELEC, UN PETIT ÉPILEPTIQUE DE 13 ANS, FILS UNIQUE  
DE PAUVRES PAYSANS. (IL EST À NOTER QUE C'EST LA PREMIÈRE FOIS  
QUE LA VIERGE APPARAÎT A UN GARÇON !)

C'EST EN GARDANT SES MOUTONS DANS UN CHAMP BORDÉ DE

France-Soir

Bourse  
de  
l'imaginaire

FAIT DIVERS



Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 24

TALUS QUE L'ENFANT AURAIT VU LES APPARITIONS. CE CHAMP SE TROUVE SUR LA ROUTE DE LOUCOUAL.

SELON LUI, ELLE SE TENAIT IMMOBILE SUR LE TALUS ENTRE LES NOISETIERS. ELLE ÉTAIT VÊTUE D'UNE ROBE BLANCHE ET PORTAIT UNE CEINTURE BLEUE. À CHAQUE PIED IL AVAIT VU UNE ROSE D'OR.

À CHAQUE APPARITION LA VIERGE AVAIT LAISSÉ À L'ENFANT UN MORCEAU DE TISSU BLEU PROVENANT DE SA CEINTURE. ELLE LUI AVAIT DEMANDÉ DE NE RIEN DIRE À PERSONNE POUR LE MOMENT.

L'ENFANT DISAIT AUSSI QU'ELLE ÉTAIT ENVIRONNÉE D'UN LÉGER NUAGE BLEU ET ROSE ET QU'ELLE ÉTAIT TRÈS BELLE. ELLE LUI AVAIT DIT QUE LES HOMMES DEVAIENT BEAUCOUP PRIER POUR LES OPPRIMÉS, LES MALADES, CEUX QUI MEURENT À LA GUERRE....

LE MERVEILLEUX DE L'HISTOIRE C'EST QUE LES BOUTS DE CEINTURE ÉTAIENT MIRACULEUX ET "GUÉRIRAIENT" TOUS CEUX QUI EN PORTERAIENT.

C'EST À LA 12<sup>ème</sup> APPARITION QU'ELLE L'AUTORISA À DIRE TOUT.

ALORS CE FUT UN DÉFERLEMENT DE CURIEUX, DE MALADES, D'HANDICAPÉS ETC... VENUS DE TOUTES PARTS.

DES MARCHANDS DE MÉDAILLES ET OBJETS PIEUX S'ÉTAIENT INSTALLÉS EN HÂTE SUR LA PLACE DE L'ÉGLISE ET, PARMI CES CAMELOTS, IL S'EN TROUVAIT UN QUI VENDIT EN UN TEMPS RECORD DES CENTAINES DE RUBANS BLEUS PROVENANT DE LA CEINTURE MIRACULEUSE. IL PRÉTENDAIT QU'IL AVAIT ÉTÉ TÉMOIN À LA 12<sup>ème</sup> APPARITION. 3 BERGERS ÉGALEMENT TÉMOINS ET L'ENFANT LE CONFIRMÈRENT.

HALLUCINATIONS COLLECTIVES?

LE CURÉ DU BOURG CALMAIT LES ESPRITS MAIS LES AUTORITÉS ECCLESIASTIQUES DURENT INTERVENIR... PUIS LA POLICE.

VOILA JUSQU'ICI CE QUI S'EST PASSÉ.

EN VÉRITÉ, LE VENDEUR DE RUBANS BLEUS, QUI A ÉTÉ ARRÊTÉ ET ECROUÉ À RENNES, A FINALEMENT TOUT AVOUÉ AU JUGE D'INSTRUCTION.

LES AVEUX QU'IL A FAIT ET SIGNÉ SONT AHURISSANTS. IL DEVRA ÊTRE EXAMINÉ PAR LES PSYCHIATRES AVANT DE COMPARAITRE DEVANT LES JUGES. POUR L'INSTANT IL EST INCUPE D'ESCOQUERIE... ET ABUS DE CONFIANCE.

IL S'AGIT D'UN NOMME JEAN-MARIE LE BRADÉC CINQUANTE ANS NÉ À FOUGÈRES (ILLE-ET-VILAINE) REPRÉSENTANT EN TISSUS ET LINGERIES. DÉJÀ CONNU DES SERVICES DE POLICE IL N'A MÊME AUCUNE RÉTICENCE À AVOUER.

VOICI CE QU'IL NARRA.

1982 La bourse de l'imaginaire / La bourse du fait divers

Faits divers proposés par les participants. Document (collage/dessin) « Une maison dans du formol », non daté, non signé.

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 24



1982 La bourse de l'imaginaire / La bourse du fait divers

Faits divers proposés par les participants. Document (dessin) « Bonjour la France des extraterrestres », non daté, signé « Vincent Peponnier ».

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 24



320

ECRIVEZ, DESSINEZ, IMAGINEZ VOTRE FAIT DIVERS  
CI-DESSOUS. REMETTEZ LE, OU EXPEDIEZ LE :

BOURSE DE L'IMAGINAIRE  
CENTRE GEORGES POMPIDOU  
75191 PARIS CEDEX 04

VOUS POUVEZ AUSSI TELEPHONER DES FAIT DIVERS DE  
CHEZ VOUS EN APPELANT LE 271 29 16



Gans - Vincent Peponnier  
56 rue du moulin  
vert  
Paris 14<sup>e</sup>

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 24



268

ECRIVEZ, DESSINEZ, IMAGINEZ VOTRE FAIT DIVERS  
CI-DESSOUS. REMETTEZ LE, OU EXPEDIEZ LE :  
BOURSE DE L'IMAGINAIRE  
CENTRE GEORGES POMPIDOU  
75191 PARIS CEDEX 04  
VOUS POUVEZ AUSSI TELEPHONER DES FAIT DIVERS DE  
CHEZ VOUS EN APPELANT LE 271 29 16

il etait une fois une princesse  
qui s'appelait aurore et s'est  
pris avec un prince amoureux  
un jour d'un  
la fille dit a son fiancé  
cheri je t'aime, moi aussi  
aussi

sarah  
~~loter~~  
loter le fait  
diver

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 24

# Fred Forest

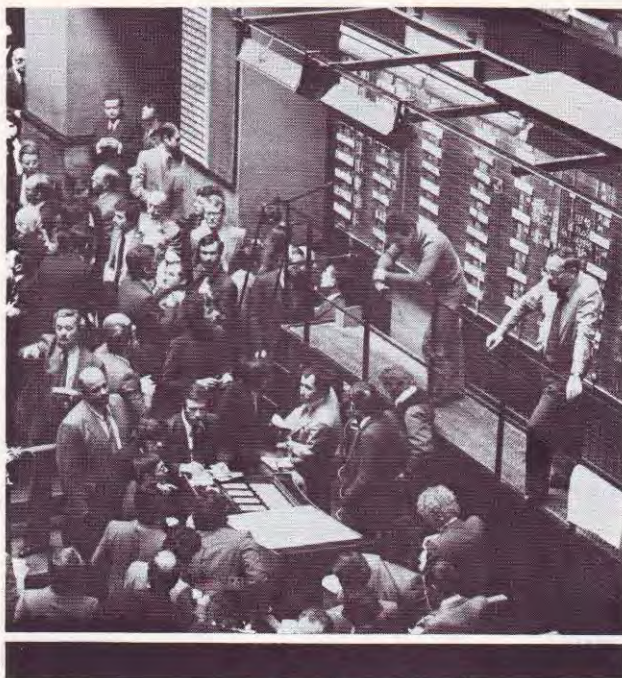
Bourse de l'imaginaire

Expérience de presse - bourse du fait divers.

Grand foyer  
du 9 au  
18 juin 1982

Cette « bourse de l'imaginaire », c'est sans doute le projet le plus ambitieux qu'ait jamais réalisé Fred Forest, dont la carrière est pourtant riche en effets-choc et en exploits spectaculaires (le M2 artistique, l'Hôtel Crillon, la Grande Marche de São Paulo, la Biennale de l'An 2000, etc.). C'est un projet ambitieux dans la mesure où il joue à fond à la fois sur la dimension artistique et sur la dimension sociologique. Qu'est que c'est que la « Bourse de l'Imaginaire » ? C'est le déploiement dans le grand foyer du Centre Georges Pompidou

d'un système de stockage et d'échange de l'information à partir d'un élément-base, le fait divers, et à travers toute une structure d'animation destinée à stimuler et à activer le courant de communication. Le point de départ, c'est l'annonce dans la presse écrite, parlée, audio-visuelle : « Vous avez votre fait divers ? Communiquez-le ! Ecrivez ou téléphonez au Centre Georges Pompidou... » A partir de là, se développe l'entier traitement de l'information - un staff d'attachés de presse enregistre le courrier sur place à Beaubourg, procède à l'échange des nouvelles, choisi avec le public le « fait divers du jour », le diffuse - par affichage et photocopie. Un spécialiste du traitement de l'information vient faire le point quotidien. En parallèle, l'annonce initiale est exploitée selon la spécificité du support : un quotidien organise un concours du fait divers, une station de radio propose un radio-crochet, une chaîne de T.V. procède à une enquête etc. Sur place comme au niveau de l'ensemble du territoire national à travers les médias le public est ainsi appelé à parti-



ciper à une bourse du fait divers. Alors, pourquoi « Bourse de l'imaginaire » ? Car ce à quoi tend Fred Forest en dégagant ainsi le fait divers de la culture du quotidien, c'est à atteindre le « Mana », le surplus signifiant selon Lévi-Strauss, à l'état latent dans l'imaginaire collectif. Ce surplus signifiant de l'imaginaire collectif c'est précisément cet'esprit de la communication et cette qualité personnalisée de l'échange que les mass-médias ne transmettent pas du fait même de leur rationalisation et de leur spécificité et qu'ils réduisent de ce fait à l'état de scorie inerte du processus de communication.

A Beaubourg, tout est préparé pour conditionner le public à l'échange de l'information, à donner et à recevoir la nouvelle ainsi « objectivée », informatisée, retransmise par des moniteurs T.V. en circuit fermé. Un double circuit, manuel et télé-mécanique se développe en étroite connection. Le spectateur-acteur de l'échange peut venir remettre personnellement son fait divers au bureau de presse, il peut l'expédier par la poste, le communiquer par les mé-

dia ou par télex. Il peut en prendre connaissance visuellement par l'affiche ou la photocopie en consultant le terminal du computer ou les moniteurs T.V. Il peut participer directement sur place au choix du fait divers du jour et pratiquer l'échange, immédiat des nouvelles, comme il peut le faire à travers les initiatives des journaux, de la radio, de la télévision.

L'animation à Beaubourg revêt, de plus, l'allure d'un happening collectif, d'une installation, et d'une performance dont la finalité est de créer la psychose active d'une solidarité, le sentiment d'une complicité profonde dans l'imaginaire quotidien, en supplément d'âme dans la communication. Elément de base de l'opération le fait

divers se prête bien à cette alchimie de la pensée, à ce transfert réciproque de fantômes individuels sur la fantaisie collective et vice-versa. Le fait divers est diversif dans la mesure où il émerge un point réel en le magnifiant dans l'espace-temps d'une action. Le fait est là, tellement là, que tout le reste devient divers. Et c'est la poésie latente de ce « divers-là » que Fred Forest ambitionne de révéler dans la mécanicité même du processus de l'échange.

Ce type de potlach moderne passionnera, à juste titre, les anthropologues de tout poil. Ce retour aux profils les plus élémentaires de la communication et de l'échange à travers les technologies les plus sophistiquées de l'information, voilà l'apparent paradoxe, mais aussi la vraie poésie et le juste pari de Fred Forest, qui se montre là aussi passionnément artiste que rationnellement sociologue. Le sujet et l'objet de ce pari s'équivalent. L'enjeu en vaut la peine : c'est celui d'un jeu culturel qui est l'essence même du monde, notre monde.

Pierre Restany

Centre Georges Pompidou



Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 24

## Stock exchange of the imaginary, essence of the world

This « stock exchange of the imaginary » is undoubtedly Fred Forest's most ambitious plan to date, although his carrier is rich in shock-effects and spectacular exploits : the artistic M2, the Hotel Crillon auction, the São Paulo March, the Biennial of the year 2000, etc.

This plan is ambitious insofar as it plays thoroughly both on the artistic and the sociological dimensions of Fred Forest's approach. What is the « stock exchange of the imaginary » ? It is the spreading out, at the Centre Georges Pompidou (grand foyer), of a system of storage and exchange of information starting from a basic element, the news-item, and then working by means of an important structure of animation aimed at stimulating and pushing on the stream of communication. The starting point is an announcement through the mass media (press, radio and T.V.) : « You've got your news-item ? Communicate it ! Write, or call, the Centre Georges Pompidou... » From there the entire treatment of the information starts. A staff of press-attaches records the mail on the spot at Beaubourg, enters upon the exchange of the news-item of the day with the public, spreads it by bill-posting and photocopy-dealing. An expert in information treatment and takes stock of the situation. Concurrently, the initial announcement is adapted according to the specific character of the medium : a daily newspaper organizes a news-item competition, a radio proposes a talent contest, a T.V. channel holds an inquiry, etc. On the spot as on the level of the whole country through the media, the public is hence called to participate in a news-item stock exchange.

So, why « stock exchange of the imaginary » ? Because when Fred Forest thus draws the news-item from everyday culture he tends to reach the « Mana », the Lévi-Strauss's « significant surplus », always latent in the collective imaginary. The « significant surplus » of the collective imaginary is precisely the aspect of communication and the personalized quality of the exchange that the mass media do not convey owing to the very fact of their rationalization and specificity and that they thereby render inert as slag within the communication process.

At Beaubourg, everything is made ready for the public to be conditioned to an exchange of information, to give and receive a

piece of news, thus « objectified », computerized, retransmitted by T.V. monitors in closed circuit.

Two circuits, the one manual and other remote controlled, are set up in close connection with one another. The actor-spectator of the exchange may personally come and in his news-item at the publicity department, he may also mail it or communicate it through the mass media or by telex.

He may get informed of it by looking at the bills or photocopies or by consulting the computer terminal or the T.V. monitors. He may participate directly, on the spot, in the choosing of the news-item of the day and he may operate an immediate exchange of news, just as he may do it with the help of the initiatives of the newspapers, radio, T.V. Moreover, this animation at Beaubourg takes on the form of a collective happening, of an installation and of a performance whose goal is to create an active psychosis of solidarity, a feeling of complicity, deep in the daily imaginary which comes in addition to the communication. Being the basic element of the operation, the news-item lends itself well to this alchemy of the thought-process, this reciprocal transference of individual fantasies to the collective imaginary and vice-versa. The news-item insofar as it extracts a real point from reality and magnifies it in the space-time of an action. The extracted even becomes so present and thereby so central, that all the rest, « news » in general, becomes marginal. And it is the latent poetry of this reversal which Fred Forest is eager to lay bare within the very mechanicality of the exchange process.

This kind of modern potlatch will rightly rouse the interest of the anthropologist amateur or not. This return to the most elementary aspects of communication and exchange by means of the most sophisticated technology of information, this is the apparent paradox, but also the genuine poetry and the sound betting of Forest, that which proves him as much a passionate artist as a rational sociologist. The subject and the object of this bet are equally worthwhile. The stake is worth the betting : it is the stake of a cultural game which is the very essence of the world, our World.

**Pierre Restany**

## Fred Forest :

- 1973, Prix de la communication - XIIe Biennale São Paulo
- 1976, Biennale de Venise
- 1977, Documenta 6

Nous remercions pour le concours qu'ils ont apporté à cette manifestation les partenaires suivants :

- Ministère de la Communication
- Agence Centrale Parisienne de Presse (A.C.P.)
- L'Autrement, la Dépêche du Midi, France-Soir, Libération, Le Monde, La Tribune de Lausanne, La Vie, Qui Police
- France-Culture, France-Inter, Radio Télévision Belge, TF1
- Ministère des PIT  
Direction Générale des Télécommunications  
Henkel France  
U-BIX

Ont été associés à la présentation de cette manifestation :

le service coordination des manifestations, la régie des espaces communs, le service de presse, la mission à l'audiovisuel du Centre Georges Pompidou, ainsi que Didier Bailleux, Anne Barrès, Dominique Biton, Carole Brigaudet, Zoubida Doumi, Stéphane Chollet, Laurent Tauléra, Jules Gritti.

© Centre Georges Pompidou, Paris 1982,  
Maquette : Coordination graphique,  
Imp. : Reprographie



**1983**





Réf. :	Titre :	Année :
FF.1983.01	Conférence de Babel	1983
Contexte :		
Espace Créatis, Paris (France) Du 18 au 31 janvier 1983 En partenariat avec : <i>Radio Ici et maintenant</i> , Paris Hebdomadaire (presse) <i>TEL</i> (Temps Economie Littérature), Paris		
Collection personnelle de l'artiste.	Type : Installation Animation Conférence	

### Présentation

Cette œuvre se déroula en janvier 1983 à l'Espace Créatis (Paris) avec pour partenaires, l'hebdomadaire *TEL* (Temps Economie Littérature) et la radio libre *Ici et maintenant*.

L'espace d'exposition accueillait plusieurs éléments : une série d'étagères métalliques sur lesquelles sont disposées des bocaux de conserve en verre remplis de pâtes alimentaires en forme de lettres de l'alphabet. Une étiquette portant le nom d'un chef d'état ou homme politique est collée sur chacun des récipients. Face à ces étagères, se trouve une table de conférences sur laquelle neuf moniteurs sont posés, chacun diffusant une communication filmée de Brejnev, Schmidt, Mitterrand, Reagan, Begin, Thatcher et Arafat. Le neuvième écran est branché à une caméra et diffuse les images de la personnalité invitée par l'artiste à un entretien sur le thème du discours politique.

Selon un programme établi à l'avance, Fred Forest accueille tour à tour des hommes et femmes politiques (Bernard Stasi, Huguette Bouchardeau pour ne citer qu'eux) pour venir s'exprimer dans la galerie, leur propos étant retransmis sur les ondes de la radio *Ici et maintenant*. Des intervenants (des habitués des mass-medias pour la plupart) sont également conviés, issus de champs aussi divers que la littérature avec Philippe Sollers, ou la publicité avec Jacques Séguéla.

La question du détournement se pose ici à plusieurs niveaux. Forest utilise les mass-medias et les personnalités culturelles et politiques qui les habitent pour échanger et exposer le discours politique, contenus discursifs retransmis sur les canaux d'une radio indépendante. Une conférence de chefs d'état parmi les plus médiatisés de l'époque est mise en scène dans une installation qui caricature l'impossibilité de communication entre eux ; l'image des invités qui se succèdent est intégrée cathodiquement à cette table-ronde de sourds. Le tout singe une émission télévisée ou radiophonique traitant du discours politique.

Une polémique suivra le déroulement de l'œuvre : Fred Forest reprochera au journal *TEL* de s'être approprié le propos et les contenus de l'animation.

### Sources

- Archives personnelles de l'artiste  
Photographie de l'installation de bocaux.

- Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 14  
Documents présentés : texte de présentation de l'action ; plan du dispositif mis en place ; tracts et documents de communication ; compte-rendu de l'action par Fred Forest ; courrier adressé à la rédaction du journal *TEL* témoignant d'un désaccord entre l'artiste et les partenaires impliqués dans le projet ; un entretien (non publié) entre Pierre Restany et Fred Forest.

- Archives INA – Fonds Fred Forest / Documents vidéo :

Documents présentés : captures d'écran d'images filmées (en couleur) lors du vernissage de l'exposition à la Galerie Créatis et des vidéos supports de l'œuvre. Ces images sont extraites des archives suivantes :

N° DL: D0 T 20030701 DIV 012.001 ; N° DL: D0 T 20030705 DIV 012.001 ;

N° DL: D0 T 20030705 DIV 025.001; N° DL: D0 T 20030705 DIV 025.002

Captations de l'ouverture de l'exposition à la Galerie Créatis, Paris, le 18 janvier 1983

N° DL: D0 T 20030702 DIV 021.001 ; N° DL: D0 T 20030703 DIV 019.001 ;

N° DL: D0 T 20030705 DIV 023.001; N° DL: D0 T 20030705 DIV 023.002 ;

N° DL: D0 T 20030705 DIV 024.001 ; N° DL: D0 T 20030706 DIV 010.001 ;

N° DL: D0 T 20030706 DIV 009.001; N° DL: D0 T 20030706 DIV 009.002

N° DL: D0 T 20030706 DIV 004.001 ; N° DL: D0 T 20030706 DIV 006.001

Vidéos variées : différents contenus de l'installation (discours filmés de Lionel Jospin, Jack Lang, Jacques Chirac, François Mitterrand, etc.)

### **Bibliographie**

Fred Forest, *100 actions*, Nice, Z'éditions, 1995, p.130

Fred Forest, *Fred Forest Pionnier expérimentateur. De l'art vidéo au net-art*, Paris, L'Harmattan, 2004, p.130.

### **Présence médiatique (recensement par Fred Forest) :**

#### **Presse**

« T.C.V. à Babel », in *Télé-Ciné-Vidéo*, Paris, janvier 1983

« Babel du blabla », in *L'Express*, Paris, 14 janvier 1983

« Un perturbateur », in *T.E.L. (Temps, Économie, Littérature)*, Paris, semaine du 20 au 26 janvier 1983  
Fred Forest, « Après l'Esthétique de l'Objet, l'Esthétique de la Communication », in *T.E.L. (Temps, Économie, Littérature)*, Paris, 27 janvier 1983

Thierry de la Croix, « Babel », in *Art Press*, Paris, mars 1983

Philippe Langenieux-Villard, « Les discours politiques en bocciaux », in *L'Économie*, Paris, 19 février 1983

1983 Conférence de Babel  
Photographie de l'installation.

Sources : Archives personnelles de l'artiste



PROJET: "LA CONFERENCE DE BABEL" FREDFOREST  
"AUTOPSIE,ANALYSE,ET EXPOSITION DU DISCOURS POLITIQUE"

Cette manifestation se déroulera en janvier 1983 à l'espace Créatis 50 rue du Temple à Paris .

Cette manifestation se réalisera avec le concours permanent d'une radio-libre: ICI MAINTENANT .Son antenne sera mise à disposition du projet pour effectuer de nombreuses animations en direct du lieu . Une série de personnalités politiques seront invités selon un calendrier à s'exprimer sur le thème: Le discours politique .

Un environnement sera constitué autour d'une table de conférence avec des moniteurs de télévision simulant une conférence au sommet.

Par le thème traité comme par l'originalité de sa présentation cette manifestation est appelée à capter l'attention des medias qui sans aucun doute en donneront un large écho .

Les partenaires aidant à sa réalisation par leur contribution technique ou financière verront leurs noms associés au projet.

- Sur les 5000 invitations .
- Par une information sur place.
- Par des annonces permanentes sur la radio: Ici et Maintenant.

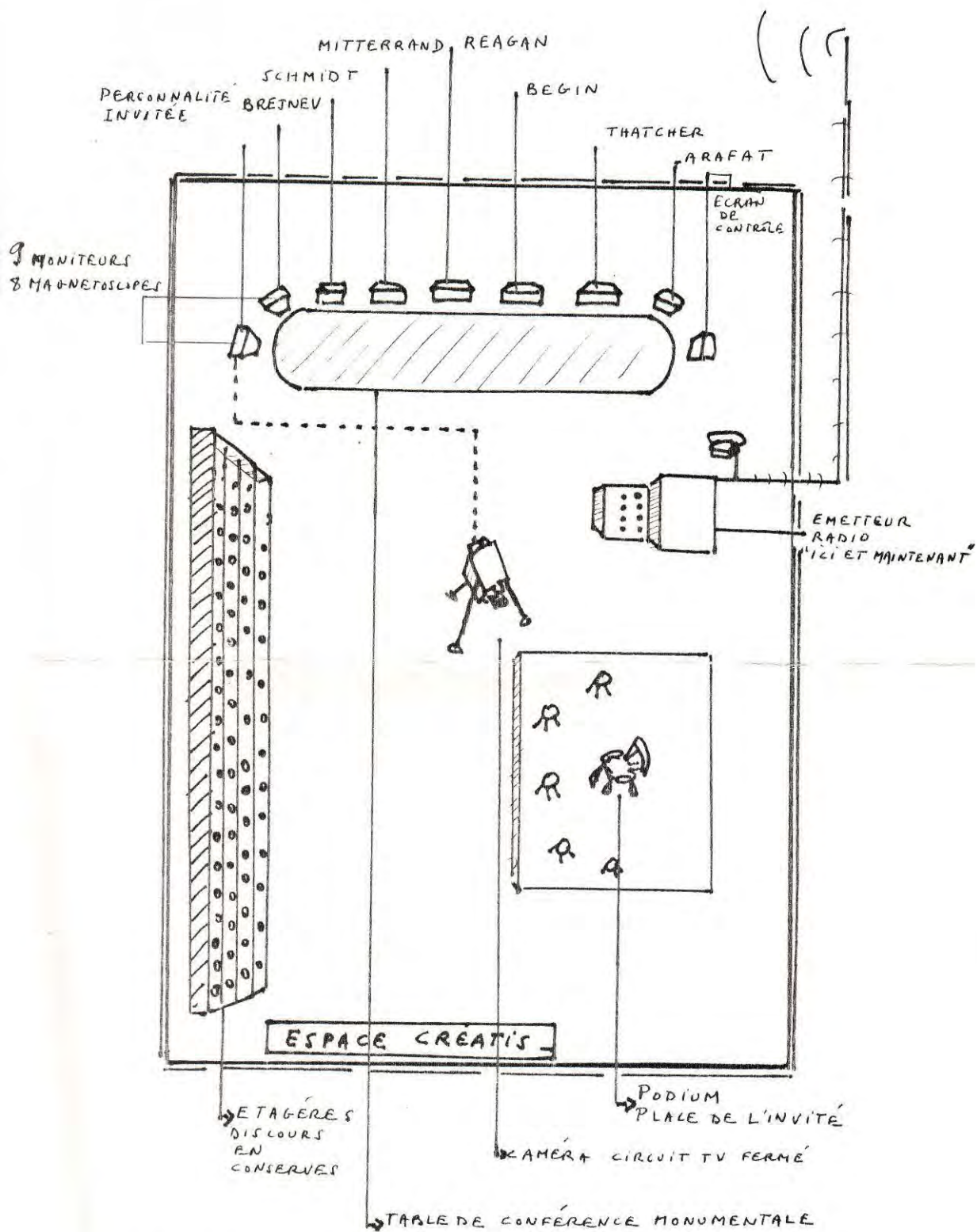
Son installation necessite:

- Une douzaine de moniteurs de télévision.
- 8 magnetoscopes pour diffusion (3/4 de pouce ou 1/2 pouce)
- un circuit fermé de tv
- un équipement léger couleur pour la prise de vue
- Quelques accessoires de decor pour constituer l'environnement avec l'éclairage adéquat .
- Un budget de 5000 frs pour frais divers.

1983 Conférence de Babel

Document manuscrit, plan du dispositif

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 14



## LA CONFÉRENCE DE BABEL



# TEL

TEMPS ECONOMIE LITTERATURE

## CALENDRIER DES INTERVENTIONS DE LA QUINZAINE SUR LE DISCOURS POLITIQUE

TEL organise ces différentes manifestations et les anime: journalistes et invités y participeront . Ce calendrier n'est pas définitif : d'autres noms seront ajoutés quelques jours avant chaque émission . -

	DATE	HEURE	MEDIA	EMISSION SUR	INVITE	INTERVENANTS
EN DIRECT	16.01	18h30	Europe I	V. Giscard d'Estaing	Brice Lalonde	Ph. Lacoue-Labarthe J. Mandelbaum J. -P. Tuil J. -P. Dessertine A. de Vulpian Ph. Langenieux-Villard
	23.01	18h30	Europe I	Georges Marchais	Lionel Stoleru	Ph. Sollers D. Pélhan M. Guillaume
	30.01	18h30	Europe I	Jacques Chirac	Huguette Bouchardeau	J. -M. Benoist G. Deuil J. Seguela J. -M. Geng Ph. de Saint-Robert
EN DIFFERE	20.01	18h30	TF 1	Michel Rocard (enreg. 10.01)	Pierre Bauby	Pierre Nora B. Poirot-Delpech
	24.01	18h30	RTL	Jack Lang (enreg. 09;01)	J-Philippe Lecat	
	26.01	18h30	Ant. 2	Raymond Barre (enreg. 13.01)	Bernard Stasi Bertrand Renouvin	J. -L. Burgat A. Vernholles D. Chevallier

# FRED FOREST

18 - 31 janvier 1983

INVITATION

## LA CONFERENCE DE BABEL



AVEC LA PARTICIPATION DE:

RADIO "ICI & MAINTENANT"  
HEBDO "T E L"  
"TELE CINE VIDEO" "

ASSISTANCE TECHNIQUE:

SONY  
VIDEO PRESTATIONS  
VINCO / BUREAU EVASION

vernissage / mardi 18 janvier 18h30





A R T S O C I O L O G I Q U E

"LA CONFERENCE DE BABEL"

Après la "Bourse de l'Imaginaire" qu'il a réalisée en juin dernier au Centre Georges Pompidou, Fred Forest nous propose ici La Conférence de Babel.

Cet artiste, questionneur infatigable des médias, met en scène à l'aide d'un environnement électronique la difficulté de communication qui préside aux relations internationales. Au-delà de son caractère symbolique le dispositif mis en place (8 magnétoscopes/ 12 téléviseurs/ 1 circuit fermé de télévision, 1 radio, un hebdomadaire, un mensuel ...) nous invite plus spécialement à mener une réflexion sur le discours politique. A nous interroger sur ses supports, sur ses objectifs, sur ses structures, sur ses codes, ses images, ses clichés, ses acteurs... Chacun des visiteurs pourra repartir avec un discours de son choix mis en conserve selon un procédé original mis au point pour la circonstance. Façon inédite d'objectiver la parole politique en période préélectorale ...

La démarche de Fred Forest s'efforce depuis toujours de faire éclater les limites du lieu culturel pour tenter de lui donner une dimension à l'échelle de nos moyens modernes de communication et de diffusion. Cette nouvelle action qu'il engage en collaboration avec la Presse Une Radio ICI & MAINTENANT émettant en direct de l'Espace Alternatif un hebdomadaire TEL Temps / Economie & Littérature, un mensuel TELE CINE VIDEO permettra avec leur concours d'assurer l'animation dynamique des lieux. Une série d'interviews de personnalités du monde politique et culturel s'effectuera à leur initiative sur place selon un calendrier établi. En "exposant" la parole politique, Forest, une fois de plus démontre par le thème choisi, comme par les moyens utilisés, la pertinence d'une forme d'art qui se veut en prise directe avec son époque.

ESPACE ALTERNATIF

**50, rue du Temple 75004 Paris / 887.28.56**

RELATIONS PUBLIQUES: JUSTINE CANET / ESFANDIARY.

COMMUNIQUE

" L'ARROSEUR ARROSE

" Dimanche 30 Janvier, évènement dans le petit monde des media .  
" La radio " Ici et Maintenant " pirate l'allocution de Chirac au  
" Club de la Presse...et se fait pirater elle-même par Fred FOREST  
" qui détourne son antenne. Ceci se passe en direct de l'Espace Al-  
" ternatif Créatis dans le cadre de la Conférence de Babel. Philippe  
" Simonnot de l'hebdo " T.E.L. " invité par Fred Forest présente  
" ses intervenants : Huguettes Bouchardeau entourée de J.M Benoist,  
" J. Séguéla, B. Alliot, J.M Geng, G. Deuil qui doivent analyser et  
" faire du commentaire en direct sur le direct de Chirac. La rédac-  
" tion de T.E.L. aimerait bien s'arroger la paternité de l'idée qui  
" connaît un grand succès. Fred Forest n'est pas d'accord. Il a bien  
" raison. Pression sur Forest. T.E.L menace d'annuler les invités...  
" L'artiste ne se laisse pas faire. T.E.L. et Ici et Maintenant dé-  
" cident de maintenir finalement la séance en s'arrangeant pour le  
" censurer.... Forest a eu vent de la manoeuvre. Il se branche di-  
" rectement, à l'insu de la radio, sur son propre signal d'antenne.  
" Au milieu du débat surgit donc cette nouvelle radio, " Radio Babel ,  
" la radio du bla bla bla !! La confusion règne. Le débat tourne  
" court. Les personnalités politiques battent en retraite. Forest a  
" parfaitement illustré son propos et effectué, une fois de plus,  
" par sa pratique, une critique pertinente et radicale des media ."

tables lièvres de la piètre mise en scène de cette opération. Et Forest, Forest qui est tout à l'heure intervenu sur notre antenne - qui ne s'est pas gêné...eh bien voilà...ça se termine en bagarre. Je précise qu'Olivier Poivre d'Arvor bouscule Fred Forest, effectivement il est suffisamment mécontent. Depuis 48 heures, il faut le dire, la tension règnait entre les gens de T.E.L. et Forest. Forest qui... "

" - Ici RADIO BABEL. LA RADIO D'ARTISTE QUI CHANGE DE FREQUENCE COMME DE CHEMISE. BLA BLA BLA BLA BLA BLA...."

Ph. de la Croix, animateur Ici et Maintenant :

" - Il est bien clair que le monde des radios est suffisamment petit pour que nous sachions d'où vient cette opération. Fred Forest, incapable d'interroger les media , a choisi de les payer pour qu'ils parlent de lui. "

Intervention dans le public en faveur de Fred Forest, remous divers, une voix :

" - Les artistes ont des choses à dire...."

Ph. de la Croix :

" - Les artistes ont des choses à dire...le problème, c'est que, véritablement...les artistes, si les artistes ont des choses à dire... la chose amusante, Monsieur, si vous avez quelque chose à dire, vous allez prendre un micro...vous n'allez pas craindre l'anonymat de la salle pour nous dire ce qu'il y a à dire. Sachez, vous qui nous écoutez, que cette opération est effectivement assez drôle. On a entendu Chirac pendant 3/4 d'heure et ce qui se passe actuellement, c'est que Forest a fait venir une troupe de supporters...et qu'on en est re à la bagarre entre les gens de T.E.L. et Forest....Forest qui n'a pas trouvé là, encore une fois, il faut encore le souligner...il faut souligner la médiocrité de la procédure : pas d'autres moyens pour se faire entendre...

Cela dit, je vais rendre l'ant..."

" - ICI RADIO BABEL BLA BLA BLA BLA...."

Ph. de la Croix :

" - On reprend la radio " Ici et Maintenant ". L'émetteur qu'il a est également un émetteur de mauvaise qualité...comme le travail qu'il produit, puisque son émetteur ne marche que très épisodiquement. Alors il faut bien savoir, vous qui nous écoutez, que le son un peu lointain...eh bien, enregistrez tout cela, c'est l'évènement, de l'évènement où, sur la radio " Ici et Maintenant ", la seule station où il peut encore se passer quelque chose, sur la bande FM, cela mérite d'être souligné. Alors on peut continuer le débat...il y a mêlée ouverte...il n'y a pas introduction de ballon dans la mêlée...Forest est très content de faire parler de lui. Maintenant on va dire Monsieur X...parce que Monsieur X ne mérite pas qu'on le cite. Il y a ici beaucoup de gens. Alors le débat évidemment est suspendu...Vous qui nous écoutez, vous devez peut-être sourire. Eh bien cette opération vous la devez à Fred Forest.

Fred Forest qui n'est pas près d'avoir l'antenne sur Ici et Maintenant puisqu'il la prend directement en nous piratant...en mettant en place une structure encore une fois financière...Un artiste prétendu subversif qui n'a pas d'autres moyens que l'argent. C'est-à-dire la procédure la plus réactionnaire et la plus facile pour faire parler de lui. C'est l'émetteur plus puissant que le nôtre sur la bande FM donc pas de moyens véritablement subversifs, pas de subversion. Le pouvoir de l'argent encore une fois démontré par Fred Forest qui l'utilise lui l'argent puisqu'il n'a pas la qualité ni le talent pour faire parler de lui. Maintenant je vais rendre l'antenne."

" - ICI RADIO BABEL BLA BLA BLA BLA... "

Une action donnée n'épuise jamais sur un thème choisi la totalité du potentiel possible. Quelque soit son accomplissement, des voies sont restées inexplorées. D'autres schémas d'investigations auraient pu prendre naissance dans d'autres directions. Ces directions ne se sont pas ouvertes dans l'instant. Elles sont restées closes. Closes, mais susceptibles d'être un nouveau départ pour peu que la porte

soit poussée un jour. Dans le déroulement de mes activités artistiques, j'ai pu observer comment ce passage s'opérait. Quatre mois après la Conférence de Babel, je mettais en oeuvre, en Allemagne, un nouvel environnement à Bonn, à l'occasion d'une exposition organisée par l'Office Franco-Allemand de la Jeunesse. L'intention était plus modeste. Le dispositif était à usage purement interne pour le micro-milieu culturel. Mais cette installation prenait une nouvelle fois le discours politique comme propos central. Il s'agissait, dans une cellule aménagée à cet effet, de la présentation d'une allocution télévisée du Président de la République François Mitterrand. Installation fixe, utilisant un ordinateur et un magnétoscope conjointement et fonctionnant en continuité. Voici, ci-dessous, le texte de présentation de ce projet qui permettra d'en saisir le dispositif et l'esprit.

" ACTION / AUTOPSIE DU DISCOURS POLITIQUE

" I - PROPOS :

" L'action artistique proposée vise à exposer la parole politique.  
" A partir d'un cas particulier, elle invite à une réflexion sur le  
" discours politique en général. L'allocution du Président de la Ré-  
" publique française ne constitue qu'un exemple concret destiné à  
" appuyer la démonstration. Matériau de base soumis à notre obser-  
" vation. Cette observation est organisée de telle sorte que se trou-  
" ve privilégiée l'analyse d'un point de vue structurel, formel et  
" esthétique.  
" Il s'agit donc d'une mise en perspective du débit verbal et de ses  
" contenus linguistiques par une installation multi-media dont l'ob-  
" jectif premier reste prioritairement une exploration différente du  
" paysage sémantique.  
" Nous avons remarqué que le discours politique, vecteur de commu-  
" nication, répond à certains codes, utilise un vocabulaire, des ima-  
" ges, des intonations, des rythmes bien déterminés. Pour appuyer  
" son dire, pour renforcer son argument, il s'accompagne d'une ges-

" tuelle et d'une mimique appropriées.  
" Notre propos n'est pas scientifique, il consiste uniquement à pla-  
" cer le discours politique sous l'oeil averti du " connaisseur d'art "  
" comme objet formel en vue de la délectation esthétique...  
" Le système de présentation, son support, son fonctionnement, sa  
" médiatisation orientent la lecture dans ce sens. Mais ce systè-  
" me de présentation pourrait utiliser d'autres supports aussi in-  
" terchangeables que le sont les lettres, les mots, les phrases...  
" les discours eux-mêmes. Ayant choisi ce parti-pris, il m'est appa-  
" ru pertinent de diviser en unités, sous la seule règle de l'arbi-  
" traire, la totalité des séquences du discours considéré. Cela afin  
" de les réorganiser d'une façon purement aléatoire pour obtenir un  
" sens hypothétique à partir du non-sens. Simple affaire de patience...

" II - METHODE :

" Pour atteindre cet objectif, nous avons recouru à l'utilisation  
" conjointe de l'ordinateur, du son et de l'image vidéo.  
" La totalité du discours a été mise en données dans la mémoire in-  
" formatique. Lettres, mots, phrases.... Un programme établi sur une  
" fonction aléatoire, restitué dans le désordre en continu l'ensem-  
" ble du discours. Selon des probabilités définies par les sciences  
" mathématiques, l'on peut estimer, raisonnablement, que le discours  
" initial se trouvera reconstitué sur l'écran cathodique au bout de  
" x fois. Cela, selon une fonction algébrique familière aux spécia-  
" listes, mais que nous renonçons à reproduire ici, la préoccu-  
" tion du public visé étant avant tout d'ordre esthétique. Ce qui ne  
" doit pas être perdu de vue.  
" L'on peut toutefois faire remarquer respectueusement au sujet de  
" cette probabilité que les chances sont parfaitement égales pour  
" que l'on obtienne au bout du même temps, et peut-être même avant,  
" un discours de sens radicalement opposé...

" Le son est traité sur la bande vidéo avec la même rigueur aléatoire.  
" Bien que la procédure en soit délibérément manuelle-artisanales.  
" La bande son initiale a été découpée en morceaux inégaux à l'aide  
" d'une paire de ciseaux à ongles. Ils ont tous été déposés au fond

" d'une boîte de carton. Le contenu de la boîte a été agité. Les  
" yeux fermés, j'ai retiré un à un chaque morceau qui a été monté  
" dans une suite continue.

" Après ces différentes opérations informatiques et manuelles effec-  
" tuées sur le discours avec la plus grande application artistique  
" celui-ci a sans doute perdu une partie de sa spécificité politique.  
" En sa qualité d'objet esthétique il a acquis par contre, en échan-  
" ge, une dimension dans le " MYSTERE " qui résistera encore long-  
" temps à l'analyse. "

DOCUMENT :

" Fred FOREST

" Territoire du M2

" 60540 ANSERVILLE

A Monsieur le Directeur de Publication  
du journal " T.E.L. "

Anserville, le 3 Février 1983

" Monsieur,

" Conformément à la loi du 29 Juillet 1881 article 12 et 13 sur le  
" droit de réponse, je vous prie de bien vouloir publier le texte  
" suivant dans votre prochain numéro.

" Surprise dans le dernier numéro de " T.E.L. ". Fred FOREST, auteur  
" de l'idée et réalisateur du dispositif de communication " Sur le dis-  
" cours politique " avec la Conférence de Babel n'est même plus nom-  
" mé par son nom dans la relation d'une page entière qu'en fait le  
" journal à sa gloire personnelle. D'une semaine à l'autre, Forest,  
" perdant son identité, n'est plus qu'un " perturbateur assez for-  
" tuné pour se payer un émetteur pirate qui ne respecte pas le tra-  
" vail des autres" (sic). Le méchant garçon ! C'est pourtant Forest  
" qui a invité " T.E.L. " à s'associer à ce projet sur la parole  
" politique. Comme il l'avait proposé quelques semaines auparavant  
" à la radio locale Ici et Maintenant, afin de mettre en place le  
" système d'animation et de communication de son projet. Les lecteurs  
" apprécieront eux-mêmes l'escamotage. Bel exemple d'escamotage mé-  
" diatique. Avant de prétendre " moraliser " la communication comme  
" elle a affirmé vouloir le faire à plusieurs reprises, la rédaction  
" de T.E.L. doit commencer par faire le ménage chez elle.. Prompt  
" à dénoncer le plagiat, ( l'affaire Attali que T.E.L. a révélé )  
" T.E.L. manifeste la même promptitude à s'appropriier les bonnes  
" idées des autres. Je vous le di , quelque part, le media pervertit.



" Ce cas d'espèce sera versé au dossier de l'Art Sociologique qui  
" depuis une dizaine d'années tente de procéder à une analyse aigüe  
" des mécanismes de l'information. Dans notre collaboration sur ce  
" projet, je rends hommage aux mérites des rédacteurs de T.E.L. qui  
" ont mené les contacts auprès des personnalités politiques et obte-  
" nu leur participation. Il n'en est pas de même en ce qui concerne  
" les débats qu'ils ont peu à peu détournés en faisant des presta-  
" tions traditionnelles d'où ils ont évacué toute charge parodique.  
" Charge qui était pourtant la raison d'être de cette manifestation  
" comme nous en avons clairement convenu en tant que condition et  
" esprit à leur participation....

" Dans le créneau que je les avais invités à assumer, ils avaient  
" une mission bien précise à remplir. Leur intervention localisée et  
" clairement définie à ce rôle, et à ce seul rôle, se plaçant elle-  
" même dans le projet général " Sur le discours politique " dont  
" j'avais seul l'initiative des orientations et des contenus comme  
" " oeuvre d'art " de nature nouvelle, dite " oeuvre de communication".  
" Un journaliste qui se respecte vérifie toujours son information  
" avant de la rendre publique.

" J'ai deux remarques et corrections à faire à ce sujet :

" 1) - Contrairement à l'affirmation de T.E.L. dans les colonnes de  
" son dernier numéro : il n'y a jamais eu d'émetteur pirate mis en  
" place par Fred FOREST pour couvrir Paris et se superposer à la  
" fréquence d'Ici et Maintenant. Comme l'ont constaté trois journa-  
" listes présents, il ne s'agissait que d'un bricolage amateur. Bri-  
" colage amateur et piratage de fortune qui ont ridiculisé une radio  
" qui voulait pratiquer la censure; laquelle radio a transmis à son  
" insu les signaux pirates par sa propre antenne...

" Ce piratage n'a été mis en oeuvre qu'à la suite du chantage exercé  
" par T.E.L. menaçant d'annuler le dernier débat à la Conférence  
" de Babel après publication dans LE MONDE à mes frais d'un encart  
" publicitaire informant le public de cette manifestation. Devant le  
" succès de la formule du direct sur du direct dont j'ai eu l'idée,  
" la rédaction de T.E.L. envisageait purement et simplement de se  
" l'approprier en s'en prétendant l'auteur....

" Quant à la radio libre, naturellement elle a penché, avec son ani-

" mateur, là où elle pensait que se trouvait le pouvoir !

"2) - Contrairement à l'information publiée par T.E.L., toujours dans  
" son dernier numéro, Fred FOREST, le perturbateur assez fortuné pour  
" se payer un émetteur puissant couvrant Paris ", n'a pas de fortune,  
" hélas, mais un petit capital d'imagination... Il n'a rien à cacher,  
" et ses seuls revenus actuels sont constitués par son traitement de  
" professeur contractuel dans une Ecole d'Art de la région parisienne.  
" Tout compte fait, son activité aussi dispensieuse qu'elle soit,  
" demande certainement des moyens plus modestes que le lancement d'un  
" hebdo national comme T.E.L., porté sur les épaules de son directeur  
" de publication, qui en est aussi son...financier, bailleur de fonds !  
" Non, il n'y aura pas de détournement " d'oeuvre ". Celle que j'ai  
" réalisée avec la Conférence de Babel sur le discours politique me  
" revient en propre et personne ne peut le contester. Que chacun  
" garde ses moutons. Que les journalistes fassent du Journalisme  
" ( et répètent, s'il leur sied, des formules Club de la presse à  
" longueur d'année...), que les artistes fassent de l'Art et, si  
" possible, sous ce prétexte, une salutaire perturbation...  
" A chacun son bla-bla-bla....

" Veuillez agréer, Monsieur le Directeur de publication, l'expression  
" de mes salutations irrévérencieuses, sociologiques et artistiques.

FRED FOREST. "

Fred Forest

LA CONFÉRENCE DE BABEL

Sur le discours politique...

Un entretien entre pierre Restany et fred Forest

Pierre Restany-Dans le courant du mois de janvier tu as réalisé à l'Espace Alternatif Créatis avec la collaboration d'un hebdomadaire "T.E.L" (Temps, économie, Littérature) et une radio libre "Ici & Maintenant" ce que je considère comme une des plus efficaces et prestigieuses réussites sur le plan visuel, audiovisuel, d'une installation vidéo. De ce point de vue un parfait objet esthétique. Le titre était significatif: La conférence de Babel. Il s'agissait d'un certain nombre de moniteurs réglés chacun sur le discours politique d'un homme d'état contemporain. Les plus importants étaient présents. De la Russie aux Etats-unis d'Amérique en passant par les différents pays de l'Europe occidentale avec bien entendu la France. Les lieux comptent beaucoup dans cet espace particulier qu'est la galerie Créatis. J'ai été frappé par la répartition scénique que tu avais choisi pour distribuer les différents éléments de ton installation. J'ai été frappé comme on peut quelque fois le dire lorsque on parle de Théâtre classique de l'unité de lieu et de l'unité de temps. Pour l'unité d'action je n'ai pas eu la chance d'assister à la série de manifestations qui s'est déroulée selon un calendrier très nourri. Unité de lieu, unité de temps tout cela était rendu finalement par l'extrême cohérence des discours diffusés: Ce qui nous amenait directement sur ce qu'on peut appeler la continuité du discours politique par le ton de la voix, les rythmes, les mimiques, les gestes. Les personnalités considérées que ce soient Mme Thatcher, le Chancelier Schmidt, François Mitterrand ou Reagan, tous ces gens-là s'accordent sur une sorte de schéma mélodique commun. C'était pour moi une révélation. Une révélation qu'en juxtaposant ainsi différentes bandes qui correspondaient à ces discours on obtenait un effet de convergence très précis. En plus, pour mettre l'emphase sur le côté

2

amalgame du discours politique tu as réalisé une série de bocaux qui renfermaient des nouilles. Ces nouilles que dans l'enfance nous avons toujours mangés avec plus de plaisir que les autres. Des vermicelles de lettres, nouilles alphabétiques que l'on met souvent sur le bord de l'assiette à soupe pour créer des mots éphémères... Cette accumulation de bocaux qui faisaient une sorte d'épicerie physique du discours apparaissant comme le pendant ironique et symbolique des vidéos présentées. Chaque bocal référencé comportant en plus de sa dose de lettres un objet significatif évoquant la personnalité de son auteur, voire ses accidents de carrière... Voilà pour la mise en scène du décor, la définition de l'installation et de l'espace. Enfin dans cet espace tu as aussi aménagé le temps en organisant un programme qui s'est échelonné sur toute la durée de ta manifestation.

Fred Forest- Je voudrais compléter ta description par quelques éléments d'information qui sont pour moi de toute première importance. au niveau de mes intentions. Comme dans un iceberg c'est la partie non visible qui est la plus importante. Dans cette installation il faut mentionner en priorité le dispositif de communication que j'ai mis en place en faisant appel à une radio émettant en direct de l'Espace Créatis et à des journalistes de la presse écrite spécialisés en politique pour pourvoir en "matière première" les lieux et traiter cette "matière" selon les règles professionnelles du genre. Mon propos visait à "exposer" le discours politique et à en pratiquer une sorte d'analyse en le mettant en représentation visuelle et sonore dans des conditions particulières. Pour faire ma démonstration je disposais d'un environnement vidéo quelque chose de devenu classique dans le concept de l'art désormais et d'objets symboliques qui le sont depuis plus bien <sup>leur</sup> longtemps... Ce qui est plus nouveau, par contre, c'est la volonté <sup>eur</sup>

délibérée de vouloir, maintenant, intégrer dans ce concept la notion fonctionnelle de dispositif de communication. Comme pour ~~dans~~ l'iceberg même s'il ne <sup>de</sup> voyait pas c'est lui qui en était la partie la plus importante. Essentiel, je dirai. Dispositif actif dont la fonction était double: Premièrement faire du lieu d'exposition un lieu de production de parole politique par ceux-là mêmes qui en sont les acteurs et producteurs dans la vie sociale, secondement assurer une fonction d'échanges des informations entre le de-dans et le de-hors du lieu culturel. Cela dans l'instantané (radio) et le différé (presse écrite) pour dilater le lieu culturel au-delà de ses limites physiques par un éclatement de medias qui ne sont pas généralement utilisés à cette fin par les protagonistes de l'art.

Pierre Restany- En fait ce calendrier auquel je faisais allusion tout à l'heure a été un programme de productions politiques? Tu as raison d'insister sur ce point. Tu as donc organisé sur place une cellule opérationnelle de production de discours politiques. Avec une tribune, les appareils techniques d'enregistrement et de diffusion, une radio émettant en direct, un équipement vidéo professionnel, une équipe de journalistes qui permettaient ~~de~~ créer, de produire, de promouvoir le discours politique. Ces débats ont concernés les horizons les plus divers de la politique puisque des gens comme Brice Lalonde, Lionel Stoléro, Jean-Philippe Lecat, Bernard Stasi, Huguette Bouchardeau y ont participé pour ne citer qu'eux.

Fred Forest- Je suis étonné et ravi que ces gens-là aient accepté ~~aussi~~ facilement de se prêter au jeu. Il fallait une certaine dose d'humour ou d'inconscience pour venir, ainsi, s'asseoir sous le titre générique de Conférence de Babel! Je pencherai plutôt pour l'inconscience et plus

certainement pour une sorte d'aveuglement du à la séduction <sup>inescapable</sup> du media.  
Je n'avais personnellement aucun statut, ni aucune argumentation, pour les décider. Le résultat en revient à l'hebdomadaire T.E.L dont la fonction prévue initialement dans le dispositif était précisément celle-là comme celle de leur interview sur place, ~~à l'exclusion de toute autre~~. En période électorale tout homme politique est toujours sensible à la perspective d'une publication sur sa personne, doublée d'une émission radio... En toute évaluation du risque couru c'est une occasion qu'on ne rate pas. Sauf en ce qui concerne Michel Poniatowski qui, vieux routier de la politique, s'est ravisé après avoir donné un premier accord. De telles péripéties sont le pain quotidien de l'Art Sociologique, ~~pour ses artistes de terrain~~.

Il faut souligner, enfin, ~~en~~ en dehors du temps même de la présence de ces acteurs sur place que le podium, les fauteuils, les micros nécessaires à leur prestation constituent ~~une~~ leur permanence autant d'éléments du décor qui sont partie intégrante de l'installation. Cela au même titre que les moniteurs de Babel, la table monumentale de conférence ou les boccas de pâtes alphabets. Eléments du décor suggérant la présence des acteurs absents.

Pierre Restany-Je crois qu'il faut revenir sur ce dispositif de communication que tu considères, si j'ai bien compris, comme le noyau essentiel et fondamental de ton action artistique réalisée à Créatis. Peux-tu expliquer d'une manière très pratique comment se déroulait dans un scénario et un mécanisme que tu avais fixé les interventions des hommes politiques ?

Fred Forest- Chaque invité était installé sur la tribune en face des journalistes puis le rituel démarrait. Je rappelle que cette tribune constituait l'un des trois centres d'intérêt dans la distribution de l'espace de la galerie, les deux autres étant l'environnement électronique Babel autour

de la table monumentale et la rangée de bocaux sur les étagères dans son vis à vis. Pour ma part je me plaçais d'emblée en dehors de la tribune politique. Ma position étant celle d'un observateur "artistique". Mon intervention consistait, à ce moment là, à reprendre en vidéo l'image de l'invité pour la renvoyer immédiatement à l'autre bout de la salle au beau milieu de la table de Babel. Effectuant ainsi, au niveau spatial des lieux, un transfert d'informations et un détournement de sens. Effet de bascule produisant du sens sur du sens dans une visée réflexive, critique et parodique.

Pierre Restany-Comment se généralisait alors, et par quels mécanismes des médias ce que tu qualifies, toi-même, de production de paroles politiques ?

Fred Forest-Cela m'amène à donner quelques précisions descriptives supplémentaires. La personnalité politique est sur le podium pour réagir à chaud sur le discours politique d'un adversaire. Non pas tant du point de vue de ses contenus idéologiques mais en commentant ses aspects formels, sa ligne mélodique, ses rythmes, son débit, ses images, ses clichés, ses redondances, ses accélérations ou ralentissements, son développement, sa structure etc... A noter, sans exception aucune, qu'ils ont tous oublié cette règle qui était imposée, comme les journalistes de T.EL d'ailleurs, pour tomber dans des commentaires sur le fond comme on les entend tous les jours sur n'importe quelle radio ! L'invité politique est entouré de journalistes mais aussi d'un aéropage de sociologues, spécialistes du marketing politique, philosophes, linguistes, critiques littéraires qui le poussent dans ses retranchements. Défileront ainsi sur la tribune Philippe Sollers, Jacques Séguéla, Jean-Marie Benoit, Bernard Krief, Poirot-Delpech et bien d'autres..

En un

7

le 30 janvier. Celle où Muguette Bouchardeau effectuait le commentaire de Chirac. Un conflit latent avec les journalistes de T.E.L et ceux de la radio s'était développé les jours précédents du fait que ces derniers s'étaient peu à peu appropriés de l'idée et des lieux sans plus faire référence au cadre général de la Conférence de Babel! Reproduisant une sorte de Club de la Bresse bis avec toutes les conventions du genre et surtout sans plus aucune intention critique dans l'utilisation du media. Ce qui ne présentait plus aucune ~~sorte d'intérêt~~ à mes yeux, détournant l'esprit de mon action. Situation intéressante cependant dans son développement comme modèle mettant en évidence les problèmes de pouvoirs et de medias. Un rapport de force s'est établi. Dans un premier temps ils m'ont menacé d'annuler la séance annoncée en décommandant purement et simplement les invités. Devant ma fermeté ils ont décidé d'un commun accord en me refusant l'accès à l'antenne de me censurer. J'ai donc dû trouver en 24 heures une parade qui a consisté à pirater la radio pirate que j'avais moi-même invité... Je me suis donc branché sur ma propre ligne téléphonique, demandée pour la ~~course~~ <sup>Galvanin</sup> de l'exposition, par lequel transitait le signal d'antenne de cette radio. ~~et~~ A la surprise générale je suis intervenu au milieu du débat en imposant la voix de "Radio Babel" la radio qui faisait du media, sur du media, sur du media. Radio Babel la radio du Bla-bla-bla. Les journalistes étaient persuadés que je disposais d'un émetteur super-puissant qui couvrait tout Paris... La confusion la plus totale a suivi ces interventions. Les invectives ont fusées de part et d'autre entre les partisans de la radio ~~d'artiste~~ et du Bla-bla-bla, et ceux de la Presse dite "sérieuse". Le débat était interrompu. Les nouilles alphabets volaient dans les airs. La Conférence de Babel battait son plein et se terminait, ainsi, d'une façon symbolique sur une logique qui se refermait parfaitement sur elle-même.



5

Atravers le téléscopage incessant des mots dans les déclarations politiques de toutes sortes, à travers les discours politiques qui se croisent et s'entrecroisent les sens se brouillent dans nos têtes mais les sons font une certaine musique...La confusion régne mais cette confusion tisse ses fils sur une rhétorique usée qui essaye de sauvegarder une apparence de cohérence et de rationalité. C'est un peu tout cela que je voulais faire passer avec la Conférence de Babel.

Pierre Restany-Je dois constater que c'est bien ce genre de téléscopage que tu as rendu par l'installation et tout le dispositif. Je remarque son efficacité et une surenchère de l'expression par le piratage du piratage. De ce point de vue c'est assez exemplaire, sur le plan de l'intervention sur le phénomène du discours et d'un certain type d'informations. Tes problèmes en cours d'animation avec tes partenaires viennent du fait que les spécialistes du discours politique n'ont pas admis l'interférence et que finalement ce qui aurait pu être une sorte de super dialogue si ces spécialistes savaient été des artistes a été ressenti comme une provocation outrageuse. Incapables d'établir une distance vis-à-vis du circuit de la communication politique ces gens, là se sont pris au sérieux. C'est ce que tu as demystifié. Ton opération conférence de Babel a été une opération exemplaire audelà de toute prétention à assurer les normes d'un message on retombe toujours dans ce que tu appelles le téléscopage. Le fouillis naturel des langages: Babel ! Je ne doute pas que lorsque tes invités étaient installés en face des journalistes sur la tribune que tu avais réservé aux uns et autres dans Babel ça devait évoquer cet internationalisme des congrès. Foules cahotiques et populations d'individus qui ne s'expriment qu'en pensant à eux. Accumulations de monologues qui ne sont pas

veritablement ouverts sur une communication libre. Mais, en revanche, ce qui donnait à l'opération son vrai relief, et ce qui n'était plus Babel à ce moment là, c'était l'installation vidéo avec ses différents discours. Car ce qui m'a frappé immédiatement à travers cette installation c'est le côté homogène, compact et cohérent du discours politique. Et cela quelque soit la langue, la situation, le lieu. Le lieu, parlements divers ou lieux publics, par lesquels ce genre de parole se trouve sacralisé comme le peut être une oeuvre d'art dans un musée. En dépit de ce contexte sacralisant il faut bien reconnaître que du Japon à l'Amérique en passant par l'Europe le discours politique se définit par une certaine intensité de voix une certaine comp<sup>o</sup>ndition et mesure dans les gestes. Il est très facile de synchroniser au-delà du temps et de l'espace ce genre de prestations, ce genre de performances. Par contre les gens sur l'estrade qui participaient au commentaire actif d'un discours se comportaient à l'opposé des personnages politiques enregistrés sur les moniteurs. Personnages qui représentaient, eux, en quelque sorte la norme d'une sérénité routinière... Ce contraste était rendu tout à fait significatif par ton dispositif. Je considère cette Conférence de Babel comme une de tes manifestations la mieux réussie par la clarté de sa démonstration. La série d'enseignements qu'on en retire a posteriori jette une lumière particulière sur les multiples facettes du discours politique. Qu'est-ce que tu retires toi-même de cette action particulièrement riche en événements ?

Fred Forest-Je vois maintenant cette action comme un objet derrière moi. J'en éprouve une certaine satisfaction pour un symbole que je pense avoir aidé par les circonstances pleinement illustré. Je pense avoir atteint ~~mes~~

10

mes objectifs en ce sens que j'ai réussi à questionner sans complaisance le discours politique et ses auteurs. Ce sont les acteurs véritables du discours de la politique française qui ont été mis physiquement en représentation. Ils ont joué leur personnage dans le cadre et à la place que je leur assignais dans la Conférence de Babel. C'est un trait spécifique à l'Art Sociologique d'appliquer sa démarche sur une observation critique des mécanismes de la société et ses acteurs privilégiés. Cela également avec l'utilisation <sup>systematique</sup> des vecteurs et supports véritables de la communication sociale d'aujourd'hui. Son système, et l'infrastructure de ses médias. Elargissant l'espace physique de la galerie, détournant la parole de pouvoir, La Conférence de Babel aura été dans un sacré mélange des genres, le lieu idéal pour que les mots éclatent comme des bulles !

Le premier lieu parisien qui aura eu l'audace après l'Ecole de Paris et l'abstraction lyrique déposer cette nouvelle chose qui s'appelle : LE DISCOURS POLITIQUE .

Réf. :	Titre :	Année :
FF.1983.02	Intervention immédiate	1983
Contexte :		
Galerie Donguy, Paris Dans le cadre du 2 <sup>ème</sup> Festival de la performance, Paris 19 mars 1983		
Série :	Type :	
	Performance Dispositif-vidéo	

### Présentation

*Intervention immédiate* est une action réalisée en mars 1983, lors de la seconde édition du Festival de la performance de Paris. Fred Forest y entame une conversation avec lui-même. Son dispositif mettait en scène le simulacre d'un dialogue avec sa propre personne. Le public présent sur le lieu de la performance assistait sur des écrans à ce dialogue impossible où l'artiste se répondait à lui-même. Des questions enregistrées au préalable avec un magnétoscope étaient diffusées à l'écran. Le parti pris de l'artiste consistait à jouer avec un décalage ironique et grotesque : alors qu'il est inlassablement questionné au sujet de la mort (enregistrements), il répond à lui-même en récitant des recettes de cuisine.

### Commentaires de Fred Forest

« L'idée de base consiste à ce que le performer ne soit jamais présent physiquement dans les lieux où il fait sa performance. La performance se fait à distance. [...] Cette performance a pour but de mettre en œuvre un dispositif de communication où dans un jeu sonore interactif Forest dialoguera avec des bandes magnétiques préenregistrées.

« Dans la galerie, le magnétophone à bandes, le téléphone et un circuit fermé de téléviseurs qui renvoie en direct l'image d'un réveil matin sont disposés et mis en scène frontalement face au public.

« Le thème choisi du dialogue : la mort, n'est pas innocent mais il ne constitue qu'un prétexte. Ce qui est le plus important [...] est la mise en évidence d'une situation où le Temps et l'Espace conventionnels sont bousculés. Placés en quelque sorte en instance de télescopage. [...] Dans la durée de la performance, le fil tenu du téléphone rend homogène pour le spectateur la perception unifiée de ces deux situations. Dans le rituel proposé, le téléphone instrument technologique quotidien devient tout simplement un instrument d'accès à la transcendance ».

(Extraits de *Fred Forest, pionnier expérimentateur. De l'art vidéo au net art*, Paris, L'Harmattan, 2004, pp.132)

### Sources

- Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 15

Documents présentés : tracts et documents de communication ; texte de la performance ; plan de montage et du déroulement de l'action.

- Archives INA – Fonds Fred Forest / Documents vidéo :

Captures d'écran du film (en couleur) de la performance extraites des archives suivantes :  
N° DL: D0 T 20030702 DIV 002.001

00:16:16

Le téléphone sonne ; Forest se situe dans une cabine, il décrit ce qu'il a autour de lui, très réaliste, puis demande à ce que quelqu'un mette le magnétophone en marche ; puis il parle avec lui-même, le Forest du magnétophone le questionne sur sa propre mort, auquel il répond par des recettes de cuisine.

### **Bibliographie**

« Pour une esthétique de la communication », in *+0*, Bruxelles, n°43, octobre 1985 (numéro spécial Esthétique de la communication), p.36

Fred Forest, *100 actions*, Nice, Z'éditions, 1995, pp.132-133

Isabelle Rieusset-Lemarie, « Fred Forest ou le paradoxe de l'immédiat dans l'Esthétique de la communication », in Fred Forest, *100 actions*, Nice, Z'éditions, pp.47-54; in *Fred Forest, pionnier expérimentateur. De l'art vidéo au net art*, Paris, L'Harmattan, 2004, pp.47-54

Fred Forest, *Fred Forest, pionnier expérimentateur. De l'art vidéo au net art*, Paris, L'Harmattan, 2004, pp.132-133

1983 Intervention immédiate  
Captures d'écran de la vidéo de la performance.

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – N° DL: D0 T 20030702 DIV 002.001



1983 Intervention immédiate

Document tapuscrit, « Sens et non-sens d'une performance », annonce et présentation de l'action.

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 15

SENS ET NON-SENS D'UNE PERFORMANCE

Cette performance a pour but de mettre en installation un dispositif de communication où dans une sorte de jeu sonore interactif Forest dialogue avec lui-même. Le thème choisi du dialogue: La Mort, n'est pas tout à fait innocent bien entendu...Mais les contenus de cet échange sont finalement un prétexte. Ce qui se veut plus important c'est la mise en évidence d'une situation: le TEMPS et L'ESPACE sont impliqués en simultanéité, décalage et télescopage réversibles.

- Par effet miroir Forest en face de lui-même parle avec lui-même.
- Forest se trouve dans deux lieux différents à la fois.
- Forest se trouve au même moment( le temps de la performance) dans deux temps différents : Le passé-présent du magnétophone et le présent-présent de sa présence téléphonique.

Le temps de la performance le fil tenu du téléphone rend homogène pour le spectateur la perception unifiée. Dans le vécu proposé par ce jeu avec le TEMPS et L'ESPACE le téléphone instrument technologique devient tout simplement un outil de transcendance au même titre que les techniques de méditation Zen ...

Forest peut écrire ce qu'il veut sur les intentions de forest. Après coup cela ne changera rien à ce que vous avez vécu, vous-même, le Temps et l'Espace de cette performance.

Fred FOREST LE SAMEDI 19 MARS 1973 OU 1983  
A 21 HEURES 20

1983 Intervention immédiate

Affiche

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 15

**deuxième festival  
de la performance de paris  
11 - 20 MARS 1983**



G A L E R I E      D O N G U Y

57, rue de la Roquette 75011 PARIS

S A M E D I   19   M A R S   21 HEURES



1983 Intervention immédiate

Document tapuscrit, « Allo Allo ici Fred Forest ... » : texte de la performance.

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 15

ALO ALLO ICI FRED FOREST...  
NOUS SOMMES LE SAMEDI 19 MARS. IL EST 21 HEURES 1 MINUTE 30 SECONDES.  
JE VOUS APPELLE D'UNE CABINE TELEPHONIQUE SITUE.....  
.....  
.....MAIS JE POURRAI ETRE AUSSI  
BIEN DANS LA GARE DE COLOGNE OU UNE RUE DE NEW-YORK. DEVANT MOI A  
QUELQUES METRES J'APERCOIS.....

.....  
ALLO LA GALERIE METTEZ LE MAGNETO EN MARCHÉ.

INDICATIONS POUR MONTAGE BANDE VIDEO PERFORMANCE GALERIE DONGUY

Date de la performance: Samedi 19 Mars 83 Galerie Donguy Paris

Camera :Harout Bezdjian

Son : Jean-Claude Chabin

L'installation comprend une ligne de téléphone, un circuit fermé de télévision, un magnétophone, un réveil-matin. L'artiste absent appelle la galerie par téléphone et dialogue avec lui-même à partir d'une série de questions enregistrées. Il s'agit d'un travail effectué sur l'abolition du Temps et l'abolition de l'Espace tous éléments confondus par les technologies dans le moment vécu.

(Texte voix de femme avec accent étranger sur premier image installation après générique)

"La galerie mettez en marche le revoix s.v.p "

Texte du dialogue:

- FF magnéto- " Allo, Allo.....Allo, ALLO..."
- FF -" Vas-y, je t'écoute, je suis là..."
- FF magnéto- "Allo Forest tu es là, ok tout va bien, nous sommes aujourd'hui le jeudi 18 Mars j'enregistre ces paroles et dans deux jours tu fais ta performance chez Donguy"
- FF - "Allo, oui, je t'écoute et alors ?...Mais je me permets de te corriger nous sommes aujourd'hui Samedi 19 Mars et je suis entrain de faire ma performance. Je fais ma performance par téléphone.
- FF magnéto- Allo, peu importe je te tiens au bout du fil et je ne te laisserai pas partir avant que tu es répondu à ma question. Une question fondamentale...Une question à laquelle tu n'échappera pas Forest...Tu n'y échappera pas crois moi; Tu m'entends, allo tu m'entends ?..."
- FF -" Oui, je suis là, qu'est-ce que c'est cette question encore?..."
- FF magnéto- " C'est une question sur la mort. Une question sur ta propre mort..."
- FF -" Une question sur ma propre mort ???..."
- FF magnéto- Allo, oui c'est cela, sur ta propre mort. Que penses-tu de ta propre mort???..."

A partir de cet instant le dialogue téléphonique se poursuit sans interruption jusqu'à la fin.

FF lit des des recettes de cuisine en continu alors que FF magnéto intervient sans succès par des Allos Répond a ma question... de plus en plus irrités...

- Les 5 minutes de reportage doivent être sur place -
- Le menu d'un livre de cuisine -
- 21 02 00 Sonnerie -
- 21 03 30 Le menu Fred Forest...
- 21 05 00 Nelly et magnéto se marde
- 21 14 30 Fe raccorde les deux
- 21 15 00 Fin fude



Réf. :	Titre :	Année :
FF.1983.03	Autopsie du discours politique	1983
Contexte :		
Installation à partir d'un discours de François Mitterrand Frauenmuseum, Bonn (Allemagne) Du 8 mai au 30 juin 1983		
Série :	Type :	
	Installation Vidéo	

### Présentation

*Autopsie du discours politique* consiste en la retransmission d'un discours du président de la République française, François Mitterrand, allocution diffusée à la télévision le 23 mars 1983, enregistrée puis remontée par Forest avec la précaution de ne pas faire sens, laissant la déconstruction des propos s'opérer et prétendant faire apparaître le non-sens du discours du politique.

### Commentaires de Fred Forest

*« Ces textes sont composés de tous les mots énoncés à cette occasion-là par le chef d'état français, mais traités par l'ordinateur selon une fonction aléatoire qui les reconstitue dans un ordre différent. »*

(Extraits de Fred Forest, *Fred Forest, pionnier expérimentateur. De l'art vidéo au net art*, Paris, L'Harmattan, 2004, pp.134)

### Sources

- Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 15

Documents présentés : document de communication ; texte de présentation ; copie du discours d'investiture de François Mitterrand (21 mai 1981).

### Bibliographie

Fred Forest, *100 actions*, Nice, Z'éditions, 1995, p.134

Fred Forest, *Fred Forest Pionnier expérimentateur. De l'art vidéo au net art*, Paris, L'Harmattan, 2004, p.134

# Fred Forest



23 mars,  
20 heures :  
la déclaration  
du président  
de la République.

**AUTOPSIE DER POLITISCHEN**

**REDE**

WÖRTER. 1672  
BUCHSTABEN. 7740  
DAUER. 14 M  
DATUM. MITTWOCH,  
23. MÄRZ  
1983



**FRAUENMUSEUM IM KRAUSFELD  
BONN**

ERÖFFNUNG 8.5.1983 17.45

ACTION / AUTOPSIE DU DISCOURS POLITIQUE

I- PROPOS .

L'action artistique proposée ici vise à exposer la parole politique.

A partir d'un cas particulier elle invite à une réflexion sur le discours politique en général. L'allocution du Président de la République française ne constitue qu'un exemple concret destiné à appuyer la démonstration. Matériau de base soumis à notre observation. Cette observation est organisée de telle sorte que se trouve privilégiée l'analyse d'un point de vue structurel, formel et esthétique.

Il s'agit donc d'une mise en perspective du débit verbal et de ses contenus linguistiques par une installation multi-media dont l'objectif premier reste prioritairement une exploration différente du paysage sémantique.

Nous avons remarqué que le discours politique, vecteur de communication, répond à certains codes, utilise un vocabulaire, des images, des intonations, des rythmes bien déterminés. Pour appuyer son dire, pour renforcer son argument il s'accompagne d'une gestuelle et d'une mimique appropriée.

Notre propos n'est pas scientifique, il consiste uniquement à placer le discours politique sous l'oeil averti du "connaisseur d'art" comme objet formel en vue de la délectation esthétique...

Le système de présentation, ses supports, son fonctionnement, sa médiation orientent la lecture dans ce sens. Mais ce système de présentation pourrait utiliser d'autres supports aussi interchangeable que le sont les lettres, les mots, les phrases... les discours eux-mêmes. Ayant choisi ce parti-pris il m'est apparu pertinent de diviser en unités, sous la seule règle de l'arbitraire, la totalité des séquences du discours considéré. Cela afin de les réorganiser d'une façon purement aléatoire pour obtenir un sens hypothétique à partir du non-sens. Simple affaire de patience...

2- Méthode .

Pour atteindre cet objectif nous avons recouru à l'utilisation conjointe de l'ordinateur, du son et de l'image vidéo.

La totalité du corpus du discours a été mis en données dans la mémoire informatique. Lettres, mots, phrases... Un programme établi sur une fonction aléatoire restitue dans le désordre en continu l'ensemble du discours. Selon des probabilités définies par les sciences mathématiques l'on peut estimer, raisonnablement, que le discours initial se trouvera reconstituer sur l'écran cathodique au bout de x fois. Cela selon une fonction algébrique familière aux spécialistes mais que nous renonçons à reproduire ici la préoccupation du public visé étant avant tout d'ordre esthétique. Ce qui ne doit pas être perdu de vue.

L'on peut toutefois faire remarquer respectueusement au sujet de cette probabilité que les chances sont parfaitement égales pour que l'on obtienne au bout du même temps, et peut être même avant, un discours de sens radicalement opposé...

Le son est traité sur la bande vidéo avec la même rigueur aléatoire. Bien que la procédure en soit délibérément manuelle-artisanale. La bande son initiale a été découpée en morceaux inégaux à l'aide d'une paire de ciseaux à ongles. Ils ont tous été déposés au fond d'une boîte de carton. Le contenu de la boîte a été agité. Les yeux fermés j'ai retiré un à un chaque morceau qui a été monté dans une suite continue.

Après ces différentes opérations informatiques et manuelles effectuées sur le discours avec la plus grande application artistique celui-ci a sans doute perdu une partie de sa spécificité politique. En sa qualité d'objet esthétique il a acquit par contre, en échange, une dimension dans la "MUSIQUE" qui restitue, à l'écoute, une

PRÉSIDENCE  
DE LA  
RÉPUBLIQUE

SERVICE DE PRESSE

ALLOCUTION PRONONCÉE PAR M. François MITTERRAND  
PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Palais de l'Élysée, jeudi 21 Mai 1981

Messieurs les Présidents,  
Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,

En ce jour où je prends possession de la plus haute charge, je pense à ces millions et ces millions de femmes et d'hommes, ferment de notre peuple qui, deux siècles durant, dans la paix et la guerre, par le travail et par le sang, ont façonné l'Histoire de France, sans y avoir accès autrement que par de brèves et glorieuses fractures de notre société.

C'est en leur nom d'abord que je parle, fidèle à l'enseignement de Jaurès, alors que, troisième étape d'un long cheminement, après le Front populaire et la Libération, la majorité politique des Français démocratiquement exprimée vient de s'identifier à sa majorité sociale.

Il est dans la nature d'une grande nation de concevoir de grands desseins. Dans le monde d'aujourd'hui, quelle plus haute exigence pour notre pays que de réaliser la nouvelle alliance du socialisme et de la liberté, quelle plus belle ambition que l'offrir au monde de demain ?

C'est, en tout cas, l'idée que je m'en fais et la volonté qui me porte, assuré qu'il ne peut y avoir d'ordre et de sécurité là où règnerait l'injustice, gouvernerai l'intolérance. C'est convaincre qui m'importe et non vaincre.

.../...

2.

Il n'y a eu qu'un vainqueur le 10 mai 1981, c'est l'espoir. Puisse-t-il devenir la chose de France la mieux partagée ! Pour cela j'avancerai sans jamais me laisser sur le chemin du pluralisme, confrontation des différences dans le respect d'autrui. Président de tous les Français, je veux les rassembler pour les grandes causes qui nous attendent et créer en toutes circonstances les conditions d'une véritable communauté nationale.

J'adresse mes vœux personnels à M. Valéry Giscard d'Estaing. Mais ce n'est pas seulement d'un homme à l'autre que s'effectue cette passation de pouvoirs, c'est tout un peuple qui doit se sentir appelé à exercer les pouvoirs qui sont, en vérité, les siens.

De même si nous projetons notre regard hors de nos frontières, comment ne pas mesurer le poids des rivalités d'intérêts et les risques que font peser sur la paix de multiples affrontements. La France aura à dire avec force qu'il ne saurait y avoir de véritable communauté internationale tant que les deux tiers de la Planète continueront d'échanger leurs hommes et leurs biens contre la faim et le mépris.

Une France juste et solidaire qui entend vivre en paix avec tous peut éclairer la marche de l'humanité. A cette fin, elle doit d'abord compter sur elle-même. J'en appelle ici à tous ceux qui ont choisi de servir l'Etat. Je compte sur le concours de leur intelligence, de leur expérience et de leur dévouement.

A toutes les Françaises et à tous les Français, au-delà de cette salle, je dis ayons confiance et foi dans l'avenir.

VIVE LA REPUBLIQUE

VIVE LA FRANCE





Réf. :	Titre :	Année :
FF.1983.04	L'art sociologique aux 24 heures du Mans	1983
Contexte :		
Course automobile « Les 24 heures du Mans » 18 et 19 juin 1983 Le Mans (France)		
Série :	Type :	
	Vidéo Enquête	

### Présentation

L'expérience menée au cours des courses automobiles du Mans consistait à conduire une sorte d'enquête vidéo sur le public de la manifestation. Ce sont des micros entretiens au cœur de l'événement, interrogeant des spectateurs sur leurs rapports personnels à l'automobile et à ce genre de rassemblement populaire. En caméra subjective, Forest interroge essentiellement des personnes du public.

### Commentaires de Fred Forest

« À travers trois axes privilégiés, il [le projet] met en évidence les rapports que nous entretenons avec les bolides ou l'automobile que l'homme du commun utilise au quotidien : l'érotisme, la vitesse, la mort. » (Extraits de Fred Forest, *Fred Forest, pionnier expérimentateur. De l'art vidéo... au net art*, Paris, L'Harmattan, 2004, pp.131)

### Sources

- Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 15  
Documents présentés : document de communication (tract)

- Archives INA – Fonds Fred Forest / Documents vidéo :  
Sont présentées des captures d'écran extraites de la vidéo suivante :  
N° DL: D0 T 20030702 DIV 005.001  
00:15:08

Document réalisé par Fred Forest (image et assistant réalisateur : Karout Bezdjian ; couleur) : interview de personnes sur leur rapport personnel à la vitesse, aux courses, aux voitures, à l'événement, etc.

Autres versions de ce documentaire :

N° DL: D0 T 20030702 DIV 004.001  
00:15:24

N° DL: D0 T 20030707 DIV 004.001  
00:15:10

N° DL: D0 T 20030724 DIV 015.001  
00:22:23

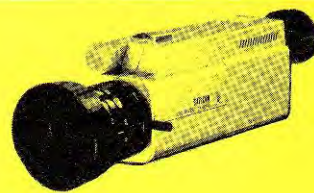
N° DL: D0 T 20030724 DIV 016.001  
00:14:54

### Bibliographie

Fred Forest, *100 actions*, Nice, Z'éditions, 1995, p.131

Fred Forest, *Fred Forest, pionnier expérimentateur. De l'art vidéo au net art*, Paris, L'Harmattan, 2004, p.131

# L'ART SOCIOLOGIQUE AUX 24 HEURES DU MANS



L'ART DANS LA COURSE  
PLUS VITE QUE L'ART DANS LE VENT



La question se pose clairement : un artiste de la communication doit-il (peut-il) devenir aujourd'hui pilote automobile de formule 1 ? Les organisateurs du Mans tentent cette année d'apporter une réponse en invitant **Fred Forest** à participer à l'épreuve. L'activité sportive, et notamment la course automobile, ne sont pas sans rapport avec la compétition artistique ! Certes, les **24 heures du Mans** ne sont pas un lieu d'exposition dans le sens "lacanien" du terme, mais un substantiel événement de communication social qui rassemble sur son circuit 200.000 personnes et un nombre indéterminé de transistors...

En avant comme en arrière, à vos marques, prêt, partez !

MATÉRIEL UTILISÉ : – Prototype Turbo - Vidéo – FF 83  
– Modulateur de fréquence alternatif  
– Câble coaxial standard interactif  
– Téléphone de campagne - modèle 39 / modifié

A.C.O. AUTOMOBILE CLUB DE L'OUEST  
DÉLÉGATION AUX ARTS PLASTIQUES  
DIRECTION RÉGIONALE AFFAIRES CULTURELLES DES PAYS DE LA LOIRE  
CONSEIL GÉNÉRAL DE LA SARTHE  
MUNICIPALITÉ DU MANS

1983 L'art sociologique aux 24h du Mans

Images extraites de l'œuvre (image et assistant réalisateur : Karout Bezdjian).

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – N° DL: D0 T 20030702 DIV 005.001



1983 L'art sociologique aux 24h du Mans

Images extraites de l'œuvre (image et assistant réalisateur : Karout Bezdjian).

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – N° DL: D0 T 20030702 DIV 005.001



CETE REALISATION AUDIOVISUELLE  
A ETE REALISEE POSSIBLE  
GRACE A LA COLLABORATION DE  
L'ASSOCIATION PROVISOIRE DU MANS  
QUI A SOUTIENU EN L'ANNE 1983

-CENTRE NATIONAL DES ARTS PLASTIQUES  
-DE LA MISSION POUR L'AUDIOVISUELLE  
DE LA C.A.F.  
-DE LA DIRECTION REGIONALE  
DES AFFAIRES CULTURELLES  
DES PAYS DE LA LOIRE

IMAGES  
KAROUT BEZDJIAN

ASSISTANT A LA REALISATION  
KAROUT BEZDJIAN

## 1983 À propos du blanc

Réf. : FF.1983.05	Titre : À propos du blanc	Année : 1983
Contexte :  Journal <i>Le Monde</i> Les 4 et 7 octobre 1983		
Série :	Type : Expérience de presse	

### Présentation

Forest publie dans les pages du journal *Le Monde* des 4 et 7 novembre 1983 un encart blanc intitulé *À propos du blanc*, accompagné du texte suivant :

*« Afin de dissiper tout malentendu, la Maison Fred Forest avise son aimable clientèle, les pouvoirs publics, les fabricants de lessive, les populations de Dreux et de Poitiers, qu'elle est étrangère à l'actuelle campagne du blanc dans la presse, ses propres stocks ayant été épuisés au cours de l'année 72. Cette précision n'enlève rien (au contraire !) à notre jubilation profonde devant cet envahissement du blanc, combien sympathique, salubre et reconfortant. La publicité ce n'est pas notre rayon : nous sommes des épicuriens du blanc ».*

En un clin d'œil à sa propre œuvre *space-media* (1972), Forest fait également référence à trois éléments occupant l'actualité d'alors : une campagne publicitaire consistant en des pages blanches dans la presse ; des élections municipales à Dreux ; la création d'une douane spéciale implantée à Poitiers visant à réguler l'importation de matériels d'enregistrement de type magnéto-scope.

### Commentaires de Fred Forest

*« Le but visé par cette action "artistique" est un détournement de l'actualité par une mise en scène de ces différentes unités d'information dans une autre configuration. L'objectif recherché étant facilité par l'amalgame arbitraire, le télescopage des différents ingrédients de base. »*

(Extraits du document de présentation « Cette action réalisée en octobre 1983 à Paris avec le journal *Le Monde* » ; voir copie pages suivantes).

### Sources

- Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 15

Documents présentés : copies des « épreuves pour bon à tirer » (*Le Monde*) ; documents de présentation du projet.

1983 À propos du blanc

Document du service publicité du journal *Le Monde*, « Epreuves pour bon à tirer » (avec annotations)

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 15

**Le Monde**  
 5, rue des Italiens, 75009 PARIS  
 Téléphone : 246-72-23

**SERVICE PUBLICITE**

**ÉPREUVES POUR BON A TIRER**

Remises le .....

▲ .....

pour insérer le .....

sur ..... m/m .....


en page .....

Comme suite à votre demande, nous vous prions de trouver ci-dessous épreuves « en première » pour « Bon à tirer ». Celles-ci n'étant pas lues par les correcteurs, nous vous demandons de vouloir bien les vérifier attentivement et vous serions obligés de nous les retourner d'urgence.

MERCI.

TEXTE:2109.8205 20 h 42  
 QUO-PUB-23-  
 PAGE : 0

**A PROPOS DU BLANC**



Afin de dissiper tout malentendu, la Maison « FRED FOREST » avise son aimable clientèle, les pouvoirs publics, les fabricants de lessive, les populations de Dreux et de Poitiers, qu'elle est étrangère à l'actuelle campagne du blanc dans la presse, ses propres stocks ayant été épuisés au cours de l'année 72. Cette précision n'enlève rien (au contraire !) à notre jubilation profonde devant cet envahissement du blanc, combien sympathique, salubre et réconfortant, qui nous comble d'aise.

mat 3mm tête et pied

cadre inférieur sur la justif du texte

composer l'ensemble du texte dans ce caractère.

texte à ajouter

La publicité ce n'est pas notre rayon :  
 Nous sommes de Epicuriens du blanc.

A partir d'une subvention française au comice agricole de Loudun, comice de 10 000 habitants, 244 735 F a pu être décaissés en faveur de la commune de Haute-Volta, Ouagadougou.

La contribution de :

Nouvelles Epreuves SVP. BESSE

1983 À propos du blanc

Document du service publicité du journal Le Monde, « Epreuves pour bon à tirer »

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 15

# Le Monde

5, rue des Italiens, 75009 PARIS

Téléphone : 246-72-23

## SERVICE PUBLICITE

### ÉPREUVES POUR BON A TIRER

Remises le .....

à .....

pour insérer le .....

sur ..... m/m .....

en page .....

Comme suite à votre demande, nous vous prions de trouver ci-dessous épreuves « en première » pour « Bon à tirer ». Celles-ci n'étant pas lues par les correcteurs, nous vous demandons de vouloir bien les vérifier attentivement et vous serions obligés de nous les retourner d'urgence.

MERCI.

TEXTE:2109.8205 17 h 01  
QUO-PUB-23- - -  
..... PAGE : 0

### A PROPOS DU BLANC

Afin de dissiper tout malentendu, la Maison « FRED FOREST » avise son aimable clientèle, les pouvoirs publics, les fabricants de lessive, les populations de Dreux et de Poitiers, qu'elle est étrangère à l'actuelle campagne du blanc dans la presse, ses propres stocks ayant été épuisés au cours de l'année 72. Cette précision n'enlève rien (au contraire !) à notre jubilation profonde devant cet envahissement du blanc, combien sympathique, salubre et réconfortant, qui nous comble d'aise. La publicité ce n'est pas notre rayon : nous sommes des épicuriens du blanc.



1983 À propos du blanc

Texte de Fred Forest, « Cette action réalisée en octobre 1983 à Paris avec le journal *Le Monde* ... » :  
présentation de l'expérience de presse *À propos du blanc* (version 1)

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 15

Cette action réalisée en Octobre 1983 à Paris avec le journal "Le Monde" que l'on peut classer parmi mes activités dites " Expériences de presse "constitue un modèle type de mise en situation de l'information.

Elle s'est bâtie sur trois données de l'actualité ayant fait l'objet d'une importante production médiatique.

- Une campagne de pages blanches dans 76 Magazines français ( 78 millions de pages...)
- Une élection municipale " explosive" à Dreux faisant figure de test national et de combat idéologique.
- Une mesure gouvernementale contestée visant à limiter l'importation des magnétoscopes par une douane spéciale obligatoire instaurée à Poitiers. ( Magnétophone instrument de communication dans une société de communication) Cette mesure ayant fait l'objet par la firme Hitachi d'une protestation sous forme de campagne publicitaire cette campagne publicitaire..." A propos des sarrasins" ayant fait l'objet d'une explication après coup pour justifier son caractère non raciste dont on l'avait accusée.

Mon action s'est traduite par la publication de deux annonces identiques dans le journal "Le Monde"( dans les colonnes de la rubrique"Communication")dans les numéros datés du Mardi 4 et Vendredi 7 Octobre 1983.

Ces annonces prenant pour prétexte du fait que j'avais moi-même fait une utilisation du " Blanc" dans la presse au cours de l'année 1972.

Le but visé par cette action "artistique" est un détournement de l'actualité par une mise en scène de ces différentes unités d'information dans une autre configuration. L'objectif recherché étant facilité par l'amalgame arbitraire, le telescopage des différents ingrédients de base: le racisme, la tension politique entre le pouvoir de gauche et l'opposition de droite, la polémique entre le Secrétaire d'Etat à la Communication et une grande partie de la presse. Tous ces éléments de base ayant donné lieu à une énorme masse de production d'informations dans les moyens de communication de masse.

1983 À propos du blanc

Texte de Fred Forest, « Cette action réalisée en octobre 1983 à Paris avec le journal *Le Monde* ... » :  
présentation de l'expérience de presse *À propos du blanc* (version 2)

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 15

*À propos du blanc -*

Cette action réalisée en octobre 1983 à Paris dans le journal "Le Monde" que l'on peut classer parmi mes activités dites "expérience de presse" constitue un modèle type de mise en situation de l'information. Elle est intervenue en s'appuyant sur trois données de l'actualité qui avaient donné lieu à une importante production médiatique de la presse.

- Une campagne de pages blanches dans 76 magazines français (78 millions de pages...)
- Une élection "explosive" à Dreux faisant figure de test national dans la lutte idéologique entre la droite et la gauche...
- Une mesure gouvernementale visant à limiter les importations des magnétoscopes par un système spécial de douanes à Poitiers. Mesure ayant fait grand bruit et ayant donné lieu à une protestation de la firme Hitachi sous forme d'une campagne publicitaire... et d'une explication de cette campagne "à propos des sarrasins"

Mon action s'est traduite par la publication de deux annonces dans la rubrique communication du journal "Le Monde" datés Mardi 4 Octobre et Vendredi 7 Octobre.

Ces annonces se justifient par le fait que j'ai moi-même réalisé en 1972 une utilisation du blanc dans la presse. Le but visé est un "détournement de l'actualité" en réorganisant la mise en scène de l'information et son télescopage. Les ingrédients de base étant: le sujet tabou du racisme, la tension en le gouvernement de Gauche et l'opposition de Droite, la polémique entre le secrétaire d'état à la communication et une grande partie de la presse



Réf. :	Titre :	Année :
FF.1983.06	Ici et maintenant	1983
Contexte :		
Centre culturel de Mercato San Severino, (province de Salerne) Italie RAI 3, chaîne de télévision italienne Du 27 au 29 octobre 1983		
Série :	Type :	
	Installation Performance Télédiffusion Dispositif-vidéo	

### Présentation

*Ici et maintenant* est une installation augmentée d'une performance proposée par l'artiste à l'invitation de Mario Costa (co-fondateur avec Fred Forest du Groupe de recherche de l'esthétique de la communication, en 1983) à Salerne. L'installation se compose de deux téléviseurs, d'une caméra et de quatre magnétoscopes. La chaîne de télévision RAI 3 est partenaire de l'action.

Le lieu de la performance accueille deux téléviseurs : l'un transmettant des images (préenregistrées) diffusées au même moment par la station de télévision régionale montrant Forest (plan serré, face caméra) en train de compter, énumérant à voix haute des séries de chiffres ; le second moniteur est relié à une caméra filmant Forest lui-même sur place en train de compter, face aux spectateurs. À ces divers enregistrements filmés et aux paroles émises en direct par l'artiste, s'ajoute le son de quatre magnétophones mis en marche successivement et transmettant la voix de Forest en train de compter. Comme une mise en abîme lancinante de la même action (compter) brouillant la perception de ce qui est passé, ce qui se passe et ce qui est à venir.

### Commentaires de Fred Forest

*« Par cette action, très représentative des concepts théorisés par l'Esthétique de la communication », Forest nous dit révéler « cet aspect particulier de l'invisibilité d'un nouvel espace généré par les médias électriques et électroniques ».*

(Extraits de *Fred Forest, pionnier expérimentateur. De l'art vidéo au net art*, Paris, L'Harmattan, 2004, pp.135)

Propos de Mario Costa, dans un texte intitulé « Ici et maintenant » (voir copie pages suivantes) : « Dans le lieu et dans le temps de la performance qui s'effectue en Italie font irruption et implosion beaucoup d'autres lieux et beaucoup d'autres temps. Tout se passe comme si l'ici et le maintenant vécu par toutes personnes présentes chaviraient soudain basculant dans l'intangible et l'incertain ».

### Sources

- Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 15

Documents présentés : une photographie de l'installation ; un plan du dispositif ; une copie du texte « Ici et maintenant », par Mario Costa.

- Archives INA – Fonds Fred Forest / Documents vidéo :

N° DL: D0 T 20030711 DIV 025.001

00:08:22

Captation couleur d'un entretien de Fred Forest avec Mario Costa et diffusé le 27 octobre 1983, sur la chaîne de télévision locale Canal 22, à Mercato San Severino

## Bibliographie

Mario Costa, « Ici et maintenant », in *Opus international*, Paris, n°94, été 1984

« Pour une esthétique de la communication », in *+0*, Bruxelles, n°43, octobre 1985 (numéro spécial Esthétique de la communication), p.37

Fred Forest, *100 actions*, Nice, Z'édicions, 1995, p.135

Fred Forest, *Fred Forest Pionnier expérimentateur. De l'art vidéo au net art*, Paris, L'Harmattan, 2004, p.135

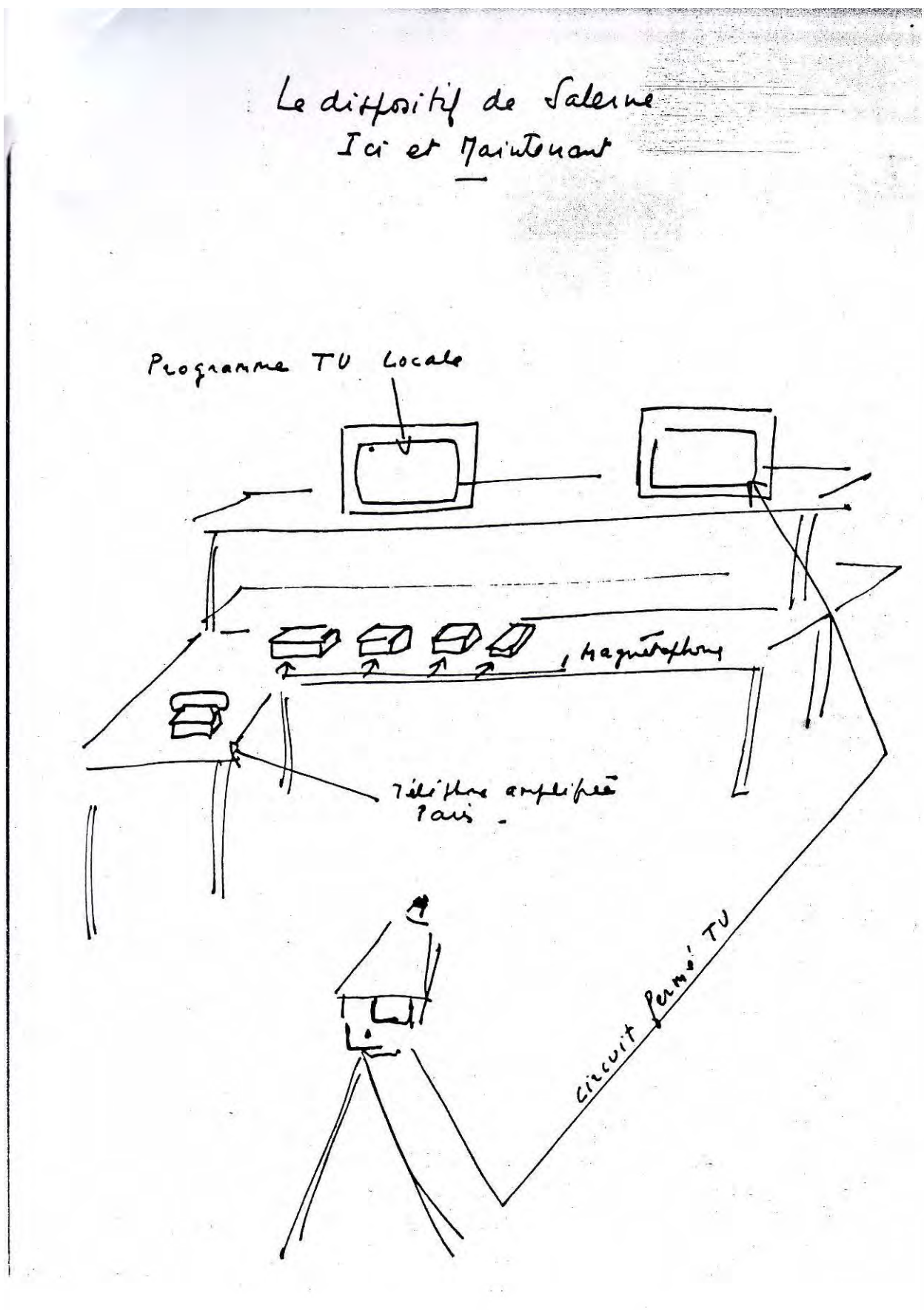
Louis-José Lestocart, « La vertu épistémologique », Fred Forest, *100 actions*, Nice, Z'édicions, 1995, pp.190-193

1983 Ici et maintenant

Document photographique de l'installation

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 15





COPIE

original classé dans :  
Mario COSTA

" ICI ET MAINTENANT"

Une performance de Fred Forest décrite et analysée par Mario Costa.(4)

Marshall Mc Luhan a souligné de façon répétée la propriété particulière des medias électriques et électroniques de faire " sauter" en quelque sorte les données spatio-temporelles. L'ordre de l' Espace et l'ordre du Temps se trouvent abolis. Les Avants et les Aprés, le Passé et le Présent , l'Ici et l' Ailleurs... se confondent intimement en un Ici et Maintenant : expansion décentrée comprenant chacun des "ailleurs" et chacun des "autres temps" ; Les effets du phénomène sur les "contenus" comme sur notre culture sont évidents. Evidents bien que souvent difficiles à percevoir- "...quelque chose se passe mais vous ne savez pas quoi; n'est-ce pas mr Jones ?" ( Bob Dylan cité par Mc Lhuan). L'implosion provoque dans chaque occasion des effets spécifiques d'hybridation des significations et de tels amalgames de cultures que les identités culturelles traditionnelles se trouvent proprement liquidées...

La performance multi-media de Fred Forest dénommée, par lui-même, Ici et Maintenant constitue une lucide mise en scène du concept " d'implosion". Forest manifestement s'efforce de l'aborder et de le représenter à la fois dans son essence structurelle et fonctionnelle. Pour ce faire il le vide de tout " contenu" narratif. Il oeuvre, pour ainsi dire, sur les formes primaires du temps et de l'espace . Dans la salle où se déroule la performance il y a deux télés. La première transmet en direct le programme quotidien de la station de TV locale. Sur l'écran il y a Forest qui compte en s'adressant aux téléspectateurs. Mais la bande diffusée a été, en fait, enregistrée à Paris dans un autre temps et un autre lieu... Une seconde télé est utilisée en circuit fermé. Une caméra sur place prend Forest qui compte cette fois devant le public de la performance... Sur une étagère face au public sont alignés quatre magnétophones. Sur chacun d'eux se déroule une bande avec encore la voix de Forest. Il y a décalage dans l'énumération car ils ont été mis en marche successivement selon un ordre donné. Ces enregistrements, aussi, ont été réalisés à Paris dans un autre temps, un autre lieu... Sur une table est posé un téléphone. Forest décroche le téléphone. Il appelle Paris. Par un système d'amplification le public peut suivre l'échange. Forest appose une étiquette marquée "Présent" sur l'appareil. Il identifie son correspondant qui se trouve dans le quatorzième arrondissement. Il lui demande de mettre en marche un cinquième magnétophone qui se trouve près de lui. Au même moment il substitue à l'étiquette " Présent" la mention " Passé". Par le téléphone amplifié dans la salle on entend la voix de Forest qui nous vient de Paris et qui compte: c'est encore une bande enregistrée dans un autre temps, dans un autre lieu qui parle maintenant dans un autre lieu encore... Dans le lieu et dans le temps de la performance qui s'effectue en Italie font irruption et implosion beaucoup d'autres lieux, et beaucoup d'autres temps... Tout se passe comme si l'ici et maintenant vécu par toutes les personnes présentes chaviraient soudain basculant dans l'intangible et l'incertain..

Les images de Forest:

Images de la bande vidéo enregistrée à Paris, images du circuit de la TV locale avec ses milliers de téléspectateurs, images du circuit de TV fermé sur place qui renvoie Forest présent , images du circuit fermé TV qui reprend l'image de Forest alors qu'il compte sur l'écran de télévision dans l'émission de la TV locale et... l'image de Forest dans sa réalité physique dans l'espace même de la performance.



La voix de Forest:

La voix de Forest en train de compter à Paris nous parvenant par téléphone: bande enregistrée dans un autre temps et un autre lieu. Forest qui compte sur quatre magnétophones disposés dans le lieu de la performance: toutes ses voix enregistrées dans un autre temps, dans un autre lieu; Se surperposant, coïncidant ou se décalant dans la lente litanie des nombres récités. Forest qui compte dans le programme de la télévision locale de Salerne. Forest qui compte sur le moniteur de Télévision en circuit fermé. Forest qui compte micro en main devant nous... et qui invite le public à compter.

Marshall Mc Luhan dans un texte qu'il a écrit en 1973 sur les actions de Fred Forest s'est déclaré "enchanté" des initiatives de l'artiste pour percer les mystères du téléphone: S'il avait été témoin de cette performance il aurait sans doute exulté de plaisir. Forest dans cette action a parfaitement révélé cet aspect particulier de "l'invisibilité" du nouvel espace généré par les medias électriques et électroniques. Il démonte d'une manière quasi-cartésienne, en les rendant visibles, les mécanismes par lesquels "... le structuré, le différencié, le séparé font place au fluide, à l'unifié, au fusionné".

Deux types de considérations naissent immédiatement de son expérience. Le premier est directement relié à son travail, le second est d'ordre plus général.

Dans ce type d'opération Forest manifeste définitivement ses distances par rapport aux préoccupations et aux mobiles d'action qui ont été en leur temps ceux du Collectif d'Art Sociologique. Celui-ci appartient à un passé révolu pour lui. L'animation, la volonté didactique, la provocation systématique ne le concerne plus de la même façon. Ce qui l'intéresse au premier chef c'est la Communication (2). La communication dans ses multiples implications. Notamment dans ses aspects formels et fonctionnels. Dans aucun doute cette évolution constitue dans sa démarche une progression intéressante dans la mesure où sa nouvelle position se trouve mieux adaptée aux temps qui se préparent et aux investigations que nous devons lancer vers le futur...

Par ce type de performance nous sommes mis en situation de mieux comprendre la nouvelle position de l'homme dans le monde. La condition humaine nous amène aujourd'hui à être constamment traversé par des champs actifs d'une énergie qui modifie à chaque instant le sens, la durée, l'intensité, ... de notre identité, de nos équilibres intérieurs, de notre mémoire. Données fondamentales de notre univers mental qui se trouvent ainsi ébranlées sur leurs bases. Sans cesse soumises à de perpétuelles reconfigurations. Vivre la mise en scène de Forest dans "Ici et Maintenant" à travers cette expérience proposée c'est vivre l'approche lucide de ces problèmes essentiels.

Mario COSTA.

(1) Performance exécutée par Fred Forest au cours d'une manifestation intitulée "Vidéo-suite" que j'ai organisée à Mercato San Severino Salerne. Manifestation prenant place au sein d'un plus vaste projet promu par le Centre Service Culturel, soutenu par la Région Campania, le Ministère de l'Instruction publique, l'Université de Salerne.

Cette rencontre s'est déroulée du 27 au 29 Octobre 1983. Participaient également: Gérald Minkoff, Muriel Olensen, Horacio Zabala.

(2) En cela Forest fait retour à ses premières sources puisqu'il a créé et animé à Paris l'association "Art et Communication" qui débouchera deux ans plus tard en 1974 sur le Collectif d'art sociologique.

Réf. :	Titre :	Année :
FF.1983.07	Espace communicant	1983
Contexte :		
Exposition « Electra », Musée d'art moderne de la ville de Paris (France) du 10 décembre 1983 au 5 février 1984		
Série :	Type :	
	Installation Participation Réseau téléphonique Télématique	

### Présentation

Œuvre réalisée à l'occasion de l'exposition intitulée « Electra » organisée au Musée d'art moderne de la ville de Paris (10 décembre 1983 au 5 février 1984), questionnant les multiples usages de l'électronique et des techniques de télécommunication. Frank Popper en assure la conception générale.

Forest y installe un dispositif appelé *Espace communicant*, composé d'un réseau multiplex téléphonique – une quarantaine de postes téléphoniques, raccordés à autant de lignes installées et reliées au réseau national, des répondeurs automatiques et un système informatique de messagerie « Teletel » (minitel). Ainsi, la liste des quarante numéros disponibles est diffusée, notamment par voie de presse, chacun pouvant les composer afin de joindre le lieu d'exposition, où un visiteur ou bien l'artiste lui-même décrochera ; les postes peuvent également être utilisés directement depuis le musée, comme téléphones publics et gratuits.

### Commentaires de Fred Forest

L'affiche de présentation nous livre formellement l'intention de l'artiste développée à travers cette installation participative : c'est une « mise en relation directe à distance de partenaires qui ne se connaissent pas. La parole privée devient parole publique » ; pour clore sans détour sur cette déclaration : « Le contenant prime sur le contenu, l'essentiel c'est d'être branché (sur) dans le réseau ».

(Extraits documents pages suivantes).

### Sources

- Archives personnelles de l'artiste

Documents présentés : affiches et communiqué de presse.

- Archives INA – Fonds Fred Forest / Documents vidéo

Images extraites de la vidéo suivante :

N° DL: D0 T 20030701 DIV 006.001

00 :10 :47

Espace communicant reportage FF

N° DL: D0 T 20030702 DIV 019.001

10/12/1984 Couleur 00:01:00

n° DL: D0 T 20030724 DIV 003.001

L'espace communicant. Débat: 1ere partie 00:22:28 avec Forest, Restany, Costa et De Kerckhove, Paris, Musée d'art moderne

n° DL: D0 T 20030724 DIV 004.001

L'espace communicant. Débat: 2ème partie 00:22:25 (idem)

n° DL: D0 T 20030724 DIV 005.001

L'espace communicant. Débat: 3ème partie (idem) 00:19:49

### **Bibliographie**

*Electra, L'électricité et l'électronique dans l'art au XXème siècle*, Musée d'art moderne de la ville de Paris (10 décembre 1983-5 février 1984), Paris, MAM Paris, 1983, 450p.

+0, Bruxelles, n°43, octobre 1985 (numéro spécial « Pour une Esthétique de la communication »), p.39

Fred Forest, *100 actions*, Nice, Z'éditions, 1995, p.136

Jean Deveze, « Les espaces multiples de Fred Forest », in Fred Forest, *100 actions*, Nice, Z'éditions, 1995, pp.26-32.

Fred Forest, *Fred Forest Pionnier et expérimentateur, de l'art vidéo au net art*, Paris, L'Harmattan, 2004, p.136

### **Présence médiatique (recensement par Fred Forest)**

#### **Presse**

« Quarante téléphones pour les branchés du Musée d'Art Moderne », in *Le Parisien*, Paris, 12 décembre 1983

#### **Emission de radio**

Emission « L'oreille en coin », *France Inter*, 18 décembre 1983

Emission de Jacques Pessis, *Radio Monte-Carlo*, 2 janvier 1984

Sources : Archives personnelles de l'artiste

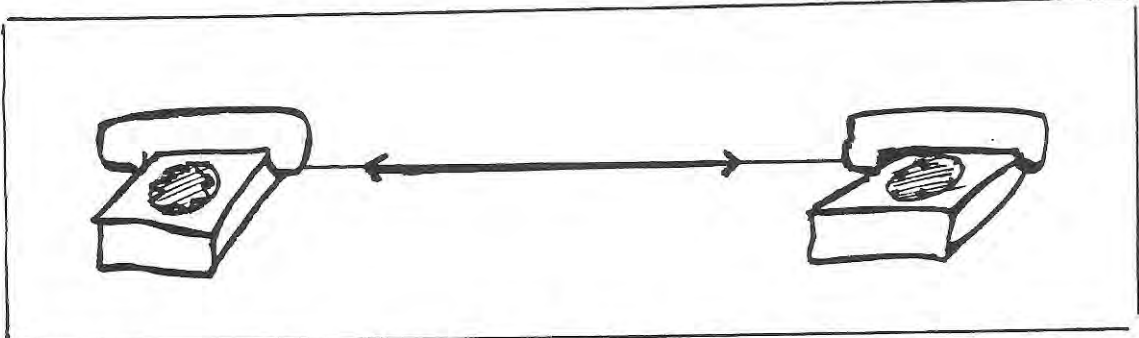
" E L E C T R A "

10 DECEMBRE AU 5 FEVRIER 1984 - VERNISSAGE 9 DECEMBRE 18 HEURES

" L E S P A C E C O M M U N I C A N T "

DE

F R E D F O R E S T



"L'Espace communicant" constitue un réseau multiplex mettant à la disposition du public différents canaux d'échanges interactifs ( 40 postes téléphoniques reliés au réseau national, 40 répondeurs automatiques, le système de messagerie informatique de TELETEL ). Le dispositif calque son mode de fonctionnement sur celui du "réseau téléphonique sauvage": mise en relation directe à distance de partenaires qui ne se connaissent pas. La parole privée devient parole publique. Le contenant prime sur le contenu: L'essentiel c'est d'être branché ( sur ) dans le réseau. VEenez RÉSEAUTER !

---

MERCREDI 14 DÉCEMBRE 1983 . MUSEE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS  
AUDITORIUM. 19 HEURES PRÉCISES  
DÉBAT A L'INITIATIVE DE L'ARTISTE

" Après l'esthétique de l'image, de l'objet, du geste, de l'événement nous passons la vitesse et... nous sommes, déjà, dans l'Esthétique de la communication."

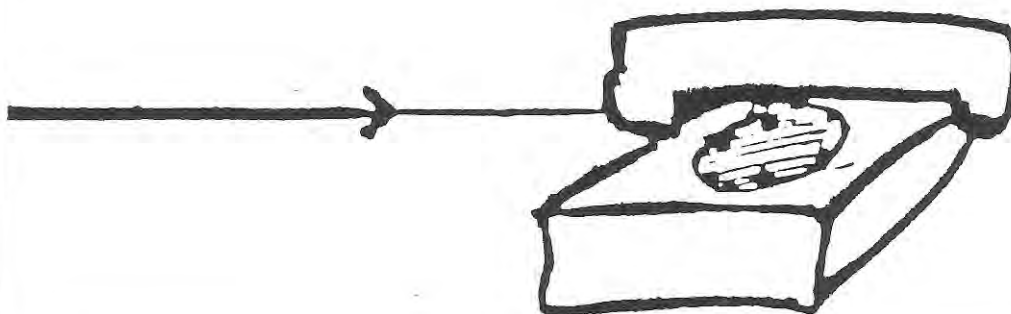
avec la participation de:

- Derrick de KERCKHOVE	Directeur du Marshall mc Luhan program Université de Toronto ( Canada ) .
- Mario COSTA	Professeur de sociologie et d'esthétique Université de Salerne ( Italie )
- Léonard HENNY	Professeur sociologie de la communication Université d'Utrecht ( Pays Bas )
- Pierre RESTANY	Critique d'art ( France )
- Fred FOREST	Artiste ( France )

---

Nous remercions les télécommunications (Ministère des ptt) pour leur appui

Sources : Archives personnelles de l'artiste

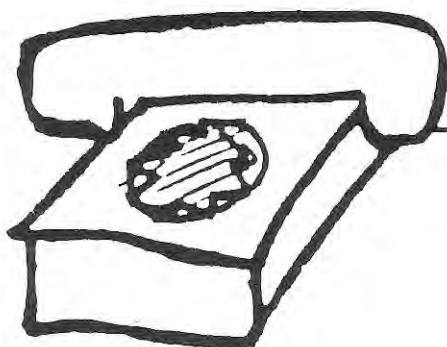


Usagers du téléphone du 10 Décembre au 5 Février ne vous emmerdez plus à attendre dans le froid devant les cabines publiques dans la rue, venez passer vos coups de fils au MUSEE D'ART MODERNE II avenue du Président Wilson ( métro Alma).

N'hésitez pas un instant surtout si vous désirez que tout le monde puisse entendre ce que vous allez dire, et cela au tarif normal des communications sans aucune surtaxe supplémentaire.

Sans censure aucune vous pourrez téléphoner à votre petite amie, à votre contrôleur des impôts, à votre grande tante, à l'horloge parlante...

Cette invitation s'adresse tout spécialement aux voyageurs de commerce, aux provinciaux de passage dans la capitale, à la Beat-Génération, aux militaires rendus à la vie civile, et à tous les autres.



Mais si vous êtes déjà bien au chaud chez vous ou encore mieux à votre bureau n'hésitez pas non plus : APPELEZ L'ESPACE COMMUNICANT.  
40 lignes sont à votre disposition que vous pouvez appeler dans l'ordre:

720.00.63 / 720.01.50 / 720.02.57 / 720.03.69 / 720.04.94 / 720.05.62 /  
720.06.25 / 720.06.88 / 720.07.01 / 720.08.31 / 720.10.24 / 720.11.76 /  
720.12.19 / 720.13.24 / 720.11.76 / 720.12.19 / 720.13.24 / 720.14.10 /  
720.14.67 / 720.15.13 / 720.15.56 / 720.16.96 / 720.21.98 / 720.22.16 /  
720.22.82 / 720.23.39 / 720.24.66 / 720.25.14 / 720.26.66 / 720.27.14 /  
720.40.90 / 720.41.46 / 720.42.25 / 720.43.68 / 720.44.56 / 720.45.11 /  
720.45.60 / 720.46.26 / 720.46.63 / 720.47.30 / 720.48.18 / 720.48.60.

La première personne qui passera par là dans le Musée décrochera et entamera avec vous le dialogue que vous attendiez depuis toujours...  
Si aucun visiteur n'est là Fred Forest vous répondra en personne 24 heures sur 24.

1983 Espace communicant

Captures d'écran : prises de vues filmées sur le lieu d'animation et d'exposition.

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – N° DL: D0 T 20030701 DIV 006.001





**1984**





Réf. :	Titre :	Année :
FF.1984.01	Jouez avec moi sur le territoire de l'art	1984
Contexte :		
<p>Cette installation fut présentée à l'occasion de la manifestation intitulée Kulturfabrik, à Koblenz-Lutzel (Allemagne), du 10 au 18 mars 1984</p>		
Série :	Type :	
Mètre carré artistique	Installation Participation Réseau téléphonique Dispositif-vidéo	

### Présentation

Les visiteurs sont invités à investir et à s'approprier une installation dont l'espace de « jeu » est délimité au sol par des bandes blanches, formant un quadrillage de mètres carrés. Dix postes téléphoniques ainsi que des téléviseurs reliés à une caméra vidéo sont disposés à l'intérieur des carrés dessinés.

### Sources

- Archives personnelles de l'artiste

Une photographie de l'installation avec participants.

### Bibliographie

Fred Forest, *100 actions*, Nice, Z'édicions, 1995, p.137

Fred Forest, *Fred Forest Pionnier expérimentateur. De l'art vidéo au net art*, Paris, L'harmattan, 2004, p.137

1984 Jouez avec moi sur le territoire de l'art  
Photographie.

Sources : Archives personnelles de l'artiste



Réf. :	Titre :	Année :
FF.1984.02	Bleu électronique, hommage à Yves Klein	1984
Contexte : Œuvre réalisée dans le cadre de l'exposition « L'imaginaire technologique », au Musée Del Sannion, à Benevento (Italie) Télévision régionale italienne, <i>Canale 28</i> 30 mars 1984, de 19H à 20H		
Série :	Type : Installation Télédiffusion	

### Présentation

Un écran de couleur bleue créé en hommage à Yves Klein est diffusé au cours des programmes de la chaîne de télévision régionale italienne *Canale 28*, durant quinze minutes.

Ce projet sera rejoué en France en 1991 lors de l'exposition de groupe « Machines à communiquer », Cité des Sciences et de l'Industrie, La Villette, Paris (25 octobre 1991 - 12 juillet 1992). Forest y présente *Les robinets planétaires* et *Bleu électronique, Hommage à Yves Klein*.

### Commentaires de Fred Forest

*« Yves Klein est un artiste exceptionnel qui a eu l'intuition géniale des champs d'énergie qui trouvent aujourd'hui leur virtualisation dans notre civilisation électronique où le concept de relation et d'échange s'impose dans une dimension cosmique. Une dimension qui consacre une certaine dématérialisation en rapport avec les nouvelles technologies de la communication.*

*« Le propos visé par cette performance consiste à tenir compte des indications fournies par Klein disparu prématurément pour tenter de les actualiser à travers les possibilités ouvertes aujourd'hui par les techniques électriques et électroniques.*

*« Le pigment pictural bleu utilisé par Klein sera transposé dans du bleu électronique généré désormais d'une façon entièrement synthétique » [...] « ce bleu sera ensuite dispersé dans l'espace géographique trouvant son support de visualisation sur les milliers de récepteurs de télévision ».*

(Extraits de Fred Forest, « Hommage à Yves Klein. Bleu électronique », dans « Pour une esthétique de la communication », in *+0*, Bruxelles, n°43, octobre 1985 - numéro spécial Esthétique de la communication, p.40)

### Sources

- Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 15

Documents présentés : texte de présentation du projet (manuscrit).

- Archives INA – Fonds Fred Forest / Documents vidéo

N° DL: D0 T 20030707 DIV 021.001

00:28:26

Intervention de Fred Forest et de Mario Costa diffusée le 30 mars 1984, sur *Canal 28* (Benevento, Italie)

## **Bibliographie**

+0, Bruxelles, n°43, octobre 1985, numéro spécial « Pour une Esthétique de la communication, p.40.

Fred Forest, *100 actions*, Nice, Z'édicions, 1995, p.138

Fred Forest, *Fred Forest Pionnier et expérimentateur, de l'art vidéo au net art*, Paris, L'Harmattan, 2004, p.138.

COPIE  
original classé dans :  
(numéro F. Forest)

①

- Titre de l'œuvre : Hommage à Yves Klein.
- Date de réalisation : 30 Mars 1984 de 19 à 20 h G.M.T.
- Commanditaire : Services Nationaux de Télécommunications  
(S.I.P)
- Lieu : Musée del Sannio, Benevento  
Italia
- Cadre : Rassegna Internazionale :  
"L'Immaginario tecnologico"
- CURATEUR : ~~Mario Costa titulaire~~  
Professeur Mario Costa titulaire de  
la chaire d'Esthétique de l'Université  
de Salerne.
- Partenaire : Télévision Régionale Italienne : CANALE 28
- Matériel utilisé :
- Equipements professionnels pour les  
émissions hertziennes courant ~~à 2/52~~  
Emission Italien.
  - 1 récepteur T.V couleur, grand écran muni  
d'une antenne extérieure mobile -
  - 1 ligne téléphonique amplifiée reliée au  
réseau international.
  - 1 modulateur de lumière branché sur la ligne  
téléphonique -
  - 6 shots de couleur bleu 220 volts.
  - bon parc potentiel de 3.500.000  
téléviseurs susceptibles de recevoir  
l'émission proposée par canale 28.
- Concept
- L'hommage à Yves Klein, comme thème de  
la performance proposée constitue le prétexte  
initial à partir duquel se monte le projet  
et s'élabore le dispositif technique - Yves Klein  
nous apparaît comme un artiste visionnaire qui a  
eu l'intuition générale de champs d'énergie qui  
constituent aujourd'hui le nouvel espace de nos sociétés :

Sources : Archives INA - Fonds Fred Forest - AR E ORI 00013262 INA 15

(2)

Une dimension qui trouve aujourd'hui, dans notre civilisation de l'électronique la constitution de nouveaux espaces. <sup>Par court</sup> Un espace qui se ~~trouve~~ en tous sens dans les labyrinthes abstraits des réseaux, les échanges interactifs, la présence à distance. Un espace dans lequel nos conventions du temps sont radicalement remises en question. Une évolution qui cause la "d'attribution" de <sup>suggère</sup> objets, nous projetant au devant d'autres formes de "réalités" comme l'a ~~dit~~ le philosophe français Jean-François Lyotard dans son exposition "Les Immatériaux" présentée au Centre Georges Pompidou à Paris, à 1985.

Le projet visé par la performance consista, donc, à tenir compte des indications fournies par Klein pour tenter de les actualiser à travers les possibilités offertes, aujourd'hui, par les techniques électroniques de communication.

Dans un premier <sup>temps</sup> le pigment pictural bleu, utilisé par Klein, sera directement transféré, ici, sous forme de bleu électronique. C'est à dire un bleu généré d'une manière purement ~~électronique~~ synthétique par les régies vidéo. Ce bleu sera, <sup>ensuite</sup> dans un second temps, "enligné" par ~~les~~ ondes hertziennes, ~~pour~~ couvrir un espace géographique donné, trouvant son support de visualisation sur les centaines de milliers de récepteurs T.V. dont sont équipés tous les foyers dans cette région en Italie.

Quatre succès :

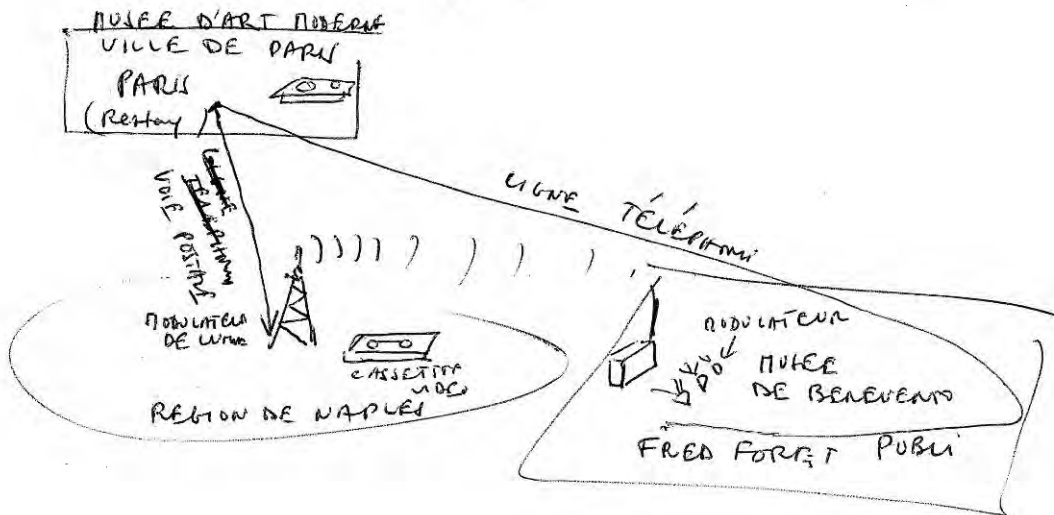
- Elaboration, conception, fabrication du bleu électronique synthétique.
- Diffusion d'un champ d'énergie ~~à partir~~ sous forme de faisceaux hertziens à partir de l'antenne émettrice de "canale 28".
- ~~Capacité~~ d'une "sculpture" de téléviseurs, dont chaque récepteur, comme "point-relais" <sup>restitue</sup> ~~diffusant~~ le bleu électronique, constitue l'élément d'une configuration graphique à l'échelle d'une région.

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 15

(3)

Le bleu électronique est diffusé par Canal 28 durant quinze minutes sans interruption. Tous les 15 minutes, une mention défile dans la partie inférieure de l'écran indiquant : Bleu électronique / Hommage à Yves Klein.

Dans la salle de performance du Musée de Bénévento, le programme T.V. est réceptionné en continuité sur un récepteur mis en scène frontalement au public. La salle est plongée dans l'obscurité. Tout au long de cette réception collective j'entretiens une conversation téléphonique avec Pierre Restany qui se trouve lui-même à Paris, à 2000 kilomètres de distance. Comme chacun sait ce dernier est un critique d'art <sup>à l'origine du mouvement N.R.</sup> qui a entretenu de liens privilégiés ~~avec~~ et ~~est étroitement~~ avec Yves Klein. Un second dispositif radiophonique, celui du téléphone, se superpose ~~à~~ à celui de la T.V. Un système d'amplification du son permet au public de suivre la conversation tandis qu'un modulateur ~~de lumière~~ convertit en impulsions lumineuses bleues chaque syllabe prononcée par Restany. Ainsi s'établit, à travers l'espace et le temps, une zone de sensibilité qui abolit les distances dans un flux d'électrons où le local et le lointain, l'ici et l'ailleurs, se trouvent conciliés en un lieu unique de notre conscience. Un lieu que Yves Klein nous avait déjà désigné du doigt, nous qui nous sentis, à nous, d'explorer jusqu'il est maintenant parti... ailleurs.







Réf. :	Titre :	Année :
FF.1984.03	Le réseau passé-présent ou Le réseau Fred Forest	1984
Contexte :		
Festival Rencontres et Communication, MAJT, Lille (France) Télévision <i>FR3</i> (Picardie) et radio <i>Fréquence Nord</i> 26 avril 1984, à 18H30		
Série :	Type :	
	Performance Télédiffusion Radiodiffusion Réseau téléphonique	

### Présentation

Cette action a nécessité la participation de la chaîne de télévision *FR3 Nord-Picardie* et de la radio *Fréquence Nord* qui ont chacune diffusé des contenus faisant partie de l'œuvre simultanément à la performance.

*Le réseau passé-présent* est une œuvre réalisée le 26 avril 1984 lors du festival « Rencontres et communication » à Lille. Forest avait au préalable produit une série d'enregistrements audio et vidéo, expédiés à différents destinataires : la chaîne de télévision *FR3*, la station radiophonique *Fréquence-Nord*, différents correspondants téléphoniques. Tous ces documents enregistrés furent diffusés, successivement et simultanément, au cours de la représentation. Au moment de la performance, l'artiste converse avec lui-même en utilisant ces différents canaux – radiophonique, télévisuel et téléphonique. Il déclare à ce sujet avoir opéré une « contraction du temps et de l'espace qui se réduisent dans le temps de l'action proposée, au présent vécu par le public » (dans *Fred Forest Pionnier expérimentateur*, p.139).

### Commentaires de Fred Forest

*« Sur les écrans de FR3, l'artiste en plan fixe, les bras croisés sur la poitrine, comptera durant quinze minutes, énonçant les chiffres à haute voix... L'action consiste, après contact établi, à ce que sur chaque canal, le "double" médiatisé de Forest compte ainsi sans discontinuer ... La juxtaposition des images et la superposition des sons créant un environnement très particulier dans la salle de performance. Les spectateurs de leur côté appellent FR3 à l'invitation de la speakerine. Ils sont aussitôt balancés en direct sur l'antenne où leurs propres voix se substituent à celle de l'artiste, toujours présent à l'image. Les lèvres de Forest s'entrouvrent pour laisser échapper des voix diverses qui énoncent la suite des chiffres. »*

(Extraits de *Fred Forest Pionnier et expérimentateur, de l'art vidéo au net art*, Paris, L'Harmattan, 2004, p.139)

*« Cette performance permet dans la proposition médiatique avancée un dialogue de Forest avec lui-même à travers l'espace (il se trouve simultanément dans différents lieux et villes) à travers le temps (le différé des cassettes enregistrées rejoint le temps présent réel...) ».*

(Extraits de Fred Forest, in *+0*, Bruxelles, n°43, octobre 1985 - numéro spécial Esthétique de la communication, p.41.)

### Sources

- Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 15

Documents présentés : tract d'annonce de la performance ; documents (manuscrit et tapuscrit) de présentation du dispositif technique et du scénario de l'action.

- Archives INA – Fonds Fred Forest / Documents vidéo

N° DL: D0 T 20030720 DIV 016.001

00:23:06

« Le réseau passé présent », vidéo diffusée le 26 avril 1984 sur FR3 Nord Picardie

### **Bibliographie**

+0, Bruxelles, n°43, octobre 1985, numéro spécial « Pour une Esthétique de la communication », p.41.

Fred Forest, *100 actions*, Nice, Z'éditions, 1995, p.139

Fred Forest, *Fred Forest Pionnier et expérimentateur, de l'art vidéo au net art*, Paris, L'Harmattan, 2004, p.139.

---

# Fred Forest

**FESTIVAL**  
**RENCONTRES ET COMMUNICATION**



**PERFORMANCE**  
**jeudi 26 avril 1984**  
**18h.30 précises**

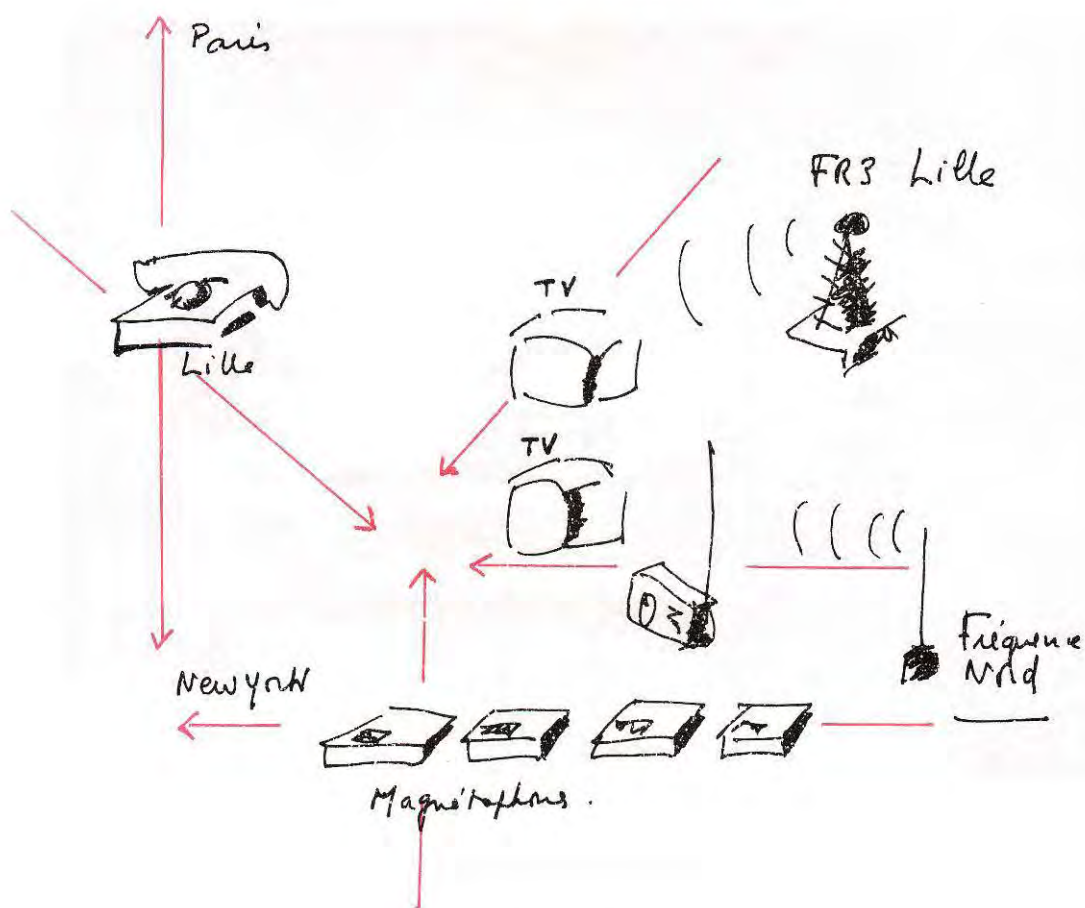
**MAJT 40, rue deThumesnil 59000 Lille Tél. (20) 52.69.75**  
**52.22.78**

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 15

ESTHETIQUE DE LA COMMUNICATION

LE JEUDI 26 AVRIL A 18H30 FRED FOREST REALISERA UNE PERFORMANCE MEDIA FAISANT INTERVENIR SIMULTANEMENT DIVERS SUPPORTS DE COMMUNICATION : VIDEO, TELEPHONE, MAGNETOPHONE avec des interventions en direct sur le programme regional de TELEVISION FR3 et la RADIO FREQUENCE NORD.

RESEAU-----DISPOSITIF-----SYSTEME



1984 Le réseau passé-présent ou Le réseau Fred Forest  
Photographie de l'installation

Sources : Archives personnelles de l'artiste



- Action "Le Réseau Forest"

- Date de réalisation 26 avril 1984 -
- Commanditaire M.A.T.T Lille -
- Partenaires : TV Nationale FR3 / Radio décentralisée Fréquence Nord -

Description technique :

- 4 lignes téléphoniques amplifiées
- 4 magnétophones à cassettes
- 1 circuit fermé de TV (caméra + magnétophone + microphone)
- Un appareil de radio FM (Réception du programme de Fréquence Nord)
- Un téléviseur (Réception du programme de FR3 - TV)

Préparation

- 4 cassettes sons remises à - Fréquence Nord
  - Un cone par téléphone à Paris
  - 2 cones par téléphone à Cologne
  - 1 cone par téléphone de New York
- 1 cassette vidéo remise à - FR3 - Lille

Scénario

Forest muni d'un micro demande sa performance, s'adresse au public en expliquant le dispositif mis en place. Il met en œuvre successivement les différents médias - il appelle des correspondants téléphoniques qui à distance mettent en marche la cassette qui a leur à préalablement expédiée - Depuis Paris, Cologne et New York sa propre voix est entendue dans le lieu de la performance - Forest dialogue avec eux, même et demande aux Forest qui sont à Paris, Cologne et New York de compter ses décalages... A ce moment précis la cassette de Fred Forest est lancée sur le programme régional TV de FR3 - Fred Forest apparaît sur l'écran et... appelle Forest qui se trouve dans la salle de performance - même jeu, même dialogue - Forest compte sur l'écran de TV tandis que les téléspectateurs appellent au téléphone et que leurs ~~voix~~ voix sont superposés à l'image de Forest. A ce moment précis Paris Fréquence Nord lance la cassette AM qui imite le même jeu - Forest dans la salle de performance se fait lui-même par le biais de la TV compte et invite la salle à en faire autant... Avec les décalages - cela après avoir mis en marche les quatre magnétophones qui diffèrent la même cassette dans la salle ~~de~~ de la performance - Avec les décalages de nombres énoncés qui s'élèvent comme une succédané Forest dialogue ainsi avec eux-même à travers le temps et à travers l'espace...

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 15

I

### PROJET FRED FOREST

- Après un échange de correspondances et un entretien téléphonique de Fred Forest avec Jean-Pascal Reux, et sur les bases d'un accord réciproque le projet ci-dessous décrit est proposé dans le cadre du Festival Rencontres et communication.

Ce projet global axé sur une pratique de la communication présente deux volets distincts. Son lancement sera démarré soit le 25, soit le 26 avril 1984.

Titre : LE RESEAU FRED FOREST.

#### Premier volet.

Installation dans la ville de Lille d'un dispositif de communication composé pour l'essentiel d'équipements téléphoniques pour une durée d'un mois à partir des dates choisies.

#### Implantation:

Cette installation se divise en deux parties.

- a) Une partie concentrée dans les locaux où se déroule le Festival Rencontres et communication ( 10 lignes avec leurs équipement prévus).
- b) Une partie "éclatée" répartie dans l'espace urbain de l'agglomération et éventuellement des locaux qui restent à déterminer. ( 10 lignes, équipements et si possible des cabines urbaines personnalisées aux couleurs du Festival.

La partie a) se trouve donc installée à l'intérieur des lieux dans une mise en scène qui met en évidence la cohésion du réseau Fred Forest comme espace de communication. ( Estrade, socles, signalisation, titre etc...) Une installation technique adéquate permet l'amplification des communications téléphoniques à un niveau sonore étudié et pertinent par rapport aux lieux. ( Assez pour qu'on entende suffisamment à distance, pas trop pour éviter la saturation)

La partie b) Il serait souhaitable que les dix équipements installés et équipés séparément bénéficient individuellement d'une structure " Cabine urbaine". La diffusion de l'amplification sonore se faisant bien entendu à l'extérieur de celle-ci. Ces cabines doivent être immédiatement identifiables et faire apparaître sur des supports inaltérables les conditions d'exploitation. ( Votre communication est gratuite ici, Vous êtes entendu de l'extérieur etc...

#### Fonctionnement:

Trois possibilités sont offertes :

- 1/ Des annonces de presse répétées donnant l'information de l'expérience RESEAU FRED FOREST et son cadre le Festival, communiquent tous les numéros d'appel des lignes et invitent le public à appeler. Quand les sonneries retentissent les personnes de passage répondent. ( Mise en communication à distance de personnes qui ne se connaissant pas. La parole privée devient parole publique...)
- 2/ Des utilisateurs à partir de ces postes auxquels ils accèdent gratuitement appellent des personnes de leur choix.
- 3/ Des utilisateurs appellent à partir des postes du réseau des numéros du ...RESEAU FRED FOREST et entrent ainsi en relation avec des interlocuteurs qui décrochent. Dans l'espace "Concentré" ce type d'utilisation présente l'intérêt de mettre en relation sonore des gens qui sont déjà en relation visuelle.

.../



Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 15

2

### Deuxieme volet

Réalisation d'une performance de Fred Forest les 25 ou 26 Avril 86, dans les locaux du Festival.

#### 1/ Conditions de réalisation.

Cette performance multi-media engage la participation de FR-3 et de Fréquence Nord.

Elle nécessite par ailleurs une ligne téléphonique amplifiée (réseau national), 4 magnétophones à cassette, un circuit de télévision (caméra+ moniteur), un téléviseur grand public pour capter FR 3, une radio de bon volume sonore pour capter Fréquence Nord, un magnétophone 3/4 de pouce couleur grandes cassettes pour diffuser une bande sur place avec un moniteur, enfin un équipement vidéo autonome 3/4 de pouce couleur pour enregistrer la performance. Ces différents appareils sont installés frontalement au public sur un système d'étagères comportant différents niveaux.

#### 2/ Préparation.

Fred Forest a enregistré préalablement 2 cassettes vidéo et cinq cassettes son. Une cassette son est laissée à un correspondant qui attendra l'appel chez lui au moment de la performance. Ce correspondant peut se trouver à Paris, New-york ou Honk-kong... Une autre cassette son sera remise à Fréquence-Nord. Une cassette vidéo sera remise à FR 3 pour programmation à un moment précis.

#### 3/ Déroulement.

Forest muni d'un micro démarre sa performance et s'adresse au public en expliquant le dispositif en place. Il met en oeuvre successivement les différents medias. La structure sonore des bandes constitue une sorte de dialogue de forest avec lui-même puisque qu'il répond directement aux questions qu'il a enregistrées sur ces bandes dans un premier temps puis les bandes se poursuivent par un énoncé progressive de nombres. Tout simplement Forest compte sans interruption. A moment donné il proposera également au public présent dans la salle de participer et de compter.

Pendant le déroulement de la performance Forest manipule des étiquettes indiquant PRÉSENT ou PASSE qu'il pose sur les appareils selon la situation pour mettre en évidence qu'il s'agit finalement d'un dialogue de Forest avec lui-même à travers le temps et l'espace...

En fin de performance dans une sorte de rituel qui a utilisé la technologie de communication Forest brûle dans un cendrier les étiquettes utilisées, s'accroche au cou l'étiquette FUTUR et quitte la salle.

Pour la participation de FR3 et de Fréquence-Nord la procédure comporte des modalités particulières à arrêter pour permettre indépendamment de la relation avec la salle que la chose soit claire pour l'ensemble des téléspectateurs et auditeurs qui ne sont pas présents dans les lieux. Il s'agit aussi d'une création inédite au plan télévisuel et radiophonique. J'entrerais dans le détail de ces dispositions lorsque leur participation sera acquise par la rédaction à leur intention d'un nouveau document abordant ces aspects spécifiques.

Après la performance Fred Forest fera une conférence illustrée (diapo cassettes vidéo) sur ses activités et expériences antérieures dans le domaine d'une communication "autre". Il répondra aux questions du public.

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 15

3

ANNEXE AU PROJET

Sur indications de Fred Forest et en concertation avec lui Jean-Pascal Reux se charge :

- de réunir sur place les moyens et les conditions nécessaires à la bonne réalisation du projet.
- de l'implantation matériel du dispositif technique en s'assurant de sa bonne marche et fiabilité. Ainsi que de la matérialisation de toute la signalisation utile.
- Il mène sur place les différents contacts avec les partenaires.
- Il assure l'information.
  - a) Sur l'opération globalement et la participation de Fred Forest.
  - b) Sur le fonctionnement du Réseau en diffusant le plus largement possible son mode d'utilisation et tous les numéros d'appels.

Proposition: Fred Forest et la MAJT Festival Rencontres et communication deviennent de fait coproducteurs du document vidéo réalisé lors de la performance.

- Différentes possibilités d'exploitation des matériaux sonores téléphoniques seront envisagées ( diffusion quotidienne sur des radios dans des tranches horaires données)
- Différentes animations ponctuelles peuvent être montées au cours du mois de fonctionnement du RESEAU cette éventualité fera l'objet de propositions ultérieures pour en décider de l'opportunité et des contenus.



Réf. :	Titre :	Année :
FF.1984.04	Les mots dans la télévision	1984
Contexte :		
<p>Cette œuvre fut réalisée à l'occasion de l'exposition collective « Ecritures dans la peinture », au Centre national des arts plastiques, Villa d'Arson, Nice (France), en avril et juin 1984.</p>		
Série :	Type :	
	Installation Dispositif-vidéo Peinture	

### Présentation

Le dispositif se compose d'une caméra couleur reliée à un téléviseur et d'une œuvre peinte d'Eric Maillet (réalisée à la demande de Fred Forest) aux dimensions de l'écran, sur laquelle est écrit le mot « télévision ». Le tableau est encadré de dorures en relief.

### Commentaires de Fred Forest

*« La peinture est accrochée frontalement aux côtés du téléviseur de manière à ce que la surface de la peinture soit alignée sur la surface de l'écran. La caméra, mise en scène, sur pieds, face à la peinture, renvoie celle-ci très exactement cadrée, à la même échelle, sur le téléviseur. La peinture fait apparaître, sur un fonds collé, le mot : peinture. »*

(Extraits de *Fred Forest Pionnier expérimentateur. De l'art vidéo au net art*, Paris, L'Harmattan, 2004, p.140)

### Sources

- Archives personnelles de l'artiste

Documents présentés : plan manuscrit du dispositif.

### Bibliographie

Catalogue de l'exposition « Ecritures dans la peinture », Nice, Centre national des arts plastiques, Villa d'Arson, 1984, 2 vol., 267p. et 165p.

Fred Forest, *100 actions*, Nice, Z'éditions, 1995, p.140

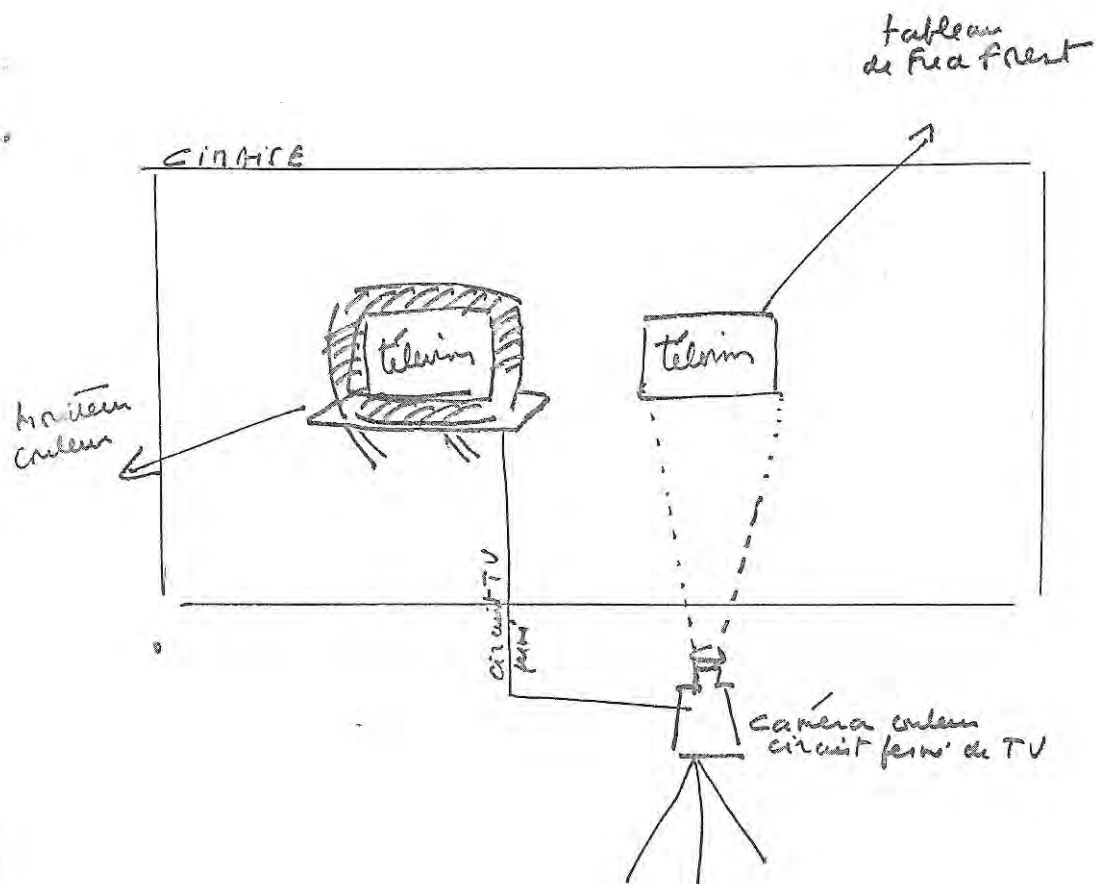
Fred Forest, *Fred Forest Pionnier expérimentateur. De l'art vidéo au net art*, Paris, L'harmattan, 2004, p.140

1984 Les mots dans la télévision  
Œuvre peinte d'Eric Maillet ; élément du dispositif

Sources : Archives personnelles de l'artiste



Sources : Archives personnelles de l'artiste



L'installation : "Le mot télévision" se compose :

- d'un tableau (dimensions d'un grand écran de TV)
- d'une caméra couleur
- d'un moniteur couleur } → fonctionne en circuit fermé TV couleur -

Le moniteur et le tableau ont installés côte à côte à la même distance frontalement face à la caméra qui doit être utilisée de façon à ce que le public contemple le dispositif en fonctionnement.

- Il appartenait au Centre national d'art contemporain de fournir le matériel nécessaire pour la durée de l'exposition - Le tableau sera remis à l'air lors du regroupement des œuvres.



Réf. :	Titre :	Année :
FF.1984.05	Apprenez à regarder la télévision avec votre radio	1984
Contexte :		
Parvis du Grand Palais, Foire Internationale d'Art Contemporain, FIAC, Paris (France) Vendredi 19 octobre 1984 Emission radiodiffusée de 19H à 23H (10 radios libres)		
Série :	Type :	
	Animation Radiodiffusion	

### Présentation

L'expérience consistait, en temps réel, à demander aux auditeurs de s'installer devant leur téléviseur, un poste de radio à l'oreille. Ils étaient ensuite invités à suivre les instructions qui leur étaient communiquées par voie radiophonique, pour qu'au final chaque auditeur-télespectateur soit devant le même programme télévisé, le volume sonore baissé. Pendant plus de trois heures, depuis un plateau reconstitué dans les locaux de la Fiac, à Paris, journalistes et critiques d'art – dont Catherine Millet, Pierre Moeglin, Jean Mottet, etc. – se succédèrent à l'antenne commentant et analysant les images qui défilaient devant eux sur un petit téléviseur (le mur d'écrans prévus initialement étant tombé en panne). Les auditeurs avaient la possibilité de commenter en direct les propos des invités.

Commentaires de Fred Forest

« Le but poursuivi n'est pas systématiquement critique mais il vise à une meilleure approche et connaissance du médium télévisuel. Les objectifs sont à la fois ludiques, informatifs et pédagogiques. Ce projet relève d'une tentative pratique d'expérimentation dans une perspective de recherche et d'initiation pour la lecture des nouveaux médias. Il veut témoigner aussi de la volonté de mettre en évidence les nouvelles fonctions qui peuvent être aussi celles d'une radio véritablement libre, imaginative et critique »

(Extraits du document « Projet Fred Forest. Apprenez à regarder la télévision avec votre radio. Expérience de caractère ludique, pédagogique et critique pour une meilleure connaissance de l'image télévisuelle par une utilisation originale du médium radio » - voir pages suivantes)

### Sources

- Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 15

Documents présentés : tract de l'annonce de l'événement ; divers textes de présentation ; communiqué de presse ; grille des programmes de télévision utilisés comme supports de l'œuvre ; compte-rendu tapuscrit (extraits) des commentaires échangés entre les participants invités et les auditeurs ; texte de Pierre Moeglin « Une expérience médiatique » (paru dans *Communication et langages*, Paris, 1985, n°64).

- Archives INA – Fonds Fred Forest / Documents vidéo

Images extraites de documents (en couleur) montrant le cours de l'action à la FIAC :

N° DL: D0 T 20030702 DIV 017.001 (reportage 1)

00:19:49

N° DL: D0 T 20030703 DIV 016.001 (reportage 2)

00:14:11

N° DL: D0 T 20030710 DIV 019.001; n° DL: D0 T 20030710 DIV 019.002

### Bibliographie

Pierre Moeglin, « Apprenez à regarder la télévision avec votre radio : une expérience médiatique », in



*Communication et langages*, Paris, 1985 (2<sup>ème</sup> trimestre), n°64

Pierre Moeglin, « L'esthétique de la communication et la question de la modernité », in *+0*, Bruxelles, n°43, octobre 1985, numéro spécial « Pour une Esthétique de la communication », pp.48-49.

*+0*, Bruxelles, n°43, octobre 1985, numéro spécial « Pour une Esthétique de la communication », p.44.

Fred Forest, *100 actions*, Nice, Z'éditions, 1995, p.141

Fred Forest, *Fred Forest Pionnier expérimentateur. De l'art vidéo ... au net art*, Paris, L'harmattan, 2004, p.141

**Présence médiatique (recensement par Fred Forest) :**

**Presse**

« Fred Forest l'impromptu du Grand Palais », in *Stratégies*, Paris, 19 novembre 1984, n° 447

1984 Apprenez à regarder la télévision avec votre radio

Affiche « Fred Forest et 10 radios libres. Apprenez à regarder la télévision avec votre radio », page 01/02 (recto)

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 15

**MEDIA-PERFORMANCE**  
ESTHÉTIQUE DE LA COMMUNICATION

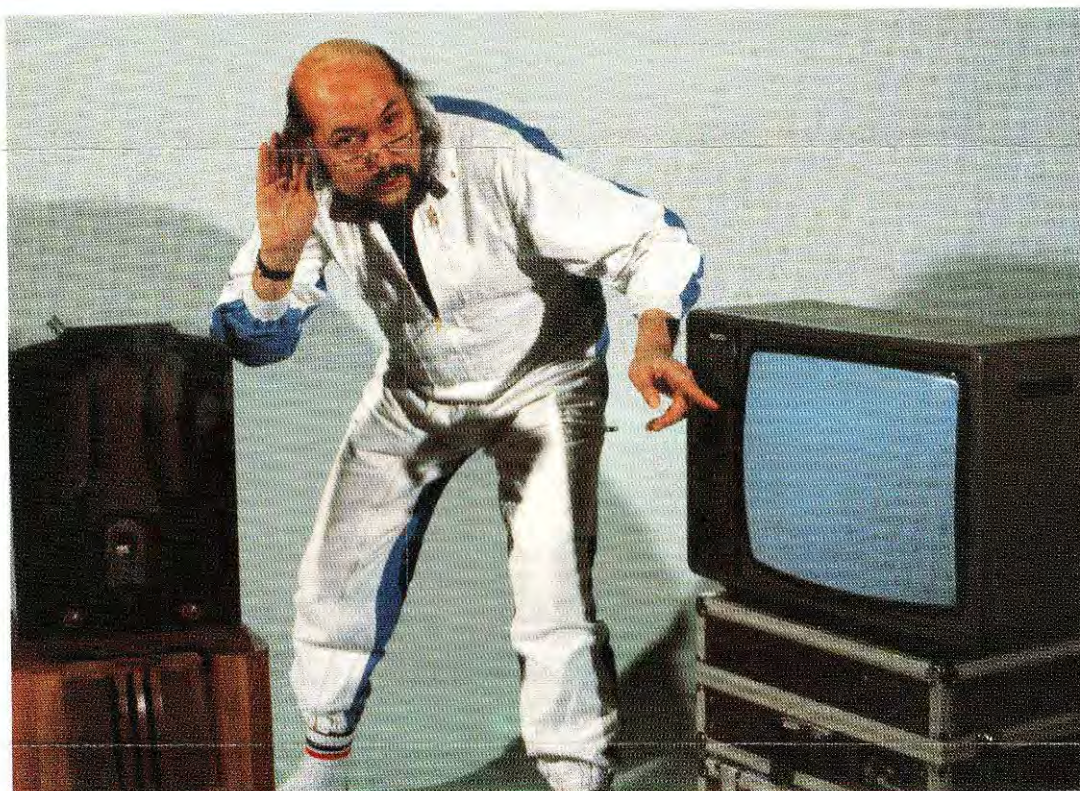
**FIAC 84**

FOIRE INTERNATIONALE  
D'ART CONTEMPORAIN

**FRED FOREST**

ET

**10 RADIOS LIBRES**



Photographie Martial Verdier

**apprenez à regarder la télévision  
avec votre radio...**

VENDREDI 19 OCTOBRE  
**PARVIS DU GRAND PALAIS - PARIS**

ÉMISSION DE  
19h à 23h NON STOP

Avec le soutien  
du MINISTRE DE LA CULTURE Agence O.C.T.E.T. : Culture et nouvelles technologies  
1005

1984 Apprenez à regarder la télévision avec votre radio

Affiche « Fred Forest et 10 radios libres. Apprenez à regarder la télévision avec votre radio », page 02/02 (verso)

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 15

Avec le concours :

- du G.R.U.S.E.M. (Groupe de Recherche sur les Usages Sociaux et Educatifs des Media) Université de Paris Nord,
- du M.B.I. (Mediation Broadcasting International)
- de l'O.I.P. (Organisation Idées Promotion)

Avec les Radios Libres :

- RADIO LIBERTAIRE	89.5 MHz
- RADIO ALIGRE	92.3
- 92.8 (ESPACES 1901)	92.8
- LA VOIX DU LEZARD	96.2
- FREQUENCE GAIE	97.2
- RADION G STEREO	98.
- 100.6 LA RADIO SPECTACLE	100.6
- POSTE PARISIEN	101.
- RADIO SOLEIL GOUTTE D'OR	102.7
- FREQUENCE LIBRE	103.1

Avec la participation de :

- ART PRESS                      - LIBERATION                      - TELERAMA

SOUTIEN TECHNIQUE : **NAZA ELECTRONIQUE**

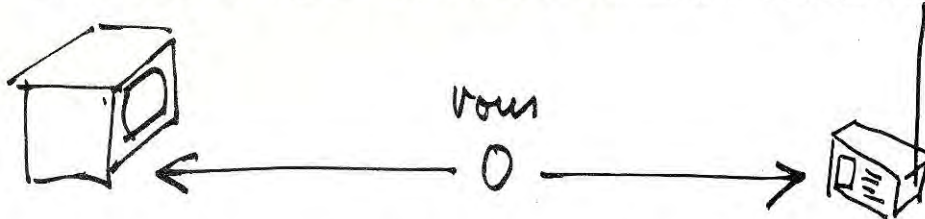
REGULATION DES INTERVENTIONS : Pierre MOEGLIN GRUSEM UNIVERSITE PARIS NORD

COMMENTATEURS :

Monsieur et Madame Tout-le-monde, Barthélemy (Stratégies), Paul Beaud (Institut de communication de masse Université Lausanne), Gérard Blanchard, Elisabeth Cazenave (Enseignante Paris XIII), Frank Eskenazy (Libération), Henrico Fulchignoni, Rose-Marie Gomez, Jules Gritti (La Croix), Joël Herte dit "Gégène", Catherine Millet (Art Press), Abraham Moles (Université de Strasbourg), Jean Mottet (Enseignant Université Paris I), Jean Mouchon (Chercheur en communication), Daniel Populus, François Poulle (Poète audio-visuel), Klaus Schmid (Der Spiegel), Bruno Voisin (Presse Actualité), Christian Weckerlé (Enseignant Paris VIII)...

Mode d'emploi :

- 1) Vendredi 19 Octobre, vous vous installez à égale distance entre votre téléviseur et votre transistor.
- 2) Reportez-vous en F.M. sur une des radios indiquées.
- 3) A 19 heures précises, allumez votre télévision.
- 4) Ouvrez grandes vos oreilles. Suivez à la lettre les instructions que vous donnera la radio. Regardez fixement l'écran cathodique. C'est parti...



Attaché de presse : Laurent TAULERA

Tél. 766 92 98  
958 93 80

1984 Apprenez à regarder la télévision avec votre radio  
Captures d'écran d'un document filmant l'animation menée par Forest avec ses invités à la FIAC.

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – N° DL: D0 T 20030702 DIV 017.001



1984 Apprenez à regarder la télévision avec votre radio  
Captures d'écran d'un document filmant l'animation menée par Forest avec ses invités à la FIAC.

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – N° DL: D0 T 20030703 DIV 016.001



1984 Apprenez à regarder la télévision avec votre radio

Document tapuscrit « Projet Fred Forest Apprenez à regarder la télévision avec votre radio... Expérience de caractère ludique, pédagogique et critique pour une meilleure connaissance de l'image télévisuelle par une utilisation originale du médium radio », page 01/02

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 15

## PROJET FRED FOREST

" APPRENEZ A REGARDER LA TELEVISION AVEC VOTRE RADIO..."

EXPERIENCE DE CARACTERE LUDIQUE, PEDAGOGIQUE ET CRITIQUE POUR UNE MEILLEURE CONNAISSANCE DE L'IMAGE TELEVISUELLE PAR UNE UTILISATION ORIGINALE DU MEDIUM RADIO .

CADRE: Ce projet conçu par Fred Forest "artiste de la communication " se réalise à son initiative avec le concours moral et financier du Ministère de la Culture. Il regroupera un certain nombre de radios locales ( Paris et banlieue) associées dans la diffusion simultanée du même programme en direct. En la personne de Pierre Moeglin enseignant les Sciences de la Communication à l' Université de Paris-Nord le G.R.U.S.E.M ( Groupe de recherche sur les usages sociaux et éducatifs des medias) participe au projet.

PROJET: A cette occasion le public est invité à utiliser conjointement et simultanément sa télévision et sa radio.Regardant la première...écoutant la seconde ! Le projet se fixe pour objet d' effectuer en direct à partir du support radio des commentaires et des analyses sur les images présentées par la télévision au moment même où elles apparaissent sur l' écran. Le but poursuivi n'est pas systématiquement critique mais il vise à une meilleure approche et connaissance du médium télévisuel. Les objectifs sont à la fois ludiques, informatifs et pédagogiques .Ce projet relève d'une tentative pratique d'expérimentation dans une perspective de recherche et d' initiation pour la lecture des nouveaux medias. Il veut témoigner aussi de la volonté de mettre en évidence les nouvelles fonctions qui peuvent être aussi celles d'une radio véritablement libre, imaginative et critique.

REALISATION: Cette expérience fera l'objet d'une émission radio de 3heures, le vendredi 19 octobre 1984 de 19heures à 22heures : émission publique se déroulant dans un studio mobile, grâce au car podium stationné devant les marches du parvis du Grand Palais. Fred Forest y sera entouré de ses "invités commentateurs", journalistes et hommes des media, chercheurs et enseignants en communication, téléspectateurs "ordinaires".

L'émission sera diffusée en direct sur un réseau de radios libres, parmi lesquelles : Aligre, Espace 1901, Fréquence Gaie, Libertaire, Poste Parisien, Radio G, Soleil, Spectacle. Un retour téléphone permettra l'intervention en direct des téléspectateurs-auditeurs.

### PARTENAIRES:

Ministère de la Culture correspondant Pierre Chevallier.  
Les journaux Télérama, Art Press International, (Libération sous réserve) sont associés à l'expérience qu'ils contribuent de préparer et d'élargir au niveau de l'écrit.  
D'autres supports de presse (Province) sont susceptibles d'y participer.

1984 Apprenez à regarder la télévision avec votre radio

Document tapuscrit « Projet Fred Forest Apprenez à regarder la télévision avec votre radio... Expérience de caractère ludique, pédagogique et critique pour une meilleure connaissance de l'image télévisuelle par une utilisation originale du medium radio », page 02/02

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 15

Des produits vidéo 3/4 de pouce sont réalisés sur le déroulement de l'expérience par une équipe animée par Haroutioun Bezdjian.

DATES: vendredi 19 octobre 1984 19h-22h Parvis du Grand Palais

ORGANISATION:

L'organisation et la coordination d'ensemble appartient à Fred Forest qui agit en accord et en consultation avec les partenaires.

PROMOTION INFORMATION DE LA MANIFESTATION:

Réalisation d'un dossier de presse largement diffusé à l'échelle nationale.

Expédition d'un communiqué de presse.

Mailing de 10.000 invitations.

Support rédactionnel d'information de Télérama et Art Press.

Attaché de presse de la manifestation: Laurent Tauléra.

1984 Apprenez à regarder la télévision avec votre radio

Document tapuscrit « Document d'orientation : Apprenez à regarder la télévision avec votre radio ... Fred Forest », daté du 23 septembre 1984

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 15

*une nuit houleuse aux radios locales*

*Info 1*

DOCUMENT D'ORIENTATION :

"APPRENEZ A REGARDER LA TELEVISION AVEC VOTRE RADIO..."  
FRED FOREST

Le projet va constituer un événement media qui est appelé à connaître un retentissement important dont tous les partenaires bénéficieront. Plusieurs facteurs vont concourir à ce résultat:

- Le caractère original de l'expérience engagée.
- Le caractère inédit de l'opération qui voit s'associer dans une émission simultanée une dizaine de radios libres.
- Le cadre de la F.I.A.C ( Foire Internationale d'Art Contemporain) au moment de son inauguration.
- Le lieu : le parvis du Grand Palais en plein centre de Paris.
- Les partenaires de l'opération: Ministère de la Culture, Télarama, Libération, Art Press:
- La personne de Fred Forest comme artiste de la communication.

Organisation, Argumentation, Suggestion.

Il apparaît de façon évidente que cette initiative sans précédent permettra de démontrer d'une part la dynamique du phénomène des radios locales dans ses aspects novateurs d'autre part ponctuellement à l'occasion de cette opération de faire la preuve de leur capacité à surmonter les contradictions ( idéologiques, thématiques, circonstancielles) pour s'imposer d'une manière de plus en plus déterminante dans le " marché de la communication".

Ce qui constituait jadis un handicap ( la difficulté de s'entendre entre radios...) devient à l'évidence dans ce projet un problème dépassé et retourné ici positivement. Cet état de fait doit être exploité comme un argument de choc vers l'extérieur qui contribuera à améliorer la crédibilité de ce support.

La nature de l'expérience met aussi en évidence le rôle spécifique que les radios locales peuvent s'approprier par rapport à un type de communication institutionnelle plus traditionnelle.

L'idéal serait que l'opération puisse être montée pour avoir un caractère plus globalisant sous forme thématique avec un slogan commun du genre : "Les media questionnent les medias: dix radios libres questionnent les images de la télévision "

Ce qui amène à une campagne de sensibilisation sur chaque antenne de cette problématique à l'initiative de chaque radio dans le cadre de ses émissions et de sa grille. Cela avant le 19 Octobre qui constitue le point fort de la campagne. Selon les possibilités et les desirs de chacune d'elles l'intervention par exemple des spécialistes qui auront à intervenir sur le parvis du Grand Palais. (liste ci-jointe). La réalisation d'interview ~~en rapport~~ au thème etc... Confection et diffusion d'un "Jingle " commun avant le 19 Octobre.

Pour mettre au point toutes ces questions et préparer concrètement les émissions du 19 Octobre dans leur aspect technique et de déroulement des contenus une séance de travail commune doit avoir lieu avant le 8 Octobre l'organisation devra en être assurée par le M.B.I.

Le lundi 15 Octobre un magazine national consacrera un portrait à Fred Forest qui permettra de lancer l'opération.  
300 Communiqués de presse seront postés au plus tard le samedi 6 Octobre.  
5000 invitations-informations seront postées le Samedi 13 Octobre.

Fred Forest le Dimanche 23 Septembre

*Fred Forest*



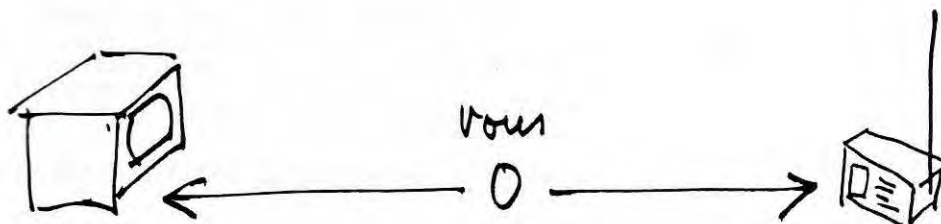
1984 Apprenez à regarder la télévision avec votre radio

Document d'information : « Communiqué. Apprenez à regarder la télévision avec votre radio ... ».

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 15

C O M M U N I Q U E

" APPRENEZ A REGARDER VOTRE TELEVISION AVEC VOTRE RADIO... "



Fred Forest artiste de la communication ausculte la télévision. Il réalise avec une dizaine de radios libres une nouvelle expérience media sur le parvis du Grand Palais le 19 Octobre prochain entre 19 et 22 h dans le cadre de la F.I.A.C ( Foire Internationale d'Art Contemporain) au moment de son inauguration. Il propose une nouvelle façon de regarder la télévision: A droite votre téléviseur, à gauche votre radio, vous au milieu pour le réglage simultané des deux niveaux. Ce projet a pour objet (sans décodeur spécial...) d'effectuer en direct sur les ondes radio des commentaires "divers et variés" sur les images des trois chaînes au moment même où elles apparaissent. Les commentateurs : cinquante quatre téléspectateurs moyens, des universitaires, des journalistes... Cette expérience inédite relève de l'Esthétique de la Communication, d'une recherche sur les nouveaux media, d'une initiation à la lecture de l'image télévisuelle.

Votre radio " cause " en direct sur votre télévision.

Attaché de presse : Laurent Tauléra 766.82 98  
ou (4) 422.16 05

1984 Apprenez à regarder la télévision avec votre radio

Document tapuscrit « Apprenez à regarder la télévision avec votre radio (Projet Fred Forest) La règle du jeu ».

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 15

"APPRENEZ A REGARDER LA TELEVISION AVEC  
VOTRE RADIO" (Projet Fred Forest)

La règle du jeu

VENDREDI 19 Oct  
Grand Palais

L'expérience se déroulera dans un car podium stationné en face des marches du Grand Palais ; elle est effectuée dans le cadre du vernissage de la Foire Internationale d'Art Contemporain.

La règle du jeu proposée par Fred Forest est la suivante :

. Trois panels, de 5 ou 6 invités, se succéderont tout au long de la soirée, de 19heures à 22heures, à raison d'environ une heure par panel. Chaque invité est averti personnellement du panel où son intervention est sollicitée.

Les programmes que chaque panel aura à commenter seront notamment :

- pour le premier (de 19h à 20h) : les Actualités régionales, Cocoricocoboy et le Théâtre de Bouvard ainsi que des spots publicitaires
- pour le second (de 20h à 21h) : le Journal, le début du magazine d'A. Campana et la transmission d'un concert de Julio Iglesias
- pour le troisième (de 21h à 22h) : la fin du magazine d'A. Campana, une série télévisée, des reportages foot-ball et le début d'Apostrophes

Les passages d'une chaîne à l'autre seront décidés en direct, selon les souhaits des participants et la nature des émissions.

. Autant que possible, les interventions "colleront" au plus près des images; elles devront par conséquent être brèves, de façon à ménager le principe du temps réel.

. Le dispositif comprendra plusieurs moniteurs de télévision disposés sur le plateau et destinés aux invités du panel ; d'autres moniteurs, à l'extérieur du podium, permettront aux visiteurs de la FIAC de suivre le déroulement de l'expérience ; des liaisons seront établies avec les studios des radios libres participant à l'opération (en particulier: Aligre, Libertaire, Soleil, Fréquence Gaie et Espace 1901) ; plusieurs lignes téléphoniques permettront de recevoir dans le studio les interventions des auditeurs de ces radios qui seront intercalées entre celles du panel.

Ces dispositions devraient permettre d'assurer la rapidité et la spontanéité des échanges.

1984 Apprenez à regarder la télévision avec votre radio

Document tapuscrit « Apprenez à regarder la télévision avec votre radio (Projet Fred Forest) Liste (non définitive) des invités».

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 15



"APPRENEZ A REGARDER LA TELEVISION AVEC  
VOTRE RADIO" (Projet Fred Forest)

Vendredi 19 oct  
Grand Palais

Liste (non définitive) des invités

- C. BARTHELEMY (écrivain, journaliste Stratégies)
  - P. BEAUD (enseignant, chercheur Université de Lausanne)
  - G. BLANCHARD (écrivain, enseignant, chercheur, journaliste Communications et Langage)
  - E. CAZENAVE (enseignant, chercheur) SOUS RESERVE
  - E. FULCHIGNONI (UNESCO, écrivain, enseignant, chercheur)
  - R.M. GOMEZ (mère de famille)
  - J. GRITTI (écrivain, chercheur, journaliste La Croix)
  - J. HERTE (dit "Gégène") (artisan)
  - C. MILLET (journaliste Art Press)
  - P. MOEGLIN (enseignant, chercheur Université Paris Nord)
  - A. MOLES (écrivain, enseignant, chercheur Université de Strasbourg)
  - J. MOTTET (enseignant, chercheur Université PARIS I)
  - J. MOUCHON (enseignant, chercheur) SOUS RESERVE
  - D. POPULUS (OCTET)
  - F. POULLE (poète audiovisuel)
  - K. SCHMID (journaliste der Spiegel)
  - B. VOISIN (journaliste Presse actualité)
  - C. WECKERLE (enseignant, chercheur Université Paris VIII)
- + un journaliste de Télérama et un journaliste de Libération

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 15

TEMPS	IMAGE TÉLÉ SELECTIONNEE	INTERVENTIONS PANEL	RADIOS		
19h	00 (FR3) "Des diffus et des lettres"	PRÉSENTATION FRED FOREST + REPRESENTANT NAIA	(interventions ponctuelles)	PANEL N°1	
	10				
	15	A2 "Journal régional"	E. FULCHIGNONI R.M. GOMEZ J. GRITTI (?)		
	30	A2	J. MOTLET		19h30 TOUR DE
	40	A2 BOUVARD	D. POPUCUS		19h40 PISTE
	43	(TF1) COLLARD			(interventions ponctuelles)
53	(A2) BOUVARD PUB	{ F. FOREST + P. MOEGLIN	(interventions ponctuelles)		
20h	00 (TF1) "JOURNAL"	BARTHELEMY G. BLANCHARD C. MILLET	(interventions ponctuelles)	PANEL N°2	
	30				
	40	(TF1)	J. MOUCHON B. VOLSIN G.E. PETERSEN (?) + J. HERTE (?)		20h30 TOUR de 20h40 PISTE
		(TF1) (Iglesias) } alter. } nisme (FR3) (Campana) (mais plus de TF1)	+ { F. FOREST P. MOEGLIN		(interventions ponctuelles)
21h	00 (TF1) (Iglesias) } alter. (FR3) (Campana) } nisme (mais plus de FR3)	BARTHELEMY P. BEAUD G. BLANCHARD F. ESKENAZI (?) F. POULE	(interventions ponctuelles)	PANEL N°3	
	30				
	40	A2 A2 Apoptose	C. WECKERLE + J. HERTE (?)		21h30 TOUR de 21h40 PISTE
	50	A2 Apoptose (suite) + equis flashés (TF1) (multifoot)	+ { F. FOREST P. MOEGLIN		(interventions ponctuelles)
	57		COMMENTAIRE FRED FOREST		

Voici à titre d'illustrations quelques extraits des commentaires des invités sur le plateau ainsi que des auditeurs de radios. Cette retranscription très fragmentaire ne donne malheureusement qu'une idée imparfaite de la spontanéité et de la richesse de ces échanges, produits en direct à partir des programmes de la télévision, avec, parfois, en interférence, la clameur d'étudiants en Art Plastique, manifestant aux portes de la F.I.A.C. ....

Sur "Cocoricocoboy" et "Le théâtre de Bouvard"

Daniel Populus : ..."ce que Collaro nous montre c'est la façon dont on peut tricher avec le montage, et là, dans ce dialogue, par exemple, entre les Cocogirls et les hommes politiques, c'est quand même formidable, cela veut dire qu'on peut faire dire n'importe quoi à n'importe qui : le fait que Raymond Barre puisse dialoguer avec les Cocogirls, c'est un événement télévisuel.

Jules Gritti : en somme, ce que réussit à faire Collaro, c'est de démontrer comment fonctionne la télé. Il en démonte les ressorts, et c'est un peu ce que nous faisons ce soir aussi...

(.....)

une téléspectatrice : pour moi, l'avantage de Bouvard, c'est que c'est du théâtre, et qu'on n'a pas toujours l'occasion d'aller soi-même au théâtre. C'est assez gai et ça détend le soir, même si on n'a qu'un quart d'heure à consacrer à la télévision...

(.....)

Jean Mottet : ce qui apparaît ici, c'est un élément très important dans l'émission de Collaro, c'est la répétition et c'est une émission qui fonctionne sur la reconnaissance du déjà connu : c'est une émission qui reprend les indicatifs des émissions les plus connues : "des chiffres et des lettres", l'indicatif du journal télévisé, et c'est quelque chose qui fascine.

Sur le journal télévisé

Enrico Fulchignoni : ... à propos de ce que nous venons d'entendre, j'ai l'impression très nette qu'ici l'image distrait et finalement les choses qui sont dites pourraient magnifiquement passer à la radio. Voilà, par exemple, ce cliché télévisuel du jeune cadre en plan moyen, avec une étagère et deux ou trois bouquins, derrière un bureau, si possible, dans

*l'axe, ni en plongée, ni en contre-plongée...*

*un téléspectateur (Radio libertaire) : ce qui est surtout important, c'est que cette télévision, elle n'informe pas, elle désinforme, en ce sens que tous les journalistes disent tous une chose et son contraire. Au fond d'eux-mêmes ils savent que c'est faux...*

*Fred Forest : Monsieur, est-ce que vous pouvez nous décrire ce que vous avez sur votre écran en ce moment ?*

*le téléspectateur : à l'heure actuelle, nous voyons une voiture qui arrive et elle s'arrête devant un immeuble ... ils parlent de 400 logements... Bien sûr on le sait qu'on manque de logements, mais à Radio libertaire, on le dit, investir dans l'immobilier, c'est du vol...*

*(.....)*

*Jules Critti : il est question de l'emploi des jeunes et on voit défiler des visages de jeunes... on voit des lèvres qui parlent ; d'une certaine manière on découvre mieux par cette expérience, ce soir, que les images de la télévision sont là pour être là, je veux dire, pour dire "je suis la télévision", fonction tautologique dans la mesure où on dit "la télé, c'est la télé".*

*Daniel Populus : moi, je suis surpris de voir qu'on est encore dans une image qui relève du spectacle théâtral ; il y a un décor au fond ; il y a quelqu'un devant le décor alors que l'ensemble de l'imagerie électronique relève plus de la mise en page : l'art plastique et le graphisme ne sont pas encore passés dans le journal.*

*Barthélémy : ce qui m'étonne le plus à la télévision française, au journal, notamment, c'est de voir toujours des hommes-tronc et de voir toujours à peu près les mêmes présentateurs. Je me demande ce que peut avoir d'intéressant un présentateur qu'on voit tous les jours et qui finalement banalise complètement l'information. J'attends le journal parlé où tous les soirs, il y aurait d'autres têtes.....*

*Gérard Blanchard : je crois qu'il faut dire que la télé c'est le mixer de l'information ; je veux dire par là qu'on met tout dans le pot, on fait tourner et on arrive à un concassage généralisé de l'information et des programmes, et c'est quelque chose d'extrêmement fascinant, ce tourbillon.*

*(.....)*

*l'animateur de Radio G : ... c'est pour vous dire que les auditeurs de Radio G sont depuis maintenant plus d'une demi-heure à l'écoute de cette expérience ; on a beaucoup de réactions ; ce qui est souligné, c'est le caractère un petit peu fouillis de l'ensemble, mais pas forcément dans un sens négatif....*

1984 Apprenez à regarder la télévision avec votre radio

Texte compte-rendu des échanges sur le plateau : « Voici à titre d'illustrations quelques extraits des commentaires des invités sur le plateau ainsi que des auditeurs de radios ... », page 03/04

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 15

- 3 -

Sur "Julio Iglesias à Miami" puis sur le "Multi-foot"

Gérard Blanchard : quand on voit Iglesias et qu'on ne l'entend pas chanter, on a la même impression que devant la statue du Bernin, "La Transverbération"; on a une image d'orgasme sans le son ; tandis que quand il chante, alors, c'est le son qui vous prend, qui vous ficelle, qui vous entortille (...) Et il faut bien dire que cette manifestation des étudiants en Art Plastique qui se déroule devant nos yeux, qui sifflent Iglesias qu'ils ne voient pas, traduit un fossé culturel entre...

Catherine Millet : je crois que vous exagérez beaucoup ; le fossé culturel, c'est une ligne beaucoup plus sinueuse ; il n'y aurait pas d'un côté ce que le peuple aime et ce que les intellectuels aiment...

Gérard Blanchard : regardez devant vous, il y a les affiches et les calicots qui annoncent la FIAC, et en dessous, les étudiants ont dessiné "Art plastique" ; le dessin de la lettre "Art plastique" est irrecevable et impossible à passer sur les écrans de télévision. Avant que les étudiants n'accèdent à la fabrication des génériques à la télévision, il faut d'abord qu'ils apprennent à dessiner de la lettre.

Catherine Millet : Oui, mais ils n'ont peut-être pas tous envie de faire des génériques ; ce n'est pas très intéressant le générique ; si j'avais une vocation d'artiste, j'essayerais de faire autre chose, Picasso...

Gérard Blanchard : mais, à côté de Picasso, il y a Saul Bass que j'ai cité tout à l'heure, par exemple sur West Side Story. Tant qu'on laissera à des analphabètes le soin de fabriquer les images de la télé, on aura les images qu'on a...

Vincent Toledano : moi, je trouve que le problème de l'émission qu'on voit en ce moment, c'est qu'elle essaie de mettre le chanteur en image, quelque chose de complètement anachronique, alors qu'il y a le vidéoclip (...) En tout cas, l'équilibre n'est peut-être plus possible maintenant entre quelque chose qui est trop fort du point de vue sonore qui serait le disque à la radio et quelque chose qui est trop fort du point de vue visuel qui serait le clip où on n'entend plus la chanson. Et peut-être les variétés de ce type, à la télé, sont condamnées, parce que se cherchant une voie impossible entre le trop de son de la radio et le trop d'image du clip... Là, par exemple, voilà le deuxième travelling optique en 45 secondes, à peu près le cinquième depuis que je suis arrivé. Et c'est le seul mouvement de caméra : on fait des zoom, toujours filmé 3/4 de face, vous remarquerez, ce qui permet à Iglesias, à la fois de baisser les yeux et de faire un petit sourire en coin.

Barthélémy : ah! voilà Julio Iglesias qui arrive sur une espèce de passerelle ; va-t-il tomber ? Il avance tout doucement, il est sous un réverbère et il attend une fille qui ne vient pas ; il l'appelle ; il ne fait même pas de geste ; il ne croit absolument pas qu'elle va arriver ; il l'appelle L'image reste donc sur une passerelle... et le voilà de nouveau arrivé sur un canapé. Un enchaînement osé !

(.....)

l'animateur de Radio 100.6 : Les réactions de nos auditeurs, c'est qu'ils sont déçus, parce que ça leur apparaît surtout une critique de la télévision, rien d'autre ; ils n'ont pas assez d'éléments constructifs ; mais qu'est-ce qui est bien, en fin de compte ? la télévision essaie quand même de faire un travail ...et puis, il suffit de choisir son programme.

Jean Mouchon : je ne serai pas d'accord avec vous ; ici il me semble qu'il n'y a pas que de la critique ; le problème c'est que peut-être une image toute seule, cela n'a pas d'intérêt ; elle n'a d'intérêt que pour un ensemble. Et ici je ne porte pas de jugement, mais je constate qu'avec Julio Iglesias, il y a par exemple tous les ingrédients de programmes qui sont très populaires, comme par exemple les feuilletons (...) Je ne porte pas de jugement ; je dis "je le retrouve".

Christian Weckerlé : ... si on parle de l'image, on n'a pas sans arrêt à se poser la question de "quel est le message ?" La question, c'est de savoir un peu quelle est la composition de l'image, qu'est-ce qu'on a comme détails, comme couleurs, comme découpes, est-ce qu'on a de la profondeur, du zoom, du travelling. Et dans l'émission de Campana, tout à l'heure, on avait un défilé de paysages, une route, un bateau, la mer, une usine avec des derricks, un port ; là dessus, on pouvait parler. On voyait bien que c'était notre discours qui était pauvre par rapport à la richesse de l'image qui était un éclatement de situations (...) Le défi auquel on essaie de répondre aujourd'hui, c'est justement cette folie-là : coller à l'image alors que notre discours est trop lent.

(.....)

Paul Beaud : je crois que ces émissions de football sont ce qu'on fait de mieux dans le genre de ce qu'on appelle les industries culturelles. Qu'est-ce qu'on voit ? une sorte de patchwork très rapide, ce qu'on nous montre du football, c'est les 25 buts du championnat en 3 minutes. Dans des émissions comme cela le commentaire est tout à fait superflu. Là, l'idée de Fred Forest de couper le son est intéressante parce que la télé va sans doute vers cette forme là ?



## UNE EXPERIENCE MEDIATIQUE

En intitulant son projet "apprenez à regarder la télévision avec votre radio", Fred Forest souligne d'emblée ce que l'expérience "à caractère ludique, pédagogique et critique" qu'il propose a de paradoxal : en quoi l'association de ces deux media, traditionnellement concurrents, peut-elle en effet contribuer à former ce qu'il y a, apparemment, de plus immédiat et de plus "naturel" : le regard du téléspectateur ?

C'est qu'en fait ce n'est pas de son regard habituel face à l'écran de télévision qu'il s'agit mais d'un regard sur la télévision, c'est à dire sur l'image qu'elle produit et sur l'image qu'elle cherche à donner d'elle-même.

Contre-point de l'image télévisuelle, l'émission radio, combinée avec le téléphone, pour ceux qui ne seront pas sur place, permettra donc à des téléspectateurs d'utiliser les possibilités d'expression en retour du canal audio, pour commenter les programmes au fur et à mesure de leur déroulement, y réagir "à chaud" et, ce faisant, peut-être, apprendre également à se servir de leur radio en regardant la télévision.

Par son principe, le projet s'éloigne donc tout autant de l'idée d'un forum sur la télévision que de celle d'un sondage express auprès de téléspectateurs témoins. L'opération en question n'en a ni les moyens ni l'ambition ; plus modeste, mais plus originale aussi, elle se présente comme une expérience médiatique.

### 1- Une expérimentation des media

Sa première dimension tient en effet à la présence combinée de la télévision et de la radio : jamais associés, sauf occasionnellement lors de la transmission d'opéras ou de matches de foot-ball, ces deux media sont ici appelés à se compléter, l'ad-

jonction du téléphone introduisant, en plus de la démultiplication des commentaires, la possibilité d'un dialogue entre auditeurs de radios locales différentes.

L'objectif visé est de superposer au flux télévisuel, suite ininterrompue, de chaîne en chaîne, d'images et de sons provenant de sources variées et hétérogènes, une production de discours, de commentaires et de jugements, se chevauchant et s'entre-croisant au même rythme que ce flux.

Selon les principes de l'"esthétique de la communication" développés par Fred Forest, il s'agit alors moins de procéder à l'expérimentation d'un nouveau médium que d'explorer, au moyen de "l'architecture d'information" ainsi organisée, certains des usages limite des médias existants. Cette expérience s'inscrit, à cet égard, dans la suite des actions de Fred Forest, notamment "la Bourse de l'imaginaire" au Centre Georges Pompidou et "Espace Communicant" à Electra.

## 2- Une expérience sur les médias

Ne compte cependant pas que l'organisation technique du dispositif ; contribue tout autant à l'entreprise de déconditionnement ludique ainsi engagée, le contenu des échanges, portant justement sur la télévision.

Trois ensembles de contributions seront sollicités : celles de professionnels de la presse et de la publicité, celles de chercheurs en communication et celles de téléspectateurs "ordinaires", invités sur le plateau comme les précédents ou intervenant par téléphone.

Chacune de ces interventions devra, à partir du point de vue ou des compétences de son auteur, faire ressortir quelques uns des modes de fonctionnement propres au spectacle télévisuel : rituel des émissions (les jeux, le divertissement, le journal télévisé, Apostrophes...), codification des gestes et des comporte-



ments à l'écran, fonction des mythologies quotidiennes (les courses, la publicité, le sport...), disposition du plateau et système de prise de vue, etc...

La règle du jeu voudra que les interventions soient aussi brèves et rapides que possible de façon à suivre en temps réel les phénomènes et événements à l'écran sur lesquels elles porteront. Selon la scénographie imaginée, Fred Forest assurera la fonction de meneur de jeu.

### 3- Une expérience médiatisée

Dans ces conditions, il n'est pas indifférent que cette expérience soit elle-même médiatisée, diffusée sur un réseau de radios locales et appuyée par plusieurs organes de la presse écrite.

Il est rare en effet que les media, sauf lorsque c'est pour céder à la pratique narcissique du miroir, abordent les questions de fond touchant directement à leurs modes de fonctionnement. Entre fascination et critique d'humeur, il y a place pour une pédagogie des media par les media et le fait que ce soit des radios locales qui cherchent, même ponctuellement, à s'en faire l'écho constitue sans doute en soi un événement.

Pierre MOEGLIN

Groupe de Recherche sur les Usages  
Sociaux et Educatifs des Media  
(Université Paris-Nord)

Réf. :	Titre :	Année :
FF.1984.06	Les cailloux radiophoniques	1984
Contexte :		
<p>Cette action fut réalisée en partenariat avec la Galerie l'Ollave à Lyon (France), <i>Radio Lyon</i>, <i>FR3 Lyon</i>, une équipe vidéo Version Originale Grenoble (qui assura le montage vidéo). 3 novembre 1984</p>		
Série :	Type :	
	Performance Radiodiffusion Vidéo	

### Présentation

Selon un itinéraire prédéfini, Fred Forest se déplace successivement durant une journée en différents lieux à travers les quartiers lyonnais Saint-Georges, la Croix-Rousse, Villeurbanne, la Guillotière, la Presqu'île. Dès son arrivée dans chacun de ces endroits, Forest intervient à l'antenne de Radio Lyon, en direct par téléphone pour communiquer sa position. Les auditeurs sont invités à suivre son itinéraire sur une carte. À chaque étape un fragment sonore enregistré par l'artiste est diffusé sur l'antenne comme des cailloux-balises. Le trajet terminé, Radio Lyon diffuse l'ensemble des fragments sonores récoltés.

Le film du parcours et le montage radiophonique seront présentés à la Galerie l'Ollave, Lyon, du 3 novembre au 1<sup>er</sup> décembre 1984.

### Sources

- Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 15  
Coupure de presse (*Le Progrès*, Lyon) : annonce de l'action.

- Archives INA – Fonds Fred Forest / Documents vidéo :  
N° DL: D0 T 20030724 DIV 019.001  
01 :20 :01

Les documents présentés sont des captures d'écran d'une vidéo montrant Fred Forest durant son parcours dans les quartiers lyonnais.

### Bibliographie

Fred Forest, *100 actions*, Nice, Z'éditions, 1995, p.143

Fred Forest, *Fred Forest Pionnier expérimentateur. De l'art vidéo au net art*, Paris, L'harmattan, 2004, p.143

### Présence médiatique (recensement par Fred Forest) :

#### Presse

« Les cailloux radiophoniques de Fred Forest », in *Le Progrès*, Lyon, 3 novembre 1984

1984 Les cailloux radiophoniques

Images extraites du document vidéo filmant Forest durant l'animation et le parcours à travers Lyon.

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – N° DL: D0 T 20030724 DIV 019.001



1984 Les cailloux radiophoniques

Images extraites du document vidéo filmant Forest durant l'animation et le parcours à travers Lyon.

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – N° DL: D0 T 20030724 DIV 019.001



1984 Les cailloux radiophoniques

Images extraites du document vidéo filmant Forest durant l'animation et le parcours à travers Lyon.

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – N° DL: D0 T 20030724 DIV 019.001



1984 Les cailloux radiophoniques

Images extraites du document vidéo filmant Forest durant l'animation et le parcours à travers Lyon.

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – N° DL: D0 T 20030724 DIV 019.001





1984 Les cailloux radiophoniques

Article de presse « L'Ollave éclatée. Opération Petit Poucet. Les cailloux radiophoniques de Fred Forest », *Le Progrès*, 3 novembre 1984, p.8

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 15



# Le Journal de Lyon

3-11-84 ● PAGE 8



EGKDFH 69 XX

Ça bouge sur Radio-Lyon... Ça bouge sur Radio-Lyon... Ça

Chaque quinzaine, le dimanche matin à 11 heures "Les Maîtres du Désir" vous parlent de la communication, vous savez ce mot qui est dans toutes les bouches, mais dont peu de gens connaissent la signification.

"Les Maîtres du Désir" essaient de vous dévoiler les secrets de la publicité : interviews des créatifs d'agences pour leurs affiches, des réalisateurs pour leurs spots, des publicitaires lyonnais. Les "maîtres" comme on les appelle sur la station, sont toujours à l'affût : dimanche 4, par exemple, vous entendrez une interview exclusive de Philippe Paringaux, le nouveau rédacteur en chef de l'Echo des Savannes, qui vous révélera les dessous de l'affaire Echo/Hebdo qui défraye la chronique parisienne.

Un mini-sondage comparera les habitudes de lecture des décideurs lyonnais et parisiens, avec plein d'interviews de nos élites.

Les petits échos, bref : de quoi mieux comprendre et démythifier cette fameuse communication.



**LA RADIO MULTICOULEURS**

« L'Ollave éclatée »

## Opération Petit Poucet

Les cailloux radiophoniques de Fred Forest

Dans la zone géographique délimitée par les quartiers Saint-Georges, la Croix-Rousse, Villeurbanne, La Guillotière, la Presqu'île, Fred Forest, artiste de la communication, réalise une action avec notre journal et Radio-Lyon (93,3).

Toute la journée, il va se déplacer en neuf lieux successifs gardés secrets jusqu'au dernier moment.

**En bref**

Depuis, chacun de ces lieux, il entrera en liaison directe avec Radio-Lyon, crayon en main, vous pourrez suivre son itinéraire, jalonné d'étape en étape par des repères sonores : autant de petits cailloux radiophoniques dont cette histoire du Petit Poucet moderne...

En fin de journée, Radio Lyon diffusera, bout à bout, la totalité de ces signaux sonores qui prendront alors une signification inattendue.

Aux auditeurs de la découvrir, peut-être à l'avance au fil des heures. Fred Forest vous donnera alors des explications sur le sens de cette expérience.

Cette action se déroule dans le cadre de la manifestation culturelle « L'Ollave éclatée ».

Deux équipes vidéo seront associées à l'opération : F.R.3 Lyon et Version originale de Grenoble.

1984 Du passé au futur en passant par maintenant

Réf. :	Titre :	Année :
FF.1984.07	Du passé au futur en passant par maintenant	1984
Contexte :		
<p>Cette installation fut réalisée dans le cadre de l'exposition « L'art et le temps. Regards sur la quatrième dimension », organisée au Palais des Beaux arts de Bruxelles (Belgique), du 20 novembre 1984 au 20 janvier 1985.</p>		
Série :	Type :	
	Installation Vidéo Dispositif-vidéo	

### Présentation

Le dispositif se compose d'une installation de trois téléviseurs présentés frontalement sur un socle, sur lequel s'appuient des plaques de marbre gravées respectivement des mots « passé », « présent » et « futur », correspondant à chacun des moniteurs. Les écrans du passé et du futur diffusent des bandes enregistrées, celui du centre étant relié à une caméra qui filme les visiteurs en temps réel sur le lieu d'exposition, incluant ainsi le spectateur dans l'environnement.

### Sources

- Archives personnelles de l'artiste :

Document présenté : photographie de l'installation.

### Bibliographie

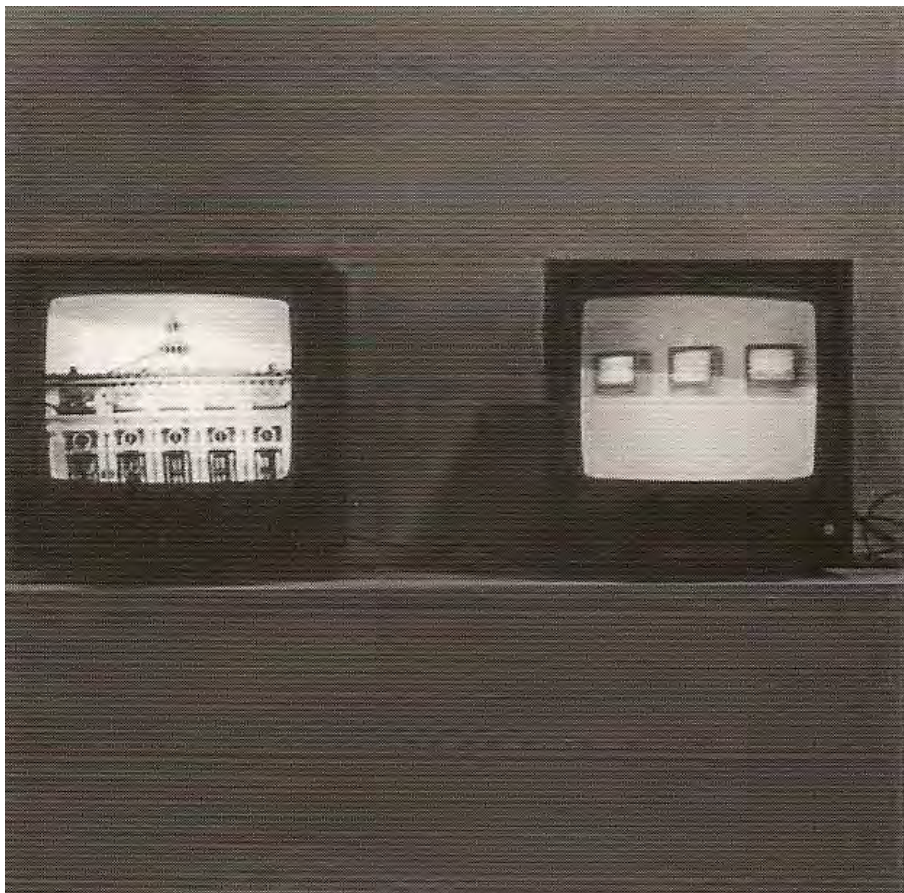
Catalogue de l'exposition *L'art et le temps : regards sur la quatrième dimension* (sous la dir. de Michel Baudson), Bruxelles, Palais des beaux-arts, 1985, 270p.

Fred Forest, *100 actions*, Nice, Z'éditions, 1995, p.144

Fred Forest, *Fred Forest Pionnier expérimentateur. De l'art vidéo au net art*, Paris, L'Harmattan, 2004, p.144

1984 Du passé au futur en passant par maintenant  
Photographie montrant l'installation (auteur : Fred Forest)

Sources : Archives personnelles de l'artiste



**1985**



Réf. :	Titre :	Année :
FF.1985.01	Thèse de doctorat	1985
Contexte :		
Soutenance de la thèse de doctorat en Lettres et Sciences Humaines intitulée « Expérience d'art Sociologique et communication artistique », à l'Université Paris I Sorbonne (Amphithéâtre Louis Liard), Paris (France). Sous la direction de Bernard Teyssède. 18 janvier 1985, de 14h à 18h30		
Série :	Type :	
	Conférence Vidéo	

### Présentation

Forest présente une thèse de doctorat intitulée « Expérience d'art sociologique et communication artistique » (deux volumes, 481p.), à l'Université Paris I, La Sorbonne. Le jury était composé de Dominique Noguez, Frank Popper, Abraham Moles (président du jury), Bernard Teyssède et Jean Duvignaud.

### Commentaires de Fred Forest

*« Pour moi, cette thèse se compose, de fait, de trois éléments fondamentaux qui en sont ses constituants indissociables :*

*Premièrement – la partie écrite, sous forme de deux volumes qui vous ont été communiqués en temps voulu.*

*Deuxièmement – la partie orale. Production de parole à laquelle donne lieu toute soutenance de thèse et à laquelle je me conforme en ce moment-même.*

*Troisièmement – le dispositif de communication électronique, ici présent, dont la mise en place a pour but d'agir (et de faire interagir) en temps réel sur la situation produite au fur et à mesure de son déroulement. La présence de tout ce matériel vidéo, en conséquence, n'est ni innocente, ni gratuite ; elle participe au sens même du travail que j'ai l'honneur aujourd'hui de défendre devant vous. Je considère que cette prestation universitaire à laquelle je me livre ici, est avant tout pour moi une « performance artistique ». Elle donne lieu sous vos yeux à la création d'une œuvre spécifique que l'on peut, à différents titres, répertorier comme une expérience d'art sociologique. Cet objet offert à votre appréciation pourra servir de référence concrète pour fonder vos jugements ».*

(Extraits de « Pour une esthétique de la communication », in +-0, Bruxelles, n°43, octobre 1985 - numéro spécial Esthétique de la communication, p.43).

### Sources

- Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 15

Documents présentés : texte de présentation et plan du dispositif mis en place pour la soutenance.

- Archives INA – Fonds Fred Forest / documents vidéo :

N° DL: D0 T 20030703 DIV 007.001 ; N° DL: D0 T 20030705 DIV 007.001 ; N° DL: D0 T 20030705 DIV 007.002 ;  
N° DL: D0 T 20030702 DIV 012.001 ; N° DL: D0 T 20030707 DIV 017.001 ; N° DL: D0 T 20030722 DIV 020.001 ;  
N° DL: D0 T 20030722 DIV 021.001

Diverses captations de la soutenance de thèse et contenus illustratifs présentés par Fred Forest.

## **Bibliographie**

+0, Bruxelles, n°43, octobre 1985, numéro spécial « Pour une esthétique de la communication », pp.42-43.  
Fred Forest, *Expérience d'art sociologique et communication artistique*, Thèse de doctorat (sous la dir. de Bernard Teyssède, Paris, 1985, 2 vol., 481p.  
Fred Forest, *100 actions*, Nice, Z'éditions, 1995, pp.146-147  
Fred Forest, *Fred Forest Pionnier expérimentateur. De l'art vidéo au net art*, Paris, L'Harmattan, Paris, 2004, pp.146-147

### **Présence médiatique (recensement par Fred Forest)**

#### **Presse**

« Fred Forest Docteur ès lettres », in *Stratégies*, Paris, 4 février 1985, n° 457.

## DISPOSITIF MIS EN PLACE LORS DE LA SOUTENANCE

### I FINALITE:

Dans l'esprit du candidat le dispositif électronique de communication visuelle fait partie intégrante de la thèse présentée. Il permet, en temps réel, en se superposant au texte rédigé de l'écrit (2 volumes paginés de I à 48I), et en se superposant à la production de paroles que constitue la soutenance en elle-même, de modifier l'un est l'autre, de les compléter, de les enrichir durant le temps de déroulement de cette soutenance. Par le dispositif opté ce qui était forme de présentation devient par la force des choses contenu même de la thèse. Sous les yeux du jury présent le dispositif permet de réaliser une " Oeuvre ", une "Expérience d'Art Sociologique" dans laquelle il se trouve intimement intégré selon le processus établi. La situation créée par le renvoi interactif des différents éléments manipulés constitue :

- La production de l'objet qui se trouve être le sujet même de la thèse.
- Par " effet-miroir " la réflexion en cours sur cet objet.
- La démonstration proposée par le candidat.

### II FONCTIONNEMENT:

Les différents écrans, une quinzaine au total, diffusent plusieurs types d'informations.

- des images en direct prises dans la salle par deux caméras couleurs installées en des points distincts. (Renvoyant tour à tour, le public, le jury, le candidat).
- des images préalablement mémorisées confectionnées en vue de cette séance.
- des informations écrites fixes ou défilantes mémorisées préalablement ou envoyées en direct par le générateur d de caractères présent sur place.



Mouvement " Brownien" d'images références dont la juxtaposition à des données contingentes à la situation contextuelle rend évident le propos délibéré de cette thèse dont l'objectif grâce aux possibilités techniques offertes par l'électronique en font un peu plus qu'une thèse... Tel en tout cas était son ambition.

Toutes les informations écrites peuvent apparaître par superposition sur les images elles-mêmes ou des fonds divers de couleurs sélectionnés par la régie.

Le générateur de caractères permet, par exemple, au candidat de donner régulièrement sur les écrans tout au long de la thèse l'heure, la température ambiante en degrés centigrades et ses impressions personnelles... Les possibilités techniques de colorisation de la régie autorisent tous les jeux de couleur possibles sur les personnes présentes comme sur les peintures historiques qui décorent les lieux... Les procédés d'incrustation de la même régie par la gamme des trucages qu'elle offre permettent par exemple de mettre en situation le candidat, le jury au milieu du désert du Nevada ou dans le flot de la circulation à Tokio... Chaque membre du jury dispose devant lui d'un mini-écran de T.V. Cet écran affiche quelquefois des indications d'urgence du type: " Attention cet écran de contrôle vous permet de savoir à quoi pense le candidat tandis qu'il vous parle" Suivent immédiatement une série d'images oniriques. Les membres du jury se retrouvent quelquefois au détour d'une image confrontés à eux-mêmes face à leur propre image renvoyée par les circuits fermés de T.V mais quelquefois aussi avec un décalage de dix années en arrière avec leur photo jaunie telle qu'elle figure dans les biographies. Par le jeu de l'électronique le Passé et le Présent se recouvrent. Ils se recouvrent car certaines images représentant le portrait du candidat en train de défendre sa thèse (circuit fermé de T.V), s'estompent pour laisser la place à des images du candidat filmé au même endroit les jours précédents dans la salle vide... Sous forme de flashes répétés la Joconde et d'autres représentations stéréotypées du patrimoine culturel rythment le flot continu déversé par les écrans et ponctuent en quelque sorte le déroulement de la thèse. Les ressources multiples du dispositif mis en place donnent donc la possibilité de créer un kaleïdoscope où viennent dans un mouvement incessant se télescoper, se rapprocher, se fondre les uns dans les autres les thèmes abordés par la thèse: Art, Sociologie, Animation, Communication. Approche formelle adaptée à une vision fragmentée qui restitue la mosaïque informationnelle de notre univers contemporain.

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 15

### A V E R T I S S E M E N T

Ce document qui constitue une thèse de Doctorat d'Etat ès-Lettres et Sciences Humaines se présente sous sa forme écrite d'une façon classique.

Cependant la soutenance de cette thèse le 18 Janvier 1985 a donné lieu à la mise en place d'un dispositif de communication électronique tout à fait inédit s'inscrivant dans un projet spécifique d'utilisation en la circonstance.

Nous avons jugé en conséquence nécessaire de compléter ce document des indications qui suivent dont le chercheur devra prendre connaissance avant d'entreprendre la lecture de ces pages.

Au début de son exposé liminaire le candidat s'adressait au jury faisant la déclaration suivante :

"Avant même de faire l'inventaire des idées que j'ai essayé de développer et d'analyser dans cette thèse il me semble indispensable au préalable de vous informer de l'esprit qui a présidé à son élaboration et surtout du concept que j'ai arrêté pour sa soutenance.

Pour moi cette thèse se compose, de fait, de trois éléments fondamentaux qui en sont ses constituants indissociables :

Premièrement- la partie écrite, sous forme de deux volumes qui vous ont été communiqués en temps voulu.

Deuxièmement- la partie orale. Production de parole à laquelle donne lieu toute soutenance de thèse et à laquelle je me conforme en ce moment même.

Troisièmement- le dispositif de communication électronique, ici présent, dont la mise en place a pour but d'agir ( et de faire interagir) en temps réel sur la situation produite au fur et à mesure de son déroulement. La présence de tout ce matériel vidéo, en conséquence, n'est ni innocente, ni gratuite, elle participe au sens même du travail que j'ai l'honneur aujourd'hui de défendre devant vous.

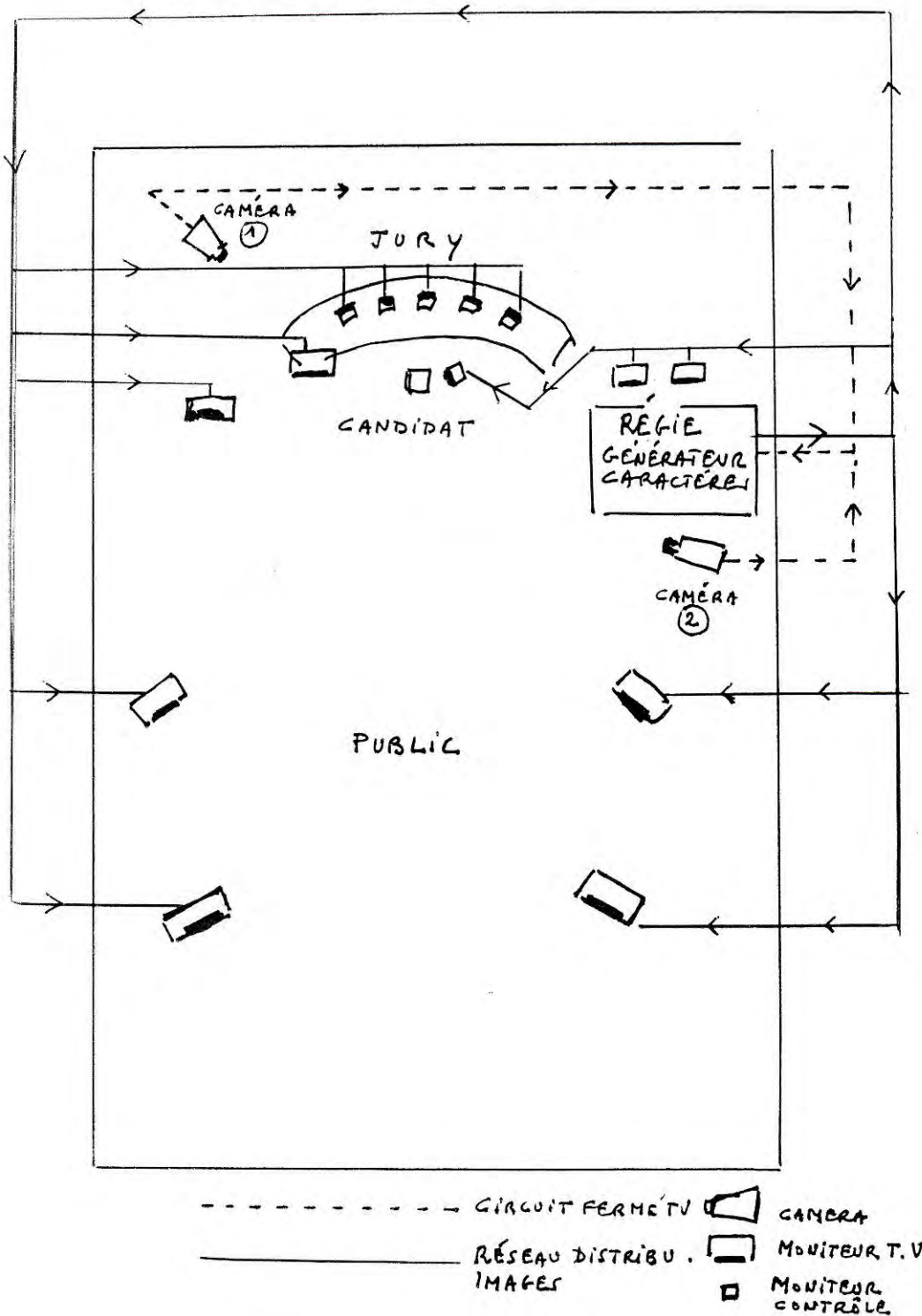
Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 15

Je considère que cette prestation universitaire à laquelle je me livre ici, et avant tout, pour moi, une " performance artistique". Elle donne lieu sous vos yeux à la création d'une oeuvre spécifique que l'on peut à différents titres repertorier comme une expérience d'art sociologique. Cet objet offert à votre appréciation pourra servir de référence concrète pour fonder vos jugements."

Le lecteur n'ayant en main que ce document, uniquement, devra admettre qu'il ne détient qu'un seul des éléments de la thèse proposée.

Dispositif technique  
Salle Louis Liard Sorbonne

Thèse Fred Forest le 18/1/85



1985 Thèse de doctorat, Sorbonne, Paris  
Sources : <http://www.webnetmuseum.org>





Réf. :	Titre :	Année :
FF.1985.02	Célébration du présent ou Téléphone dans une télévision	1985
Contexte :		
Colloque ARTMEDIA 1, Université de Salerne (Italie) Théâtre Verdi, Salerne <i>Telecolore</i> , Salerne 4 mai 1985		
Série :	Type :	
	Performance Réseau téléphonique Télédiffusion	

### Présentation

Le dispositif mis en œuvre inclut une connexion au réseau téléphonique, un partenariat avec une chaîne de télévision régionale *Telecolore*, retransmettant en direct les images filmées de la performance, et une moto qui permettra à l'artiste de se déplacer entre les différents lieux programmés de l'action (faire un aller-retour entre l'Université de Salerne, le Théâtre Verdi et la station de télévision). La performance dura trente minutes.

Forest est au théâtre Verdi, lieu principal de la performance. *Telecolore* diffuse l'image filmée d'un poste téléphonique. Depuis le théâtre, Forest compose un numéro de téléphone, puis quitte la salle et enfourche un véhicule pour se rendre quelques minutes plus tard dans les studios de télévision pour décrocher en direct le combiné de téléphone.

### Commentaires de Fred Forest

Lire le compte-rendu de l'action rédigé par l'artiste : copie page suivante, « Esthétique de la communication. Projet Media-performance de Fred Forest pour Salerne ».

### Commentaires

*Derrick de Kerckhove : « À Salerne, l'écho de l'océan électronique était rythmé par la tonalité répétitive et lancinante du téléphone italien ». [...] « Lors de l'expérience de Forest, réalisée à Salerne, utilisant à la fois la télédiffusion et le réseau téléphonique, nous étions une trentaine de participants médusés par la double fascination de l'écran cathodique et la sonnerie incantatoire du téléphone. Les yeux braqués sur un écran au cours d'une émission régionale, où il ne se passe rien d'autre qu'un appareil téléphonique en gros plan qui sonne ! Sans doute Forest en mettant en œuvre son dispositif avait-il pour but de créer en nous un phénomène de tension qui devait trouver à produire du plaisir, par sa propre clôture. Mais Forest avait déjà disparu de la salle de performance, enfourchant une motocyclette qui le propulsait vers les studios de la T.V. Avec le coup de téléphone de Salerne, comme dans tant d'autres animations de son cru, Forest manipulait plusieurs réseaux en interaction : réseau téléphonique, télévisuel et routier. La motocyclette, outre sa puissante valeur dramaturgique et rituelle servait à la fois de relais et de parodie mécanique pour les contacts électroniques. Il montrait, par là, la superposition des ères électroniques et mécaniques... Sa personne physique se rendait là où sa présence "technique" s'était déjà longtemps virtualisée auparavant ».*

(Extraits de « L'art planétaire de Fred Forest » par Derrick de Kerckhove (Toronto, juillet 1993), publié dans Fred Forest, *100 actions*, Nice, Z'édicions, 1995, p.15)



## Sources

- Archives INA – Fonds Fred Forest / documents video:

Images extraites des vidéos suivantes :

N° DL: D0 T 20030701 DIV 017.001

00:13:17

N° DL: D0 T 20030709 DIV 004.001

00:38:01

N° DL: D0 T 20030706 DIV 008.001

00 :13 :27

Captations réalisées sur le lieu de la performance, Salerne

- Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 15

Documents présentés : Texte exposant le concept sur lequel repose le projet ; plan du dispositif technique

## Bibliographie

+0, Bruxelles, n°43, octobre 1985, numéro spécial « Pour une Esthétique de la communication », p.45.

Fred Forest, *100 actions*, Nice, Z'éditions, 1995, p.148

Corinne Pencenat, « Une esthétique de la communication, aujourd'hui », in +0, Bruxelles, n°43, octobre 1985, p.62

Fred Forest, *Fred Forest Pionnier expérimentateur. De l'art vidéo au net art*, Paris, L'Harmattan, 2004, pp.148

Derrick de Kerckhove, « L'art planétaire de Fred Forest » (Toronto, juillet 1993), in Fred Forest, *100 actions*, Nice, Z'éditions, 1995, pp.15-17

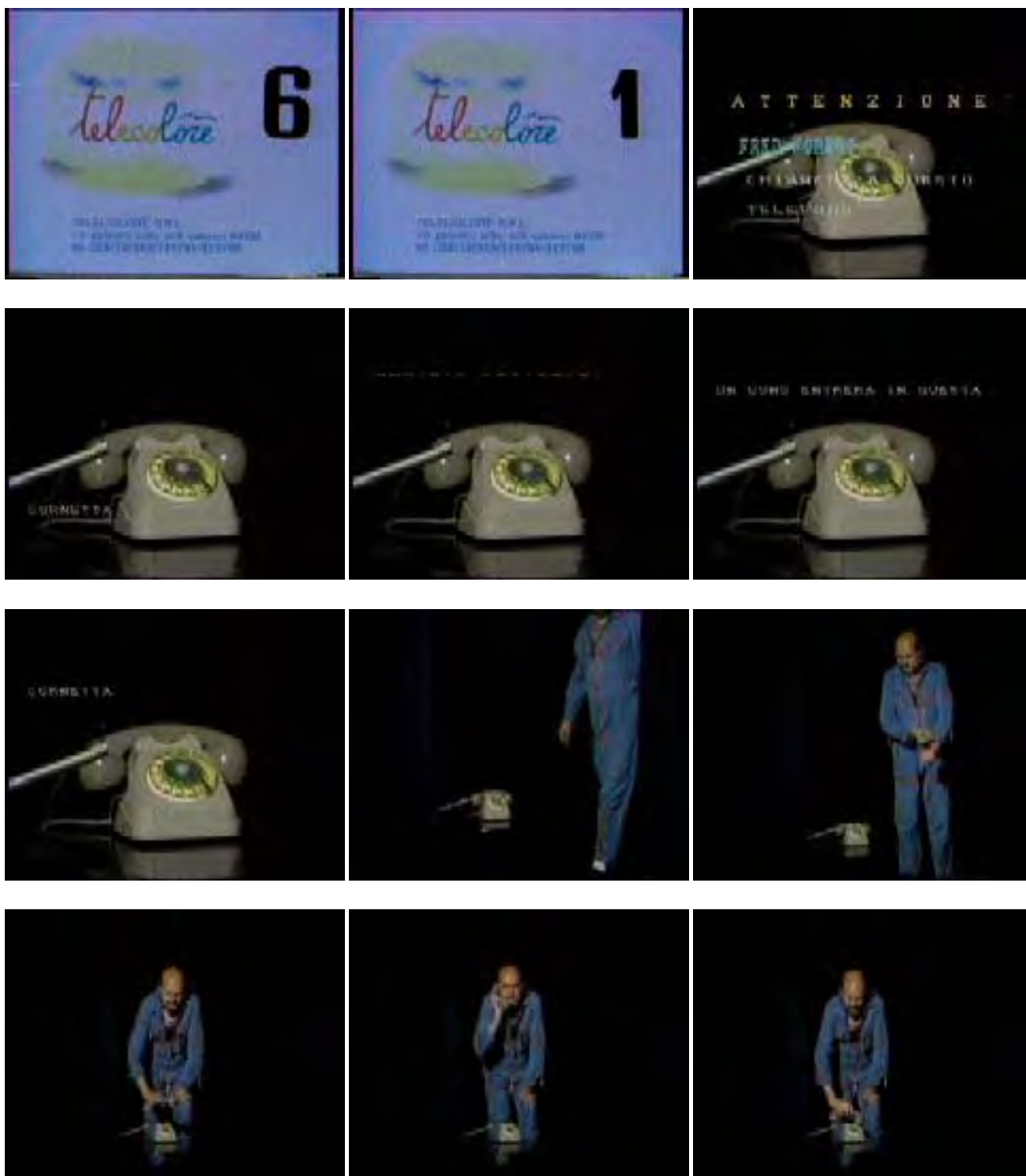
1985 Célébration du présent ou Téléphone dans une télévision  
Images extraites de la vidéo montrant Forest lors de la performance

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – N° DL: D0 T 20030701 DIV 017.001



1985 Célébration du présent ou Téléphone dans une télévision  
Images extraites de la vidéo diffusée sur *Telecolore*

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – N° DL: D0 T 20030706 DIV 008.001



Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 15

COPIE

original classé dans :  
rennis à F. Forest.

1

Esthétique de la Communication

Projet Media-Performance de Fred Forest pour Salerne.

Titre : Célébration du "présent ".

Concept: La performance dure 30 minutes . Elle consiste en un aller-retour de l'artiste entre le lieu de la performance (Université de Salerne) et la station de télévision régionale de cette ville;

Sur les écrans de télévision pour les téléspectateurs dans le programme en direct : un appareil téléphonique. Fred Forest dans la salle de performance s'installe en face d'un téléviseur qui diffuse ce programme. Il dispose lui-même d'un appareil téléphonique relié au réseau. A partir de cet appareil il compose le numéro de l'indicatif correspondant à l'appareil qui se trouve dans le studio de télévision diffusé à l'instant en gros plan fixe dans le programme . Le public de la salle de performance " voit " donc sonner le téléphone sur l'écran de télévision en même temps que Forest qui vient de composer ce numéro.

La ligne de téléphone étant amplifiée le public présent entend les sonneries se succéder. Forest quitte la salle laissant le téléphone décroché, l'appel étant toujours en cours.

Forest sort du bâtiment de l'Université et se dirige d'un pas rapide vers le siège de la télévision qui se situe à environ à un quart d'heure de marche.

Sur les écrans de télévision un zoom arrière élargit le plan du téléphone qui reste en premier plan tandis que se superpose la porte fermé studio en arrière de celui-ci.

Un message défile en permanence en bas de l'écran: " Attention patientez, d'un instant à l'autre un homme va entrer dans le studio et décrocher le téléphone "

Forest entre enfin dans le studio et décroche le téléphone comme tous les téléspectateurs peuvent le constater ainsi que le public dans la salle de performance . Forest n'obtient pas de réponse ( et pour cause...) puisque dans ce schéma de la communication il occupe alternativement les deux rôles après son déplacement dans l'espace (temps) constitué par le trajet physique effectué. Il raccroche alors le combiné téléphonique (pas libre amplifié dans la salle de performance). Fin de

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 15

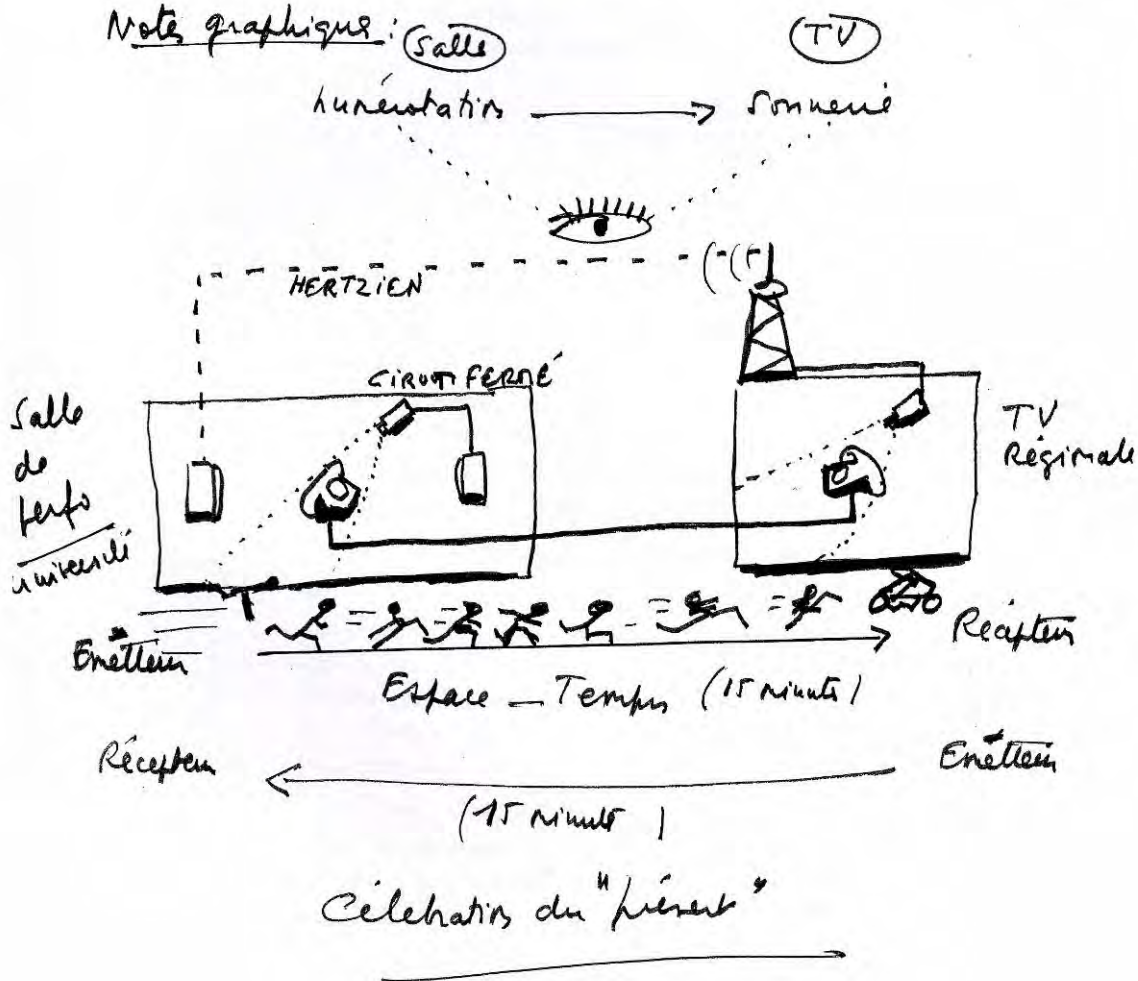
21

de l'émission concernant la performance diffusée. Forest repart vers l'Université ou le public présent attend son retour (signal pas libre amplifié) Forest raccrochera le combiné sur son socle (fin du pas libre) dès son arrivée.

Des dispositions sont prises au plan pratique (Cloche de verre ou vitrine) qui isole le téléphone tout en le laissant visible après le départ de Forest de la salle de performance jusqu'à son retour.

Un circuit fermé de télévision installé dans la salle de performance dont le moniteur de contrôle fait face au téléviseur qui diffuse le programme de la télévision régionale renvoie en gros plan l'appareil téléphonique qui se trouve dans la salle de performance et à partir duquel Forest instrumente.

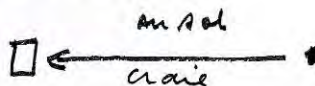
Notes graphiques :



## Mise en scène du temps

c'est le temps du déplacement qui marque dans l'itinéraire parcouru, son champ visible, la dimension sensible offerte à la perception du public - cette dimension étant elle-même "encadrée", incluse entre des balises (forme) disposées à l'entrée et sortie de parcours

1 Balise d'entrée : Présence physique du performeur. Présence médiatisée du téléphone sur l'écran dans le programme TV. Présence naturelle du téléphone qui permet d'appeler le téléphone (médiatisé) -  
La mise en relation téléphonique constitue à quelque sorte dans sa visualisation dans la salle une "traduction" du parcours que le performeur aura à effectuer physiquement entre ces deux objets distants dans l'espace.



## 2 Parcours investigation, exploration

Le performeur quitte la salle (la scène) - Le temps du trajet le public est livré à lui-même - Disposant d'une totale liberté d'interprétation durant l'absence du performeur il est invité à suivre mentalement son déplacement - ce temps d'attente se trouve être, aussi, celui de son propre vécu - Ainsi placé dans cette situation d'attente le public est en quelque sorte invité à vivre activement la "tranche" de présent offerte par l'artiste dans sa proposition  
Certains indicateurs du début de la performance lui ont laissé entendre que l'artiste allait se déplacer vers les studios de TV pour... décrocher le téléphone qu'il a fait sonner.

Le temps du parcours ne rentre définitivement sur les écrans à l'intention des téléspectateurs : "Patience, dans un instant un homme va entrer et décrocher le téléphone »

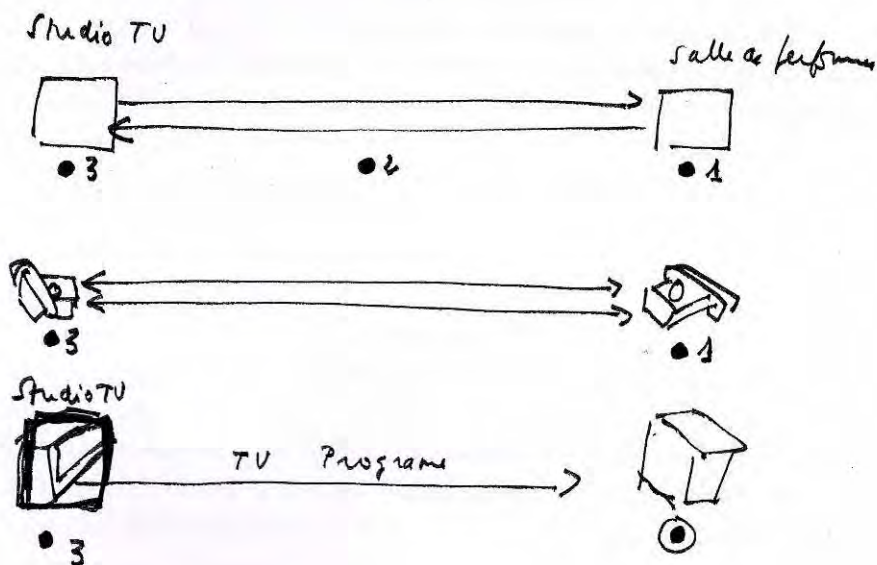
(Point de objet : Téléphone décroché + téléphone médiatisé sur les écrans qui sonnent.)

TEMPS

### 3. Balné de Arhi

Présence médiatisée du performeur qui surgit sur les  
écrans dans la salle de performance + éléments sonores  
voix —————> voix

Ce type de performance s'inscrit délibérément dans une des  
dimensions prépondérantes de la post-modernité qui est celle du  
temps - La performance utilise des signes visuels directs, concrets,  
des signes visuels médiatisés sur l'écran cathodique et des  
signes sonores appelés à jouer un rôle privilégié dans la "mise  
en scène" du temps propre



1985 Sculpture téléphonique planétaire

Réf. :	Titre :	Année :
FF.1985.03	Sculpture téléphonique planétaire	1985
Contexte :		
Foire Internationale d'Art Contemporain, FIAC, Paris (France) Galerie Isy Brachot, Paris 10 octobre 1985		
Série :	Type :	
	Performance Réseau téléphonique	

### Présentation

*La sculpture téléphonique planétaire* est une action mise en œuvre à l'occasion de la Foire Internationale d'Art Contemporain de Paris, en octobre 1985. L'objectif à cette œuvre est la circulation d'une information par téléphone, cheminant par douze correspondants disséminés à travers l'espace géographique – Allemagne, Suisse, Italie, Grèce, Israël, Japon, Nouvelle Calédonie, Amérique du Nord, Brésil, Argentine, Suède, Grande-Bretagne, Belgique et retour à Paris. Ce bref message (composé du son « blablabla ») est lancé depuis le stand de la galerie Isy Brachot, à la FIAC ; il transitera de nœuds en nœuds, pour revenir au lieu de départ, près de quarante minutes plus tard. C'est la mise en exergue et en application du fonctionnement d'un réseau.

### Sources

- Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 15

Documents présentés : scénario et protocole de l'œuvre ; communiqué de presse ; courrier adressé aux correspondants téléphoniques.

- Archives INA – Fonds Fred Forest / Documents vidéo :

N° DL: D0 T 20030702 DIV 022.001

N° DL: D0 T 20030711 DIV 004.001

### Bibliographie

Fred Forest, *100 actions*, Nice, Z'éditions, 1995, p.149

Fred Forest, *Fred Forest Pionnier expérimentateur. De l'art vidéo au net art*, Paris, L'Harmattan, 2004, p.149

### Présence médiatique (recensement par Fred Forest)

#### Presse

« Un artiste branché à la FIAC », Le Figaro, Paris, 8 octobre 1985

#### Emission de radio

« L'oreille en coin », *France Inter*, émission du 13 octobre 1985



Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 15

Bruxelles-Paris dernier maillon de la chaîne.

PROCEDURE CONCERNANT L'ACTION DE FRED FOREST LE JEUDI 10 OCTOBRE  
GALERIE ISY BRACHOT F.I.A.C PARIS 1985.

- Le numéro de téléphone à former sera communiqué ultérieurement dès qu'il nous sera attribué par les télécom.
  
- Deux cas se présentent: Le message parvient à Bruxelles avant 21 h.  
Le message ne parvient pas.

Dans les deux cas la procédure de début est identique.

Numérotation pour appeler Paris.

Stéphane Rona: " Ici Bruxelles, avant-poste terminal de l'opération  
- sculpture planétaire informationnelle. Bruxelles  
le appel Paris..."

( Cette phrase est répétée 7 fois de suite en détachant les syllables).

Le message parvient à Bruxelles avant 21 h

Stéphane Rona poursuit: " Ici Bruxelles, Stéphane Rona Directeur de la revue +0, Stockholm vient de me communiquer à l'instant le message de base. Je vais vous transmettre cet élément ultime qui ferme la boucle et parachève, ainsi, la sculpture planétaire. Etes-vous en mesure de recevoir l'information à Paris ?

Fred Forest: " Oui. Je vous rappelle que ce message est parti d'ici même à 19 H G.M.T sur le téléphone A . Il va maintenant nous être restitué sur le téléphone B après avoir été acheminé de correspondants à correspondant autour de la terre en transitant successivement par: Cologne-Genève-Naples-Athènes-Tel aviv-Tokio-San francisco-Toronto-New York- Sao Paulo- Buenos Aires-Stockholm-Bruxelles- Paris...  
Allez-y, Stéphane, communiquez-moi le message que vous avez réceptionné qui terminera la sculpture.

Stéphane Rona: ( transmission du message réceptionné même s'il n'est constitué que par une intervention phonétique sans sens apparent).

*fin de la communication téléphonique.*

Fred Forest: Je vous remercie, je déclare la sculpture spatiale terminée.

(Fin de l'échange téléphonique).

Le message attendu ne parvient pas à Bruxelles avant 21 h  
( à 21 h rappel de Paris depuis Bruxelles)

Stéphane Rona poursuit: " Il est 21 h passé de quelques secondes selon le dispositif mis en place et la règle établie n'ayant reçu aucun message à cette heure je vous rappelle. En tout état de cause nous pouvons considérer que la sculpture planétaire restera donc dans une forme inachevée la boucle totale n'ayant pas été fermée. Selon toute probabilité cette incertitude formelle se situe au-dessus de l'océan pacifique à moins que ce ne soit au-dessus de l'atlantique...

1985 Sculpture téléphonique planétaire

Document tapuscrit « Bruxelles-Paris dernier maillon de la chaîne. Procédure concernant l'action de Fred Forest le jeudi 10 octobre Galerie Isy Brachot F.I.A.C. Paris 1985 », page 02/02

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 15

Ici Stéphane Rona à Bruxelles je répète...

( Répéter, en entier, le corps de phrase précédent)

Fred Forest / " Je vous remercie Stéphane, je déclare la sculpture spatiale et planétaire inachevée à ce jour 10 Octobre 1985 dans les conditions expérimentales qui ont été les nôtres et dont la part d'indetermination est partie intégrante de cette action artistique.

( fin de l'échange téléphonique)

1985 Sculpture téléphonique planétaire

Document tapuscrit « Communiqué F.I.A.C. 1985 (Foire Internationale d'Art Contemporain) Grand Palais Paris. Performance Fred Forest »

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 15

COMMUNIQUE

F.I.A.C 1985

( Foire Internationale d'Art Contemporain) Grand Palais Paris.

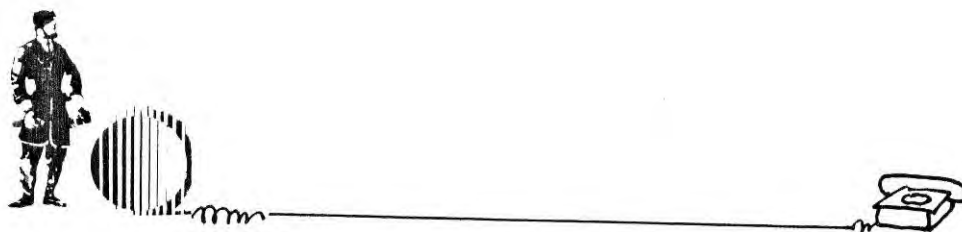
Performance Fred Forest

La Galerie Isy Brachot présente sur son stand une performance médiatique de Fred Forest le 10 Octobre à 20 heures précises. Cet événement est réalisé à l'occasion de la sortie d'un numéro spécial de la Revue " + - 0 " consacré à l'Esthétique de la communication.

L'artiste sculptera en public une configuration planétaire en utilisant : un burin, un chronomètre, deux téléphones.

Avec le Land-Art et des artistes comme Michael Heizer, Richard Long, Christo, l'art cette dernière décennie s'était " dilaté " aux dimensions du paysage. Une nouvelle catégorie d'artistes interviennent, aujourd'hui, sur la " surface " même de l'information à l'échelle planétaire en utilisant les technologies de communication.

Roy Ascott, Robert Adrian X , Mit Mitropoulos, Tom Klinkowstein , Natan Karczmar, et en France Fred Forest, Marc Denjean, Jean-Marc Philippe travaillent dans ce sens. Le développement de cette forme d'art actuelle relève d'un mouvement qui porte pour nom Esthétique de la communication.



1985 Sculpture téléphonique planétaire

Document tapuscrit, lettre type préparée par Fred Forest à l'attention des participants à la *Sculpture téléphonique planétaire*.

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 15

Cher ami

A l'occasion de la F.I.A.C (Foire Internationale d'Art Contemporain) qui s'ouvrira au mois d'Octobre prochain au Grand Palais à Paris je vais réaliser une performance le Jeudi 10 Octobre 1985 à partir de 19 heures G.M.T. Cette performance se déroulera dans l'espace de la Galerie Isy Brachot.

Je vous demande de bien vouloir y participer dans une formule très simple.

Mon projet consiste à réaliser une " sculpture " informationnelle autour de la terre sous forme d'une information téléphonique qui partant de la F.I.A.C en effectuera le tour en transitant par une série de correspondants qui se la transmettront d'une ville à l'autre jusqu'à son retour au point de départ sur un deuxième poste téléphonique.

Le message transitera tour à tour par les pays suivants dans l'ordre :

Point de départ Paris F.I.A.C.-Allemagne-Suisse-Italie-Grèce-Israël-Japon-Nouvelle Calédonie-U.S.A-Canada-Brésil-Argentine-Suède-Grande Bretagne-Belgique-Paris F.I.A.C point d'arrivée.

Vous devez tenir compte que l'action débute à partir de 19 heures G.M.T à Paris. Vous attendez qu'un correspondant vous appelle. Il vous transmettra un bref message. Vous transmettez vous même ce message ( même incompréhensible ) au correspondant téléphonique suivant que nous vous désignons ci-dessous. Pour assurer la fiabilité du réseau mis en oeuvre nous vous communiquons une série de plusieurs correspondants que vous exploitez dans l'ordre. Dès que vous aurez touché le premier correspondant et transmis le message vous pouvez alors considérer que votre rôle est accompli. Le message transmis sera très bref de l'ordre de trente secondes. Pour les longues distances je prendrai, naturellement, les frais téléphoniques en charge que je vous demande de me faire connaître.

Je suis désolé, en fonction du fuseau horaire dans lequel se situe votre intervention de l'heure tardive ou matinale... de votre participation.

Je vous remercie d'autant plus chaleureusement de votre amicale collaboration.

Fred Forest.

Dés que le message vous aura été communiqué après 19 heures G.M.T voici dans l'ordre la liste des correspondants vous concernant à qui vous aurez à répercuter immédiatement le message.

- 1- .....
- 2- .....
- 3- .....
- 4- .....
- 5- .....

Etant entendu que dès que votre premier correspondant a été touché et le message transmis il est inutile d'appeler les suivants.



**1986**



Réf. :	Titre :	Année :
FF.1986.01	Le vase brisé	1986
Contexte :		
ARTCOM, Ecole Nationale Supérieure des Beaux Arts, Paris (France), en partenariat avec <i>Radio Nova</i> (Paris) 10 janvier 1986		
Série :	Type :	
	Performance Dispositif-vidéo Radiodiffusion	

### Présentation

Le *Vase brisé* est une performance effectuée à l'école des beaux-arts de Paris, le 10 janvier 1986, lors de la manifestation Artcom. Elle met en jeu l'artiste présent sur le lieu de l'action, répondant aux ordres d'une voix enregistrée : avancer de quelques pas, reculer, etc. Directives qui vont l'amener à faire tomber et ainsi à casser un vase posé sur une table. Un plan fixe de ce vase est lui-même diffusé sur un moniteur. Une fois le vase brisé (il ne sera au final qu'à peine ébréché), un colis est livré sur place à Forest. Il contient un exemplaire identique de l'objet. Déroulement didactique démontrant une diversité de points de vue rendue possible par le principe de l'enregistrement, semblant « brouiller » les réalités temporelles directes et différées de chacune des étapes qui composent la performance et les réduire au seul instant de la performance.

### Commentaires de Fred Forest

*« Forest, à l'heure programmée pour le début de l'émission qui correspond au démarrage de la performance, se place face au récepteur radio. La voix de la speakerine s'adresse personnellement à lui. Cette voix lui donne une série d'ordres qu'il observe à la lettre : « Recule d'un pas, recule de deux, lève un bras au-dessus de la tête, etc. » La voix lui demande de placer des fleurs dans le vase qui est là. Forest obtempère mais par un geste malencontreux renverse le vase qui se brise à terre. Consternation dans la salle où l'on n'a pas saisi encore que cette péripétie fait partie du scénario ... Mais la radio enchaîne déjà demandant à Forest de ramasser les débris à l'aide d'un balai et d'une pelle. À ce moment, un émissaire fait irruption dans la salle apportant un colis à l'artiste. La voix de la radio lui demande de l'ouvrir ... Forest en retire une cassette vidéo. La voix lui commande de l'introduire dans le magnétoscope. Un téléviseur entre temps a été installé dans le sens de la hauteur à l'endroit même où se trouvait quelques minutes auparavant le vase avec ses fleurs. L'image cathodique hésite puis se précise. À la même échelle le vase est de nouveau là ! Le passé est remonté dans le présent ».*

(Extraits de *Fred Forest Pionnier expérimentateur. De l'art vidéo au net art*, Paris, L'harmattan, 2004, p. 150)

### Sources

- Archives INA – Fonds Fred Forest / Documents vidéo :

Captures d'écran des prises de vue saisies lors de la performance :

N° DL: D0 T 20030701 DIV 011.001 ; N° DL: D0 T 20030701 DIV 011.002 ;

N° DL: D0 T 20030702 DIV 023.001 ; N° DL: D0 T 20030704 DIV 020.001 ;

N° DL: D0 T 20030706 DIV 025.001



## **Bibliographie**

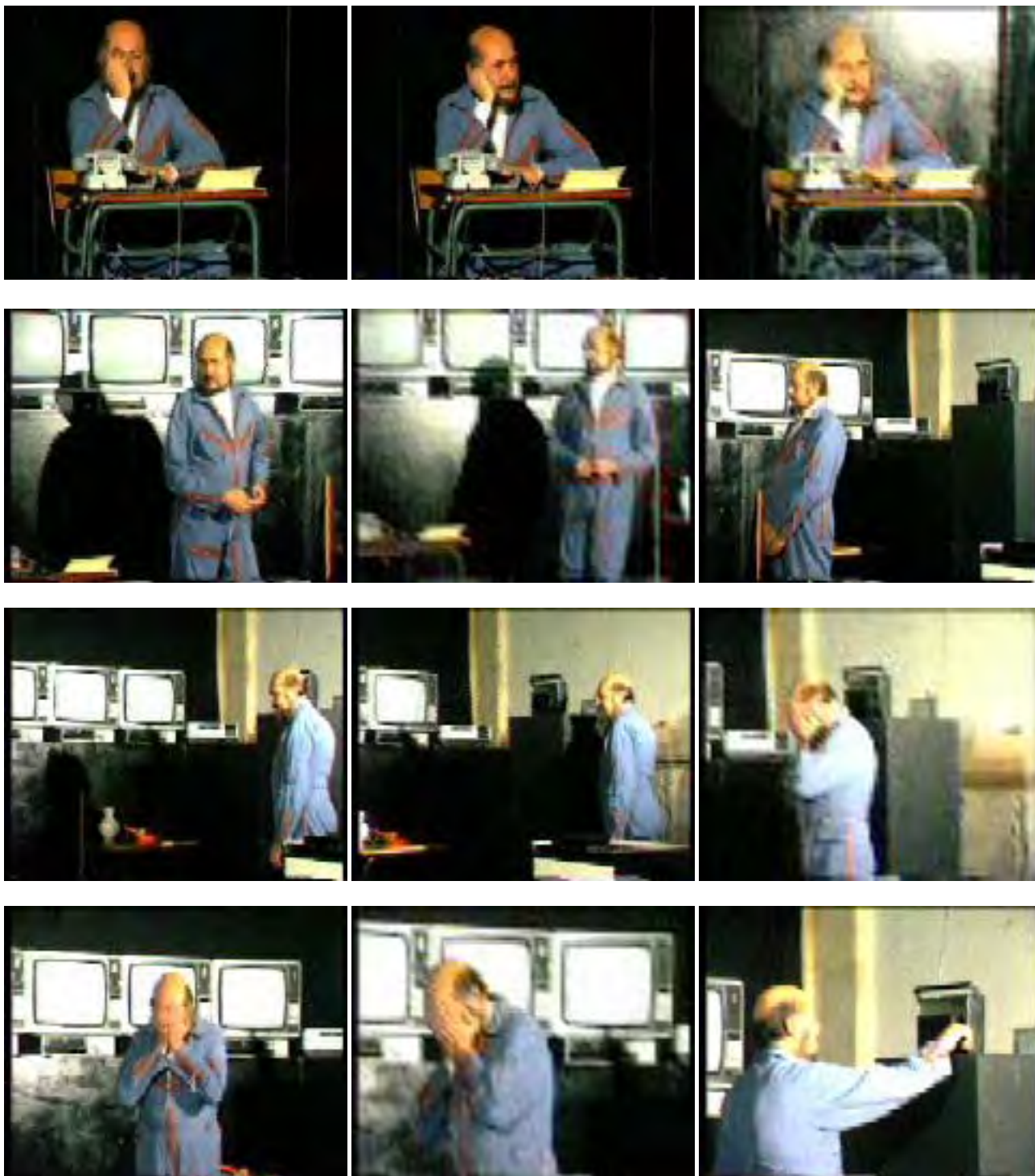
*Rencontres et performances sur l'esthétique de la communication, Artcom Paris 86/ Ecole des Beaux-arts, Paris, Artcom, janvier 1986, 32p.*

Fred Forest, *100 actions*, Nice, Z'éditions, 1995, pp.150-151

Fred Forest, *Fred Forest Pionnier expérimentateur. De l'art vidéo au net art*, Paris, L'Harmattan, 2004, pp.150-151

1986 Le vase brisé  
Images extraites de captations de la performance.

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest - N° DL: D0 T 20030701 DIV 011.001/002



1986 Le vase brisé

Images extraites de captations de la performance.

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest - N° DL: D0 T 20030701 DIV 011.001/002



1986 Le vase brisé

Images extraites de captations de la performance.

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest - N° DL: D0 T 20030701 DIV 011.001/002





Réf. :	Titre :	Année :
FF.1986.02	Jeux d'eau	1986
Contexte :		
Fondation culturelle Armando Vertiglione, Senago (Italie) Le 8 mars 1986		
Série :	Type :	
L'eau qui coule	Installation Dispositif-vidéo Réseau téléphonique Performance	

### Présentation

Le dispositif se compose d'un moniteur présent sur le lieu de l'action diffusant l'image d'un robinet d'eau ; Forest lance un message par téléphone (l'ordre d'ouvrir le robinet) auprès d'un relais de participants faisant circuler l'information jusqu'à ce qu'elle revienne à Senago et que le jet d'eau soit ouvert.

### Commentaires de Fred Forest

*« Le moniteur renvoie en temps réel la partie supérieure du jet d'eau, fermé, en très gros plan. Rien ne permet d'identifier que l'image diffusée n'est pas celle d'une bande préalablement enregistrée, ailleurs qu'à la Fondation. Aucune indication ne permet de savoir que nous sommes en temps réel avec cette image fixe.*

*L'artiste face au public décroche un combiné téléphonique amplifié. Il appelle le premier correspondant de la chaîne à Paris. Il lui demande de transmettre l'ordre de faire ouvrir le robinet du jet d'eau de la Fondation au correspondant de Tokyo. Puis il raccroche son téléphone. Douze minutes plus tard, l'ordre ayant successivement transité par Paris, Tokyo, New-York revient sur Senago : l'eau jaillit sur les écrans ! »*

(Extraits de *Fred Forest Pionnier expérimentateur. De l'art vidéo au net art*, Paris, L'Harmattan, 2004, p.152)

### Sources :

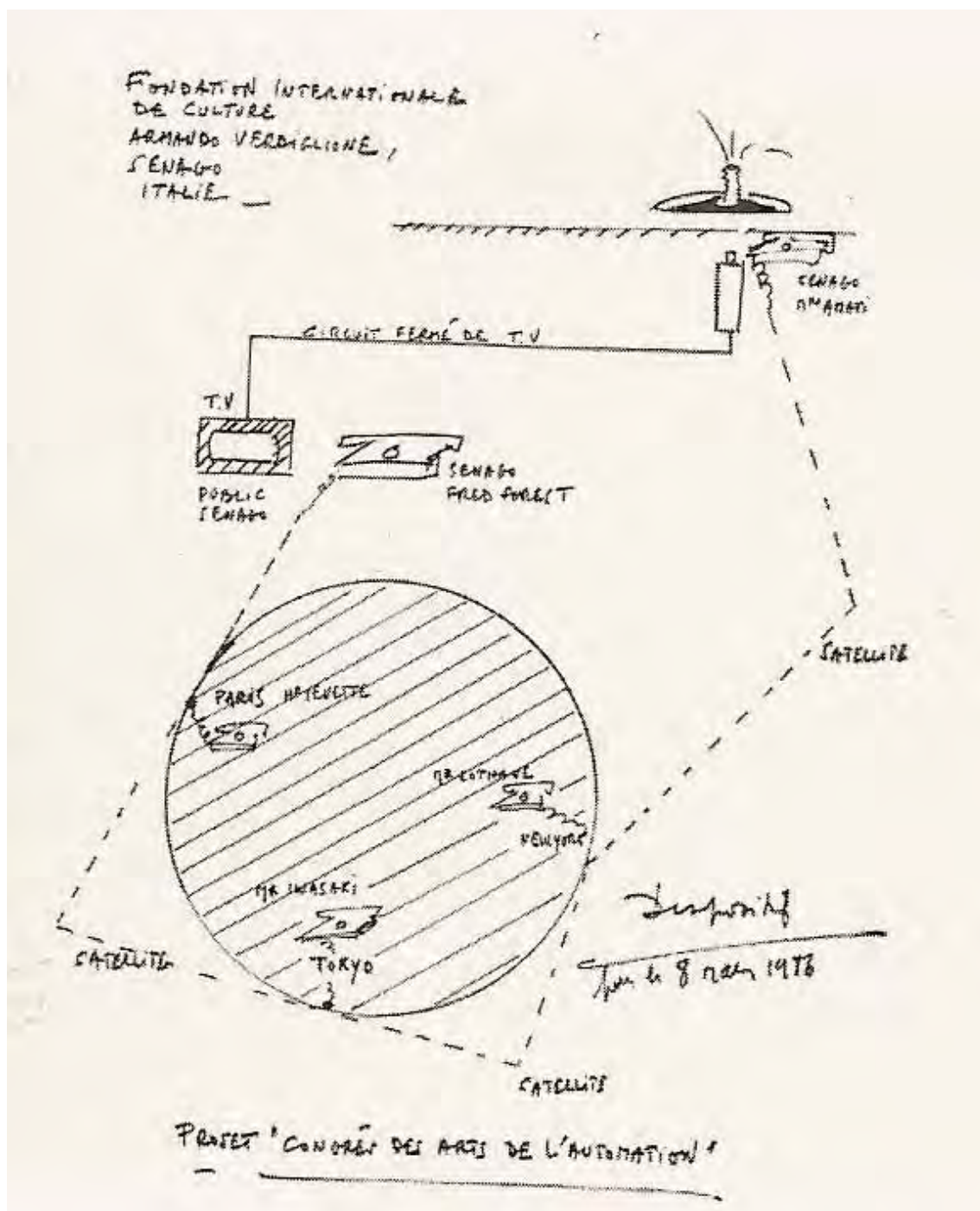
- Archives personnelles de l'artiste :  
Plan du dispositif.

### Bibliographie :

Fred Forest, *100 actions*, Nice, Z'éditions, 1995, p.152  
Fred Forest, *Fred Forest Pionnier expérimentateur. De l'art vidéo au net art*, Paris, L'Harmattan, 2004, p.152

1986 Jeux d'eau  
Dessin montrant le dispositif

Sources : Archives personnelles de l'artiste



Réf. :	Titre :	Année :
FF.1986.03	Les robinets électroniques ou L'eau qui coule	1986
Contexte :		
Colloque Artmedia II, Salerne (Italie) Chaîne de télévision régionale <i>Telecolore</i> (Salerne) Du 27 au 30 mai 1986		
Série :	Type :	
Robinet téléphonique	Installation Télédiffusion Réseau téléphonique Performance	

### Présentation

Au moment programmé de la performance, la chaîne de télévision mobilisée par l'artiste diffuse un plan fixe sur un robinet d'eau. Forest présent dans une salle de l'Université de Salerne décroche un téléphone et contacte un correspondant situé à Paris, lui demandant de téléphoner à New York, de là un interlocuteur en joint un autre à Tokyo, etc. La chaîne parcourue entièrement, la dernière sonnerie retentit dans les studios de la chaîne et déclenche l'ouverture du robinet d'eau. Pendant le temps de « circulation », les téléspectateurs italiens peuvent lire sur leurs écrans la mention suivante : « D'un instant à l'autre, l'eau va couler, prenez la précaution de placer une bassine sous votre téléviseur ».

### Sources

- Archives personnelles de l'artiste :  
Photographie de l'artiste pendant la performance.
- Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 16  
Documents présentés : texte de présentation et plan dessiné du dispositif.
- Archives INA – Fonds Fred Forest / Document vidéo:  
N° DL: D0 T 20030707 DIV 010.001  
00 :15 :25  
Contenu de la vidéo utilisée pour la performance et diffusé à la télévision.

### Bibliographie

- Fred Forest, *100 actions*, Nice, Z'éditions, 1995, p.153  
Fred Forest, *Fred Forest Pionnier expérimentateur. De l'art vidéo au net art*, Paris, L'Harmattan, 2004, p.153



Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 16

*Les robinets électroniques*

PROJET FRED FOREST

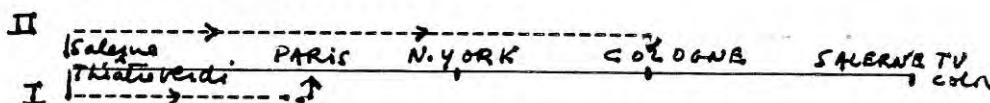
TITRE: " L'eau qui coule".

FINALITE: Ce projet qui débute à Salerne constitue la première phase d'un projet global qui fera intervenir successivement les éléments naturels et leur symbolique. Ces actions qui se suivront dans le temps s'effectueront dans le cadre d'investigation défini par l'Esthétique de la communication.

DISPOSITIF: (voir aussi schéma en annexe).

- 15 minutes d'antenne sur la T.V régionale de Salerne.
- Une ligne téléphonique amplifiée.
- Une baignoire avec arrivée et évacuation d'eau installée dans la salle de performance. Le modèle de la baignoire sera de préférence un modèle ancien.
- Un micro de contact permettant d'amplifier le bruit de l'eau contre les parois de la baignoire.

Fonctionnement :



Message I : Allo Paris, dites à New-York de dire à Cologne, de dire à T.V Color de Salerne de fermer le robinet...

Message II: Allo Cologne, dites à New-York de dire à Paris de dire au théâtre Verdi de Salerne d'ouvrir immédiatement le robinet.

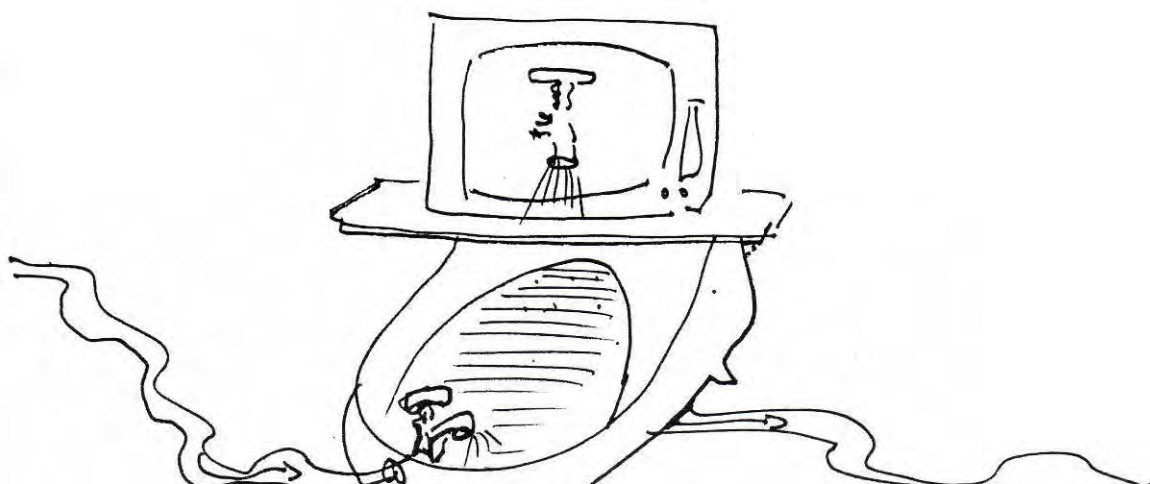
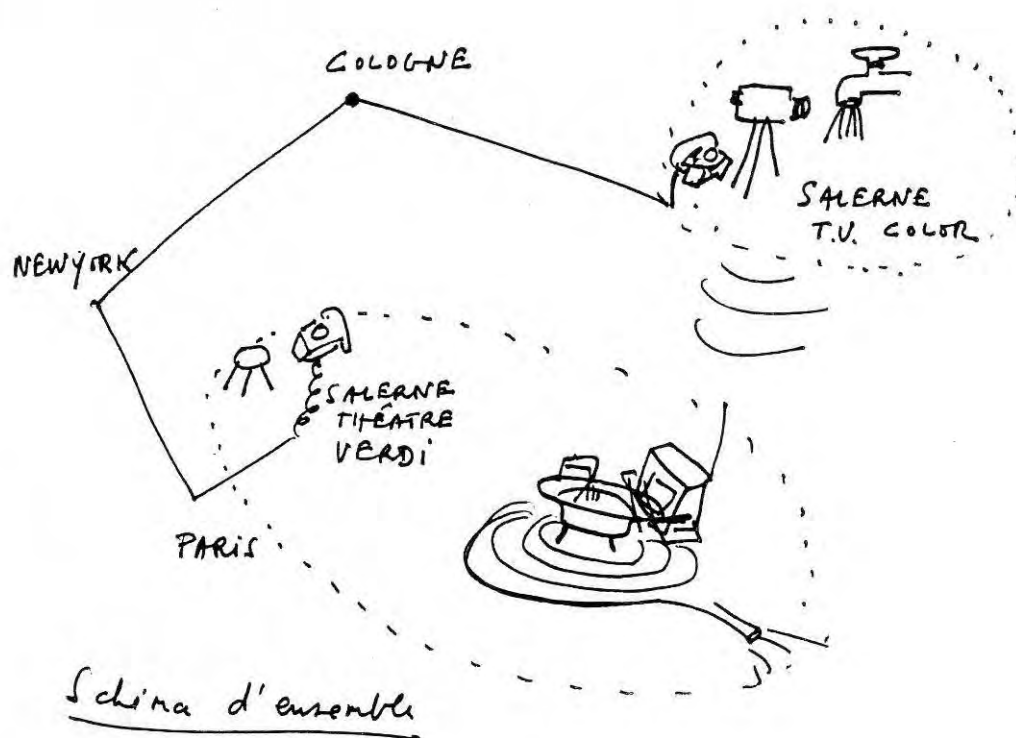
Les messages sont lancés au téléphone dès que le programme de T.V color commence relatif à la performance faisant apparaitre

sur l'écran du téléviseur un robinet en gros plan d'où jaillit un jet puissant d'eau.

Presse écrite locale: Cinq jours avant la date de la performance une annonce bien visible est publiée chaque jour: " Si dans les prochains jours le robinet coule sur T.V color téléphonez immédiatement au numéro suivant .. .. ."

Le numéro communiqué est le numéro d'une deuxième ligne télépho-amplifiée qui aboutit également dans la salle de performance.

Projet : L'eau qui coule  
ARTMEDIA 2 FRED FOREST



1986 Les robinets électroniques

Extraits des images diffusées sur la chaîne *Telecolore* (contenus de la performance)

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest N° DL: D0 T 20030707 DIV 010.001





## 1986 Le rallye téléphonique

Réf. :	Titre :	Année :
FF.1986.04	Le rallye téléphonique	1986
Contexte :		
Œuvre réalisée à ARTCOM Köln 86, Galerie Moltekerei, Cologne (Allemagne), avec la contribution de l'émission radiophonique « L'oreille en coin » <i>France Inter</i> (Emmanuel Den). 22 juin 1986, entre 16H30 et 17H00		
Série :	Type :	
	Radiodiffusion Réseau téléphonique Participation	

### Présentation

Le 22 juin 1986, Forest organise *Le rallye téléphonique*, à l'occasion de la conférence Artcom, à Cologne, et en partenariat avec *France Inter*. Lors de l'émission hebdomadaire « L'oreille en coin » présentée par Emmanuel Den, la radio diffuse un appel à participation. Les auditeurs sont conviés à téléphoner à un premier numéro, le correspondant leur en notifie un second, l'interlocuteur suivant un troisième, ainsi de suite. En bout de course, Fred Forest décroche le téléphone final depuis Cologne. Sur une seconde ligne, l'artiste est en communication avec l'animateur radio et rend compte des arrivées successives.

Ce qui importe à l'artiste dans ce rallye téléphonique sont les canaux de circulation, puisqu'aucune information n'est véritablement véhiculée.

### Commentaires de Fred Forest

*« Ce rallye qui circule dans un espace informationnel, qui se superpose à un espace géographique, se propage à la vitesse de la lumière. Un rallye sans représentation graphique véritablement possible par les systèmes traditionnels de la cartographie. Des impulsions parcourant les câbles, se diffusant dans le réseau, progressant de relais en relais électronique, traversant les commutateurs, bondissant vers le ciel, sautant par-dessus les montagnes, suivant un moment les voies de chemin de fer, les rivières, plongeant dans la profondeur des sols. Parcourant dans les cieus, ou sous la terre, des espaces réels et imaginaires, à des vitesses inconcevables ».*

(Extraits *Fred Forest Pionnier expérimentateur. De l'art vidéo au net art*, Paris, L'Harmattan, 2004, p.154)

### Sources

- Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 16

Documents présentés : texte de description du concept et du fonctionnement ; trois croquis du dispositif.

### Bibliographie :

Fred Forest, *100 actions*, Nice, Z'éditions, 1995, p.154

Fred Forest, *Fred Forest Pionnier expérimentateur. De l'art vidéo... au net art*, Paris, L'harmattan, 2004, p.154

Copyright Fred Forest 1985

PROJET FRED FOREST.

ARTCOM 86 KÖLN.

TITRE: "Cologne-Paris by téléphone".

CONCEPT:

Le projet met en oeuvre un système de télécommande visuel (et sonore) entre Cologne et Paris. Il ne fonctionne qu'à la nuit tombée.

Il utilise conjointement les moyens de communication suivants:

- le téléphone.
- la vidéotransmission.
- la radio (émission grand public).

ROLE DU TELEPHONE :

Former des appels internationaux qui aboutissent sur un poste téléphonique situé dans Paris sur un bâtiment en hauteur et visible de l'extérieur à grande distance ( Tour Eiffel, Tour Montparnasse etc...)

ROLE DE LA RADIO :

Inviter à des moments précis les auditeurs à appeler Paris en se prêtant au jeu - il n'y a aucun frais pour eux puisque le combiné à l'arrivée n'est jamais décroché. En numérotant ce poste téléphonique situé à Paris doté d'un voyant lumineux ils en actionnent le système lumineux à distance.

ROLE DE LA VIDEOTRANSMISSION :

Unidirectionnelle sens Paris-Cologne.  
Permet de visualiser depuis Cologne l'effet lumineux provoqué à Paris par ces interventions téléphoniques des auditeurs de la radio. Un écran géant ou à défaut une série de moniteurs sont placés dans la vitrine d'un grand magasin en ville ( Karstadt... ).  
D'une façon encore beaucoup plus intéressante l'opération peut être montée avec la télévision et les telespectateurs qui pourront contrôler immédiatement les effets sur leur petit écran...  
L'action ayant alors une portée de participation et d'échelle nationale.

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 16

PROJET FRED FOREST

ACTION : " LE RALLYE TELEPHONIQUE "

Réalisée à l'occasion d'ARTCOM Cologne 86 avec France-Inter le Dimanche 22 Juin  
Émission " L'Oreille en coin " avec Emmanuel Denne (pseudo de Michel Gonzales) entre  
16 heures 30 et 17 heures.

CONCEPT :

Après le Paris-Dakar, après le rallye automobile de Corse, voici maintenant venue l'ère  
des rallyes téléphoniques avec le Paris-Cologne compétition imaginée par  
Fred Forest artiste de la communication.

Hier sur les routes les pilotes lancaient leurs bolides dans un nuage de poussière pour  
tenter de vaincre au terme d'étapes successives rejoignant le lieu de destination  
fixé... Engagés physiquement dans l'épreuve, couverts de cambouis, risquant leur vie à  
chaque virage ils devenaient, par la grâce des mass-media, les figures mythiques de  
notre civilisation mécanisée.

Avec le rallye téléphonique les risques sont désormais considérablement limités! Les  
pannes mécaniques sont réduites compte tenu de la fiabilité reconnue du réseau. L'énergie  
dépensée s'avère dérisoire. Le confort devient total car vous pouvez opérer en pantoufles,  
de votre fauteuil, votre combiné téléphonique dans une main, votre transistor dans l'autre.

Il va s'agir de rallier Paris à Cologne en transitant successivement par une série de  
correspondants téléphoniques mis en place pour la circonstance. Cette route "téléphonique"  
constitue le trajet à parcourir jusqu'à l'objectif final. Cet objectif final est le poste  
téléphonique d'ARTCOM auprès duquel Fred Forest se tient prêt à décrocher. Abaisant son  
drapeau de course dès la première sonnerie et accueillant les différents participants  
dans l'ordre d'arrivée.

Ce type nouveau de rallye se développe, donc, ailleurs que sur les circuits routiers.  
Il emprunte la dimension de l'espace informationnel dans lequel il se propage à la  
vitesse électrique et électronique. Au plus vite les participants se fauillent dans  
le réseau d'un commutateur à l'autre... La compétition se dispute âprement dans une  
niveau, qui appartient au domaine de l'infra-perception. Les chemins comme les voies  
autoroutières de la communication entre Paris et Cologne s'établissent par une série  
de relais, contacts et connexions. Des chemins qui échappent à toute représentation  
raisonnablement visualisable. L'espace physique est toutefois concerné aussi !  
Le long des câbles et des faisceaux télégraphiques les électrons circulent dans un sens comme  
dans l'autre, entre Paris et Cologne. Ça monte et ça descend, dans le ciel et dans la  
terre, au-dessus de nos têtes et sous nos pieds. Dans les villes et les campagnes. Dans le  
fer, le cuivre et le silicium. Ouvrant toutes grandes les portes d'un nouvel imaginaire,  
celui d'un nouvel espace à expérimenter et à vivre, celui de l'information.

FONCTIONNEMENT :

Le rallye se monte à partir de deux lieux déterminés: Paris et Cologne. Il s'effectue  
dans le sens Paris-Cologne. C'est en effet France-Inter radio nationale française dont  
les émetteurs se situent à Paris qui constitue le vecteur de diffusion et de contact vers  
le public. France-Inter atteint un public potentiel de 400.000 auditeurs réparti sur  
l'ensemble du territoire national français mais touche également un certain nombre  
d'auditeurs dans des pays limitrophes : Belgique, Allemagne, Suisse, Italie...



Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 16

Au moment prévu de l'action, au cours de l'émission hebdomadaire " L'Oreille en coin", la radio diffuse le message suivant : " Vous pouvez participer à un rallye téléphonique entre Paris et Cologne. Vous appelez un premier numéro que nous allons vous donner sur l'antenne dans quelques instants. A ce numéro vous sera communiqué un second numéro, à ce troisième numéro un quatrième et ainsi de suite... D'étape téléphonique, en étape téléphonique, vous arriverez ainsi jusqu'à Cologne le lieu d' Artcom où Fred Forest attend vos appels dans l'ordre d'arrivée! Sur une deuxième ligne téléphonique il est en liaison directe avec nous et il assurera le reportage des arrivées.

DISPOSITIF + Sept relais téléphoniques constituant la voie de communication obligée.

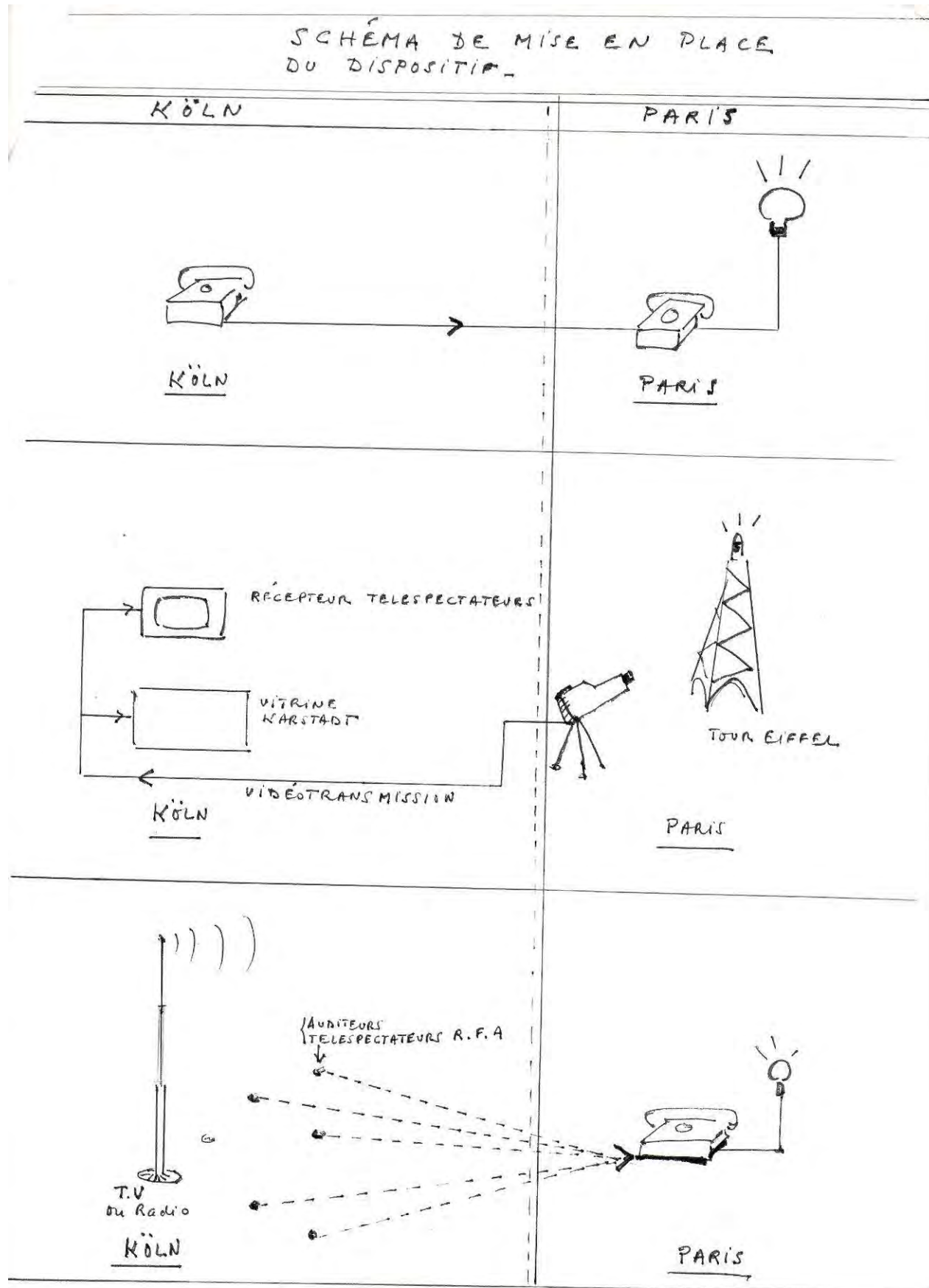
- Une émission de radio ( émetteur situé à Paris ).
- La salle de performance située à Cologne équipée de deux lignes téléphoniques .
- Un public potentiel de 400.000 personnes.

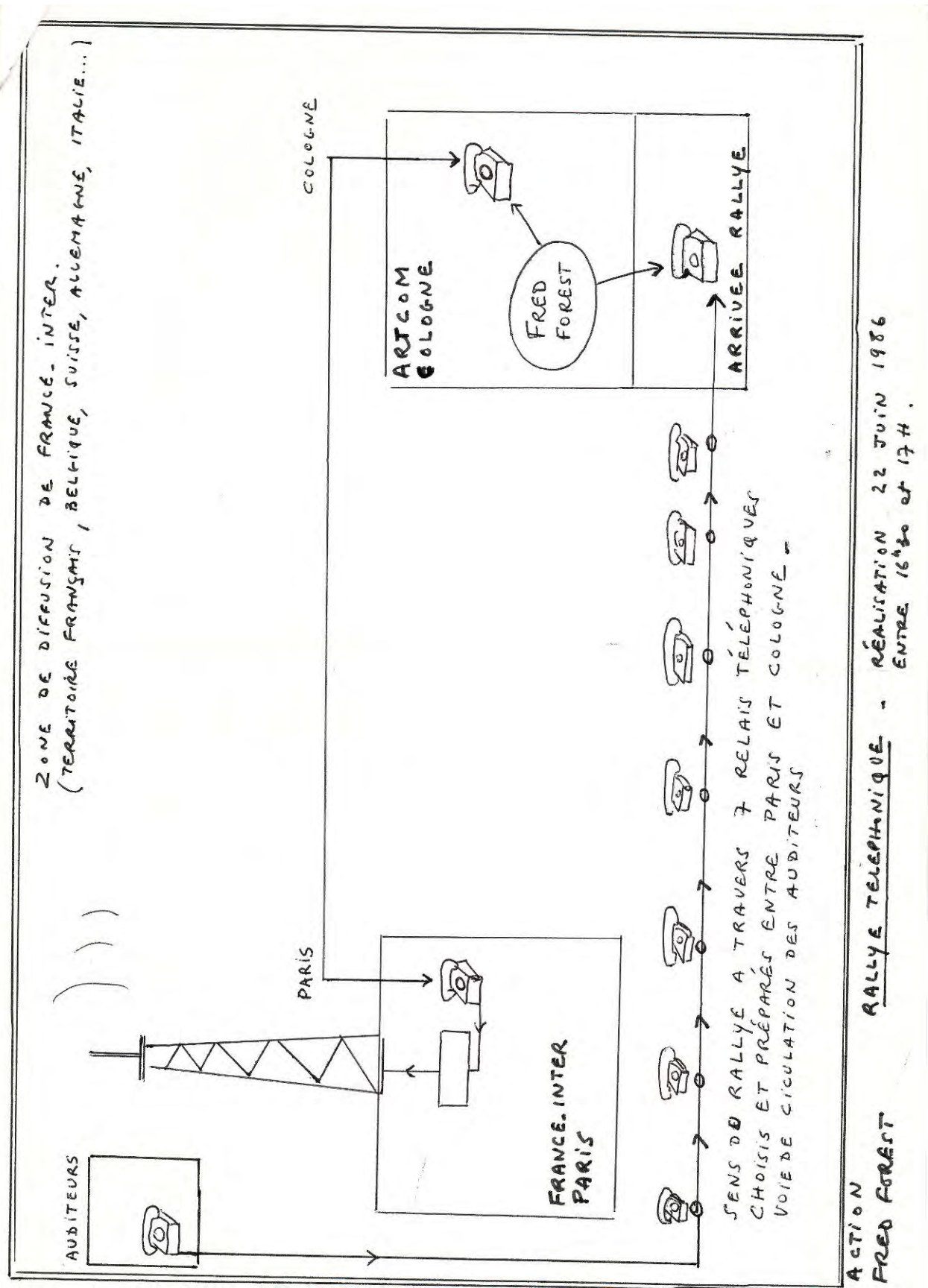
Une cinquantaine d'appels parviendront de participants ayant réussi à rejoindre le lieu d'arrivée durant l'émission ce qui laisse supposer un plus grand nombre de participants qu'il est difficile d'évaluer qui n'ont pu avancer dans le réseau du fait de l'occupation des numéros relais.

Différents appels émaneront de différentes régions de France (Paris, Toulouse, Grenoble, Cahors etc...). Un appel émanera de Hannover !

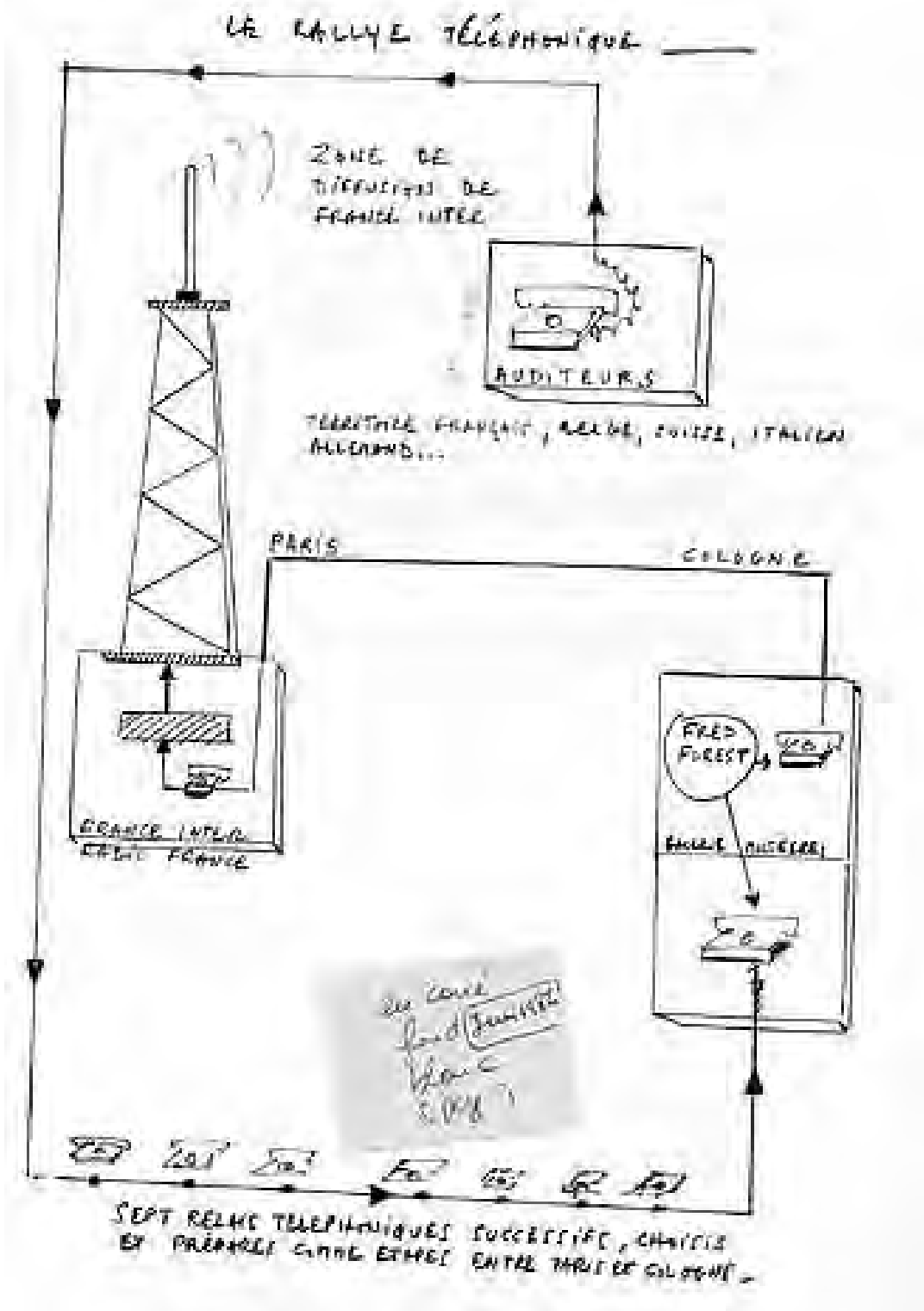
Au fur et à mesure de leur arrivée les participants sont interviewés sur l'antenne.

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 16





Sources : Archives personnelles de l'artiste





Réf. :	Titre :	Année :
FF.1986.05	L'eau qui coule	1986
Contexte :		
XIème Congrès de Sociologie, New Delhi (Inde) <i>Doordarshan</i> , Télévision indienne 20 août 1986		
Série :	Type :	
Robinet téléphonique	Télédiffusion Participation Installation Réseau téléphonique	

### Présentation

En 1986, à New-Delhi, en collaboration avec une émission de télévision indienne Doordarshan, il propose *L'eau qui coule*. L'image en gros plan d'un robinet d'eau s'affiche à l'écran ; les téléspectateurs sont invités à composer un numéro de téléphone les reliant au studio de télévision. À un certain nombre d'appels téléphoniques atteint, l'eau coule, sous les yeux des téléspectateurs. Les appels téléphoniques sont retransmis en direct, chacun des téléspectateurs disposant de trente secondes pour répondre à la question : « Pourquoi l'eau est-elle si importante pour vous ? ». Le contexte socioculturel et humain de l'action, et le principe de cibler individuellement le public, à travers la lucarne, permettent, sous la forme de réponse servant de *feedback*, l'expression de possibles subjectifs mais se référant à une préoccupation collective.

### Commentaires de Fred Forest

*« Forest dans le projet de cette action a le souci d'une réalisation très dépouillée pour tenir compte du public et d'une culture où l'élément liquide joue un rôle essentiel dans la vie quotidienne et spirituelle. Ce qui l'intéresse au premier chef, c'est de faire véhiculer des éléments symboliques essentiels par les canaux de communication de masse électronique ».*

(Extraits de Fred Forest, *Fred Forest Pionnier expérimentateur. De l'art vidéo... au net art*, Paris, L'harmattan, 2004, p.155)

### Sources

- Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 16

Document : texte de présentation en anglais.

### Bibliographie

Fred Forest, *100 actions*, Nice, Z'édicions, 1995, p.155

Fred Forest, *Fred Forest Pionnier expérimentateur. De l'art vidéo au net art*, Paris, L'Harmattan, 2004, p.155

THE FRED FOREST PROJECT  
AN EXPERIMENTAL SHOW ON DOORDARSHAN

OBJECTIVE: To produce, live, a television programme that will bring the participation of the public into a medium that is generally unidimensional and unilateral (transmitter =====> receiver). To demonstrate thus that it is possible to put the televisual medium to other uses in the communication equation. In this perspective, the televisual medium becomes an active instrument in social relations and exchanges.

CONCEPT: The basic idea is to rely on a fundamental element that will relate to the widest cross-section of the public. Water. Water as a vital element, in all its forms and connotations, natural, symbolic and spiritual.

PLAN OF ACTION: This can be modified and adapted according to the technical needs and constraints prevailing in each place.

- 1) a live television programme lasting from 3 to 30 minutes;
- 2) using the feedback from televiewers:
  - a) a direct and live telephone connection during the programme itself (with a visual of running water);
  - b) the public presentation of correspondence from televiewers, including letters as well as drawings, at a time to be fixed later.
- 3) the written media.

FORMAT:

- a brief presentation of Fred Forest as a "media stimulator" (translation of interview off);
- a fixed shot of an open tap of water ("As a precautionary measure, you are advised to keep a vessel below your TV set!");
- voice off, and video printer: "Is water a natural and essential element? Can you say why?"  
Telephone:  
Letters to:

POSSIBLE WAYS TO USE THE WRITTEN MEDIA:

Two days before the programme:  
advertisements: "Warning! From -- hrs. to -- hrs., water will flow from your TV set! Do not miss the event. Do not forget above all to place a vessel below your set!"

After the programme:  
Analyses and commentaries on the experience, as well as all other material arising from it, could be handed over to an academic organisation for publication and sale.

=====

Réf. :	Titre :	Année :
FF.1986.06	Tirer des fils	1986
Contexte :		
XIème Congrès de Sociologie, New Delhi (Inde) 22 août 1986		
Série :	Type :	
Tirer des fils	Performance Dispositif-vidéo	

### Présentation

*Tirer des fils* est une performance effectuée en public consistant en l'illusion d'un geste partagé entre l'artiste et lui-même. À New Delhi, Forest est présent physiquement face à un moniteur qui diffuse des images de lui, préenregistrées ; il établit un échange entre lui et son double. Le Forest enregistré tire de son côté un fil et invite le Forest physiquement présent à saisir l'autre extrémité et à la tirer autant qu'il peut, jusqu'à ce que le fil se rompe.

### Versions postérieures

Cette œuvre sera rejouée le 6 mai 1987 au Congrès des technologies, à Rennes (France) ; le 20 juin 1987 entre l'Abbaye de Thaon (France) et la Galerie Fashion Moda, à New York (USA). Elle fut également rejouée le 21 janvier 1988, au Musée des Beaux-arts, Toulon (France) ; lors du Colloque SISEA organisé à Groningen (Pays Bas) entre le 12 et le 17 novembre 1990 et au Centre français du commerce, à Paris entre le 31 mai et le 4 juin 1995.

(Voir les notices correspondantes / Catalogue : Tomes II et III)

### Commentaires de Fred Forest

*« Il tend à nous démontrer, d'une façon toute métaphorique, que la surface lisse et bombée des écrans de télévision n'est pas aussi impénétrable qu'il n'y paraît ... Il suffit de les prendre à revers. De repérer, au toucher, les zones fragiles et plus molles du verre, où le fil pourra passer.*

*« Une fois le verre de l'écran traversé, de part et d'autre, Forest peut effectuer tranquillement ses travaux de couture médiatiques. Mettre, ainsi, en communication, le PASSÉ et le PRÉSENT, Paris et New-Delhi ! ».*

(Extraits de Fred Forest, *Fred Forest Pionnier expérimentateur. De l'art vidéo... au net art*, Paris, L'harmattan, 2004, p.156)

### Sources

- Archives INA – Fonds Fred Forest / Document vidéo

Images extraites de la vidéo suivante :

N° DL: D0 T 20030706 DIV 005.001

00:01:47

Contenu préenregistré et diffusé dans le cadre de la performance.



## **Bibliographie**

Fred Forest, *100 actions*, Nice, Z'édicions, 1995, p.156

Fred Forest, *Fred Forest Pionnier expérimentateur. De l'art vidéo au net art*, Paris, L'Harmattan, 2004, p.156

1986 Tirer des fils

Images du contenu préenregistré et support de l'action menée à New Delhi

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – N° DL: D0 T 20030706 DIV 005.001





Réf. :	Titre :	Année :
FF.1986.07	Le temps de l'écriture électronique	1986
Contexte :		
Dispositif avec panneaux d'affichage électronique (Sayag Électronique) Conçu à l'occasion de la manifestation « Exposition Lettriste », Grand Palais, Paris (France), du 10 au 23 septembre 1986		
Série :	Type :	
	Installation Panneau d'affichage électronique	

### Présentation

*Le temps de l'écriture électronique* est une installation composée de deux panneaux d'affichage électronique. Sur la ligne supérieure défilent des écrits abordant des considérations et anecdotes en rapport avec la littérature, les mots, l'écriture, les médias et leur imprévisibilité. La ligne inférieure incarne la parole de l'artiste, commentant les propos de l'autre journal électronique, et offrant ainsi une seconde temporalité.

### Collection

Œuvre acquise en 1986 par le Fonds Régional d'Art Contemporain Haute-Normandie.

### Commentaires de Fred Forest

*« Le texte qui se déroule sur le panneau est une sorte de réflexion distanciée sur notre rapport à l'écriture et de son évolution dans le monde moderne ».*

(Extraits de *Fred Forest Pionnier expérimentateur. De l'art vidéo au net art*, Paris, L'Harmattan, 2004, p.157)

### Sources

- Archives personnelles de l'artiste

Deux versions (dont une annotée) de l'ensemble des textes défilant sur les panneaux d'affichage de l'installation.

### Bibliographie

RESTANY Pierre, « La bible électronique ou la révolution de la vérité », Paris, 1991, (non publié) consulté le 01/01/2010 : [http://www.webnetmuseum.org/html/fr/reflexion/pierre-restany/15\\_bible.htm#text](http://www.webnetmuseum.org/html/fr/reflexion/pierre-restany/15_bible.htm#text)

Fred Forest, *100 actions*, Nice, Z'édicions, 1995, p.157

Fred Forest, *Fred Forest Pionnier expérimentateur. De l'art vidéo au net art*, Paris, L'Harmattan, 2004, p.157

Cette oeuvre est proposée par Fred Forest

FRED FOREST

Elle est réalisée sur système Sayag.Electronique

SAYAG ELECTRONIQUE

Titre de l'oeuvre "Le Temps de l'écriture électronique "

LE TEMPS DE L'ECRITURE ELECTRONIQUE.....LE TEMPS DE L'ECRITURE

ELECTRONIQUE.....LE TEMPS DE L'ECRITURE ELECTRONIQUE.....LE

TEMPS DE L'ECRITURE ELECTRONIQUE.....LE TEMPS DE L'ECRITURE ELECTRO-

NIQUE;.....

Visiteur ce message qui défile s'adresse directement à toi.;...Tu es directement concerné...Il ne s'agit pas d'une annonce.....Il ne s'agit pas,encore moins,d'une publicité.....Il s'agit d'une " oeuvre artistique.

"OEUVRE ARTISTIQUE"

D'une oeuvre artistique au même titre que les dizaines et les dizaines de peintures qui s'alignent devant tes pas au fur et à mesure que tu avances dans cette étroite galerie. Ces mots qui défilent les uns après les autres .....1 mot.....2mots.....3 mots.....4 mots... 5 mots.....6 mots.....7 mots.....8 mots.....9 mots..... ne constituent pas un message publicitaire .....Comme on pourrait le dire,d'une façon un peu pédante,il s'agit d'un " travail multi-media"

MEDIA ES-TU LA ?

Et le media répond qu'il est là.....qu'il a plus d'un tour dans son sac .....et que si l'envie lui en prend,comme c'est maintenant le cas,il se mettra à déconner.....balancer par exemple une suite de lettres incontrôlées.....BbbexxF.rdBostghrrrkkkkkkkkMnOP etc.....

Le media aime jouer avec les lettres.....le media aime jouer avec les mots.....le media aime jouer avec les phrases . il fait de l'écriture au kilomètre.....Le media est comme narcissse.....il aime

se regarder, il aime s'écrire. Il aime s'écrire en petites diodes  
rouges luminescentes.....des petites diodes rouges qui courent..  
qui courent sous vos yeux....des petites lettres qui débarquent  
activement, les unes après les autres ...

M E D I A

DES FOIS TOUJOURS SE MELANGE...SE MELANGE IN-COM-PRE-HEN-SIBLEMENT  
MELANGE

ça part dans tous les sens, ça va...ça vient...ça s'active...ça ralenti

MEDIA.....MEDIA.....MEDIA....MEDIA.....MEDIA.....MEDIA.....MEDIA

MEDIA EST LA

OU J'EN ETAIS ? Le fil des mots file comme le fil des lettres. Le fil  
des lettres me fait perdre le fil de mes pensées...Ah, oui je précisais  
que ceci n'est pas une publicité . Disons que c'est un travail sur  
l'écriture...Un travail sur l'écriture ...quand j'étais à l'école  
primaire notre instituteur nous donnait des lignes en punition...  
Elève Forest vous me ferez 100 lignes . Vous me ferez 100 lignes voci--  
ferait-il du haut de son bureau !

du haut de son bureau

du haut de son bureau

du haut de son bureau du fond de la classe.

en devenant tout rouge !

TOUT ROUGE

En tirant la langue avec application, rentré à la maison, après la classe,  
je faisais donc des lignes et des lignes, ou des conjugaisons.

- 1- Je n'écrirai plus avec mon porte-plume sur la culotte de ma voisine.
- 2- Tu n'écriras plus avec ton porte-plume sur la culotte de ta voisine.
- 3- Il n'écrit plus avec son porte-plume sur la culotte de sa voisine.
- 3-Nous n'écrirons plus avec notre porte-plume sur la culotte de nos voisines.
- 4-Vous n'écrirez plus...5- Ils n'écriront plus.

Je detestais .Je detestais cet instituteur.Mon plus mauvais souvenir d'école primaire.L'école primaire ou j'ai acquis les premiers rudiments de l'écriture.C'est là que j'ai commencé à apprendre mon alphabet.

A...comme Anatole....B.....comme Barnabé....C....comme Crustacé....D....comme Désiré....E....comme Emorragie....F....comme Fred Forest....G....comme Général....H....comme H....I....comme Immaculée Conception....J...comme...J.V.C....K....comme Kaporal....L....comme....Eldorado....M....comme.Magnétique

N....comme Noémie....O....comme Obstrétique....P....comme Fécadille....R....comme Radiotélévisé....S....comme.Espace....T....comme Téléphone... ..U....comme Utopie....V....comme Vitesse....W....commeWeek-end....X;...comme Xavier;.... Y....comme Yoga....Z....comme ZENON, ZENON D 'ELEE philosophe grec du IV siècle avant Jésus-Christ qui niait la réalité du mouvement

qui niait la réalité du mouvement  
qui niait la réalité du mouvement  
qui niait la réalité du mouvement  
qui niait la réalité du mouvement  
qui niait la réalité du mouvement  
qui niait la réalité du mouvement  
qui niait la réalité du mouvement  
qui niait la réalité du mouvement

Z....comme Zénon le philosophe grec qui niait la réalité du mouve-  
ment.  
A....B....C....D....F.....F.....L'écrivain, les deux coudes sur la  
table regardait passer les lettres de l'alphabet.Elles se succédaient,  
une à une,sur le journal lumineux en circulant régulièrement de  
gauche à droite....A.....B.....C.....D.....E.....  
....F.....G.....H.....Comme un signal,la lettre A passa à  
plusieurs reprises : A.....A.....A.....A.....A  
Après avoir connu jadis les affres de la page blanche durant des  
années,des anneés et des années encore... l'écrivain fit une moue  
légère.Cette stimulation visuelle de son système neuronal par des  
diodes électroniques lui donnait le sentiment que c'était autre chose  
que d'être un écrivain aujourd'hui.....En même temps,il savait que  
rien n'avait changé.Rien n'avait véritablement changé. Le A,maintenant  
par slaves successives, déboulait sur le journal lumineux:  
a...A....a..a.....A...a;a;a.a.a.....a.a.a.a.a.a.a.a.....  
a.a.a.a.a.a.a.....a.a.a.a.a.....  
Il n'était pas dupe de son succès.Il savait qu'il devait son génie  
à cette stimul-ation diodique dans sa fulgurance rougeâtre.  
rougeâtre  
Il lui devait son Goncourt et l'inévitable passage chez Pivot.  
HESOSTOARPP  
AESOSTOARFP  
APSOSTOARPH  
APOSOTOARP  
APOSTROPHES  
L'attaché de presse de sa maison d'édition( à qui ses tirages rappor-  
taient des bénéfices substantiels) était seule à connaître son secret  
de création.Une capacité de création qui résidait entièrement dans  
le pouvoir évocateur du composant opto-électronique. Le A et le a  
continuaient de circuler sous ses yeux. A....A....A....a....a....A..  
....a....a....a....A....a....A;...a....A....a....Puis un x x x x



donc un...X.....apparut.Puis un ....Y.....et.....Un....Z .

Un O rond comme un trou ou comme une cible se figea soudain au milieu de la ligne.

O

Il savait que c'était le signal à partir duquel les lettres commenceraient à composer des mots, les mots des phrases, les phrases des paragraphes, les paragraphes des chapitres et les chapitres des...livres .

L'écriture se déroulait comme un long ruban qui devenait ce livre qui clignotait dans sa course sans fin jusqu'au point lumineux rouge qui serait son point final. Le point qui indiquerait que le livre était bien fini. Ce genre d'exercice qui consistait pour lui à écrire aussi bien des romans que des essais philosophiques que des ouvrages techniques sur les sujets les plus inattendus ne lui demandait aucun effort mental. C'est les lettres qui formaient les mots, les mots qui formaient les phrases.

Avec le système de création littéraire assisté par composant opto-électronique les strates du savoir se déposaient à la surface des cornées où le balayage du nerf optique venait les recueillir délicatement .

Le suc de l'art rejoignait son olympe. L'écrivain jugea décidément cette phrase trop ringarde. De la littérature de gare. Rageusement il biffa la phrase. Le mot olympe éclata en tout sens pour rejoindre son olympe.

OLYMPE

L'écrivain la tête entre les mains attendait une nouvelle fois l'apparition du O . Le o qui ferait redémarrer son roman.

Mais toi visiteur qui attend patiemment le O avec lui, tu regardes couler cette écriture. Une écriture qui te glisse entre les doigts. Sache qu'elle est comme le " temps " que nous ne pouvons jamais arrêter !

Ça coule, ça roule, ça coule, ça coule ça coule, ça coule, ça coule, ça coule, ça coule, encore et ça coule.....quelques ratés mais le flot recommence et ça coule, ça coule , ça coule, ça coule, ça coule, ça coule, ça coule,

L'alphabet coule comme une rivière de signes A...B....C....D...  
Le A est déjà du passé ! Notre passé :. Le mot ~~P~~assé qui file devant  
est déjà le passé du mot ~~P~~assé. D'ailleurs il a déjà disparu. Dans  
trappe, derrière nous. Il reviendra peut-être. Le revoilà justement  
Passé... je suis le passé qui passe..... Mais alors je suis le présent  
maintenant que je suis devant vous ? Mais je ne suis plus devant vous.  
Le TEMPS ne s'arrête jamais, le TEMPS ne s'arrête jamais, le TEMPS ne  
s'arrête jamais, le TEMPS ne s'arrête jamais, le TEMPS ne s'arrête  
le TEMPS ne s'arrête jamais, le TEMPS ne s'arrête jamais.....  
Visiteur tu peux regarder ta propre montre pour vérifier. A l'instant  
même il est :  
Fixons le temps:  
l'écrivain jugea en tout cas que pour lui il était déjà trop tard.  
Il décida donc de mettre le dernier point à la dernière phrase de  
livre. Ce qui voulait tout simplement dire que l'œuvre était terminée  
Définitivement terminée. Il se cala au fond de son fauteuil. Devant le  
travail accompli il éprouva un profond sentiment de satisfaction. Il  
ressenti toute la dimension de son génie, savoura cette nouvelle  
victoire et alluma sa télévision..

Ligne du bas :

4

Attention Attention Attention tout ce que vous pourrez lire sur la ligne du haut doit être nuancé par le commentaire qui se développe ici . Le Sens né de la relation aléatoire et programmée qui s'établit entre ces deux niveaux qui se renvoient l'un à l'autre.

Tout ce que vous pourrez lire sur la ligne du haut, aussi bien les divagations pseudo-littéraires, que les pensées philosophiques, que les recettes de cuisine vous sont offertes par Fred Forest artiste de la communication sur système Sayag-électronique . Tous les messages visualisés ici sous forme de D.E.L (diodes électroniques lumineuses) des plus simples au plus élaborés se composent uniquement des 24 signes alphabétiques. Ce journal lumineux à condition d'être programmé dans cette intention est en mesure de faire défiler le contenu total de toutes les bibliothèques du monde. Il constitue la mémoire potentielle de l'humanité. Ouvrez tout grand vos yeux : Consommez le savoir, consommez l'art à travers l'écriture électronique . Un projet machiavélique naît de la collaboration de l'art et la technique. Un concept de FRED FOREST sur journal lumineux SAYAGE ELECTRONIQUE à diodes lumineuses. Sachez pour votre information personnelle et pour satisfaire votre curiosité à la fois artistique et technique que les diodes électroniques qui titillent en ce moment vos neurones restent allumées pendant un millionième de seconde puis s'éteignent six millionèmes de seconde, alternativement, affichant cette écriture qui vous parle et que votre œil lit en continu grâce à la persistance rétinienne. Chevreur aussi, en son temps, nous avait appris pas mal de choses sur le mélange optique pratiqué par les pointillistes. L'histoire de l'Art, et c'est pas les tableaux affichés sur les cimaises alentours qui le démentiront l'histoire de l'Art se confond avec l'histoire des techniques... Donc si nous comprenons bien l'Art se fait en quelque sorte aujourd'hui ici, avec de l'écriture électronique. De l'écriture électronique qui

1986 Le temps de l'écriture électronique

Document tapuscrit, texte composant l'œuvre *Le temps de l'écriture électronique*, diffusé sur la ligne du bas, page 02/02

Sources : Archives personnelles de l'artiste

se génère des microprocesseurs et de mémoires dont le coeur se trouve et bat au rythme de la création au centre du système. On appelle ça, aussi, allumage séquentiel et esthétique de la communication. Décidemment on aura tout vu! Alors regarde bien la ligne du haut.

Projet FRED FOREST

MUST

### Indications Générales.

Sujet : Journal littéraire 4 mètres afficheuse 24 caractères

ESPRIT : L'idée majeure consiste à mener une réflexion sur le média, lui-même, en mettant en évidence ses particularités - d'évoquer aussi le déplacement du texte comme le temps qui fuit sans que nos luminaires jamais s'arrêtent...

MÉTHODE La ligne du haut est réservée à la narration. C'est sur elle que se traduit toute la planification des "effets" graphiques - cette ligne du haut, fonctionnellement, occupe les deux lignes en hauteur.

La ligne du bas constitue une sorte de commentaire de ce qui se passe sur la ligne du haut - son déroulement se fait sans aucun effet et toujours avec une vitesse continue.

Pour la ligne du haut comme pour la ligne du bas les fractales ... veulent dire des espaces (je ne sais pas s'il faut les matérialiser réellement) (?) Il faut voir ce que ça donne !  
Te vas d'ailleurs le voir de d'écider !

Le déroulement de la ligne du bas se commence qu'à partir du moment où apparaît sur la ligne du haut le texte " d'une œuvre artistique au même titre que les dizains et les dizaines de peinture qui s'alignent..."



LIGNE DU HAUT ET PONCTUELLEMENT SUR  
TOUTE LA HAUTEUR -

Cette oeuvre est proposée par Fred Forest *ligne du haut défilement 3*  
FRED FOREST → *sur deux lignes + ARRÊT 5 secondes en clignotement*  
*apparition lettre par lettre*

Elle est réalisée sur système Sayag.Electronique *ligne du haut défilement 3*  
SAYAG ELECTRONIQUE → *sur deux lignes + ARRÊT 5 secondes en clignotement*  
*apparition lettre par lettre*

Titre de l'oeuvre "Le Temps de l'écriture électronique" → *ligne du haut*  
LE TEMPS DE L'ECRITURE ELECTRONIQUE.....LE TEMPS DE L'ECRITURE  
ELECTRONIQUE.....LE TEMPS DE L'ECRITURE ELECTRONIQUE.....LE  
TEMPS DE L'ECRITURE ELECTRONIQUE.....LE TEMPS DE L'ECRITURE ELECTRO-  
NIQUE..... → *sur deux lignes, vitesse défilement 5*

Visiteur ce message qui défile s'adresse directement à toi.;...Tu es  
directement concerné...Il ne s'agit pas d'une annonce.....Il ne s'agit  
pas, encore moins, d'une publicité.....Il s'agit d'une " oeuvre artistique."  
→ *ligne du haut vitesse de défilement 5*  
"OEUVRE ARTISTIQUE" → *sur deux lignes, fixe 5 secondes*

D'une oeuvre artistique au même titre que les dizaines et les dizaines  
de peintures qui s'alignent devant tes pas au fur et à mesure que  
tu avances dans cette étroite galerie. Ces mots qui défilent les uns  
après les autres .....1 mot.....2mots.....3 mots.....4 mots...  
5 mots.....6 mots.....7 mots.....8 mots.....9 mots.....  
ne constituent pas un message publicitaire .....Comme on pourrait le

dire, d'une façon un peu pédante, il s'agit d'un " travail multi-media" →  
MEDIA ES-TU LA ? → *sur deux lignes - fixe + clignotement 5 secondes* *vitesse de défilement 8 -* *ligne du haut*

Et le media répond qu'il est là.....qu'il a plus d'un tour dans son  
sac .....et que si l'envie lui en prend, comme c'est maintenant le cas, il peut  
se mettre à déconner.....balancer par exemple une suite de lettres incon-  
trolées.....BbbexxF.rđDostghrrrrkkkkkkkkMnOP etc..... → *ligne du haut*  
*vitesse 8*

Le media aime jouer avec les lettres.....le media aime jouer avec les  
mots.....le media aime jouer avec les phrases . Il fait de  
l'écriture au kilomètre.....Le media est comme narcissse.....il aime

se regarder, il aime s'écrire. Il aime s'écrire en petites diodes  
rouges lumineuses....des petites diodes rouges qui courent..  
qui courent sous vos yeux....des petites lettres qui débarquent  
activement, les unes après les autres. → ligne du haut vitesse 3

MEDIA → mouvement vertical montant et descendant  
après apparition lettre par lettre - mouvement montant et descendant  
alternativement cinq fois

DES FOIS TOUJOURS SE MELANGE...SE MELANGE IN-COM-PRE-HEN-SIBLEMENT

MELANGE → ligne du haut vitesse de défilement 3 avec effet de relance !

ça part dans tous les sens, ça va...ça vient...ça s'active...ça ralentit :

MEDIA.....MEDIA.....MEDIA.....MEDIA.....MEDIA.....MEDIA.....MEDIA

réaliser le plus d'effet possible fondus, sursauts, éclatements, etc... etc sur  
le mot media. accélérer le défilement etc..

MEDIA EST LA → sur deux lignes apparition à flash puis disparition 3 secondes

OU J'EN ETAIS ? Le fil des mots file comme le fil des lettres. Le fil  
des lettres me fait perdre le fil de mes pensées...Ah, oui je précisais  
que ceci n'est pas une publicité. Disons que c'est un travail sur  
l'écriture. Un travail sur l'écriture... quand j'étais à l'école  
primaire notre instituteur nous donnait des lignes en punition...

Elève Forest vous me ferez 100 lignes. Vous me ferez 100 lignes voci-  
ferait-il du haut de son bureau ! → ligne du haut, vitesse de défilement 3

du haut de son bureau → faire passer ligne du bas sur ligne du haut

du haut de son bureau → faire passer ligne du bas sur ligne du haut

du haut de son bureau du fond de la classe. → faire passer ligne du bas

en devenant tout rouge ! → ligne du haut, pause

TOUT ROUGE → sur les deux lignes fixe après apparition à flash  
éclatement 3 secondes -

En tirant la langue avec application, rentré à la maison, après la classe,  
je faisais donc des lignes et des lignes, ou des conjugaisons.

ligne du haut  
vitesse de défilement 3

- 1- Je n'écrirai plus avec mon porte-plume sur la culotte de ma voisine.  
2- Tu n'écriras plus avec ton porte-plume sur la culotte de ta voisine.  
3- Il n'écrit plus avec son porte-plume sur la culotte de sa voisine.  
3-Nous n'écrirons plus avec notre porte-plume sur la culotte de nos voisines.  
4- Vous n'écrirez plus... 5- Ils n'écriront plus.

Je detestais. Je detestais cet instituteur. Mon plus mauvais souvenir d'école primaire. L'école primaire ou j'ai acquis les premiers rudiments de l'écriture. C'est là que j'ai commencé à apprendre mon alphabet. A... comme Anatole.... B... comme Barnabé.... C.... comme Crustacé.... D.... comme Désiré.... E.... comme Emorragie.... F.... comme Fred Forest.... G.... comme Général.... H.... comme H.... I.... comme Immaculée Conception.... J.... comme... J.V.C.... K.... comme Kaporal.... L.... comme... Eldorado.... M.... comme Magnétique  
N.... comme Noémie.... O.... comme Obstrétique.... P.... comme Fécadille.... R.... comme Radiotélévisé.... S.... comme Espace.... T.... comme Téléphone... U.... comme Utopie.... V.... comme Vitesse.... W.... comme Week-end.... X... comme Xavier.... Y.... comme Yoga.... Z.... comme ZENON, ZENON D'ELEE philosophe grec du IV siècle avant Jésus-Christ qui niait la réalité du mouvement → *défilement ligne du haut vitesse 8*

qui niait la réalité du mouvement  
qui niait la réalité du mouvement  
qui niait la réalité du mouvement  
qui niait la réalité du mouvement  
qui niait la réalité du mouvement  
qui niait la réalité du mouvement  
qui niait la réalité du mouvement  
qui niait la réalité du mouvement

*Apparition par flash nouveau vertical  
horizontal et descendant*



4

Z....comme Zénon le philosophe grec qui niait la réalité du mouvement.

A....B....C....D....F.....F.....L'écrivain, les deux coudes sur la table regardait passer les lettres de l'alphabet. Elles se succédaient, une à une, sur le journal lumineux en circulant régulièrement de gauche à droite....A.....B.....C.....D.....E.....  
....F.....G.....H.....Comme un signal, la lettre A passa à plusieurs reprises : A.....A.....A.....A.....A

Après avoir connu jadis les affres de la page blanche durant des années, des années et des années encore... l'écrivain fit une moue légère. Cette stimulation visuelle de son système neuronal par des diodes électroniques lui donnait le sentiment que c'était autre chose que d'être un écrivain aujourd'hui.....En même temps, il savait que rien n'avait changé. Rien n'avait véritablement changé. Le A, maintenant par slaves successives, déboulait sur le journal lumineux:

a...A....a..a.....A...a.a.a.a.a.....a.a.a.a.a.a.a.a.a.....  
a.a.a.a.a.a.a.a.....a.a.a.a.a.....

Il n'était pas dupe de son succès. Il savait qu'il devait son génie à cette stimulation diodique dans sa fulgurance rougeâtre. → *lignes du haut lettres 8 répétées.*  
rougeâtre → *Pause + clignotement 1 seconde.*

Il lui devait son Goncourt et l'inévitable passage chez Pivot. *lignes du haut*

- HESOSTOARPP → *sur deux lignes apparition lettre par lettre*
- AESOSTOARPP → *sur deux lignes apparition lettre par lettre*
- APSOSTOARPH → *sur deux lignes apparition lettre par lettre*
- APOS<sup>S</sup>OTOARP → *sur deux lignes apparition lettre par lettre*
- APOSTROPHES → *sur deux lignes apparition lettre par lettre*

L'attaché de presse de sa maison d'édition (à qui ses tirages rapportaient des bénéfices substantiels) était seule à connaître son secret de création. Une capacité de création qui résidait entièrement dans le pouvoir évocateur du composant opto-électronique. Le A et le a continuaient de circuler sous ses yeux. A....A....A....a....a....A...  
....a....a....a....A....a....A;...a....A.....a... Puis un x x x x

donc un....x.....apparut.Puis un ....Y.....et.....Un....Z .

Un O rond comme un trou ou comme une cible se figea soudain au milieu de la ligne. → ligne du haut utéro déplacement ?

O → sur deux lignes cliquantement 5 secondes .

Il savait que c'était le signal à partir duquel les lettres commenceraient à composer des mots, les mots des phrases, les phrases des paragraphes, les paragraphes des chapitres et les chapitres des...livres .

L'écriture se déroulait comme un long ruban qui devenait ce livre qui clignotait dans sa course sans fin jusqu'au point lumineux rouge qui serait son point final. Le point qui indiquerait que le livre était bien fini. Ce genre d'exercice qui consistait pour lui à écrire aussi bien des romans que des essais philosophiques que des ouvrages techniques sur les sujets les plus inattendus ne lui demandait aucun effort mental. C'est les lettres qui formaient les mots, les mots qui formaient les phrases. Avec le système de création littéraire assisté par composant opto-électronique les strates du savoir se déposaient à la surface des cornées où le balayage du nerf optique venait les recueillir délicatement .

Le suc de l'art rejoignait son olymppe. L'écrivain jugea décidément cette phrase trop ringarde. De la littérature de gare. Rageusement il biffa la phrase. Le mot olymppe éclata en tout sens pour rejoindre son olymppe.

OLYMPE → sur deux lignes laune 5 secondes

↳ ligne du haut utéro déplacement 5

L'écrivain la tête entre les mains attendait une nouvelle fois l'apparition du O . Le o qui ferait redemafrer son roman.

Mais toi visiteur qui attend patiemment le O avec lui, tu regardes couler cette écriture. Une écriture qui te glisse entre les doigts. Sache qu'elle est comme le " temps " que nous ne pouvons jamais arrêter. !

Ca coule, ça roule, ça coule, ça coule ça coule, ça coule, ça coule, ça coule, ça coule encore et ça coule.....quelques ratés mais le flot recommence et ça coule, ça coule , ça coule, ça coule, ça coule, ça coule, ça coule,

LIGNE DU BAS (vitesse de défilement continue sur la plus lente 1)

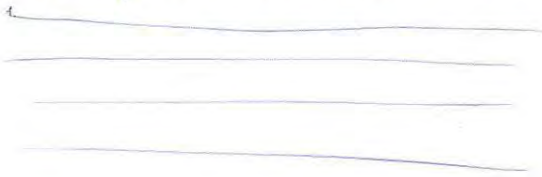
Attention . . . . Attention . . . . Attention tout ce que vous pourrez lire sur la ligne du haut doit être nuancé par le commentaire qui se développe <sup>sur la ligne du bas;</sup> ici. Le Sens né de la relation aléatoire et programmée qui s'établit entre ces deux niveaux qui se renvoient l'un à l'autre.

Tout ce que vous pourrez lire sur la ligne du haut, ~~aussi bien~~, les divagations pseudo-littéraires, ~~que~~ les pensées philosophiques, ~~que~~ les recettes de cuisine vous ~~sont~~ <sup>sont</sup> offertes par Fred Forest artiste de la communication sur système Sayag-électronique. ~~Tous~~ les messages visualisés ici sous forme de D.E.L (diodes électroniques lumineuses), ~~des plus simples au plus élaborés~~ se composent uniquement des 24 signes alphabétiques. ~~Ce journal lumineux condition d'être programmé dans cette intention~~ est en mesure de faire défiler le contenu total de toutes les bibliothèques du monde. Il constitue la mémoire potentielle de l'humanité. Ouvrez tout grand vos yeux. Consommez le savoir, consommez l'art à travers l'écriture électronique. Un projet machiavélique naît de la collaboration de l'art et la technique. Un concept de FRED FOREST sur journal lumineux SAYAG- ELECTRONIQUE à diodes lumineuses. Sachez pour votre information personnelle et pour satisfaire votre curiosité ~~à la fois artistique et technique~~ que les diodes électroniques qui titillent ~~en ce moment~~ vos neurones restent allumées pendant un millionième de seconde puis s'éteignent six millionèmes de seconde. Alternativement, affichant cette écriture qui vous parle, et que votre oeil lit en continu grâce à la persistance rétinienne. Chevreul aussi, en son temps, nous avait appris pas mal de choses sur le mélange optique pratiqué par les pointillistes. L'histoire de l'Art, et c'est pas les tableaux affichés sur les cimaises alentours qui le démentiront, l'histoire de l'Art se confond avec l'histoire des techniques... Donc, si nous comprenons bien l'Art se fait en quelque sorte aujourd'hui, ici, avec de l'écriture électronique. De l'écriture électronique ~~qui~~

*filles*  
se ~~génére~~ des microprocesseurs et de Mémoires dont le coeur se ~~trouve~~ et  
bat au rythme de la création au centre du système. On appelle ça, aussi,  
allumage séquentiel et esthétique de la communication.  
*ALLUMAGE SÉQUENTIEL ET ESTHÉTIQUE DE LA COMMUNICATION*  
Décidemment on aura tout vu. Alors regarde bien la ligne du haut. →

*ligne du bas vitesse de défilement 1 (la plus lente)*

*Alors regarde bien la ligne du haut !*





Réf. :	Titre :	Année :
FF.1986.08	Bonjour Monsieur Marshall	1986
Contexte :		
Dispositif avec panneaux d'affichage électronique Foire Internationale d'Art Contemporain, FIAC, Paris (France) Galerie Isy Brachot, Paris Octobre 1986		
Série :	Type :	
	Installation Panneau d'affichage électronique	

### Présentation

Fred Forest présente sur le stand de la galerie Isy Brachot un ensemble de panneaux d'affichage électronique diffusant une conversation imaginée qui aurait lieu entre Gutenberg, Marshall Mac Luhan et Léonard de Vinci. Les personnages abordent des questions de techniques et de leur évolution, en rapport avec l'art et la science. Forest en s'engageant sur ce sujet désire interpeller le visiteur de la FIAC sur la nature des médiums employés par les artistes exposés (surtout peinture et sculpture/objets) qu'il juge traditionnels et non adaptés à l'époque contemporaine.

### Sources

- Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 16

Le document présenté est le communiqué de presse, dont voici un extrait : « Un tel support est utilisé généralement à des fins purement publicitaires. Avec cette pièce Fred Forest met en évidence les capacités expressives d'un nouveau médium en explorant habilement toutes ses ressources graphiques, plastiques et lumineuses ».

### Bibliographie

Fred Forest, *100 actions*, Nice, Z'éditions, 1995, p.158

Fred Forest, *Fred Forest Pionnier expérimentateur. De l'art vidéo au net art*, Paris, L'Harmattan, 2004, p.158

1986 Bonjour Monsieur Marshall

Communiqué de presse diffusé par la galerie Isy Brachot (Paris), lors de la FIAC 86

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 16

# GALERIE ISY BRACHOT

PARIS - BRUXELLES

COMMUNIQUE DE PRESSE

F I A C 86

Fred FOREST SUR LE STAND DE LA GALERIE ISY BRACHOT

Fred FOREST, premier artiste ayant utilisé la vidéo en France et mis en oeuvre des dispositifs multi-média faisant intervenir les communications de masse a réalisé durant la FIAC 85, dans le cadre de notre Stand, une " Sculpture planétaire téléphonique ".

Cette année, nous présentons une de ses nouvelles oeuvres. Il s'agit d'une pièce réalisée sur journal lumineux à diodes électroniques ( brevet SAYAG - électronique ).

Sur ce dispositif il met en scène sur le mode narratif une conversation imaginaire entre Gutenberg, Leonard de Vinci et... Marshall McLuhan. Un tel support est utilisé généralement à des fins d'information purement publicitaire. Avec cette pièce Fred FOREST met en évidence les capacités expressives d'un nouveau médium en explorant habilement toutes ses ressources graphiques, plastiques et lumineuses. Dans cette oeuvre comme dans toutes celles qui relèvent de "l'Esthétique de la Communication, le sens naît du système de relation proposé à la fois entre la juxtaposition des mots et en même temps de leur intégration étroite au mouvement, à la couleur, à la lumière.

Titre de l'Oeuvre : BONJOUR MONSIEUR MARSHALL

Contact direct avec l'artiste : 16/ 44 22 16 05

35, RUE GUÉNÉGAUD - 75006 PARIS - TÉL. 43 54 22 40 - 46 34 02 36  
312 201 361 - 78 A 1684 TELEX IBRA 200 481 F

Réf. :	Titre :	Année :
FF.1986.09	Le réseau T.E.L.E.P.A.T. Service de communication du futur	1986
Contexte :		
Dispositif avec panneaux d'affichage électronique Journées internationales de l'I.D.A.T.E., Montpellier (France) Novembre 1986		
Série :	Type :	
	Installation Panneau d'affichage électronique Réseau téléphonique Télématique	

### Présentation

Forest met en place du 17 au 19 novembre 1986, ce qu'il appelle *Le système (réseau) T.E.L.E.P.A.T. ou le Service de communication du futur*, présenté lors de la 8ème Journée internationale de l'I.D.A.T.E., à Montpellier.

*Le réseau T.E.L.E.P.A.T.* est une installation multimédia mettant en jeu un système téléphonique et des panneaux d'affichage électronique, faisant d'abord une brève présentation : « Ce dispositif mis, ici à votre disposition est une préfiguration des services de communication du futur. Il vous est proposé par Fred Forest artiste de la communication. Il met en œuvre un journal lumineux à diodes électroniques Sayag-Électronique implanté par les Enseignes Parédés de Nîmes » ; puis donnant certaines instructions aux futurs utilisateurs (« Attention, nous allons vous communiquer la procédure d'utilisation », « Installez vous sur le siège », etc.). La suite mène à la « connexion » au réseau T.E.L.E.P.A.T. : « Le voyage convivial et interactif peut commencer. Nous sommes en l'an 2050. Vous êtes raccordés au réseau T.E.L.E.P.A.T. Après la téléphonie sans fil, les réseaux micro-cellulaires, le réseau T.E.L.E.P.A.T. vous permet d'entrer directement en communication télépathique avec les correspondants de votre choix [...] ».

Sur le mode de l'absurde, le propos de cette œuvre laisse une part à l'impossible : l'artiste invite les visiteurs à contacter « des personnes disparues, des entités symboliques ou des ordinateurs de la treizième génération ». L'œuvre repose sur une vision fantasque et burlesque des possibilités de communication à venir, sur le mode de l'anticipation et du discours futuriste.

### Commentaires de Fred Forest

*« Sur un podium, différents éléments sont mis en scène face aux journaux électroniques donnant des informations qui défilent devant les yeux des visiteurs. Les journaux expliquent que nous sommes en présence d'un service de communication le plus prometteur pour le futur. Il s'agit du système T.E.L.E.P.A.T. L'allusion à la télépathie est à peine voilée.*

*Les journaux appellent le public à l'expérimenter. Il invite la première personne disponible à s'asseoir sur le fauteuil et à suivre les instructions après s'être équipée du casque d'écoute. Il est demandé de former un numéro sur le poste téléphonique. En fait, il s'agit d'une sorte de rituels secret pour pouvoir entrer dans le réseau avec des renvois successifs, d'un répondeur à l'autre. Enfin, le cinquième répondeur annonce triomphalement, avec musique céleste à l'appui que vous êtes entré dans le système T.E.L.E.P.A.T. »*

(Extraits de *Fred Forest Pionnier expérimentateur. De l'art vidéo au net art*, Paris, L'Harmattan, 2004, p.159)



## Sources

- Archives INA – Fonds Fred Forest

Images extraites de la vidéo suivante présentant l'installation : N° DL: D0 T 20030705 DIV 004.001

- Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 16

Les documents présentent le scénario et les textes prévus pour l'affichage ; des plans dessinés de l'installation ; un courrier au fabricant des panneaux électroniques pour des indications de programmation des textes.

## Bibliographie

Fred Forest, *100 actions*, Nice, Z'édicions, 1995, p.159

Fred Forest, *Fred Forest Pionnier expérimentateur. De l'art vidéo au net art*, Paris, L'Harmattan, 2004, p.159

1986 Le réseau T.E.L.E.P.A.T.

Captures d'écran d'un document montrant l'installation

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest - N° DL: D0 T 20030705 DIV 004.001



①

PROJET FRED FOREST

" Le réseau T.E.L.E.P.A.T "

CONCEPT/

Prend pour sujet le thème des journées de l'I.D.A.T.E : "Les services de communication du futur "Un artiste de la communication propose un dispositif simulant ludiquement et humoristiquement un de ces services. Le public présent est invité à l'expérimenter...

LE DISPOSITIF/

Le dispositif se compose ( voir schéma)

- d'un journal lumineux à diodes électroniques ( 4m X 0,50 m) fourni par la société Sayag-Electronic Paris mis en place par les " Enseignes Pérédés Nimes tel 66.23.12.72.
- de trois lignes téléphoniques temporaires. (La première sur place pour procéder aux appels, les deux autres dans un lieu indifférent à déterminer, branchées sur répondeur automatique diffusant une bande annonce, et sans plage d'enregistrement).
- deux répondeurs automatiques permettant de diffuser une bande annonce de deux à trois minutes. Sans possibilité d'enregistrement pour le correspondant.
- d'un casque d'écoute raccordé sur le récepteur téléphonique.
- d'un siège " spectacularisé " soit très futuriste, soit très ringard... dans lequel prend place l'utilisateur.

SCENARIO RENDANT COMPTE DES CONTENUS ET DU FONCTIONNEMENT/

- Messages défilant sur le journal avec les effets graphiques et les vitesses appropriées.
- "Ce dispositif mis, ici, à votre disposition est une préfiguration des services de communication du futur. Il vous est proposé par Fred Forest artiste de la communication. Il met en oeuvre un journal lumineux à diodes électroniques Sayag-Electronic implanté par les Enseignes Parédés de Nimes. "  
( Message répété trois fois consécutives suivi d'un signal lumineux d'attente).
- " Attention, nous allons vous communiquer la procédure d'utilisation".  
(signal lumineux d'attente).
- " Installez-vous sur le siège"

2

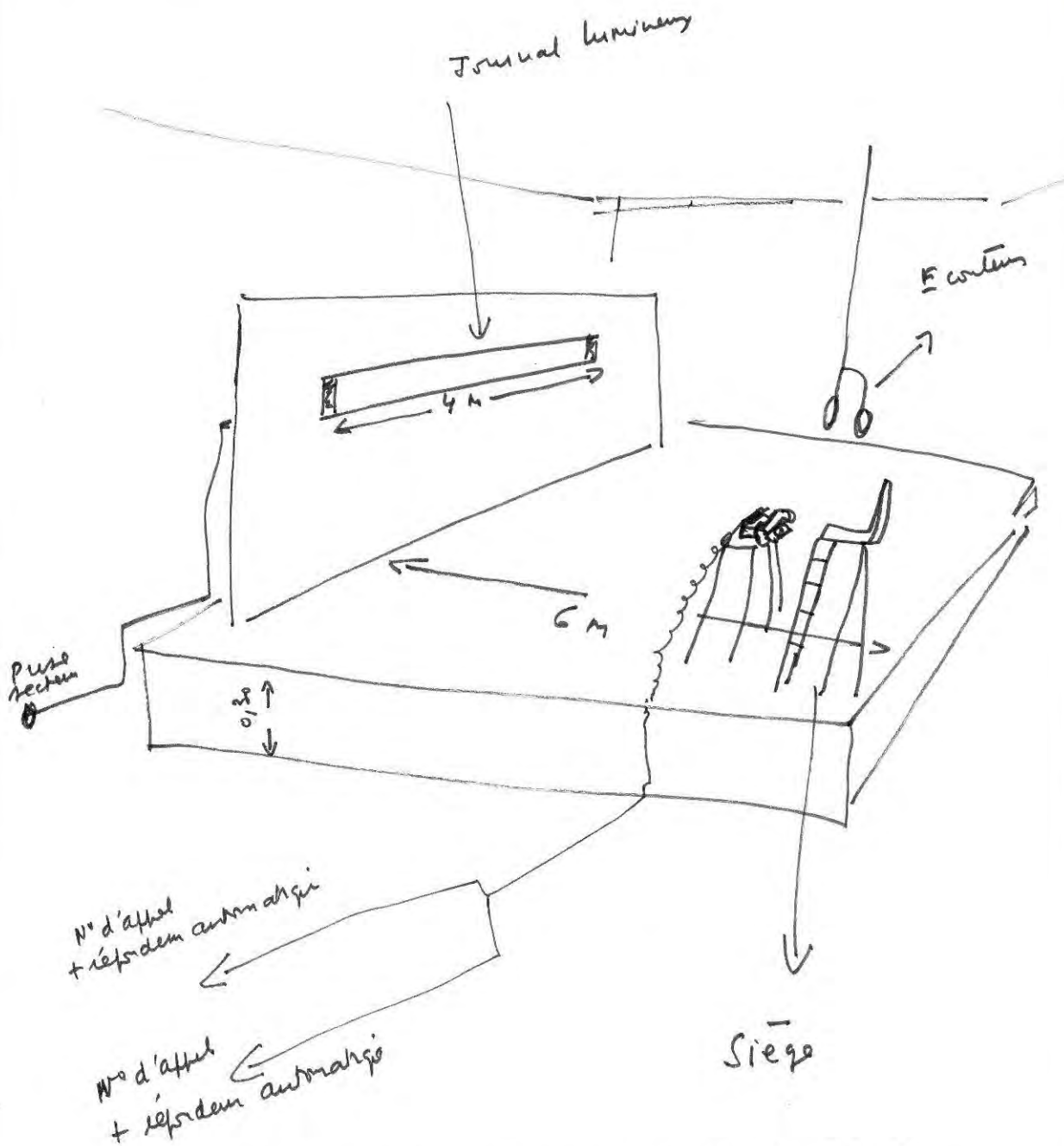
- (message répété trois fois).
- " Rectifiez votre position pour vous conformer, de la façon la plus adéquate, aux sollicitations ergonomiques du système".
- " Décrochez le combiné".  
" Décrochez le combiné".  
" Décrochez le combiné "
- "Numérotez lentement"  
"Numérotez lentement "  
"Numérotez lentement"
- "Numérotez lentement le numéro inscrit sous vos yeux; libellé au-dessus du poste téléphonique"
- "Attention, attention: un numéro strictement personnel va vous être communiqué dans le creux de l'oreille par notre hôtesse télépathique.
- 
- "Mémorisez ce numéro".  
"Mémorisez ce numéro".  
"Mémorisez ce numéro".  
"Mémorisez ce numéro".  
"Mémorisez ce numéro".  
"Mémorisez ce numéro".
- "Vous pouvez, aussi, noter ce numéro sur une feuille de papier".
- "Mémorisez ce numéro il constitue votre code confidentiel d'accès au réseau T.E.L.E.P.A.T. Vous avez besoin de ce numéro pour poursuivre la procédure..."
- "Raccrochez votre combiné".  
"Raccrochez votre combiné".  
"Raccrochez votre combiné".
- "Vous allez, maintenant, pouvoir accéder au réseau T.E.L.E.P.A.T. ;  
"Vous pouvez maintenant accéder au réseau T.E.L.E.P.A.T.  
"Vous pouvez maintenant accéder au réseau T.E.L.E.P.A.T.
- "Respectez attentivement les instructions d'accès au réseau!"
- "Numérotez sur le cadran, chiffre après chiffre, votre code confidentiel.
- "Numérotez sur le cadran, chiffre après chiffre, votre code confidentiel.  
"Numérotez sur le cadran, chiffre après chiffre, votre code confidentiel.

3

- "Vous êtes dans la première phase de connexion au réseau!"
- "Vérifiez si vous êtes bien synchrone avec l'heure officielle des réseaux planétaires universels!"
- " Consultez votre montre. Il est très exactement: 00 h 00 m 00  
00 h 00 m 01  
00 h 00 m 02  
00 h 00 m 03 ...
- "Le voyage convivial et interactif peut commencer".
- " Nous sommes en l'an 2050 ".
- " Vous êtes raccordé au réseau T.E.L.E.P.A.T ".
- " Après la téléphonie sans fil, les réseaux micro-cellulaires, le réseau T.E.L.E.P.A.T. vous permet d'entrer directement en communication télépathique avec des correspondants de votre choix. Si ces correspondants sont des membres de votre famille vous pouvez les appeler en utilisant leur prénom usuel. S'il s'agit de personnes vivantes connues ou inconnues: utilisez le code 007. Si vous désirez établir le contact avec des personnages disparus, des entités symboliques, ou des ordinateurs de la treizième génération consultez votre centre habituel de documentation télématique. Il est le seul habilité à vous communiquer cette information. ( loi télépathique et liberté, 14 Juillet 1999). Avant d'engager la procédure assurez-vous que vous êtes à jour de vos cotisations afin d'éviter les pénalisations automatiques déductibles sur vos comptes magnétiques en cas de solde négatif.
- "Vous êtes maintenant dans la seconde phase de connexion au réseau."
- " Décontractez-vous: Respirez profondément".
- " Attendez les instructions suivantes";
- " Vous avez gagné . Youpi ! Vous êtes connecté au réseau T.E.L.E.P.A.T.
- " Concentrez-vous fortement pour établir la liaison avec la personne recherchée "
- "La connexion peut s'établir chaque fois qu'un X apparaît. Elle ne peut s'établir que sur ce signal où vous devez mobiliser les ressources de votre potentiel psychique. Attendez le X. Attendez le x. Attendez le x."
- " Vous êtes taxé toutes les trois secondes quelque soit le résultat obtenu. "
- 4 " La connexion s'établit à partir de chaque X lumineux qui surgit sur le journal".
- 6 " Si vous appartenez au groupe N (normal) ou au sous-groupe PN (Presque normal) vous devez en principe obtenir votre correspondant immédiatement...

4

- "Si au bout des trois tentatives prévues par le règlement vous n'avez pas obtenu satisfaction n'attendez pas que le voyant rouge s'allume."
- " Vous êtes de retour à la case départ".
- " Veuillez attendre la fin du cycle et recommencer la procédure depuis son début----- ou si vous préférez, avisez le service des dérangements en numérotant le I3 sur votre cadran
- "Fin de cycle".  
"Fin de cycle"  
"Fin de cycle"  
"Fin de cycle"  
"Fin de cycle"...



SERVICE DE COMMUNICATION DU FUTUR  
PROJET FRED FOREST

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 02

FRED FOREST  
Territoire du M 2  
60540 ANSERVILLE - France  
Tél. (4) 422 16 05

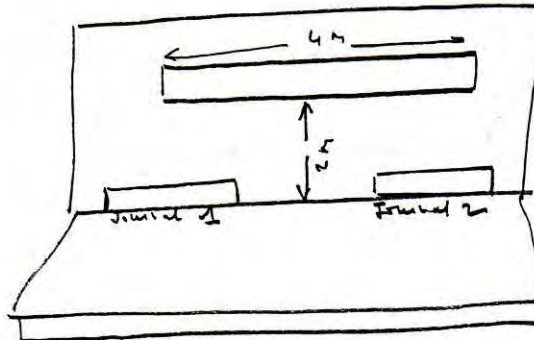
→ copie  
OK "Action"

Tardi 6 novembre 1986.

Cher Monsieur Parédés.

A la suite de nos différents entretiens téléphoniques, et de notre prochaine collaboration à l'occasion des Journées de l'IDATE, à la demande de M<sup>rs</sup> Pierre Aayag, j'ai le plaisir de vous adresser, ci-joint, comme convenu les derniers renseignements.

- Il vous attendra, après avoir pris contact avec M<sup>rs</sup> Roland Castanier de l'IDATE, de prendre connaissance avec lui du lieu de l'implantation du journal et de prévoir les systèmes de fixation adéquats. Le journal expédié de Paris sera installé d'une façon frontale à deux mètres du sol, les deux journaux que vos fournisseurs supplémentaires seront installés au sol.



~~Les journaux~~ sera inclus dans le texte que le programme à Paris pour le journal de 4 mètres -  
Pour les deux autres journaux dont un fera le programmateur, les deux, voici donc les textes à programmer :

→



Journal 1

" Conceptin: FRED FOREST \_\_\_\_\_ implantation technique :  
Enseignes Pérédes 688 chemin du Paratourneure Nîmes - tel  
66.23.12.72 \_\_\_\_\_ Réalisateur: Caroline ZIOEKO et  
élèves de l'Ecole des Beaux arts de Montpellier - "

(Ceci en cycle de déroulement continu, en nouageant  
entre la fin et la reprise du cycle, en temps mort  
de 20 seconds, n'est possible ... sans aucun effet, au  
déroulement le plus rapide)

Journal 2

" contactez, envoyez, ~~attachez~~ attachez, butinez,  
attendez, tapotez, connectez, tapez, glissez, circulez,  
regardez, écoutez, interrogez, répondez, réseautez,  
télénotez, tapez, oubliez, chuchotez, dialoguez,  
soliloquez, tapez encore, codez, découvrez, décidez,  
jouez, philosophiez, attachez, attachez encore, déconnectez,  
feuilleterez, testez, commutez, confirmez, appuyez,  
bidouillez, évoquez, renseignez, traquez,  
appuyez, contactez, discutez, sollicitez, appuyez,  
reconnaissez, accélerez, acculturez, achronatitez, appuyez,  
circulez mais circulez, désassemblez, doublez, commutez,  
reliez, tapez, tapez, tapez, merde qu'est-ce que te tape,  
gambergez, connectez, télénotez, hypnotitez,  
interconnectez, criez, intervenez, interrompez, tapez,  
circulez, circulez le vous dit son encombrez les  
fuyaux, commutez, intercalez, jargonnez, rémourez,  
protosynchronitez, appuyez, tapillonnez, folitonnez,  
radiotélénotez, appuyez, réattachez, télépatchez,  
télépatchez, télépatchez

(sans aucun effet, même la plus rapide, tout à la suite sans  
interruption...)



Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 02

Les différents contacts.

- M<sup>r</sup> Roland Castanier IDATE Bureaux du Polygone  
34.000 Montpellier tel ~~67.64.16.91~~
- Caroline Ziolkko Ecole des Beaux arts de Montpellier  
téléphone Lennuel ~~67.79.0.81~~
- Fred Forest ~~44.22.16.05~~

Voilà, cher Monsieur, en attendant le plaisir de  
vos rencontres à Montpellier, en vos adressant mes très  
cordiaux salutations et en vos remerciant pour  
votre collaboration -

Bien à vous.

Fred Forest



**1987**



Réf. :	Titre :	Année :
FF.1987.01	Le nu sur le câble	1987
Contexte :		
Emission de télévision sur le câble de <i>Cergy Téléservice</i> , chaîne « Expression libre », Cergy-Pontoise (France) Vendredi 1 <sup>er</sup> mai 1987 – rediffusions les 4, 6, 8, 11, 13 et 15 mai 1987, à 19H		
Série :	Type :	
	Télédiffusion Animation	

### Présentation

Dans le cadre de ses enseignements à l'Ecole d'art de Cergy et du Studio de création vidéo qu'il anime, Forest proposa une émission « La leçon : modèle vivant », sur la chaîne de télévision câblée *Cergy Téléservice*.

L'artiste fit poser une femme, dans la posture de *La femme au perroquet* (œuvre d'Eugène Delacroix, 1827, Musée des beaux-arts de Lyon), devant les caméras de la télévision locale. Les images furent commentées par Joël Moulin artiste peintre, invité pour l'occasion et détenteur du Grand Prix de Rome, symbole foncièrement académique. Ainsi, les spectateurs bénéficieront d'une véritable leçon de croquis de nu, à travers la télévision.

### Commentaires de Fred Forest

*« Cette action a pour but de sensibiliser la population de Cergy à l'expression artistique. Elle constitue une expérience interactive originale qui met en évidence des fonctions du câble qui restent encore à explorer dans sa dimension pédagogique, sociale, culturelle et ludique ».*

(Extraits du document d'information ; voir copie pages suivantes).

### Sources

- Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 16

Documents présentés : reproduction du tract d'information ; un texte de présentation de l'expérience.

- Archives INA – Fonds Fred Forest / Documents vidéos :

Images extraites de l'émission enregistrée et diffusée sur le câble *Cergy Téléservice* :

N° DL: DO T 20030704 DIV 025.001

1987 Le nu sur le câble

Document de communication (tract), « Tous artistes devant votre télé. *La ruée vers l'art*. Une expérience interactive inédite sur le câble : *La leçon : modèle vivant* », page 01/02 (recto)

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 16

# TOUS ARTISTES DEVANT VOTRE TELE

## “LA RUÉE VERS L'ART”

- Une expérience interactive inédite sur le câble :  
“La leçon : modèle vivant”

Selon une idée originale de Fred Forest.

Le **Studio de Création Vidéo** de l'Ecole Nationale d'Art de Cergy, animé par Fred FOREST et Stéphane CHOLLET va réaliser une intervention inédite sur le câble de **Cergy Téléservice**. Pour la première fois, une séance de nu, sous forme d'une leçon de croquis va être proposée aux téléspectateurs. Ces derniers seront invités à exercer leurs talents en reproduisant, à vue, un modèle vivant en suivant les instructions que leur prodiguera, en direct, un professeur Premier Grand Prix de Rome.

Cette expérience s'adresse à tous. Il n'est pas indispensable d'être un maître en matière de dessin pour y participer. Chacun pourra y répondre selon son humour et sa fantaisie.

L'émission fera l'objet de plusieurs rediffusions afin de donner aux habitants de la ville nouvelle le temps de se familiariser avec l'anatomie du modèle. La pause choisie se fera en référence historique au célèbre tableau d'Eugène Delacroix : «*La femme au perroquet*».

Le succès pédagogique de l'opération est garanti d'avance !

Les travaux réalisés par les téléspectateurs feront l'objet d'une exposition publique. Cette action a pour but de sensibiliser la population de Cergy à l'expression artistique. Elle constitue une expérience interactive originale qui met en évidence des fonctions du câble qui restent encore à explorer dans sa dimension pédagogique, sociale, culturelle et ludique.

Réalisation : Jean-Pierre FRANÇOIS • Commentaire : Joël MOULIN • Présentation : Fred FOREST

**Lancement de l'expérience sur le câble de Cergy Téléservice**  
**Chaîne “Expression libre”**  
**Vendredi 1<sup>er</sup> mai à 19 heures**

Rediffusions les 4, 6, 8, 11, 13 et 15 mai à 19 heures.

**MINISTERE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION**  
**ECOLE NATIONALE D'ART DE CERGY**

Renseignements : Brigitte Leclaire, Cergy Téléservice : 30 73 11 11  
Fred Forest : (16) 44 08 43 05 • Ecole Nationale d'Art de Cergy : 30 30 50 49

1987 Le nu sur le câble

Document de communication (tract), « Tous artistes devant votre télé. *La ruée vers l'art*. Une expérience interactive inédite sur le câble : *La leçon : modèle vivant* », page 02/02 (verso). Photographie (par Erik Vindiolet) du modèle vivant.

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 16



Photo Erik Vindiolet



Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 16

①

L ACADEMIE ELECTRONIQUE

" LA LEÇON : SEANCE DE NU SUR LE CABLE "

UNE EXPERIENCE DE FRED FOREST.

Cette expérience constitue une tentative destinée à mettre en oeuvre de nouvelles formes de sensibilisation et de formation artistique. Elle a été conçue par Fred Forest qui dirige le Studio de Création Vidéo de l'Ecole Nationale d'Art de Cergy. Elle s'est déroulée en France dans le courant du mois de Juin 1987 dans le cadre d'une manifestation nationale la "Ruée vers l'art" organisée annuellement par le Ministère de la Culture et de la Communication. Elle a consisté à utiliser le réseau câblé de la ville nouvelle de Cergy pour diffuser à l'intention des habitants de cette cité une leçon de modèle vivant. Leçon visant à mettre en rapport l'anatomie du corps humain dans ses rapports à sa représentation plastique et esthétique... Bien entendu il s'agissait, là, d'une leçon très "particulière" qui s'adressait au grand public indifférencié de la T.V. Leçon dont l'intention pédagogique n'était pas entièrement innocente. Proposée par un artiste contemporain des nouveaux medias elle se doublait d'une dimension parodique sur certaines méthodes d'enseignements quelque peu désuètes. Méthodes qui perdurent encore d'une façon dominante dans des institutions telles que l'Ecole Supérieure Nationale des Beaux-Arts de Paris dont les enseignements nécessiteraient une sérieuse réactualisation pour répondre à une formation de l'art adaptée à notre époque et un vigoureux dépoussiérage! Cette leçon de modèle vivant, façon cathodique, s'est donc effectuée sous forme d'une émission de télévision... entre un programme de Dallas avec le sourire de J.R et un spot de publicité vantant les mérites d'une lessive qui lave-plus-blanc. Dans un premier <sup>temps</sup>, préalablement à sa diffusion sur l'antenne, l'expérience a été abondamment annoncée par la presse écrite régionale. Les populations ont été ainsi, par ce canal parallèle, invitées à se munir pour le jour donné de crayons divers, de fusain, de feuilles de dessin. Ceci afin d'être fin prêt pour se préparer à prendre part à cette émission de télévision participative d'un genre très particulier. Pour légitimer le sérieux de cette expérience inédite il était précisé qu'elle s'effectuerait sous la conduite d'un premier Grand Prix de Rome qui en assurerait le commentaire... Au jour de la première diffusion programmée les téléspectateurs de la chaîne de Télécergy ont vu d'abord apparaître sur leurs écrans Fred Forest leur donnant les dernières instructions pour participer assis dans leur fauteil devant leurs

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 16

②

télévisions à cette séance de nu peu commune. Un modèle souriant est venu alors prendre place sur l'écran dans la pose choisie. Il ne s'agissait pas de n'importe quelle pose ! Mais d'une pose choisie pour sa référence historique dans un tableau d'Eugène Delacroix le célèbre peintre romantique. Le tableau s'intitule "La femme au perroquet". Petit tableau qui s'inscrit commodément dans la relation de proportion que présente l'écran d'un téléviseur commercial grand public... Œuvre délicieuse que chacun pourra contempler lors d'un passage à Lyon par une visite au Musée des Beaux-Arts de cette ville, déjà fameuse pour son boudin.

Une fois le modèle ayant pris sa pose définitive sur les écrans les caméras le cadreront sur les écrans comme un objet immuablement figé. Seuls d'imperceptibles mouvements de la main du modèle rappelleront au téléspectateur attentif au cours de la leçon cathodique que cette femme nue sur les écrans est bien vivante ! Au début de la leçon quelques allers-retours sous forme de fondus enchaînés permettent d'établir significativement la relation par incrustation du modèle vivant posant dans le studio en direct à sa référence historique : le tableau de Delacroix. Sur l'image, en plan fixe, se déroule alors le commentaire savant du Professeur Joël Moulin titulaire du Grand Prix de Rome. Sur un ton monocorde il procède d'une façon magistrale à l'analyse formelle du sujet comme cela se pratique, depuis toujours, dans toutes les académies de peinture ! Etude de la structure d'ensemble, des formes, des modelés, des valeurs, des couleurs, des sources de lumière etc... Il faut préciser que sa propre intervention visuelle ne se manifeste tout au long de la leçon que par l'apparition de son index sur les écrans. Le doigt pointé en incrustation (mais à une autre échelle... ce qui le fait paraître énorme !). L'index se promène sur le corps du modèle explorant les détails. Cette exploration innocente de l'image finissant inévitablement par nous ramener à force d'insistance à une connotation délibérément érotique...

L'objectif d'une telle expérience réside essentiellement sur la volonté de découvrir de nouvelles formes d'éducation et de sensibilisation à l'art. Ce qu'on pourrait nommer aujourd'hui : "l'Académie électronique". Sous une forme plaisante il s'agit en l'occurrence de sensibiliser le grand public aux formes de l'art en utilisant les nouveaux médias de communication. Mais une telle expérience porte en soi ses propres limites. Ses auteurs en sont bien conscients. Elle ne peut prétendre, tout au moins sous cette forme, se substituer à l'enseignement prodigué par les moyens classiques. Néanmoins elle constitue en soi une tentative originale qui tranche singulièrement avec les routines habituelles.

1987 Le nu sur le câble

Images extraites de l'émission enregistrée et diffusée sur le câble *Cergy Téléservice* :

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest - N° DL: D0 T 20030704 DIV 025.001



Réf. : FF.1987.02	Titre : Tirer des fils	Année : 1987
Contexte :  Congrès des technologies, Rennes (France) Mercredi 6 mai 1987		
Série : Tirer des fils	Type : Performance Dispositif-vidéo	

### Présentation

Voir la notice de la première version de *Tirer des fils* (1986), réalisée à New Delhi.

### Versions postérieures

Cette œuvre sera rejouée le 20 juin 1987 entre l'Abbaye de Thaon (France) et la Galerie Fashion Moda, à New York (USA). Elle fut également rejouée le 21 janvier 1988, au Musée des Beaux-arts, Toulon (France) ; lors du Colloque SISEA organisé à Groningen (Pays Bas) entre le 12 et le 17 novembre 1990 et au Centre français du commerce, à Paris entre le 31 mai et le 4 juin 1995.

(Voir les notices correspondantes / Catalogue : Tomes II et III)

### Sources

- Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 16  
Texte de présentation et plan du dispositif.

P R O J E T F R E D F O R E S T

- Projet conçu et rédigé à la demande de Dominique Calafuri.
- Cadre de réalisation Congrès des Technopoles , Rennes , Mercredi 6 Mai 1987.
- Honoraires 8.000 francs
- Titre: " Tirer des fils".
- Concept:  
Simulation d'une discussion entre l'artiste et...lui-même.  
Cette discussion s'effectue devant le public sous forme d'une performance.Elle met en oeuvre une cassette vidéo préalablement enregistrée à New-Delhi en Août 1986.Un dialogue s'établit entre l'artiste et son double à travers le temps et l'espace.
- La cassette référence, peut être diffusée sur place. (Matériel mis en oeuvre 1 magnétoscope, 1 moniteur T.V.)
- La cassette référence peut être diffusée par la station du câble de Rennes, ou par FR3, précédée d'une éventuelle présentation en direct.Cette seconde solution permet d'introduire une dimension participative des téléspectateurs dont les modalités de fonctionnement seront précisées ultérieurement.Cette perspective donnera lieu à l'utilisation des réseaux téléphoniques et télématiques.
- Fonctionnement:  
Apparition sur les écrans de l'artiste dont l'image médiatique tente d'établir la communication avec l'artiste présent physiquement dans la salle de performance.L'image médiatique donne une série d'ordres qui sont exécutés les uns après les autres.L'image médiatique, à l'aide d'une ventouse de caoutchouc fixée sur la face interne de l'écran tire un fil et invite son double à en faire autant de son côté...Les deux fils ainsi raccordés bout à bout n'en forment plus, visuellement, qu'un seul.Chacun tire de son côté jusqu'au moment où le fil rompt...Deuxième tentative de communication succède, alors, par l'imposition de part et d'autre des mains qui se rejoignent à plat contre la surface de l'écran.Les mains de chaque côté se superposent exactement et se confondent. L'artiste se saisit alors d'un feutre et trace directement sur l'écran le contour de ses mains confondues.Les mains se séparent tandis que le dessin subsiste sur le fond de la luminescence cathodique...
- Symbolique recherchée:  
A l'aide de moyens extrêmement simples et sous forme d'un jeu il s'agit d'attirer l'attention sur notre rapport au temps et à l'espace à travers la représentation télévisuelle.L'écran constitue une interface de communication et de contact à partir de laquelle s'initie cet échange symbolique.

---

Fred Forest auteur du concept original en assure sur place la réalisation et produit la bande référence nécessaire.  
Pour le cas d'une diffusion sur le câble, ou FR3, ces organismes mettent à disposition de Fred Forest les moyens de production nécessaires à introduire la participation de leurs publics respectifs.

En cas d'accentuation ce projet fera l'objet en retour d'une correspondance en officialisant la commande.

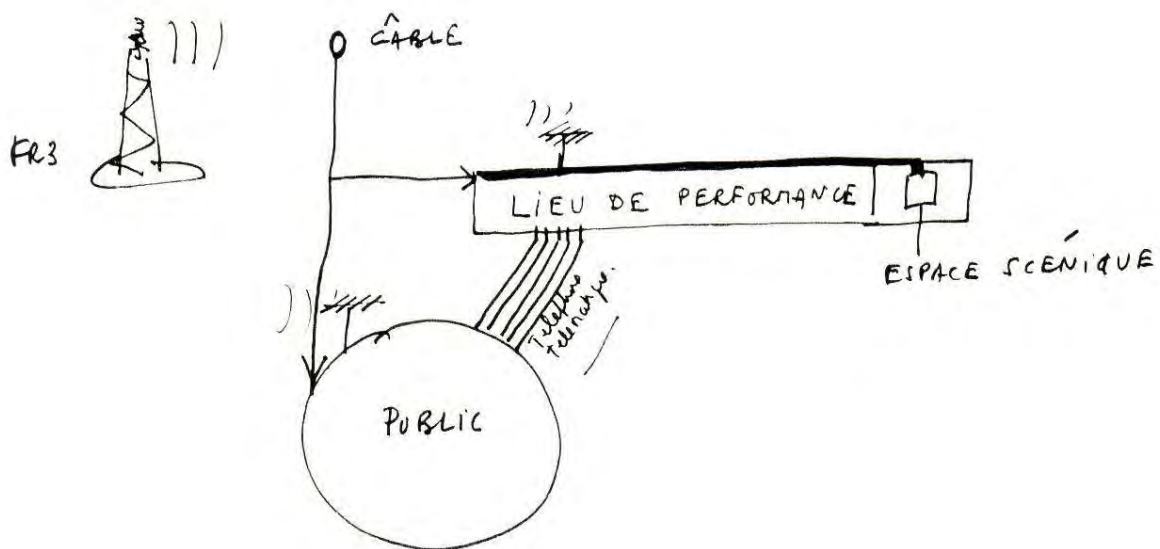
Schéma G. - J. -

1987 Tirer des fils  
Document manuscrit, schéma du dispositif.

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 16



Dispositif à ca de diffusion par câble, ou faisceaux hertziens





## 1987 Big String ou Tirer des fils

Réf. :	Titre :	Année :
FF.1987.03	Big String ou Tirer des fils	1987
Contexte :		
Abbaye de Thaon (France) Galerie Fashion Moda, New York (USA) 20 juin 1987		
Série :	Type :	
Tirer des fils	Performance Dispositif-vidéo	

**Présentation**

Voir la notice de la première version de *Tirer des fils* (1986), réalisée à New Delhi.

Cette œuvre sera rejouée le 6 mai 1987 au Congrès des technologies, à Rennes (France) ; le 20 juin 1987 entre l'Abbaye de Thaon (France) et la Galerie Fashion Moda, à New York (USA). Elle fut également rejouée le 21 janvier 1988, au Musée des Beaux-arts, Toulon (France) ; lors du Colloque SISEA organisé à Groningen (Pays Bas) entre le 12 et le 17 novembre 1990 et au Centre français du commerce, à Paris entre le 31 mai et le 4 juin 1995.

(Voir les notices correspondantes / Catalogue : Tomes II et III)

**Sources**

- Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 16  
 Texte manuscrit de présentation ; plan du dispositif ; document de communication.



ACTION RÉALISÉE À THAON JUIN 1987 -

Performance Fred Forest: Tirer des fils.

Pour la première fois une ficelle longue de 6553 Km va être tirée au-dessus de l'atlantique entre les Etats. Unis et la France. Cet événement qui constitue une grande première dans l'histoire des medias témoigne de la nécessité de renouer les liens entre les nations - après le téléphone rouge, la ficelle de Fred Forest permet d'instaurer un lien original entre deux pays. Cette initiative a mis au crédit du Vieux continent déterminé en matière de communication la volonté de l'Europe, et plus particulièrement de la France, d'innover dans le cadre du programme EUREKA tout en soulignant sa portée culturelle. Elle témoigne, aussi, qu'il est à quelque chose à faire avec le développement des technologies - La ficelle qui est fabriquée par une petite ~~industrie~~ entreprise familiale de la région de Cholle dans le Maine et Loire est désormais commercialisée pour le grand public - Elle est en vente libre à Paris au B. H. V. Ses licences d'exportation vont être prochainement accordées à différents pays selon les confidences que nous a confiées le porte-parole du ministère de l'Industrie -

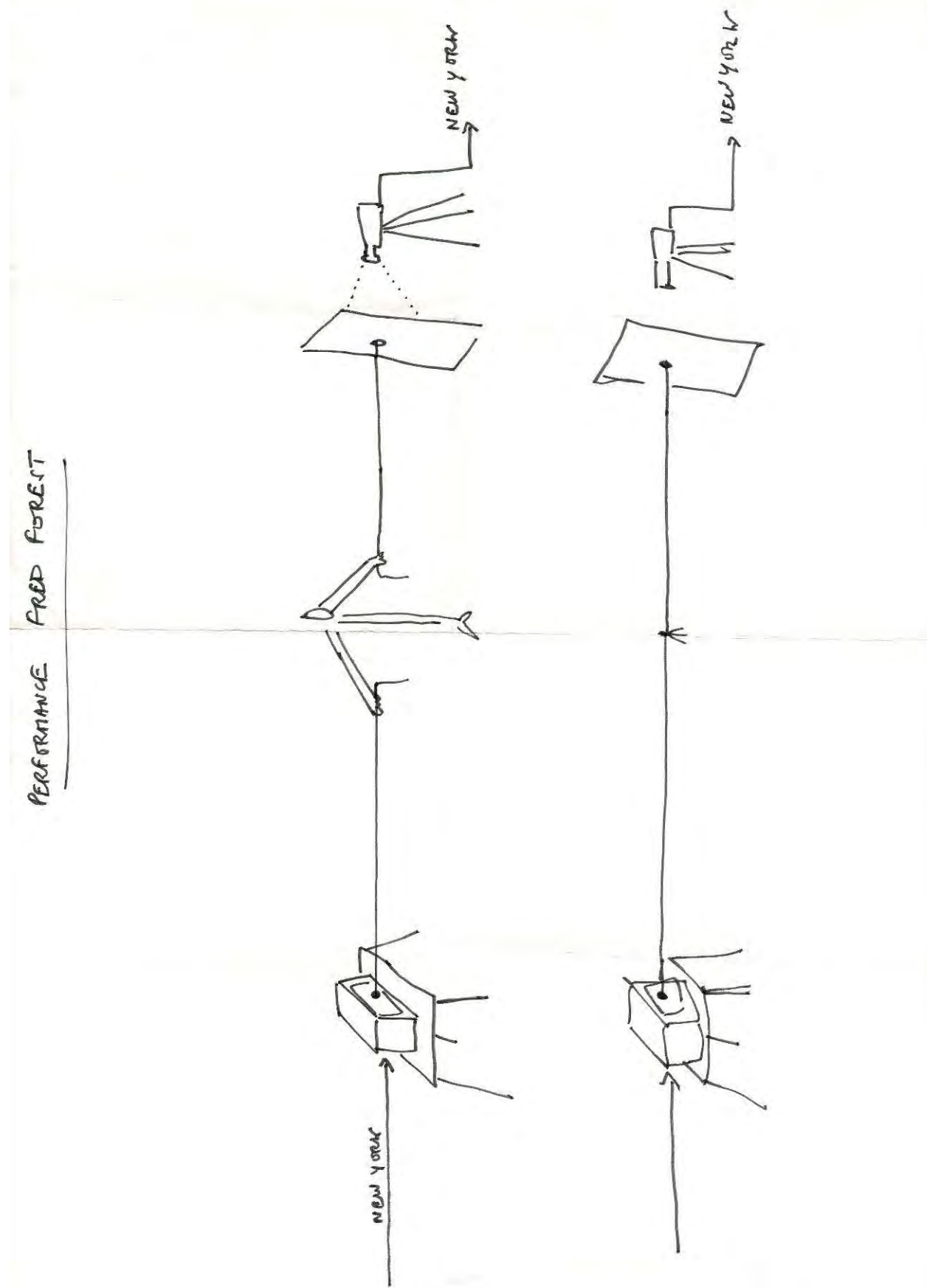
La ficelle va être tirée entre New York et ~~Paris~~ <sup>sa Normandie</sup> le samedi 20 juin aux environs de 22 heures. Cette opération délicate sera effectuée sous la conduite de l'artiste <sup>français</sup> qui officiera depuis Thaon ~~en s'éclairant de l'abbaye de Moutier~~ <sup>deux pays d'un</sup> ~~à l'aide d'un slow scan et d'un système audio téléphonique audio stéréo.~~

Nos demandes, à Paris et dans les journaux qui désirent assister à l'événement à partir de New York <sup>à l'année</sup> de lui ont été strictement limitées. Aucun dérogation ne sera accordée aux journalistes - L'ambassade de France et ses services protocolaires ne sont pas organisateurs de cette manifestation ils y assistent étroitement ~~assistés~~ au même titre que nous.

1987 Big String ou Tirer des fils

Document manuscrit « Performance Fred Forest », schéma du dispositif.

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 16



1987 Big String ou Tirer des fils

Document de communication « A french artist performance : *Big string*. Art and technologies by Fred Forest ».

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 16

# A FRENCH ARTIST PERFOR- MANCE : "BIG STRING" ART AND TECHNOLOGIES BY FRED FOREST

*For the first time in the history of mass-média, a 6553 km long string, will be stretched over the Atlantic between the USA and FRANCE.*

This brand new event constitutes a "première" for the link between these two Nations. Some years ago the installation of the red line between the USA and USSR marked a step. Fred Forest's string using the development of the communication technologies follows the same tracks. This initiative, coming from the "Old World", proves Europe will to innovate.

It shows as well that Art contributes to the development of high technologies. The string was made by a workshop from Cholet in Maine-et-Loire with a new material and now available in the "B.H.V"

The string will be stretched from New-York to Normandy on Saturday June 20th at 22 hours G.M.T. This delicate operation will be directed by the artist himself from THAON secular abbay in France. The communication will be transmitted using a double system composed of a slow-scan and canal-satelite.

*We asked the journalits who'd like to come to see the event in N-Y-C, to book their seats imperatively because the number is limited for security reasons. No derogation will be guaranted to late comers. Press Relations in N-Y-C : Matias DECRAENE Call : (912)996-61-91.*

GALLERY FASHION MODA  
2803 AVE BRONX NEW-YORK 10455 N.Y

N E W  
Y O R K

Réf. :	Titre :	Année :
FF.1987.04	Nombre d'or et champ de fréquence 14000 hertz	1987
Contexte :		
Installation présentée de manière non officielle lors de la Documenta 8, Cassel (Allemagne) Du 12 juin au 20 septembre 1987		
Série :	Type :	
	Installation Environnement sonore Expérience de presse	

### Présentation

La thématique de la Documenta 8 était « Le devoir social de l'art ». Fred Forest proposa un projet intitulé *Ici repose le temps* qui fut refusé par le commissariat (voir Catalogue Tome IV Projets non réalisés, 1987). Cette œuvre vient en réponse à ce refus, en geste de contestation.

*Nombre d'or et champ de fréquences 14000 hertz* consiste en l'installation dans les locaux d'exposition de la Documenta de plusieurs boîtiers contenant des émetteurs-relais sonores, dont la fréquence se situe entre 5000 et 14000 hertz, et disposés dans les salles du Museum Fridericianum sans l'autorisation requise des membres organisateurs. La disposition des émetteurs dans l'espace serait définie selon un calcul basé sur le nombre d'or.

Son existence fut dévoilée de manière détournée à travers une petite annonce insérée au milieu de réclames publicitaires et de la rubrique nécrologique d'un journal local *Hessische Allgemeine* (Kassel, 1<sup>er</sup> août 1987, n°176) : Forest y déclare avoir perdu des boîtiers en plastique noir et demande à ce qu'ils lui soient expédiés par voies postales à son adresse en France. Plus tard, un article sera publié dans les colonnes de l'hebdomadaire allemand *Kölner Stadt Anzeiger* annonçant officiellement la présence de l'œuvre (en date de la semaine du 14 au 20 août 1987).

La provocation est motrice de ce geste : l'artiste s'impose dans la manifestation à laquelle la participation lui a été refusée. L'existence de cette œuvre est révélée officiellement et explicitement dans un texte intitulé « Action artistique média. Le devoir social de l'art. Appel aux populations artistiques au-delà et en-deçà du Rhin » (voir pages suivantes), communiqué à la presse et aux personnes concernées.

### Commentaires de Fred Forest

*« Dans un premier temps auprès des services d'archivages patrimoniaux et municipaux de la ville de Kassel, je me suis procuré les plans du Fridericianum [...]. Muni d'une règle et d'un crayon, j'ai tracé sur ce plan d'architecte, à travers les différentes salles du rez-de-chaussée du Fridericianum, un rectangle, bâti sur le Nombre d'Or. Ce rectangle se superposant, pour ainsi dire, avec son tracé géométrique, sur le dessin initial du plan. Puis, je suis descendu dans les salles du rez-de-chaussée du Fridericianum, muni du plan en question complété, et j'ai disposé sur ses indications, tout au long des lignes virtuelles obtenues, traversant les différentes salles, une série d'émetteurs ultrasons : des petits boîtiers noirs, de plastique dur de 3x3cm [...] ».*

*« Création d'une œuvre d'art virtuelle qui prend son véritable statut d'existence, comme œuvre d'art, à partir du moment de la divulgation et de la diffusion d'une information, ultime, qui en quelque sorte la révèle. Le dispositif en place met en évidence le fait que cette information, constitutive de l'œuvre elle-même, prend naissance dans un autre lieu, sur un*

*autre support et dans un autre temps ! [...]. Avec cette action est amorcée dès 1987, dans les faits, le concept d'œuvre-système invisible ».*

(Extraits de Fred Forest, *L'œuvre-système invisible. Prolongement historique de l'Art sociologique, de l'Esthétique de la communication et de l'Esthétique relationnelle*, Paris, L'Harmattan, 2006, pp.200-201).

### **Sources**

- Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 16

Documents présentés : plan de la salle d'exposition principale de la Documenta ; copies de l'encart publié dans un journal allemand annonçant l'existence de l'œuvre ; communiqué exposant le geste de l'artiste.

### **Bibliographie**

Fred Forest, *100 actions*, Nice, Z'éditions, 1995, pp.164-165

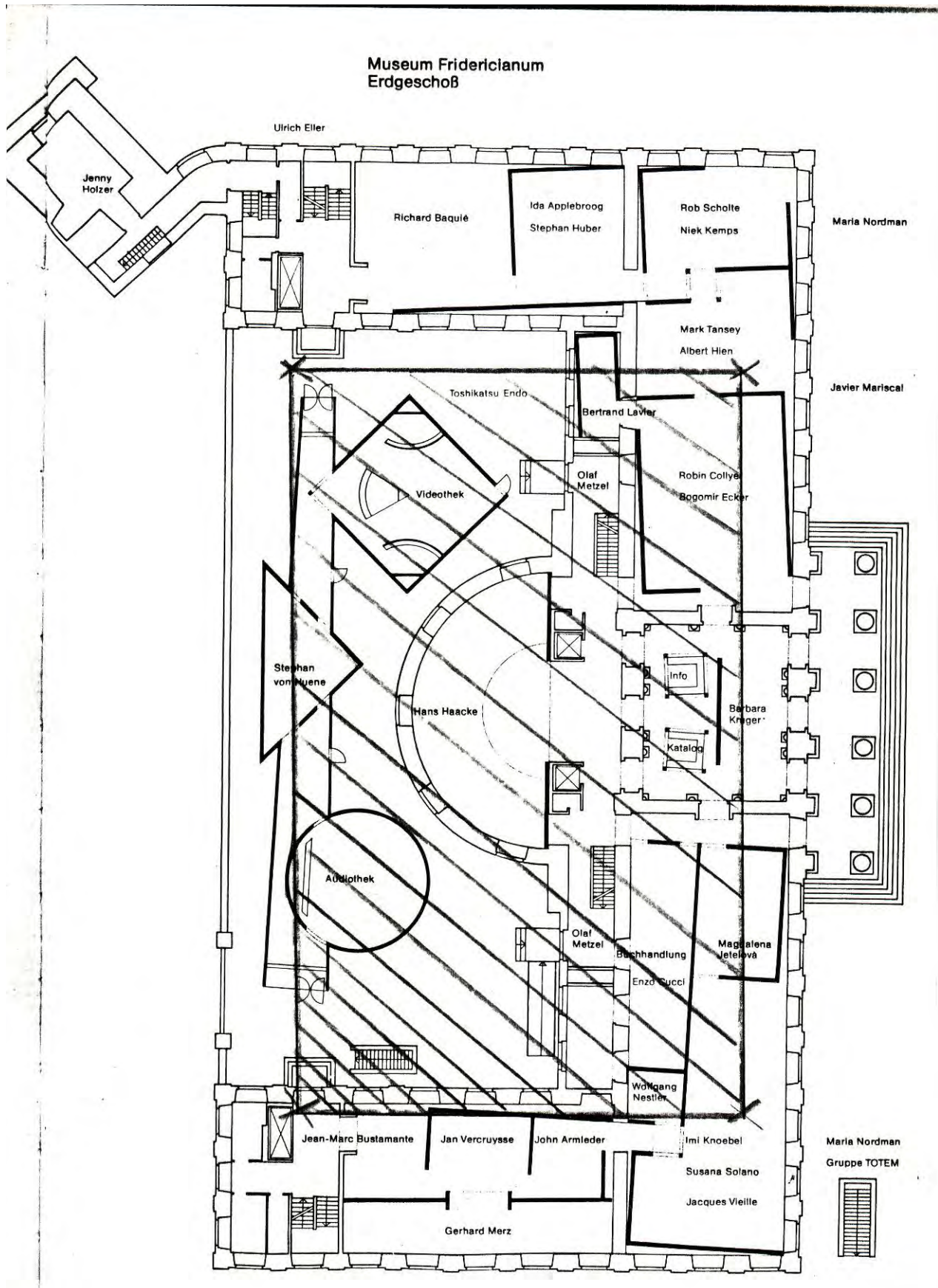
Fred Forest, *Fred Forest Pionnier expérimentateur. De l'art vidéo au net art*, Paris, L'Harmattan, 2004, pp.164-165

Fred Forest, *L'œuvre-système invisible. Prolongement historique de l'Art sociologique, de l'Esthétique de la communication et de l'Esthétique relationnelle*, Paris, L'Harmattan, 2006, pp.199-202

1987 Nombre d'or et champ de fréquence 14000 Hertz

Plan du placement des capteurs dans l'espace d'exposition du Museum Fridericianum (Documenta 8, Kassel)

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 16



1987    Nombre d'or et champ de fréquence 14000 Hertz

Annonce publiée par Forest dans le journal *Hessische Allgemeine* (Kassel, 1<sup>er</sup> août 1987) dévoilant l'existence de l'installation *Nombre d'or et champ de fréquence 14000 Hertz*.

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 16

**HNA**  
 HESSISCHE/NIEDERSÄCHSISCHE  
**ALLGEMEINE**

**HESSENSCHE**  
 heute mit  
**ALLGEMEINE**  
 Kleinanzeigen

**KASSEL**  
 1 P 3713 A

**KASSELER ZEITUNG**  
 Nr. 176 · Samstag, 1. 8. 1987

**NICHT PARTEIGEBUNDEN**  
 Ruf (05 61) 203-0 · Anzeigen 203-3

**UNABHÄNGIG**  
 Preis 1,10 DM

**Verloren**

**Kleine schwarze Hochfrequenz-Kästen**, 5000-14000 Hz, während documents-Besuch am 11., 12., 13., 27. 6. und 4., 11., 18., 25. 7. 87, verloren. Finder bitte dringend melden bei: Fred Forest, 69504 Alsenzville, Frankreich.

**HNA**  
 Bildschrimtext

**Wählen Sie HNA**  
 \* 333 44 #  
 die aktuellen Seiten täglich neu!

**Suchen Sie ein Zimmer, eine Wohnung, ein Haus? Eine Anzeige in Ihrer Zeitung hilft immer!**

**AS**  
 K.-H. Bernhardt  
 Elektro Saniär  
 3501 Ermslar-Bathorn  
 Tel. 05625 247  
 Fax 05625 247

**Morgen schöner baden. Ohne Aus-**  
 schuss. Ohne Abfall. Ohne  
 Schmutz. Ohne Festschaden.  
 Besuchen Sie unsere Ausstellung  
 oder fordern Sie Farbprospekt an!  
 5 Jahre Garantie

**IN-WANNE-  
 SYSTEM**

Mach's Hand in Hand mit  
**K.-H. Bernhardt**  
 Elektro Saniär  
 3501 Ermslar-Bathorn  
 Tel. 05625 247  
 Fax 05625 247

1987 Nombre d'or et champ de fréquence 14000 Hertz

Annonce publiée par Forest dans le journal *Hessische Allgemeine* (Kassel, 1<sup>er</sup> août 1987) dévoilant l'existence de l'installation *Nombre d'or et champ de fréquence 14000 Hertz*.

Sources : Archives INA – Fonds Fred Forest – AR E ORI 00013262 INA 16

Für die Beweise der Anteilnahme, die uns beim Heimgang unseres lieben Vaters

**Johannes Mand**

durch Wort, Schrift, Kranz-, Blumen- und Geldspenden zuteil wurden, und allen, die ihm das letzte Geleit gaben, sagen wir auf diesem Wege herzlichen Dank.

Besonders danken wir den Ärzten und Schwestern der Städtischen Kliniken, DRK-Krankenhaus Kaufungen, Dr. Heipel und Schwester Renate Stolzmann sowie Herrn Priester Stabernack für seine trostreichen Worte.

Im Namen aller Angehörigen:  
Hans Gerfried Mand

3501 Fuldatal 1, im Juli 1987

BESTATTUNGSINSTITUT

**BOECK**

Kassel, Breitscheidstr. 33 / Ecke Kattenstraße  
Telefon 77 55 33 - Tag und Nacht erreichbar

Erd-, Feuer- und Seebestattungen, Überführungen, Erledigung aller Formalitäten. Auf Wunsch Hausbesuch.

**BSK**

BESTATTUNGSINSTITUT M.SPECK

3500 KASSEL · WILHELMSHÖHER ALLEE 167  
Tel. (05 61) 3 50 50 - TAG und NACHT dienstbereit

*Ihr Helfer im Trauerfall*

Bestattungsinstitut

**HUMBURG + BECKER**

Kassel-Obzw.,  
Wartenkoppe 4  
Tel. 4 27 04  
Erd- und Feuerbestattungen - Überführungen

**HANSMANN**  
BESTATTUNGEN

Tag+Night erreichbar  
**0561/518282**

Lehrstr. 49, Kassel

Bestattungen  
Seit 1868

**PIETAT  
DÖTENBIER**

Wilhelmsstraße 31 u. Ihringshauser Straße 55 · 3500 Kassel  
☎ 05 61 - 1 22 85

**05 61 / 1 41 19**  
Tel. jederzeit erreichbar

**Gepflegte Gräber für Jahrzehnte**  
**DAUER GRAB PFLEGE**

**Festpreise und garantierte Leistungen für die gesamte Laufzeit.**

Informationen:  
Ihre Friedhofsgärtnerei und die Treuhandstelle für Dauergrabpflege GmbH.  
An der Festberg 31 · 6000 Frankfurt/Main 60 · Telefon 06 11 / 47 20 30

**Hauptfriedhof**  
Grabpflege u. Gestaltung

Vom überprüften Fachbetrieb  
**H. Böhmeit**  
Mombachstr. 57, Kassel, Tel. 8 31 45

**Friedhof Harleshausen**  
Umlagerung, Grabpflege, Gestaltung

Vom überprüften Fachbetrieb  
**Günter Geister**  
Käthe, Blumen, Grabpflege, Gestaltung ☎ 05 61 / 88 45 72, Kassel-Hr., Am Stockweg 1

**Wehlhelder + Westriedhof**  
Trauerbüro - Grab-Ersteinsetzung Gestaltung - Pflege

Vom überprüften Fachbetrieb  
**Gärtnerei Hollstein**  
Kohlenstraße 43, ☎ 2 11 30

**Hauptfriedhof**  
Erlene Gärten Grabpflege, Gestaltung, Kranz

Vom überprüften Fachbetrieb  
**Hans Siebrecht**  
☎ 05 61 / 89 88 00, Kassel, Kapellenstr. 10

**Verloren**

**Kleine Schwarze Hochfrequenz-Kästen**, 5000-14000 Hz, 12, 13, 27, 6 und 4, 11, 18, 25, 7, 87, verloren Finder bitte dringend melden bei: Fred Forest, 60504 Ansville, Frankreich.

**die Wanne IN-WANNE-SYSTEM**

Morgen schöner baden. Ohne Ausbau Ihrer alten Wanne. Ohne Preiserschneiden. Bewahren Sie Ihre Wanne oder fordern Sie Farbprospekt an 5 Jahre Garantie

Mach's Hand in Hand mit  
**K.-H. Bernhardt**  
Elektro Sanitär  
3501 Ernstal-Balhorn  
Teichhecke 26½  
☎ 0 56 25 2 47

Nachrichten, Informationen, Unterhaltung - wählen Sie **HINA** Bildschirmtext

**\* 33344 #**  
die aktuellen Seiten täglich neu!

**Suchen Sie ein Zimmer, eine Wohnung, ein Haus? Eine Anzeige in Ihrer Zeitung hilft immer!**

**Kracheletz**

Bestattungsinstitut Kassel, am Karisplatz und Bettenhausen Pfarrstraße 15  
☎ 16066  
immer erreichbar

Danksagung

Es ist tröstlich zu wissen, daß wir in unserer Trauer nicht allein sind. In der Stunde des Abschieds durften wir erfahren, wieviel Zuneigung und Achtung unserem lieben Entschlafenen

**Hermann Knörr**

entgegengebracht wurden. Wir danken von Herzen für die große Anteilnahme durch Wort, Schrift, Kranz-, Blumen- und Geldspenden und die tröstenden Worte von Pastorin Geiss.

Elisabeth Knörr, geb. Tripp  
Hans-Hermann Knörr und Frau Brunhilde,  
geb. Biede  
Enkel Sandra und Enrico

3503 Lohfelden 1



A C T I O N   A R T I S T I Q U E   M E D I A

"LE DEVOIR SOCIAL DE L ART "

" APPEL AUX POPULATIONS ARTISTIQUES AU-DELÀ ET  
EN-DEÇA DU RHIN "

Cette Documenta aura eu, au moins, en cette fin de siècle morose le mérite de marquer les rapprochements du design alternatif post-moderne et de la sculpture maniériste des artistes de l'objet... Le contexte de cette Documenta est un contexte complexe avec plusieurs niveaux de conscience. L'on ne peut pas l'accuser, cette fois-ci, d'une façon trop primaire d'avoir été inféodée au marché de l'art comme c'était le cas, tout à fait évident, de la précédente. Une fois rendue cette justice il convient, enfin, de passer aux choses sérieuses. C'est à dire, au nom du "devoir social de l'art" stimagtiser, avec la plus grande énergie, cette complaisance plus subtile qui témoigne des usages en cours et des contradictions des pouvoirs culturels en place.

Le "devoir social de l'art" (I) dont la Documenta 8 a prétendu faire son thème central est incarné par l'artiste Hans Haacke. Son oeuvre "Kontinuität 1987" bénéficie dès l'entrée du Fridericianum d'un espace privilégié. Manifestement ce choix délibéré des organisateurs avait pour but d'en faire un symbole. Mais ce symbole n'aura été qu'un alibi.

Un alibi qui va à l'encontre des intentions qu'il aurait du servir... Dans le stand ainsi érigé, l'artiste selon un procédé qui lui est coutumier utilise la technique de l'amalgame pour faire le rapprochement entre une photo d'actualité représentant les obsèques d'une victime de l'apartheid en Afrique du Sud... et le texte d'une déclaration d'un honorable Président de la Deutsche Bank. Avec sa présentation à la Documenta nous faisons entière confiance à la John Weber Gallery de New York représentant l'artiste et propriétaire de l'oeuvre pour en monnayer la plus-value. Pour la revendre au plus haut prix à une respectable institution muséale... si ce n'est à la Deutsche Bank, elle-même.

C'est ainsi qu'en cette fin de siècle les organisateurs de la Documenta de Kassel concevaient d'illustrer le "devoir social et sa responsabilité."

Cette oeuvre promue comme symbole par le pouvoir culturel - exprime-t-elle la dénonciation de l'apartheid, où révèle-t-elle plutôt dans l'hypocrisie générale l'exploitation trivialement mercantile d'un événement socio-politique dramatique ? La question reste posée. Je renvoie dos à dos l'institution, la galerie et l'artiste pour y répondre. Il faut bien admettre, sans jugement aucun, que l'attitude d'un Hans Haacke, ou à moindre degré, celle d'un Klaus Steack s'avèrent inévitablement ambiguës quand la contestation s'inscrit aussi directement sous l'enseigne du Grand Commerce de l'art ou de sa petite...boutique.

Il ne s'agit pas là, stricto-sensu, d'un problème de morale. L'art, on le sait, n'a rien à voir avec la morale. Il s'agit, là, tout simplement d'une question de cœur, de décence, d'authenticité et finalement de crédibilité. Certaines situations socio-politiques souvent douloureuses ne supportent pas d'être aussi rapidement reconverties en "marchandises esthétiques" même quand c'est fait par les "professionnels" du marché... Le 23 Janvier 87 le Directeur de la Documenta affirmait avec une belle assurance dans une interview accordée au journal "Le Monde": "La Documenta a la chance d'être une manifestation qui ouvre une troisième voie entre le marché et le musée. C'est sa raison d'être. Et je tiens à profiter de cette situation privilégiée!" (2) Je n'ai aucune raison de douter de la sincérité d'une telle déclaration mais je suis bien obligé de constater de son extrême naïveté. Mais pourquoi pas, après tout? Les artistes ont bien leurs naïfs pourquoi pas les organisateurs d'exposition? J'en connais d'autres de ces naïfs qui occupent des postes importants, ici ou là, à New-York, Milan, Paris et même au Centre de Culture et d'Art Georges Pompidou où il m'arrive quelquefois de me promener le dimanche...

En ce qui nous concerne nous avons décidé de respecter à la lettre le thème imposé par la Documenta: Le devoir social de l'art. Le devoir social de l'art ne peut vraiment pas se borner à installer des sculptures dans les jardins publics. Même si c'est pour la bonne cause, et par sollicitude à l'égard de personnes du troisième âge!

Le "devoir social de l'art" (et la responsabilité de ses protagonistes) consiste, aujourd'hui comme hier, à dénoncer, précisément, les hypocrisies d'un pouvoir culturel empêtré dans ses contradictions!

L'action artistique engagée, ici, par la publication de ce texte en constitue un exemple concret.

Le second objectif de cette intervention de presse se situe en-dehors de toute polémique de caractère critique. Il vise à toucher du bout des doigts la dimension cachée, sensible et symbolique: le vrai noyau de l'art. Il vise à faire la démonstration que de telles dimensions peuvent prendre corps à travers de nouveaux supports, de nouveaux médias, de nouveaux circuits, de nouvelles façons d'être de l'art. Il vise surtout à faire prendre conscience que la réalité de l'art est en train de changer en même temps que change nos perceptions du monde avec le développement des technologies. Les systèmes de représentation traditionnels sont en crise (3) Notre relation au temps et à l'espace est soumise à des modifications fondamentales. Il appartient aux artistes, (cela fait partie aussi de la responsabilité de l'art), de re-dimensionner notre rapport à notre environnement physique et social. D'inventer comme certains ont su le faire à des moments donnés de l'histoire les modèles spécifiques que notre sensibilité d'homme contemporain appelle. Il est temps, notamment dans les milieux des arts plastiques, d'admettre comme le signale expressément Jean-François Lyotard que nous sommes désormais entrés dans le monde des "Immatériaux". (4) L'art, ses signes, ses symboles, ses appels à l'imaginaire, peut être partout

Partout, même sur cette page de journal. Edition quotidienne du Kölner Stadt Anzeiger. Partout à partir du moment où il emprunte, expérimente et détourne ce filet serré des multiples réseaux de communication qui nous enveloppent et nous prolongent dans l'environnement de l'homme moderne. L'art alors comme c'est le cas, ici, n'a plus besoin de la Documenta que comme faire-valoir parce que nous sommes encore en 1987 et que cette ultime référence doit être interprétée déjà comme un hommage posthume. Le "devoir social de l'art" lui en ayant porté un coup tel qu'elle en aura finalement du mal à s'en remettre...

Le troisième objectif, enfin, de cette "oeuvre-information" qui se déroule actuellement sous vos yeux, au rythme de votre lecture, vise à révéler une situation singulière créée de toute pièce dans la Documenta. Situation qui tend à affirmer, s'il en était encore besoin, que la fonction de l'art consiste à nous procurer du plaisir, nous donner des émotions, à opérer des ruptures dans les blocs de nos comportements perceptifs et de nos certitudes de tous poils. En un mot que la fonction de l'art vise à nous dévoiler les différents champs de réalité qui se superposent les uns aux autres. Vise à rendre visible l'invisible.

Information:

- Du 12 Juin au 20 Septembre 1987 j'ai déposé discrètement dans les salles du Fridericanum aux heures d'ouverture un certain nombre d'émetteurs-relais à ultra-sons dont la fréquence variable se situe, par réglage manuel, entre 5.000 et 14.000 hertz. Ces boîtiers miniaturisés, de couleur noire mate ont été disposés dans l'enceinte selon une configuration établie sur le rapport numérique 1,618. Un champ de force vibratoire a donc été mis en place respectant les règles du Nombre d'Or. Ce réseau invisible sur la durée de l'exposition pour les visiteurs comme pour la direction de la Documenta est rendu officiellement "visible" par la publication de ce document. ce jour. Cette démarche individuelle n'est nullement inspirée par ce qu'il a été convenu d'appeler l'Art Conceptuel. Elle relève en filiation directe de l'Art Sociologique (5) et de sa réactualisation dans le Mouvement de l'Esthétique de la communication (6) Le réseau de fréquences mis en place, le temps de l'exposition, a eu une existence "physique" indubitable, observable dans certaines conditions scientifiques précises. Les nuits de pleine lune comme les autres...

FRED FOREST

- (1) - "Nous ne recherchons pas à tout prix des styles nouveaux. Il n'y en aura certainement pas, mais plutôt un nouveau devoir social de l'art, une responsabilité de l'art dans la société et pour la société" Manfred Schneckeburger Art Press International n° 115, Juin 87, Paris.
- (2) - La sélection des artistes ne témoigne significativement pas du thème choisi. D'une façon subtile c'est encore une fois de plus les habituels abonnés du marché qui sont invités.
- (3) - Paul Virilio "L'Espace critique" Christian Bourgois éditeur Février 84, Paris.
- (4) - "Les Immatériaux" Centre Georges Pompidou, 1985 Paris.
- (5) - " Kunst als sozialer progress. Das Collectif d'Art Sociologique " Rainer Wick 2,3/78 Kunstforum international, Köln.
- (6) - "Für eine äthetik der kommunikation" + - O No 43 Octobre 85, Bruxelles



# Index

## A

Action vidéo Julia Margaret Cameron (œuvre).....	729, 730, 731, 739
Allemagne.....	636, 729, 733, 737, 769, 951, 981, 1051, 1073, 1135
Amiens (France).....	796
Animateur.....	1073
Animation.....	629, 729, 773, 795, 917, 1003, 1121
Anserville (France).....	633, 635, 779, 780, 781, 782, 783, 784, 785, 788
Antenne 2 (Télévision).....	796
Appel à participation.....	1073
Apprenez à regarder la télévision avec votre radio (œuvre) .	1003, 1005, 1006, 1007, 1008, 1009, 1010, 1011, 1012, 1013, 1014, 1015, 1016, 1017, 1018, 1019, 1020, 1021, 1022
Argentine.....	1051
Artcom.....	1059, 1073
Artmedia.....	1070
Autopsie du discours politique (œuvre).....	951, 952, 953, 954, 955
Avis de recherche Julia Margaret Cameron (œuvre).....	739, 740, 741

## B

Barcelone (Espagne).....	629, 630
Belgique.....	1029, 1051
Big String ou Tirer des fils (œuvre).....	1131, 1132, 1133, 1134
Bleu électronique, hommage à Yves Klein (œuvre).....	983, 985, 986, 987
Bonjour Monsieur Marshall (œuvre).....	1105, 1106
Bonn (Allemagne).....	951
Bourse de l'imaginaire (La) ou La bourse du fait divers (œuvre) ...	795, 797, 798, 799, 800, 801, 802, 803, 804, 805, 806, 807, 808, 809, 810, 811, 812, 813, 814, 815, 816, 817, 818, 819, 820, 821, 822, 823, 824, 825, 826, 827, 828, 829, 830, 831, 832, 833, 834, 835, 836, 837, 838, 839, 840, 841, 842, 843, 844, 845, 846, 847, 848, 849, 850, 851, 852, 853, 854, 855, 856, 857, 858, 859, 860, 861, 862, 863, 864, 865, 866, 867, 868, 869, 870, 871, 872, 873, 874, 875, 876, 877, 878, 879, 880, 881, 882, 883, 884, 885, 886, 887, 888, 889, 890, 891, 892, 893, 894, 895, 896, 897, 898, 899, 900, 901, 902, 903, 904, 905, 906, 907, 908, 909, 910, 911, 912, 913
Brésil.....	1051
Bruxelles (Belgique).....	635, 636, 944, 968, 974, 983, 984, 989, 990, 1004, 1029, 1033, 1034, 1044, 1052, 1053

## C

Cailloux radiophoniques (Les) (œuvre).....	1023, 1024, 1025, 1026, 1027, 1028
Canale 28 (Télévision, Italie).....	983
Célébration du présent ou Téléphone dans une télévision (œuvre).....	1043, 1045, 1046, 1047, 1048, 1049, 1050
Centre Georges Pompidou, Paris.....	795, 796, 800, 803, 912, 913
Cergy Téléservice (Télévision).....	1121, 1126
Cergy-Pontoise (France).....	1121, 1126
Charente Libre (La) (Presse).....	739, 740
Collecte.....	743, 795
Cologne (Allemagne).....	636, 729, 733, 737, 769, 1073, 1074
Conférence.....	633, 636, 917, 919, 920, 921, 922, 923, 924, 925, 926, 927, 928, 929, 930, 931, 932, 933, 934, 935, 936, 937, 938, 939, 940, 941, 942, 1033
Conférence de Babel (La) (œuvre).....	917, 920, 934, 935, 936, 937, 938, 939, 940, 941, 942

## D

Dessin .....	1066
Détournement .....	917, 961
Discours dans un fauteuil (œuvre).....	631, 632
Dispositif-vidéo.....	943, 967, 981, 999, 1029, 1059, 1065, 1083, 1127, 1131
Documenta (Kassel).....	1135, 1136, 1137
DONGUY (Galerie, Paris).....	943
Doordarshan (Télévision, Inde).....	1081, 1082
Du passé au futur en passant par maintenant (œuvre).....	1029, 1030

## E

Échos(Les) (Presse) .....	636
Electra (exposition).....	973
Enquête .....	957
Entreprise .....	634
Environnement sonore .....	631, 769, 1135
Espace Cardin (Paris) .....	633, 634, 635, 637, 638, 639
Espace communicant (œuvre).....	973, 975, 976, 977
Espace Créatis (Paris).....	917
Espagne.....	629
Etats-Unis.....	634
Expérience de presse .....	633, 733, 739, 743, 773, 795, 803, 961, 1135
Expériences de presse / Territoire du mètre carré artistique (œuvre).....	733, 734, 735, 736, 737

## F

FIAC Foire Internationale d'Art Contemporain (Paris).....	1003, 1007, 1008, 1051, 1105, 1106
Foire Internationale d'Art Contemporain, Paris .....	1003, 1007, 1008, 1051, 1054, 1105, 1106
FR3 (Télévision).....	989, 990, 1023
France Culture (Radio).....	780, 796
France Inter (Radio).....	780, 796, 974, 1051, 1073
Frankfurter Allgemeine (Presse, Allemagne) .....	633, 634
Frauenmuseum (Bonn, Allemagne) .....	951
FRIEDRICH (Galerie, Cologne) .....	733, 737, 769

## G

Grenoble (France).....	1023
Groningen (Pays Bas).....	1083, 1127, 1131

## H

Hessische Allgemeine (Presse, Allemagne).....	1135, 1138, 1139
Hôtel Crillon (Paris).....	633, 634, 635, 636, 658, 693, 694, 695, 696, 697, 699, 700, 701

## I

Ici et maintenant (œuvre).....	917, 925, 926, 927, 928, 929, 930, 931, 932, 933, 967, 968, 969, 970, 971, 972
Immobilier .....	634
Inde.....	1081, 1083
Installation.....	631, 769, 779, 917, 951, 967, 973, 981, 983, 999, 1029, 1065, 1067, 1081, 1087, 1105, 1107, 1135
Intervention immédiate (œuvre).....	943, 945, 946, 947, 948, 949
Italie.....	967, 983, 1043, 1051, 1065, 1067

## J

Jeux d'eau (œuvre).....	1065, 1066
Jouez avec moi sur le territoire de l'art (œuvre).....	981, 982

## K

Koblenz-Lutzel (Allemagne).....	981
Kölner Stadt Anzeiger (Presse, Allemagne).....	1135

## L

Lausanne (Suisse).....	636, 743, 748, 749, 750, 751, 752, 753, 754, 755, 756, 757, 758, 759, 760, 761, 762, 763, 764, 765, 766, 796
Libé œuvre d'art (œuvre) .....	773
Libération (Presse).....	636, 773, 774, 796, 897, 898, 900
Lille (France) .....	989
Lyon (France) .....	1023, 1024, 1025, 1026, 1027, 1121

## M

Maison de vos rêves (La) (œuvre)... 743, 744, 745, 746, 747, 748, 749, 750, 751, 752, 753, 754, 755, 756, 757, 758, 759, 760, 761, 762, 763, 764, 765, 766	
Mercato San Severino (Italie) .....	967
Mètre carré artistique ..... 633, 640, 658, 702, 703, 704, 705, 706, 707, 708, 709, 710, 711, 712, 713, 714, 715, 716, 717, 733, 779, 981	
Mètre carré artistique (Le) – Le mètre carré non artistique (œuvre) .....	633
Minitel .....	973
MOLTEKEREI (Galerie, Cologne).....	1073
Monde(Le) (Presse).....	633, 634, 635, 665, 961, 962, 963, 964, 965
Montpellier (France).....	636, 1107
Mots dans la télévision (Les) (œuvre).....	999, 1000, 1001
Musée d'art contemporain de Montréal .....	631
Musée d'art moderne de la ville de Paris .....	773, 973
Musée des beaux arts de Lausanne.....	743

## N

New Delhi (Inde) .....	1081, 1083, 1085, 1127, 1131
Newsweek (Presse, USA) .....	634, 660, 661, 662, 663, 664
New York (USA).....	1067, 1083, 1127, 1131
Nice (France).....	629, 631, 635, 769, 773, 780, 796, 918, 944, 951, 957, 968, 974, 981, 984, 990, 999, 1004, 1023, 1029, 1034, 1044, 1051, 1060, 1065, 1067, 1073, 1081, 1084, 1087, 1105, 1108, 1136
Nombre d'or et champ de fréquence 14000 hertz (œuvre) .....	1135
Nu sur le câble (Le) (œuvre) .....	1121, 1122, 1123, 1124, 1125, 1126

## O

Œuvre-système invisible .....	1136
Ollave (L') (Galerie) .....	1023
Opus international (revue) .....	968

## P

Paço das artes (São Paulo).....	780, 968
Panneau d'affichage électronique .....	1087, 1105, 1107
Paris (France) ...629, 631, 633, 635, 636, 640, 641, 769, 773, 779, 780, 795, 796, 803, 892, 917, 918, 943, 944, 951, 957, 961, 964, 965, 967, 968, 973, 974, 981, 983, 984, 989, 990, 999, 1003, 1004, 1023, 1029, 1033, 1034, 1035, 1036, 1037, 1038, 1039, 1040, 1041, 1043, 1044, 1051, 1052, 1053, 1054, 1059, 1060, 1065, 1067, 1073, 1074, 1081, 1083, 1084, 1087, 1105, 1106, 1107, 1108, 1127, 1131, 1136	
Participation .....	633, 729, 743, 779, 795, 973, 981, 1073, 1081
Peinture .....	999
Perpignan (France).....	636
Poitiers (France).....	961
Provocation.....	773, 1135
Publication .....	633, 733, 743, 795
Publicité .....	633, 634, 659, 665, 796, 917, 961, 962, 963

## R

Radio.....	780, 795, 796, 917, 925, 926, 927, 928, 929, 930, 931, 932, 933, 974, 989, 1003, 1009, 1010, 1051, 1059, 1073
Radio Fréquence Nord (Radio).....	989
Radio Ici et maintenant (Radio) .....	917
Radio Lyon (Radio).....	1023
Radio Nova (Radio) .....	1059
Radiodiffusion.....	989, 1003, 1023, 1059, 1073
RAI 3 (Télévision, Italie) .....	967
Rallye téléphonique (Le) (œuvre) .....	1073, 1074, 1075, 1076, 1077, 1078, 1079
Recherche de Julia Margaret Cameron (À la) (œuvre).....	729



Rennes (France) .....	636, 1083, 1127, 1131
Réseau passé-présent (Le) ou Le réseau Fred Forest (œuvre) .....	989, 991, 992, 993, 994, 995, 996, 997
Réseau T.E.L.E.P.A.T. Service de communication du futur (Le) (œuvre) .....	1107
Réseau téléphonique .....	973, 981, 989, 1043, 1051, 1065, 1067, 1073, 1081, 1107
Réseaux .....	1043, 1107
Rivolta (Galerie), Lausanne .....	743
Robinets électroniques (Les) ou L'eau qui coule (œuvre) .....	1067
Robinets planétaires (Les)(œuvre) .....	983

## S

Salerne (Italie) .....	967, 970, 1043, 1044, 1047, 1048, 1067
Sculpture téléphonique planétaire (œuvre) .....	1051, 1052, 1053, 1054, 1055
Space-media .....	743
Spéculation .....	634, 636
Sud Ouest (Presse) .....	739, 741
Suède .....	636, 1051
Suisse .....	743, 1051

## T

TEL - Temps Economie Littérature (Presse) .....	917
Telecolore (Télévision, Italie) .....	1043, 1046, 1067, 1071
Télédiffusion .....	967, 983, 989, 1043, 1067, 1081, 1121
Télématique .....	973, 1107
Télévision .....	636, 795, 796, 951, 967, 983, 989, 999, 1003, 1043, 1067, 1081, 1083, 1121
Temps de l'écriture électronique (Le) (œuvre) ..	1087, 1088, 1089, 1090, 1091, 1092, 1093, 1094, 1095, 1096, 1097, 1098, 1099, 1100, 1101, 1102, 1103
Territoire des réseaux (œuvre) .....	633
Territoire du mètre carré (Le), Anserville (œuvre) .....	779, 781, 782, 783, 784, 785, 786, 787, 788, 789, 790, 791
Thèse de doctorat (œuvre) .....	1033, 1034, 1035, 1036, 1037, 1038, 1039, 1040, 1041
Tirer des fils (œuvre) .....	1083, 1085, 1127, 1128, 1129, 1131, 1132
Toulon (France) .....	729, 1083, 1127, 1131
Tribune de Lausanne(La) (Presse, Suisse) .....	636, 743, 746, 747, 796

## U

USA .....	1083, 1127, 1131
-----------	------------------

## V

Vase brisé (Le)(œuvre) .....	1059, 1061, 1062, 1063
Vente 633, 634, 635, 637, 638, 639, 640, 641, 642, 643, 644, 645, 646, 647, 648, 649, 650, 651, 652, 653, 654, 655, 656, 657, 698, 779	
Vente aux enchères .....	633
Vidéo .....	629, 630, 631, 729, 769, 770, 771, 796, 918, 951, 957, 1023, 1029, 1033
Vidéo dans une chambre d'hôtel (œuvre) .....	629, 630
Vidéo nucléaire / Atomkraft (œuvre) .....	769
Vienne (Autriche) .....	729, 739
Villa d'Arson (Nice) .....	999

## INDEX DES NOMS PROPRES

### B

BERGER René .....	719, 720, 721, 722, 723, 724, 725, 780
BUREAUD Annick .....	780

### C

COSTA Mario .....	967, 968, 971, 972, 983
-------------------	-------------------------

**D**

DEVEZE Jean..... 636, 796, 974  
DUVIGNAUD Jean ..... 1033

**F**

FLUSSER Vilém ..... 636

**G**

GLUSBERG Jorge ..... 629

**K**

KERCKHOVE (DE) Derrick ..... 973, 1043, 1044  
KLEIN Yves..... 625, 983, 985, 986, 987, 989

**L**

LESTOCART Louis-José ..... 780, 968

**M**

MAC LUHAN Marshall ..... 1105  
MAILLET Eric ..... 999, 1000  
MILLET Catherine..... 1003  
MITTERRAND François..... 918, 951, 954, 955  
MOEGLIN Pierre..... 1003, 1004, 1020, 1021, 1022

**P**

POPPER Frank ..... 973, 1033

**R**

RESTANY Pierre..... 635, 636, 658, 780, 912, 913, 917, 934, 935, 936, 937, 938, 939, 940, 941, 942

**T**

TEYSSÈDRE Bernard ..... 1033





